Flavius Josèphe,Les Antiquités judaïques

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Flavius Josèphe,Les Antiquités judaïques. XVe siècle (début, 1410-1420 : texte et une partie.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

FR
247
1515 II

247.
1515 - I

BIBLIOTHECA REGIA
95
1
405
6891

Ci commence le prologue du
liure qui sensuit

Ceulx qui se dispo
sent a hystoires
escrire nont mie
selon mon juge
ment une meis
me seule cause
de ceste estude entreprendre. Mais
plusieurs moult differens liure de
lautre. Car les uns voulans demō
strer laournement ou police de leur
parole afin que de ce ilz puissent ac
querir gloire sauancent a ceste disci
pline. Les autres donnans lonneur
et la grace a ceulx de qui est faicte telle
description ou escripture se sont par
forces oultre leur vertu de labourer
en celle meisme euure. Les autres
contrains par la necessite ou venir
des choses ont recueilli et declaire par
escripture celles ou ilz ont este p̄sens
quand on les faisoit. Mais le grāt
prouffit des choses qui gisoient occulte[s]
et muciees a enclime plusieurs a escri
re hystoires dicelles pour mettre a
uant au prouffit commun. De
toutes ces causes que iay ci deuant
dictes les deux derrenieres me sont a
uenues. Car je cognoissant par expe
rience la bataille qui a este entre les
romains et nous juifs ⁊ quelle en a
este la fin suy contraint de la racomp
ter pour ceulx qui corrumpent la ve
rite en escriuant les choses. Si ay
entrepris ceste euure p̄sente auāt
aussy que mon estude ⁊ mon labeur
appere digne et loable a touz les
grecs. La quele euure contiendra
toute nostre ancienete ⁊ lordre de
nostre conuersation traicte ⁊ exposee
des lettres hebrees. Car na gueres
ainsy com je escripuoye les faits de[s]
batailles je proposay declairer quelz
furent les juifs au commencement
et de queles fortunes ilz userent ⁊ par
quel maistre de la loy ilz furent ense
ignez. La quelle chose appartient a
pitie ⁊ a toute autre continence de [illegible]
tus. et comment par long temps ilz
se combatirent ⁊ finablement paruī
drent aus batailles des romains.
Mais pour ce que lordre de leuure es
toit tres grande ⁊ tres enuelopee.
je me suy pense de abregier mon es
cripture en diuisant ⁊ disposant en
mon liure les commencemens et
la fin des choses. Car en temps de
uant passe selon ce qui seult auenir
a ceulx qui pensent grandes choses.
paresce et lentise mont laissie a entre
prendre une si grant matiere. et en
usage destrange langue moult diuise
et different de nostre coustume. Or
estoyent plusieurs qui me donnoy
ent desir et courage descripre lhystoire
et par especial sur tous. Epafrodite[s]
qui estoit homme qui moult amoit
toutes disciplines ou sciences et en
especial auoit grant plaisir dauoir
cognoissance des choses faictes de lōg
temps comme celi qui auoit este pre

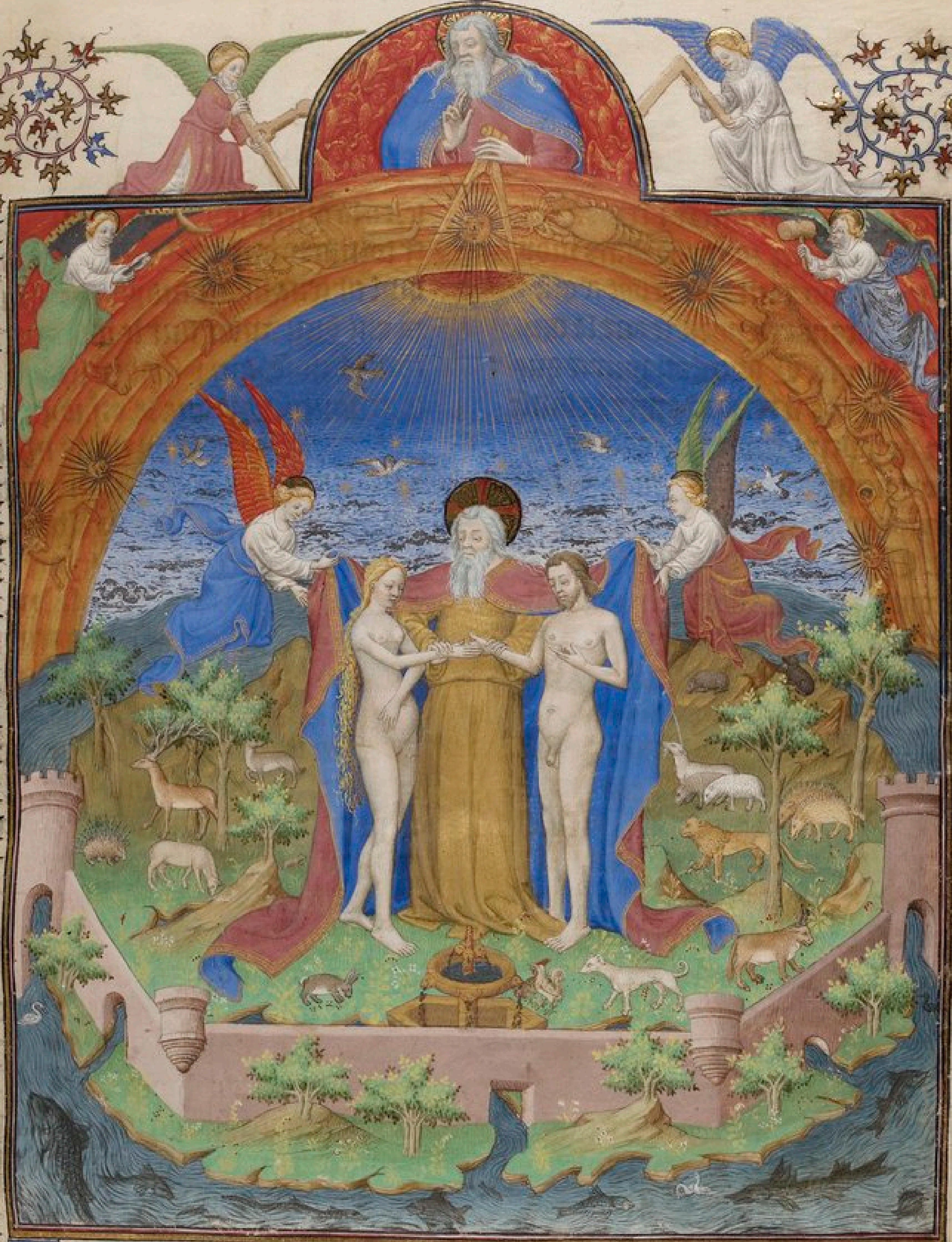
sent a maintes grans causes et qui
en toutes choses moustroit la mer
ueilleuse force de nature. et la noulē
te de sa uertu estre ferme et estable.
En obeissent tousiours a cest hom
me ci comme a celuy qui aidoit a
ceulx qui nouloient leur bien et
leur prouffit faire a ce quil ne sam
blast que ie eusse plus cher a estre
oyseux que a trauaillier en bien.
Je me suy adrendu prepst en y pen
sant parfondement pour les choses
deuant dictes. Car par ce ay ie nou
lu bailler aus nostres aucune chose
de nostre lignie et des grecz aussy q̄
ont noulu sauoir aucunes de noz
hebrieus. Car iay trouue com
grant diligence eut le roy ptholo
mee le second dauoir science et dassā
bler liures et com grant largesce il
moustra en nostre loy. et noult faire
translater de hebrieu en grec lez statuts
dicelle. Adont eleazarus nostre eue
sque a qui en uertu nul nestoit se
cond ne iuga mie quil deust priuer
le dit roy de ceste utilite ou profit. cō
bien que par auenture il li eust peu
resister sil ne luy eust samble chose
conuenable pour nostre pais que
nulz de ses biens ne demourast oc
cult ou muce. Et pour ce ma il sā
ble chose conuenable densieuir la grā
deur leuesque et quauissy il feust res
pondu a la largesce royale par ceulx
qui sont renommes damer doctrine.
Car il ne receupt mie des translate
urs toute la descripcion quand ceulz
qui auoient este enuoyes en alexā
dre pour desclairier ou exposer les
liures hebrieux baillierent seule
ment lez choses appartenans a la
loy. Ains en y a dautres sans nō
bre qui nous sont demoustrees par
lez sainctes lettres comme hystoire
de .v. mille ans qui y est exposee. et
diuerses autres choses qui y sont cō
tenues. comme les grans fortunes
de la cite les faicts des fors ducs. les
differences et muabletes dez conuer
sacions. Toute la quelle chose chas
cun pourra cognoistre par lystoire
meismes se il la ueult lire. ou il tro
uera comment a ceulx qui pas nen
suient leur propre noulente. et qui
point ne sauancent de trespasser les
choses bien iugees ou esprouuees.
Toutes choses tendans au terme
de la foy uiennent a gre et a souhait
et leur donne dieux beneurete dhon
neur. Mais quand aucuns se dep
tiront de ceste uerite et diligence de
toutes les choses qui parauant lē
sambloyent estre habundans ilz
ont disette ou souffraicte. et tout
le bien quilz ueulent faire leur est
conuerti en misere importable.
Ores pri ie maintenant tous ce
ulz qui liront ces liures quilz sou
mettent leur uolente au clergie. et
quilz regardent et espreuuent se ce
luy qui apporta la loy a dignemēt
considere la nature dicelle et tous

iours expose lez fais de sa uertu. en
gardant et defendant raison et pure
uerite de toute laidure de fables q̃
dautres pluseurs sont racomptees
combien que pour le long temps
et ancienne aage qui deuant lui
estoit passee il y eust peu sil eust uou
lu adiouster maintes faintes fal
laces. Car il fu plus de .ij.m. ans ap̃s
le commencement du monde. en la
quelle longueur du siecle. lez p̃tres
nont onques presume de dire ne
dexposer les generacions des dieux
fors seulement les fais ou les loys
des hommes. Mais lenterinete ou
uerite des choses qui de moy sont es
criptes sera declairee par parole pre
cedent. par droite ordonnance. ⁊ en
ceste besongne iay promis de faire
une chose cest que ny adiousteray ne
nen osteray riens. Et pour ce que
pres que toutes les choses nous sõt
dependans et baillees de la sapience
de moyse le mestre de la loy mest il
necessite de dire ⁊ de prescher aucu
nes choses de luy. adfin que aucuns
de ceulx qui mon liure liront ne de
mandent ne nenquierent pour q̃y
nostre parole qui nest dautre chose
fors que des di: et des fais anciens
est uenue ou montee en si grant
raison de nature. Il est donques a
sauoir que moyses qui la loy ap
porta iuga que sur toutes choses
est necessite. Que quicunques ve
ult sa uie bien gouuerner et qui
aus autres doit loy donner. doit p̃
mierement contempler de toute sa
pensee la nature de dieu. ⁊ larde de
li. et densuir son exemplaire. et des
sayer a le suiur selon son pouer et
sa uertus. Car cil: qui porte la loy
na mie souffisant pensee sil default
a le contempler ne a ceulx qui ont
aucuns fai: a escrire ne uendra nul
le prosperite ne bonne fortune a cau
se de leur uertu se deuant toutes cho
ses il: ne sont enseignies. Car dieu
qui est pere et seigneur de tou: ⁊ qui
regarde toutes choses donne une tres
beneuree a ceulx qui lensuient. ma
is ceulx qui lessent la uoye de uert.
il sousmet a tresgrans miseres. Ce
a donques uoulant moyse enseign
er et aprendre a ses cytoyens ⁊ peuples
encommenca la constitucion de la
loy. non mie de ce qui estoit en bou
che commune de tous. ne des chose
qui luy estoient plaisans. ains adre
ca leurs pensees a dieu ⁊ a la fabriq̃
du monde en leur persuadent com
ment de toutes lez creatures terrien
nes. entre nous hommes summes
la plus noble euure de dieu. Et pu
is quand il les eut rendus obeissen
a pitie. il leur parla plus legierem̃t
des autres choses. Car les autres po
teurs de la loy. pour ce quil: ont
ensuiu les fables dez dele: humains.
ont par leur laronnesse parole fait
confusion a leurs dieux. ⁊ ont don
ne aus mauuais grant licence ou

hardiesce de parler. Mais moyse le
porteur de nostre loy. a par sa parole
prononcie que dieux a souueraine
uertus en prometant aus hommes
et asseurant quilz ont en li participa
cion. Et ceulx qui ainsy ne sentiro
yent ou creroyent il commanda
quilz feussent chasties sans point de
remede. Si prie donques ceulx qui
mon liure liront que selon cest argu
ment ilz facent lexaminacion de li.
Et a ceulx qui ainsy le considerront
nulle chose nappera irraisonnable
ment dicte. et que ne soit conuena
ble a la maieste et debonnairete de di
eu ains sambleront auoir affection
propre et consonant a la nature des
choses par mi ce que le porteur de la
loy touchera ou demoustrera les u
nes par ouuerte et simple maniere.
Et les autres il prononce ou de
moustre par similitudes auecque
honnestete. Car il a declarie ma
nifestement toutes les choses qui
pouoyent estre dictes clerement.
A ceulx aussy qui ueulent conside
rer toutes les causes des choses. cest
moult bonne et sage consideracion
ou contemplacion. Et tout ce que
iay presume de a dire apres ceste eu
ure ie mettray en escripture se dieu
me donne le temps. Et commen
ceray a racompter les choses. En
ramenteuant premierement les
choses que moyses dit de la fabrique
du monde. Les quelles iay trouue

escriptes es sains liures en la mani
ere qui sensuit.

Ci finist le prologue du liure qui
sen suit.



Cy apres commence le livre des ancien
netes des juifs selon la sentence de ioseph.

Dieu qui est createur de
toutes choses visibles &
invisibles fist au com
mencement ciel & terre.
Mais quand la terre navoit pas
lumiere par quoy on la peust veoi
r. car il avoit au dessus grans tene
bres & lesperit de dieu feust portes par des
sus. dieu commanda que lumiere feust
faicte. Et quant ce la fu fait en con
siderant la nature de toutes choses.
il separa la lumiere des tenebres. et
lun appella la nuit. et lautre le iour
et vespre. et le matin il appella le com

mencement de lumiere + repos. et ce
a est le premier iour. Mais moy
se lappelle vii. iour. Et ia soit ce que
il souffise maintenant de dire la cause
de ceste chose. Toutesfoiz pour ce que
iay promis a rendre a part la cause
des singulieres euures et bailler. il est
chose necessaire que ie differe celuy
temps pour linterpretacion de ceste cho
se. Apres la seconde iournee ou le
second iour. il mist et colloca le ciel
sur toutes choses et le distingua des
autres. en ordonnant quil feust mo
iste + pluyeux au proufit des choses q
uiuent en terre. car la pluie leur est
prouffitable pour auoir moiteur. +
dieu fist ainsi le dit ciel. La tier
ce iournee il establi et ordonna la
mer enuiron la terre et lespandi. et
soudainement herbe uert. + semence
nasquirent et uindrent de la terre
pour la adourner + embelir. Le
quart iour dieu adourna le ciel du
soleil + de la lune + des autres plane
tes. en leur donnant leurs cours
et mouuemens pour manifestemẽt
distinguer les heures du iour + de
la nuit. Le quint iour il fist
les bestes qui nouent en leaue + uo
lent en lair. et les ordonna telemẽt
que les unes uiuent bas. + les autres
hault. et les coupla ensamble + mel
la pour auoir + faire generacion
a ce quilz peussent multiplier et
croistre. Le sixiesme iour il crea
les bestes a. iiii. pies. masle + femel
le. en la quelle iournee aussy il crea
et forma lomme. Ainsy selon
quil est deuant dit moyse prophete
za que dieu auoit fait le monde et
toutes choses qui y sont en lespace
de vi. iours. + dit que le vii.^e iour di
eu se reposa. pour quoy nous mes
mes celle iournee ne faisons point
de labour. et lappellons. Sabbatũ.
sabmedi. le quel nom ueult dire
en hebrieu repos. Apres la vii.^e
iournee. moyse commence a rendre
raison de la creacion de lomme. et
dit que dieu fist homme de pouldre
et de terre. et li inspira esprit + ame.
+ ce lõme fu appelle adam. Le quel
nom en hebrieu uault autant a dire
comme rouge. car il fu fait de terre
rouge. tele est la terre quant elle est
uierge. Et adont dieu presenta
a adam les bestes selon leur genre +
nature. cest assauoir masle et femel
le + il leur mist noms selon les quelz
nous les appellons encores.
Voyant dieu adam qui nauoit
point de femme ou femelle pour li
tenir compaignie + habiter auec
lui. pour ce quil neust pas en plai
sance ne delectacion auec les autres
bestes qui estoyent ia couplees. une
foiz quand il dormoit dieu lui osta
une coste de la quele il fourma fẽme.
et quand adam la uit il cognut que
elle auoit este fecte et formee de li.
On appelle femme. yssa en ebrieu.
le nom de celle fẽme estoit Eue. q

signifiet la mere de tous uiuans.
Et aussy dit moyse que dieu plãta
en orient paradis terrestre plain de
toutes genres de fleurs. en celui auo
it larbre de uie plante. et larbre de
prudence par la quele on cognoist q̃
est bien ou mal. et en ce beau iardin
il mist adam dedens ⁊ sa fẽme. en lẽ
commandant quilz eussent soing
et diligence des arbres. la plantes.
Le dit iardin est arrouse dun
fleuue tout enuiron. le quel fleuue
se deuise en. iiij. parties. lun a nom
phison qui signifie habundance de
aues qui court en inde. ⁊ entre la
mer que les grecz appellant. Getta.
Euffrates et tygris uont en la mer
rouge. autant uault a dire euffra
tes comme dispersion ou fleur. Ty
gris. est appelle. diglat. qui signifie
chose ague ⁊ estroite. Gion court
par egypte dont uient le ville.

Le p̃mier chapitle du p̃mier liure.

ET quant adam
et eue furent en ce iar
din dieu leur cõman
da a mengier de tous
fruis. excepte le ou du fruit de pruden
ce. en leur disent le peril ⁊ inconue
nient qui sensuiuroit. Et en ce tẽps
quant toutes choses uiuens acor
doient. le serpent qui habitoit auec
adam en p̃dis ou il estoit et sa fem
me eut enuie de ce quil ueoit quilz
estoient beneurés en obeissant aus
commandemens de dieu. Les q̃lz
il cuida metre a misere par inobedi
ence. Par sa maluaise uoulente
il fist persuasion a la femme q̃lle
mengast de larbre de prudence. en di
sant que ou dit arbre estoit cognois
sance de bien et de mal. et disoit que
mais quilz feissent son conseil ilz a
uroient uie benoicte. et disoit que
uens que dieu scauoit ilz ne ignorero
yent. Mais toute science leur auẽ
droit. et decupt la femme en tant q̃l
le trespassa les commandemens de
dieu. Et quand elle ot mengie de ce
fruit et sen fu reschoyee car il estoit de
biaeux. elle fist p̃suasion a adam q̃l
feist comme elle auoit fait. Les q̃l
les choses acomplies ilz cognurent
que ilz estoient tous nuds. Dont
quant ilz orent confusion manifeste
ilz queroyent couuerture pour eulx
couurir. Celle arbre estoit cause de
grand entendement et agu. ⁊ adont
ilz se couurirent de fueilles de figuier
et les mirent deuant leurs natures
dont ilz cuidoient estre bien couuer
et beneurés plus que deuant. Adõc
dieu nappella point adam. Mais
asses tost apres il sen fuit ⁊ se muca.
car il se sentoit coulpable de son in
iquite. Un petit apres dieu deman
da a adam quil auoit fait ⁊ il ne res
pondi point et toutesuoyes deuant
quil pechast il parloit uoulentiers ⁊
a grant plaisance a nostre seigneur
et apres il refusoit a luy parler et
estoit confondu. Et quant

adam ne parloit point a dieu pour ce quil auoit trespasse son comman dement dieu li dist. Ce mest chose toute clere et notoire comment iusques a maintenant vous auez eu vie beneuree. & estiez hors de toutes passions & angoisses que vous naviez nulles sollicitudes qui vous troublast ou empeschast vostre fruition que vous auiez es choses q̃ la terre vous germoit & donnoit sans vostre labour ou misere. Mais maintenant pour vos pechiez p̃senmellesce vous vendra tost et naurez pas longue vie pour ce que vous mauez fait telle honte que vous auez trespasse mes commandemens pour obeir a vostre faulsse voulente. Adam se excusoit fort en disant et accusant sa fẽme de fait. de ce quelle le auoit deceu et lessie en tel estat. Mais aussi derechief la femme se excusoit sur le serpent qui lauoit deceue. Et adont dieu rendi adã subiect a paine pour ce quil fu deceu par le conseil de la femme. en commandant a la terre que elle ne lui donnast rien p̃stement et sans paine. Mais voult que en leur labour et douleur aucune terre rendist fruict & aucune non. Et Eue il chastia en paine denfanter. Car elle auoit enclos adam es paines que elle encourut pour obeir au serpent. Et aussi dieu osta au serpẽt sa voiz en se courouceant de la malice quil auoit fait a adam et lui mist le venin dessoubz la langue pour ce quil estoit ennemi aus hommes. et commanda que la femme meist et donnast des playes a sa teste. et li gisant sur terre feust contraire aus hommes et legierement leur donnast la mort pour vengance. Le quel il priua de piez a ce que en soy vientrant et souillant en la pouldre il feust trayne. Et dieu q̃ cõmanda ainsy ces choses estre faictes mist hors adam. & Eue du iardin deuant dit et les mist en autre region.

Le .ij. chapitre du premier liure

Apres ilz eurent .ij. filz. Cest assauoir. Cayn. & abel. Cayn vault autant a dire comme possession. Abel autant comme nichil. rien. ou nulle chose. Car il fu tantost tue. Et aussy adam. & Eue eurent des fillez. eulx ensamble freres & suers. en diuerses manieres gaignoient leur vie. Car abel le plus iosne honnouroit iustice et en toutes choses quil faisoit il cuidoit que dieu feust present. et prouffitoit en vertu. Sa conuersacion estoit aueuc les bestes car il fu pasteur. Cayn estoit occuppe en autres choses et comme tres malicieux il ne pensoit fors que de gaignier tousiõs. Ce fu le p̃mier q̃ trouua ou commenca a arer la terre. et tua son

frere pour ceste cause. Car quant
il leur pleust de sacrifier a dieu. ca
yn offri de ses blez & fruicts. et abel du
lait et ses premiers aignelés. dieu
ot plus grant plaisance & delectacio͠
au sacrifice de abel quil offroit de bo͠
cuer. quil navoit a ceulx de cain q̃
estoient trouvés par lengin de lo͠e.
descounoiteux & aussi neez de terre.
Pour la quelle chose cain fu courro
ucé pour ce que abel estoit acceptable
et ses dons. pour quoy il le tua.
Et adont il se cuida muscer. Mais
dieu qui savoit comment la chose
avoit esté faicte vint a cain et lui de
manda ou estoit son frere qui avo
it plusieurs iours converse avecque͠s
lui. Comme cain se doubtoit car
il ne savoit que dire ne respondre
a nostre seigneur. il pensoit de dire
a dieu que il y avoit long temps q̃l
navoit veu son frere. Et quant di
eu lui demanda hastivement & fort
il fu courroucé et dist quil nestoit p̃s
garde de son frere ne de ses fais. Mais
dieu tantost le reprist fort. en lui di
sant quil estoit tueur de son frere a
bel. et la paine de homicide luy relacha
et ordonna q̃l feust maudit & sa lig
nie iusques a la .vij.e generacion.
Et le bouta hors de celle terre ou il
estoit li et sa fe͠me. Le quel doubta
que les bestes ne le pressent ou devo
rassent. et ainsy finist sa vie.
Adonc dieu luy commanda quil
neust point de paour pour ce fait
quil avoit fait que beste luy feist mal.
Mais par toute la terre sans cerain
de avenir ung signe pour loy aagio
ustre lui commanda a aler. Et q̃nt
il ot esté en mīlt de pays il arriva lui
et sa fe͠me en un lieu que on appelle.
nayda. et la demoura. & aussi il ot
en ce lieu des filz. Mais celle paine
la. il not pas pour nectoiement.
Mais fu accroissement a luxure q̃l
nourrist en son corps non obstant
que ce feust a luxure de ceulx avec
ques qui il demouroit et accroisso
it pecunes quil prenoit par rapine͠s
et violences. et semonnoit ses fami
liers a luxure & larrecin faire. et esto
it leur docteur en tous maulx. Car
devant ce les hommes vivoient en
simplece de pois et de mesures. Les
quelx par sa mauvaistie il pervertit
et les dictes mesures. Ce fu le pre
mier qui mesura et donna terme
a la terre. et fist cites. les quelles il
environna de murs. et contraint
ses gens de sa famille a demourer
es dictes cites fermees. dont la p̃miere
ot nom enoicham en lonneur de so͠
p̃mier filz nomme enoch. le quel e
noch avoit son pere nomme hiarac
du quel vint. maviel qui avoit un
filz appelle. mathusale. qui ot un filz
nomme lameth. le quel ot. lxxvij.
filz. de .ij. femmes. Lune nommee.
Sella. Et lautre. ada. Desquelx
iobal qui fu filz de ada. fist premierem͠t
tabernacles & tentes et ama les bre

bis ⁊ autres bestes a nourrir. Et tubal
qui estoit ne de lautre femme fu le
plus fort de son temps. et ordonna
lez batailles et les fist bien et conue
nablemēt et nourrist choses qui ac
tiennēt a luxure de corps. Ce fu le
premier qui trouua lart de faire le
fer. il ot une fille nommee neemā.
Et pour ce que les choses diui
nes il sauoit il se ueoit estre subiect
a paine pour la mort de son frere.
la quelle chose il demonstra et dist
a ses femmes. Car meismes quāt
adam uiuoit ancore il aduint que
sa lignie qui uenoit par succession
estoit tres mauuaise. et estoit lun pi
re que lautre. Et ceulx ci estoient
incontinent en bataille et se hastoiēt
de rober ⁊ embler. Et sil y en auoit
aucun pereceux a espandre sang ou
prouveux il auoit autre office en c̄s
mauuaises choses et estoit conuoite
ux ⁊ iniurieux. Adam qui auoit es
te le premier le premier fait de terre
et du quel raison est que nous parlōs
ancore. Quant abel fu mort et des
truit. ⁊ caim fugitif pour la mort de
son frere. il pensoit comment il peust
auoir des enfans. et soigneusement
il mettoit paine de nourrir amour
entre sa couple et compaigne Eue.
ad ce quilz feussent generacion. Et
adonc il auoit. ij^{c}. xxx. ans apres lez
quelx il uesqui. vij^{c}. ans. et mortu
us est. Il ot donques plusieurs au
tres filz entre lez quelx il ot Seth

Le quel quant il fu nourri et uint
a aage quil peust regarder le bien
du mal il sestudia a uertu et fu uer
tueux. Et comme il feust excellent
homme il lessa aussi ses filz qui len
suyrent. Les quelz comme il feus
sent touz nez bons en celle terre sans
autre uexacion ilz uiuoient tres
beneureement et la demouroient
et ne leur aduint nulle chose cruele
iusques a la fin de leur uie. ⁊ ceulz ci
furent les premiers qui trouuerēt
la science ⁊ discipline des choses cele
stiennes ⁊ laournement aussi. Jo
bal qui estoit cousin seth. uoulu
musique. ⁊ loua le psalterū. et la
harpe. Et ad ce quilz auoient fait
et trouue. que ce ne feust oublie ou
peri auant quil uenist a cognoissan
ce des hommes. Car adam si auoit
dit deuant que toutes choses deuoi
ent aler a extermination une fois
par eaue lautre par feu. ilz firent
deux coulōnes. une de pierre. lautre
de tieules. ilz escriuent en toutes lez
deux leur science quilz auoient trou
uee. ad ce que ce qui estoit escript en
celle de tieules estoit perdu ⁊ peri par
les pluyes. celle de pierre qui demo
urroit donnast cognoissance aus
hommes. Et ceulx qui demou
rerent par lespace de. vij. generaciōs
et iugerent que dieu estoit uray sei
gneur de tous et tousiours regar
doient a uertu. Dillec apres un
grant temps des paternelles sollē

mite: il: vindrent et espisserent a
moult de maulx. ne de puis le: bõ
neurs deub: a dieu ne garderent
ne p̃serent ne vers les hommes il:
ne faisoient pas les paroles de iustice.
Mais la bonne ialousie quil: auo
ient eue pour vertu il: la muerent
en double malice. et par les choses
quil: faisoyent il: le moustroient
bien ap̃s. et pour ce il: furent q̃ dieu
se maqua deul:. Car moult dange
les de dieu auoient compaignie a
leurs femmes dont il: engendroy
ent fil: plains de vices. les quelx des
pitoient tout bien pour la fiance de
leur force. Il: faisoient comme les
gigans. le: quelx furent nommez
des grec:

Le .iii. chapitle du p̃mier livre.

Noe qui estoit preudõme
au quel le: fai: de eul:
desplaisoient ne souste
noit pas en bon gre le:
malices et mauuais consaul: q̃l:
faisoyent et ne luy estoyent point
aggreables mai: griefz et ennuye
ux et mettoit paine de les amender.
Et quant il vit quil: nen vouloy
ent rien faire. mais estoient aban
donnes a luxure il se doubta quil:
ne le tuassent luy et sa femme & se
parti de celle terre. Dieu ama noe
et sa iustice & condampna non pas
tant seulement leur malice. mais
tout humain lignage qui estoit. &
de en faire un autre qui ne seroit

pas si malicieux et de acourtir leur
vie iusques a la mesure de .C.xx.
ans. Adonc il couurit la fir de eaue.
et ainsy tous furent noyes. Noe
fu deliure de ce peril. Car nostre s̃ li
dist quil feist une arche pour soy sau
ver. En la quelle il feroit .iiii. chã
bres dont la longueur seroit de .iii.c̃.
coutees ou coutes. la largeur de .l.
et la haulteur de .xxx. En la quelle
arche il entra et sa femme. ses .iii.
enfans masle: et leurs .iii. femmes
et il mist aussy autres choses pour
son soulas & pour sa vie soustenir
et y mist de toutes bestes pour les g̃r
der du deluge ad ce que elles fructifias
sent apres ou temps avenir masle
et femelle. et aussi de: bestes nettes il
en mist .vii. nombres. Larche estoit
fort de parois et de chambres ad ce que
de nulle partie elle ne flechist. et que
la violence de leaue ne la peust vain
cre ou blecier ou domager. et ainsy
noe fu sauf luy et les siens par la
maniere devant dicte. Ceste passiõ
ou deluge aduint apres que noe a
voit .vi.c. ans ou second mois q̃ est
nõme de: macedoniens dio. de: hebri
eux. marahu. seplxau. Ainsy ordõne
rent il lan en egipte. Moyse lappel
le nisan nomme mara qui est le p̃
mier moys saint des sollennites
ou quel il mist hors les hebrieux de
gipte. et meismes ce moys estoit al
ou moyse faisoit plus de dons a di
eu. Et quant a vendre et achter

et autres gouvernemens du premier siecle il gardoit les loix. et dist que la pluie commenca le. vii. et. xx. iour de ce present moys. De adam qui fu le premier cree iusques a ce temps a. ii. mille. vic. lvi. ans. Le quel temps escript es saintes escriptures est tro ne signe entierement avec les na tivites des hommes de celuy temps et le terme de leurs vies.

Le. viii. chapitre du premier livre.

Quant adam estoit de laage de. iic. xxx. ans. son filz seth fu ne. Le quel seth quant il ot vescu ix. xxx. ans. il bailla le gouvernement de ses choses a son filz nomme Caine. le quel il avoit engendre a. iiii. ans. et cestui a vesqui. ix. xii. ans. Quant cainas ou caine ot vescu. ixc. x. ans. il lessa un filz quil avoit nomme malaleel qui avoit. lxx. ans. Ce st malaleel quant il ot vescu. viii. iiii. et. v. ans. il lessa apres sa mort son filz nomme Jareth quil engen dra quant il estoit de laage de. c. lxv. ans. Et apres avec cestui vesqui tout son aage. ixc. lxx. ans. Luy vivant Enoch son filz li succeda qui fu ne quant son pere avoit. C. lxii. ans. Le quel enoch vesqui. ccc. lxv. ans. et sen ala a dieu. du quel la fin nest point escripte ne trouvee en lescrip ture. Mathussale filz de enoch fu ne quant son pere avoit. C. v. ans et quant il ot. C. iiii. vii. ans. il en gendra lameth. au quel il bailla la principaute et le gouvernement de ses biens. le quel il avoit tenu. ixc. et. lxix. ans. Et quant lameth ot eu le gouvernement. viic. vii. ans. Noe filz lameth fu engendre quant il avoit. iiii. et. ii. ans. Le quel noe fu maistre et gouverneur. ixc. l. ans. Ces ans qui sont ci mis en samble acomplissent le premier temps. Donques nul nenquiere ou encer che les fins des premiers hommes. car avec leurs filz et leurs devanciers ou ceulz qui les ensuivoient iusques a la tierce generacion ilz vivoient. Mais tant seulement entende soi gneusement leurs nativites et ge neracions.

Le. v. chapitre du premier livre.

Adonc il commenca a plouvoir. xl. iours en tant que leaue estoit par dessus la terre. xv. coutes. La quelle chose fu acreue. cest a savoir leaue ad ce que plusi eurs neussent occasion de fuir et que ainsy ilz feussent delivres. Et quant la pluie ne chut plus leaue se tint sur la terre. c. et. l. iours et quant vint au. viie. mois la terre commen ca a apparoir et lerbe a germer et croi stre. Illec apres larche demoura sur la haultesce dune montaigne darmenie ou elle estoit comme en se ant. Et adonc noe louvri et regar da un petit a lenviron de li en espe

rance dauoir mieulx et se tust adonc.
Apres un petit de iours leaue
se commenca a departir. et noe voult
sauoir se la terre estoit seche & seure
a habiter. si mist un corbeau hors de
larche. le quel trouua tout mouillie
et plain deaue si retourna a noe.
Apres .vij. autres iours il mist
hors une colombe pour veoir se lea
ue estoit seche et elle sen retourna
clerement en portant un rainseau
dolive. Adonc noe cognut que la terre
estoit delivre du deluge si demoura
ancores .vij. autres iours apres et
mist les bestes hors de larche. et li et sa
generacion yssirent hors tous ensam
ble et sacrifia a dieu & mengoit avec
ses gens. Ce lieu ceulx darmenie la
pellent yssoner. lieu pour issir. Et
de larche maintenant brisiee mous
trant encores les pieces de ceulx de la
prouince. De ceste arche faicte ou temps
du deluge font mencion tous ceulx
qui ont escriptes anciennes & estran
ges hystoires des quelx lun est dit
et nomme berosus caldeus. cest a di
re du pais de caldee. Le quel berosus
en racomptant du deluge a ainsy
parle. Il est dit que une nef est ve
nue en la montaigne darmenie.
La quelle montaigne est nommee
carcheum. dont il en y a ancore
une partie. et que aucuns prennent
du ciment de la dicte arche. et sen
aident en medicine. Ierome egip
cien qui a escript lenaciennete de phe
nice en fait aussy mencion. et aus
si manasses de damasceno ou .iiij.e
et .vj.e livre des hystoires en dit ain
sy. que il a en armenie une haulte
montaigne qui est appellee baris.
En la quelle on dit que ou deluge
ilz fouirent en celle montaigne et
furent delivres car ilz vindrent en
larche sur la dicte montaigne por
tez des eaues au plus hault de la mon
taigne et dit que les demourans
comme anciennes pieces y ont este
longuement gardees. Et cestuy de
vant dit qui ainsy a parle. est celui
que moyse nomme le porteur de la
loy des iuifs. Apres ces choses de
vant dictes. noe se doubta que tous
les ans le deluge ne retournast sur
la terre et lumain lignage. Car il re
gardoit que en toute maniere les
temples ou on souloit sacrefier aus
dieux estoyent tous destruis. Si
commenca a entendre songneuse
ment a supplier a dieu deslors en a
vant en priant a dieu quil nenvoy
ast plus nulle telle vastacion & tem
peste sur luy & la terre ad ce que les bestes
ne feussent mortes et peries. Mais
puis que les mauvaiz estoient pug
nis quil pleust a dieu garder les de
mourez qui estoient preposes de mal
faire et lessier. Car il leur sambloit
quilz seroient plus meschans que
les autres silz nestoient sauves et
gardez du tout entierement. Mais
quilz feussent reservez pour peur p

un autre deluge comme ilz eussent
eu lexpiment et douleur tous les
premiers. & lez derrains eulx meis
mes soustenissent la derreniere per
dicion. L.c.vi. Chapitre

Et prioit noe quil ple
ust a dieu recevoir ses
oblacions. et quil lui
feust propice a ce que
la terre ne soustenist plus le courox
nostre seigneur. Mais quilz se peus
sent vivre bien et en paix par leurs
labours et euvres. et quilz edifias
sent citez pour seurement habiter &
quilz peussent doresenavant mener
vie beneuree. et quilz neussent defau
te de nul bien quilz avoient eu de
vant le deluge pour ainsy parvenir
a longue aage. et pvenir iusques
a leur viellesce. Et quant noe pri
oit ainsy dieu lama pour ce quil es
toit iuste et li acorda que sa priere
seroit mise a effect. En disant que
lez morz il lez avoit punis pour le
urs meffais. et dist dieu quil ne les
avoit pas fais pour les perdre. Mais
que leur propre malice les avoit hō
mis et pardus. Car dieu leur avo
it donne chaste commencement. et
ne leur avoit pas donne vie qui se
delitast a corrupcion. Mais dist
nostre seigneur. par les choses quilz
ont faictes ilz mont contraint de
en faire vengance. Et veraiemēt
dist dieu doresenavant. ie cesseray
apres mon ire. Car ie ne leur don

ray pas les paines comme iay fait. et
meismemēt en especial pour ce que tu
men as prie. et que iay trouve iusti
ce en toy. Et se ou temps avenir
ilz peschent aucunez foiz il ne sera
pas besoing de lez punir par grans
eaues et pluies. Car iamais les
eaues narrouseront la terre cōme
elles ont fait par devant. Je ad
moneste tant seulement que tous
se abstiennent de espandre sang hu
main. & quilz ayent leurs mains
pures ad ce quilz ne facent pas ho
micide. Car se ilz font telz homicides
ilz seront punis. Et vous donne
congie de user de toutez les bestes cō
me il vous plaira selon la voulen
te que chascun y aura. Je vous ay
fait seigneurs de toutes chosez qui
habitent en terre et es eaues et des
oyseaux qui se meuvent en lair
& y vivent. Mais abstenez vous
du sang ou est lame raisonnable
supple. De & pour avoir signe des
dictes choses ie mettray mon arch
ou ciel entre vous et moy. le quel
arch ilz appellent yris. Et quant
dieu leur ot ce a dit et promis il se
tut. Noe quant il ot vescu .iii.c l.
ans aprez le deluge et beneureemēt
mene son temps il mori quil avo
it en tout son aage .ix.c ans.

Cil qui vive maintenant & no
te le brief temps que nous vivōs
au regart des anciens. ne cuide
que ces choses dictes de eulx soyēt

faulses pour ce que nous ne uiuōs
pas maintenant si longuement.
Car uraiement ilz estoient religie
ux & fais de dieu. et meismes ilz auo
yent plus bonnes uiandes et cōue
nables pour uiure. et en usoyent
attrempeement. et pour ce ilz uiuo
yent si longuement. Et aussi pᵒ
lez glorieuses uertus quilz auoyēt
et le grant prouffit qui sen est ensui.
Car continuelment ilz entendoiēt
a diuerses sciences comme astrolo
gie. et geometrie pour quoy dieu
leur donna plus grant espace de ui
ure. Lesquelez sciences ilz neussent
peu faire se ilz ne uesquissent .vjᶜ. ās.
par le quel cours le grant an est ac
compli. De toutes ces choses sont
tesmoings ceulz qui ont ueu ou oy
les anciennes hystoires que ont les
grecz et estranges gens comme bar
barins. Car un nomme manecō
qui escript hystoires en egipte. et
un autre berosus qui florit en calde
ique. et mochus. & ethius. et aussi
Jerome degipte qui disposerent se
concordent en ces dix. Esiodus. a
gatheus. hellanetut. et accusinans.
et entre eulz un nomme ephoros.
et nicholle. en leurs hystoires font
memoyre dez anciens qui uiuoiēt.
.ᵐ. ans. Et de ces choses chascun en
considere comme il lui plaira.

Le .vij. chapitre du pmier liure.

Les enfans masles
noe. estoient. trois.
sem. cham. et iaphet
qui auoient estes en
gendres. C. ans auant le deluge.
Ceulz ci furent lez premiers qui
descendirent des montaignes aus
ualees pour habiter. Et les autres
qui doubtoient mōt le deluge et no
soient descendre aus plains champˢ
ilz les contraindrent dauale. ad
ce que ilz eussent fiance lun pour
lautre. Le champ ou ilz habiterent
pmierem̄t est appelle sennar. Adonc
dieu commanda quilz creussent et
multipliassent. Et quant ce fu fait
ilz se departirent lun de lautre ad ce ql
ny eust point de discencion entre eulz.
Mais quilz labourassent grant es
pace de terre. & grant pais pour auoir
dez fruiz habundāment. et comme
ilz ne feussent pas bien enseignez
ne nobleissent a dieu. ilz encheirent
en grans miseres et sentirent grief
ment leurs pechiez. Et pour ce quilz
estoient en la ferueur de leur chalē
de ionesce ancore dieu lez fist separer
lun de lautre. Car les biens quilz
auoyent ilz cuidoient quilz neussēt
par leurs euures et pour leur force.
Pour la quelle chose ilz ne firent
force destre desobeissans a dieu. et cu
idoient quil les eust separes par en
uie ad ce que quant ilz seroient se
parez il les peust mieulx mettre en
sa subiection. Et celui qui les fist

estre orguilleur et esleues est uiui
res et contempnemēt de dieu fu nē
roth fil: cham fil: de noe. Car cōme
il feust treshardis ₹ tresfort il leur
conseilloit quil: natribuassent po
int a dieu la feliate et biens quil:
auoyent. Mais disoit que ces biēs
leur uenoyent de leur propre uertu.
Et meismes ses cousins de sa ligne
il amena par tyrannie. et p̄sumoit
li seul de tourner ₹ rappeller les hōmes
de la crainte de dieu. et uouloit quil:
meissent leur esperance en sa force. ₹
les menoit a tele oultre audance q̄l:
se pourroyent bien uengier de dieu.
et eul: garder du deluge. Pour la
quelle cause il: conseilloient que on
edifiast une tour bien haulte ou le
aue ne pourroit monter. Il y auoit
petite multitude qui obeissoit a nem
roth. et cuidoyent que ce feust grief
ue chose de seruir et obeir a dieu. et e
difioient fort celle tour ne il: ne ces
soient dy mettre toute leur estude.
La haulteur estoit merueilleuse. ₹
plus que on ne cuideroit. Car elle
croissoit par leurs paines ₹ labeurs
des mains quil: y mettoyent. La
largeur estoit tres forte q̄ il sembloi
t que la haulteur en feust mendre.
Et ledifioient de tieule cuite mise
et destrempee auecue ciment ad ce q̄
leaue ne la perdist. Et non obstāt
leur forsenerie et grant folie. dieu
ne determina pas de les perdre et ex
terminer tous ensamble. Car il:

nauoient pas prouffit destre perdus
et destruis comme auoient este les
austres iadis. Mais il leur enuo
ya diuersite de langages ad ce que
par moult de uoi: quil: nentendo
ient pas il: peussent auoir deffaulte
dentendre lun lautre. Le lieu ou
quel il: ont edifie la tour est appel
le. Babilon. ainsy dit. ou dicte pō
la tour. pour la confusion de parler
quil: eurent pour la edifier. Car
les hebrieux appellent babel confusi
on. De celle tour et des diuerses
uoix des hommes. Sibille en par
le en disent ainsy. Comme les hom
mes feussent tous dun language.
aucuns edifierent une tour haulte.
de quoy et par la quelle il: cuidoiēt
monter es cieulx. Les dieux. i. an
geli qui sunt dyi participatiue ut di
cit boecius in libro de consolatione.
enuoierent grans uens qui abatirēt
la tour. et donne a chascun un propre
langaige. Et pour ces choses il ad
uint que on appella la cite babilone.
Du champ qui est nomme sennaar
en la region de babilonne dit ainsy
un docteur appelle ethius. Ceulx q̄
sont ou estoient uenus des prestres
il: prandrent les choses qui estoient
sacrees ou temple de iupiter ₹ uin
drent en sennaar en babilonne. Et
apres ces choses il: furent deuises p
diuise: langues en faisant leur mā
sion de lieu en lieu. et prenoient
la terre qui leur sambloit bonne et

prouffitable en la quele dieu les ad
menoit ad ce que toute la terre fe
ust raemplie par eulx. et en milieu
et en la mer es ysles es quellez ilz
passoient a leurs mains pour y ha
biter. et ancores aucunes gens q̃
y demeurent sont nommez de ceux
qui les habiterent premierement.
Les autres ont mue les noms a
leur plaisir. les autres ont contrĩ
les noms comme il appert clerem̃t
en ceulx qui y sont habitans. Tou
tes voyes les grecz sont faiseurs
de ceste chose qui ont este ou temps
apres confortez et les quielz ont fa
it la gloire des anciens leur propre.
et ont aourne les gens de pres nõs
comme il leur sambloit bon. et mi
rent ornement. cest a dire q̃lz ordõ
nerent le bien publique ainsy cõ
me ilz eussent fait eulx meismes.

Le .viij. chapitle du premier livre.

Les enfans de noe en
curent des filz aus quelz
ilz leur mirent nom
pour lonneur des gẽs.
et estoyent hommes q̃ prenoient
quelconq̃ tre quilz pouoient avoir.
Japhet filz noe ot .vij. filz qui habi
terent en la region que on dit tau
ro et aman qui commence a mõ
taignes et attaint asie iusques
au fleuve de canam. En europe
qui est la tre des garmes garmo
rum comme iai dessus nomme
y eust habite les gens de la dicte

terre sappellent par divers noms qui
sont maintenant appellez des grecz.
galathe. Jadis ilz estoient nõmes
gomarice q̃ gomer institua. Et
magoc appella magogas ceulx q̃l
institua. et ceulx sont appelles des
grecz sathe. Item madeus. et ianu̾.
furent filz de iaphet. et de ce madeus
sont ceulx q̃ les gens appellent me
di. et de iano. tous ioniens hella
diaq̃z descendent. et sont diz grecz.
et est appelle le pays mare sonitũ
Tobal fist une cite nõmee iole
los. qui est dẽe en nře temps. hibere̾.
qui et hispani. espaignos ceido. des
quelx apres fu nommee relaben.
uel retaben sont nommez. Mos
chum sont ainsy appelles a moschne
sa que on appelle maintenant ca
padociens. Des quelx le signe de lẽ
appellacion ou nom est moustre.
Car il y a entre eulx une cite qui
est nommee iusques a mainte
nent moscha qui moustre a ceulz
qui le pevent entendre que pour
son nom tous ceulx de celle contre
e sont ainsy appelles. Tobias ap
pella les siens tirenses des quelx
il fu le prince au quel ilz mirẽt
son nom. et le nommerent tra
men. Tant de gens sont institu
es par lez filz de iaphet. Gomer q̃
avoit .iij. filz un nomme ascene
gas institua ascanegos qui sont
maintenant appelles regni des
grecz. Et riphat institua riphe̾

que on nomme paphlagones. To
gorrno aussy institua tigraneos.
que les grecs appellant friges. De
iano fil iaphet le quel auoit .iii.
filz helisas qui nomma heliseos
dont il estoit prince que on dit ma
intenant coly. Tharsis institua
ceulx de tharse ainsi appelloit on an
ciennement cilicia. Tharse entre
eulx est la plusgrant cite. Cethym
si eut une isle appellee cethymam
qui est maintenant dicte cyppre.
et de ce toutes les ysles de mer sont
appellez en hebrieu cethym. de ce q
ie dy est tesmoing une dez cites.
la quelle tient encore son ancien
ne appellacion et nom. Cethys
est appellez de ceulx qui lui impose
rent nom grec. et ainsy elle ne si
in point le nom de cethi. Les en
fans donques de iaphet ou ses
nepueus ont eu ses gens et pais.
et par auenture aucunes que lez
grecz ne cognoissent pas. Plus
dont que iay dit les choses a deuant
escriptes. Je ueuil retourner a len
droit dont iestoye parti. Les
grecz ont nomme les noms ad ce
que lescripture en feust plus belle
et que elle donnast plaisir a ceulx
qui la liroient et meismes ilz ont
lez diz noms mues. Et touteffuoy
es ce nest pas la maniere de nostre p
uince de user ainsy de telz noms
non obstant quilz aient aut ma
niere de espeler et mettre les sillab
les en la fin dez noms. Noe
est appellez en leur pays nothus. et
abram. Abramus. et ainsy ceste
forme est tousiours gardee quant
a eulx. Les filz cham des la prouin
ce de syrie et les montaignes aman
et liban orent toute la terre iusques
a la mer. Et prindrent aussi cel
les qui estoient du coste deuers la
mer et leur donnerent propres noms.
Touteffuoies les unes sont entie
rement periees et les autres mu
ees et sont trop mescongneues
maintenant. Existent .iiii. filz de
cham le temps ne nuisi point a
chus car les ethiopes desquelz il
estoit prince. et de eulx meismes et
des autres sont nommes chusei.
iusques acce et aussi est gardee m
seis selon lappellation la premiere
memoire Egipte. mersin. et mer
seos ainsi appellons nous les egip
ciens. Mesthi ordonna futhos et
les appella prouinciaulx. Il y a .i.
fleuue en mauritania qui est ap
pelle de ce nom. dont nous trouuons
pluseurs des faiseurs lez hystoires
de grece qui font memoire de celi
meismes fleuue et de la prouin
ce denuiron que on appelle futh.
on li a impose nom le quel est ma
intenant nue de un des filz mes
sam qui est dit libiius. Un pou
apres nous dirons la cause pour
quoy il aduint que on lappella
affrique. Chananeus qui estoit

le quart filz de cham que on nõme
maintenent. Judee habitoit en la
region et voult quelle feust ap
pellee chanance. Ce chuso ot un
fil sallus. du quel sont diz salici.
Emlas aussy du quel emlei que
on appelle maintenant getuli.
Et salliat du quel sont diz saba
tiem. que les grecz appellant asca
barij. et aussi salba fit sallasteno⁹.
Ram institua rameos. et ot. ij.
filz des quelx iudas habitoit avec
les gens degipte nommes espio
num et lessa aus iuifs son simõ.
Nemroth filz de chusi demourãt
avec ceulx de babiloine fist et exer
ca tirannerie. comme iay au com
mencement declaire. Comme
nemroth eust. viij. filz toute la fin
degypte iusques a gaza ilz tindrẽt
et tant seulement la province q̃
da le nom de philistum. de quoy
les grecz appellant une partie pale
stine. Des autres cest assavoir
nomeo et anama. et labei. Labe
i tout seul de soy appella la provĩ
ce libie. nesdim. et phetrosim. et
asrim. et ceptosim. de ceulx nous
ne savons rien excepte les noms.
De la bataille de ethiopique de la
quelle nous declarerons aps leurs
cites furent destruictes. Chanaam
ot des filz. sidon qui edifia une ci
te. et la nomma de son nom. la
quelle est en phenice. Les grecs
lappellant sidon. Amath aussy
institua amatheos qui est ancore
maintenant et de ceulx de la provin
ce elle est appellee amathi. Marc
don ot aussy pour soy aradium
de. vij. Cest assavoir engeo. ethe
o. iebuseo. amorreo. gergeseo.
eueo. sineo. samareo. nous na
vons rien trouve es sains livres
excepte leurs noms. Les hebrie
ux destruirent leurs cites. et leur
firent moult de misere.

le. xe. chapitle.

Noe apres les grans
eaues quant la terre
retourna a sa propre
nature. vint ouvrer
et quant il ot plante la vigne en
terre et quil vit que le fruit estoit
meur et parfait il la vendenga.
Et quant le vin fu venu et ad
mene a usage en boire. il sacrifio
it en mengiers. et une foiz il fu
yvre et sendormi il gisoit descou
vert et deshonnestement. Et q̃t
le plus iosne des freres leur mou
stra en soy moquant. et adonc ilz
couvrirent leur pere. et quant
noe lot senti il donna beneicte
aus autres filz. Et cham pour
sa cognacion ne fu point maul
dit. mais sa ligne et les autres
qui encoururent la mauldicon. di
eu fist trespasser et mourir les
enfans chananei. des quelx no⁹
dirons ci apres. Sem qui
estoit tiers filz de noe. ot. v. enfans

les quielx habiterent iusques a la
mer apert. et eurent asie. et preno
prent leur commencement dune ri
uiere nommee eufrates. Helam
aussy delessa helamitos qui sont
princes de ceulx de perse. Assur insti
tua une cite dont les habitans sont nō
mes maintenant caldei. Arpha
xat appella arphaxatiros ceulx dont
il estoit prince. Aram fist et insti
tua arameos que les grecs appellāt
siros. Ceulx qu'il appellent main
tenant ludos. Loth les appella a
tonc indis. Aram .iiii. filz que aram
auoit il leur institua traconitide.
et damas qui est le moyen de pale
stine et conioincte a sirie. Ocius
ot armenie. gether bactrianos.
Mes mesaneos qui est mainte
nant appelle arax de toutes gens.
Sala fu fil de arphaxat du quel
est ne heber. du quel les iuifs hebri
eux ont eu commencement. He
ber engendra iectan et phaleth qui
est appelle phalet. car il fu ne selon
la diuision des habitacions. les
hebrieux appellent phalet diuisiō.
Iecta qui fu filz heber ot filz helmo
dath. saleth. asor. mothare. adora.
ulgal. debela. sebal. abimabel. sa
pha. et ophir. et ebila. et iobal.
Ceulx habiterent en sirie des le fleu
ue nomme cothinondie. et en au
cuns lieux enuiron. Ces choses
dictes des filz sem souffisent. Fay
sons mencion des hebrieux et en

parlons.

Le .x. chapitle.

Phalet qui estoit fil heber
ot un fil nomme serās.
Et cestui serans ot nachor
son fil engendre. du
quel thares fu fil. le quel thares fu
pere de habraham nous disons ce
st a estre le .x.e apres noe le second an
et .iiii.c .x.   ii.c apres le deluge
thares fu ne. et le .lxx.e an il engen
dra abraham. Comme na
chor eust .C.xx. ans il engendra
thanim ou thare. il nasquit de sauch
femme nachor quelle auoit .cent.
.xxx. ans. Reu ot sauch quant
il auoit .c.xxx. ans. Ces meismes
ans ot phalet reu. heber engendra
phalet quant il ot .c.xxxiiii. ans.
Le quel arphaxat engendra quant
il auoit .c.xxxv. ans. Sem filz
de arphaxat fu ne apres le deluge
.xii. ans. Abraham ot freres nachor
et aram. dont aram fu du fil qui
demoura de loth. et sara et melcha
filles. Celui aram mouru entre
ceulx de caldee en une cite appellee
ur. et iusques a maintenant est
sepulture monstree. Nachor prist
a femme melcha fille de son frere.
et abraham prist saram. Comme
thares eust en hayne la terre de
caldee pour le pleur de aram. il
sen alerent tous en charam. qui
est une cite de mesopotamie. en la
quelle thara mouru. et lenseuelli

rent apres quelle ot uesai. ii^c. v.
ans. Et laage des hommes si
commencoit ia appetisser et amē
nuisier iusques a la generation
de moyse. par le quel le tēne de nr̃e
uie est dit. C xx. ans. et dieu esta
bli ces ans. et moyse uesqui tant.
Nachor ot de melcha. viii. filz. uzim.
buuc. camuel. zamacha. zaus.
zadesaus. zadaphus. batuel. ces
viii. filz furent nez en loyal man
age. Thaleus et gadam. z tanch.
et maalus. furent ses enfans du
concubine ne. Batuel qui fu filz nachor ot re
becca a fille et un filz laban. Abra
ham si prist et accepta aram qui
estoit fil de son frere loth et cousin
germain de sa femme sare. pour
ce quil nauoit point de fil ne de lo
yal mariaige et lessa le pais de cal
dee quant il auoit. lxxv. ans. Car
dieu luy commanda quil alast
en chanaam ou il habita et la lessa
sa ligne. Il estoit sage et entendāt
en toutes choses. et lui souuenoit
bien des choses quil auoit oyes.
Et de toutes choses quil pensoit
pour la quelle chose il fu uertueux
et ot grant sagesce plus que les
autres. et loppinion que tous a
uoient adonc de dieu il la renou
uela et la tenit ferme sans muer.
Ce fu le premier qui ot force et har
diece de prononcer dieu un crea
teur de toutes choses. Et les autres
choses ia soit ce quellez tendent a
feliate et beneurte. toutes uoyes
dieu leur donne uigueur et obeis
sant a la uoulente dieu et disoit
que ces choses crees nont pas leur
estre par leur uertu. Mais dieu
leur donne estre et force. Ce a il de
monstroit par la terre et la mer.
et toutes choses qui auiennent
uers le soleil et la lune. et es choses
qui auiennent ou ciel et es pla
nectes il disoit quil estoit ordonez
par la prouidence de dieu et lense
ignoit. Car sil estoit ainsy que ilz
feussent priue de la dicte ordonnā
ce de dieu il ne pourroient meil
mes auoir leurs necessites de lē
puissance. Lesquelles sont admi
nistrees en ioinesce et force par la
grace de dieu. et dit abraham que
tant seulement on doit attribuer
a dieu honneur et rendre graces
de ses biens. Pour les quellez cho
ses. les caldees et ceulx de mesopota
mie li furent ēnemy. pour quoy il
esleust daler hors dauent eulx. Et
ainsy par la uoulente de dieu et
aide il habita en chananee. ou il
ot large possession. et la fist ung
autel. et sacrefia a dieu oblacions.
Berosus un docteur fait menciō
de nr̃e pere abraham. non pas en
loy nommant. mais en disant
ainsy. Apres le deluge en la dixies
me. ou. x^e. generacion. ot en chal
dee un homme iuste et grant et ex
pert es choses qui sont la sus. E

chiteus aussy fist de luy plusgrand
memoyre car il fist un livre le q̃l
parle de li. Nichole de damascene
ou quart des hystoires dit aussy.
Abraham regna en damas ou il
vint estrange avec sa compaign
e. La quele cite est seur babiloine
des caldees. Un pou de temps
apres il yssi hors dicelle region luy
et son peuple. et la fit iadis nom
mee chananea que on appelle ma
intenant iude il habita. et ceulx
qui de lui sont venus en moult
de manieres des quelz en autre li
vre ie en diray ce que on en doit
dire et exposer. Le nom de habrahã
est en honneur et en gloire en la ci
te de damascene et est moustree u
ne rue qui fu dicte de li habitacion
abraham.

Le c. xi. chapitre du p̃mier livre

Ul temps apres une
grant famine advint
en cele region de chana
nee. Et quant habraham oy dire
que les egipciens vivoyent en
grant prosperite et felicite. il ten
doit de aler en leur pais ad ce quil
feust participant de leur habundã
ce et aussi quil feust auditeur des
prestres avecque ce et quil cogneust
quelx choses ilz diroient et exposero
yent des dieux. ou se il les trouvo
it meilleurs et plus sages q̃l les
ensuit ou quil les transportast et
donnast meilleur aournement

et prudence. et mena avec lui sarre.
Cil qui doubtoit leur oultrai
ge quilz exercoient vers les fẽmes
ad ce que le roy ne le meist a mort
pour sa femme qui estoit belle. il
quist cest art. quil dist que cestoit
sa seur. et enseigna sa femme a res
pondre a ceulx qui lui demenderoi
ent de son estat quelle dist que cesto
it ou quil estoit son frere. Car il
pensoit que ceste responce lui prou
fiteroit. Lequel quant il vint en
egipte il souffri les douleurs quil
avoit veu devant. Adont on ot
nouvelles de la beaute de sa fẽme
en la cort du roy. Et mesme pha
rao qui estoit roy degipte la voult
veoir pour la grant beaute quil
avoit oy dire qui estoit en lui et
se hasta de la veoir en cuidant tou
cher a elle. Mais dieu empescha
son desir qui nestoit pas iuste. par
maladie et grant tumulte. q̃ lui
venoient de diverses causes. Et
quant ilz sacrefioient pour avoir
liberte ad ce quilz eschivassent li
re de dieu et la tempeste ou ilz es
toient. Les prestres disoient q̃
ces maulx leur estoient adven
pour liniure que on avoit vou
lu faire a la femme dun pelerin
estrange. Adont le roy doubta. &
demanda a sarre la quelle lui de
ist qui elle estoit et qui lavoit
amenee. Et quant il oy la ve
rite il sexcusa par devers abraham

en disant quil audoit que ce feust
sa seur et non pas sa femme. et ql
lestoit laisse davoir sa cognoissan
ce non pas par vilennie ne pour
mauvais desir acomplir. Et a
donc pharao donna grans et plu
sieurs dons. et ordonna quil feust
entre tous les plus sages degipte
ad ce que sa vertu et gloire appa
rust plus glorieuse et clere. Car
quant les egipciens estoient de di
verses meurs qui leur plaisoiet
et eulx meismes tous ensamble
reprouvassent leurs propres loys
de quoy entre eulx il se desacordo
yent. Il les compaigna a lui meis
mes. et quant il ot considere leur
maniere de vivre il les desprisa.
et pour ce leurs paroles vaines
et sans raison qui navoient point
dapprendre il reprenoit et despitoit.
ou nen faisoit force. Pour la que
le chose il estoit en admiracion des
autres et repute homme sage et
prest non pas dentendre tant seu
lement. mais de satisfaire a toutes
leurs demandes ou il sefforcoit fort
de les enseignier. en tant que aris
metique il leur demoustra. Car
devant son advenement en egip
te les gens du dit pays ne savoy
ent rien nullement. Et est chose
notoire que les chaldees ont les
dictes choses plantees ou semees
en egypte dont elles vindrent jus
ques aus grecs. Et quand il fu

venu en chanance il parti et devi
sa la terre avecue loth. Et quand
leurs pasteurs eurent noyses et
brigues entre eulx pour les lieux
de la pasture. Loth prist le quel
pays quil volt. Abraham prist apres
sa partie lessiee de loth et habita en
la cite debron qui est plus ancien
ne de .vii. ans que nest la cite degip
te protanie. Loth abita en la terre
qui est mise ou champ qui est en
viron le fleuve de iourdain. Le ql
champ nest pas loing de la cite de
sodome qui estoit adonc bonne.
Mais maintenant elle est destru
icte par la voulente nostre seigneur
que le monsterre en son propre
lieu. En ce temps le roy de la
cite de sodome florissoit moult en
richesses et en grant ionesce. et les
assyriens avoyent asye. Ceulx
de sodome avoient .v. roys en leur
province qui la gouvernoyent.
Cest assavoir. ballas. baleas. sin
nabarus. sinoborus. et le roy des
bailhs. Et chascun deulx avoit la
principaute et son propre gouverne
ment. Contre ces .v. roys dessus
nommez se assamblerent les as
syriens. et furent .iiii. parties de leur
ost et les assegerent. Chascun a
voit qui le menoit et ordonnoit.
Et quant la bataille se fist les as
siriens orent victoire. et impose
rent treuage aus roys des sodo
miens. Les quelx servirent .xii.

ans et souffrirent a paier le treua
ge. Mais au .xiij. an ilz se abstin
drent de le paier. Pour la quelle
chose lost des assiriens vint sus eu
lx. et les menoient ensamble. rab
sico. ariothy. thodor. laomor. thadal
lo. Ceulx a certainement destruirẽt
toute asye. et la ligne des rapans
ilz subuertirent et mirent au bas.
Et quant ilz vindrent en sodome
ilz mirent leurs chasteaulx et engis
en la valee nommee amentee. ou
de ament. En ce temps la il auoit
des puis ou dit lieu et maintenãt
pour ce que la cite de sodome est des
truicte la dicte valee est see mares.
La quelle est maintenant dicte
assaltidis cest a dire amentee ou
amenteuse. de quoy nous dirons
en la fin. Quant ceulx de sodome
furent ainsy assegez et la bataille
fu faicte il en yot plusieurs mors
et les autres furent admenes priso
niers. auecuc les quelx loth fu ad
mene. pour ce quil estoit venu dõ
ner aide aus sodomiens. Quãt
abraham oy leur destruicte et mes
cheance il ot pitour de loth son cou
sin et entra en luy misericorde quil
ot par deus les sodomiens et ses vo
isins. Et comme il se hastoit de lẽ
porter aide il ne tarda point. Mais
se hasta. et la quinte nuit il vint
sur les assiriens enuiron. dan.
Ainsy est appellee une des fontaines
de iourdain. et les trouua auant
quilz feussent armez. Les uns en
leurs lix qui nauoient point de
souspecon de telle pestilence. les q̃lx
il tua et mist a mort. Les autres
qui ne dormoient pas encore estoy
ent si yures quilz ne se pouoient cõ
batre si sen fuirent. et abraham les
poursiui. quant ilz sen enfuoyẽt
ou aloyent en la terre de ceulx de
damascene. en demoustrant que
uictoire nest pas en multitude. et
que on ne se doit pas fier en plusi
eurs combatans et force ou quã
tite. ou grant nombre. Car en sa
compaignie nauoit que .iij.c.xviij.
hommes. et .iij. amis quil auoit.
et toutes voyes il seurmonta si grãt
host et bataille. Et tous ceulx qui
sen fuirent ilz retournerent sans
gloire. et abraham deliura tous
les sodomiens qui estoyent prins
des assiriens et sen retourna en pa
ix. Adoncques le roy des sodomi
ens ala alencontre de luy en la
voye solime pour parler a luy.
La quelle voye estoit appellee la
valee royale. Et melchisedech le
recept qui signifie ou veult dire
le roy iuste. et sans doubte tel esto
it il. en tant que pour celle cause
cest assauoir pour iustice il estoit
prestre de dieu. Solime adonc
ainsy nommee est maintenant
appellee ihrlm de ceulx qui vindrẽt
apres. Cestui melchisedech admi
nistra a lost grans presens. et grãt

habundance de choses conuenables
il leur donna. Et comme ilz pre
noient leur refection ou recreaciō.
il commenca a loer et benistre die
u qui auoit mis au bas ses enne
mis. Et abraham lui donna un
don. le quel il prist cest assauoir la
disme de la despouille de lost. Le
roy des sodomiens ne demendoit par
la prise de abraham. mais il li pri
oit que les hommes qui estoient
de son pais quil luy voulsist rendō.
les quelx il auoit deliurez des ma
ins des assiriens. Et abraham dit
que non pas tant seulement ce la
il feroit. Mais il respondi que de la
proye ou prinse quil auoit faicte
il nen vouloit rien auoir. Mais
que ce que ses gens auoient despen
du pour mande selon ce quil seroit
regarde. et vouloit bien que on en
ordonnast une partie a ses amis q̄
estoient alez en la bataille aueuc
luy. Des quelx le p̄mier auoit nō
escol. et lautre ner. et le tiers mā
bre. Et dieu loant sa vertu dist.
Tu ne pdras pas tes loyers ou la
bours. car pour telz faiz tu es digne
de receuoir grace. Et quele retribu
cion auez tu que ce feust car il na
uoit point denfant qui lui succe
dast. Il nauoit ancores point de
filz. mais dieu lui promist q̄l en
gendreroit un filz. Le quel auro
it grant lignee. la quelle seroit
samblable au nombre des estoil
les. Et quant il oy la promesse
de dieu il offri a dieu sacrefice car
dieu lui commanda. Le quel sa
crefice estoit tel. une genice de .iii.
ans. et une chieure de .iii. ans. et
ung mouton de .iii. ans. et turte
rele et colomb. Et auoit com
mande que les bestes feussent deu
sees. et des oyseaux on ne deuisa ri
en. Auant quil feist lautel les oy
seaux qui vouloyent par dessus pō
la conuoitise quilz auoient de boi
re le sang. et la fu oyee une voix
diuine qui signifioit que les mau
uais feroient ennuy a sa lignie.
iiiiͨ. ans en egypte. Esquelx ans
tourmentes ilz feussent plus fors
que leurs ennemis. et vainquis
sent en bataille les cananeens. et
habitassent leurs terres et cites.
Abraham habita adonc enui
ron un arbre que on appelle ogisg.
chesne. La region des cananeens
nest pas loing de la cite de hebron.
Et comme il feust courroucie gri
efment de ce que sa femme ne por
toit nulz enfans. il pria dieu quil
lui pleust a lui donner lignie. et
par espraal un masle. Et dieu ly
commanda quil eust fiance pour
lez autres biens quil auoit fais
des mesopotamie. dont il auoit
este mene. et que pour ces biens
il auroit un filz. Adonc sarra sa
femme par le commandement de
dieu mist agar qui estoit une de

ses chamberieres la quelle estoit de
egypte ou sain de abraham. et ainsi
elle avoit de li un filz comme se ces
toit de elle. Et quant sa chamberi
ere ot conceu elle ot presumpcion
de faire iniure a sa dame sarra. ain
si comme se lenfant qui estoit en
son ventre deust estre roy. Mais
abraham voult quelle feust pug
nie de liniure quelle avoit fait a
sarre. Et adont elle pensa que on
ne pourroit souffrir telle affliction
et retourna vers dieu. et luy pria
quil eust merci de soy. Et ainsy com
me elle sen fuioit par le desert ung
angle de dieu vint a lencontre del
le et luy commanda quelle retour
nast a son seigneur et a sa dame.
et quelle auroit meilleur nome que
selle neust conceu et eust este chaste.
et adont lui dist il. Pour ce que tu
as este orgueilleuse et plaine de ingra
titude contre ta dame as tu souffert
les maulx que tu as eux. Et se tu
es dit langele desobeissant a dieu.
et tu montes plus hault ou desert
tu perras. et se tu veulx retourner
tu seras mere de lenfant qui doit
regner en celle terre. Aus quelles
choses elle obey et sen retourna et
demanda pardon a son seigneur et
a sa dame. Et un petit apres
elle enfanta ysmael qui signifie
noblesse a dieu pour ce quil avo
it essaucie les prieres de abraham.
En telle maniere quant abraham
estoit de laage de .iiii^{xx}. vi. ans li fu ne
ysmael que nous avons devant
nomme et dit. Quant abraham
avoit .iiii^{xx}. et .ix. ans dieu sapparut
a luy et luy promist quil auroit
un filz qui naistroit de sarre et com
manda quil feust appelle ou nom
me ysaac. en signifiance que de ly
devoyent naistre grandes gens ou
temps avenir. et roys qui se com
batteroyent telement quilz acquer
royent toute chananee. des le pais
de sidon iusques aus fines degyp
te. Et si commanda aussi dieu
que la lignee qui seroit de luy ne
e. cest assavoir ysaac que elle ne fe
ust point meslee avecques autres gens.
et quil feust circuncis en son mem
bre naturel a la .viii^{e}. iournee. Je
demoustray la cause de la circunci
sion en autres lieux. Et quant
abraham demandoit et se conseil
a dieu se ysmael vivroit longue
ment ou grant aage en quoy die
u demoustroit quil devoit estre
pere de grans et plusieurs gens.
Et tantost abraham rendi graces a
dieu. et fu circuncis et tous ceulz qui esto
ient avecques luy et mesmes ysmael
avec eulx ou ensemble qui avoit en
celle iournee .xiii. ans. et abraham
avoit daage .iiii^{xx}. ix. ans. L. c. xii.

Chapitre du premier livre

En ce temps ceulx de so
dome ou les sodomites
estoient habundans

en or et ordresces de quoy et pour ce q̃ y
ilz estoyent hault esleués cest a di
re orguilleux et faisoyent vergoi
gne devant les hommes et estoiẽt
felons devant dieu. en tant quilz
ne leur souvenoit point des benefi
ces de dieu. et se abstindrent de rece
voir les pelerins. et lessierent de avo
ir affection par devers eulx de quo
y dieu fu prouoque a ire. Dont il
dispola de pugnir leur orgueil et
destruire leur cite. et de exterminer.
Cest a dire mettre a neant toute
la region. en tele maniere q̃l ni
vendroit ne plante ne fruit.
Quant dieu ot determine de en
voyer ces choses a ceulx de sodome.
abraham entrementes quil se seo
it delez un arbre qui portoit gland
cest un chesne. il leva les yeux et
vidt. iij. angles de lez les portes de
sa mayson. et auoit que ce feus
sent pelerins. le quel se leva et les
embraça. et tantost les retint et
recuipt en son hostel et leur prio
it de prendre aucuns dons de luy.
Les quielx si accorderent. et tan
tost il leur fist faire des pains de fa
rine ou de fleur ce sont gateaux.
et tua ou cuist un veel ou un ve
au. le quel fu rosti et leur offri des
soubs le chesne ou ilz gisoyent. et
adont ilz luy donnerent gloire.
Et quant ilz mengoient ilz dem
anderent ou estoit sarra sa femme.
et il dist quelle estoit a lostel. dont

ilz dirent quilz vendroient ancore
a luy et que sa femme estoit ia en
ceinte et grosse dun filz. de quoy
sarre commenca a soubrire et
auoit que ce feust impossible q̃lle
peust iamais porter enfant. car
elle avoit. iiij. xx. ans. et son mari
abraham en avoit. Cent. Adonc
les angeles ne se peurent pl9 celer.
Mais ilz dirent quilz estoient an
geles de dieu. et quilz estoien envo
yes lun pour denuncer et signifier
que sarre devoit avoir un enfant
masle un filz. Et les. ij. autres es
toient venus pour destruire les so
domiens ou sodomites. Et quãt
abraham oy ces choses il plaint la
perte des sodomiens. et se leva en p
ant dieu quil ne pdist pas les bons
et iustes avec les mauvais. Et
dieu li dist que il nen y avoit pas
un bon entre tous eulx. et li dist
que se entre eulx il en y avoit. x.
bons que il pardonroit aus autre
leurs mal fais ou meffais. Et
abraham cessa de les interroguer.
cest a dire de leur rien demander.
Et apres les angeles parvin
drent en la cite de sodome. et loth
les prioit quilz se logassent en sõ
hostel. Car il estoit moult huma
in et cortois par devers les pelerĩs
et aussy comme disciple dabrahã
en doulceur et benignite. Quãt
ceulx de sodome regarderent les ã
geles quil sembloit que ce feussẽt

iosnes compaignons ou enfans
qui auoient lez visages beaux et
clers. Les quelx estoient herbergi
es et logies en la maison de loth.
par force et viure ilz les vouloient
auoir pour leur beaute. Mais lo
th leur admonestoit quilz feussent
chastes et que iamais ne feissent
vilennie aus pelerins. Mais qlz
leur feissent reuerence a leur entre
e et bien venue. Et se ilz vouloi
ent estre si desordonnes quil estoit
prest et enclin de leur bailler deux fil
les quil auoit. Mais pour ce ne
souffrirent atant. Et dieu qui fu
indigne et courrouce de leur obsti
nacion les aueugla en telle mane
re quilz ne sauoient trouuer len
tree de la maison et dampna tou
te la multitude des sodomites de
cruele mort. Adont dieu dist a loth
comment il perdroit les sodomites
et cela ce a. Il yssy hors de sodome
luy et sa femme et prist ses. ij. fillez
qui estoient encores vierges et leurs
espous ne vouldrent yssir hors.
Mais disoient que cestoit la ma
niere que loth dit ainsy souuent
et sa coustume. Apres dieu enuo
ya son glaiue en la cite. la quelle
il brula auec les habitans. Et quant
la femme de loth regardast souuent
la cite de quoy ou de la quelle elle
auoit soing et cure non obstant
que dieu luy eust deffendu quelle
ne regardast point derriere lui. elle

fu conuertie en une statue de sel.
Certainement dit iosephe ie lay
veue. et demeure ancores en la vo
ye iusques a maintenant. Et a
dont loth sen fui auec ses. ij. fillez
en ung petit champ ou il se tenoit.
et la estoit deliure du feu. le quel li
eu est appelle segor iusques a ores
ainsy le nomment lez hebrieux. Adon
ques ainsi desole de la compaignie
des hommes il estoit en affliction
et la habitoit. Ses. ij. filles qui
estoient vierges cuidoient que tout
humain lignage feust destruict. pour
quoy il leur sambloit quelles se
peussent coupler et mesler auec
qui quelles vouldroient et ce elles
faisoient ad ce que humain ligna
ge ne faulsist. De la plus ancien
ne fu ne moab. ainsy comme au
cun diroit que cest de lommage
du pere. et la iosne ot de son pere
ammon. le quel nom segnifie au
tant comme comme le filz de lig
nie. Lun deulx institua les moa
bitez. des quelx il est grans gens
iusques a maintenant. Lautre
institua lez ammanites. lune et
lautre gent est en la valee de syrie.
et ainsy aduint que loth yssi hors
des sodomites. Abraham passa en
gerara en palestine. ancores fai
sant samblant que sarra estoit
sa suer. il doubtoit pour sambla
blez choses pour quoy il auoit
doubte en egypte. Certainement

abraham. doubtoit abimeleth q̃
estoit roy de ces lieux la. et amoit
sarre en cuidant quil la peust cor
rompre pour la grant ardeur ql
en auoit. Et tantost par la vou
lente de dieu il chut en maladie
grant. dont les phisiciens se deses
peroyent de sa sante. Adont il sen
dormi et lui fu commende en son
dormant quil ne feist iniure a la
femme du pelerin cest assauoir
abraham. Et apres il se senti un
petit allege de sa maladie. et dist
a ses amis que celle maladie lui
auoit este enuoiee pour vengance
de ce quil vouloit faire vilennie a
la femme du pelerin la quelle nesto
it pas sa suer. mais lauoit iointe
par lieu de mariage et loy. et lui
auoit promis a tous iours loyau
te se ce nestoit pour crainte. Et cō
me abimeleth racomptoit ces chose
a ses amis qui ladmonnestoient
de bien. Il appella abraham et luy
dist que doresenauant il ne doub
tast que on feist vilennie a sa fem
me. car point de iniure elle nauo
it souffert de quoy il deuoit dieu
mercier. par le quel il auoit eu ai
de en tant que sa femme estoit bō
ne et que telle il la reputast. Car
comme il disoit dieu lui estoit tes
moing et la conscience quil ne la
uoit pas desiree comme famme
de abraham au commencement.
mais comme sa suer. Car il cui
doit quelle feust sa sueur et lui p̄
oit quil lui fust doulx et debonna
ire. et quil feist que dieu lui feust
propice et li dist que sil vouloit
demourer auecques luy quil lui don
roit liberte et franchise. Et sil sen
vouloit aler ou partir il luy pmet
toit de lui donner dons et toutes
les choses de quoy il auroit beso
ing ou necessite. pour les quelles
choses auoir il estoit la ale. Et
quant abimeleth disoit les choses
dessus dictes. abraham li dist quil
lui auoit menti. en disant que sa
femme feust sa suer ne de sa cogna
cion. et sans ceste fiction quil nesto
it pas la venu pour les choses q̃
on cuidoit. ne que ce nestoit pas
sa coulpe sil estoit malade. et li di
soit que le roy deuoit auoir fian
ce de recouurer sa sante. et quil es
toit tout prest de demourer auec
luy. Abimeleth lui donna terre et
distribua pecunes. et ordonnerēt
entre eulx quilz conuerseroient
sans fraude. et firent conuenance
et aliance dun puis quilz appelle
rent bersabee. qui pourra estre dit
puis. et ainsy est
il nomme iusques a ores de ceulx
qui habitent en celle prouince.

Le .xiiii. chapitre du pmier liure.

Apres un petit de temps
fu ne de abraham un
filz de sarre comme di
eu li auoit promis

Le quel il appella ysaac qui signi
fie ris: pour ce que sarra rist quãt
nostre seigneur li dist quelle auro
it un filz et elle estoit ancienne en
tant que elle ne cuidoit iamais
porter enfant. pour ce est le filz
nomme ysaac. Car adont sarra
avoit .iiii. ans. et abraham. cent.
Lenfant fu ne au pere et a la
mere. sans ce quilz en eussent espe
rance. et fu circuncis apres .viii.
iours. De ce temps iusques a ma
intenant les iuifs ont maniere
ou coustume de faire ainsy leurs
circuncisions. Ceulx de arabe font
leur circuncision apres .xiii. ans.
pour ce que ysmael qui institua
leur gent. et fu ne de la concubine
dabraham. et fu circuncis en tel a
ge. du quel ysmahel. tres certaine
ment tout le temps ie exposeray.
Sarra avoit ysmahel qui
estoit ne de sa chamberiere agar. et
lamoit comme son filz ppre. sans
diminucion de faveur. et le nour
rissoit comme hoir de abraham.
Mais quand ysaac son filz fu ne.
elle ne daignoit nourrir ysmahel
qui estoit plus vieil avec ysaac
son propre filz. et doubtoit que ys
mahel ne tuast par force ysaac aps
la mort de abraham. dont elle cõ
seilloit a abraham quil envoyast
ysmahel et sa mere en estrange
region. et abraham navoit pas
voulente de faire ce que sarra re
queroit et pensoit que ce seroit cru
ele chose de bouter hors lenfant et
la mere qui estoient indigens et
souffraiteux. Apres. dieu commã
da a abraham quil se consentist
a ce que sarra luy avoit dit et
adont il bailla ysmahel a sa mere.
Car il ne se povoit ancore nour
rir par soy. et luy bailla de leaue
en une bouteille et leur donna des
pains. en commandant quilz a
lassent ou le chemin les conduiro
it. Et quant ilz aloyent par un
pais desert et leurs viandes feus
sent faillies ilz estoient mal mis.
car il ny avoit point de eaue ou
ilz estoient. Elle mist lenfant des
soubz un arbre le quel gettoit ia
les souspirs de mort. et se departi
de delez lenfant a ce quelle ne le ve
ist morir. A la quelle vint lange
le de dieu et li monstra une fontai
ne et ladmonnesta quelle courust
a son enfant pour le recreer. et li
dist quil vendroit grans biens de
la sante de lenfant. Elle ot fiance
des promesses que langele li avo
it faictes. et mist son estude et dili
gence de nourrir son enfant et de
cliner povretez par sa bonne cure.
Quant lenfant parvint a
aage de homme il ot une femme e
gypcienne dont sa mere avoit es
te nee iadis. De la quele femme
ysmahel ot .xii. filz desquelz sensi
vent les noms. Nabioth. darius.

abdeilus. marsanius. idumas.
masmisus. quodamus. themasus.
ilechurus. naphlesus. cadomas.
Ceulx a tindrent toute la terre q
est des euffrates iusques a la mer
rouge. et nommerent la prouince
nabathee. Il est des gens qui appel
lent ses gens selon la ligne. et les
nomment arabiques ou arabes
pour la vertu deulx & pour la dig
nite de abraham.

Le .xiiii. chapitle du premier livre.

Abraham avoit ysaac
son filz car il nen avo
it que un. et si lui avo
it este donne pour don
de nostre seigneur en sa viellesce.
Lenfant provoquoit ses pa
rens a lui amer. pour ce quil estu
dioit a toute vertu. et avoit solli
citude et soing de ses parens et grant
affection a la religion de dieu. A
braham se resiouissoit de ce quil avo
it un filz legitime au quel il lairo
it ses biens. car il estoit pres de la
mort et quil avoit ce a desservi par
la benignite de dieu. Dieu voult
tempter sa religion et bonte quil
avoit par devers lui et li apparut &
li nombra et moustra tous les bi
ens qui lui avoit faits. et comment
il lui avoit fait vaincre ses enne
mis et aussi donne ysaac. Et co
menda dieu a abraham quil sa
crifiast son filz ysaac en une mon
taigne nommee morum qui est
mise en arabie. et que ainsy appa
ristroit sa religion bonne sil met
toit devant son filz a mort qui le
lessast car cela plairoit plus a di
eu. Adonc abraham pensa que ce
stoit chose iuste dobeir a dieu en to
tes choses et que tous li devoient
administrer aussi comme ilz sont
gouvernez par sa prudence ceulx
de quoy il lui prent pitie. et propi
ce lui est. Abraham celoit a sarra
sa femme le commandement que di
eu luy avoit fait de sacrifier ysaac
et la voulente quil en avoit. ne
onques a varlet quil eust il nen
fist mencion ad ce quil ne feust em
peschie de obeir a dieu prestement.
Et prist tantost ysaac et .ii. de ses
varles et les choses qui estoient
necessaires pour faire le sacrefice.
et les mist sur un asne et sen alo
it a la montaigne ou dieu li avo
it dit. Et ses .ii. varlez alerent
avec li .ii. iours. et le tiers iour quant
ilz furent pres du lieu. il lessa ses
varles qui estoient avec lui ou
champ et sen ala a la montaigne
li et son filz tous seulz. En la quelle
montaigne david mist apres un
temple. Ilz portoient avecques
eulx toutes choses necessaires au
sacrefice excepte ce que on devoit
sacrefier. ysaac qui estoit adonc de
laage de .xxv. ans et veoit la presente
feliciate de son pere. il regarda lautel
qui estoit fait par eulx .ii. et dema

da a son pere quele chose il sacrefi
eroit. car il ny auoit aigniel ne
autre beste. Et abraham disoit q̄
dieu estoit bien conuenable pour
luy prester sacrefice. Car il donne
et enuoye aus hommes leurs nec
essitez tres largement. et aussy qn̄t
il luy plaist il les oste quant ilz cui
dent que telz choses ilz ayent de eulx.
non pas de dieu. Je luy promet dit
abraham que ie lui donray sacre
fice sil mest ꝓpice et sil daigne re
garder a mon oblacion. Entre
mentes que lautel estoit ou fu fa
it et lez buches ou le bois mises des
sus. et toutes les choses prestes.
Abraham dist a son filz. Or mon
enfant que iay demande a dieu ꝑ
prieres de quoy il nest point de nō
bre. et que iay desire que dieu me
donnast et quant tu es venu en
vie. il nest rien que ie ne faye quil
pour viure et croistre. ne ie ne me
suis point cuidie bieneure au ꝑ
mier temps auant que ie te eusse
et que tu es venu en aage dhomme.
Et me reshioissoye de ce que tu esto
yes successeur de mon honneur. et
te pensoye a lesser heritier de ma
principaute. Je qui suy ton pere
de la voulente de dieu. et mainte
nant de rechief ie mettray paine
et diligence de toy sacrifier a lui
selon son commandement vertu
eux. Et mon doulx enfant ie te
admonneste que tu ayes bon cou

rage et fort. et que tu portes et suef
fres de bon cuer ceste dicacion. Je te
offre a dieu qui daigne prendre
de nous ce sacrefice et oblacion. pō
ce que iusques a ceste heure il ma
este tres doulx et amiable et ma
tousiours aidie en toutes choses.
Je cuide et ay esperance mon tres
doulx filz quil a iugie que ce nest
pas iuste chose ne digne que tu fi
nes ta vie par bataille ou mala
die ne autre passion. qui ont a
coustume de aduenir aus hōmes.
Mais il veult doulcement ton
ame receuoir en sacrefices et oro
isons. Et dores enauant le beno
ist dieu aura la cure de moy ⁊ me
gouuernera en ma viellesce aus
si comme auant que se tu feusses
ne. Car pour celle grace te nourris
soi ie mesmement. et dieu le me fe
ra pour toy. Ysaac voyant son pere
moult fort et saige. il se delicta et
print plaisir en sa sagesce et sapiē
ce et es paroles quil luy disoit et
dist a son pere. Pour ce que ce nest
pas iuste chose que ie qui te suis de
dieu donne que ie refuse maintenāt
le iugement de dieu et de mon pere.
ou que ie monstre que ie ne suis
pas prest de faire la voulente des
ij. cest assauoir de dieu et de mon
pere. Ja soit ce que ie le refusasse
se tu le faisoyes de ta propre voulē
te. mais ce seroit trop iniuste chose.
En disant il approcha de lautel.

mais

Mais le obedience des .ij. fu empe
eschiee. car dieu fist lempeeschement.
Dieu cria et appella abraham par
son nom et le souspendi de la mort
de son filz et disoit quil ne luy avo
it pas commande la mort de son filz
aussy comme se il desirast a espan
dre sanc humain et que il ne luy
vouloit pas oster son filz en telle
maniere. car ce eust este grant au
ance comme lui meismes leust fa
it pere de lenfant. Mais il voulo
it esprouver sa voulente et sa pen
see. et aussy se il eust fait telz choses
au commandement de dieu.
Quant dieu cognut adonc lobedi
ence de abraham et entendant lex
cellence de sa religion il luy promist
que son lignage et sa ligne seroit
honouree. et que son filz viveroit
longuement. et quil auroit habun
dance de biens. et beneureement se
porteroit et quil presteroit a sa lig
niee grant principaute. et que son
lignage auroit dominacion sur
beaucoub de gens. et quil leur donro
it grans richesces et feroit que son
lignage seroit en memoire perpetu
ele aus princeps ou temps avenir.
et quil avoit et possederoit la terre
des chananees par force darmes. et
quil seroit exemple bon et de bien
aus hommes avenir generalment.
Quant dieu disoit ces choses
il lui bailla un mouton sans deme
ure pour faire sacrefice. et abraham
et son filz se commencierent a embra
cer fort que merveille. Ilz eurent
soubdainement pour faire leur sa
crefice. et avecque ce la ilz oyrent pro
messes de grans biens. et pour ce ilz
se baisoient lun lautre en grant io
ye. Lautre iournee apres quant le
sacrefice fu fait et celebre. ilz retour
nerent a sara et vivoient beneuree
ment. Car dieu leur prestoit et en
voyoit toutes choses qui leur pla
isoient. Un petit de temps a
pres sara fu morte ou mourut quant
elle ot vescu. C. xxvij. ans. et fu en
sevelie ou enterree en hebron. car ce
ulx de chananee le souffrirent. Son
sepulcre fu fait publiquement et e
mordement en un champ que abra
ham achata quatre cens
dun homme nomme ephron qui
estoit de hebron. Et la abraham
ordonna sepulcres pour luy et pour
sa ligne. Le .xv. chapitre du premier.

Apres ces choses abraham
prist femme nommee
cetura. de la quelle il e
ot .vij. filz fors en labours.
et vaillans. et saiges. et cautz. Ilz
sont nommes. zambra. iexan. madan.
magdan. iesbus. et iesuc. Ceulx a
ussi eurent des filz de iosue salu
thimissime. et madan. et opher. et
noch. et abida. et helda. A tous ce
ulx ci et a leurs enfans. abraham
leur donna grans dons de ses propres
praines. Les quelx touls enfans

ble prindrent la prouince de trogodi
cen. et la beneuree arabe ou arabie
possederent tant quil en attaint ius
ques a la mer rouge. Il est dit
que opher filz dabraham fich a ses cha
steaulx en libie. et que les enfans
de ses enfans habiterent illec. et ap
pellerent celle terre affrique. Ce ca
tesmoigne alexandre en un liure.
le quel alixandre est dist et nomme
polhistor cest a dire de mlt de hystoi
res et dit ainsy. Clodemus aussy
prophete que on dit malchus en li
stoire des iuifs comme est moyse
precteur de la loy racompte que de
chetura abraham ot plusieurs filz.
et dit que de ceulx ci furent nez. aphr
ram. surim. et iaphran. et de surim
est nommee assirie. des deux autres
iaphran et afferam la cite dabream.
et la prouince daffrique fu nommee.
Et dit que a ceulx ci presta aide en
libie hercules. le quel prist femme
fille aphran qui auoit nom ethee.
ou ethra. et engendra delle un filz.
nomme dodore. du quel phoron fu
filz. du quel sont dis sophati.
ysaac auoit ia. xl. ans. et ladmo
nestoit son pere abraham que il pre
ist a femme rebecque. fille bathuel
qui fu niepce de son frere nachor.
et enuoya son uarlet le plus an
cien pour la espouser qui auoit
baillee sa foy. et estoit contrains
par seremens et mist sa main sur
sa cuisse. et de la ilz appellerent die
u en tesmoing de ces choses. Il
donc abraham enuoya dons de quoy
ilz auoyent le mains. et aussy de
quoy on ne peust trouuer en celle
region. En moult de temps le dit
uarlet chemina grant chemin pour
ce que mesopotamie est mal graci
euse a cheminer en yuer pour la bo
e qui y est grant et parfunde. en este
pour la defaulte de yaue. et aussy
nest ce pas legiere chose de passer par
la pour les larrons qui y habitent
se on ne fait prouidence ou pourue
ance aus cheminans par le dit pais
et contree. Le dit uarlet de abraham
parvint en la cite dicte carrenorum
et comme il estoit es fourbours. il
uidt plusieurs pucellettes uierges
qui aloyent a leaue. Et pria die
u que rebecque ou rebecqua pour
la quelle espouser pour ysaac il esto
it ale que il eust signe se elle estoit
entre ces pucelles. et dit quil la cog
noisteroit a leur demander de lea
ue. et que celle quil deuoit espouser
tant seulement li en donroit. Et
en faisant ceste oroison. le uarlet
uint au puis et pria les pucelles
que elles lui donnassent a boire.
Et elles luy tournerent le dos. et
dirent quelles auoient plus grant
mestier et besoing de porter leaue
a lostel quelles deuoient porter que
de luy en donner. car elle estoit fort
a traire. Adont lune les ua repren
dre pour le pelerin pour ce quil sam

bloit quelles neussent onques habi
te ne converse avecq les hommes
qui ne vouloyent pas donner de
leaue au pelerin souffraiteux ne
avoir participacion nulle. Et a
donc elle. cest assavoir rebecca tou
te seule luy donna a boire de leaue
habundamment. de quoy celuy mes
sage ot esperance que toutes ces cho
ses lui venoient a voulente. et
voulant cognoistre la verite il lo
oit sa noblesce et sa virginite.
Car meismes a son propre labour
a lui qui estoit souffraiteux et ses
beus. nullement elle navoit mie sou
fisance de eaue. Adonc il li de
manda de quelz parens elle estoit
et desira quil peust venir en la ma
ison dun preudomme pour estre
logie. et elle nen ot pas ennuie quant
il lui demandoit son lignage. et
quil la vouloit cognoistre. Mais
tantost elle lui racompta et ensei
gna par ordre. Je suis dist elle nom
mee rebecca. mon pere fu bathuel
qui est trespasse. Laban est mon
frere qui gouverne et garde lostel et
a la sollicitude et le soing de gar
der ma virginite. et garde aussy
ma mere. Adonc il se resioyssoit
des choses qui avoient este faictes
et dictes en voyant que dieu li
estoit propice en son voyage. Il get
ta pierres royaulx et aultres aour
nemens ensamble. des quelz il a
partient que les pucelles vsent

usent et dist a rebecca que ces aour
nemens estoient retribution pour
lonneur quelle luy avoit fait. et
pour ce quelle lui avoit donne si
doulcement a boire en disant que
cestoit bien raison quelle eust gui
gnie telles choses. Car elle li a
voit este bonne par dessus les aul
tres vierges. Il requeroit quil peust
demourer avecq eulx. car il ne pou
oit plus entierement venir en la
ville pour la nuit. Ce messager
meismes portoit aultres aourne
mens a femme tresprecieux et esti
moit ou cuidoit que avecq nulz
aultres il ne feust mieux logie que
avec ceulx de quoy il avoit la expe
rience ce sambloit et pour acquerir
lamour de la mere rebecque. et de
son frere par devers lui. et que ri
en ne seroit fort a leur vertu. car
car il ne les greveroit en rien. ma
is leur bauldroit le loyer de lostel
et vivroit de ses choses propres. Re
becque lacertena de la doulceur de
ses parens. et le blasma de ce quil
avoit fait mencion du loyer de la
maison. Car toute labitacion il
auroit bien et voulentiers sans
rien paier. Toutesvoyes disoit
elle que on le devoit premierement
denuncier a laban et que il le souf
ferroit et ainsy le messager il demo
roit. Et quant ce la fu fait le pele
rin fu admene a lostel. Et les var
les laban prenoient les chameaulx

et en auoient diligence. et il entra
pour souper auecque laban. Et apres
souper il dist a laban et a la mere
de la pucelle. Abraham qui est filz
thare et est nostre cousin. na chose a
uoir este pere du pere des .ii. enfans
dun meisme ou de une mere. Abra
ham dist le messagr ma enuoye a
nous en requerant et demandant
ceste pucelle pour estre femme a son
filz ysaac quil nous plaise quelle
soit iointe a luy par mariage car
il na plus de filz legitimes que luy
et est bien apris en toutes choses.
A lui estoit bien possible en celle terre
ou il demeure de prendre une grant
et solennele femme mais il na no
lu. En honnourant son ligna
ge et ses cousins il uous demande
et requiert ces noces. Si ne ue
uilliez pas despiter son estude et sa
uoulente quil y a. Telz choses ne
se font pas sans la uoulente de di
eu. et tousiours il en aduient grant
prosperite. Car la pucelle et nostre
maison iay premierement trouue. et
quant ie estoie pres de la cite ie uy
plusieurs pucelles uierges uenir
au puis. Sy priay que ie trouuas
se et encontrasse ceste ci. et que ie
deusse en ses mains la quelle chose
se est faicte et aduenue. Vous
donques ueilliez confermer les
nopces qui sont disposees par la
diuine puissance. Et ceulx la en
tendirent la diuine disposicion

par les choses qui auoient este fai
tes. Et enuoyerent la pucelle re
becque a abraham pour ysaac selon
ce quil auoit requis. La quelle
prist ysaac a femme li garni de tous
les biens de abraham. Ceulx
qui furent de cetura qui fu seconde
femme de abraham alerent dilec
en aultre terre. Le .xvi. chapitle

Apres du premier liure
un petit de temps abra
ham trespassa et estoit
souuerain et raempli
de toute uertu. et dignement fu hon
noure de dieu pour lestude et dilige
ce quil auoit mis a dieu seruir.
Il uesqui tout son temps. C.
et .lxxv. ans. et en hebron auecque sar
ra sa femme fu enseueli des enfans
ysaac et ysmahel. Apres la mort
de abraham. rebecca femme de ysaac
concupt. dont son uentre estoit
si gros et enfle que cestoit merue
ille de quoy ysaac se doubta et dem
da conseil a dieu que ce pouoit estre.
et dieu li respondi que rebecque en
fanteroit deux enfans. les quelx
seroient nommes et de grant nom
en toutes gens. et que le primat
ou principaute du plus grant de
uoit estre amenuisie. Apres rebe
cca enfanta .ii. filz selon ce que di
eu auoit dit. des quelx le plus vi
eil comme nous dirons estoit ue
lu ou pelu de la teste iusques aus
piedes. Le quel en naissant le plus

josne tenoit par la plante du pie
quant il naissit. Le pere amoit
bien le plus ainel que on appelloit
esau selon lethimologie et interpre
tacion de son nom. Les hebrieux
dient que ce mot esau vault autant
comme servon. Jacob qui estoit le
plus josne estoit cher tenu et ame
de sa mere. Apres il vint une
grant famine et volt ysaac aler
en egipte qui estoit moult habun
dant province. dieu commandant
il aloit en gerans. le quel fu receu
du roy abimeleth pour les dons et
amisties quil avoit eus a abra
ham son pere. Et comme en
grant faveur il voulsist demou
rer au commencement avec lui en
vie len empecha. Car quant il ve
ist que dieu present avec ysaac et
quil le gardoit si diligemment il le
bouta hors de gerans. Quant
il vit lenvie de quoy le roy estoit
tempte. il se parti davec luy et sen
ala en un champ que on dit phar
ran cest une valee qui nest pas lo
ings de gerans. Et comme il fo
voit un puis. les pastours tencierent
a luy et li contrairent sus en venant
soubdainement sur luy pour empes
cher la dicte euvre. Le quel ne vo
ult pas estriver a eulx pour quoy
il leur sambloit quilz eussent ga
aigne. Adonc il se departi de
celle place. et fouoit un aultre pu
is et la vindrent les pastours abi
meleth qui li firent grant noise si
les lessa et sen parti deulx en atten
dant raison et licence de bonne vo
lente. Et quant il li fu ottroye sans
prohibicion ne deffence quil peust
fouir un puis. il en fist un quil a
ppella Roboth. le quel nom signifie.
grant et large et bel. Des premi
ers puis le premier puet estre dit ca
lon et lautre suenciam qui signi
fie inimities. ysaac croissoit en ha
bundance de choses et de biens.
Abimelech qui veoit que ysaac cro
issoit et cuidoit que ce feust contre
luy il se doubta que la premiere a
mistie quilz avoient eu ensemble
ne lui vaulsist rien pour ce quil a
voit tenue contre lui des choses non
certaines suppose que ysaac se vol
sist venger des choses quil avoit
souffertes de lui. Derechief il con
ferma lamitie et li envoya un de
ses ducs nomme philocum.
Et comme abimelech eust toutes
les choses quil demandoit. ysaac par
la grant doulceur et benignite qui
estoit en luy lui ottroia ce quil de
mandoit et oblioit linimitie ancien
ne pour ce que abimelech avoit
este courtois a son pere. Et adonc
abimelech ramena ysaac en son p
ropre pais. Esau filz de ysaac qui
estoit tant aine de son pere. quant
il ot laage de. xl. ans il prist femme
appellee agamidam fille de ethon
et de aubanim eueseloms qui estoit

entre ceulx de chananee de grant pu
issance qui se faisoit seigneur en la
puissance des noces. Il nauoit point
requis le conseil de son pere. Car
il neust pas souffert de faire les noce
sil en eust este a sa voulente il ne vo
loit pas coupler sa cognacion a ceulx
de sa prince. Si ne volt pas estre
moleste a son filz en tant quil le fe
ist abstenir de femmes. Si pensa
et determina de soy taire. Cō
me ysaac fu devenu viel et ancien
et quil ot perdu la veue du tout. il
appella esau a soy et li demoustra sō
anciennete et li dist quil ne veoit
mais goute. que ce li estoit en grāt
empeeschement pour servir dieu. Si
luy commanda quil yssist hors ad
ce quil y preist ce quil pourroit trou
ver en chassant. et puis quil luy
appareillast un souper. et puis quil
suppliroit a dieu pour luy ad ce ql
luy voulsist aidier. et que en toute
sa vie dieu ladrecast en toutes ses
euvres. et li dist quil ne savoit qnt
il mourroit et quil eust dieu pprice
apres sa mort. Adonc esau yssi
hors pour chacier. Rebeque prioit
dieu quil lui pleust a honnourer
iacob son filz quelle amoit bien. Et
sans la voulente de ysaac elle cōmen
da que on appareillast a souper. et
commanda que on tuast deux chev
reaux. Jacob administroit a sa
mere et lui obeissoit en toutes cho
ses. Et quant le souper fu pst
elle envelopa les mains iacob de la
pel du chevrel. ad ce que son pere ne
vist ou cuidast que ce feust esau pō
ce quil estoit velu ou pelu. Certa
inement en toutes choses ou en to
leurs fais ilz ressambloient pour
ce quilz estoient iumeaulx excepte
en la voix ou ilz differoient. Jacop
trambloit de paour quil ne feust
trouve en ceste cautele avant que
les oroisons feussent faictes. et il
luisoit son pere de souper. et li offro
it la viande. ysaac entendi bien la
voix de iacob et lappella par son pp
nom. Adonc iacob li tendi le bras
qui estoit envelope de la pel du che
vrel. et quant ysaac le toucha il dit.
Ta voix est asses samblable a cel
le de iacob. mais la propriete de la
pel il samble que tu soyes esau. et
ny souspeconna point de mal. Et
quant il ot soupe il se converti a
oroisons et prieres par devers di
eu et dist. Sire: qui es createur
de tous les siecles et de toute substā
ce. Tu as ottroie a mon pere grāt
force et quantite de biens. et mas
fait digne de ces presens et as pro
mis qu tu aideras a ceulx qui ven
ront de moy et que tu leur donras
tousiours de mieulx en mieulx.
Conferme donques ces choses.
et ne me vueilles pas despiter pō
ce se ie sui viel. pour la quelle viel
lesce ie te requier que tu me gardes
ce filz a propice et de tout mal et

psession le garde en lui donnant vie
longue et possession de quelconques
biens que tu pues donner et prester.
fay que ses ennemis le doubtent
certainement et que ses amis le ho
neurent et laient tres gracieux.
ysaac prioit en telle maniere dieu
en cuidant presenter devant lui ses
oroisons pour esau. Et tantost
quil cessa de faire sa priere esau vint
qui apportoit a son pere de la viande
quil avoit prins en chassant. Quant
ysaac senti et sapparcust de ce quil a
voit fait a iacob il se tuist. esau dem
doit que son pere li feist samblable
ment comme il avoit fait a iacob.
et son pere ysaac le refusoit et li mo
it pour ce que toutes les oroisons
feussent pour iacob. Et adont esa
u plouroit et gemissoit pour ce quil
navoit pas eu la beneicon. Quant
ysaac ot oy le cri et les larmes de esau.
il ot affliction pour ce que esau avo
it este occuppe en chassant ou venacion
faire et quil estoit fort de corps et ap
te ou convenable en armes et espu
ve en toutes euvres. Si li dist quil
auroit labundance de toutes choses.
et que la terre li donroit son fruit lar
gement. et dist que la ligne quil deb
voit avoir auroit gloire pardura
ble. mais il debuoit servir a son fre
re. Apres esau se volt venger de
iacob son frere. mais sa mere le deli
vra de ses mains. Car elle admo
nesta a ysaac quil le menast en me

sopotamie a une cousine quil y avoit
pour ce que esau estoit ia vieil et sesto
it marie a la fille bassamin sans son
congie et en despit de lui. Les cha
naneens nestoient point devots. ilz
avoient moult este grevez envion
ysaac es premieres batailles. Car il
avoit prins baren nathin. pour la
quelle il avoit grandement labour.
Jacob fu envoyes de sa mere
en mesopotamie pour faire ses noces
avec la fille laban son germain et
le souffri ysaac a iacob de faire ses no
ces pour ce quil luy avoit este conse
illie de sa mere. Jacob se hastoit adonc
et pour la hayne de ceulx du pais il
ne volt entrer en leur maison mais
se gisoit dessubs les nues. et metto
it des pierres dessoubz sa teste et la il vit
en songent une telle vision qui li fu
demonstree. Il li avoit une esch
ele qui touchoit de la terre iusques au
ciel. par la quelle eschielle il montoit
et descendoit figures qui avoient
plus honneste nature que les hommes.
et au derrain il vit manifestement die
u qui sapparut a lui et lappella par son
droit nom. en lui disant telz paro
les. Jacob comme tu soyes filz de bon
pere et de bon tayon qui a trouve
gloire de grant vertu il ne convient
pas que tu soyes ainsy travaillie.
mais ayes esperance davoir meille
urs choses. Pour certain en quel
cunques lieu que tu seras tu auras
tresgrant habundance de tous biens.

et serai auec toy present. Je ay admene abraham de mesopotamie qui esto it deboute hors de ses cousins iusques ci. Et ton pere ie lay moustre beneure en toutes choses. des quelz biens et benefices ie ne ten garde pas mendre pte. Apres fiance de ton chemin et va seurement. car ie te garderay et deffenderay. Tu empetreras certainement les nopces aus quelles tu vas toy hastant. et auras bons filz des quelz la multitude sera plus grant de nombre et lauront plus denfans aus qlz ie donray la dominacion de ceste terre et a leurs enfans qui raempliront toute la terre que le soleil regarde ensamble et la mer. Mais ne doubte nul peril ne la multitude des labours. Car ie te pourueray toutes choses les quelles tu dois auoir et especial en prosperite. Toutes ces choses dist dieu a iacob. Et quant il les ot oyes il fu lie es choses quil auoit veues. et clarifia les presque le merueille. Car on li auoit fait la tant de promesses et si noble parole. Sy voua quil sacrefieroit sur ces pierres sil retournoit en bonne prosperite. Et quant il retourna il prist ce quil auoit promis a dieu. Car certainement il determina que le champ estoit digne de estre honnoure. et lappella bethel qui signifie en langue latine diuines richesces. En alant en mesopotamie par long temps il arriua et vint en canaam. ou il

trouua les pasteurs es fors bours. et iousnes enfans aussy. et un puis. et petites filles vierges qui estoient venues pour traire de leaue. il demoura la auecque eulx en demandant a boire et en parlant a eulx. Il leur demandoit se ilz congnoissoient laban et se il viuoit encores. et ilz respondirent quilz sauoyent bien tout ce quil demandoit. et li dirent comment il pourroit congnoistre laban. et quil estoit tel et tel que on ne pouoit auoir ignorance tant estoit congneu et renomme. et que sa fille rachel estoit auecque eulx ou elle pessoit les brebis et sesbahissoient quelle nestoit presente auecque eulx et quilz ne la veoient. et li dirent que delle il saroit plus entierement et congnostroit de tel homme tout ce quil en desiroit a ouir.

Et quant ilz disoyent ces choses la pucelle suruint auecque les pasteurs qui estoient descendus ensamble. et li moustrerent iacob en disant. Ce pelerin est ci venu pour demander de ton pere et soy conseiller a nous. Adonc elle fu liee par enfance et demandoit a iacob qui il estoit. et dont il estoit venu a eulx et pour quelle cause. Et auecque ce elle prioit que ce lui feust chose possible de lui pourueoir toutes les choses quil estoit ale querir et de quoy il auoit souffrete. Jacob estoit esbahi non pas que elle se faisoit sa cousine et bonne chere. mais il sesbahissoit de ce quil estoit tout rain

en son amour. en regardant et consi
derant sa beaute qui estoit si grant
que pou de femmes feussent si belles
comme elle et li dist. Je sui tien et a
ton pere. mais tant seulement que
tu soyes fille laban. Il a long
temps que ta cognacion et la mien
ne ont eu grant familiarite lun a
lautre. Il est venu de thare et de abra
ham. et aram. et nachor des filz
Bathuel ton tayon fu filz de nachor.
de abraham et sarre qui fu nee de aran.
mon pere fu ou est ne. Nous possedons
prouchain gaige de cousinaige toy et
moy. Car rebecca ma mere est suer
de ton pere laban nez tous deux dun pere
et dune mere. Nous sommes cousins
germains toy et moy et maintenant
je vous vueil acoler ou embracier
en renouvelant lancienne amitie et
noblesce. Et il luy souvint com
me il fait aus enfans. que elle avoit
pieca oy parler a son pere de rebecque
ou rebecca et ses parens et desiroit de
ouir son nom pour lamour et fave
ur de son pere. et commenca a plou
rer ou larmoyer et acola jacob. Et
quant elle lot baisie elle desiroit de grant
plaisir et se hastoit de le mener a son
pere. et li disoit quelle le recomman
deroit a tous ses amis et a ceulx quelle
cognoissoit pour lamour de sa mere
et tout ce quil lui convendroit quelle
en pourverroit. mais que tant seu
lement il la voulsist suivir comme
elle lui requeroit. Car elle avoit de
vant de joye quelle avoit de le mener
a son pere. Il avoit si grant delecta
cion en elle que il lui sambloit quil
ne peust estre desevre. et ainsi elle le
menoit a laban. Adonc jacob fu cog
neu de son oncle et conversoit avecques
ses cousins sans paour. et leur donno
it consolacion pour ce quil estoit ve
nu sans ce quilz en eussent esperance.

Un petit de temps apres. laban
disoit a jacob quil sesjouissoit moult
de sa presence. et plus quil ne lui pou
voit dire de bouche. La cause pour quoy
il estoit venu et avoit lessie pere et me
re anciens qui se devoient consoler
ou conforter de sa presence de la quelle
ilz avoient mestier ou besoing il li de
mandoit et se offroit de lui bailler tou
tes choses dont il eust necessite. si vou
loit demourer avec lui. Jacob lui ra
comptant toute la cause et disoit que
ysaac son pere avoit eu .ii. gemaulx.
ii. masles lui et esau. le quel il avo
it supplante. et pour ce il le vouloit
tuer aussi comme sil li eust oste le ro
yaume que dieu lui avoit donne et
et les biens que son pere luy desirez.
et ce estoit la cause pour quoy il esto
it la ale du commendement de sa
mere. Nous avons dist jacob tous
freres. Mais ma mere doubtoit
que sa lignee ne peust pour ce elle
ma moustre aide. Et dieu tant seu
lement regardant en mon aide je sui
seur jusques en present. Laban lui
promist toute doulceur pour lamour

de sa mere. non obstant quelle ne fe
ust pas presente. et disoit quil auro
it soing et diligence de li et quil le fe
roit garde de son bestail ou de ses beste
ou sil vouloit retourner a ses pares
il le lairoit aler a si grans dons et
honneurs comme il appartiendroit
a tel cousin. ¶ Quant iacob
oui ces choses il dist que il souffero
it voulentiers le labour de garder
les bestes. Et pour son loyer il dem
da que son oncle lui donnast rachel
sa fille en mariage comme pour au
tres choses aussy elle feust digne dhon
neur. et pour ce quelle le auoit rece
u en sa bien venue. Et certes lamõ
de la pucelle lui faisoit dire ces paro
les toutes. ¶ Laban fu ioyeux en
ces choses. et luy octroya les noces de
la pucelle. ne il ne desiroit pas quelle
eust autre meilleur. mais quil vol
sist demourer auec luy aucun teps
et li dist quil nenuoyeroit pas sa fil
le aus chananeens quant il se dou
loit de ce que rebecque sa seur y estoit
adreçee ou alee. ¶ Quant iacob
se fu consenti a ce a faire il li promist
quil demourroit auec lui .vij. ans.
Tant de temps dist il a son serourge
quil le seruiroit ad ce quil eust mieulx
experiment de li. ¶ Laban accepta sa
parole. ¶ Et quant le temps fu pas
se il lui establi et ordonna les noces
dont la nuit apres il mist ou lieu de
rachel sa suer lia qui nestoit pas bele
de visage. Et iacob qui estoit abu

ure comme yure se mesla auec elle
et la cognust charnelment. Et quãt
le iour fu cler quil sapparcust du fait
il se plaignoit a laban de liniure q̃
lui auoit este faicte. Et laban li dit
quil lui pardonnast. car il lauoit
fait par necessite et quil ne li auoit
pas donne lia par malice ou mauua
istie. Mais il estoit vaincu de plus
grant cause ce disoit. mais il ne pe̋
roit empescher quil ne lui donnast
se il le vouloit encores seruir .vij.
autres ans. et li promettoit sa fille
rachel. Adonc si consenti iacob. car
lamour de la pucelle ne lui souffroit
aultre chose penser ou faire. ¶ Et
au bout de .vij. ans il prist rachel a
femme. ¶ Chascune des .ij. auoit
ministeresses. les quelles le pere leur
auoit donne. a lya celpham. et a ra
chel bala. non pas chamberieres ma
is subiectes. Et lya auoit grant sol
licitude de lamour de iacob quelle
auoit enuiron sa suer et auoit esp
ance destre plus honnouree se elle
auoit des enfans. Et prioit conti
nuelment dieu. Et quant elle ot
ung filz malle pour quoy iacob se
conuerti par deuers elle et nomma
lenfant ruben pour ce q̃ par la mise
ricorde de dieu il lui auoit este ottro
ye. et ce signifie son nom. ¶ Apres
il ot par certain temps .iij. filz. Sy
meon le quel nom signifie essauci
ble que dieu lauoit essaucie. Derechi
ef. leui. aussi comme fermeur de cõ

pugne. Apres iudas qui signifie re
dre graces. Rachel adonc se doub
ta que pour ce q̄ sa suer auoit des en
fans quelle nen eust moins de biēs
et mendre partie par deuers son ma
ri et li bailla sa seruante bala̅m. de
la quelle fu ne dan. qui signifie en
latin moustre de dieu. Et apres ce
fu neptalim qui signifie machina
cion pour ce que elle auoit use de
art contre lenfantement de sa suer.
et ce a auoit fait lia contre sa suer.
Car elle mist sa seruante auecq ia
cob. et fu ne de cepha un filz nomme
gad que auain pourra appeller auē
ture. Et apres aser qui pourra estre
dit beneficie. car il acuist a lia sa glo
ire. Comme ruben le plus an
cien des filz portoit a lya sa mere. des
pommes de mandragoire. rachel q̄
le veoit requeroit quil li en do̅nast.
Car cestoit viande quelle desiroit
mlt̄. Et elle ne si consenti pas. ma
is li dist quil li debuoit bien souffire
quelle le eust priuee de son honneur
par deuers son mari. Rachel en
adoulassant lire de sa sueur luy octro
ya quelle ieust la nuit ensiuent a
uecq iacob adce quil dormist auecq
elle par quoy rachel receut ce quelle
auoit demande et lya dormi auecq
iacob. donc de rechief elle ot des enfās.
ysachar qui signifie ce qui est fait p̄
marchie. et zabulon qui demoust
re fauourable gaige a elle. et ot u
ne fille nommee dina. Apres
ce temps ioseph fu ne de rachel qui
signifie acroissement estre fait dau
cune chose. Tout ce temps ci dēc.
qui sont. xx. ans il paissoit les bestes
de serourge laban.

Le. c. xvii. chapitle du p̄mier liure

Apres ce iacob pria son
serourge laban quil se
departist de lui et quil ad
menast ses. ii. femmes.
La quelle chose laban ne vouloit pas
souffrir non obstant q̄ iacob le pen
sast a faire sans ce quil sen apparce
ust et demandoit a ses femmes q̄lles
pensoient a faire. Les quelles se vo
loient bien partir auecq iacob. donc
rachel embla les ydoles que la loy
du pays aouroit selon leur loy ⁊ se
fu auecq lya sa seur et leurs enfās
et leurs pucelles et toute leur posses
sion. Rachel admenoit la moitie
des bestes. de quoy laban nauoit po
int de cognoissance et emportoit les
ydoles non obstant quelle eust ense
igne iacob que on ne debuoit pas fa
ire honneur a telz ydoles. mais les
despiter et ce ci elle faisoit adce que se
son pere les suiuoit quelle fuist a ces
ydoles et que son pere li pardonnast
ce quelle auoit fait. Adonc la
ban cognut apres le premier iour
de la departie de iacob et de ses filles.
la quelle choses il porta mal et en fu
courroucie pour quoy il le poursu
iuoit enuironne de grant compai
gnie. Et la dix. iournee il les

trouua en une ualee ou ilz estoient
assez loing de luy et pour ce quil esto
it nuit il se reposa ou il estoit.
¶ Et la une uision li apparust en lui
admonestant quant il trouueroit
son gendre et ses filles quil se repo
sast. et que pour son courrouz il ne
usast point de presumpcion de li mal
faire. Mais quil meist alliance a
ueuc iacob. et se il contempnoit ou
nen faisoit force en tant quil se pre
ist a lui. celle uision lui promectoit
quelle luy aideroit. ¶ Quant la
ban oy celle parole qui estoit de die
u. landemain il appella iacob et li
manifesta la uision quil auoit ue
ue a la quelle il creut. Et commē
ca a blasmer iacob en disant quil
lauoit receu poure et souffraicteux
et quil luy auoit baillie ou preste
labundance de sa possession. Car
dist laban ie tay baillie mes fillez pᵒ
lamour de toy et tu me fais ainsy.
ne pour lamour de ta mere. ne pour
cousinage. ne de la bonne compaig
nie que ie tay faicte. ne aussy pour
tes. ii. femmes qui sont mes filles
tu nas pas eu honte. ne pour lamour
des enfans desquielx ie suis tayon.
Mais tu as use comme par mani
ere de bataille et pillage. car tu me
ostes ma possession. et as conseillie
et admoneste a mes fillez que elles
fuyent leur pere. et mas pillie mes
dieux pour porter en ta maison. les
quelx sont honnoures de mes peres

et ie les honneure comme ilz ont fa
it. Et toutes ces choses tu as faictes
que ne feroient pas gens de guerre.
non obstant que tu soyes mon cou
sin et filz de ma suer et mari de mes
filles. pelerin. et as beu et mangie a
ueuc moy. et toutes foiz tu nas pas
doubte de feire telx choses a moy et a
ma maison. ¶ Et comme laban
disoit ainsy. iacob li satisfioit en di
sant. Je nay pas tant seulement de
sire le dieu de ton pais. Mais iay
desir de ueoir tous mes cousins. et
est chose raisonnable que apres si
long temps ie retourne a mon pais.
Du pillage et proye de quoy tu par
les. ung autre se il en iugoit il ten
trouueroit iniuste. Car il uauldro
it mieulx que tu nous en rendisses
graces et mercis pour les choses que
ie tay gardees et fait grans besongnes.
¶ Comment donques ne seras
tu iustement priue. car tu mes pla
in dingratitude. pour quoy tappert
petite nous auons prins en nous
departant de toy. ¶ Tes filles ne
mont pas suiui par mauuaistie que ie
leur aye faicte. mais de bonne uoulē
te. la quelle nous sauons bien que
les bonnes femmes ont par deuers
leurs maris. Car ilz ne me sieut
pas tant comme leurs enfans. Et
ainsy disoit iacob ad ce quil ne de
ust en inconuenient. il se plaignio
it en le accusant cest assauoir que la
ban ne deust pas soy ainsy auoir par

deuers lui. pour ce quil estoit son cou
sin germain filz de sa suer. et quil a
uoit espouse ses .ij. filles et toutesfo
iz non obstant il lauoit tenu en grant
subiection lespace de .xx. ans et autres
choses li eust faictes pour locasion
de ses noces et bien cruelles. Les quel
les choses iay dit iacob soustenu au
uant mes noces et par apres de beau
cop en tant quil nest aucun qui
les peust endurer quil ne sen fuist.
Et vrayement laban sest porte cruel
lement par deuers iacob. Laban
voyant que iacob auoit dieu pour
sa cause quelconque elle feust. il lui
promist que aucune foiz il auroit
tout ce qui naistroit blanc en son
bestail. aucune foiz aussy les noirs.
Adonc les bestes que iacob deuo
it auoir croissoient en tant que au
cune foiz laban ne tenoit pas de pre
sent ce quil auoit promis a iacob
autrefoiz il li disoit que lannee apres
il auroit ce quil deuoit auoir pour
ce quil veoit quil habundoit en mul
titude de bestes. et auoit paour quil
nen eust pas tant lannee apres.
Et meismes apres ces promesses il
le decevoit de ceulz qui naissoient
apres. Il embloit des choses sa
crees. et commanda que on les dem
dast a iacob par maniere dinquisi
cion. Et quant il ot pris puissance
denquerir de ces choses. et rachel lot
oy elle mist lez ydoles en un vaissel
que on portoit sur un chameau et
en soy seant. elle disoit que elle auo
it mestier de purger son ventre et
laban lessa a demander et enquerir
plus. avant que sa fille napprouchast
point des ydoles aucune telle passion.
Et fist laban convenance avec ia
cob ad ce quil ne li souvenist plus
des choses passees. et iacob lui promist
quil aimeroit ses filles. Et firent
ces promesses sur unes montaignes
es quelles ilz firent colompne ou
coulompne sur le climat de lautel.
la dont la valee est nommee galaad
de quoy iusques a maintenant. ilz
lappellant la terre de galaditen.
Et quand ilz eurent leurs pactions
et convenances laban sen retourna.
Apres ce quilz orent sacrifie iacob sen
ala dilec en chananee et la luy appa
rurent visions qui lui promettoy
ent bonne esperance pour le temps
advenir le quel lieu il appella les cha
steaulx de dieu. Voulant iacob
scavoir que son frere esau pensoit et
savoir toutes les choses pour lanace
ne souspecon il commanda a ceulx
quil envoya a esau quilz deissent ain
sy. Pour ce que iacob cuidoit que ce
feust iniuste chose de toy veoir cour
roucie de sa voulente il sest parti de ce
ste province. et maintenant il pense
que le temps de reconsiliacion est ve
nu. pour quoy il est retourne en me
nant ses femmes et ses enfans avec
richesses acquises et precieuses choses
et se veult baillier a toy car il regar

de et iuge que cestoit grant bien q̃
destre aueuc son frere par amour et
de user des biens que la diuinite a
donne lun aueuc lautre. Et les mes
sages firent sauoir ces choses a esa
u. Dont esau fu lie et iouyeux
et ala a lencontre de son frere li et .iiij.ᶜ
hommes armes. Quant iacob oy
quil uenoit alencontre de luy auec
tant de gens armes il ot paour. Si
mist en dieu son esperance quil le
uoulsist sauuer. et la garde et pro
uidence de toutes ces choses ad ce q̃
dieu le gardast de peril et quil feust
plus fort que ses ennemis se on luy
uouloit aucune chose irraisonna
ble. Adonc il distribua et ordon
na ceulx qui estoient aueuc luy.
Car les uns il mettoit deuant. les
autres il commandoit quilz le suiuis
sent tantost de pres ad ce que ceulz
qui estoient deuant eussent eu au
cune force ou aucune turbacion cõ
tre eulx quilz retournassent aus au
tres a refuge. Et ainsy disposant
tous les siens il enuoya auans a
son frere qui luy portoyent dons.
Il luy enuoit des iumens et bestes
a .iiij. piez de diuerses manieres et
en grant multitude. les quellez esto
ient dignes et gracieuses de recep
uoir. pour ce quilz en auoient mo
ins en leur pais. Et les enuoyoit
par pluseurs foiz ad ce que quant
ilz aloyent souuent que il cuidast
quilz feussent pluseurs. Ainsy il
adoulassoit par dons lire de son fre
re ou aucune indignacion selle es
toit demouree entre eulx. Et com
mandoit a ceulx quil enuoyoit a
son frere quilz parlassent doulcemẽt.
Et ces choses disposant par toute la
iournee il esmouuoit ses gens de
nuit et admonesta daler. Donc quãt
il ot passe un fleuue nomme iabos
il demoura la. et une uision li appa
rut aueuc la quelle il luitoit. quãt
celle uision commenca a luitier el
le usa de uoix et de paroles tout ense
ble et le esmut par le coste. ad ce quil
ne creust pas que ce feust pou de chose
quil auoit fait et dont il auoit uicto
ire. Mais que ce lui estoit grant
chose dauoir uaincu langele de dieu.
Et ce a test signe que tu doix esperer
grans biens. et que iamais dieu ne
laira ta ligne ne que force des hõmes
ne te surmontera point. Et lui cõ
manda langele que on lappellast is
rahel qui signifie en la langue de
hebrieu resistant au saint angele.
Ceste uision aloit deuant a
la requeste de iacob. et quant il sen
ti que cestoit langele de dieu il li p̃
oit quil lui signifiast en quel par
tie il deuoit habiter et quant la ui
sion li ot dit ces choses elle se depti
et euanoit. Dont iacob sesioist
en ces choses et appella le lieu pha
nuel. Et quant il ot luitie il se dou
lu enuiron le nerf dextre. et se ab
stint de celle uiande et pour li ano

nest pas mangeable. Quant
il ot oy que son frere estoit la prez de
luy il commanda a ses deux fēmes
daler devant et leur chamberieres
aussy a ce que de loing elles ou ilz
regardassent les euvres des hommes
qui se feussent combatus se esau e
ust voulu. Et son frere venoit pres
de lui et le salue sans mal penser.
Adonc esau lembraca ou accola et
en ce la faisant il lui demandoit cō
bien il avoit de femmes et denfans
et quant il li ot dit esau le pria daler
avecques lui a son pere. Et iacob se ex
cusa pour le labour et travail des iumēs
et des enfans. Adonc esau sen ala en
seir car la il demouroit. Il avoit ap
pelle la ville de son aprese creucleure.
Et iacob vint a scenas. cest a
dire aus tabernacles que on appelle
encore ainsy. et de la il ala en sichimā
la quelle cite est des chananees. Ce
ulx du pais faisoyent grant solem
nite. Et dina qui fu fille iacob ala
toute seule en la cite pour achter un
parement ou aournement des fem
mes du pais. Et quant sichem filz
du roy emor la vit il la corrumpi
et happa ou prist ou embla et fu va
incu et corrumpu de lamour de di
na. si prioit son pere quil luy don
nast a femme. le quel se consenti de
luy donner et vint a iacob en lui
suppliant quil donnast a son filz si
chem sa fille en mariage. Jacob ne
pouvoit contredire pour la dignite
du suppleant ne il ne veoit point que
ce feust bien fait de coupler sa fille
a ung estrange si requist quil en
peust deliberer. Le roy sen ala
en ayant esperance que iacob don
roit sa fille a son filz sichem. Jacob
adonc demoustra et denunca a ses
filz que leur suer corrumpue estoit.
et la supplicacion de emor si requero
it que on devoit faire sur ce ci et plu
seurs se taisoyent. car ilz ne trouvo
yent point de conseil. Symeon et
levi qui estoient freres de la pucelle.
nez dune mere ilz orent telz pactiōs
et convenans ensamble que quāt
il seroit sollempnite et ceulx de celle
cite feroient leurs festes et quilz se re
poseroyent et mengeroyent habun
damēt que doubteusement ilz ven
droient aus premieres gardes de la
porte et quilz les mettroyent a mort
et puis ilz entreroient en la cite et
tueroient tout masle. et le roy et sō
filz avecques eulx et que tant seulemēt
ilz pardonroyent aus fēmes. Et
ces choses ilz firent sans le sceu du
pere. et ainsy ilz eurent et revenque
rent leur suer dina. Jacob sesbahist
de la grandeur du fait et se courouca
a ses enfans et dieu qui estoit la li
commenda quil eust fiance et quil
purifiast les tabernacles et lui feist
sacrifice quil avoit promis a lui fa
ire quant il aloit en mesopotamie
et voue. Et comme iacob purgoit
les siens il trouva les ydoles laban

car ancores ne sauoit il pas que ra
chel les eust emblez et que elle les
eust muciez en terre dessoubz un ar
bre. Et il les osta et sacrefioit a nr̃e
seigneur en bethel ou il auoit veu
son songe quant il aloit premiere
ment en mesopotamie. Et de la il
sen vint en effrata ou rachel mouru
denfant et lensevelist. La quelle tou
te seule est celle qui neust pas lonneur
de estre enseuelie en hebron. Et
ploura iacob moult lenfant qui nas
qui de elle et pour la doulceur quil
auoit fait a la mere au naistre on
lappella beniamin. Ceulx a
donques sont tous les enfans de
iacob .xii. masles et une fille. De
ceulx ci .viii. furent legitimes. il en
ot .vi. de lia. et .ii. de rachel. & .iiii. de
leurs ancelles ou servantes de chas
cune .ii. des quelx iay dit les noms
ci dessus. Iacob vint de la en la ci
te de ebron assize et mise entre ceulx
de chananee. et vesquirent un petit
de temps apres. Iacob ne trouua
pas rebecque ou rebeca sa mere en
vie ysaac mourut un petit de temps a
uant que son filz venist. et fu ense
veli de ses enfans en hebron aueuc
sa femme rebeca ou estoit sa sepul
ture et de ses parens. Ysaac fu
homme cher a dieu ou que dieu auo
it cher et fu digne de la prouidence
de dieu et vesqui long temps apres
abraham son pere. Et quant il ot
vescu .C.iiii^{xx}.ii. ans. il mouru auec

grans vertus des quelles il estoit
plain.

Ci commencent les chapitles
du secont liure. i.

Comment esau et iacob filz de y
saac deuiserent les tabernacles et e
sau tint et possedа ydumee. et iacob
tint le paiz de chananee. ii.

Comment ioseph le plus iosne
des filz de iacob vit en ses songes la
beneurete aduenir et lenuie de ses
freres quil soustendroit. iii.

Comment celui meismes ioseph
fu vendu en egipte de ses freres pour la
haine quilz auoient contre lui. et la par
la grace de dieu il fu fait noble et ex
cellent et cler et la il ot ses freres qui
lui furent subiez.

Ci cõmence le secõd livre des anciennetes des iuifs selõ la sentẽce de ioseph.

Apres la mort de ysaac ses filz devuiserent entre eulx les tabernacles, non pas ceulx quilz avoient prins et tenus. Mais esau donna a son frere la cite de hebron. il habitoit en seir. et regnoit en ydumee. La quelle il appella ainsy par son nom. Il la nomma edom la quelle nõmacion elle a eu pour cause quil y chacoit. Aucunes fois quant il estoit enfant et il avoit faim il retournoit par la et son frere li appareilloit le potage. cestoit poree pour disner

car il auoit trop rouge couleur. et
pour ce il prioit son frere et lui ad
monnestoit de lui bailler a menger.
Le quel le contraint par force de
faim de uendre sa principaute et en
ciennete. Car contraint par faim
ne il uendi son primat ou ancien
nete. Pour la quelle chose pour la
rougeur de la viande de ceulx son a
age ou temps de son enfance il fu
nomme edom. ¶ Les hebrieux ap
pellent edom rouge et li il appella
ainsy la region que les grecz appellēt
plus honnestement ydumee. ¶ Il
fu pere de cinq filz desquelz hyeus hye
lon et chore furent dune mere nom
mee olibama. Et lez aultres eliphas
fu ne de ada et rauhel de maselach fu
ne aussy. Hyeus not nulz filz. heli
phat en ot .v. legitimes. omath. se
phu. gathan. cenes amaleth. ¶
Amaleth nestoit pas natures mais
estoit dune concubine nommee
thanna. Ceulx cy habiterent en ydu
mee. la quelle est dicte gopolitis. et
de amaleth est appellee amalechitis.
¶ Comme ydumee feust auci
ne foiz grant et elle retenist en toute
la region son propre nom. es au
cunes parties elle retenoit le nom
de ceulx qui y habitoient. ¶ Il appt
que iacob uint a si grant feliate q̄
ce nest pas legiere chose de aus autre
de le comprendre car il habundoit
pardessus tous ceulx de la prouince
et estoit homme que on deuoit en

suiur par especial ses enfans. car il
estoit cler uoyant et sage. ne de nul
le chose il nauoit souffisance quāt
ilz estoient prepsts et appareillies
daler en euure et de entendre. ¶
La diuinite ot si grandement cure
et soing ou sollicitude de li que me
ismes les choses qui estoient play
nes de tristesce quil en uenoit a grāt
haultesce en tant que dieu le fist et ce
ulx qui uindrent de li faiseurs et
cause du retournement degypte
ou nos peres auoient demoure pō
celle cause. cest a dire par tristesce et
priour. Jacob recupt un filz de rachel
que on appelloit ioseph pour lōnet
te du corps et uertu de bon courage.
Car il estoit excellent en science pō
quoy son pere lamoyt plus que les
aultres. Et pour ce que son pere la
moit il fu hays de ses freres. ¶ Il ra
compta a son pere et a ses freres tan
tost et hastiuement lez songes quil
auoit ueu pour ce quilz enseignoy
ent et ānuncoient sa haultesce. car
souuent lez hommes querent et de
sirent leurs feliatez. ¶ Les visi
ons qui apparurent a ioseph estoy
ent telles. ¶ Il fu enuoye de son
pere pour queillir leurs blees ou
bles qui estoient meurs si uit une
grant uision et singulere et oultre
les signe qui sont acoustumes de
aduenir en songes. ¶ La quelle
uision il racompta a ses freres
quant il fu rasuellie aussy cōme

ilz regardassent que cestoit a dire et
dist quil auoit veu la nuit passee
une iarbe ou gerbe de froment tout
en estant ou lieu ou il lauoit mise
et les leurs couroient adorer celle
iarbe comme font les sergens leur
seigneur. Et ceulx qui lentendirent
bien et qui veoient que ce a declai
roit quil deuoit estre grant en ver
tus et grans biens. et que ou temps
aduenir il deuoit auoir puissance
sur eulx. Mais aussi comme se
ilz ne sceussent que cestoit a dire ilz se
tirent comme ignorant et nen vol
drent rien declairier. Ilz firent
adonc conseil comment ilz pourroi
ent empescher que les choses neussent
leur perfection. et luy estoient plus
griefz et mal courtois. Mais la diui
nite impugnoit leur enuie et mou
stra a ioseph la seconde vision plus
merueilleuse que la premiere. Car
il vit le soleil qui prenoit la lune et
les aultres estoilles qui descendoient
en terre pour le aourer. La quelle
vision il raconta a son pere et ne do
ubtoit point que ses freres li feissent
nul mal. Car meismes il le dist
deuant eulx et requeroit que on
li interpretast que ce la vouloit
pronuncer et signifier. Adonc son
pere se commenca a esiouir du son
ge. Car il veoit bien par pensee et
par sagesse que ce a vendroit a grant
perfection et qui signifioit grant be
neurete a ioseph comme iacob de

uinoit. et que ou temps aduenir
par la grace de dieu il seroit honou
re de ses parens et freres aussy et en
seroit digne. Il comparagoit
la lune et le soleil a son pere a li me
ismes et a sa mere cest a dire de io
seph. pour ce que la lune acroist
et nourrist toutes choses et le soleil
les forme et donnoit force. Les
estoilles il comparagoit aus freres
ioseph car ilz estoient. xi. comme
les estoielles qui prennent vigueur
de la lune et du soleil. Et iacob le
dist a ioseph que ces choses signifi
oient et li demoustra par grant dis
crecion. Et les choses auant dic
tes troublerent forment ses freres
et sesmeurent contre lui aussy comme
contre un estrange qui deust auo
ir les biens que ces songes signi
fioient. et ne sesiouissent pas comme
de leur frere. Et entrementes quilz
peussent auoir eu des biens auec
ques lui quelle merueille. ilz estoi
ent freres et eussent este compaig
nons de sa felicite. ilz entreprirent
a le destruire et mettre a mort.
Comme ilz eussent ordonne et esta
bli de ce mal faire et conseillie ce a
ensamble ilz sen aloient et tendoi
ent en sichimis. Ceste prouin
ce est tres bonne aus pasteurs car
elle est tres habundant en viandes
et nourrissemens pour les bestes.
Et non obstant quilz eussent pla
la cure de leurs bestes ne firent ilz

point assauoir a leur pere quilz se
feussent la transportez ne meues.
Et il auoit ignorance de eulx ps̃
ce que nul ne retournoit pour li de
muncer comment ilz se portoient.
il estoit en crainte et doleur de ses
enfans pour quoy il enuoya ioseph
ad ce quil ueist et sceust comment
ses freres le faisoyent et les bestes &
quil lui denonçast. Et quant ilz
uirent leur frere ilz se resiouirent nõ
pas par amour et familiarite. Et
pour ce que leur pere lauoit enuoye.
Mais comme de leur ennemi qui
estoit cheu et uenu entre leurs mains
et ne uouloient plus attendre q̃lz
ne le meissent a mort ou destructiõ
car tantost ilz sapprocherent de luy.
Et quant ruben le plus ancien
en deulx regarda quilz conspiroiẽt
ainsy contre luy et quil ueoit quilz
uouloient uenir au fait de la mort
leur frere tous dun courage. Il tẽp
toit et sefforçoit de les retenir et em
pescher en leur moustrant la grãde
ur de la presumption et mauuaist
e. Car ce seroit chose abhominable
deuant dieu et deuant les hommes.
non pas tant seulement son ami
tuer et destruire. mes meismes celi
qui ne leur appartendroit en rien.
Or regardez donc disoit ruben quel
peche ce seroit de mettre a destructiõ
nostre frere. Car quant nous la
urons mis a mort nous y mettres
son pere et le nostre et la mere sera
en plour et en doleur pour ce quelle
sera priuee de son aisne filz. Et ces
choses ruben leur disoit ad ce quilz
pensassent quilz auroient a souffrir
quant leur enfant seroit ainsy par
du li qui estoit iosne et quilz cessas
sent de faire telle ps̃umpcion. Et
quilz doubtassent dieu qui en sero
it regardeur et tesmoing et quilz
se departissent et deportassent de cel
le mauuaise action et feissent peni
tance et uesquissent attrempeement.
Car se ilz faisoient tele euure com
me tuer leur frere ilz empire encherro
ient en toute paine et la paieroient.
Car ilz uioleroient et briseroyent
la prouidence de dieu qui est p̱ tout
ps̃ent. tant en desert comme en cite.
et nest rien que on y face qui li soit
muce ne occulte. En quelcunque
lieu que lhomme est. il fault quil sa
che que dieu est la ps̃ent. Et meis
mes il leur disoit que leur consciẽ
ce en seroit bleciee et seroit leur en
nemie se ilz faisoient telle ps̃ump
cion. Car aucuns ne pourroyent
telz choses faire sauue conscience ne
ilz ne pourroyent fuir quilz ne feus
sent pugnis silz mettoyent leur fre
re a mort. Et adioustoit ruben a
ses dicts que ce nestoit pas iuste cho
se de tuer celui qui ne fait que bien
et saint ouurage. et que cestoit hõne
chose de oublier en ses amis se ilz a
uoyent aucune chose meffait ou pe
chie par auenture et disoit q̃ ioseph

ne leur auoit fait nul mal en mani
ere du monde pour quoy il le deus
sent mettre a mort. et meismes il
deuoient considerer son aage qui es
toit iosne et se attendoit a leur gar
de. La cause de ceste mort seroit
pire quant a eulx. Car cestoit par
enuie quil auoient pour les biens
quil deuoit auoir ou temps aduenir
pour quoy il sefforcoient de lui oster
la vie comme eulx meismes peussent
auoir use des biens auec li. Car
il en eussent este participans car il
nestoit pas estrange de eulx. mais
prime et leur frere dont il deussent
auoir audie et en esperance. que ce
que la diuine largesce li eust donne il
en eussent participacion en. Et me
ismes il deuoient priser quil aroi
ent ire de dieu ou temps auenir plus
cruelle se celuy qui estoit de dieu iu
ge digne de auoir des biens il le
mettoient a mort et ostassent a die
u celi a qui il vouloit tel biens dō
ner. Et quant ruben disoit ces
choses il sefforcoit de les retraire de
tuer leur frere. Et quant il vit
que en rien il nestoient adoulcis
ne appaisie mais se hastoient de le
tuer. Il les admonestoit de alleger
celle mauuaishe et grant peche.
Il les cuidoit premierement flechir
et vaincre par doulces paroles. Et
quant il eurent le dessus et le vou
loyent tuer il leur disoit quil ne
seroyent pas trop mauuais ou temps

auenir se il luy obeissoient au mo
ins ad ce que maintenant il leur
admonnestoit. Il disoit quil estoit
de ce conseil que il feissent de luy
autrement. Mais non pas quil
mourust si laidement et que on lui
fest aultre chose plus doulce en com
paracion de mal. Il les requeroit
quil ne meissent point leurs ma
ins a leur frere pour le tuer. Mais
quil le gettassent en un puis ou
une fosse ou il nauoit point deaue
et la mourroit de faim et ainsy il
eschiueroyent ce grant crime et pe
che. Adonc il si consentirent. et
ruben prist ce petit enfant ioseph et
le lia sagement et le mist tout doul
cement dedans la fosse il ny auoit
point deaue. et se departi ruben quant
il ot fait ce la en querant lieux con
uenables pour pasture. Iudas qui
estoit fil de iacob vid les marchans
de arabe qui estoient du linage des
hysmaelites qui portoient choses
flairans souef. et charges de soye quil
portoient de egipte en galaath. Apres
le departement ruben leur fist persu
asion quil le traissent hors et quil
le vendissent a ceulx de arabe ad ce
que quant il fust mis plus loing
de eulx sil moroit en estrange pays
quil feussent deliures du meffait.
Et quant ce a leur pleust il le tra
irent hors et le vendirent le pris de
xxx. deniers. et adonc il auoit. xvii.
ans. La vint ruben par nuit

a la fosse ad ce quil le deliurast que
on nen sceust rien et appella ioseph
qui ne lui respondi point. Et se do
ubta que apres sa departie ses freres
ne leussent tue. et de ce il les blasmo
it. Et adonc ilz luy racompterent
ce quilz auoyent fait et ruben cessa
de plourer. Et quant ilz virent quilz
auoyent fait ces choses a ioseph ilz
ne sauoient quilz peussent faire ad
ce que son pere ne les eust en souspe
con. Adonc ilz prirent la robe en la
quelle ioseph estoit venu a eulx quilz
lui auoient ostee quant ilz le mi
rent en la fosse. Il leur pleut de la
desirer et la honnir et tachier de sang
de bouc et la porter a leur pere et
li moustrer aussi comme se il feust
deuoure de bestes. Et quant
il leur demandoit se ilz auoient ve
u ioseph ilz respondoient que non
et quilz ne sauoient se il lui estoit
auenu nulle misere ou nul ennuy
et disoient quilz auoient trouvee
celle robe ainsy souillie et honnie
et dessiree et quilz cuidoient que il
feust encheu entre mauuaises beste
qui leussent deuoure. Suppose que
on le cogneust a la robe et se il estoit
vestu de celle robe quant il parti de
lostel. Jacob cuida au commen
cement que on li eust pilhe son filz
et auoit un petit de bonne esperance.
Mais quant il vit la robe il perdi
esperance toute. Car la cote lui esto
it signe manifeste que son enfant

estoit mort. Car il auoit cognoissance
ce clerc quil estoit vestu de celle cote
quant il parti de lostel pour aler a
ses freres et comme se il feust mort
il se tourmentoit de lui en plourant
linnocent ne plus ne moins que
se il ne feust pere que dun filz et quil
feust priue et desole de la consolacion
des aultres tant estoit mal de luy
meismes. Car il estimoit au pre
mier quil feust adete et vendu de
ses freres. et il estoit gaste et destru
it des bestes. Il se seoit vestu dun
sac et estoit en tres grant douleur
en tant que de ses enfans il ne vo
loit prandre consolacion. ad ce quil
feust plus aise et adoula ne pour
chose quil feist il ne cessoit dauoir
douleur. **Le c. ii. chapitre du. second liure.**

Joseph quant il fu en egip
te putifares lachata et estoit
egypcien mestre des cuisini
ers ou queux du roy pha
raon le quel lauoit en tout honne
ur et lui enseignoit les ars liberaux
et li commist la cure de lostel. Et
li qui auoit celui office la vertu
dhumilite la quelle estoit en lui.
pour nulle mutacion dhonneur
ne mua ou changa. Mais mou
stroit la prudence et quil estoit cer
tainement digne de faire plus fors
choses non pas tant seulement
soy aherdre et merler des choses tem
poreles. En tele maniere que
la femme de son seigneur estoit

uaniaue de son amour pour sa beau
te et oportunite de ses fais et cuidast
que selle lui faisoit assauoir quelle
lui admonnesteroit de leger de faire
sa uolente charnelle aussi comme
se il nigast que ce feust grant felicite
que la dame le requist et suppliast.
et quil regardast a la figure de ce ser
uice et non pas a la maniere de chas
tete elle li ouuroit son desir et li par
la quil couchast auec elle. Mais
ioseph refusa ses prieres en disant.
que tel chose faire nestoit iuste ou
raisonnable ne que on lui feist fa
ire tele besoigne ad ce que le seigñ
du quel il auoit este tant honnoure
ne souffreust iniure et iniquite. Et
la prioit de refraindre et reprimer
ses desirs et que on ne li en parlast
plus. et lui proposet la desperacion
qui uient de tel desir en disant quil
ne cuidast iamais quelle leust re
quis de tel chose. Et disoit ql
ameroit mieulx souffrir toutes
choses que soy consentir a celle ini
quite et pechie. Car certainement
dist il se il appartenoit que le sergẽt
ou uarlet ne face rien contre sa da
me. toutesfois il conuient quil des
obeisse a telz commendemens.
Contre ces paroles lamour de la
dame croissoit tousiours pour ce
quelle ne cuidoit pas que ioseph
demast ou refusast et quil ne se cõ
sentesist ad ce. Et quant elle
fu trop fort esprise de celle passion.

Derechef elle fist le second expmẽt
Car quant la sollempnite estoit ce
lebree publiquement en la quele
les femmes estoient aus ceremoni
es elle faingni a son mari quelle
estoit malade. et pour ce elle desiro
it a estre toute seule et que on tenist
silence la ou elle seroit. Et ce ci elle
faisoit pour prier ioseph. et quant
ioseph fu auec sa dame. elle li dist
plus de doulces paroles que par de
uant et que cestoit bon quil se fle
chist et obeist aus premieres ṕeres.
et quil ne contredist en rien pour la
reuerence de la dame qui le reqroit.
Car aussi elle en estoit grandemẽt
temptee et enflamblee en tant qlle
estoit contrainte de soy descendre et
humilier par deuers li. et disoit
quil feroit bien se les choses quil a
uoit contempnees ou despitees
le iour deuant il parfaisoit et amẽ
doit. Et certainement se il attendo
it les secondes prieres que elle les
feroit en plus grant diligence q̃
par deuant. Et dist elle iay mis
la feste et les ceremonies a non cha
loir et ay faint a mon mari que
iestoie malade a ce que ie te peusse
acoler et baisier et tu ne mas pas
creu aus ṕmiers paroles. Et põ
ce que tu as contredit et croiz dist
elle que ie ne lay pas fait par ma
lice. Mais par signe de grant a
mour et honnour et que tu ayes
des biens presens et des honneurs

Et estoit semblable chose violente quil
en eust ia la possession. mais quil sa
cordast a son amour. et se il estoit o
beissant que il auroit encore plus
grans biens. Et li affermoit que se
il despitoit sa dignite quelle le fero
it et sen vengeroit. Et meismes en
ce faisant il sembleroit quil lui eust
donne chastee. Car fait elle se ie te
accuse il ne te prouffitera point. et diray
a mon mari en mettant que tu mas
temptee et il me croira mieulx que
toy non obstant que tu deisses ou di
es verite. Quant la femme di
soit ces paroles. ioseph en rien ne
sacorda ne ne donna lieu. Car ne
misericorde ne crainte ne le contra
int de lessier chastee. mais refusa les
prieres et ne fist force des menaces.
Il ne doubta ne iniustice ne auan
te. mais il eslut plus a soustenir
angoisse sans cause quil feust cou
pable de rien. Et ramentevoit a la
femme ses noces et la compaignie
de son mari. ad ce que elle en feust
contemptee et que elle ne se soub
meist pas a lardeur de luxure. Car
se elle faisoit telz choses qui acroiss
sent plus penitance que non. elle
y auroit grant douleur et iama
is namenderoit ce quelle auroit
deffailli dont elle auroit grant pa
our ou temps advenir quant la
cause de ce mal ne porroit nullemt
estre muiee. Et se elle se abstenoit
de ce quelle auoit commencie.

elle viuroit en grant seurete et desir
auec son mari. Et oultre elle
seroit seure et ferme en conscience de
uant dieu et deuant les hommes.
comme celle qui tous iours seroit de
mouree en lamour de son mari nee
te et pure. Et retendroit la puissa
ce de sa dame. et ne deuroit pas avo
ir confusion pour pechie et seroit m
oult meilleur chose dauoir fiance
es biens que on cognoist que es ma
ulx que on doubte et celle. Ces
choses disant ioseph et adioustans
plus daultres. Il sefforcoit de repri
mer lardeur de la femme et la conu
tir en bien. Mais elle fu pour
ses paroles plus ardamment esme
ue et admonnestee. et mist la ma
in en li. Car elle nauoit point des
perance quil en feist rien pour ses pa
roles et temptoit de le contraindre.
Et comme ioseph sen fuioit
courroucie elle tenit sa robe quil a
uoit despouillie quant il yssi hors
tout ire. Et elle qui estoit en grant
douleur en sa maison et doubtoit
que ioseph ne laccusast a son ma
ri. elle voult premierement le ac
cuser et pensa comment elle men
tiroit contre ioseph. ad ce que par
celle maniere elle vengast le inju
re. elle qui auoit este orguilleuse
ment despitee. Et iuga que ce seroit
tres sage besoigne de soy seoir cour
roucee et doulente par maniere de
tristesce. Et pour ce quelle auoit

este deceue ou decepute par sa conuo
itise elle faingnoit quelle auoit es
te temptee de corrupcion. Quant
son homme uint elle auoit le uisa
ge trouble et son mari li demanda
la cause. adonc elle accusa ioseph au
commencement et comment morte
dist a son mari. Cest ton mau
uais serf ou uarlet ioseph qui a uou
lu violer ton lit et ces choses a fait
a iour de feste gaitant que tu estoies
hors de ceans ou de ta maison. Et
ia soit ce que il feust humble au com
mencement il ne lestoit pas de fait
ne de cuer. mais il le faisoit pour pa
our de toy et ne lestoit pas de sa na
ture. Et ce ci a este fait pour ce que li
qui estoit in digne et sans esperance
de bien il est uenu a honneur. Car
quant il a eu la possession de tous les
biens et quil a este mis au dessus des
plus anciens de li il a tempte de uio
ler ta femme. Comme apres
ces paroles elle se taisoit elle lui mō
stra la robe aussi comme se il leust
temptee tout nu quil leust lessie sa
robe. Ne creses son mari pour les
larmes et la robe et ce quelle disoit
nestoit pas merueilles mes creoit.
et attribua tout a son amour et bon
te. Il ne laissa faire autre examinaci
on car il se fioit de la chastete de sa fē
me. et regardoit que ioseph estoit
mauuais et desloyal. pour quoy il
le mist en la chartre et prison des mal
faicteurs. et uolt que sa femme e

ust aournemens de chastete. Jo
seph aussy traictie commist a dieu
toutes ses choses ne il ne se conuerti
pas a satisfacion ou cuer mecri.
Mais liens et autres necessites
il soustint comme doulx et debō a
ire en aient fiance a dieu qui sauo
it la uerite. pensant quil ualoit mi
eulx soustenir misere que contredi
re a ceulx qui iniustement le gre
uoyent. et de ce quil recut tantost les
periment. Car la garde de la
chartre considerant sa diligence et
sa bonne foy et uoyant la dignite
de sa fourme et figure li osta les li
ens et ce qui estoit tres mauuais
aus autres en leur uiande. il li fist
plus legier. et li fist user de meilleur
uiande quil nappartenoit a ceulx q
estoient es liens. Les autres qui
estoient en grans miseres et tribula
cions uenoient apres la charge de leš
angoisses et demandoient lun a lau
tre la cause pour quoy ilz estoient en
tel estat. La le bouteiller ou eschancō
du roy estoit qui honnouroit mlt
ioseph. et estoit amoureux de li pour
son doulx regart. le quel auoit eu les
ceps par deuant et fu moult famili
er a ioseph si lui pria quil lui expo
sast son songe. Car il lui samblo
it que la diuinite uouloit quil eust
ancore sollicitude non obstant que
le temps il souffrist paine de par le
roy. et disoit quil auoit ueu. iii.
branches ou cions de uigne qui

pendoient a un arbre ou une vigne
dont il nasqui des bourgons grans
et beaux et prests de vendenger et li
sambloit quil les espraindoit ou
hanap du roy et li offroit le moust
a boire le quel il recevoit doucemẽt
et disoit que cestoit ce quil avoit ve
u en son songe. Si demandoit et
requeroit a ioseph quil li deist quil
lui sambloit de tele chose et quil li
en declarast lentendement. Dont
ioseph li disoit quil seroit delivre de
dedens .iij. iours et quil y eust espe
rance. car le roy desiroit son service
ou quel il seroit mis de rechief.
Le fruit de la vigne signifie que di
eu donne le bien aus hommes et pl
te. le quel vin on offre aussi a dieu
en sacrefice et met foy et paix entre
les hommes il deslie les tencons et
passions et oste tristesce a ceulx a q̃
on loffre pour boire. et convertit son
vent a delectacion. Ce dont que
que tu as veu que le roy a prins de
tes mains ce que tu avoies esprait
de ces .iij. grappes sachés que ce test
bonne vision pour le temps a ve
nir et auras pardon et indulgence
en autant de iours comme tu as ve
u que tu prenoies du fruict des brã
ches et vendengoyes en ton songe.
Mais souviengne toy de moy qũt
tu aras experience de ces choses que
ie te dis. Car ie tay devinee bõnes
choses. et quant tu seras restitue en
ta puissance ne nous oublie pas
ne les angoisses ou tu nous lesses.
Je fui venu aus liens sans ce que
ie eusse rien meffait ne pechie. mais
pour verite et chastete ie soustiens
les maulx que ont acoustume les
coulpables et sui ia condempne.
quant ie nos onques voulente de
faire vilennie a celui qui ma mis
es liens et le soustieng. Et ceste
exposicion de songe estoit grant ioye
au bouteiller du roy comme on a
acoustume de oir telles exposicions
et attendoit la fin de la dicte interp̃
tacion. Il avoit ung sergent
ou maistre dostel qui estoit ordene
sur les pannetiers ou boulengiers
du roy. Le quel estoit en chartre a
vec ioseph. Et comme ioseph e
ust interprete au bouteillier son sõ
ge et en eust dist sa sentence. il ot bõ
ne esperance. pour quil avoit veu
ung songe. et demanda a ioseph ql
lui pleust a dire la signifiance.
Jay veu dist il que ie portoie .iij. cor
beilles sus ma teste dont il en avo
it .ij. plaines de pain. la tierce de p̃
sens et de diverses viandes telles
comme on a acoustume dadmini
strer davant les roys et y avoit oy
saux voulans par dessus qui men
gerent tout. Et cestui cuidoit que
ioseph li deist autelle exposicion cõ
me au bouteiller. Joseph conce
upt certeinnement son songe en
son courage et li dist que il lui vou
loit interpreter son songe et que

sa vision ne signifioit pas ce quil
cuidoit. Tu vivras dist ioseph an
cores .iij. iours car ces corbeilles le
signifient et la tierce signifie que
tu doiz estre crucifie et pendu et est
viande aus oyseaux volans par
lairt. et quil ne seroit rien qui li
peust porter aide. Ces .iij. a ce
courent selon ce que ioseph avoit
dit. En la iournee qui avoit
este dicte. comme il feust le iour q̃ le
roy avoit este ne. li qui ne faisoit
pas comme tres bon roy il fist pen
dre son boulenger et delivra son
boutellier des liens et le rappella
a son propre office. Quant ioseph
ot este en prison lespace de .ij. ans
et que la memoire du boutellier
ne lui aydoit point. dieu le voulãt
delivrer de chartre il machina sa de
livrance par tele maniere. Celle
meisme nuit le roy pharaon vidt
deux visions de songes. Et cõme
il eust oublie les exposicions et in
terpretacions quant il li en sonvĩt
il y prist grant tristesce quelle mer
veille. Quar il avoit veu choses
espouentables. Quant le iour
fu venu il appella les saiges degyp
te. Car il vouloit cognoistre la sig
nifiance des songes. mais ilz ne le
savoyent declairier. dont le roy es
toit moult courouce. Le boute
iller du roy si vit quil estoit en grãt
douleur. Si li souvaint de ioseph
qui li avoit sagement interpte ses

songes et vint au roy et lui parla
de ioseph et comment il avoit veu
une vision en la chartre qui li ra
compta et de son panetier qui fu pẽ
du la iournee que ioseph avoit p
nunce. Et tant que tout ce que
ioseph lui avoit dit de son songe
il li en estoit bien advenu et li dist
quil estoit iadiz prince des queulx.
et pour ce quil disoit quil estoit du
lignage des hebrieux non pas de petit
estat. ne de povre pere. Et mainte
nant tresnoble roy. il sueffre ango
isse et misere. et se il feust qui le expo
sast tresbien tes songes. Adonc
le roy commanda que ioseph feust
admene devant li. Les varles obei
rent et furent diligent car le roy leur
avoit commande. Et quant il fu
devant le roy. il prist la destre main
de ioseph et li dist. O. iosue filz. Tu
mes tresbien loe. Car mon varlet
ta denunce tressage et tres digne.
Des biens que ce boutellier a este
participant fay men estre compaigniõ
en moy declairant et monstrant to
tes choses que les visions des songes
signifient. Je ne vueil pas que tu
doubtes a dire verite ne que tu pal
lies ce que tu diras par doulces pa
roles en moy faisant delectacion se
ie ay veu chose plaine de tristesce.
Je aloye devers le fleuve et cuidoye
veoir beufs tresgras et grans et y
avoit .vij. qui aloyent des pastures
aus mares. Je en vi tant daultres

es maires maigres et tenues et horri
bles a regarder qui deuouroient les
.vij. grans et gras et ne leur ayda ri
en. car ilz estoient affames de cruele
faim. Et apres ceste uision ie
me leuay trouble en considerant
quelle estoit celle uision. Dere
chief ie me rendormi et ui un secõd
songe plus merueilleux que le pre
mier. Les quelx songes me espou
entant et esbaissent. Je ui .vij.
espys nez dune racine qui auoyent
grosses testes et estoyent enclinees
pour le fruit quelles portoient. et cõ
uenables et meurs pour cueillir.
Et apres ie uy .vij. espys vuis
et uains qui estoyent tous sechnes
qui se tournerent et conuertirent
ad ce quelles mengassent les beaux
espis et me firent grant paour.
Adonc ioseph li respondi et dist.
Ceste uision ri roy. Ja soit ce quelle
te soit apparue en .ij. fourmes tou
tesuoyes elle signifie un terme et u
ne chose ou temps aduenir. Que
tu as ueu les beufs labourer a la
charrue qui sont tresfortes bestes q̃
ont estes deuourez des pirez et des ma
igres. Et les espiz mangiez des plu
grans signifie famine et bealrigne
te autant de ans en egypte. Il sera
.vij. ans fertiles et habundãs la quel
le habundance et fertilite sera gastee
en autant dans. Il sera grant dif
ficulte des choses necessaires auoir.
par especial choses que on puisse mẽ

ger. et cest le signe que tu as ueu.
Comment les meilleurs beufs
ont este deuourez des meschans et
maigres. et nullement nont este
saoulez. Dieu nous a moustre
la cognoissance de ces choses ad ce q̃
ou temps aduenir on les soubstien
st plus legierement. Tu phara
on fay assembler en .vij. ans de ferti
lite et habundance des biens aduc
nir ad ce que la terre degipte ne sen
te pas la misere ou temps q̃ uendra.
Adonc le roy sesbahist de la pru
dence et sapience qui estoit en ioseph.
la quelle conseilloit par quel mani
ere les ans de habundance seroient
dispensez ad ce que la pourete et mise
re qui estoit aduenir feust plus doul
cement portee. Si donna tel conse
il que on preist des bles a souffisance
non pas a oultrage et que on souf
frist que les egypciens en usassent
ainsy que chascun en auroit ce qui
li en estoit necessaire. Et ce qui de
mourroit que on le gardast et mu
cast pour le temps brehaing comme
ioseph le conseilloit. Et dist q̃ tant
seulement les laboureurs eussent
du froment pour semer et eulx nõ
rir. Pharaon si sesbahist et es
merueilla de lun et de lautre. Cest
asauoir de linterpretacion du songe
et du conseil quil donnoit et reme
de. Dont pharaon commist la dis
pensacion a ioseph ad ce quil feist
ce qui estoit prouffitable au peuple

et au roy degipte pour ce que ioseph
avoit trouvé ce bon conseil et se fio
it pharaon que ioseph estoit tresbon
dispenseur des choses qui apparten
nent a la vie. Apres. le Roy bailla
a ioseph puissance en tant quil a
voit son signet et estoit vestu de pour
pre. et le portoit on en un chariot par
toute la terre degipte. Il bailloit
et administroit aux labouréurs du
froment pour semer et pour menger
a souffisance et ne signifioit a nul
la cause pour quoy il faisoit ce ci.
Joseph avoit passe. xxx. ans et avo
it tout lonneur que le roy luy avo
it baillie. et lappella le roy psenphon
pancos quant il vit son entendement
si grant. Ce nom signifie le tro
veur des choses mucees. Joseph
prist femme moult digne prestre. qui
fu un prestre des heliopolitanus. La
quelle estoit encore vierge. et estoit
nommee assenech. et le Roy meismes
y ouvra. De ceste femme ot io
seph. ii. filz devant le temps de fami
ne. Le plus ancien fu manasses.
le quel nom signifie oubliance pour
ce que par leneurete et feliciate oubli
ance de infeliciate et misere li vint.
Le plus iosne estoit dit effraim qui
signifie restitucion. pour ce quil esto
it rendu a plus grant liberte en egip
te. Certainement selon lexposi
cion de ioseph quant. vii. ans furent
passes tresdevoutement la famine
touchoit ia le. viii. an. Et pour

ce que la famine estoit ia presente et
que le pueple labouroit cruelment
de ce mal. Il venoient aus portes
du roy. Et il appelloit ioseph qui
leur vendoit du froment le quel io
seph fu fait sauveur de la multitude
sans nulle doubte et loyer de tous.
non pas tant seulement a ceulx de
la province il faisoit ainsy. Mais
il estoit prest de vendre aus pelerins
et estranges. Tous les hommes
selon leurs cogitacions avoient sou
las de la feliciate de ioseph de la quelle
ilz usoient. Le. iiie. chapitle du secod livre

Les choses ainsi faictes
entrementes. Chanance
estoit cruelment tourm
tee de famine. Ca ceste
tempeste avoit avironnee toute la
terre. Jacob envoya tous ses en
fans en egipte pour achter du froment.
Car il avoit fiance quil loisoit aux
estranges et pelerins de faire change
et mutacion de froment et dargent.
et ne retint tant selement que ben
iamin qui estoit engendre de ra
chel et frere ioseph. Les filz iacob
alerent en egipte pour achter du fro
ment et en supplioient ioseph.
En ce temps il nestoit rien que on
administrast sans le conseil de io
seph. Car adonc ladministracion
royal estoit prouffitable aus hom
mes quant on faisoit lonneur a
ioseph. Le quel quant il cogneut
ses freres qui ne pensoient pas a ly

pour ce quil estoit ioesne quant il se
departi deulx. Il estoit ia venu a tel
aage quilz ne le cognoissoient pas.
pour sa figure et grandeur et meis
mes pour la dignite ou il estoit ne
eussent eu iamais souspecon que ce
eust il este. ¶ Il temptoit adonc ses
freres ad ce quilz lui deissent quel vo
lente ilz avoient en toutes choses.
et ne leur vendoit point de ble. mais
disoit que ce estoient espies des prī
ces et du pais et quilz estoient assam
bles de plusieurs lieux. et pour eulx
excuser ilz saffermoient et disoient
estre freres. et disoit ioseph que ces
toit chose impossible que ung homme
ydiot peust nourrir tant denfans
et si beaux. Car les rois avoient a
grant paine tant de filz. et disoit ce
ci ad ce que occultement il peust venir
a cognoissance de leur pere par tele
cautele quilz ne sen apperceussent po
int et quil ouyst nouvelles de ben
iamin son frere. ¶ Il doubtoit quilz
neussent par aventure peche en li
comme en soy par leur malice. Ilz
estoient en tumulte et crainte tresgrant.
Car ilz cuidoient estre en peril. et ne
percevoient point en leur pensee quil
feust leur frere. ¶ Ilz estoient en es
tant et rendoient raison de ce que
on leur demandoit. ¶ Et ruben
parloit premierement pour eulx car
il estoit le plus ancien. ¶ Nous
dist ruben ne sommes pas venus
pour faire offense au roy ne lesion.

ne aus besoignes du roy nous ne
vouldrions meffaire. Mais com
me souffraiteux de salut et en refuge
des maulx qui nous sont venus.
Car il est certain que nostre regiō
est plaine de douleur et toute corrup
te. Et aussy nous savons bien vo
stre debonnairete. car vous ne aidi
es pas tant seulement a ceulx de voz
citez. Mais aus extranges et pelerins.
Et avons oy dire que vous avez
propose marchie de froment a toutes
gens dont vous leur prestes tres
grant salut. Pour ce que nous sō
mes freres et dun sang comme il est
manifeste en noz formes et especes
ou il a grant familiarite et non gue
res de mutacion. Nostre pere est ia
cob homme hebrieu. du quel nous
sommes .xij. filz de quatre femmes.
et quant ilz vivoient tous nous
estions beneures et depuis que un
de noz freres ioseph fu mort noz cho
ses sont commuees et tournees de pis
en pis. Car nostre pere maine grāt
pleur de li. et nous de la misere de
nostre frere mort sommes en afflic
tion. Nous sommes venus pour
acheter du froument car nous avōs
la cure de nostre pere et la pourvean
ce a faire de nous et des nostres. Nous
avons seulement laissie beniamin
nostre frere a lostel. Et tu pourras cog
noistre se cest voir en envoyant a no
stre maison et se nous avons menti
en riens. ¶ Ruben en disant ce a

temptoit a faire persuasion quil les
regardast et considerast meilleurs
en leur estat. Quant ioseph ot
cognoissance que iacob viuoit et q̃
son frere beniamin nestoit pas peri. a
dont il les mist tous en chartre aussi
comme gens dignes de estre di ...
de parler doublement. La tierce
iournee il les traiht hors de prison et
leur dist. Comment affermez
nous que vous nestes venus ne pour
mal des princes ne de nos choses: et
que vous estes freres filz dun pere du
quel vous avez dit. Ces choses vous
manifesterez a moy quellez sont vra
ies se vous me lessiez un de vous le
quel naura point de viure et porterez
du froment a nostre pere. Et retour
nerez derechief a moy en admenant
avec vous celuy que vous avez
lessie a lostel. et ce ci sera signe de la
verite des choses que vous avez dites.
Adonc furent ilz en plus grant
mal et douleur que devant et plou
roy lun avec lautre et gemissoy
ent ensamble de la mort de Joseph
aussy comme dieu se vengast deulx
pour les maulx quilz li avoyent
fais. Ruben les reprenoit de telx
paroles. Car le dueil et la penitẽ
ce quilz en faisoient ne leur faiso
it bien ne prouffit et les prioit quilz
portassent fort les maulx quilz souf
froyent pour la vengence de ioseph.
Ces choses ilz disoient ensamble.
cevans que ioseph nentendist pas

leur langaige ou langue. Ruben
les reprenoit fort de quoy et pour q̃y
ilz estoyent tous espris de honte et v
gongne. et quilz estoient pun.. ..nt
ilz ne sen donnoyent de garde. et lors
ilz iugoient dieu estre tresiuste.
Joseph voiant quilz le cuidoient aisi
il en ot compassion et li vindrent les
larmes a lueil qui ne se volt pas ap
paroir a ses freres et se departi deulx.
Et de puis quil les ot lessiez il
retourna contre eulx. et retint Syme
on pleige pour la retournee de ses fre
res. et leur commanda quilz sen alas
sent. et dist au maistre quil leur baul
last du froment et li commanda que
la pecune quilz avoient apportee pour
acheter du ble quil la meist dedens le
urs sacs sans ce quilz sen apperceussẽt
ad ce que ilz la reportassent avec e
ulx et il fist ce quil li fu commãde.
Quant les enfans de iacob vindrẽt
en chanance ilz denuncerent a leur
pere ce qui leur estoit advenu ẽ egip
te et que on leur avoit dit quilz esto
yent alez la comme traictes et espies
du roy et quilz avoyent dit quilz esto
ient freres et quilz avoient lessie le.
xi.ᵉ a lostel avec son pere on ne les
a point creus et comment ilz avoiẽt
lessie Symeon en la maison du prĩce
iusques atant que beniamin venist
a li avecques eulx pour parfaire la
foy des choses quilz avoyent dictes.
Ilz prioient leur pere quil ne doubtast
pas de envoyer le petit beniamin a

neue eulx. Il ne plaisoit a iacob cho
se quilz eussent fait en egipte. Et
quant il portast griefment la detenue
de symeon il iugoit que ce seroit tres
fole chose de mettre beniamin en tel pe
ril comme symeon. Mais iacob
ne flechi point pour les paroles du sup
pliant qui vouloit baillier ses. ii. filz
ad ce que se beniamin aucune chose
a souffrir ou chemin il les mettroit
a mort. Jacob se doubtoit et sous
sioit en ses maulx. mais ancore cour
roucoit plus les enfans largent que
on avoit trouue es sachs ou sacs.
le quel on y avoit mis en egipte du
commendemēt ioseph. Quant
le froment quilz avoient apporte def
failloit et la fain les grevoit. Jacob
fu contraint de necessite de bailler et
envoyer beniamin avec ses freres.
et le delivera. Ilz ne pouoient aler en
egipte se ilz ne aloient avec leur
mission cest a dire sans son sceu et se
ilz ne menoyent beniamin. Com
iacob regardoit que la famine croisso
it tous les iours il navoit point dau
tre remede pour le quel ses enfans le
supplioient. Judas qui estoit har
di es autres choses il sen ala par devās
son pere feablement en disant quil
ne devoit pas doubter de son filz ne
penser point de souspecon. comment
dist il cuidiez vous quil avengne
mal ou dieu est. et quil creust que ce
qui li avendroit de mal ou chemin
que aussi bien li avendroit il se il de

mouroit a lostel. et quil ne devoit pas
avoir souspecon quilz lui souffrissēt
avoir mal. Et meismes que le
nourrissement qui leur estoit promis
de labondance de pharaon ilz ne devo
yent pas perdre pour lessier a oster
son enfant hors de sa maison. Et q̄l
failloit penser du salut de symeon ad
ce que quant on pardonroit au prof
fit de beniamin que symeon souffust
mort. Et disoit a son pere quil devo
it penser que dieu faisoit ceste beson
gne et disoit et admonnestoit a son
pere ou quil rappellast son filz sauf
ou quil demourast la et ne requist a
vec beniamin. Jacob le crut adōt
et leur bailla beniamin et double pris
dargent pour acheter du ble et des cho
ses qui naissent en chanaence. Cest
assavoir oingnemens basme et au
tres especes de choses odorans et du
miel pour en faire des dons a ioseph
et leur dist quilz les portassent.
Leur pere espandi pluseurs larmes
a leur departie. et aussy firent ilz.
Il desiroit quil peust recevoir ses en
fans sains et saulfs du chemin q̄lz
avoient entrepris. et ilz desiroient
quilz trouvassent leur frere symeō
en bonne sante et que il neust rien
souffert pour leur tristesce et tous les
iours leur douleur acroissoit.
Le plus viel ou lancien estoit ia
cob tout las de porter ces choses et ses
enfans aloyent en egipte sur esperāce
que les angoisses quilz soustenoi

ent leur tournassent en leesce et pō
ce ilz auoient soing des presens pour
leur uie garder. Quant ilz uin
drent en egipte ilz alerent et arriue
rent en la maison de ioseph. Donc
paour non pas dauenture nouuel
le les troubloit pour le pris du frou
ment quilz uendrussent en incon
uenient. et cōme se ilz feussent coul
pables par leur malice enuers le p
uost de la maison de ioseph. Ilz u
soyent de pluseurs satisfacions en
disant quilz auoyent trouue largēt
en leurs sacs et quilz le rapportoient.
Le quel leur dist quil ne sauoit
quilz disoient de quoy ilz furent to⁹
reconciliez et releuez de la paour qlz
auoient. Tantost il deslia symeon
et souffri quil feust auecque ses freres.
Et quant ioseph uint de admi
nistrer deuant le roy. ses freres li of
froient leurs dons et presens. Il resāt
et demanda de leur pere. ilz respondi
rent quil estoit sain et en bon point.
Quant il cognut que beniamī
estoit uenu il leur demandoit se ce
stoit leur plus iosne frere quil regar
doit en present. Ilz respondirent que
ouil et adonc il dist dieu te face par
napant de tous biens. Et fu esmeu
par pitie de plourer et se departi deulx.
car il ne se uouloit pas manifester
ne demoustrer a ses freres et les prist
pour les mener disner si comme ilz
auoient acoustume en la maison
leur pere. Le quel quant il estoit

beuuage par deuers tous ceulx qui mē
geoient il honnouroit beniamin de
doubles parties ou au. ij. pars.
Et quant ilz furent endormis aps
souper il commanda au preuost de
sa maison quil meist en leurs sacs
mesures de froument. et ou sac de bē
iamin quilz meissent son goublet
ou il auoit acoustume de boire.
Ces choses faisoit ioseph pour auo
ir experiment de ses freres assauoir
se ilz donroient aide a beniamin qūt
il seroit detenu pour le larrecin et ql
seroit en peril ou se ilz le lesseroient
aussi comme se ilz neussent point
fait de mal et sen uoulsissent retour
ner a la maison leur pere. Quāt
le uarlet ot acompli les mandemēs
que ioseph lui auoit fais et il fu iour
les enfans iacob qui ne sauoient ri
en de ces choses se departoient et auo
ient ia receu symeon. Si se resiou
ssoient en double maniere. tant pō
li comme pour beniamin quilz ad
menoient auecque eulx a leur pere
comme ilz lui auoient promis.
Les quelx entrementes quilz sen
aloient cheuaucheurs les suiuoyent
et menoient auecque eulx le uarlet
qui auoit mis le golbelet ou petit
sachet de beniamin. Si furent
moult troubles de ce que les gens
a cheual les poursiuoient si soubda
inement. et requirent la cause pō
la quelle ilz couroient et uenoient
si tost apres eulx. Si les appelloy

ent maluoulans pour ce que ilz auo
ient receu lonneur et dons de leur sei
gneur. et ne retenoient ne des dons
ne de la bonne chiere de ioseph nulle
memoire. Vous aues eu presump
cion de lui meffaire. Car son henap
ou il se resiouissoit de boire a son disner.
vous laues oste et emporte. et sont
telz gains non iustes. Si vous
estes mis en peril la seconde foiz se vous
estes trouues en la fraude et meffait.
Ilz les menacoient de grant tour
ment ou temps aduenir. Car dieu
sauoit bien le fait. ne aussi en appor
tant le larrecin ilz nont pas eschiue
le peril ia soit ce quilz ne sceussent ri
en du vallet qui auoit fait le fait.
toutesuoies il le sauoit bien.
Or regardez disoient ilz et cognois
siez que nous auons souffert pour
le vaissel que nous demandez et sou
dainement comme se nous deussions
estre pugniz. Ces choses et plus
grans disans. le varlet les repreno
it. Mais ceulx qui ne sauoient pas
le fait se mosquoyent de ses paroles.
et sesbaissoient comment le varlet
parloit si legierement. et quil auo
it heu presumpcion de leur mettre
sus tele cause. Car le premier
argent quilz auoient trouue en leurs
sacs. ilz ne lauoyent pas retenu. ma
is ce qui auoit este fait a la premie
re voye sans ce que nul en sceust ri
en ilz auoient raporte. Et par plus
forte cause de ce malefice ilz sen met
toient hors. et iugoient que autre que
celi qui leur mettoit sus en enquist
diligemment et loyaulment. et se
lun deulx lauoit prins quilz feussent
tous puni. Ilz nestoient point
coulpables. si auoient fiance destre
hors de tout peril et requeroient que
enqueste en feust faicte telement que
celui qui seroit trouue coulpable fe
ust puni. Et comme ilz queroy
ent et auoyent ia tous passez les
aultres selon la maniere denquerir.
Ilz vindrent finablement a beniamin
et nauoient ignourance quilz auo
ient mis et muce le gobelet. et fain
gnoient quilz ne feroient pas soub
tive inquisicion. Les aultres qui
estoient deliures de paour estoient ce
sambloit songneux de beniamin.
Ilz se fioient toutesuoies quen lui ne
pourroient trouuer ce mal fait ou
cel larrecin. et les reprenoient de ce
quilz les auoient poursuius en disant
quilz leur auoient empeschie leur
chemin. Quant ilz oreut quil
ou sachet beniamin ilz virent hors
le vaissel quilz auoient trouue dedens.
et tantost tous ensamble furent tour
nez a pleur et a gemissement.
Et en rompant leurs robes ilz plou
roient leur frere comme digne destre
puni. et aussy quilz estoient mente
ur de ce quilz auoient promis a leur
pere de ramener beniamin tout sau
f. Ce mal leur croissoit. car quant
ilz cuidoient auoir eschieue tout

peril. derechief ilz estoient entre leurs es
mains de leur frere. et disoient quilz
estoient cause de la douleur de leur
pere. a qui ilz auoient fait tant par
force quilz menassent beniamin a
uec eulx. Les gens de cheual pri
rent beniamin et le menerent a io
seph. et ses freres le suiuoient. Ioseph
quant il vit beniamin mis en gar
de. et eulx en piteuse maniere de par
ler et tous desires que leur dist il.
O mauuais. ou en esperance de ma
douleur. ou de la pourueance de di
eu nous aues eu presumpcion de fa
ire teulx choses a un homme estran
ge et pelerin qui est vostre bien fac
teur. Si furent mis en prison pour
beniamin et disoyent en eulx somme
nant de ioseph quil feust plus bene
ure sil feust mort que vif en ce lieu
de pleur. Et sil vouoit que dieu le
enuoyeroit vengance pour lui pour
ce quilz lui auoient donne amertu
me et douleur au cueur. Car auec
ne la tristesce quil auoit eue de ioseph
ilz auoient adiouste la plainte de
beniamin. non obstant que ruben
les eust repris de toutes ces choses.
Ioseph leur dist quil absoldroit
et deliureroit ceulx qui ne lui auoiet
fait nul mal. et que la paine de leur
pere leur debuoit souffire. ne ce nesto
it pas raison de lessier aler celui qui
estoit coulpable pour eulx qui nauoient
riens mespris ne deffailli ne de les pu
nir auec un larron. mais quil les donoit sauue
garde pour eulx en aler. Adonc
tous furent espouentes et creurent la
douleur de leur passion. Iudas qui
auoit conseillie a son pere quil en
voiast le petit beniamin auecque eulx
et aus aultres choses estoit puissant.
pour le salut de son frere pensa dopp
ser et dire a ioseph. Ia soit ce que
nous ayons commis choses cruel
les et qui sont dignes de tourment.
et soit raison que nous tous souffri
ons tourment non obstant que ce
ne soit pas la coulpe de tous. mais
dun qui est le plus iosne. Toutes
uoyes nous nous desesperons de li.
pour quoy lesperance que nous au
ons de ta benignite nous est faillie.
non obstant que tu nous aies pro
mis que nous eschiuerions le peril.
Et maintenant regarde a nous
et ne considere pas nos meffais. ma
is conuerti toy et tourne a ta natu
re. fay et exerce en nous non pas to
rre mais ta misericorde. la quelle
vertu les aultres ne prennent ne u
sent pas seulement en grans choses.
mais aussi es choses auentureces.
Toy donc qui es fort et de grant
courage ne vueilles pas estre vain
cu de ire en tant que tu mettes a des
truction ceulx qui nont peu obtenir
ou auoir salut. Mais ilz te ont re
quis que tu leur donnes. Tu
ne la nous donne pas maintenant
premierement. Mais quant nous
venismes acheter du froument

la premiere foys tu nous donnas le
gierement de quoy nous feusmes
delivres de peril et de famine. Et
maintenant ne despite pas ceulx q̃
prissent de souffrance et ont grant
neccessite. ne aussy ceulx quil sable
quilz ayant deffailli ad ce que ton
benefice que tu nous as donne tres
largement soit cause par quoy no⁹
ne soions dampnes a misere.

Tu sauveras aussy ceulx que tu
as nourri pour ce que tu nas pas
souffert que nos corps meurent de
faim et lez delivreras de mort par tes
dons. Et ce a sera chose merveilleu
se et grant se tu nous donne la vie
et prestes de quoy on puet aidier
au souffraiteux. Je recognois q̃
pour ceste cause dieu ta donne ceste ṽ
tu et appareillie ad ce que tu la monstre⁹
par devers nous. et nous a mis en
ceste misere. ad ce que on voye que
a nous pechans tu pardonnes. & nõ
pas pour aultre cause fors que tu
donnasses aide de ta doulceur a ceulx
qui en ont mestier. Car ce cy est
grant chose quant il est bien fait en
adresces toutesvoies le principal est
sauve ceulx qui pour leur delit et def
fault doivent souffrir paine et on
leur pardonne. Certes se pardõ
ner aus deffaillans advient et eslie
ve la loenge quant on pardonne
petites choses. Respandre a pluse
urs vie et pardonner grans offenses
il semble que ce soit euvre divine.

Et se tu savoyes comment
nostre pere est tourmente pour ce
que nous ne sommes presens avec
li et pour la mort de ioseph iamai⁹
ie ne diroie devant toy paroles põ
nr̃e salut. Car non pas tant seule
ment nous nous feussions mis ẽ
ta subiection. au quel dieu a dõne
puissance de nous sauver. mais no⁹
nous feussions rendus prepstes de
souffrir quelconque chose quil teust
pleu. Et maintenant ia soit ce
que tu naies pas merci de nous et
et que nous soyons iosnes en tãt
que des biens de ce monde nous na
yons pas experience et morrions
toutesvoyes quant nous pensons
de nostre pere et avons pitie de sa
viellesce. Nous te offrons ces pri
eres et commendons noz corps.
Les quelz nostre mauvaistie ta
baille pour souffrir tourmens.

Certainement ne nostre pere nest
mauvais ne il ne nous a pas en
gendres pour mal faire. Mais cõ
me il soit benigne ce nest pas raisõ
quil sueffre telz maulx. Car mai
tenement encore il est en affliction
pour cause que nous ne sommes
pas avec luy. Et quant il a
ura oy dire que nous sommes
perdus et destruis il soustiendra la
cause de tres amere mort. par quoy
il finera plus tost sa vie. Car la la
deur de nostre conversacõ le desrom
pera et fera son yssue de ceste p̃sente

lumiere tresmauvaise. Donques pour ceste raison ia soit ce que nos maulx tresineuvent. donne a nostre pere ta iustice ad ce que tu faces plus pour sa misere que tu soies contraint pour nostre malice. et que sa vieillesse ne soit en desolacion ou que nostre perdicion le despite. En ce fait donques tu honnoureras nostre pere. et te presteras et donras honneur. Car ainsy es tu appelle. et dieu te garde en ceste douleur qui est le pere de tous. en quoy tu prononceras ton nom. se tu as merci de nostre pere en tant quil ne soit deffraude de ses enfans et sueffre angoisse et tribulacion.

Toutes les choses que dieu nous a prestees sont tenues. car aussy tu as puissance de oster et de donner. en rien il na difficulte de sa grace. Certes quant chascun ou aucun a puissance lun de lautre cest tres

N° bonne chose quil en use en bien. et la puissance que on a sur le mal quon loblie aussi comme se on ne feust pas. Aussi comme se il feust tant seulement concede que on ne pensast mais que de salut. Tu nous sauveras tous en pardonnant a nostre frere les choses quil a faictes non bonnement. Car li puis nous navons point de vie. et luy mort il ne nous loist point retourner a nostre pere. Nous te supplions donques sire: se tu as determine de tuer nostre frere que nous morons tous avec lui et que tu nous punisses comme participans du delict et meffait. Nous ne souffrerons pas que il eust tribulacion pour nous et point ne nous plairoit. Mais comme samblables de sa malice nous requerons tous morir. Et comme il ait peche comme iosne et non pas comme de prudence ce sera chose humaine de lui pardonner. Nous te laissons donques tout et plus ne parleray. Mais me tairay se tu nous vouloyes meismes condampner.

Les choses qui ne sont pas dictes il semblera quelles nous mainent en tristresce. Se tu nous absols et deslies tu les preserveras en ta benigne conscience. et tant seulement tu ne nous sauveras pas. mais tu nous redonrras la vie par quoy il apperra que nous soyons plus iustes quant tu prouveras que tu es plus songneux de nostre salut que nous meismes. Se tu veuls chastier la coulpe renvoye beniamin a son pere et me chastie et punis pour luy. Se il te plaist de plaist de retenir aucun de nous pour toy servir. Je suis plus habile que nul de nous de tant que ie sueffre mieulx angoisse et paine. Judas voulo it en ceste maniere soustenir toutes choses tresvoulentiers pour sauver son frere et se getta devant les pieds ioseph ad ce quil peussent flechir et adoulcir son ire. Tous ses freres

aussy sagenouillerent et se baillo
rent a mort pour beniamin.
Joseph fu adonc vaincu a son cou
rage ne il ne pot plus porter la fain
tise de son ire et commanda a ceulx
qui estoient presens quilz sen alas
sent pour soy demonstrer tant seu
lement a ses freres. Et quant ilz
furent departiz ioseph se demonstra
a ses freres en disant. Je suis
ioseph. ie loe la vertu et la bonne
faueur que vous auez eue devers
beniamin nostre frere. et vous
trouue meilleurs que ie navoye
esperance pour les choses que vous
auez pense a moy. Jay fait toutes
ces choses en voulant avoir experi
ence de la ferme amour de nostre frat
nite. Ne ie ne cuide mie que na
turelment vous soyes mauvais
par devers moy. Mais il a este fait
de la voulente de dieu ad ce que vous
ayes des biens presens et advenir se
dieu vous est propice et doulz.
Quant iay oy que mon pere estoit
en bon point de quoy ie navoye pas
esperance et que ie vous ay trouue
telz vers nostre frere beniamin. Je ne
recorderay plus les maulx que vous
avez avoir deffailli. Je cessera
y aussy de la haine mauvaise que
ie avoie contre vous ainsy que
toutes choses eussent este faites en
moy de la voulente de dieu es cho
ses presentes. Car vous maues
este occasion de grace et ie vous pro
met que vous serez mes compaignons
de ioye. Et vueil que vous mesmes
oublies ce que vous maues fait
ou temps passe sans nulle conside
racion. Puis que la cause nest par
venue a tenne vous nen deues par
avoir confusion ne le griefment
porter pour les choses que vous au
diez avoir deffailli. Gardes donc
que vous nayes point de tristesce
de ce que vous ietastes mauvaise
sentence contre moy et que la pai
ne vous aggree et plaise. quant les
choses de moy pensees nont pas es
te acomplies. Allez vous ent
en grant leesce des choses qui ont
este faictes de dieu et les denoncez a
mon pere iacob ad ce quil ne soit
gaste de nostre sollicitude et quil pu
ist veoir la gloire de ma felicite et
viengne a moy pour avoir large
ment des biens presens ainçois quil
soit prive de ceste lumiere. Mon
pere nos femmes et enfans prenez
et toute nostre cognacion et les fai
tes venir ci a moy. Il ne convient
pas que ceulx qui me sont treschiers
soient absens de moy et de mes grans
biens. pour ce que encore sera fa
mine. v. ans apres ce temps.
Quant ioseph ot dit ces choses il
acola ou embraca ses freres et eulx
mis en tristesce et douleur pour ce
que ilz lui avoyent fait iadis et leur
sambloit que la bonne voulente
de leur frere leur estoit un grant tour

ment. Adonc lez freres ioseph estoi
ent en grans disners ou mengiers
et grant ioye. Quant le roy oy
dir que les freres ioseph estoient ve
nus il se resioust grandement aussy
comme en ses propres biens. et envoya
a leur pere or argent et charrettes
plaines de froment. Les freres io
seph prenans les dons du roy et de leur
frere. ancore plus grans lez uns pour
porter a leur pere. lez aultres a chas
cun deulx se resiouissoient. et a benia
min fu donne de plus grans dons.
et ainsy sen aloient ioieusement.
Quant les enfans iacob furent
retournes et il ot cognoissance que
que non pas tant seulement ioseph
avoit eschiue la mort pour laquel
le il vivoit en pleur. Mais quil a
voit grant et clere beneurete et que
il gouvernoit avecque le roy toute
egypte. il ne creoit rien que on li e
ust denunce estre impossible. pensant
des tresgrans euvres de dieu et de
son equite. Et ia soit ce que moult
long temps il eust eu affliction tou
tesvoyes il se leva soubdainement
et ala a ioseph. Et quant il vint
au puis du iurement il sacrifia a
dieu la. Et doubtoit dune part que
pour la felicite de egypte et labundan
ce que ses enfans ne lamassent tant
quilz ne voulsissent iamais retour
ner en la terre des chananees ne leur
enfans aussi et ne vouloit pas aler
en egypte sans la voulente de dieu.
et de lautre partie il doubtoit quil
ne morust ancois quil eust veu io
seph. Entrementes quil avoit
ces pensees il sendormi et dieu lappel
la par son propre nom la seconde
foiz. Et iacob li demandoit quil es
toit et dieu li dist. Ce nest pas ius
te chose que tu ayes ignorance de di
eu qui tousiours a este en ayde a tes
parens et aussi sera il a toy apres.
Certes quant toy et ton pere ysaac
ilz vouloyent priver du primat ie
le te restituay et de ma faveur tu fus
envoye tout seul en mesopotamie.
et la tu prins bonnes noces et plain
denfans et de grant multitude dargent
tu retournas a ton propre pays. et tou
te ta ligne test demouree sauve par
ma providence et mesmes ioseph
ton fil que tu cuidoies avoir perdu.
Mais ie luy ay fait avoir des biens
et lay mene a grant haultesse de hon
neur. Car ie lay constitue seigneur
en egipte. en tant quil ni ait pas
grant difference de luy et du roy.
Je suy ci maintenant a toy et
te menray en ceste voye. et te denun
ce que tu finiras ta vie es mains de
ioseph et te denunce presentement
que ta ligne et tes enfans aront
ou siecle long temps grant gloire
et le primat et la terre que iay promi
se a toy donner. Adonc il se fia en ce
ste vision. et fu plus prest daler en
egipte lui et tous ses filz et sen hasto
it. Ilz estoient tous. lxx. ou soixan

re et dix. Il ne me samble pis q̃
ce soit necessite de notifier ou signi
fier leurs noms. et meismement
pour la difficulte deulx. Toutesuo
yes ie monsteray a ceulx qui ne
cuident mie que nous soyons de me
sopotamie mais de egipte. Jay in
gie que ie feray memoire des noms.
Jacob auoit. xii. fil· des quelx
ioseph estoit premierement ale en
egipte. De ceulx qui y estoient alez
apres ie demousteray leur ligne.
Ruben ot. iiii. fil·. enoch. phaleth. es
rom. charmi. Symeon ot. vi. fil·.
iamuel. iamin. aoth. iachin. saher.
saul. Leui ot. iii. fil·. gerson. caat.
et merari. Judas ot. iii. fil· selom
phares. zare. ii. furent nez de phares.
esrom et amoz. ysacar ot. iiii. fil·.
tholas. finas. iob. semron. Zabu
lon ot. iii. fil· sarad. ilon. iachili.
Ce lignage descendi de lya aueuc
la quelle estoit montee sa fille dina.
Tous ceulx sont donques. xxx. iii.
Rachel ot. ii. fil· des quel· ioseph
ot. ii. fil· manasses et effraim. Ben
iamin ot. x. fil· bela. bethor. asalebir.
iara. nanna. ysar. mobim. ophim.
ared. ros. Ces. x. adioustez aus
deuant nommez font nombre de.
xlvii. Ce lignage legitime fu a ia
cob. De bala seruante ou cham
brerie de rachel furent. ii. fil· dan et
neptalim. iiii. fil· ensiuoyent nep
talim. enol. gunis. sans. et silim.
Dan en ot un seul. vs. Ceulx ci ad
ioustes aueuc ceulx que nous auõs
deuant nommes acomplissent le
nombre de. liiii. Agad furent
nez de zelpha chamberiere de lya. vii.
fil·. goploꝛum iaphinum. zabron.
aunun. rothim. arielel. Aser fu fil
le de gad et de ara. et. vi. masles fu
rent nez de ara. des quel· les noms
sont. iomnus. ysus. iose. vbares.
ubar. et melchel. Ceulx ci comme
il· soient. xvi. mis aueuc lez aultres
le nombre deuant dit est acompli
mais que iacob soit mis aueuc eulx.
Quant ioseph cognut que son
pere iacob aloit ali. car iudas estoit
ale deuant pour li denuncier son ad
uenement. Il issi pour aler alencõ
tre de iacob et li apprin en une cite
appellee eroum. Jacob pour la
grant et soubdaine leesce deuint aus
sy comme mort. mais ioseph le re
crea. non obstant que li meismes
ne se peust retenir ou contenir pour
la tresgrant leesce. telx choses il ne
pouoit soustenir. toutesuoies il ne
fu pas si pris ne uaincu. ne de si grãt
passion comme son pere. Adonc il
commanda que son pere alast tout
doulcement. et prist cinq de ses freres
et sen aloit au roy pour luy dire q̃
son pere iacob uenoit. Le roy en
fu tres lie quant il ouy ce. et cõmen
da le roy que on li deist quele uie et
quelx ars ou besoignes il· faisoiẽt.
Et que en quelconque partie degyp
te il· leur plairoit a demourer quil

regardast quilz y demourassent.
Joseph respondi quilz estoient tresbõs
pasteurs et quilz ne vouloyent au
tres chose faire ne exercer ad ce quilz
nabitassent pas separez lun de lau
tre. Mais tous ensamble et quilz
pronuncissent a leur pere adfin ql
feust aggreable et gracier aus egyp
ciens et que on ne leur imposast cho
qui feust leur. La conversacõ des
pasteurs estoit abhominable aux
egypciens. Quant iacob vint
au roy et se saluoyent ensamble.
iacob prioit pour le royaume.
Pharaon lui demanda combien de
temps il avoit vescu. Et il dist ql
avoit. C.xxx. ãs et ql avoit moins
vescu que ses devanciers. Phara
on fu esmerveillie de la grant aage
de iacob et li ottroia quil conversast
et habitast avec ses enfans en la
cite de heliopolitana. la grant pastu
re y avoit et meisme pour les paste
urs du roy. La famine croissoit
a ceulx degypte et grant pestilence
les faisoit souffraiteux. Car le fle
uve ne arrousoit point la terre. cõ
me il avoit de coustume. Car au
cunez fois il croissoit pour la plui
e et dieu ne faisoit point plouvoir.
et toutesvoies par ignorance quilz
en deussent avoir deffaulte ilz na
voyent rien pourveu devant.
Les peuples achetoient de leurs
pecunes du froument a ioseph.
Et quant leur argent fu failli de

leurs maisnages et iumens. ilz chã
goient a froument. Et apres ces
choses en quelconques parties ilz
eussent terres ilz les vendoient pour
avoir du ble. Ainsy par ioseph
le roy fu seigneur de toutes les pos
sessions degypte. Les autres se par
tirent et alerent ailleurs demourer
ad ce que leurs regions feussent fai
ctes au roy ferme possession. excep .N.
te la terre des prestres tant seulemẽt.
A ceulx leur region fu gardee. non
pas seulement celle famine admé
na a servitute les corps des egypciẽs
mais aussi leurs pensees. en tele ma
niere que doresenavant ilz estoient
contrains de venir a laide pour la
souffraicte et povrete des nourisse
mens qui leur failloient. La
famine cessa et le fleuve arrousoit
la terre selon la coustume premiere.
et la terre portoit fruit habundãmẽt.
Joseph ala en chascune des citez et as
sembloit les habitans. et celle meis
me terre quilz avoient vendue et q
le roy povoit avoir tout seul et en u
ser. du tout il la leur redonnoit. Et
aussi comme se ce feust le ppre possessi
on il leur requeroit quilz amassent
le labour dicelle. Et la quinte par
tie des fruicts ilz paieroyent tant se
ulement au roy pour les choses ql
leur donnoit. Soudainement ilz
furent empris de leesce pour ce quilz
se regardoient seigneurs de la terre.
Pour la quelle cause les commã

demens sont constitues et establis
a lordonnance de ioseph. En ceste
maniere la dignite ioseph estoit plus
noble envers les egypciens et plus
grant faveur et amour fu faicte des
egypciens a leur roy. Et quilz pa
yassent la quinte partie de leurs bles
aus roys de apres. ceste loy il demo
ra. Jacob demoura en egypte.
xvij. ans et vesqui ou faillu de lan
gueur presens ses filz comme il eut
desiree aus autres la possession de
tous biens. Il leur dist devant la p
phecie comment de leur generacion
ilz devoient posseder et avoir la terre
des chananees. La quelle chose fu
acomplie par moult de temps.
Comme ioseph eust devinace a hy
haulte voix et eust loe quil neust eu
point de memoire des maulx que ses
freres avoient fait par devers luy.
Mais quil leur eust este benigne et
les avoit de tous biens douez sans
nombre. si grans que a paines les
fait on ses bienfaicteurs et nest pas
acoustume de leur ainsi recompen
ser. Jacob commanda a ses filz que
les enfans ioseph. effraim. et mana
ses fussent receus en leur nombre
adce quilz devisassent ensamble la
terre de chananee des quelz nous par
lerons apres. et requist avecue ce que
sa sepulture feust faicte en hebron.
Jacob mort adonc quant il ot
vescu. C.xlvij. ans non mendre
de ses plus grans et predecesseurs ou
continuement de la pitie divine et de
servi la retribution qui estoit dig
ne destre baillee a un benigne homme.
Le roy octroya a ioseph quil pe
ust faire solennelment la sepulture
de son pere et quil y portast son corps.
Ses freres ne vouloyent retour
avecue lui pour ce quilz avoyent
paour que quant leur pere seroit
mort quil ne les chastiast pour la
mauvaistie quilz li avoient faicte
et quil ne feust plus doulx par dessus
eulx. Joseph leur satisfist en disant
quilz ne doubtassent en rien et que
de telz choses ilz neussent point de
souspecon. Adonc il leur donna mult
de biens quil avoit aporte avecue lui
et ne lessa rien quil deust fere benig
nement quil ne feist par devers eulx.
Li meismes mort quant il ot ves
cu. C.x. ans merveilleusement ver
tueux et disposant tout par raison.
usant de sa puissance humblement
qui lui a este cause de la felicite quil
a eue par devers les egypciens et au
tre part. Cest assavoir en celle terre
ou il vint ou il soustint telle angoi
sse et vergongne comme nous a
vons devant dit. Aussy les fre
res furent mors en egypte ou ilz
avoient vescu beneureement. des
quelz les corps furent aportez en
hebron de ceulx qui demourerent
apres eulx. Et les os de ioseph
furent derrenierement aportes quant
les hebrieux yssirent de egypte et um

orent en chananee. Ainsy les avo
it fait ioseph vivre. de chascun deulx
comme il sest porte et par quelx labe
urs il: ont acquis chananee ie le
declareray. et premerement ie Ra
conteray la cause pour la quelle
il: lessierent egypte. Les egyp
ciens estoyent delicieux et pareceux
a labourer et subges a autres luxu
res. et pour cause de gaaigner & la
mauvaise amour quil: avoyent
a la pecune il: eurent tresmauvai
se envie de la felicite des hebrieux.
Car quant il: virent que le lig
nage des hebrieux croissoit pour lē
vertu et labour. et aussi lengin ql:
mettoient dacquerir argent et ql:
estoient admenuisies de leur habū
dance il: souspeçonnoyent que il:
ne cheussent en leur preiudice et
oublierent tous les biens quil: a
voyent eus par ioseph pour ce que
il y avoit grant temps. Le roy
aume fu translate de egypte en aul
tre maison. adonc il: les opprimo
ient cruelment. Cest assavoir les
egypciens les ysrahelites et sestudi
oyent de leur donner plusieurs an
goysses et miseres. Car il: leur fa
isoient deviser la riviere par divers
ruissiaulx. et leur commandoient
quil: edifiassent leurs cites de murs
et leur faisoient environner de fos
ses ad ce que le fleuve ne peust ve
nir aus murs pour les mouillier.
Et aussi il: leur faisoient edifier
engins en semblence de feu pour des
truire nr̄e lignage en ceste maniere.
Il: faisoient tous mestres et estoiēt
acoustumes aus labours et furent
en ces miseres par .v.c. ans. Entre
eulx estoit ceste bataille. car ceulx
degypte vouloient exposer ceulx de
ysrahel en labours et il: soffroyent
a leur commandemens non obstāt
quil: feussent meilleurs que eulx.
Entrementes que lun et lautre
estoyent en telle altercacion. et que
les egypciens sestudiassent de exter
miner nostre lignage la cause de
nostre respiracion ou de prendre
cuer fu layde de dieu qui fu telle.

Le .iiii. chapitre du second livre.

Un des sains prophetes comme il: soyent exps de dire la venue du temps advenir denunça au roy que entre les ysrahelites en naistroit un qui humilieroit le roy et la principaute degypte et accroistroit la ligne des ysrahelites et qil trespasseroit tous de vertu. et possideroit gloire de la quelle on auroit perdurablement memoire. Du quel cōseil cest assavoir du maistre de la loy. le roy commanda que tous les enfans masles qui naistroient que on les getast on fleuve pour la estre peris et destruis et quil: gardassēt les femelles que les hebrieues conceveroient. Il commanda de garder le temps quelles devoient enfā

ter et y mist deux femmes egypciennes
pour recevoir les enfans. Et a ceulx
deux commanda le roy quelles feis
sent cel office les quelles il ne cuido
it pas quelles trespassassent le com
mandement du roy pour ce quelles
estoient de sa cognacion et pais.
Et ceulx qui trespasseroyent ce com
mandement il commanda que on
les meist a mort et tous ses parens.
Les hebrieux soustenoient adonc
celle misere qui estoit si cruele. & ne
plaignoient pas seulement quilz
estoient privez de leurs filz ou que
quant ilz estoient parens quilz ad
ministrassent a la perdicion de leurs
filz. mais pour ce que leur lignage
deffauldroit quant leurs enfans
qui naissoient estoient tuez. Ceulx
cy cest assavoir les egypciens devено
yens petit a petit comme neant et
estoient abaies et machinoient ou
pourchassoient mal contre nostre
lignage. Contre la voulente
de dieu nul ne povoit aler suppose
quilz usassent de ars sans nombre.
Lenfant qui avoit devant dit
ce saint prophete fu nourri a mu
cette ou couvertement par la cau
tele royale. Et estoit vray es cho
ses qui estoient faictes par lui.
Celuy qui dit ces choses iosne est
ainsy fait. Amaramus un no
ble homme des hebrieux quant il
doubtoit pour toute sa ligne que
elle ne faillist par deffault de nour
rir les enfans en leur ionesce. Et
dautre partie il doubtoit que finent
que sa femme nenfantast. Et com
me il estoit en celle doubtance il se
tourna a prier dieu. en lui priant
quil eust aucune merci des hommes.
qui sambloit que en rien il neussent
trespasse sa religion. et quil leur don
nast liberte des choses pour les quelles
ilz estoient en affliction et tourment.
Dieu enclina ses oreilles a ses
prieres et de sa misericorde essaussa
sa supplicacion. et vint a luy en son
dormir et lui admonestoit que nul
lement il neust desesperance des cho
ses advenir. et disoit que il avoit
deulx pitie et memoire. et pour ce il
leur presteroit ou rendroit retribu
cion. Car iadis il avoit donne a
aucuns de leurs predecesseurs ceste
grace. que dun pou de gens leur
multitude avoit este faicte grand.
car abraham vint tout seul de me
sopotamie en chananee ou dieu le
fist riche. Et entre les autres choses
comme sa femme feust brehaigne.
non pas habile a engendrer premi
erement. derechief elle engendra
un filz par la voulente de dieu. Et
eust lessie a ceulx qui estoient nez
de lui a lun. cest assavoir hysmael.
la region de arabie et a ses enfans
cheture une region dicte trogodice.
et a ysaac chananee. le quel abraham
quant il a fort combatu. il a tous
iours vaincu par mon ayde.

Jacob fu mesconneu de ses compai
gnons ou freres qui de puis ot grāt
filiacion. auecque la quelle il yesqui
et ia la lessiee a ceulx qui viennent
apres luy. Il entra en egipte tant
seulement auecque .lxx. hommes. &
nous estes ia plus de .vi^c. mille.
Saches maintenant que de ta glo
ire et ton prouffit ie aray prouidē
ce communement. Cel enfant du
quel les egipciens doubtent la gene
racion. pour quoy ilz ont ordonne
de tout tuer: ce qui sera de la semēce
de ysrahel engendre sera ton filz. &
destruira ceulx qui ont entencion
de le mettre a mort. Quant
il sera nourri merueilleusement il
deliurera la lignie des hebrieux de la
necessite degipte. La memoire
de luy sera par tous temps genera
le. non pas tant seulement aus he
brieux. mais a toutes gens estran
ges. et ie te donray ces choses et a ce
ulx qui doiuent naistre de toy. Il
aura un frere qui aura ma prestri
se. li et tous ceulx qui seront engen
drez de luy. Quant ceste vision
fu monstree a amaram. il se leua
tantost et le fist assauoir a sa fēme
iochabel. Ilz auoient bien grant pa
our des choses que on li auoit dit
en celle vision. Car non pas ilz na
uoyent doubte du filz mais de ce q̄
on luy auoit promis grant filiacion.
A ces paroles promises de dieu don
na foy lenfantement de lenfant.

et les gardez ne sceurent rien de la fē
me quelle eust enfante pour ce quel
le sestoit teue et auoit tenu silence.
La cause si estoit car les douleurs ne
lauoyoent pas trop forment en tre
prinse ne greuee. Ilz nourrirent
lenfant en leur maison lespace de
.iii. mois que on ne sapperceust point.
Des en auant amaramus son pere
doubta quil ne feust prins de par le
roy et quil se courouçast a lui. et ain
si lui et son enfant demourassent la
prouidence de dieu se ilz perissoient.
Si delibera pour son salut et celuy
de lenfant que il pourueroit nō pas
tant seulement a luy mais a lenfāt.
Car il y auoit peril et a lenfant qui
estoit nourri. et au pere qui le nour
rissoit et iuga que dieu auroit la
cautele de toutes choses ad ce quil
ne feust menteur des choses quil a
uoit promises. Ces choses pen
sans ilz firent un vaissel dosier tout
bien ploye aussi grant comme un
auget ou auge qui souffisist que
un enfant se peust gesir largement
dedens et le oingnirent de ciment.
La nature du ciment est telle que
en petiz vesseaus dosier elle puisse
garder leaue dentrer ens. Ilz mirēt
lenfant la dedens et le mirent a la
riue du fleuue en commandant a
dieu son salut ou sauuement. Le
fleuue le receupt et portoit. Marie q̄
estoit suer de lenfant gardoit le com
mandemēt de sa mere qui li auoit

dit quelle regardast ou le vaisselet
estoit. Adonc dieu moustra que
non pas sagesse humaine cela se
fist. Mais pour ce que toutes cho
ses quil veult qui soient faictes le
sont et tantost elles orent bon effect
et que ceulz qui veulent condamp
ner a mort les aultres par leur cau
tele et seffortent de tout leur pouoir
de ce faire. Toutesvoyes soudaine
ment dieu les sauve et entierement
en sont delivres par la seule voulē
te de dieu. Il pert donc bien que
tele chose a este faicte par devers ce petit
enfant. Thermuth fille du roy
comme elle se iouoit et esbatoit delez
la rive du fleuve elle regarda le vais
sel qui estoit porte de leaue du fleuve
elle commanda que ce vaisselet ou
vaissel li feust apporte a ceulx qui esto
ient establiz a luy apporter. et quant
thermuth vit lenfant elle fut moult
ioieuse pour la grandeur et beaute
de la fourme de lenfant. Dieu a u
se par devers moyse par si grant estu
de que ceulx qui avoyent determine
de tuer de lignage des hebrieux des lē
naissance ou nativite. ilz iugerent
que moyse estoit digne destre nourri
et que on en eust cure et diligence.
Thermuth commanda que on
luy admenast une egypcienne pour
donner la mamelle a lenfant. Le
quel napprocha point a ses mamel
les. mais sen gardoit. Et ce il fist
a plusieurs femmes egypciennes.
Marie la suer de lenfant estoit la.
aussy comme se on ne seeust rien
des choses qui estoient faictes. et q̄l
ne li appartenist pas elle dist quant
elle fu entre les autres. O roy ne
tu appelles pour neant ces femmes
pour nourrir lenfant qui nont nul
le pensee a luy. Se tu commandes
que on appelle une femme de ces he
brieux ie cuide quil pourra prandre
la mamelle aussi comme une fēme
de sa ligne. Comme elle ot parle
on cuida quelle eust bien dit et luy
commanda que len en alast querir
une qui peust alaitier lenfant.
Adonc marie suer de lenfant admē
na sa mere qui nestoit cogneue de
nul. Et tantost lenfant ala vou
lentiers a ses mamelles et li cōmist
la royne. en luy priant quelle le
nourrist en bonne diligence. Au
quel li est mis son non selon ce que
les choses sont advenues pour ce
quil fu sauve du fleuve. Les e
gypciens appellent leaue moy. ses.
aussi veult dire sauve. En compo
sant ces. ij. paroles ilz lui mirent
nom de ces. ij. ensamble. Il avoit
prudence grant selon ce que dieu
avoit promis. et meismes en la
bouche. et estoit moult savant en
la science des hebrieux. Cestui estoit.
vij. du pere. abraham. Moyses esto
it filz amaram qui est ne du pere
caath qui fu ne de levi. Et levi de
iacob qui vint de ysaac filz de abra

sain Il auoit sapience non pas dō
nee pour son aage. mais sa mesure
en moult de temps se demoustre pl⁹
nelle quil moustroit en la faculte
de son enfance. Car il demoustro
it en son enfance plus grant fait q̄
se il eust este homme parfait. Et
comme il feust le deriain dieu esleua
merueilleusement lespace de sa sta
ture ou corpulence. Quant a son
espece nul nestoit si cruel que quāt
il ueoit la beaute de moyse quil nē
eust horreur. Il aduenoit a pluse
urs que quant on le portoit par
les rues qui regardoient lenfant
et lessoient leur besongne quilz a
noyent afaire pour la plaisance q̄lz
prenoient a le regarder. Il auoit
moult bele grace denfant et conue
nablement retenoit a soi ueoir ce
ulx qui le regardoient. Comme
il feust tel. thermuth fille du roy la
nona en son filz pour ce que elle na
uoit point de ligne legitime. Et
quant elle le portoit aucune foiz au
roy son pere elle li moustra ad ce q̄l
ne pensast pas de la succession de son
royaume. Se de la uoulente de di
eu il nauoit point de propre filz ꝛ li
disoit. Jay nourri enfant qui a for
me diuine et est bien aourne de pru
dence. le quel a este donne merueille
usement du fleuue ou eaue de gra
ce que iay ordonne estre mon filz ꝛ
successeur de ton empire. Ces
choses disans elle mist lenfant ou

giron de son pere. Il le prist et accep
ta et lapplica a son piz ou poitrine.
par amour et pour la grace et amō
de la fille il luy mist le diademe sur
la teste. Moyse le regarde et le
prent en le gettant contre terre et le
foula aus piez. Et adonc il sambla
au roy quil signifioit diuinement
ou a diuinement. Le saint ꝓphete
le regarda. celui qui auoit denunce
sa natiuite et dist que ou temps ad
uenir il humilieroit le royaume
degipte. Il sefforca de le tuer et cria t̄
riblement et dist. O roy. Vea celi
enfant que dieu nous moustre que
nous deuons tuer ad ce que desores
mais nous nayons point de paour.
Il nous est demoustre par tesmoigñs
que cest celui qui doit destruire egip
te. Cestuy tue la paour sera mise
hors degipte. Et lesperance que les
hebrieux ont par cesti ci leur sera ostee.
Quant ce ci fu dit a grant pai
ne le pot prendre thermuth pour ce
mesmes que le roy estoit enclin a sa
mort. dieu faisoit ce pour le salut
de moyse par sa prouidence. Il esto
it nourri en grant sollicitude. et en
lui estoit toute lesperance des hebre
ux. et engendroit acroissement de
doubte aus egipciens. Et cōme
nul ne feust certain ou se le roy tue
roit lenfant ou le retendroit pour
ce que sa fille en auoit fait et les au
tres tous. quelle chose en peust uenir
au prouffit degipte au temps adue

nir. ilz se abstenoient de le tuer.
Moyses fu ainsy ne et nourri. et quant
il ot passe iouneste il vint a aage par
fet et commenca a moustrer aus e
gipciens la forme de sa vertu et a leur
humiliacion. et a lauissement des
hebrieux. il fu fait tele chose ou ce a
prist occasion. Les ethiopiens qui
sont pres degipte. ilz portoient leurs
besongnes ou negoces. et raportoient
en leur pais les choses quilz avoient
achetees. Les egipciens furent cou
rouciez contre eulx. et firent des cha
steaulx entre eulx pour venger le
contempt et despit. Quant ilz
orent bataille ensamble. les egipci
ens furent vaincus. dont les uns
demeurent mors. les aultres sen furent
laidement a leurs maisons. et a
grant paine porent eschaper.
Les ethiopiens les suiuirent. car ilz
cuidoient que ilz feussent deffaillis.
et de leur presumpcion ilz desiroient
davoir toute la prouince degipte. et
leurs biens devouroient ne point
ne sen abstinoient. Comme
les egipciens ne se deffendoient point.
et les ethiopiens alassent pres deulx
iusques a menphis. et la mer. et
ny avoit cite qui peust resister quant
ilz furent ainsi environnez. Les
egipciens se convertirent a respon
ces et divinacions et dieu leur don
na ayde et conseil quilz preissent
un ducteur hebrieu qui leur aide
roit. Dont le roy commanda a
la fille quelle leur baillast moise pour
estre leur duc et quilz lensitiuasset
ainsy. Elle leur bailla quant on
luy ot iure grans sacremens que
on ne lui feroit nul mal. Pour les
grans benefices de luy iuga quil esto
it digne de donner aide et pour ad
nichiler les prestres qui avoient
dit quil estoit digne de tuer. aussi
comme se ilz ne sceussent que son
ayde seroit aucunes fois proufitable.
Moyse fu pris de thermuth et du
roy ensamble et voulentiers il rece
upt cest ouvrage. Adonc se resiou
soient les maistres des egipciens et
des hebrieux aussi. ceulx des egipciens.
aussi comme se par sa vertu les enne
mis feussent vaincus. et moyse par
ceste maniere comprinssent et des
truisissent. Le peuple des hebrieux
se resiouissoit aussi comme ce la leur
feust cause de fuir pour ce que moise
estoit leur duc. Avant que les
ethiopes sapparceussent que moyse
les alast invader ou combatre. il prist
ung ost et le menoit contre les ethi
opiens. et les menoit non pas par
eaue ou fleuve. mais par la terre.
ou quel fait il fist ung certain signe
de sa sapience qui fu merveilleur.
Comme la terre des ethiopiens
soit moult cruele et aspre a ceulx qui
y vont pour la multitude des serpens
rampans. car la naissent ilz en tant
que ceulx qui ne sont pas en autre
terre. celle dethiope les nourrit toute

seule.

seule et sont differens des autres en
maniere et en regart acoustume. Des
quelx il en y a aucuns qui volent en
tele maniere. que quant ilz ne peuent
nuire de terre. en volent par dessus
ilz tuent ceulx qui ne sen gardent.
Adonc moyse pensa quil feroit par
bonne prudence ung tel fait merveil
lieux. Il fist ung coffin de papi
er a la maniere de arches. et lemplist
de ybes ce sont petites bestelettes no
mees ainsy et les portoit ainsy a
veuc luy. Ceste beste est ennemie
aus serpens. quant les serpens les
veoient venir ilz sen fuioient. et quant
ilz se veulent celer ou mucier ilz sont
happes et devoures comme ung pe
tit de vent soudainement. Ces bes
teletes sont moult doulces. et tant
seulement felonnes aus serpens.
Et ie me passe maintenent de la pre
deulx. car les egypciens scevent bien
quele beste est hybus. Quant
moyses vint en la terre qui nour
rissoit les serpens avecq son ost. et ces
bestellettes comme nous avons de
vant dit il combatoit les serpens
et leur nature. et aussi comme con
tre ses ennemis il usoit et faisoit.
En ceste maniere il fist son che
min ancois que les egypciens sen
apparceussent et bataille avecq eulx
et les vainqui. et lesperance quilz
avoient contre les egypciens et leurs
citez il leur osta. et aloit mettant
tout a destruction. et par sa vertu
et force il gastoit la terre des ethiopi
ens. Adonc comme moyses qui
estoit las. preist sa recreacion pour
la felicite quil avoit eue. Lost des
egypciens ne sentoit nullement tra
veil. tant que pour moyse ou sa ver
tu les egypciens eussent peu eschiver
le derrain peril de subversion.
Apres ces choses les egypciens suivirent
les ethiopiens. les quelx furent tous
assegiez en saba la cite royale de ethi
oppe. La quele cambises appella a
pres meroom du nom de sa suer.
Ce lieu estoit tresfort a assaillir et
comme imprenable. car le fleuve
de nilus environne la cite et lenclost
dedens lui. et estabus et astaburas
ij. fleuves fors. sont au devant de
ceulx qui veulent approucher.
On habite la cite dedens comme u
ne ysle. et est environnee dun mur
tresfort. et contre ses ennemis elle
a ses rivieres et grans fosses entre
lun lautre. en tele maniere que le
cite ne puet nuire a la cite par vio
lence. Ces choses et ces fleuves tres
pisses ilz assailloient tresfort la cite.
Quant moyse portoit griefment
la paresce et oysivete de son ost. car les
ennemis napprouchoient point de
leurs mains. il advint tele chose.
Tharbis fille du roy des ethyopi
ens fu la. et quant elle vit moyse
qui appliquoit et ordonnoit son
ost et quelle le regarda fort bateiller.
elle fu esmerveillee de sa vigueur

et experience. Et quant les egipciẽs
se desesperoyent que moyse ne feust
acteur de leurs libertes perdre et les
biens. et leur felicite. Les ethiopi
ens se resioissoient es choses quilz
auoient fait pieca ou iadiz contre
les egipciens. Et quant elle vit mo
yse en peril auquel elle chut en son amõ
parfondement ou parfaictement.
Et lardeur de lamour si la contra
ignoit elle luy enuoya les plus
loyaulx de ses seruans ad ce quilz
luy parlassent des noces deulx deux.
Moyse receupt ce quelle lui mando
it et quelle li baillast la cite. il li don
roit aliance et conuenance et la
prendre a femme. et que sil auo
it et optenoit la cite que iamais
il ne trespasseroit les conuenances
et alliances. Leffect aduint deuãt
lez paroles. et apres la mort des
ethiopiens il rendi a dieu graces.
et celebra ou fist les noces auecq la
fille du roy. Et apres il ramena
les egipciens en leur propre terre.
Ceulx degipte auoyent haine contre
moyse et les euures quil auoit fa
it pour leur deliurance. Et usoyent
de conseaulx plus feruens et hayne
ux. cuidans quil ne feust pas ainsy
creu en egipte pour ses bons fais ou
pour bons fais. Il denuncerent
au roy la batuere quil auoit fait en
egipte quant il ot tencie auecq un
hebrieu. et lauoit tue et muce des
soubz le sablon. Le roy pensoit

en soi meismes lindustrie et sagesse.
de lomme moyse et comment ilz a
uoyent enuoye de ce que moyse a
uoit este leur duc. dont le roy auoit
paour quil ne feust oppresse de luy.
Si fu contraint des sains prestres
de soy eschiuer et haster de la mort
moyse. Et quant il cogneut ses es
pies il sen fouy couuertement et fu
assegie si sen fuy par le desert. Et quãt
il ot deffaulte de viandes ou desert.
il soustenoit par force dattrempance.
Et vint a la cite de madian mise
enuiron la mer rouge qui auoit
surnom dun dez filz abraham ne de
cheturis. Il se seoit sur un puiz et la
se reposoit pour le labour et douleur
quil auoit et estoit leure de midi. et
nestoit pas loing de la cite ou le fait
lui aduint tel. Car ceulx de la pro
uince ont tel usage que les pasteurs
vont deuant au puis pour traire de
leaue. Car autrement les belles ou
bestes morroyent de soif. car la terre
est seche et sans eaue. Il auoit .ii.
pucelles fillez de raguel prestre qui
estoit moult honnoure de ceulx de
la prouince. Les quelles filles a
uoyent la cure et diligence des bes
tes ou brebis leur pere. Pour ce q̃
les femmes de la region appellee.
trogolicte ou trogolitarum ont cest
office. Et les dictes vierges ou pu
celles auoient trait de leaue a souf
fisance et attendoient les bestes pour
les abuurer largement. Si y fur

uinrent pasteurs estranges. et bou
toient hors les pucelles ad ce quilz
eussent leaue. ¶ Moyse iuga q̃
cestoit cruelle chose de despiter les pu
celles et que elles souffrissent iniu
stice. et quelles soustenissent la vio
lence de ces hommes quilz vouloy
ent faire par force. Adonc il les en
garda et deffendi et donna aide con
uenable aus pucelles. Et quant
ellez orent receu de moy ce benefice.
elle vindrent a leur pere raguel en
li racomptant et disant linjure des
pasteurs et comment un pelerin es
trange leur auoit donne soulas et
aide. Et prioient leur pere que ce be
nefice ne feust pas vuit ne vain et q̃l
ne feust pas priue de retribucion de
uo. ¶ Il loa ses filles de ce que elles
se loopent de ce benefacteur. Si cõ
manda que on admenast moyse
deuant lui ad ce que il eust lo pers
de tresiuste grace. ¶ Quant moy
se fu venu a raguel. et il lui declaro
it comment ses filles li portoient
bon tesmongnage. il se smerueilla
de sa force et vertu. et disoit que son
aide estoit digne de grant retribucõ.
et estoit moyse p̃donne de receuoir
grace si grande et habundant que
le benefice excederoit la recompensa
cion. ¶ Il le fist son filz et li donna
a femme une de ses filles. et de tou
tes ses oilles ou bestes esquelles esto
it aus anciens barbarins toute la
possession. il vouloit quil en eust
la cure et quil en feust seigneur. Et
quant moyse ot ces choses emprin
es de gethreglet ce surnom estoit a ra
guel il viuoit la en puissant ou gou
uernant ses brebiz ou bestes.

Le .v. Chapitre du second liure.

Apres ces temps moyse
gardoit les oeilles en u
ne mõtaigne nommee
syna. La quelle mon
taigne est haulte et excellante a pastu
res et a tresbonnes herbes. Ja ou la
en celui mont comme ce feust oppi
nion p̃mierement que dieu y ha
bitoit. nul ni pas̃soit ses bestes. Car
les pasteurs nauoient nullement
p̃sumpcion de la aler. Au quel lieu
il luy apparut une merueilleuse de
moustrance et signe. Le feu passãt
la verdeur dun buisson. et la fleur
passa sans estre touchee ne greuee. &
les rainseaulx ou branches nullemẽt
ne dissipa. ¶ Comme la flambe e
stoit fort et legiere il doubta celle vi
sion merueilleuse. Et quant le feu
mist hors une voix lappella par son
nom et sambla quelle deust paroles.
par les quelles elle redarguia la har
diesce de ceulx qui auoient p̃sump
cion de aprouchier en ces lieux la.
la ou nul homme nauoit onques
mais entre. ne ale pour ce que ces
lieux la estoient diuins. Si li cõ
seilla quil se traist loing du feu. et
quil nenquerist plus autre chose.
¶ Dieu disoit a moyse adonc.

comme il feust bon et sa ligne aduc
nir. auroit gloire et honneur deuãt
les hommes. quil eust bonne et grãt
fiance. Et commanda quil alast
hardiement en egipte. Car il sero
it encore prince et duc de la multitu
de des hebrieux et que ses propres cou
sins il delivreroit de liniure que les
egipciens leur faisoient. Certaine
ment dist dieu ilz habiteront ceste
terre beneuree que auoit habitee nr̃e
pere abraham. et laurez auecques tous
biens. et a ces bonnes choses. ta sage
ce les menra. Dieu commanda
aussi a moyse. que quant il auroit
mis hors les hebrieux degipte qlz ve
nissent en ce lieu pour sacrefier a die
u des graces quil leur faisoit. Ces
paroles que oy moyse du buisson et
du feu. furent dictes de la diuine vo
ix. Moyses sesbahissoit des choses quil
auoit veu. et encore plus de ce quil
auoit oy. De ta vertu dist moy
se la quelle ie honneure. il me conu
ent croire toutes ces choses et que tu
tez apparu a mes peres qui sont plus
grans et plus anciens que moy. de
ce a. Je nen doubte pas. et ceulx qui
ce a ne croyent sont hors du senz ce
me samble. Toutesuoyes. o seignẽ.
Je doubte comment ie qui suy igno
rant et de nulle vertu. ne ne suy pas
ydonne a ce la faire comment ilz me
suiuront et lairont la terre ou ilz sõt
nez. et y habitant pour venir en ex
trange terre a la quelle ie les menra

y ou se ce q̃y te fait et leur souffire.
comment toutesuoyes pourray ie
demander a pharao quil lesse les he
brieux des quelx labours et euures
sa felicite est accreue. Dieu li com
manda quil eust fiance en toutes cho
ses. et li promist quil seroit auecques
luy present. et ou il seroit besoing
il lui donroit paroles persuasiues.
et ou il seroit necessite il lui admi
nistreroit signes et vertus. Et li cõ
manda quil gettast a terre le baton
quil tenoit. et quil seroit fait serpẽt.
Et par ce signe veu. quil creust quil
auroit les choses promises de dieu.
Donc quant moyse ot fait ces cho
ses. la verge fu conuertie en un dra
gon et senuironnoit en grans sif
flemens faisans. Et aussi comme
selle se deust combatre contre ceulx q̃
lassaudroient leuoit la teste tres hau
ltle. et tantost de rechief elle fu conũ
tie en verge. Apres il li commãda
que il meist sa main destre en son
sain. et vit que elle estoit blanche cõ
me nesge quant il la retira dehors.
apres la quelle chose elle retourna
a la maniere acoustumee. De
rechief il lui commanda quil preist
de leaue et quil lespandist en terre.
Il vit quelle fut muee en couleur
sanguine ou de sang. et en ces fa
is moyses sesbahissoit. Mais die
u lui promettoit que il lui aideroit
et quil y eust fiance. et li disoit quil
usast de ces signes deuant toutes

gens. et quil feist tous ces mandemēs
comme celui qui estoit de luy envoy
es. Je te commende dist dieu que
tu ne tarde pas daler en egipte. et que
tu y labources ou mettes paine ad ce
que ta demouree ou tardivete ne fa
ce trop demourer les hebrieux en ser
vitute. Moyse ne se deffioit pas des
choses que dieu lui promettoit li qui
estoit regardeur et faiseur de telx iu
gemens. Il prioit que celle vertu eust
experience par ceste maniere en egip
te. Et supplioit moyse que la cognio
issance de son nom ne lui feust pas
celee. ad ce que lui qui avoit oye sa
voix et veu son regart quil cogneust
son nom. ad ce quil lui sacrifiast a
son propre nom en lui priant quil
feust present en ses sacrifices.
Dieu li signifia adonc son appella
cion. la quelle les hommes navoy
ent onques oye de la quelle appella
cion il ne me loist pas de dire. Moy
se ne fist pas adonc tant seulement
ces signes. mais tousiours ou il
advenoit quil en estoit mestier ou
besoing. Des quelles choses il sa
paroit quil avoit ou auroit grant
prouffit et creoit que dieu lui seroit
propice et aideur. dont il avoit espe
rance de sauver les hebrieux et de fa
ire ennuit aus egipciens. Moyse
oy dire que le roy degipte pharao
dessoubz le quel il sen estoit fouy si
estoit mort ou trespasse. Si requist
a raguel quil lui souffrist daler en
egipte pour prouffit de ses cousins et
parens. Et prist sa feme sephora fil
le de raguel et ceulx qui estoient nez
ou venus de elle. gersan. et elizer. et
sen vint en egipte. En ebrieu.
gersan. segnifie en terre estrange.
et eliezer signifie a laide de dieu. Je
eschiue les egipciens. Quant
moyse vint dales la montaigne. di
eu commanda a aron quil alast
a lencontre de li. Au quel moyse di
st toutes les choses qui li estoient
advenues. et les commandemens
que dieu li avoit fais. Ilz aloyent
oultre les nobles des hebrieux et ve
noient a lencontre de li quant ilz co
ysent ou veoyent sa presence. Aus
quelx moyse moustroit par signes
ce quil ne pouoit par paroles dire. et
par especial les commandemens que
dieu lui avoit fais. Et ilz avoyent
si grant pour soudainement creoient
en toutes manieres. Et de toutes
ces choses ilz avoient tresgrant esperā
ce pour ce que dieu les pourveoit de
seurete. Et quant il ot les hebrie
ux qui lui obeissoient et promettoiēt
quilz le suivroient ou il commanderoi
it. et regarderoit voulentiers la li
berte qui leur estoit promise. Il vīt
au roy qui avoit este nouvelemēt
ordonne et establi et lui declara cō
ment iadiz il avoit aidie les egipci
ens qui estoient environnes et gre
ves des ethiopiens et avoient gast
e leur province et quil avoit fait

plusieurs biens en batailles et divers
labours et grans. aussi comme pour
les siens meismes. et lui signifia q̄
apres divers perilz il navoit pas re
ceu digne retribucion. Et lui dist a
venir les choses qui lui estoient adve
nues en la montaigne de syna. Et
li dist et exposa comme il afferoit bi
en et les signes et voix qui lui avo
yent este moustrees pour la foy. des
choses advenir. Et luy pria moy
se quil ne feust pas descrans ou mes
creant des dictes choses. et quil ne fe
ist point dempeschement a la voulē
te de dieu. Le roy se truffa ou moq̄
de moyse. le quel fist par euvre que
le roy regardoit les signes qui avo
ient este moustrez en la montaigne
ou v mont de syna. Mais le roy le
despita ou desdaigna. et lappella tres
mauvais en disant que premiere
ment il avoit fuy le service des egip
ciens. et quil estoit retourne pour
les mettre en dissencion et que pour
procurer quil avoit il queroit et desi
roit les remedes des sciences magiq̄s
ou deffendues de mauvais art. En
tementes que le roy ot dit ces choses
il commanda que les p̄stres feissēt
teles visions comme moyse avoit
faictes ad ce que on veist que les e
gipciens estoient expers en celle sa
ence ou discipline et que moyse ne
stoit pas seul ne expert en telz choses
quil peust faire et acomplir par dieu.
ad ce que ce qui estoit chose merveil
leuse que doctrine humaine le pouo
it meismes faire. Les prestres
mettoyent leurs verges. et elles
devindrent dragons. Moyse
ne se doubta point. mais il dist.
O roy. Je ne despite pas la scien
ce ou sapience. Mais toutesvoy
es les choses qui ont este faictes par
moy. ont este meilleurs que leurs
ars ou euvres de leur science dau
tant comme il appert que les choses
divines valent mieulx que les hu
maines. Je moustre que non pas
enchantement ou par erreur les
choses que iay faictes sont faictes.
Mais par estable vertu et providē
ce et vertu de dieu il apperra quelles
sont faictes. Comme moyse
eust dist ces choses. moyse getta la
verge a terre. et commanda quel
le se tournast ou convertist en u
ne culeuvre. Elle oley et les ver
ges des egipciēs qui sambloit que
se feussent dragons et elle devou
ra environnant et espiant iusq̄s
atant quelles furent toutes gaste
es. La quelle retourna en sa na
ture. et derechief moyse la reprist.
Le roy ne iuga point grant fait
en celle operacion ou euvre. mais
il fu courouce en disant que en
rien il ne se devoit mettre devant
la sagesse et entierete de la sapien
ce des egipciens. Adonc le roy
commanda a celui qui estoit esta
bli et ordonne sur les hebrieux q̄l

ne leur donnast nul repos. Mais
quil les tormentast de plus grie
maulx que devant. Il leur bailla
plus que devant des paillés pour fai
re des tieules de terre. il ne leur don
na plus ou pair rien. Mais par
iour il les tourmentoit en plusieurs
euvres. et de nuit ilz assambloient
les pailles ou esteule. ou chaume.
ou ilz eurent double mal. Car ilz
estoient en cruele angoisse et mes
creance mis par lui. Moyse
ne fu lassé. ne pour les menaces du
roy ne pour ses blasmes. Mais
exposa son corps a tout et a labour.
et quil acquist la delivrance de ses
cousins et amis. Si vint au roy
et encore lui admonestoit quil les
laissast aler les hebrieux ou mont de sy
nay pour sacrefier a dieu. Car il
disoit que dieu lavoit commandé.
si li prioit que nullement on ne con
tredist a son commandement. et que
dieu leur seroit a tous propice sil les
lessoit issir. et que luy meismes gar
dast quil nemportast le iugement que
sueffrent ceulx qui contredient aus
commandemens de dieu. Les quelx
en quelque maniere esmeuvent lire
de dieu contre eulx. toutes choses leur
sont contraires. Car il nest ne terre
ne air qui leur soit doulx ne amia
ble. et meismes que leur lignie ne
vient point naturelment en vie et
bon terme. Toutes ces choses et
plusieurs aultres disoit moyse. que
les egypciens sentiroyent et soustien
droyent sil desobeissoient a dieu.
et que voulsissent ou non. les hebri
eux sen iroyent de leur province.
Le roy ne tenoit compte des
paroles moyse. mais les despitoit.
et nulle reverence il ne faisoit a ces
paroles. dont tresmauvaises doleurs
et angoisses les surmonterent. les
quelles ie declairray toutes. Car
ilz ne eussent point esté flechis ne a
batus se ilz neussent eu experiment
des dictes persecutions. et aussi dieu
ne vouloit que moyse apparut men
teur en rien quil eust devant dit.
et que ce ci prouffiteroit aus hommes
se ilz gardoient et faisoient les choses.
es quelles la divinité ne seroit offen
due. Ad ce que dieu ne se tourne
a ire et quil se venge de leurs iniqui
tes. Le fleuve fu fait sanguin aux
egipciens de la voulenté de dieu et
du commandement de moyse. et ne
porent les egipciens boire leaue et
nen avoient point en fontaine.
Non pas le fleuve estoit seule
ment mue en couleur. mais ceulx
qui y touchoient il leur donnoit
gemissement de douleur amere. et
tel estoit il aus egipciens. Mais
aus hebrieux estoit doulx et bon a
boire. Ja soit ce quil samblast quil
feust naturelment mue. En
ce miracle le roy se doubta pour les
egipciens et lessa aler les hebrieux.
Comme leur mal eust esté au

aucuement releue le roy parmua la
sentence derechief ou apres. et ne
souffri pas quilz sen alassent. Ce
lui qui despreisoit apres quil li auoit
oste misere et angoisse et quil ne uo
loit attremper sa malice. Il enuoy
a une autre playe aus egypciens.
Une grant multitude de raines
ou grenouilles qui peust et gasta
toute leur terre du large. et de elles
estoit plain leur fleuue et leur beu
urage pollu et ordoye. Les raines
se pourrissoient dont il uenoit une
grant puanteur qui faisoit annuy
a tous et uenoit de leaue. et toute
la region estoit plaine de de mal.
Car elles sailloyent de terre et mo
royent. et les habitacles ou elles
demouroyent trauailles. Car
souuent on les trouuoit es buuera
iges et es potaiges. et meismes es
lieux ou ilz se dormoient elles alo
yent en tant que la pueur estoit
horrible et ablominable des raines
qui pourrissoient. Comme les
egypciens estoient enuironnes et
tourmentes de ces maulx. Le roy
commanda a moyse que il se depar
tisist et prist et admenast les hebrie
ux. Et quant le roy li ot dit tantost
soubdainement la multitude des
raines fu gastee et destruicte. et la
terre et le fleuue retournerent en
leur nature. Tantost que la
terre fu purgiee et deliuree des diz
maulx. Pharaon oublia la mi

sere quilz auoient eue et retint an
core les hebrieux aussi comme sil
voulsist auoir experience de plusieurs
maulx. si ne lessa pas moyse ne peu
ple departir. le quel il auoit comã
de plus par cruaute que par bon con
seil et saige de sen aler. Derechi
ef la diuinite blecea sa fallace dune
autre pestilence et misere. Une
infinie multitude de grans pouls
si cruex et uint de par dedens es egyp
ciens. des quelz les mauuais estoi
ent gastes. et ne pour lauer ne pour
medicine ne oignement ilz ne les
pouuoyent exterminer ne chacer.
pour la quelle tempeste le roy fu tro
uble. et auec ce il doubta la misere de
son peuple. Ja soit ce quil apparust
a son pere. et quil sambloit quil eust
le courage dun homme non humain.
Toutesuoyes il estoit contraint
de attremper son mal. et conceda
ou octroya aus hebrieux quilz pe
ussent yssir hors. Comme il fu de
rechief adoulcis. il faisoit que les
enfans et les femmes feussent pleiges
qui deuoient retourner a lui. de quoy
il les faisoit ou contraignoit de de
mourer. dont meismes il inequo
it dieu. en tant quil cuidoit deceuo
ir dieu et sa prouidence. si comme
moyse. Mais il ne pot que dieu
neust cognoissance. et pugnist les
egypciens pour les hebrieux.
Bestes diuerses et de moult de
manieres raemplirent leur regi

on. et nul nosoit aler a lencontre
deulx. dont ilz estoient gastez et la
terre des laboureurs toute denuee et
mengee. Se aucun auoit es
chieue la perdicion des premieres
choses. de la langueur et mort de ce
a il estoit destruict. Et comme pha
raon obeist au commandement
de dieu. Il commanda que les hō
mes et les femmes sen alassent.
Mais quilz lessassent leurs filz en
ostage en egipte. dont ne deffailli
pas a dieu qui neust a qui chastier
ceste malice par plus grans maulx
qui suruenoient. Car leurs corps
estoient cruelment naures par dedēs
des dictes bestes et corrumpus. et a
insy lun apres lautre petit a petit
la multitude des egipciens se gasto
it. Ne pour ceste plaie le roy ne se
conuerti point. si uint tant une for
te gresle tele que onques en egipte
lair nen enuoya point de tele. ne on
ques yuer nen rendit ou fist si grāt
en sa saison. et plus grant que les
habitans des parties du doulx uent
et la rigueur de lair de septemtrion
nen fist onques point. et gasta tout
entierement et brisa tous les fruiz
des egipciens. Apres uindrēt
langoustes qui destruirent tout ce
qui nauoit point este domagie du
gresle. generalment et demourerēt
partout en tant que lesperance des
fruis terriens fu perie. et perdue
quant a eulx. Il souffisoit bien
les choses deuant dictes tant malez
admener a leur entendement et pē
see de leur proufit sans leurs cau
telles. Pharao ne fu pas tant
seulement non saige. mais fu sen
tant mauuaise cause. Car il con
tredisoit encore a dieu. Il commē
da a moyse que les hebrieux sen alas
sent auecue leurs femmes et enfans.
Mais quilz lessassent leurs facultez
et leurs biens en egipte ad ce que
lez maisons des egipciens ne feussēt
despouillees et exillees ou pillees.
Moyse ne sacorda pas de les ain
si lessier quil conuenist quilz feussēt
ou offrissent a dieu sacrefice de leurs
propres choses. Et comme pour celle
cause il demourast long temps te
nebres tresparfondes et qui nauoiēt
nulle partie de lumiere sespandirēt
par toute egipte pour les quelles ilz
ne ueoient goute pour lair espes et
obscur. et doubtoient que lespesseur
de lair ne les absorbast. Apres. iii.
iours et. iii. nuiz elles se departirent
ne onques pour ce la pharao nen
fist nulle penitence pour donner pl
sir aus hebrieux. Adonc moyse
ala a lui et li dist. iusques a quant
seras tu inobedient a la uoulente
de dieu. Commande que les hebri
eux sen uoisent tantost. Car
tu ne pourras estre deliure de ces
maulx se tu ne ueulx ces choses a
accomplir. Le roy fu courouce
des choses qui auoyent este dictes.

et menaca moyse quil lui osteroit
la teste. sil lui faisoit plus telle im
portunite en retournant a lui de re
chief. Adonc moyse dist quil ne
feroit iamais paroles des dictes leso
ignes. ne que li ne les nobles degip
te il ne les prieroit plus. que les he
brieux sen departissent. Et quant
moyse ot dit ces paroles il se depar
ti du roy. Dieu moustra a moyse
que les egipciens devoient ancore
estre feru dune plaie ad ce quilz lessas
sent les hebrieux. Si commanda
a moyse quil deist au peuple quilz
eussent sacrifice prest et quilz atten
dissent. et feussent prestz le. x.e iour
du mois davril. qui est appelle des
egipciens parmuth. et les hebrieux
lappellant nisan. les macedoniens
lappellant avril. et leur afferma et
dist que les hebrieux ysteroient et
emporteroient toutes leurs choses.
Et la il les attendoit tous prestz
pour issir comme il leur avoit esta
bli par les lignees. Comme le
xiiii.e iour vint. tous tendoient a
yssir egipte. et la sacrefierent laignel.
du sanc du quel ilz nettoient leurs
propres maisons avecques ung esnou
choner ou espergouer de ysope.

Quant ilz eurent soupe ilz brule
rent les reliques qui demourerent
aussi comme se ilz sen deussent issir
lors. la quelle chose signifie transe
cion ou trespassance pour ce que celle
nuit dieu voult trespasser les plaies

hebrieus avecques celle plaie de la quelle
il avoit visite les egipciens. La
mort des premiers nez fu faicte si
griant aus egipciens en tant que plu
seurs des nobles sassemblerent en
viron le palais royal. et admone
sterent pharaon que legierement
il lessast aler les hebrieux. Adonc
pharao appella moyse. et luy com
manda quil sen alast. Car il cuido
it que se les hebrieux se departoient
de leur province que tantost celle
plaie et misere cesseroit. Les e
gipciens honnourerent les hebrieux
de dons. les uns ad ce quilz se depar
tissent plus tost. Les autres pour
la coustume de voisinaige. Et tan
tost les hebrieux issoyent et les egip
ciens plouroient pour ce que ilz len
avoient este si cruelz dont ilz en fe
soyent penitance. Les hebrieux
tendoient adonc a une cite nommee
litus qui estoit deserte pour lors. ou
babilon une cite fu apres fondee.
quant cambisis roy degastoit egip
te. Si alerent legierement leur
chemin a belsephon. et la tierce ilz
vindrent a la mer rouge. Et
comme ilz ne peussent avoir que
mangier par le desert ilz mengoi
ent tant seulement un petit de fari
ne levee. avecques pain alis sans le
vain qui cestoit assamble en pou
de temps. et de ceste viande ilz ve
scurent. xxx. iours. Le pain alis.
ou sans levain quilz emporterent

aegypte ne leur dura plus longtemps
et meismes il: nen avoient pas leur
saoul ou a souffisance. et le gardoy
ent a grant necessite. ¶ Donc
pour la memoyre de celle souffrāc
e nous faisons la sollempnite des. viii.
iours qui est dicte des pains doulx
ou sans levain. Tous ceulx qui
consideroient la multitude des hebri
eux. il sembloit que ce feust un ost
sans nombre de hommes. de femes
et denfans. ¶ Ceulx qui avoiēt
aage convenable pour aler en bata
ille. furent. vi^c. mille. et laisserent
egipte ou mois de mars que la lu
ne estoit. xv^e. iiii^c. et. xxx. apres que
nostre pere abraham estoit venu
en chanance. Apres ladvenement
de iacob en egipte. ii^c. xv. ans.
¶ Moyse avoit. iiii^{xx}. ans et son frere
estoit plus grant de. iii. ans. Il:
portoient aussi ioseph avecque eulx
car il lavoit a ses filz. ¶ De rechi
ef comme les egipciens feussent
courouciez de la partie des hebreux.
Le roy meismes le portoit en mala
yse et griefment aussi comme se les
signes devant dis eussent este fais
par les mauvais ars de moyse. Il:
delibererent de leur courir sus et
de les assaillir. Adonc il: prinrent
leurs armes et les poursuivirent
aussi comme sil: les peussent rap
peller ad ce quil: ne suissent plus
moyse. Et disoient que tresslegie
rement il: auroient victoire deulx
pour ce quil: estoient sans armes.
et estoient lasses du chemin. et de
mandoient a tous ceulx quil: enco
troient par quelle voye il: estoiēt
alez et se hastoient a grant diligē
ce de lez suivir. ia soit ce que celle te
rre soit aspre et moleste. non pas tant
seulement a ceulx qui ont tresbons
chevaulx. mais aussi aus chemine
urs de pie. ¶ Moyse menoit sage
ment les hebrieux par ces lieux ad
ce que se les egipciens vouloient p^o
suivir les hebrieux quil: eussent tour
ment pour leur malice et mauvai
tie. et quil: en feussent payez sans
nulle doubte. ¶ Il luy desplaisoit
de passer par palestine pour lancien
ne moleste et en toute maniere il
vouloit aler couvertement. Celle
province est pres de egipte. et pour
ce ne mist pas lors moyse les hebr
eux par celle voye a aler aus pale
stins. ¶ Il prist son chemin par le de
sert le quel estoit grant merveilleu
sement ou quel il souffri des maulx
sans nombre. et sestudia de parvenir
en chanance. et aussi pour les com
mandemens de dieu acomplir qui
avoit commande que le peuple lui
sacrefiast en la montaigne de syna
y. ¶ Et adonc les egipciens pour
suivirent les hebrieux. et sappareillo
ient en grant vertu pour batailler.
et les environnerent en un petit
lieu. ¶ Vi^c. charios avoient suivi
les hebrieux. et de gens a cheval.

cinquante mille. et .ii.mille de hom
mes armes. Et estouppe rent les
chemins et sentiers par les quelx ilz
iugoient que les hebrieux sen peussēt
eschapper et fuir. et les enclorrent en
tre roches et montaignes les quelles
on ne puet passer et la mer que ilz ne
sauoient par ou passer. Et pour la
mer et pour les roches. car le mont
estoit trop grant et les voyes trop
aspres ilz les garderent de fuir entie
rement. Et de la mer iusques aus
montaignes ilz les enclourent de che
ualiers et gens darmes. et estoupe
rent le lieu par ou ilz pouoient escha
per et leur merent lissue des champs.
Adonc les hebrieux ne pouoient
endurer ceste maniere destre asseges.
tant pour la souffraitte de viure. cō
me pour la fuite que ilz ne pouoiēt
auoir. et aussi pour ce quilz estoiēt
sans armeures. Et ia soit ce que
ilz se voulsissent combatre. si nauo
ient ilz point desperance. mais que
de eulx bailler a la voulente des egip
ciens. Quant ces choses furent
faictes ilz blasmoient moyse de tout
et li mettoient sus la coulpe. et auoi
ent oublie les signes que dieu auo
it fait et demoustrez pour leur deli
urance et liberte. Et vindrent ad
ce que le prophete qui leur auoit pro
mis les dons de salut quilz le voulo
ient lapider de pierres. et pensoient
de eulx bailler aus egipciens.
La auoit pleur et gemissement
de femmes et des enfans qui auoi
ent la mort deuant les yeux. et les
montaignes et la mer qui les en
clouoit. ne ilz ne pouoient trouuer
nullement voye deschapper ces pe
rilz. Non obstant que la multi
tude du peuple feust esmeue contre
li. toutes voyes il ne cessoit de faire
leur pourueance le mieulx quil po
uoit et commettoit tout a dieu q̄
leur auoit ia donne les choses quil
leur auoit promis pour leur liber
te. et leur disoit que dieu ne les lai
roit pas perir ne seruir aus egipci
ens leurs aduersaires. Moyse
estoit ou milieu deulx et leur dist.
Ce nest pas iuste chose que les hom
mes qui conuersant bien. se desespe
rent de la prouidence de dieu. Car
il nen est pas mestier. quant de li
tous biens nous sont venus. et
toutes les choses quil nous a promis
par moy pour nostre franchise et
liberte. Toutesvoyes ceulx q̄
en ont doubtance. il vauldroit mi
eulx quilz soubstenissent et atten
dissent laide de dieu du quel nous
auons maintenant besoing pour
ce que nous sommes ainsi enclos.
et auons esperance de nostre salut.
Si fault quil monstre sa puissan
ce et prouidence par deuers nous et
quil nous deliure de nos ennemis.
La diuinite ne seult pas de pre
ster son aide en petites choses. mais
en celles esquelles humaine espe

ce ne puet attaindre ne advenir.
Puis donc que nous avons a tel a
ideur qui a vertu de faire les choses
petites grans. et la maladie de tant
de choses enforcier par son aide. Ne
vuilliez pas doubter les armes des
egipciens ne nous desesperer. se la
mer et les montaignes nous deffen
dent a fuir. pour ce ne nous descon
fortez de nostre salut ou sauvement.
De la providence de dieu les mõ
taignes nous seront faictes cõme
un champ. et la mer sera convertie
en terre. Ainsy comme moyse
disoit ces choses il menoit les he
brieux a la mer veans les egipciens.
les quelx estoient de lautre partie et
meismes las et vaincus du labour
quilz avoient eu en poursuivant lez
hebrieux. et iugoient que cestoit bõ
de differer ou attendre la bataille
iusques a lendemain. Quant
moyse vint a la rive de la mer il
prist sa verge et prioit dieu. et lap
pelloit a son aide et confort en disãt.
Tresdoulx dieu tu nas pas ignorã
ce que nous ne pouons fuir les ma
ulx presens de nostre force ou ayde
humain. Mais toy donne nous
aucun ayde salutaire a ton ost qui
a lessie egipte de ta volente. Il est
en toy de nous delivrer. Car nous
sommes desolez de tout conseil et de
toute esperance. tant seulement nous
retournons et fuyons a tes aydez
et confors. et tout ce qui nous ad

vendra par ta providence nous y
regardons ad ce que nous eschevons
lire des egipciens. Et nous monstre
legierement ta vertu. et le pueple
qui chiet en desesperance. vueilles le
mener a seurte et esperance par ta
pitie. Nous ne sommes pas en
choses estranges. mais la mer est
tienne et le mont aussi qui ainsy
nous environne. Il est ainsy que
se tu commandes le mont se ostera.
et la mer sera convertie en terre.
meismes sil plest a ta vertu nous
pourrons bien evader et eschapper
par le desert se il te plaist de nous
sauver par celle partie. Quant
moyse ot prie telx choses il frappa
ou fein la mer de sa verge. la quelle
mer soubdainement apres la per
cussion se devisa et lessa la terre nue
ad ce que les hebrieux eussent voye
et quilz peussent fuir. Moyse
adonc a la destinacion de dieu qui
vist que la mer lui avoit dõne lie
u il entra le premier. et cõmanda
aus hebrieux quilz le suivissent. Car
le chemin avoit este fait de la grace
divine ad ce quilz peussent deliver
le peril de leurs ennemis qui les pour
suivoient. et ilz se delictoyent en ce. et
rendoyent graces a dieu pour le sa
lut quil leur avoit fait oultre ma
niere de raison commune. Les quelx
nullement ne tardoient. mais sen
aloient legierement aussi comme
se ilz eussent dieu present avecques eulx

Et au commencement les egyp
ciens les iugoient foursenes et
hors du sens. et comme ceulx qui
estoient entencis a manifeste ext
minacion de mort. Et quant il
uirent quil sen estoient alez sans
blecure ne empeschement et quil
nauoient eu point de difficulte au
passer. il entreprirent de les pour
siuir aussi comme se la mer leur
feust paisible et doulce. Il ordō
nerent que ceulx de cheual iroient
et que lost de pharaon les suiuroit
en la mer. Et entrementes quil
sarmoyent les hebrieux ne tardoi
ent pas daler en la terre mise a lencō
tre et y paruindrent sans aucune ā
goisse ou tribulacion. Et ainsy
furent et eschapperent aus egipciēs.
Pour la quelle chose il furent pl⁹
hardiz et poursiuoient les hebrieux
aussi comme se il ne deussent souf
frir nul mal. Car il ne sauoyent
pas que celle voye eust este faicte de
dieu toute propre pour les hebrieux.
Mais cuidoient adonc quelle ne fe
ust commune fors a ceulx qui vou
loyent persecuter ceulx qui estoient
en peril de leur sauuement et non
pas pour les hebrieux seulement. el
le eust este moustree. Quant tot
lost des egipciens fu tout entre et pas
se dedans la mer. derechief la mer
sespandi et descendi un orage et tem
peste de uens qui comprist tous les
egipciens. Et cheurent pluyes et
griefz tounoirres du ciel. et grans
esclers qui les plungierent ou noy
erent en leaue. Ce fu la derreniere
uengence que receurent les egipciēs
qui aduint par lire de dieu pour la
perdicion des hommes. aus quelx
la mort uint inuisible et obscure.
et les perit le fleuue de la mer.
Les egipciens furent telement p
dus quil nen demoura pas un tout
seul. Les hebrieux ne se pouoy
ent taire de ioye quil auoyent eu
soudainement deliurance et de leur
salut dont il nauoyent point dop
pinion. et aussy de la perdicion
de leurs ennemis et de leur ferme
franchise. quand il uidrent deffa
illir ceulx qui les faisoient fuir a
force et par contrainte. et regardoi
ent que dieu leur auoit si euidam
ment aidie. Et que eulx meismes
auoyent eschiue tel peril. et derechi
ef quil ueoient leurs ennemis a
insy punis. En tant que onques
homme nauoit ueu tel miracle ne
merueille. ne aussi homme nen a
uoit pas memoyre. Si chanterēt
toute celle nuit une hympne a nr̄e
seigneur. Le quel hympne moy
se composa a lonneur de dieu. et
en li rendant graces de ce quil leur
auoit este propice et le fist de uer
perfaict. Le .vi. chapitre du second liure

Selond ce q̃ iay trouue
dit ioseph. es sains liure
ne pl⁹ ne moins. toutes

ces choses ie les ay veillees ⁊ escriptes.
Nul ne doubte de ce miracle se aus
anciens hõmes q̃ estoiẽt p̃ues de ma
lice la voie a este faicte p la mer. ou
p la voulente de dieu. ou de lõre re
uelee. Car iadis aueuc ceulx q̃ esto
iẽt aueuc le grãt roy alixãdre roy de
macedoine. au q̃l ceulx de p̃se resisto
ient ou pamphiliũ. la mer toute
amoureuse se deuisa. ⁊ cõme il ni eust
poit de chemĩ. celle mer leur presta
le passage. Car dieu vouloit des
truire la principaute des perses par
alixandre. Et ce ci confessẽt ⁊ diẽt
tous ceulx q̃ ont escript les fais alixã
dre. De ces choses chascun en ait es
timacio a son plaisir. Ap̃s la vi
olence au bort ⁊ a la riue des fleuues
de la mer dont moyse p̃sa q̃ ce estoit
fait par le cõmãdemẽt de dieu ad ce q̃lz
neussent pas defaulte darmeures.
dont il se resiouissoit mlt. Ap̃s il pssi
aueuc les hebrieux põ cõseillier ou as
sebler les armes des egipciẽs ⁊ les de
uisoit entre eulx pour la garde de
leurs cors. ⁊ les mena p le desert la ou
ilz deuoiẽt sacrifier a dieu. ⁊ rendre
dõs põ le salut de la multitude des he
brieux cõme il auoit este dit en paix
ou en bonne paix.

Ci est acompli et parfait le second
liure.

Ci commencent les chapitles du
tiers livres de Josephe. Le premier

Comment moyse prist le
peuple quil avoit admene
degipte et le mena en la montaigne
de synay ou il fu traveillie et las pour
le grant chemin.

le .ii.

Comment ceulx de amalechites
se combatirent et ceulx qui estoient
avecque eulx contre les hebrieux. et fu
rent vaincus. et ceulx de israhel ou
les ysrahelites prindrent leur proye.
et moyse receut voulentiers ietro
son serourge qui vint a lui a la mon
taigne de synay. le .iii.

Comment il admonnesta quil di
stribuast et divisast le peuple par mil
liers. et centains. le quel estoit premi
erement desordonne ou devie. le .iiii.

Comment moyse fist les vaces et
moult dautres. ou tabernacle que
moyse avoit fait ou desert a lonneu
ur de dieu ad ce quil samblast que
ce feust un temple. Le .v.

Quielx sont les vestemens des pre
stres. et de levesque. et quelles purifi
cacions et comment. ou en quelle
maniere on a ordonne des festes et
des aultres iours. le .vi.

Comment moyse mena diller
le peuple aus fins des chananeens
et espieurs ou espies qui considere
rent leurs regions. et la grandeur
des citez. et retournerent par .xl. iours.

le .vii.

Ceulx qui avoient este envoies
dirent apres que les hebrieux estoient
foibles et essaucoient la vertu de ceulx
de chananee. Les hebrieux furent
troubles et toute la multitude fist
une grant rudeur ou tempeste ad ce
quilz lessassent moyse petit a petit
lun apres lautre. et quilz alassent
ancores en egipte et soustenissent
de rechief le service des egipciens.

Le .viii.

Comment moyse fu esmeu et es
chauffe en ce la et leur dist que dieu
estoit courroucie a eulx et leur dist
devant quilz demourroient quaren
te ans ou desert et quilz ne retour
neroient plus en egipte.

Ci finissent les chapitle du tiers
livre

Ci commence le tiers livre de Jo
sephe des anciennetes des iuifs. Le
premier chapitle chapitle.

APres ce que les hebrieux furent donc de tel salut. Adonc soudainement il furent couroucies quant on les menoit en la montaigne de synay pour ce que cestoit une region moult deserte et souffraiteuse des necessaires nourrissemens. & le aue y estoit fort a avoir. en tant que non pas tant seulement on nen povoit trouver pour les hommes. mais aussi elle nestoit pas convenable

pour les autres bestes nourrir. Car
cest une terre brehaigne. ne il ne puet
croistre nul fruit nouuel dedens elle
ou de elle. Na ceste region les hebrieu*
se hastoient de necessite. Car ilz na
uoient pas ou ilz peussent tourner
en aultre uoye. Ilz portoient
de leaue que ilz auoient prins par le
lieu quilz auoient passes par le cō
mandement de moyse. Et quant
elle fu beue. les iosnes gens uenoiēt
en grant multitude pour fouir des
puis a grant labeur. Et quant ilz
trouuoyent de leaue elle nestoit pas
conuenable a boire. mais amere et
pou en y auoit. En faisant leur
chemin en tele maniere enuiron
midi. le uespre ilz uindrent a un li
eu quilz nommerent Mar. pour la
mertume de leaue ainsy dit. ou en
langue de hebrieu. amertume. Et
la ilz estoient lasses pour la uiolen
ce du chemin et la necessite de uian
des qui leur deffailloyent entieremēt.
ilz se desespererent. Il auoit la
un puis moult cruel ou non sauo
reux et toutesuoyes il leur donno
it aucune consolacion non obstāt
quil ne peust pas souffire a tout lost
et leur faisoit ioye quil auoit este
trouue en ces lieux la. Ilz auoy
ent oy dire par les exploratours
ou espies quilz ne trouueroyent
plus rien ou desert tant y peussent
aler ou cheminer. Celle eaue estoit
griefment amere. non pas tant seu
lement aus hommes. mais aus bes
tes. Quant moyse uit que le
pueple estoit mis a grant angoisse
et ne pouoit mettre remede a la cau
se. Car il ny auoit point de aduer
saire pour le quel on deust resister ne
faire force ou uiolence. Mais quāt
leur uertu defailloit en ceste manie
re. Car les femmes et les enfans
estoient affoiblis ne la doctrine de pa
roles ne prouffitoit point. La mise
re de tous. moyse la reputoit sienne.
Car ilz ne recouuroient a nul fors
a moyse. et tous le requeroient les
femmes pour les petis enfans. et les
hommes pour eulx meismes. adce
quil ne despitast leur prouffit. mais
quil leur pourueist de leur sauuemēt
en quelconque maniere. Moy
se se conuerti seulement a dieu prier
et supplier adce quil muast la mali
ce presente que leaue auoit et quil
leur rendist bonne a boire. Dieu lui
octroya si grant grace quil prist le
hault ou le sommet de sa uerge quil
tenoit en present et portoit. et deuisa
les eaues ameres par le milieu. et les
deuisa du long. et de la il getta ce bo
is ou fust meismes en un puis pour
satisffaire aus hebrieux pour ce que
dieu auoit essauce ses oroisons et li
eust promis que il leur donroit tele
eaue comme ilz uouldroient. mais
quilz ne obeissent pas precieusement
a ses commandemens. mais trespre
tement. Ilz dient quilz uouloy

ent acomplir et garder toutes les cho
ses quil lui plairoit a commander
se leaue estoit conuertie en mieulx.
Il commanda a ceulx qui estoient
iosnes et fors quilz traysissent leaue
en disant que quant on auroit be
aucop et assez mis hors du puis q̄
celle qui demourroit en la fin. sero
it bonne a boire. Ilz creerent le dit
que moyse auoit dit et de remou
uoir souuent leaue elle fu purgee
et bonne a boire. De la ilz mue
rent leurs chasteaulx et vindrent
en hely qui estoit loing de ce lieu. et
sambloit quant on le regardoit que
ce feust ung bon lieu. pour ce quil y
auoit des arbres de palme. Mais
quant on le regardoit de pres on ve
oit bien que cestoit un pueres lieu.
Soixante et dix palmes y auoit
les quelles ne croissoient point et
nestoient pas trop haultes de terre
pour la souffraitte de leaue. Car
comme tout le lieu feust la plain
de grauele ou grauelex et sablon ꝛ
ny auoit chose de quoy les palmes
peussent auoir en point de moyteur
et nauoyent point esperance de trou
uer eaue bonne et prouffitable ne
pour boire ne pour aultre chose. Et
pour ce que les palmes ne pouuoy
ent germer sans doubte elles estoi
ent petites et brehaignes. Et quāt
les hebrieux eurent decouru et ale
par toute la terre ainsi grauelense
ilz ne trouuoyent neant. Ou se
ilz trouuoient un petit de eaue ilz la
prenoient aus mains. et celle quilz
trouuoient nestoit point prouffita
ble. mais estoit boeuse. Car arbres
ne peussent porter fruit pour la def
faulte de eaue comme iay dit. et pō
celle cause ilz blasmoient moyse. et
disoient que par luy toutes ces mise
res et afflictions souffroyent et auo
ient souffert par lespace de .xx. iours
en la noye ou ilz estoient. Tout
ce quilz auoyent porte auecue eulx
estoit desia gaste ne plus rien pour lē
uiure nauoient ne esperance de quel
conque chose trouuer pour leur nec
cessite et pour leur soustenance.
En ces maulx nulle pacience nauo
yent. ainsy leur estoit moult contr
aier. et si ne leur souuenoit point
ne memoyre nauoient des biens q̄
par deuant dieu leur auoit fait. ne
aussi point ne consideroient la bonte.
les uertus. et la sapience que dieu
auoit donne a moyse pour les gou
uerner. Ainsy se courouçoyent et
murmuroyent contre moyse. ꝛ sas
samblerent pluseurs pour le lapider.
comme se il feust cause de tous les
maulx. et les griefz quilz souffroyēt.
Moyse noyent la multitude
contre lui si asprement prouocque
et la commocion du peuple si grant
sur lui. ne fu point pour ce esperdu
ne esbahy. Car il sentoit sa consci
ce pure et son desir bien ordene. ne
rien nauoit fait mais que par lor

donnance de dieu pour ce auoit il fiā
ce en dieu et esperance certaine que
point ne le lairoit et que tousiours
aueuc lui demourroit. et en toute
aduersite le conforteroit. Dont
se mist moyse ou milieu de ceulx qui
plus auoient le cuer de le greuer. et
qui contre lui plus si crioient et en
leurs mains les pierres tenoient pō
le lapider. Mais quar moyse
estoit plaisant a regarder. et en parlē
moult sage et raisonnable. Il attē
pra et adoulca leur ire en leur priant
que point ilz ne oubliassent les biēs
ou benefices que par deuant dieu lē
auoit fais pour les maulx que adē
ilz souffroient et le labour quilz auo
ient. Car par ces labours. afflictiōs
et miseres transitoires et temporeleˢ
ilz pouent auoir acquis ou puet ac
querir grant merite enuers dieu. ⁊
les merites et les dons de dieu pardu
rables. les quelz par ire turbacion
et impacience ilz perdroient et aussi
tout le merite que par auant ilz a
uoient desserui. Leur promettoit
aussi que de ces maulx et miseres
quilz adonc soustenoient par la pro
uidence de dieu tost ilz seroient deli
urez se ilz moustroient uertuex ⁊stās
et paciens. a porter et soustenir les
angoisses tribulacions et afflictiōs
quilz auoient. Et les prioit aussi
quilz eussent leur regart en leurs
aduersites. non mie seulement auˣ
maulx quilz souffroient. Mais aus

si aus biens quilz auoient receus de
dieu par deuant. Car aultrement
ilz seroyent arguez et repris de dieu
de ingratitude. se souuenance ilz na
noyent des biens par deuant receus
et sambleroit quilz mesprisassent la
uoulente de dieu et la grace qui leur
fu faicte quant ilz furent deliures de
gipte et aussi enuers le ministre meˢ
sage et seruant de dieu griefment ilz
pechroyent en le uoulant persecuter
sans cause et sans occasion. Car
onques en chose que il leur deist ne
leur mentist ne onques ne leur fist
ne dist quelconque chose que ce ne
feust du commandement de dieu pō
quoy seroit grant peruersite de le p
secuter ou le greuer. Aussy moy
se recitoit et racomptoit comment
les egipciens furent persecutes de die
u et tourmentez et en grant afflic
cion mis et liurez pour ce que contre
la uoulente de dieu ilz auoient les
hebrieux greuez et tenus en si grant
seruitute et si dure et en si grant af
fliction. Apres recitoit comment
le fleuue degipte aux egipciens esto
it comme sang et aus hebrieux esto
it plaisant doulx et delectable a boi
re. Aussi comment ilz passerent
par le milieu de la mer rouge seure
ment et les egipciens furent detenus
enclos pris et noyez. et comment
dieu leur donna armes et toutes
autres choses necessaires a eulx de
fendre et a conquerir ⁊ combatre

leurs ennemis oultre commune
esperance et commune et humaine
vertus. Doncques disoit il en
ces adversites ne nous devez deses
perer de la providence de dieu. mais
sans ire et turbacion attendre et es
perer aide de dieu et sa grace. Et si
ne devez pas dire. se dieu ne nous
envoye tantost confort et aide que
ce soit par deffaulte de bonte. ou de
puissance ou de vertus. Car sa puis
sance est souveraine ne a lui ne pu
et nen resister. mais quil attent cest
pour esprouver nostre vertu nostre
pacience et constance qui est esprou
vee en difficulte et adversite. et pou
voir se par nostre liberte et puissan
ce naturele nous pourres porter et
soustenir pour amour de li par un
petit de temps deffaute de pain et de
eaue ou de autre nourissement na
turel et commun. Car autrement
nous seriez plus samblans aux
iumens ou a autres bestes mues.
que a creatures raisonnables. Car
les bestes muez. se leur nourissement
commun leur fault tantost faillent.
Ainsy ne doit il pas estre des creatu
res raisonnables qui sont especial
ment en la providence et pourveance
de dieu. et desquelles le nourisse
ment nest mie seulement de pain et
de eaue. mais de ce que dieu leur ve
ult administrer. donner. et envoier.
Apres toutes ces choses leur di
soit que plus il doubtoit que ilz com

passent dieu par leur ingratitude et
par ire et impacience. que il ne doub
toit son salut corporel. ou les pierres
desquelles le vouloient lapider.
Car bien savoit que se iniustement
ou contre iustice ilz le mettoient a
mort ou tuoient que la mort plus
li prouffiteroit envers dieu quant
a acquerir merite que elle ne lui nu
iroit. Et ceulx qui seroyent cause
de sa mort dieu les punirroit comme
punis doivent estre qui espandent
le sang iuste. Ainsy moyse par ses
paroles les amolist et appaisa et les
convertist a penitence. et se repenti
rent du propos et de la voulente que
ilz avoyent eu de le lapider. Adon
ques tous il admonnesta de eulx re
tourner par devers dieu. et de merci
crier et demander. et de prier dieu quil
les voulsist en pitie regarder. Adonc
moyse monta sur une haulte roche et
la dieu moult humblement prioit
que son ire cessast encontre son peu
ple. et quil les voulsist delivrer des
miseres et angoisses quilz avoient
et les pourveoir de choses necessaires
pour le nourissement et avoir deulx
pitie. Car en lui seulement estoit
leur salut et leur consolacion et en
nul aultre. Dieu. a la priere de
moyse promist a leur pardonner
leurs pechiez. et les pourveoir de leurs
necessitez. selon leur desir. Quant
moyse oy la promesse de dieu. il des
cendit au peuple moult ioyeux. et

quant ilz le virent ioyeux et lie si se cõ
mencerent a esiouir et a muer trist
ece en ioye. Adonc se tenoit moy
se ou milieu deulx. et disoit quil ve
noit de dieu et leur apportoit pour
tristesce esbaudissement. et pour ser
uitute ioye. consolacion et liberte.
Assez tost apres une multitude doy
seaux que on appelle en francois
cailles. et qui singulierement habõ
dent en arabie. trespasserent en vo
lant la mer. Et apres leur volemẽt
comme pour eulx reposer descendi
rent sur les hebrieux. Donc ces
oyseaux comme viande de dieu en
voiee ilz prirent et en mengerent.
et tantost moyse se mist en oroison.
et commenca a louer dieu. du don
et de laide quil leur envoyoit selon
ce que leur avoit promis. Et tan
tost que ilz eurent mengie de celle
viande. La seconde viande anco
res il leur envoya. Car tantost q̃
moyse estendi ses mains en oroisõ
vers le ciel. de lair descendi rousee.
la quelle quant on la touchoit se
tenoit et lioit aucunement les ma
ins. Pour la quelle chose moyse tã
tost pensa que cestoit viande que di
eu leur envoioit du ciel et en gous
ta le premier et fu moult liez et ioi
eux. Car il trouva celle viande
moult delictable. Le peuple po
int ne cuidoit que ce feust viande
du ciel. mais cuidoit de la rousee q̃
ce feust bruine ou brullas et que
le temps feust pluyeux. Mais moy
se leur moustra comment en sam
blance de rousee. dieu leur envoyo
it viande pour leur salut corporel
et a leur consolacõ. et tantost quilz
en gousterent ilz vinrent a moyse.
et prirent grant delict en la vian
de. Car elle estoit souefue et delecta
ble et estoit doulce comme miel. et
tresodourant. et estoit en quantite
et grandeur samblant a la semence
de coriandre. Tous se hastoient de
la masser et assambler. et avoient
commandement de moyse que tous
egaument et iustement en preissẽt
et que chascune iournee ilz en recueil
lissent une mesure certaine et ordõ
nee. Celle mesure tenoit anc
sextiers. et ordonna moyse quilz en
recueillissent et amassassent mesure
certaine. ad ce que fors et foibles en
peussent egaument avoir. et que
entre eulx il ny eust point de mur
mur de discencion ne de guerre.
Quiconques plus en prenoit q̃
la mesure ordonnee par moyse il nẽ
rapportoit que plus de labour. Car
il nen trouvoit point plus que ce q̃
estoit ordonne a en prendre a la
mesure cõmune. Et ce qui demou
roit a lendemain rien ne proufito
it. mais se corrumpoit. et si engẽ
droient vers et se convertissoit la
doulceur en amertume. Ainsi
estoit celle viande et se gardoit se
ulement par ordonnence de dieu

et non pas par opinion humaine
ou naturele. et ceulx qui en abusoi
ent estoient ainsy punis. Et aus
si comme du ciel dieu leur envoy
oit ceste mande. Aussi leur envoy
oit il la rousee qui tout le lieu ou
ilz habitoient avironsoit. La man
de est appellee manne. et en nostre
langue vault a dire quest ce ci. par
maniere desbahissement et par ma
niere de question et de interrogacion.
De ceste mande envoyee du ciel. les
hebrieux firent une grant solennite.
grant feste et grant ioye. et en use
rent par lespace de quarante ans. cest
assavoir tant quilz demourerent
ou desert. Apres quilz eurent de
moure en hely une espace de temps
ilz se transporterent et vindrent en
un lieu dit raffadim. ou quel moult
de miseres souffrirent de soif et par
deffault de eaue. Et combien que par
devant ilz eussent eu eaue a grant
difficulte et a grant paine. en ce lie
u ou ilz estoyent ne en celle terre na
voit goute de eaue. Mais deffaut
tout simplement pour quoy de re
chief ilz se courroucoyent contre mo
yse. Et tantost quil apperceut leur
courroux et leur ire. il se convertit et
retourna a prier dieu comment il
il lui pleust a leur donner eaue a bo
ire. aussi comme il leur avoit donne
mande du ciel a mengier. Dieu
tantost promist a moyse que si grant
habundance de eaue leur donroit que
celle habundance ilz ne pourroient
esperer. Car elle seroit oultre commu
ne esperance. Adonc dieu com
manda a moyse quil ferist la pierre
de sa verge. et tantost quil feri. il yis
si eaue en tresgrant habundance.
et si clere et si pure que cestoit grant
plaisir a la regarder. De ce fait
moult sesmerveillierent et ceulx qui
estoient las et traveilliez et qui par
soif tresgrant et desordonnee presque
deffailloit beurent de celle eaue en
grant plaisir et delict. Car elle esto
it moult doulce et plaisant a boire.
et furent tous confortez et recreez qui
par devant ne se pouoient porter ne
soustenir. Adonc tous loerent
moyse. Car aussi dieu lavoit hon
noure et si grant signe damour mo
stre. Et moyse pour ce don de dieu
singuler et pour sa singuliere provi
dence fist a dieu sacrifice. Aussy
lescripture est declaree qui disoit que
dieu avoit promis a moyse que de
la pierre ystiroit eaue en habundance
pour la consolacion et recreacion du
peuple.

Le second chapitre du tiers liure.

Le nom et la
renommee des hebrieux
apres ces choses se espan
doit et divulgoit et ac
croissoit de iour en iour. et moult de eulx
en parloit en diverses parties et re
gions. et estoient plusieurs princes
environ eulx non pas sans paour.
mais en grant doubtance que ilz

ne voulsissent sur eulx acquerir seigñ
ne. Pour quoy ilz envoyerent les
uns aus autres legas et ambaxiate
urs pour requerir aide et pour resister
a eulx et les destruire. Entre les
autres estoient ceulx qui habitoient
en un lieu que on appelle goloth. tres
grans et fors guerreurs. et ceulx a on
appelloit amalechite pour amaleth.
du quel ilz estoient descendu. et le quel
amaleth fu filz de ysmahel. Ceulx
a prierent moult instamment aux
rois qui habitoient environ ou en
tour eulx comment ilz sassamblassēt
pour les hebrieux combatre. et leur
manderent que un ost de gens estrã
ges si venoit en ces parties qui sen fu
yoient degypte et queroyent commēt
ilz peussent avoir grant pais acquerir
et conquester et que ce nestoit pas cho
se quilz deussent mespriser. mais es
toit chose necessaire que avant quilz
feussent plus fors et quilz eussent
plus grant puissance ou feussent
plus reposez aprez les labours quilz
avoient eu ou desert. et avant quilz
eussent plus de pais acquis que ilz
feussent combatus. et se plus on at
tendoit on trouveroit en eulx plus
de resistence. et en grant difficulte
on les conquerroit espraument
se il se gouvernoit sagement que
ilz feussent vaincus. et quilz eussent li
eux pour eulx retraire a leur plaisir.
et que avant quilz eussent gaste
leurs citez leurs villes et leurs bi

ens. Il estoit le plus expedient et le
meilleur que on sassemblast contre
eulx. Aucuns respondirent quil
nestoit nulle necessite de se mouvo
ir ne faire assamblee pour eulx ne
contre eulx. et que nulle occasion on
navoit de les grever ne les combatre.
Faictes les legacions et ambaxi
acions par diverses et pluseurs pro
vinces. et en leur conseil assamble.
La conclusion derreniere et la delibe
racion fu que tous se armeroient. et
se assambleroient pour resister aux
ebrieux et pour les combatre. Moy
ses point ne pensoit ne esperoit que
on voulsist aler contre eulx ne les
grever. Il ne pensoit mais que a bonne
paix et a bonne amour. et non point
a bataille ne a guerre. iusques adont
que il oy le cri et le tumulte dune
grant multitude de gens qui vin
drent de pluseurs provinces et de di
vers pais et longtains. au mande
ment des amalechites et de ceulx de
goloth qui furent assamblez pour cō
batre les hebrieux. et pour les destruire
et perdre. Et car les hebrieux souffro
ient beaucop de povretez de miseres
et de deffaulx. et avoient souffert.
Cuidoyent leurs adversaires que
legierement ilz les peussent conquerir
et desconfire pour ce quilz avoient
par le contraire et habundance de bi
ens. et estoient bien garniz darme
ures ou bien armez. Donc quant
moyse ot congnoissance de leur puissance

uoulente et de leur entencion et com
ment ilz uouloient courir sur les he
brieux les commencea le peuple a con
forter et a leur donner cuer pour ce que
que dieu leur auoit promis quil point
ne les lairoit. et que en tout perilz et
aduersitez confort et aide en lui trou
ueroient se en lui auoient foy et espe
rance. Et que dieu leur est este pere
de tout confort et de toute consolaci
on en tribulacions. ilz en ont eu plu
seurs experiences. et moult de foys
deuant lauoyent esprouue en plus
grans perilz. Apres leur disoit que
se leurs ennemis estoient en multi
tude et bien armes et eussent habun
dance de richesses de delices et de uiures
necessaires. pour ce ne les deuoient
ilz point plus doubter ne mains es
perer aide du ciel. Car uictoire nest
mie en multitude ne en armeures
ne en choses temporeles. es quelles
aucuns hommes se fient. Mais est
en la uertu et en la grace de dieu. la
quelle ilz deuoient esperer. et atten
dre. Car sa bonte est si grant que
tout ce quil promet il tient. et bien
leur auoit deuant tenu ce quil leur
auoit promis quant ilz passerent
par la mer et entre les montaignes
ou ilz furent en tant de perilz. et quant
tous uiures leur faillirent. En
ces miseres et afflictions ilz feussent
periz et mors se dieu ne les eust con
fortez et uisites de son especial grace.
Par ces paroles moyse les con

fortoit et leur donnoit cuer. et si les
admonnestoit et prioit que ilz feus
sent prepses et appareillies a eulx com
batre quant il le conuendroit. et quilz
neussent point regart a la faculte
du monde ou a chose temporele. ma
is a dieu purement. Car ainsy de
leurs ennemis ilz auroient uictoi
re. Apres ces paroles moyse appel
la les principaulx et les anciens. et
les plus sages et plus aduisez pour
ordonner les batailles. Et admon
nesta les iosnes que aus anciens
feussent obeissans. et les anciens que
ilz oyssant les paroles de leur duc.
Tous estoient uoulentieux de
eulx combatre non obstant quilz fe
ussent en grant peril. Car leurs
aduersaires estoient fors et en grant
multitude. Mais esperance ilz auo
ient en dieu que il leur ayderoit. et
de tout mal les garderoit. Et pro
ient moyse que il alast a la bataille
deuant eulx et sans dilacion. Mais
du conseil des anciens et de lordon
nance diuine. moyse eslut duc et
prince de la bataille et gouuerneur
sur tous. Iosue filz de naue de la lig
nie deffraim homme fort iosne sage.
habile a souffrir labeurs beau parler
et qui sauoit honnourer dieu doub
ter et amer. et en toutes choses obeir
a moyse. et qui aus hebrieux en tou
tes choses plaisoit. Toute leaue
qui de la pierre estoit yssue il ordon
na aucuns iosnes pour la garder.

et pluseurs institua et ordonna pour
pour la garde des enfans et des fem
mes. Tout le remanant de lost il
commanda estre arme et appareillie
adce que tantost quil le commande
roit ilz feussent tous prepsts de com
mencier la bataille. et par toute la
nuit moyse monstroit et enseigno
it a iesus qui estoit institue par luy
duc principal de toute la bataille com
ment son ost il ordonneroit. et ses
gens. Et quant le iour se comen
ca a monstrer. aincoiz il amonnesta
iosue. comment il ne feust pas des
derreniers. car en lui tous avoient
esperance. et en la chevalerie tele glo
ire devoit acquerir. car tous temps
il en seroit memoyre. Et estoit iosu
e un des ducs. ou des chevetaines
principaulx ordonne par moyse.
Aussy tous les nobles des hebrieux.
moyse prioient et admonestoient
apart et apres toute la multitude.
comment ilz feussent courageux et
vertuex contre leurs adversaires et
que noble victoire ilz devoient espe
rer et attendre. Et aprez que moy
se eust admonnestez tous ceulx de
lost comment ilz feussent prests et
appareilliez a eulx deffendre. et a co
querir leurs ennemis. fors. constans
et vertueux. il se parti deulx. et mon
ta en la montaigne. et recommanda
a dieu iosue avecque toute sa compai
gnie. Tantost que il se parti de
eulx ilz se approuchierent de leurs en

nemis. et comenca la bataille moult
fort dun coste et dautre. et se fioit chas
cune partie en sa vigueur force et vertus
et usoient tous de leur force et puis
sance un contre lautre. Moyse pour
les hebrieux estendoit les mains vers
le ciel. et tant quil avoit les mains
au ciel estendues. les hebrieux foulo
yent. passoient. et surmontoient les
amalechites. Mais quant moyse
estoit las et travailliez de ses mains
en hault tenir et eslever. et que il les
baissoit. il veoit que les hebrieux a
voient du piz et perdoient. Pour
quoy il appella son frere aaron. et .iii.
moys apres. moyses vint a la mon
taigne de Synay la ou comment on
a dit devant il vist moult de visions
contre le buisson. Le .vii. chapitre du
Raguel nevs livre
pere de la femme moyse qui
avoit oy la felicite et la
prosperite de son gendre
vint au devant de li et admena avec
soy la femme moyse sephoram et
ses .ii. enfans. Et moyse le receut
en grant ioye. et avoyent sa femme
et ses propres enfans en grant delict
et grant plaisir. Et fait son sacre
fice contre le buisson. ou quel fu ve
ue la flambe et point nardoit. il mi
nistra et donna au peuple viandes
pour leur refection. Et aaron print
raguel et ceulx qui estoient venus
avecques lui. et ensamble chan
toient hymmes chancons et louenges

de dieu de ce quil estoit acteur et cau
se entierement de leur salut et de le
liberte de lissue et de leur deliurance
degypte. Louoient aussi moyse
leur duc par le quel prosperite leur
estoit uenue aide du ciel. Et leur
racompta raguel les loenges que
le peuple disoit de li de sa uertu et de
sa force. et comment uigueureusem͠t
il auoit laboure et uertueusement.
et continuement pour le salut et pō
la liberte de tout le peuple.

Le .c.iiii. chapitre du tiers liure.

Apres ce ci ueant ragu
el les occupacōs grefues
et penibles que moyse
auoit pour les iugem͠s
quil auoit afaire et rendre. Car toꝰ
a lui uenoyent quant ilz auoient
descort et discencion et tel iuge. Il es
toit si saige si tant raisonnable que
pluseurs prenoient plus en gre. et
plus legierement portoient la sente͠
ce contre eulx par moyse rendue ou
donnee. quilz ne feissent sentence pō
eulx donnee par aucuns iuges qui
leurs iugemens faisoient en esperāt
dons temporelx. et par conuoitise et
auarice. Mais pour le tumulte quilz
faisoient et la paine que moyse en
auoit. li donna conseil raguel. com
ment les petis ou mendres iugem͠s
il commisist a aucuns. les quelx
il esliroit entre les hebrieux les pluˢ
dignes et les plus saiges pour iuger
et discuter les causes. Et que de gra͠
fais seulement il uoulsist passer. ordō
ner et iugier. et en especial de ce qui se
roit a faire pour le salut du peuple.
Dont disoit ainsy et parloit a
moyse. Je say bien ta uertu et bonte.
et quel tu as este ou ministere de dieu
pour le salut du peuple. Pour ce les
choses temporeles. et les causes mon
daines tu les commettras aus anci
ens du peuple a examiner. et seule
ment tu uaqueras a estre ministre
et seruant de dieu et a le prier et req͠rir
quil lui plaise que tu puisses le peuple
deliurer de la misere. pourete et afflic
tion ou il a este. Elise aussi de mō
conseil quant a ce ci. Car tu deuise
ras tout ton ost par milleniers par
centeniers. et par cinquanteines. par
trentaines. uintaines. et disaines.
Et selon ces nombres tu institueraˢ
et ordonneras iuges qui doubterōt
dieu. ameront uerite. blasmeront
auarice. et ne seront point accepte
urs de personnes. ne preneurs de dōs.
et ainsy selon ces nombres nōmez
le peuple aura propres iuges. Dōt
se une cause uient aus diseniers ou
aus deans. et quilz ne souffissent a
la iugier ou discuter. ou ne puisse͠t.
ilz se rapporteront aux uinteniers. et
ainsy de dignite en dignite en mon
tant iusques aus plus grans. Et
sont les plus grans qui plus grant
nombre ont dessoubz eulx. comme
les milleniers sont plus grans q͠
les centurions ou centeniers. quar

ilz ont mil hommes dessoubz eulx. et
les centurions cent. Disoit ap̃s
que ce seroit fort que par aucuns de
ces iuges ordenez et institue z les cau
ses ne feussent bien discutees et iugi
ees. Et se aucune par eulx ne pouo
it estre diffinie et terminee. Adonc
elle estoit rapportee et demenee deuãt
moyse. Par ceste maniere iusti
ce entre les hebrieux seroit gardee. et
moyse seulement vaqueroit a dieu
comme son seruant et ministre. ad
ce que au peuple et a lost des hebrieux
dieu feust tousiours plus propice.

Le .v. liure chapitle du. tiers liure

Toutes ces choses que
raguel enseignoit et ad
monnestoit a moyse.
tres voulentiers moyse
les ouoit et retenoit. Et selon les
paroles et sa doctrine. tout il acompli.
Mais deuant que rien il ordenast
ne cela point au peuple le conseil q̃
raguel lui auoit donne. ainsy le
manifesta et recita deuant les prin
cipaulx les raisons et persuasions
que raguel luy auoit fectes. et de
nunca que ce conseil et ceste ordon
nance il auoit trouuee. Pour
ce est il escript es liures de moise que
raguel et le mari de sa suer. cest assa
uoir urpour estre pres de li et li sou
stenir les mains. un dune partie.
et lautre dautre. ad ce que continu
elment il peust auoir les mains
uers le ciel esleuees. et ainsi les he
brieux forment vainquirent les ama
lechites et les surmontoit. et tous
les heussent tuez et conquis se neust
este la nuit qui suiuint. Car adonc
les hebrieux se partirent de la bataille.
et cesserent de combatre. et orent celle
iournee grande et noble victoire cõ
tre leurs aduersaires. Et acquirẽt
grant honneur celle iournee. grans
richesses. or. argent. aornemens.
paremens. armes cheuaulx. autres
bestes. et vitailles ou viures en
grant habundance. et toutes choses
que on a accoustume de mener en
un ost ou en une bataille. Car tout
tant que les amalechites auoient
apporte ou amene auec eulx ilz les
lesserent. et sen fuirent ceulx qui sen
porent fuir. Et non seulement ilz
acquirent biens temporelz muables.
mais aussi biens immuables. nasc
cions. pais. prouinces. et telle gloi
re. et telle renommee. Car cõme
tout le monde commenca a parler
deulx. a les priser. doubter et crain
dre. Furent des adonc imputes
sages aduises. courageux. fors. et
vertueux et entreprenans. et telz
estoient ilz en cuer. en fait. et en eu
ure. et ce a est la fin de la bataille.
Apres ce a. moyse despouilloit et deue
stoit les corps de leurs ennemis morz.
et les armes de ceulx qui sen fuir
oyent il les amassoit et les donno
it et bailloit a ceulx qui estoient
renommez destre hardiz fors. et bons

en armes et en bataille. Et le duc
de la chevalerie Josue moult il esti
moit et louoit devant tout lost des
hebrieux. et tous ceulx de lost si tesmō
gnoyent que telement en la bataille
sestoit porte que entre tous les cheva
liers du monde il estoit digne destre
loe et recommende. En la batail
le des hebrieux nul ne morut. mais
de leurs ennemis tant morurent q̄
ce nest pas bien possible de compren
dre le nombre. Pour graces ren
dre a dieu. moyse edifia et sacrifia
un autel. le quel il appella ou nōma
victoire de dieu. Et tantost il pro
phetiza que un pou de temps apres
advenir. tous les amalechites peri
royent. et que deulx rien ne demour
roit pour ce que contre les hebrieux
les premiers ilz se murent et les a
voient voulu destruire et combatre.
ne neurent point de compassion deulx
en leurs adversitez miseres et afflic
tions. Apres tout ce ci moyse voy
ant que lost estoit las et traveillie
si le fist reposer et recreer. Et cest la
premiere bataille que les hebrieux
orent apres quilz furent yssus degyp
te. Il fu le premier qui trouva la four
me. la maniere de iuges ou chevetai
nes ordonner et instituer sur un
peuple. et fu pour iustice tenir et gar
der entre les hebrieux. Et en ce ci ap
pert la vertu et bonte de moyse. Car
la ou se povoit quant a humaine
oppinion attribuer ceste gloire ne le
voult pas. Aussy il lattribua et dōna
a celui qui la devoit entre les hōmes
avoir. Ce ci fait et ordonne. mo
yse appella et assambla la multitude
du peuple. et leur dist quil devoit a
ler et monter en la montaigne de si
nay. et un pou de temps avecque dieu
devoit demourer. et aucun bien et
proufit de lui rapporter et apres ce
lui il retourneroit. Si leur cōman
da comment encor la montaigne ilz
tendissent leurs tabernacles. et la ilz
demourassent iusques adonc quil
retourneroit.

Le .vi. chapitre du tiers livre.

Moyse donc monta en la
montaigne de synay q̄
est la montaigne plus
excellent en toute celle
region. Et tant pour la haultesce de
sa grandeur comme pour la haultece
de aucuns arbres pour y monter.
Et non seulement la voye aus hō
mes adonc estoit difficile. fort et cō
me impossible. mais aussy en regar
estoit terrible. On disoit aussy
communement que en celle mon
taigne dieu habitoit. et pour ce a to⁹
elle estoit terrible. et si nestoit nul
des hebrieux. mais que moyse qui
y peust aler. Apres les hebrieux. du
mandement de moyse ilz vuiderent
leurs tabernacles. et les edifierent au
pie de la montaigne. Et la ilz elle
voyent leurs mains vers dieu et
le requeroyent que moyse avecq̄s

la promesse des biens quil leur avo
it promis retournast a eulx.
Quant ilz orent mue leurs taber
nacles ilz celebrerent et firent feste
et solempnite a dieu. en le loant et
glorifiant des biens quil leur avo
it fais. et se purifioient quant au
corps. cuers. et consciences. et atten
doient leur bon duc moyse. Et fu
rent par trois iours abstinens les
hommes de leurs femmes que point
charnelment ne les cognurent com
me moyse leur avoit commande.
Prioient mlt humblement dieu
que moyse en sa grace et en son pla
isir il receust et quil li moustrast les
les biens que il avoit en entenciõ
de leur donner pour vivre. En la
tierce iournee devant que le soleil
se levast une nuee couurit tout lost
des hebrieux et environna le lieu
ou estoient les tabernacles fichies.
et se leva un temps merveilleux et
espouentable. vens terribles. pluy
es. et fouldres. de quoy les hebrieux
furent moult espouentez. et aussy
le son de la trompe que ilz oyrent mlt
les esbahi. et disoient tous que dieu
habitoit en celle montaigne. Ilz
se encloirent en leurs tabernacles en
grant affliction et grant paour. et
cuidoient que moyse feust peri par
ire de dieu. et samblablement ilz
attendoient lire de dieu et sa vengẽ
ce sur eulx et aussi la mort. Et
ainsy que ilz doubtoient et estoiẽt
tristes. Moyse leur apparu tres liez
et tres esiouissans. et leur osta toute
paour. et pour le temps advenir leũ
promist plus de biens que devant
navoit fait. Et tantost lair fu tres
pur. cler. et serain qui devant estoit
obscur et trouble. et en la venue de
moyse lair ainsy se mua. Adonc
moyse appella le peuple en leglise põ
oir ce que dieu avoit dit. Et qñt
ilz furent assamblez il se mist ou plꝰ
hault lieu. du quel tous le pouoiẽt
veoir et oir. et adonc il parla
aux hebrieux par ceste forme et ma
niere. Dieu aus humbles ꝑpice
benignement ma oy et nous ꝑmet
une bonne et beneuree et aornement
et maniere de conuersacion. et tantost
il apperra en nostre ost et entre nous.
et gardez que nous bien le considerez
et les euvres que par lui nous sont
demoustrees ne ne desprisiez pas ce ql
nous dira. Et maintenant en
moy regardez qui nous diz ces paro
les et si nactendez pas ad ce que par
moy en langue humaine dieu par
le. Mais considerez la vertu de di
eu et la grandeur de son excellence. et
comment pour nostre proufit et sa
lut il a daigne et voulu parler a mo
y. Et si ne regardes point moyse
comment filz dun homme pur et
et dune femme. Mais entendez ce
luy qui pour nous converti le fleu
ve et leaue en sanc. et qui les egip
ciens a feru de diverses playes. et par

la mer rouge nous a fait aler et pas
ser. qui aussy nous a donne mande
du ciel quant nous aviez faim. et si
naviez que mangier. et de la pierre
fist eaue yssir quant nous estiez en
ardeur de soif. et qui le premier hōme
adam crea. et des fruis de la terre et de
la mer si fist mengier. par le quel noe.
ou diluge fu sauve par le quel abra
ham nostre pere ot en possession la
terre des chananees. Par le quel y
saac de parens anciens fu procree ou
engendre. Et aussi par le quel ia
cob de .xii. enfans fu aourne. et io
seph fu fait prince et seigneur de egip
te. Par moy dieu a voulu que ces
paroles nous feussent proposees et
denunciees. Donc soyent ces
paroles en nous amiables plus
que nos femmes ou noz enfans.
Car aussy dieu nous donra une ter
re neuree. et habiteres ou possideres ter
re habundant et fructueuse. et la vous
vivrez en paix et se multiplieront
nos enfans. Les quelx nos enne
mis doubteront. Je vien mainte
nant de la presence. et de la face de di
eu. ou ceste voix iay oyee. et sachiez
que dieu si a [illegible]ier nostre salut.
Et quant moyse ot dit ces pa
roles il fist venir a soy le peuple ad
ce quil oyst comment dieu parloit
a li. et ad ce quilz eussent en plus
grant honneur et en plus grant re
verence les paroles quil leur disoit
et que ilz ne les mesprisassent pas
par ce que dieu parloit par langue hu
maine. Si oyrent tous une voix
venant de hault sur tous. et nul ny
avoit qui ne lentendist. et les paroles
moyse si les escript en .ii. tables de pi
erre. et ne seroit pas bien possible que
par homme elles peussent estre bien
ne parfaictement exposees ne expri
mees. Mais les vertus des paroles
et la sentence sera tantost declairee et
demonstree.

Le .vii. chapitre du tiers livre.

La premiere parole ensei
gne que dieu est un. et
que luy seulement doit
estre sur tous honnoure.
La seconde parole. commande que
ymage de beste. nul ne aoure. La
tierce que pour nulle chose nul ne nom
me dieu en vain. La quarte que
on garde les festes. et que on y cesse de
toute oeuvre. La quinte a hono
rer les parens. La sixiesme soy ab
stenir et garder de homicide. La
septiesme deffant tout adultere.
Loitiesme deffant tout larrecin.
Le neufiesme deffant tous faulx tes
moignage. Le diziesme comman
de que nul ne desire chose ou bien dau
trui. Le peuple quant il oy ces
paroles de dieu. et ses commandemens
selon que moyse leur avoit dit ma
festoit et reputoient les cōmendemēs
iustes et raisonnables. et se departi
rent de moyse. et sen alerent en les
domiciles. Mais apres un pou de

temps ilz venoient au tabernacle et
demandoient et requeroyent a moy
se que les loyx donnees de dieu il leur
recitast et exposast. Et tantost les
loix et commandemens il leur declai
ra et exposa. et de toutes autres ordon
nances qui leur estoient necessaires
pour le temps advenir promist que
selon quil seroit de necessite il les en
seigneroit et leur monsteroit tout
ce quilz devroient faire. Et ainsy
tantost apres moyse monta en la
montaigne de synay. Mais avant
quil y montast il le dist premierement
aus hebrieux qui le virent monter.
Et comme il demourast .xl. iours
en la dicte montaigne ilz orent pa
our que moyse ne souffrist aucun
mal. et entre les plus grans maulx
quilz avoyent le plus grant mal es
toit quilz cuidoient avoir perdu leur
ducteur ou meneur. pour la quelle
chose il avoit grant tumulte entre
eulx. Car les uns disoient quil esto
it encheu en mauvaises bestes. et par
especial ceulx qui le hayoient disoient
ainsy. Les autres disoient quil ses
toit departi devant dieu. Mais les
sages ne faisoyent force de ce que le
peuple en disoit et ny prenoient po
int de delectacion. fors quilz estimoi
ent que les bestes lui eussent nuit. et
fait offence. ou quil feust translate
ou transporte avecq dieu. La quelle
chose ilz iugoient mays samblable
pour la vertu qui estoit en lui. et ce

quilz admonnestoient le peuple par
bonne raison. Mais non obstant ces
choses ilz cuidoient estre sans prelat et
sans honneur. Car ilz ne cuidoyent
pas quilz en peussent recouvrer un
pareil pour la quelle chose ilz estoient
grandement tourmentez. Ne aussi
dautre part ilz navoient point doppi
nion que en si longue demouree il
feust mal advenu a si bon homme.
et ainsy ilz ne povoient vivre sans
ennuy. Ne leur ost ou compaignie
ilz ne osoient mener ailleurs. car
moyse leur avoit commande quilz
lattendissent. Et comme .xl. iours
et .xl. nuis feussent ia passes. il vint
a eulx sans ce quil eust beu ou men
gie chose acoustumee a homme de mē
gier. et les resiouissoit tous ensamble.
en leur exposant la grant providen
ce que dieu avoit devir en especial. et
lordre de la loy selon la quelle ilz de
voyent vivre pour avoir felicite ou
beneurete. Et dit quil luy avoit es
te demonstre par ces iours comment
il devoit faire le tabernacle tel comme
il plaisoit a dieu. ou quel il descen
droit et demourroit avecq eulx. ad
ce que quant ilz iroyent de lieu en li
eu ilz le portassent avecq eulx. et ia
mais ne montassent a la montai
gne de synay. quant dieu descende
roit a eulx pour essaucer leurs o
roysons pour les quelles choses mo
yse dist que un tabernacle feust fa
it selon ce quil luy avoit la este mo

stre. par bonnes mesures. pour quoy
faire nous offrir: dons. Et quant
il leur ot dit ce la. il leur monstra.
ii. tables qui auoient les. x. com
mãdemens escrips dedens elles en
chascune cinq et estoient escrips ou
escriptes du doit de dieu. Adoncques
il: se resioissoient es choses quil: ooyẽt
et veoyent de moyse. et ne cessoyent
de loer la sagesce et ordonnance de mo
yse. mais li portoient or et argent
buches ou charbons et moult grant
matere. La quelle neust peu estre in
olee par pourreture. et mesmes les
peulx des cheures et les peaulx des
brebis. dont les unes estoient de cou
leur du ciel. les autres en couleur v̄
meille. et les autres de pourpre. Et
autres y auoit qui monstroient au
tres couleurs. et laines qui estoient
coulourees des dictes couleurs. Et
lin de quoy on fait fustaine. Et y
auoit pierres encees et iointes a
or des quelles les hommes ont ac
coustume de user en leurs vestemẽs.
Et auec ces choses il: froient grant
multitude de bestes. et de tele matere
fu fait le dit tabernacle. le quel qñt
il fu mesure et ordene en plusieurs
manieres. il ni auoit point de diffe
rence de luy au temple. Et qñt
chascun ot ou eust offert grans dõs
selon sa puissance et vertu. il: ordõ
nerent maistres de: oeuures du cõ
mandement de dieu. Les quelx
le peuple eslut selon la puissance

qui li estoit donnee. des quelx les
noms trouuez es sains liure: sont
telx. Beseleel. fil: de uri. et de marie
suer de moyse. et de la lignee iuda.
Et heliphas fil: ysamach. de la lig
nee dan. Et le peuple offrissoit et
donnoit grans dons. et tant que
moyse leur disoit que leurs dons
souffissoyent. Et aussy les maistres
de leuure disoient quil en auoit a
grant largesce et habundance.
Adonc il: se ordonnoyent de faire lou
urage du tabernacle. Et moyse leur
enseignoit les grandeurs des mesu
res quil: deuoient faire. selon les
demonstrances et ostencions q̃ luy
auoient este faictes. et leur dist com
ment il conuenoit faire les vaisse
aulx pour administrer es sacrefices
diuins. Et les femmes monstroi
ent leur largesces en donnant no
bles couuertures. et administroiẽt
pour lamour de dieu toutes les au
tres choses qui estoient necessaires
pour le dit ouurage faire. et offroiẽt
pierres precieuses pr̃ mettre es aour
nemens ou paremens. Quãt
toutes les choses furent establies et
appareillies. Cest assauoir or argẽt
arain. et le: choses de quoy on deuo
it user. Moyse leur dist deuant la
solennite comment chascun deuoit
faire les sacrefices selon sa vertu et
puissance. Et lors moyse sapprou
cha de faire louurage du tabernacle.
et mesura lautre qui auoit. l. coudées

de large. et .C. de long et ordonna ta
bles en la samblance de coulonnes de
arain qui auoient .v. coustes de hault.
et en chascun coste du tabernacle en
long .xx. coustes. et en large ou lar
geur .x. coustes. A toutes les tables
auoit aniaux. et les clės des tables
estoient dargent. les letour ou trestc
aulx qui le soustenoient estoient do
rez et paints a lenuiron et fichies en
terre. et y auoit cordes chascune dun
coste qui aduenoyent iusques aus
testes des clos darain. et estoient si
fermez en terre que le tabernacle ne
se pouoit mouuoir pour quelconq̄
violence de vent. Les cornes estoi
ent tres moult faiz de futaine et pen
doyent de tous costes iusques en bas
et enuironnoyent tout le lieu en
tant quil sambloit quil ny eust po
int de difference de la paroi ou mai
siere. et les choses deuant dictes. La
itre ot .iii. costez a lenuiron. et le q̄rt
fu de .l. coustes. Car il estoit le front
et le chief de toute leuure. ou quel il
auoit .xx. coustez ouurez. dont les.
.iiii. auoient tables a maniere de por
tes. et estoient faictes douuraige dar
gent excepte les tretaux qui estoient
de arein. De chascun coste il auoit
ordene .iii. tables qui estoient fichi
es en terre pour la force des portes. les
quelles estoient enuironnees de .xii.
courtines. Et comme les portes eus
sent .xx. coustes en longueur. et en
largeur cinq. Le voille de pourpre
pendoit en elles fait de couleur ver
meille. et pierres precieuses. et y a
uoyt de la futaine. et ce la estoit a
ourne de diuerses fleurs. sans les
figures des bestes qui y estoyent.
Et dedens les portes y auoit un as
pergouer. ou vaissel a mettre eaue.
le quel estoit de arein. et son fonde
ment aussi dont les prestres auoyēt
de coustume de lauer leurs pieds et
leurs mains. En ceste maniere
estoit ordonne laittre a lenuiron
le tabernacle. Il establi ou milieu
de celi lieu. cest assauoir de laittre.
et fu tourne vers orient ad ce que
que quant le soleil leueroit ou lui
roit tantost le tabernacle feust enlu
mine. La longueur estoit de .xxx.
coustes. et la largeur de .x. et y auo
it une paroy qui regardoit vers
midi. lautre estoit tourne a aquilon.
et aprez estoit occident qui conueno
it quil eust aussy grant haultesce
comme la largeur estoit. La auo
it tables de fust ou boiz .xx. quarrees
de chascun coste. La largeur estoit
de un et demi couste. La grosseur
de .iiii. doiz. Il y auoit pierres qui
estoient faictes doz par dedens et par
dehors. es quelles auoit a chascune
mis .ii. veruelles de huis par .ii. tre
teaux qui estoient dargent. et les
veruelles estoient mises par les tre
ux des tables. Et a la paroy deuant
auoit .vi. tables qui estoient coup
plees tresparfaictement lune auec

lautre et si convenablement elles
estoient disposees il sembloit que ce
feust une maisiere ou paroy et esto
ient dorees dedens et dehors. la avoit
.xx. tables de tieules. des quelles la
largeur estoit dun coulte et demi. et
la haulteur la tierce partie dune paul
me. et ainsy a lacomplissoit .xxx.
coutes. Les parois qui estoient
derrieres avoyent .ix. coutes. et fai
soient .vi. tables. aus quelles esto
ient conioinctes .ii. autres tables
faictes de demi coute. et furent mises
aus cornes a lexemplaire des grans
tables. Chascune table avoit anc
aux dorez pardehors et estoient ain
sy enracinez lun a lautre et conioins
que on les veoit tout a lenviron.
et par dedens les aneaulx avoit ve
roulx chascun de la grandeur de cinq
coustes. et estoit pour conioindre les
tablez. et entroyent les testes des ver
roulx dedens les aneaulx par une
maniere de fermeture. Et apres
il avoit une couverture selon lor
donnance des tables qui couvroit
tout. La quelle chose fu ainsy exq
se ad ce que vent ne aultre chose ne
tourblast le tabernacle. et ne se me
ust. mais demourast en repos seure
ment. Par dedens il devisa la lon
gueur en .iii. parties. cest assavoir
.x. coutes pour la partie de dedens.
Et quant tout fu mesure il ordon
na ou milieu .iiii. tables ouvrees
qui estoient en un peu ou petit dis

tinctees et separees lune de lautre.
aux unes il separa .x. coutes. les au
tres .xx. et ce que estoit par dedens on
lappelloit lentree des sains. et tout
lautre demourant du tabernacle es
toit aux prestres. Et ainsy ordonna
moyse le tabernacle. Et la tierce par
tie du tabernacle qui estoit entre les
.iiii. tables estoit comme le ciel de di
eu. et ne losoyent les prestres trespas
ser. Mais les autres .xx. coutes on
pouoit aler comme par terre et par
mer cest assavoir les prestres tant
seulement. Par le front ou il front
ou estoit lentree. il y avoit .v. coulon
nes faictes dor. et ce qui les souste
noit estoit darein ou dairain. Le
tabernacle estoit couvert dune cour
tine faicte de couleur de futaine. et
de vermeil. et de iaune. Dont la pre
miere courtine estoit de .x. coutes
et couvroit les tables entierement.
Les quelles devisoient le temple.
et avoient entree par dedens. Et ce
la faisoit quil ne feust veu de nul. et
tout ce qui estoit dedens estoit appelle
sancta sanctorum. Cest a dire le
saint des sains. Et la avoit .iiii.
tables. aus quelles on ne pouvoit
approucher. et tout le demorant esto
it appelle saint. Et dedens avoit
une courtine belle. aussi comme de
toutes fleurs qui germent en terre.
et aournee de toutes fourmes de bes
tes en painctures. et une autre grant
de samblable couleur qui couvroit

ancq coulompnes qui estoient mi
ses a lentree. Et chascune courtine
des coulompnes estoit raemplie de
aneles. du hault iusques au milieu.
ou moyen. et on demourant estoit
lentree pour les prestres. et la avoit
une courtine dune meisme grande
ur que on menoit et tiroit a cordes
par dedens les aneaulx ad ce que tou
tes les choses qui y estoient feussent
couvertes. et que le peuple ny peust
regarder. par especial aus grans so
lempnites et par especialment quant
il venoit une ince ou nue. dessus le
tabernacle. Du quel tabernacle la co
uerture estoit forte pour soustenir la
lour et paine dont demoura tele cou
stume quant on edifioit le temple.
car on mist un vele a lentree. Les
autres. x. courtines estoient de la lar
geur de. iiii. coustes. et la longueur
de viii. et avoient. xx. frains dor me
ismes a lonee. pour coupler lun a lau
tre. et des aneaux ad ce que quant ilz
seroyent ainsi conioins il samblast
quilz feussent une courtine. et ces cho
ses la couuroient tout le temple quant
elles estoient estendues. et aussi elles
pendoient par decoste du mur dun
pie vers la terre. Et de celle largeur
il y avoit. xi. autres courtines. mais
elles estoient plus excellentes en lon
gueur. et estoient de. xxx. piez. et esto
ient tissues de peaulx aussi comme
ceulx de laine. et estoient ensamble
merlees de diverses couleurs aussy

comme une courtine pendant devant
un lit dont lune des courtines pendo
it devant. Pour ce faire on preno
it le. xie. courtine. Et les autres esto
ient faictes de peaulx pour couvertu
re. et pour garder du chaut. et les met
toit on par dessus pour la chalour et pour
la pluie. En tant que ceulx qui la
regardoient de loings en estoient
moult esbahis. Car ilz ne cuidoient
pas quil y eust point de difference en
tre eulx et la couleur du ciel. Car les
courtines estoient faictes de peulx et
de peaulx comme un vele des portes
pour le feu et pour le eaue et samblo
it que lune couleur feust contraire
a lautre. et en ceste maniere fu fait
le tabernacle. Le viiie. chapitle du
larche. iiiie. Livre

Larche fu faicte de bois tresfort de
sa nature qui ne povoit
soustenir pourreture. que
on appelle sethim en hebrieu. La con
struction et facon de larche estoit en
ceste maniere. La longueur estoit
de cincq paulmes. et la largeur de. iii.
et estoit de fin or trespur. Par dehors
et par dedens elle estoit si bien couver
te dor que on ne veoit point le bois.
et la couverture estoit de vercles do
rees tresbien assamblees lune avec
lautre. et estoit tout egal. Ne nulle
des parties ne povoit corrumpre ne
desioindre la coupleure. Par les. ii.
costez de la longueur de larche il avoit
aneaulx. ii. et. ii. qui parcoient le bois

et par dedens ne roulx dorez . que on
mettoit ou boutoit par lun coste et
par lautre . ad ce que quant il en servo
it besoing on portast larche par eulx.
Car on ne la portoit pas en char nē
charette. Mais les prestres la portoi
ent. Dessus la couverture avoit . ii .
figures que les hebrieux appellent che
rubin . Ces cherubins sont bestes vo
lans qui ont figure que nul homme
ne puet regarder sil nest prophete . et
dist moyse que il les avoit veus figu
rez ou siege de dieu . En celle arche .
moyse il mist et muca . ii . tables es
quelles avoient este escriptes du doit
de dieu les . x . paroles de la loy des qͤl
les paroles il en avoit . v . en chascune
petite page et les mist a lentree . Et ou
temple il mist une table aussi cōme
del signe qui avoit . ii . coutees de long
et un de large et de haulteur . iii . paul
mes . Les piez de la table estoient
ronds et tournans tout a lenuirō
iusques a terre . et du milieu ou mo
yen iusques en hault ilz estoient qͣr
rez et y avoit dessus une levure bien
aournee aussi comme de . iiii . doiz
qui environnoit tout le hault . et en
chascun pie dessus la levure avoit a
neaux par les quelx on mettoit ver
roulx dorez ou boys qui estoit par des
sus et avoit signe ou les aneaux esto
ient mis et portoit on la table aus
diz aneaulx . Et celle table estoit mi
se ou temple . couverte ou tournee
a la partie daquilon . non pas loing

de lentree . et mettoient la . xii . pains
alis et sans levain . tres nes . en chas
cune partie de la table . vi . et estoient
faits de farine selon les mesures des
hebrieux . et au dessus des pains estoi
ent . ii . fioles dorees plaines dencens .
Et aprez . vii . iours on y mettoit au
tres pains en la iournee que nous
appellons sabmedi . noz gens appelēt
la sepmaine sabbas . de quoy nous
declarerons apres la cause . Con
tre la face de la table qui regarde la pa
roy de midi . il avoit un chandeler es
pandu qui estoit dor et avoit le poiz
de . C . besans que les hebrieux appellent
cynthares . Il fist la spernles li et une
mesure de . vi . cadiers et dune palme .
et lemnaps . Toutes ces choses mon
toyent iusques au nombre de . lxx .
Desquielx en un chandelier hault a
avoit autant de parties . comme ilz
dient que le soloil et les planettes se
mevent . et est telement fait le dit chā
deler quil y a . vii . testes ou chiefz . et
au bout de chascun avoit lieu pour
mettre les lumieres qui ensuivoient
les . vii . planettes . et regardant a mi
di et a orient quant ilz sont mises
ou chandelier tourne . entre le quel
chandeler et la table de quoy nous
avons fait mencion par devant il
avoit un thurible ou encensier . et
un autel de boiz fort qui ne puet pour
rir . et de chascun coste il avoit en lar
geur un couste . en haulteur . ii . et y
avoit un greil dore qui avoit este

fait dedens. Il auoit par chascun cor
net coronnes dorees .vi. en nombre q̃
estoient tres pures. es quelles estoiẽt
aucaulx et ucroulx. par les quelx les
prestres le portoient en chemin. Et
aussi il y auoit un autre autel deuãt
le tabernacle qui estoit de bois impu
tible ou qui ne puet pourrir. Et
celi autel auoit cinq coutes en chas
cun coste. et en haulteur .iii. sambla
blement pare et couuert de plateines
darain. Dessoubz le quel auoit un
greil fait en samblance de rez ou ro
ys. La terre receuoit le feu qui ueno
it de ce greil. pour ce quil ny auoit nulz
sieges par dessoubz. et de lautre coste esto
yent mises petites cordes et fioles.
forcettes. et hennaps. et tous autres
uesseaulx qui auoyent este fais pour
faire le sacrefice. et estoit tout de arein.
Le tabernacle et les uesseaulx. estoi
ent fais en la maniere comme par
deuant est dit. Des uestemens des
prestres le .x. chapitle ou tiers liure.
A Tous les prestres. furẽt
faictes robes. et a leur
prince. Le quel les heb
rieux appellent aaabarthin
qui signifie le prince des prestres.
Toutesfois que le prestre aloit
aus sacrefices il estoit purifie. Car
la loy le commandoit. Les robes des
prestres estoient de tele maniere com
me il sensuit. Premierement ilz
estoient uestus dune robe nommee
monathum. que les latins appellãt
braies ou femorales. Cest un ues
tement qui estraint les rains et les
cuisses. et estoit de fustaine tenue.
Et dessus ce uestement ilz auoiẽt
une robe de toile double que on ap
pelle en hebrieu cethomone. et signi
fie lin. Car nous appellons chose
de lin cethon. Ceste robe est une co
te iusques aus talons qui comprẽt
et embrace ou enuironne tout le
corps. et a manches qui estraignent
fort le bras. et est ceinte enuiron la
poitrine dune petite ceinture assez
largette comme de .iiii. doiz et est
telement faicte quil samble que ce
soit la pel dun serpent de diuerses
couleurs. en la quelle a fleurs qui
sont meslees de blanc. iaune. et uer
meil. et autres pluseurs. Le estain
de la ceinture est tant seulement fu
staine. et commence son office de ce
indre a la poitrine ou pis. et est en
uironne entour le pis. et est lessie
aler en pendant iusques atant que
le prestre soit tout couuert. Et est
faitte en telle maniere ad ce que ceulx
qui la regardent ilz ueoient grant
beaute. Et quant elle est appareil
liee pour le mistere des sacrefices. il
la porte ou bras senestre ad ce que
elle ne lempesche. Et ceste robe mo
yse lappella aaabaneth. et nous lap
pellons hemsaucam. en ensuiuant les
babiloniens. car ainsi lappellent ilz.
Ceste robe na point de sain. mais
elle est large. et ouuerte par le col. et

a noyaux de chascun coste qui le stra
ingnent par dessus les espaules et ce
vestement est appelle. massabazam.
Sur le chief il porte un chapel a
maniere dun petit sac que on estet
sur le sommet de la teste. et excede un
petit par dessus. et est appelle masne
phis. et est tel quil samble quil soit
tyssus de lin. et a ioinctes qui sont
envolopees et tiennent ensamble
ad ce que il ne chee pas de legier.
Desur chief il avoit un autre voele
qui descendoit embas iusques au
dessoubz de la barbe et mucoit les ve
nus du chapel. et tout ce qui estoit sus
le chief. et est bien aiuste au chief.
ad ce que quant le prestre laboure
es sacrifices quil ne puisse cheoir.
Nous avons maintenant declaire.
queles sont les robes ou vestemens
des petis prestres. Parlons mainte
nant du vestement du prince des
prestres. Le prince des prestres est
pare et vestu de tous les vestemens
devant nommez sans rien lessier.
Et apres il est vestu par dessus dune
cote rouge qui li descent iusques aus
talons. et est appellee methir en hebri
eu. et la ceint on dune ceinture de
diverses couleurs. et est paree de fle
urs. et a de lor tissu avecque ou par
mi. et est laournement ou parement
au bout de la robe es franges comme
pommes de grenade et autres fruitz
dorez fais par tres grans beautes. en
tele maniere que entre. ij. petites
clochettes est mise la pomme grena
de et entre. ij. pommes de granade
est une clochette. Celle cote est tran
chee en deux lieux ad ce quelle soit cou
sue sur les espaules et par les costes
et est tenue au long dun voele. et ce
la elle a tant seulement au col non
pas de coste. Mais elle est fendue au
long. cest assavoir du piz iusques
aus espaules. La trancheure est cou
sue ad ce que louverture nappere pas
laidement. et a ouverture par ou on
met hors les mains. Sur ce ve
stement il en a un autre qui est le. iiij^e
en ordre. cest assavoir eplot. Eplot
est samblable a un vestement que
les grecz mettent sur leur espaules.
et est fait comme il sensuit. Il est de
la grandeur dun coute tissu et taint
de toutes couleurs. et y a de lor pour
embelir. et comprent tout le piz et est
ouvert pour mettre hors les mains
et est samblable a toute facon de ro
be. A ce vestement un lesse lieu vuit
ou milieu du piz a la grandeur dune
paulme. et la est ente. Essim. que
les grecz appellent logion. et en la
tin racionale. et comprent tout eplot.
cest a dire le lieu que les tisseurs lessent
vuit ou milieu du piz. Si que ce
plot est uni et conioint avecque racio
nale. de anniaux dorez par chascun bout
qui sont fais egaulment par une
trenche ou cousture rouge. et sont
ioins avecque les lieures des anniaux.
Et ad ce que le milieu des anniaux

ne demourast nuist et de racionale
aussi. il y a filz rouges entre melles
par ouuraige pour emplir ces lieux.
Au uestement de eplot a .ij. pierres
de sarde qui sont clos en or qui sont
es espaules. et ont pris cercles dorez
qui recouurent les heures de raciona
lis. Et en ces pierres sont escrips les
noms des enfans iacob en lettres p
rincipales en nostre langue. et en
ya .vi. en chascune pierre. Les plus
anciens sont ou destre espaule. Je
ne ueuil pas lessier occasion de de
traire a nostre loy. ne pour leur de
traction taire la uerite. Toutes
fois sil en y a aucuns qui ne ueuil
lent cognoistre la dignite de dieu.
ilz deffaillent en dieu omnipotent
mengnent aus sacres de dieu ou
noir. Ce a de quoy ie parle dieu
ne la pas tant seulement manifeste
aus hebrieux. mais aussy aux pele
rins qui lisent ces choses. Les pier
res que iay dit le prestre souuerain
en la loy portoit estoient sardoniqs
et de sarde. Je croie que leur nature
resplendist par dessus toutes pierres
qui ont peu peruenir a cognoissance
humaine. Quant dieu estoit
present aus sacrifices la pierre que
le prestre portoit a sa destre espaule.
en la quelle les noms des plus anci
ens enfans de iacob estoient escrips.
elle reluisoit si fort que la resplendis
seur apparoit a ceulx qui estoient bi
en loings. et toutesfoiz la pierre na
uoit pas deuant ce ci de sa nature. Et
cest merueilleuse chose. toutesuoyes
a ceulx qui ne desprisent pas la puis
sance des euures de dieu. Ilz le peu
ent acquerir par science et cuore. Il
auoit .xij. pierres grans et beaux en
tes en essin. cest a dire racionale.
Cestes pierres estoient ordonnees
en .iiij. ordres. et en chascun ordre il
en y auoit .iij. qui auoient couron
nes dorees par lenuiron et estoient
la mis dedens ces couronnes dorees
ad ce quilz ne peussent nullement
cheoir de la texture. En la premiere
ordre des troiz pierres commence. sar
donix. topasius. smaragadus. ou se
cond ordre a carbuncle. iaspe. saphir.
Ou tiers ordre commence. ligurius.
amentistus. et agathes. qui est le .ix.
apres les autres. En la quarte or
dre tient le principal lieu. crisolitus.
apres le quel est onix. et apres berillus.
le derrain de tous. En ces pierres
estoient escripts les noms des .xij. en
fans. Jacob que nous estimons prin
ceps des lignees. et chascune portoit
le nom deulx selon ce quilz estoient
nez. Je diray ancore plus merue
illeuse chose par ces .xij. pierres que
le souuerain prestre portoit en son
piz. et estoient affichees en essin.
cest en racionale. ilz auoient acou
stume de denuncier aus hebrieux uic
toire quant ilz se combatoient. Car
si grant resplendisseur issoit de ces
pierres quant ilz deuoient mouuoir

lost que toute la multitude apperce
uoit manifestement que dieu si es
toit a leur aide. Dont les grecz qui
honneurent les solennites que nous
faisons pour ce quilz ny scevent rien
que contredire. ce uestement essin ilz
appellent racionale comme nous fai
sons. Ce uestement essin nomme
racionale. et sardonix que leuesque
portoit en la dextre espaule cessa a re
splendir et donner clarte. ij. ans. a
uant que ie commencasse a escrire
ce liure ci. pour ce que dieu portoit
mal les transgressions des loys quilz
faisoient. des quelles ie diray quant
temps conuenable en sera. et main
tenant ie me conuertiray aus paro
les ensuiuant. Comme en ce ue
stement de quoy nous auons fait
deuant mencion eust aneles qui
ne pouoient porter ne supporter le
pois des pierres. on y fist. ij. aniaux
plusgrans pour receuoir chaennes
dor douurage flexible et tournant
qui uenoient par fistules qui descen
doient des extremites des espaules.
et en la extremite de racionalis qui
regarde le col. et font apparoir lou
urage en hault. des quelles chaen
nes la haulteur monte par derriere
le dos. et a un cercle qui est ou dos.
Dessus le dit uestement est affiche.
et ce a garde tresbien racionalis quil
ne se puisse desrompre de nulle par
tie. Ce uestement ne puet nul por
ter pour cause ou maniere dhomme

excepte seulement le prestre souue
rain de la loy. La conurope du dit
uestement est cousue de diuerses cou
leurs merlees auecuc or et entre.
La quelle quant elle est menee de
chascun coste. et ancores retournee
deuant le pis. on la laisse pendre la
deuant des. ij. lous. et a frenges ensiu
tes dorees qui sont faictes de bel et
merueilleux ouurage. Le chapel
est de autel ouurage comme le pre
mier le quel leuesque a comme les
autres prestres et en a un autre sin
gulerement cousu uaire de rouge.
On li enuironne son chief de une
couronne faicte de. iij. uers. sur la
quele se lieue ou milieu du front
une petite pierre precieuse doree. ap
pellee calculus. et est samblable a
une herbe que nous appellons acthor.
et les grecz lappellent hyostoamos.
Et adce que aucun nait ignorance
de la nature de ceste herbe. quant il la
uerra. ou quil uoye la dicte herbe et
sache son nom. Je ueuil dire comment
on pourra scauoir sa uertu. Ceste her
be croist souuent entre. iij. paulmes.
et a la racine ronde. et comme rape
ou nauet. et a fueilles samblables
a fueilles de mente. Des rainseaux
delle naissent petites flourettes. et ont
yeux a lemmon dont le fruict yst.
Le calice dont que nous auons dit
deuant qui est mis sus une couronne
doree. a la grandeur dun petit doit et
est ronde. Je disputeray de sa nature

et declareray avecque mes disciples. Elle est doncques aussi comme une chose ronde devisee. et au fons elle a une autre maison ronde qui vient de la racine. Et est assavoir quelle a samblable fleur a plantain. et pour ce toute la couronne est muciee de ces fleurs tout a lenviron. Et ou front na point telz choses. Mais a plateines dorees ou le nom de dieu est escript de sainctes lectres. Cest donc laournement et parement de levesque.

Chascun homme se pourra esmerveillier que aucuns hommes ne cessent de nous hair. disans que nous nous moquons maintenant de la divinite. pour ce quilz honneurent la divinite en leur maniere. et ne cessent point. Mais se aucun considere la posicion et facon de nostre tabernacle. et regarde la robe du prestre. et les vaisseaux de quoy nous usons a noz sacrefices. il congnoistra que le porteur et bailleur de nostre loy. fu homme saint. et apercevra que les autres gens nous blasment sans cause. Car certainement chascun trouvera que iay escript proprement selon la fourme et propriete des choses. Si veult considerer veritte sans envie et sagement iugier.

Le .x. chapitle du tiers livre de la grandeur du tabernacle.

Le tabernacle estoit de .xxx. coutes et estoit devise en .iij. en quoy .ij. parties estoient distribues a tous les prestres. Et ce signifie aussi comme lieu detestable un lieu commun. Cest assavoir terre et mer. car ilz sont communs a tous a aler. Cest assavoir terre et mer. La tierce partie estoit tant seulement a dieu dediee. et ce ci signifie le ciel. pour ce que les hommes ne pevent a marcher ci dessus le ciel. Les .xij. pains qui estoient mis sus la table segnifient lan des mois devise par grandeur. Par le chandelier qui estoit compose de .lxx. parties. est signifie la concorde des .vij. planectes. Il a dessus le candelabre. ou chandelier .vij. lampes qui moustrent le cours des dictes planectes. Autant y a il de courtines tissues et coulourees de .iiij. couleurs. et celles ci signifient la nature des elemens. La futaine declaire la terre pour ce quil vient et naist de terre. Le vermeil signifie la mer. pour ce que pourpre est coulouree de sang des poissons. Lair est signifie par la fleur rouge. Par le vermeil est demoustre le feu. La robe de levesque qui est lin. elle signifie toute la terre. La robe rouge signifie le ciel. Par les pommes de grenade sont entendus les esclairs du tonnoirre. La robe qui est sur les espaule qui est faicte a la samblance de toute nature. quant il pleust a dieu quil feust fait de .iiij. couleurs et embeli dor. Je pense que cest pour la beaute qui resplendit au monde. Racionale est mis ou milieu de la

robe qui couuroit les espaules et est
fait en la maniere de la terre. La ce
inture qui tient par tout le moyen
et est mise en lieu de cercle signifie
la mer qui enuironne tout. Sar
donix pierre precieuse demonstre le
soleil et la lune. et ce sardonix leuesq̄
le porte en ses espaules. Les .xii. pre
qui peut entendre les .xii. moys. ou
le nombre des estoilles. Il me samble
que le chapel ensuit le ciel. comme il
soit de couleur inde et uermeille.
Car autrement il ne seroit pas dig
ne de mettre ne descripre le nom de di
eu par dessus qui est entendu et de
monstre en la couronne. et en la pla
tine dor pour la resplendisseur. en
la quelle la diuinite souuerainemēt
se reluit. Et ces choses ainsi declai
rees souffissent. comme en moult
dautres lieux la uertus du porteur
de la loy moyse puisse estre souuent
exposee. De la diuinite et euesche
de aaron. le .xi. chapitle du tiers liure.

Quant les choses deuant
mises furent acom
plies et terminees les
menistres. ne les dons
nestoient pas ancores sacres. Dieu
sapparut a moyse. et li commanda
quil donnast a aaron son frere la p̄
strie le quel aaron estoit le plus iuste
de tous les autres pour ses bonnes
euures. Adonc moise assambla
une grant multitude. et commāça
a louer leur oeuure. et leurs estudes.
et leur dist quil auoit souffer moult
de perils auant quil peust auoir par
fait le dit ouuraige. Et comme le
peuple commençast a loer son oeuure.
moyse dist. Hommes israelites
de israhel. la fabrique est faicte cōme
il a pleu a dieu. et quil nous a este
possible. Et pour ce quil conuient
que le tabernacle soit dedie. il fault
ordonner un prestre qui fera les sa
crefices et administra ou taberna
cle et fera les oroisons pour nous.
Je cuidoie que ce ci me feust ottroie et
que ie feusse digne de ce honneur. pō
ce que naturelment chascun se ayme
mieulx que autre. Et pour ce que ie
scay bien que iay moult labouré pō
nostre salut. Mais nostre seigneur
a ordene aaron estre digne de ce honne
ur et a creu quil sera plus iuste p̄stre
que moy. Car il scet bien quil est
digne de uestir robe deuote a dieu. et
aura la cure des offrandes et la gar
de lautel. et aussy de faire les oroisōs
pour nous. et dieu le orra uoulenti
ers pour ce quil a la diligence de nr̄e
lignage. et apert dist moyse que di
eu a esleut cest homme pour ce ci faire.
Les choses ainsy dictes pleurent
bien aus hebrieux. et donnerent con
sentement a lordonnance de dieu.
Aaron estoit plus digne de hōneur
que nul autre. et pour son lignage
et prophecie et pour la uertu de son
frere. En ce temps il auoit filz. na
dab. abiuth. eleazar. ithamar. toute

les choses qui estoient demourees de la
fabrique du tabernacle. il ordonna
quelles feussent pour la couverture
de la courtine du dit tabernacle. et de
la lumiere et du thimble et des autres
nesseaulx. a ce que toutes ces choses
ne feussent empirees par pluie ou p
uent. Et assambla le peuple. et leur
commanda quilz offrissent chascun
demie once. Sicle est la monnoye
des hebrieux. et uault. iiij. dragmes.
et ilz acomplissoient uoulentiers
ce que moyse commandoit. La
multitude de offrans estoit nombre
vj.c. et v. mille. et v.c. hommes. Ceulx
qui auoyent laage de. l. ans. offro
yent. xx. lb. et le don offert estoit exp
se pour leuure du tabernacle. Le ta
bernacle et les prestres furent purifi
es a la maniere qui sensuit. Mo
yse prist de mirre esleu. l. sicles ou on
ces. et autant de icros. et de canele. et
de calami. Ces espices sont de souef
odeur. Et furent toutes mesurees
et en prist la moytie quil comma
da a brosier auecques oile doliue. et en
ordonna certain pois et mesla en
samble. et de ce la fu fait p art tresso
uef oignement. Et apres ilz pst
les prestres. et tout le tabernacle et
les purifia en les oignant et en
offrant plusieurs sacrefices ou ta
bernacles. Et encores en un thu
rible dore qui estoit de grant hono
ur et autres choses des quelles ie me
passe a racompter. a ce que ie ne so
ye trop long aus lisans. La secon
de iournee deuant que le soleil lieue
ou leuast et esconse. il failloit en tou
tes manieres encenser ou dit encen
sier. Et purgoient loile de quoy
ilz faisoient le luminaire dont il y
auoit. iij. lumieres qui ardoient
toute iour sur le saint tabernacle.
et le demourant estoit alume au ve
spre. De toutes ces choses qui fu
rent faictes. les souuerains ouuriers
furent. Beselehel. et eliab. Car ilz a
uoient este ordonnez pour estre par
dessus les premiers ouuriers pour
faire mieulx la besongne. Car ilz
estoient plus soubtilz. que on nauo
it este deuant eulx. Et de toutes ces
oeuures on appella des lors en auat.
Beselehel. le maistre.

Le. xij. chapitle du tiers liure. le teps
ou quel le temple fu acompli.

Tout le temps que on
mist a faire le taberna
cle. passa en. vij. mois.
Et apres ce quilz auoi
ent laissie egipte le premier an fu a
compli. Et quand le secont com
mencoit que les hebrieux appellent
nisan. ilz consacrerent le tabernacle
ou. ix.e moys. Et tous les uessean
lx qui ont este declairez par deuant.
Et moustra dieu quil sestoit
esioy des oeuures des hebrieux. et quilz
nauoient pas labouré pour neant
en faisant si bel edifice. Car il uint
et habita ou tabernacle. ou quel il

moustra sa presence en la maniere
qui sensuit. Le ciel estoit tout q[ue]
et bel a regarder. mais sur le taberna
cle avoit umbre et obscurte. non pas
que elle feust trop espesse. ne aussi trop
clere que on peust riens veoir parmi.
Toutesuoyes sambloit il que ce fe
ust aucune tempeste. Et de la descen
doit une tresgracieuse rousee qui de
moustroit la presence de dieu a ceulx
qui le vouloient et creoient quil es
toit ainsi. Quant moyse ot
tresbien remunere les ouuriers qui
avoient fait cel oeuvre. Il sacrifia
du commandement de dieu. ou re
vestiaire du tabernacle. et sacrifia
pour les pechies. i. toreau. i. mouton.
et. i. bouc. Quant ie diray des
choses qui appartiennent aus sacre
fices. aussi diray ie et demousterai
quelz choses dieu veult que on offre
es sacrefices. et quelz choses et vian
des. la loy a commande a mengier.
Et apres quil eust sacrefie le to
reau. le mouton. et le bouc. pour les
pechies comme nous avons dit de
vant. il en moulla la robe de aaron
et de ses enfans. et les lava pour les
purgier de eaues de fontaines. et les
oingni et douignement ad ce quilz
feussent fais prestres. Par lespa
ce de. vii. iours il les sanctefia. et le
urs vestiaulx du tabernacle. et le ta
bernacle ensamble de loile la nom
mee. et de sang de boucs et de toreau
ulx sacrefiez tous les iours cest a di
re par chascun iour. Il denunca
au peuple la. viii. solennite. et com
manda que chascun sacrefiast selon
sa vertu et puissance. Les quelz
tantost obeirent au dict de moyse.
et sefforcoient de surmonter lun lau
tre en grans sacrefices. les quelz ilz
mettoient sur lautel. Dont tantost
il sailli un feu embrase tout par lui.
et sambloit que la flamme feust pare
ille a esclair de tonnoirre tant velu
soit fort et degasta tout ce qui estoit
sur lautel.

Le. xiii.e chapitle. du tiers livre

Il advint apres ces choses avant
dictes une grant angoisse a
aaron. la quele il souffri en
grant force. Comme il esto
it pacient en souffrant les choses q[ui]
vinrent soudainement a laven
ture. Et iugoit que ce ci li estoit ad
venu de la voulente de dieu ad ce
que comme homme et pere ensamble
il pensast de ce fait. Des. iiii. filz
quil avoit comme iay dit devant.
Les. ii. plus anciens nadab. et a
biuth qui portoient sur lautel sa
crefices. non pas telz comme moy
se avoit dit devant. Mais telz com
me ilz usoyent par devant furent sou
dainement brules et ars de feu. Car
un grant feu vint qui les embrasa
si fort les poitrines et les visages q[ue]
nulz ne pouoit destaindre le feu. et a
insi ilz moururent. Adonc moyse co[m]
manda a leur pere et a leurs freres

quil͡z preiſſent et portaſſent les corps
deulx hors des chaſteaulx. et quil͡z les
enſeueliſſent a grant honneur com
me il appartenoit. Le peuple les plou
ra moult amerement pour ce que la
mort les auoit ainſy ſondaineme͂t
ſouſpris. Et pria moyſe a leur pe͂
et a leurs freres quil͡z ne courouçaſ
ſent pas de ceſte tribulacion. Car
il͡z deuoient mettre lonneur de dieu
deuant leur tribulacion. Com
me aaron feuſt ueu ueſtu de robe de
preſtre. moyſe meſpriſant tout ho͂
neur qui ueoit que toute la multi
tude li offroit. il celebroit ſon miſtere
tout ſeul. tant ſeulement a dieu.
et aloit aucunes foiz auſſi a la mo͂
taigne de ſynay. Aucune foiz auſſy
il entroit ou tabernacle ou il auoit
reſponſes de dieu de ce quil li deman
doit appert. et ſe monſtroit moyſe
ſans eſtre ueſtu de la robe du preſtre.
Et ne ſeſtudioit pas de eſtre indif
ferent aus autres. ne mais tant
ſeulement pour les pourueoir quil͡z
feuſſent de ſaincte conuerſacion.
De rechief auſſi il eſcripſoit les lo
ys ſelon les quelles il͡z uiuoient et
ainſy a dieu il͡z plaiſoient. et quil͡z
ne peuſſent en riens accuſer ne blaſ
mer lun lautre. et les ordonnoit du
commandement de dieu. Ma
intenant ie ueuil expoſer des loys
et de la conuerſacio͂ des hebrieux.
Quant le tabernacle fu enrichi.
et les ueſtemens des preſtres fure͂t
bien aournez. le peuple iugant que
dieu eſtoit aueuc lui ou tabernacle.
il ſe conuerti a feire ſacrifices et a ſoy
repoſer. auſſi comme ſe il͡z refuſaſ
ſent toute moleſte et deſiraſſent me
illeurs choſes ou temps aduenir.
Si offroyent dons a dieu. les uns
communement et les autres appert.
et en y auoit de toutes lignees. Les
princes des lignees uenoient. ij. et
ij. et offroient. ij. beufs. et uaiſſel po͂
les porter. Il y auoit. vi. portoue
eres. es quelles il͡z portoient le taber
de pour les chemins. A ces choſes
chaſcun offroit une phiole et un thu
rible et une chace qui tenoit. x. me
ſures plaines de herbes aromatiques
et de confection. Les encenſiers
auoient fioles dargent en chaſcune
auoit. ijc. unces. en la phiole ny auo
it que. lxx. onces pendus et eſtendus.
Et ces uaiſſeaulx eſtoient plains de
farine et de oile meslee enſamble de
quoy il͡z uſoyent a leurs ſacrifices.
Et ſans ces oblacions. chaſcun des
princes offroit un ueel. et cinq mou
tons aueuc un aignel dun an pour
tout ardoir. Et aueuc cela un bouc
pour loblacion des pechies. et autres
oblacions qui ſont appelles ſalutai
res. Tous les iours. ij. beufs et
v. moutons aueuc aigneaux et boucs
dun an. Et toutes ces choſes il͡z
ſacrifioient par. xij. iours chaſcun
par les. xij. iours. Et moyſe mo͂
toit aucunes foiz a la montaigne

de synay et entroit bien souuent ou
tabernacle et demandoit conseil a no
stre seigneur du fait et la disposicion
de la loy qui precellant humaine sa
gesse et qui fauldroit tenir tresbien
formement en tous temps. et mon
strer le don de dieu a tous. et telles lo
ix deuoient estre donnee de dieu q̃ les
hebrieux ne les trespassent ne en tẽps
de paix par grans mengiers. ne pour
necessite quilz eussent en temps de
guerre. De ces loyx ie me deporte ma
intenant de escripre aucune chose.
Car autre fois ie en feray mencion.
Mais ie feray mencion de la pur
gacion et des sacrifices. des loyx mises.
Des autres loys quant ilz uenront
a main ie en parleray. Car a moy
nappartient quant apresent des sa
crifices. Il y a. ij. sacrifices. des q̃lx
lun puet estre fait de chascun hõme
et lautre du peuple. et ces. ij. sacrifi
ces sont faits en. ij. manieres.
Le premier quant tout ce qui est of
fert est ars. et pour ce sacrifice a nom
holocaustum. cest a dire tout ars.
Le secont sacrifice que on fait
pour rendre graces est parfait en offrãt
chose que on puet mengier. Du p̃
mier qui est dit holocaustum ie racõp
teray. Lhomme priue et seul qui
fait ce sacrifice il offre un boef. un ai
gnel. et un bouc chascun de laage dun
an. et li est souffert de sacrifier boefs
plus aages que dun an. mais il fa
ut que tout ce qui est sacrifie soit de

malaclin gendre. cest a dire masle.
Quant ces choses sont tranchees ilz
prennent le pain qui est sacrifie sur lau
tel. et taingnent les prestres du sang.
Et de rechief ilz purgent tout mem
bre apres autre. et tranchent et mettẽt
tout sur lautel. Et des buches de q̃y
le autel est fait et des autres enuiron
on art tout et boute len le feu dessoubz.
Et prennent les piez et le uisier auec
la gresse bien nettoyee et loffrent. et
les prestres prennent les peaulx. et
cest la maniere a ceulx qui font le dit
sacrifice. Pour rendre graces ilz sa
crefioient plus grans bestes que dun
an et les masles assambles auecque les
femelles quant ilz sacrefient ces choses
ilz espandent le sang sur lautel. et les
rains et la gresse auecque les uisiers.
et auecque cela la queue de laignel ilz
mettent dessus lautel. Les poitrines
et les dextres cuisses ilz les donnent
aus prestres. et. ij. iours ilz mengo
yent des demourans. et tout ce qui
demouroit apres ces. ij. iours il es
toit ars ou feu. Samblable
ment estoient celebrez les sacrifices
pour les pechies. Et ceulx qui nauo
ent pas les grans oblacions ilz of
frent coulons ou coulombes. et. ij
turterelles de quoy lune estoit sacre
fiee a dieu et lautre estoit pour la
viande aus prestres. Nous di
rons plus certainement des sacre
fices des bestes quant nous en parle
rons ailleurs autre foiz. Qui

sera deu en pechie par ignorance il offre
une brebis et la femelle dun bouc.
tous dun an ou annees dont les p̄s
tres espandent le sang sur lautel. Et
les prestres prennent les rains et
les gresses et les chars pour destruire
ou temple. Car la loy ne sueffre pas
que on les garde iusques a lendema
in. Celuy qui peche et se sent coul
pable et na nul qui le puist arguer
ne reprendre. La loy commande quil
offre un mouton. du quel les prestres
mengeront les chars ensamble celle
iournee. Quant les princes pe
chent et il sacrefient. si offrent les cho
ses que les autres sacrefient. Il apai
sant dieu quant il offrent en leurs
sacrefices un torel. et un bouc malles.
La loy commande que aus prin
ces et publiqs sacrefices il y ait de la fa
rine tresnette. A laignel il a certaines
mesures. et ce a les prestres sanctefi
ent mesle auec oile dessus lautel.
Et ceulx qui offrent un buef il met
tent la moitie dune mesure doile ap
pellee hin. En un mouton la tierce
partie de la dicte mesure. Et a un aig
nel la quarte partie. Hin est une me
sure ancienne que ont les hebrieux.
Et selon la mesure de loile il offrent
aussi du vin et sacrefioient le vin en
uiron lautel. Se il y a aucun qui
ne celebre point le sacrefice. Mais il
offre les premiers fruicts. de farine et
une dragme met sur lautel. la par
tie qui demourra pour mengier aus

prestres et la prendront pour cuire car
elle est faicte auec oile. ou a mettre
et faire quelconque chose que on vou
dra ou sacrefice. La loy deffent aus
si que on ne sacrefie tout en un iour
le fruict. et la mer. et ne sueffre point
que on sacrefie une beste. se il na .vii.
iours que elle fu nee au moins.
On fait aussi autres sacrefices pour
eschiuer maladies. ou pour autres
causes et equlx sacrefices sont mis
auec les pains ordonnes pour sacre
fier. Des quelx la loy deffent quil ne
demeure rien a lendemain. et que les
prestres en prennent leur partie.
La loy commande que du commun
on prengne un petit aignel dun an.
au commencement du iour. et en la
fin. Et la .vii.e iournee qui est appel
lee sabbat ou sabmedi. on doit pren
dre deux petis aignels qui seront sa
crefiez en la maniere qui sensuit.
Au commancement de lan il font
les sacrefices de chascun iour et tuent
ii. beufs auec .vii. petis aignels. et
un mouton. et un bouc. pour decli
ner les pechies se il sont venus et es
cheus dauenture par oubliance. Et
le .vii.e moys que ceulx de macedoine
appellent hyperberetheum. il mettent
auec les dictes choses un toreau.
et un mouton. et .vii. brebis et sac
refient tout et un bouc pour les pechies.
Et offrent sans ces choses deux boucs.
des quelx lun est lessie hors des termes
du desert. le quel est lexpiacion du pe

: uple :

uple ou temps aduenir et deuiennent
des pechez. et lautre ilz le mainent et
four louus en un lieu trespur. et le
ardent auecques la pel sans rien purgier.
Et aussy est la ars un torel ensam
ble que le peuple ne offre pas. mais
il est la appareillie aus despens de le
uesque. Quant il est tue et offert
le prestre prent le sang. et de bouc auec.
et met .vii. fois son doi dedens. et apres
en mouille le tabernacle. Et autret
de fois le temple. et le pauement et
lautel dore. Et le demourant qui est
enuiron le plus grant reuestiaire.
Et auec ce la il prent les extremites.
et les rains et la gresse auecques le uisi
er et le met sur lautel. et donne leuesque
un mouton pour fere le sacrifice.
¶ La .v.e iournee et la .x.e de ce meisme
moys quant le temps se tourne en
yuer. il commanda que le taberna
cle feust fait pour chascun garder de
froit pour celle annee. ¶ La loy com
manda aussi que quant ilz seroient
uenus en leur propre terre que la ci
te quilz esliroient la plus grant et
solennele ilz feissent solennite par .vii.
iours et leurs sacrifices aussi. et quilz
portassent en leurs mains rainseaulx
de uiure et de saulx. et les sommes ou
extremitez de palmes. et uergettes de
pommiers estranges. ¶ La premie
re iournee on fait le sacrifice ou on
art tout. appelle holocaustum de .xvi.
beufs et .un aignel ou plusieurs. et de
ii. moutons auecques un bouc pour
les pechez. ¶ Vii. iours de nombre
daignaulx et de moutons auec .i.
bouc estoit sacrefie. et tous les iours
on en ostoit un beuf iusques atant
que on feust uenu a la .vii.e iournee
et la .viii.e iournee ilz se reposoient de
toute oeuure. et sacrefioient a dieu un
ueel comme nous auons dit. et un
mouton et .vii. brebis et un bouc pour
leurs pechez. ¶ Cest la coustume
aus hebrieux de celebrer ainsi la feste
des tabernacles. Ou moys appelle ni
san. cest le commencement de lan. la
xiiii.e iournee. quant le soleil est opposi
te a la lune. cest quant il est ou signe
du mouton et est plaine lune ou quel
mois nous feusmes deliurez de la ser
uitute des egypciens. Les sacrifices
que nous feismes adonc. ¶ La loy
nous commende a faire tous les ans.
et est appelle pasques. et faisons la
dicte sollennite par nos lignees. et
ne gardons rien de chose qui soit sacre
fie a lendemain. A la quelle pasque
succede et uient aprez la solennite des
pains sans leuain qui est celebree .vii.
iours en la quelle on mengut pain
doulz. et tous les iours on tue .ii.
toreaulx et .i. mouton et .vii. aigne
lez. des quelz on fait le sacrifice. et sont
tous ars. et tous les iours on y ad
iouste .i. bouc pour les pechez deffacier.
et est pour la uiande aus prestres.
¶ La seconde iournee de la dicte sollen
nite qui est la .xvi.e du dit mois. ilz
offrent les premiers fruicts de leur

tere quilz cueillent auant quilz en
mengassent. Ilz mengoient dieu iu
ste. et quil en deuoit estre premiere
ment lonnoure. car de sa bonte ilz
auoient celle habundance. Ilz of
frent en la maniere qui sensuit. car
ilz seschent une garbe despiz. et les ba
tent et nettoient pour cuire et offrir
sur lautel. ou ilz en mettent sur lau
tel une partie. et lautre demeure a
lusaige des prestres. Et depuis ce
la chascun pourra soyer son ble et
cueillir. Au commencement de
leur aoust ilz sacrefient un aignel
quilz ardent. A la vii^e. sepmaine.
quant elle est passee. apres ce sacrefi
ce ilz font leur penthecouste. le cin
quantiesme iour les hebrieux lap
pellent asartha qui signifie penthe
couste. en la quelle ilz offrent a di
eu pains sechs ou secs auec le le
uain. et tuent .ij. brebis. Ces .ij.
choses sont ainsy offers tant seule
ment et appareillent soupers pour
les prestres. et ne lessent rien pour
lendemain car il ne leur est pas so
uffert. A leur sacrefice ilz sacrefi
ent .iij. ueeaulx et .ij. moutons
et .xiiij. brebis et .ij. boucs pour les
pechs. Il ny a nulle solennite en la
quelle. sacrefice ne soit fait et ou on
ne se garde de faire ouuraige de ma
ins. Mais il y a par tout certaine
maniere. et comment on fait pain
a menger de farine sans leuain .xx
iiii. en nombre. On cuit .ij. pa
ins deuant le sabmadi. et le sabme
di au matin on en fait oblacion
sur la saincte table. et sont mis la
a .ij. patenes dorees de .ij. qui regar
dent lun lautre. Les quelles pateni
nes sont plaines dencens. et sont
mises dessoux et demeurent la iusqs
au sabmedi. et adonc pour ces pains
on y en porte des autres et les premi
ers sont donnes aus prestres. et le
premier encens gette ou feu. on en
y mettoit du nouuel. Car tous
iours en leurs sacrefices ilz auoy
ent encens. Le prestre sacrefie tous
les iours a ses propres despens de la
farine merlee auec oile. et lendur
at on un petit au feu. et en fait on
un tourtelet. du quel on offroit la
moitie au matin. et lautre a midi.
De ces sacrefices et comment
ilz se doiuent faire. et quant ie en
ay asses parle et demonstre leur ma
niere quant apresent. une autre fo
ys ien declaireray selon ce quil escher
ra a point.

Le xxiiii. chapitre du tiers liure.

Moyse separa la lignee de
leui de la communion
des autres peuples. et la
sainctifia comme celle
qui deuoit estre ou temps aduenir
saint peuple de dieu. et les sainctifia
de eaues de fontaines trespures.
Et offri a dieu sacrefices conuena
bles pour eulx. et leur bailla les ta
bernacles et les vessiaulx sacrez. et

toutes choses qui appartenoyent pour
la couuerture du tabernacle. a ce
que ilz preschassent et quilz feussent
prestres. et quilz feussent prestres ri
ches pour administrer a dieu. ¶ Il
leur ordonna aussi des bestes. et leur
monstra des quelles ilz deuoient men
ger. et des quelles ilz se deuoyent ab
stenir. des quelles nous parlerons
quant nous aurons occasion et
adiousterons les causes pour quo
y il fu meu de en instituer aucunes
pour nostre menger. et des autres
il deffendi que on nen mengast pas.
Il nous deffendi a tous que nous
ne mengissons point de sang en au
tant que ce feust ame et esperit. Il nous
deffendi aussi que nous ne mengis
sons point les chars dune beste mor
te a par soy comment que ce feust.
et de la gresse et rougnon de cheure.
et du chat huant ou chauant. ¶ Il
bouta hors de la cite ceulx qui auoy
ent taches de meselerie. et ceulx a qui
la semence decoit. Et commanda
que les femmes quant elles auoi
ent leur purgacion naturele. que
elles feussent separees iusques a la
vii.e iournee. Apres la quelle iour
nee il commanda quelles retournas
sent aussi comme purgees. Et sam
blablement de ceulx qui enseuelis
soient les mors ilz retournoient
au vii.e iour. Ceulx qui auoient
pollucions oultre le nombre des iours
nommes cestoit raison quilz sacre
fiassent .ii. brebis. Dont lune est
it sainctefiee. et lautre les prestres
la prennent. ¶ Ilz sacrefient sambla
blement pour celui qui estoit pollu
en dormant et descendoit premiere
ment en eaue froide. Et ainsy fait
qui a compaignie a sa propre femme.
¶ Les meseaux il bouta hors de la
cite aussi comme se ilz feussent mors.
Et se aucun estoit gueri de ceste ma
ladie pour aucune priere quil eust
faicte a dieu et quil eust la couleur
dun homme sain. il deuoit recom
penser a dieu plusieurs sacrefices. des
quelx nous dirons apres. ¶ Dont
tout homme qui entent raison se
moquera de ceulx qui dient que mo
yse fu mesel. et pour celle cause il fu
apres ducteur de telx gens et uint
en chanance auecue eulx. Se ce a
feust uray iamais moyse neust fa
it tele loy a son iniure. Mais raison
nablement on puet contredire a
ceulx qui dient ainsy. Car aueuc
les les payens y a moult de meseaulx.
et sont en grant honneur. et non pas
seulement ilz ne sont pas uilenes
ne boutez hors. mais grandement
honnourez en cheualerie. et leur sont
les choses ciuiles commises. et es
temples et es lieux sains ilz ont
puissance de entrer. pour quoy nul
lement il nestoit deffendu a moyse.
se il auoit aucune passion ou corps.
dont la multitude qui estoit aueuc
li feust greuee car il en eust autre

ment ordonne sil eust volu. Il est
donques tout manifeste que ceulx
paroles ont este dictes de moyse par
envie. Car moyse fu net de ces cho
ses et conversoit et honoroit avecq
sa ligne et son lignage. Il establi
et ordonna telle loy des meseaulx a
lonneur de dieu. et pour ce chascun
prinse comme il vouldra des dictes
choses. Il deffendi aus femmes
quelles ne entrassent ou temple pour
sacrefier. iusques au. xl^e. iour quant
elles auroient enfante un filz. et se
cestoit une fille que les iours dou
blassent. Et quant elles entrent
ou temple apres le dit temps de dila
cion elles celebreront sacrefices que
les prestres distribueront a dieu so
lennelment. Et aucun souppe
conne que sa femme soit advoul
tre. offre une mesure de farine dorge
et en mette une poingnie sur lautel.
et lautre partie donne aus prestres
pour mengier. Et aucun des prestres
mettoit sa femme aus portes qui es
toient tournees vers le temple et lui
ostoit le voile de son chief. et coman
de que on escripsist le nom de dieu en
parchemin. et commandoit a la fem
me quelle iurast que on navoit iu
it en rien a son mari. et que elle na
voit point brisie le lien de mariage.
et se elle lavoit commis on faut on
lui deslongnoit le destre iarret ou
cuisse. et se mouroit le ventre pour
ri. Et se le mari lamoit trop ardam

ment et quil en feust ialoux au. x. mo
is un enfant lui estoit engendre.
Et quant elle a ainsi iure on deffa
ce le nom de dieu du parchemin. et
prent on de la terre qui gist dales la
paroy. et en aspergoiant la femme
on lui en donne a boire. Et se elle est
iustement accusee elle concevra et se
lenfant nourri en son ventre. Et
se elle ment du lit de son mari. a die
u et aus hommes elle soustenra con
fusion le demonstrant de sa vie. car
sa cuisse pourrira et son ventre sera
trouve ydropique. Des sacrefices
et purgacions. moyse a ainsi regar
de et ordonne a ceulx de sa ligne. et a
les loys leur a exposees. Il deffendi ad
voultire en toutes manieres en voy
ant que cestoit tresfreneuse chose de es
tre les hommes seurs de leur lict et ve
oit que cestoit expedient aus citez. et
aux villes que les enfans feussent
vrays et seurs. Il entredist par
la loy que les enfans nhabitassent
avecque leurs meres ne avecque la fe
me de leur pere. tant comme tresgrant
mal. Il deffendi que les enfans ne
habitassent charnelment a leurs suers
a leurs nourrices. la loy iroit trop
telz choses comme tresperverse mais
ce. Aussi la loy deffent que on ha
bite point naturelment a une feme
qui est pollue. ne a iumens. ne a mal
les. pour ce quil veoit que ceste luxu
re estoit tres mauvaise et ordonna
que ceulx qui feroient le contraire

souffrissent mort. Moyse fait dou
ble purgacion aus prestres. Car il
les fist abstenir des choses quil: avoi
ent faites par devant. et aveuc ce quil:
neussent point foles femmes puta
ins ne concubines. ne il ne voult
quil: eussent chamberieres ne fẽmes
prisonnieres. ne a femmes yvresses
ou de taverne. ne a femmes qui ont
este mariees et ont lessie leurs mari:
Toutes teles manieres de femmes
il deffendi quelles ne feussent point
conioinctes aus prestres. Au souve
rain prestre meismes ne souffroit il
point quil eust femme qui avoit
eu son mari mort non obstant quil
loutroiast aus autres prestres. Mais
a cesti donna il congie de soy marier
a une vierge et de la garder. Nonques
leuesque na la a mort ne approucha
de li ja soit ce que les autres prestres
le peussent bien faire. Et a leurs fre
res et parens. et a tous leurs mors
faire solenneles exeques. Et celuy
qui nest pas entier de corps en quelcõ
que lieu que ce soit. moyse deffendi.
quil ne feust nourri ne peu des obla
cions faites a lautel. Moyse com
manda que ces prestres ci feussent
nects. non pas tant seulement aus
sacrifices. mays aussy aus diuers
et a leur ordonnance et maniere de
vivre. et commanda quil: feussent
en toutes ces choses non coulpables.
Il commanda que ceulx qui es
toient vestus de la robe du prestre fe
ussent sans tache. et nects en toutes
choses et sages. Il leur deffendi quil:
ne beussent point de vin. Derechief
il leur commanda que les oeilles quil:
sacrifieroient feussent nettes. Cel
le loy bailla moyse aus hebrieux ou
temps quil vivoit. La quelle il prist
de dieu qui lui commanda quil la
gardast quant il demouroit ou desert.
Et leur dist que quant il: auroient
la terre de chanance quil: lessassent
reposer la terre de arer la vii.e annee.
et de planter aussi comme il leur or
donna. de cesser de ouvrage faire le vii.e
iour. et que celle vii.e annee tout ce
qui naistroit de la terre feust cõmun
a toutes gens privez et estranges. et
quil: nen gardassent rien. Il commã
da que ce a feust fait apres vii. fois
vii. ans qui sont. l. ans. Ceste
annee est appellee des hebrieux le cinquã
tiesme an de iubile ou quel les debte
urs estoient quictes a ceulx aus quil:
il: devoient. et les sers estoient lessi
ez aler tous frans pour ce quil: esto
yent chastiez des gens de leur lignie p
leur service ou il: estoient tenus pour
leur transgression. et ne souffroient
point de mort de puis ce dit temps nõ
me pour chose quil: eussent deservi.
Ou temps de iubile qui signifie
liberte il: restituent les champs aus
anciens. et leur donnent grant mul
titude de chars non pas un iour tant
seulement mais plusieurs. Il y
ot la un plain de mauvais esprit

qui va respondre pour tous et dire.
Dont pourra len avoir multi
tude de char ou desert pour tant de
milles personnes. Moyse respon
di pour eulx. Non obstant que
dieu nous oye parler par desesperacion
et que nous disons mal. Toutesf
noyes ne se departira il pas de nous.
mais en aura merci. Et ce que ie
nous ay promis des chars ne tarde
ra gueres a venir. Et tantost que
moyse ot dit ces choses tout lost ou
toute la compaignie fu raemplie de
cailles. et ceulx qui estoyent tout a
lenviron les conquelloyent et pre
noyent. Le murmure et maleiçon
que les hebrieux avoient commis
fu tantost vengiee et punie de dieu.
car il mourut une grant multitude de
ulx. et des lors ce chapitle est nomme
cabrothalia. qui signifie en son inter
pretacion. desir de sepulture. De
ce lieu. moyse les mena en la terre que
est appellee quaillis qui est delez les ter
mes des chananees et est forte a habi
ter. Et assambla le peuple en leglise
et parla ainsy a la compaignie.
Comme dieu nous ait promis. ij.
biens. Cest assavoir liberte et fran
chise. et la possession de la terre beneu
ree. vous avez ia un des dons et tan
tost vous aures lautre. Nous nous
seons maintenant a la terre des cha
nanees. et quant nous vouldrons
aler et passer oultre. il ny a ne roy ne
cite ne nulles gens qui nous contra

ingne. Appareillons donc lost et fai
sons que la compaignie soit preste
car ceste terre ne nous sera pas baillee
sans grant paine et labour. Mais
nous laurons par tresgrant bataill
les. Envoyons donques espieurs
qui considerent les biens de la terre.
et quele vertu et force ont les habitans
de la dicte terre. Devant toutes
choses soyons tout un. et honnou
rons dieu devant car il nous est a
deiir et toutes choses. et nous sera
compaignon sans partir en nostre
bataille. Quant moyse ot dit
ces choses toute la multitude li fist
honneur. et eslut. xij. espieurs tres
cognens de chascune lignee. vij. les
quelx environnerent toute la terre
des chananees des parties devers e
gypte iusques a la cite de emathun.
et vindrent a la montaigne du li
ban. et veirent la nature de la terre
que elle estoit bonne. et les habitans
de grant vertu. et retournerent en
lespace de. xl. iours ce ci faisans. et
apporterent avecque eulx du fruict que
la dicte terre portoit. et racomptoi
ent labundance et multitude des bi
ens que celle terre la avoit en disant
quilz avoient rivieres que on ne
pourroit passer. en tant quilz ostoi
ent au peuple la voulente de batail
lier. car ilz doubtoient quilz neussent
trop grant povrete et souffrete et
disoient quil y avoit montaignes
fortes a passer. et que les citez estoient

bien garnies de murs. et que les en
uirons estoient fors. Et disoient
quilz auoient trouue en hebron de la
lignee des iayans qui estoient plus
grans que nulz quilz eussent ueu en
chanance. ne aussi en egypte. dont
ilz estoient yssus. et contraignoyent
le peuple de croire ce quilz disoient.
En tant que les hebrieux iugoient
que cestoit fort chose de acquerir celle
terre. Et commencerent a plourer
auecq leurs femmes et leurs enfans.
En disant que dieu ne les seruoit
mais que de parole non pas de fait.
Et pour ce ilz blasmoient ancores
moyse et aaron son frere qui estoit
euesque de la loy. et orent tresmau
uaise nuit et plaine de blasphemes.
Et quant le matin uint ilz couro
rent a leglise pour deliurer de tuer
moyse et aaron ad ce quilz retournas
sent derechief en egypte. Mais
lun des exploratours. ou espieurs.
nomme iesus qui estoit filz de naue
et de la ligne de effrem. et caleph.
de la ligne de iuda. ces. ii. doubtans
quil ny eust noyse se mirent ou mi
lieu pour conseillier le peuple. et di
re a la multitude que dieu nestoit
point menteur. Mais quilz luy
suppliassent feablement et quilz ne
deuoyent pas croire aus explorate
urs que tout ce quilz disoyent pour
paour ne crainte quilz eussent des
chananees. mais quilz se deuoient
mieulx esmouuoir pour auoir
celle felicite de si grans biens. Car
la haultesce des montaignes. et la
force des Riuieres ilz pourroyent bien
surmonter. et par especial pour ce que
dieu leur auoit promis seurte et quil
se combatroit tousiours pour eulx.
Alons donc dient ilz tous ensam
ble contre noz aduersaires et ne nous
doubtons de rien en riens. Mais so
yez certains que dieu nous menra. et
ensuiuons moyse loyaument car
il est sergent de dieu. Alons apres
lui en la terre que dieu nous a pro
mise. Iosue et caleph cuidoient
adoulcir le ire du peuple en disant
ces choses et ad ce faire mettoient
grant paine. Moyse et aaron sen
clinerent uers terre et prioient dieu.
non pas seulement pour eulx. mais
aussi quil feist cesser le ignorant peu
ple de leur tumulte. et quil rappaisast
leur courage qui estoit trouble de la
presence crainte et doubtance.
Et tantost uint une nue qui se teno
it et estoit sur le tabernacle qui leur
signifioit que dieu estoit la present.
Moyse qui se fioit en dieu et
apperceuoit les responses se mist ou
milieu de la multitude. et leur demo
stra que dieu estoit esmeu contre e
ulx pour linuire et blaspheme quilz
auoient eu entre eulx et leur dist quilz
en seroient punis non pas tant com
me ilz auoient deserui. mais ainsi
comme les peres seulent corriger
leurs enfans. Apres ces choses

moyse et aaron montrerent ou tab
nacle et plouroient devant nostre
seigneur pour la perdicion qui devo
it advenir aus hebrieux. Et rame
noyent au peuple en memoire les
biens que dieu leur avoit fait. et cō
ment ilz avoient este plains dingr
atitude. non obstant les grans benefi
ces que dieu leur avoit fait. et mes
mes que en et pour la cremeur des es
pieurs ilz estoient deceus en ce quilz
croyent plus en leurs paroles q̄lles
feussent vrayes que es promesses q̄
dieu leur avoit faictes. Et disoyēt
que pour celle cause dieu ne les per
droit pas tous. et ne mettroit pas
leur lignie a extermination et fin.
Car devant tous autres ilz estoiēt
esleuz de dieu. en tant quil avoit
ordonne de les honnourer. et toutes
voyes ancores navoient ilz pas la
terre des chananees en leur possessiō.
ne aussy la terre qui habunde en la
ict et en miel. ne ilz ne se reshouoy
ent pas si tost de leur felicite. Car
ilz morroyent tous ou desert. fors
iesus filz nave. et caleph filz iephone.
Et que leurs enfans demourroyent
ou desert lespace de. xl. ans. et y conu
erseroient sans maisons. et disoit que
cestoit la paine que dieu leur voulo
it baillier. et que leur lignee paieroit
ceste paine. Mais a vos enfans dieu
a promis quil leur donrra la terre
qui habunde en lait et en miel. et q̄
ilz seroient seigneurs des biens de qu

vous avez eu envie. Quant mo
yse ot dit ces choses. et que cestoit de la
voulente et commandement de dieu.
toute la multitude fu tournee en tris
tesse et angoisse et plouroient tous
et proyent moyse quil priast dieu
ad ce quil leur feust propice et quil
les delivrast du desert et leur donnast
la terre quil leur avoit promise et
les cites. Moyse leur disoit que
le conseil de dieu nestoit pas instable.
mais moult estable et ferme. et que
dieu ne se mouvoit pas ne demaine se
lon la qualite et legierete humaine
en leur monstrant son indignacion.
mais la sentence quil avoit iectee et
donnee quelle estoit ferme et estable.
On ne doit donc pas croire que
moise ait eu ceste mesure de discreci
on de li meismes car il nestoit que
un homme ad ce quil peust adoucier
et rapaisier si grant multitude de hom
mes qui se courroucoient et estoient
tous forsenes et quil les peust ra
mener a doulceur. Car dieu estoit
avecque li assistent cest a dire present.
et faisoit de sa puissance que les peup
les de la multitude feussent vaincqu
es. Quelle merveille. Car ilz
estoient souvent rebelles et inobedi
ens et eulx meismes esmouvoient
celle inobedience inutile. et pour ce
ilz encheoient en pluseur miseres et
destruictes. Moyse donc fu mevue
illeur en celle vertu et fort. Car il
faisoit que le peuple creoit de legier

tout ce quil leur disoit. et toutes cho
ses qui leur estoient necessaires a
croire ou a ouurer. ou a parler. et
non pas tant seulement moyse a
ce a fait ou temps quil viuoit et
et conuersoit entre les hommes en
terre. mais encore le fait il. Il ny
a nul entre les hebrieux qui se sforce
de garder la loy moyse et ses ordon
nances ce il est aucunement mal
compose et ordonne en meurs. que
aussi comme se moyse feust present
en le chastiant quil ne samende et
corrige ia soit ce que chascun nait
pas cognoissance de ce q. Et pluse
urs demoustrances et signes qui de
clairent la vertu de moyse oultre hu
maine estimacion. des quelles ie ne
seray pas negligent ne pareceux de en
mettre un icy. Jadis aucuns qui
habitoyent oultre le fleuue eufrates.
et auoyent chemine lespace de. iiii.
moys vindrent a nostre solennite
pour lonneur de nostre sacrifice et fu
rent en pluseurs perilz et grans des
pens. Et quant ilz cuiderent sacri
fier auecques nous ilz ne peurent. Car
moyse leur contredit pour ce que tout
cil qui nest enseignie en noz loyz et
qui nest pas de nostre paternite ne do
it point sacrifier ne estre aus sacrifi
ces. Dont les uns ne sacrifioient
point pour doubtance et crainte quant
ilz orent cognoissance de ceste loy.
Les autres qui auoyent commen
cie a sacrifier lesserent leur sacrifice
sans le parfaire. Les autres ven
drent onques ou temple de paour
que ilz auoyent et ainsy se departirent
en obeissant a la loy moyse. et metto
ient les commandemens de moyse
deuant leur voulente. non obstant
quilz ne eussent que doubter ceulx
qui leur deffendoient telz choses. ma
is ilz doubtoient en leurs conscien
ces de trespasser la loy moyse.
Ainsy la loy que dieu auoit demon
stree par moyse fu cause quil apparu
st merueilleux en sa nature. Un petit
de temps auant la bataille de ihrlm
que claudius estoit empereur a romme.
et hysmael estoit nostre euesque.
Comme une telle grant famine e
ust enuironne toute nostre region.
que on vendoit un petit de farine.
iiii. dragmes. et on eust offert a la
feste des pains doulx sans leuain et
y eust grant multitude de pain. Tou
tesuoyez non obstant la famine si
grant nulz des prestres nosa mengi
er des diz pains pour la paour de la
loy moyse et de paour quilz ne encou
russent lire de dieu. la quelle la diui
nite enuoye aucune foys cruelment
sur les iniquites des hommes.
On ne se doit doncques pas esmer
ueillier des choses qui furent faictes
lors. quant aussi maintenant la
loy donnee a moyse ait si grant ver
tu ce dient noz ennemis. que celui
qui la donna amoit le bien publi
que en tant que le gardeur de la loy

puet paruenir a vene dieu le quel la
ordonne. Et de ces choses chascun en
considere comme il lui plaira.

Ci finist le tiers livre de Josephe des
des anciennetes des Juifs.

Ci commencent les chapitles du
iiij. livre.

Comment la bataille des he
breux quilz firent sans ce
que moyse en sceust rien. et comment
les hebrieux furent vaincus.

De la discencion de chore et du peu
ple. contre moyse et son frere aaron
qui estoit prestre en la loy.

Des choses qui advindrent aus
hebrieux ou desert lespace de .xl. ans.

Comment moyse ot bataille con
tre .ii. roys. cest assavoir. seon. et og.
et comment il gasta leurs citez et
leurs lignies.

De la vie moyse et sa conversaci
on. et comment il fu oste et separe
davant les hommes.

Ce livre contient le temps de .l.
ans.

Ci finissent les chapitles du .iiij.
livre qui sont .vi. en nombre.

Ci commence le quart livre de Jo
sephe de lancienete des Juifs. Pre
mier chapitle.

Quant les hebrieux se- / tirent la moleste et lan- / goisse ou desert ou dieu / vouloit quilz feussent / celle douleur et difficulte les contra- / int de aler a ceulx de chananee. non / obstant que dieu leur eust deffendu / pour ce quilz ne vouloyent obeir a / moyse. et cuidoient avoir victoire / sans lui. et le blasmoient pour tant / quil veoit voulentiers la povrete / et souffrance quilz souffroient ou

desert. et sambloit quil: eussent to⁹
iours a faire de laide moyse et de sõ
soulas. si disoient que dieu ne les
aideroit point pour la presence de
moyse. Mais communement que
il donnoit soulas a sa gent pour la
mour de abraham et des autres pers.
ia soit ce que il leur feust aduis que
moyse eust bien voulu estrangier
dieu deulx. et quil estoit chose expe
dient quil: feussent gouuerneurs
de eulx meismes adce quil: ne souf
frissent plus la tirannisene de moy
se. Mais eulx creans en dieu il: a
lassent et obtenissent la terre q̃ dieu
leur auoit promis. Adonc les he
breux penserent la souffraicte du de
sert. et alerent aus batailles des ca
nanees sans moyse. Cuidans q̃
dieu leur feust ducteur. et non pas
regardans a moyse porteur de la lo
y. et leur sambloit que cestoit le
meilleur. Et tantost il: entrepren
nent la bataille contre les cananees
les quelx ne doubterent point leur
inuasion ne leur tumulte. Mais
il: les receuerent fort. et la fu tue et
occise grant multitude des hebrieux.
Et lautre cheualerie de leur collecte
et compaignie fu descousue et separe
e. Si sen fuirent laidement ou ta
bernacle. et furent tous desesperes.
Car il: ne cuidoient iamais auoir
nul bien. en pensoient quil leur es
toit ainsy aduenu. et quil: feussēt
en ire de dieu pour ce quil: estoient

ale: a la bataille sans sa voulente.
Quant moyse les vit ainsy
mal mene: il doubta que leurs en
nemis ne se resioissent trop et exau
tacent pour la victoire eue. Si me
na lost plus auant ou desert de la
voulente de dieu. et les eslongna des
chananees. Et la ou desert la multi
tude li obei. car elle vit bien que on
ne pouoit rien faire ne auoir aide
sans garder ses commandemens.
et ordonnances. et adonc il les fist
reposer ou desert. Ne les vouloit
pas mener aus chananances iusq̃s
atant quil eust responce de dieu.
Il ne demoura gueres apres quil eut
entre eulx si grant dissencion que no⁹
oysmes onques estre entre les grecs.
ne barbarins. gens estranges. Pour
la quelle dieu les eust tous perdus.
se moyse ne les eust deliure:. et gar
de: en oblience les maulx quil: lui
auoyent fait. non obstant quil ne
sen fallu gueres. que ne feust tue
et mort en ceste dissencion. Mais
pour ses prieres dieu ne souffri pas
quil: souffrissent nul mal. Ja soit
ce quil: deissent a moyse des vilen
nies beaucop et despreissassent les
commandemens quil leur auoit
baillie:. Je racompteray ceste dis
sencion. et comment moyse conui
ta et vesqui depuis. en disant de
uant la cause pour quoy telx cho
ses furent faictes.

Le .ii. chapitle du quart liure

Chore qui estoit noble
homme du lignage des
hebrieux et habundant
en richesces. il faisoit
lignies de legier et estoit habile de con
seiller a pluseurs. Quant il vit
moyse en tresgrant honneur mis.
pour lenuie quil en auoit. il le por
toit mal et lui en desplaisoit moult.
Car comme il feust de la ligne de
moyse et aussi son cousin a ce quil
eust sa gloire et son honneur. pour
ce quil estoit plus riche que lui. et
nestoit pas de pire lignage deuers
les peres. Il auoit donc et disoit
que moyse estoit cruel. et quil auo
it usurpe gloire pour lui. et honne
ur deuant les hebrieux. et quil lauo
it par celle malice aussi comme se
il eust veu dieu tout seul. et auoit
donne aussi a aaron son frere la pre
strise contre les loys non pas du con
sentement du peuple. Mais de sa
voulente. et par maniere de tirant
il honnouroit ceulx quil vouloit.
Et encore disoit il que fraudulen
sement il faisoit violence a ses enne
mis. sans ce quilz en sceussent rien
et par especial a ceulx qui desprisoy
ent ses honneurs. Car comme
il sceust quil ne peust nuire en appert.
il fist tant par son malice et art quil
venoit malicieusement a effect de son
mauuais desir. De ces paroles
et en ceste maniere il admonnesto
it au peuple. quilz conuenissent
ensamble et quilz ordonnassent de la
chose publique. et quilz ne souffrissent
que moyse ne aaron ne paruenissent
a plus grant haultesse a ce quilz ne
feussent ennemis manifestes et di
soit ainsy en adioustant ces choses
aus deuant dictes. Quelle raison
pourra donner moyse de ce que il a
donne la prestrise a son frere aaron.
Sil eust ordonne de la donner a au
cun. et faire honneur a la ligne de le
ui il nauoit nul qui la deubst mie
ulx auoir que ie. Car ie suis ne du
dit lignaige dont est moyse. et suis
plus riche et plus bel et mieulx four
me que nul aultre. Et se on fait
question de la ligne. cest raison que
la ligne de ruben qui est la plus grant
soit honnouree. et preigne celle hon
nour dathan et abiron. et phalas.
qui sont les plus anciens en celle
ligne. et puissant en argent.
Chore vouloit en disant ces choses
que lonneur publique feust trans
porte en sa personne. par lacort du
commun et toutes ces choses il di
soit au peuple de son malicieux pro
pos et engin. Ceste parole ala
a pluseurs petit a petit de lun a lau
tre. dont toute la compaignie fu es
meue contre aaron. Il auoit .ii.c.
et .l. des premiers hommes qui sac
cordoient que chore feust leur ducte
ur et que le frere moyse feust priue
de son office a ce que ce feust la des
honneur de moyse. En ceste des

cordance le peuple venoit hastivemt
et efforceement en leglise pour tuer
moyse. et crioient devant le taberna
cle. Que lors moyse le tuast ad ce
que le peuple soit delivre de la servi
tute ou il la mis. Car soubz lom
bre de dieu il nous a commande cō
mandemens violens. Et disoi
ent aussi que se dieu eust esleu un
prestre tresdigne a tel honneur. qlz
ne contredissent pas sans estre le plꝰ
bas et le plus vil de tous les autres.
Ou se dieu eust ordene de faire
a aaron tele honneur il le eust fait
devant le peuple. et neust pas lessie
ce ci en la puissance de son frere mo
yse. Et quant moyse vidt la cō
troversie et arrogance de chore. et q̄
le peuple estoit inique et mal esme
u a sa requeste. il not point paour.
Mais il se fia en nostre seigneur par
le quel il avoit tout traictie et ordene
loyalment. et mesmes quil savo
it que son frere estoit prestre de la vo
lente de dieu. et non pas de son don.
Il vint en conseil. et ne dist rien a
la multitude. mais il commenca
a parler a chore. et quant silence fu
faicte il dist. O chore. et vous. ij.c
l. hommes il me semble que vous
soyes dignes de avoir moult de hō
neur. et toute celle multitude. ie ne
prive pas de celle honneur aussi. Ja
soit ce quilz naient pas tant de riches
ces et ne soyent pas en si grant hon
neur. Donques tu chore sachez
que ie nay pas donne a aaron mon
frere la prestrise pour cause quil ꝑex
le les autres en richesses. non obstāt
quil appert que tu soyes plus riche
que nous. ij. ne pour ligne. Car
dieu nous a donne un autre parēt.
Ne pour ce quil est mon frere la q̄le
chose lautre leust peu avoir. Car
se ie ne pensasse des loix de dieu ie
me feusse baillie cest honneur. Car
ie suy plus voisin et tenu a moy q̄
a un autre. et me suy plus familier
que a nul homme. Car certaine
ment ce ne seroit pas sage conseil
de moy exposer et soubzmettre aux
perilz pour donner a autre title de
honneur et grans dons. Mais en
toutes ces choses iay este mis hors
de malice. dieu ne veult pas que on
le contempne et despite. ne il na pas
voulu que nous ayes ignourance
quil sest voulu estre un prestre. et
pour ce ie vous pri appaisiez vous
un pou de ceste querele. Sachez
que aaron na pas la prestrise de ma
grace. mais de divin iugement lui
a este donne. Dont maintenant
metre dieu ou milieu un autre se
il a esleu de estre digne de prestrise
et viengne avant pour en savoir
la verite. Et celi qui dieu a don
ne ne le lessons pas se nous lavōs
premierement iugie a recevoir.
comme ce soit felonnie quant die
u donne honneur que on ne le prē
igne. et chose contre raison de despi

ter et despriser la seurte que dieu p
met en tout temps. Maintenant
nant donc esprouvons et querons
un autre qui pour nous sacrifiera
a dieu et sera prelat de pitie. Car
tu chore cest chose qui navient pas
pas bien que chascun qui demande
honneur quil oste la puissance a
dieu de le donner a qui quil veult.
et pour ce ne faictes plus tele tumul
te ne dissencion. et toy chore. et tous
ceulx qui querez la prestrise. tresma
tin venez au tabernacle aucun un en
censier ou thurible et du feu. et her
be aromatique et yssiez hors de vos
maysons. Et aussy chore je te
conseille que en toutes ces choses tu
rendes a dieu le jugement et atten
sa sentence. et ne te fay pas plus juste
que dieu. Mais soyes present a ces
choses toy qui as commencie ceste
noyse. Et aussy je te commende a
biron que tu soyes present au juge
ment qui sera fait de ceste matiere.
Car il est. cest assavoir aaron de ce
ste mesme lignie. et en rien on ne
le puet justement blasmer des choses
qui appartiennent a loffice du prestre.
Quant nous vendrez ensam
ble devant tout le peuple. faictes le
cens. et encenses. et de celi de nous tous
du quel dieu jugera le sacrifice sou
ef celui nous sera ordonne prestre.
et ainsy je seray hors du blasme que
nous maviez mis sus. en disant que
je lay fait prestre. pour tant quil est
mon frere. Adonc la multitude se
cessa quant moyse ot dit ces choses
prouffitables. et ainsy le conseil fu
fine et cesse. Lautre journee. tous
furent assamblez en leglise pour es
tre au sacrefice et a lelection du prestre.
Le peuple estoit divise et suspens
de lesperance des choses advenir.
Les uns se delictoient de veoir se
moyse seroit moustre mauvais et
malfaicteur. Les sages ad ce que ceste
division cessast. Ilz doubtoient que
la tourbe ne feist plus selon sa voulen
te que autrement. Car ainsi lordre
de discipline feust perie. et perdue.
Tout commun. comme il se resio
isse naturelment de soy plaindre de
ceulx qui sont establis en puissance.
il seust faire tumultes pour oster
la sentence qui a este ordonne sage
ment sil y a. aucune chose qui lui de
splaise. Adonc moyse envoya
messages a dathan et abiron. et leur
commanda quilz venissent selon ce
quil avoit este ordonne en disant
que la prestrise les attendoit. Et
quant les messages rapporterent quilz
ne vouloient point obeir. ne eulx
soubzmettre a la maumaistie de mo
ise contre tout le peuple. Adonc
moyse commanda aus plus grans
de lignage quilz le suivissent et alont
a dathan. et abiron. ne il ne juga
pis indigne chose de aler lui mesmes
aus orgueilleux. Ceulx qui esto
ient les plus grans de leur nativite

ensuiuoyent moyse sans contredire.
¶ Quant dathan et abiron & ce
ulx qui estoient aueuc eulx veirent
venir moyse a eulx. et les plus no
bles du peuple en sa compaignee.
Ilz regardoient en alant deuant les
tabernacles. eulx et leurs femmes
en attendent que moyse vouloit fai
re. et auoyent enuiron eulx des
varletz ad ce que se moyse leur eust
voulu faire violence ilz se reuenga
ssent. ¶ Moyse quant il approu
cha pres il tendi les mains es cieulx.
et en criant si hault que tout le peu
ple le pouoit oir il dist. ¶ Sire di
eu seigneur du ciel. de la terre. et de
la mer. tu es tres vray et loyal tes
moing de tous mes fais. et comment
ce que iay fait ce a este de ta voulen
te. et aux hebrieux mal voulans
tu as donne misericorde au deuant
de toutes leurs necessites. Escoute
moy en ces paroles. ¶ A toy chose
que on face ne que on pense ne test
muce. et pour ce tu ne alus pas ve
nte ad ce que tu veulles deffendre
lingratitude de ceulx ci contre moy.
¶ Tu as certaine cognoissance de
lanciennete de ma generacion. non
pas par oir dire. mais par veue. car
tu es present a toutes choses que on
fait. ¶ Ces choses que ceulx ci soup
peconnent de moy. Ja soit ce quilz
sachent la verite. ie te prie que tu me
soyes tesmoing. ¶ Certes premi
erement ou premier temps de ma
vie. ie menoye simple estat de ma
vertu et de ta voulente aueuc mon
serourge raguel. ¶ De ton comen
demant ie lessay toutes mes choses
et me suy baillie et liurez pour les
miseres de ceulx ci. premierement
pour leur liberte. et maintenant pour
leur salut ie ay souffert tresgrans
labeurs. et a tout peril me suy soub
mis pour eulx. ¶ Maintenant
donc comment pensent ilz que ie les
aye este mauuais. car la vie quilz
ont vient de mon labeur. ¶ Tu di
eu qui as parle a moy en la monta
gne de synay. et tous signes et mer
ueilles tu as par moy monstre a pha
raon et aus egypciens et leur as donne
bien sans nombre. et si grans que on
ques telz ne furent ouis sans leurs
merites. Mais tant seulement de gra
ce. Dieu sus qui es iuges de tous et
mon tesmoing et le quel nulz suffra
ges ne aueuglent ne radricent. Tu
as en cognoissance et scay bien que
nul don ie nay pris des hebrieux sans
cause ne contre iustice. ne ie nay pas
despite pourete pour richesses. ne en
ma conuersacion nay fait iniure.
ou vilenie. et toutesfoyes. iay main
tenant encouru souspecons. par deul
ses extranges. aussi comme se ie eus
se fait aaron prestre. et donne la pre
strise de ma voulente sans ton com
mandement. qui gouuernes tout
de ta prouidence et rien ne vient a
laventure. Mais selon ta glorieuse

voulente.

uoulente toutes choses ont leur ef
fect. Comment tu as sollicitude et
soing du lignage des hebrieux. mou
stre le en dathan et abiron quilz ne
despitent comme insensibles aussi
comme se ie les eusse mis en subiec
tion par mon art. fay maintenant
sur eulx apert iugement venir. ad
ce que ceulx qui se foursennent cõ
tre ta gloire tu ne les faces pas tran
sir ne passer de ceste vie humaine
en la maniere commune. Mais
la terre sur la quelle ilz marchent lez
engloutisse. et leur substance aueuc.
et leur generacion. Ce ci sera mo
ustrance de ta vertu et doctrine et ense
gnement pour tous. et ainsy tu ch
steras ceulx qui nont pas bonne
souspecon. et ie qui suis ton ministre
apparistray loyal a tous. Et se
ilz ont bonne cause de murmurer
contre moy garde les sans mal a
uoir. et sans nulle bleceure. et men
uoye la mort que ie leur ay desiree
se iay voulu troubler ton peuple.
ad ce que desores en auant paix et
concorde viengne au peuple. et tu
gardes ceste multitude sans nul mal.
La quelle est obeissant a tes com
mandemens. et ceulx aussy qui sõt
nuisans en ce commandement.
Certainnement tu sces bien que
ce nest pas iuste chose que tous les
hebrieux soustiengnent mort et tour
ment pour la malice dun po de gẽs.
Ces choses disant moyse et plou
rant. tantost la terre se esmut aussi cõ
me se elle eust este esmeue comme
fleuues de violence de vens. et tout
le peuple sesbahi. et ot li grant trepis
sement par leur tabernacle. La
terre fendi et toutes les choses qui
estoient dathan et abiron elle absor
bi et engloutit. Quant ilz furent
ainsy exterminez tantost louuertu
re de la terre vint sur eulx et deuint
toute entiere. si quil sambloit quil
ni eust eu rien fait des dictes besoi
gnes. Et quant la probacion
diuine fu faicte leurs cousins se
douloyent non pas seulement põ
leur misere qui estoit digne de pleur
mais par affection de leur ligne et
parente. Et donc ce qui estoit ad
venu fist les sages qui estoient a
veuc les hebrieux certains disans
quilz estoient pris aussi comme
plains de erreur. Et adonc mo
yse appella ceulx qui estriuoient de
la prestrise a samblable probacion.
ad ce quilz sceussent du quel dieu
receuroit la sacrefice. et quil lordõ
nast prestre. La vindrent les .ij.
et .l. hommes qui pour la vertu des
esperitz estoient honnourez du peu
ple. et trespassoient tous pour leurs
richesces. La alerent aaron et
chore deuant le tabernacle ou il les
sanctifia tous. et auoyent des thu
ribles quilz portoient. Feu res
plendi soudainnement si grant q̃
nul maistre ouurier ne vit onqs

mais et quil en issi onques point de
terre. ou que de nulle matiere. en ter
re ou en eaue il apparut onques.
Mais tel comme puet estre fait de
la puissance de dieu cler et flamboy
ant. Le quel feu vint et descendi sur
les .ij.c.l. hommes. et sur chore aus
sy. en tele maniere quilz furent tous
estains. si que leurs corps napparoyent
nulle part. et aaron demoura tout
seul sans quelconque petite bleceu
re. et apparoit quil estoit esleu de di
eu. Quant ilz furent peris et p
dus. moyse volt que ce signe demou
rast en memoire aus hommes ad
venir. Sy commanda au filz a
aron. nomme eleazare que il me
ist leurs thuribles decoste lautel de
arein. ad ce que ceulx qui vendroi
ent apres sceussent quel chose ceulx
auroient souffert qui vouloient
moquer la vertu de dieu. Et a
donc aaron fu declare prestre. non
pas du don de moyse. Mais de lelec
tion de dieu et la avoit fermement
la possession de la prestrise et ses en
fans avec. Et non obstant ne
cessoit pas la dissencion. mais cro
issoit plus asses que devant et le
tumulte estoit pire que devant.
Plusieurs disoient que ces choses
navoient pas este faictes vers moy
se sans la grace de dieu. et toutesfo
yes blasmoyent il moyse pour ce q̃
en sa faveur lire de dieu estoit ve
nue sur les hommes iustes. Car
ilz disoient que ceulx qui estoient
peris navoient rien deffailli. fors ce
quilz avoyent bonne estude et dili
gence de la religion de dieu. et que
pour cela moyse les avoit perdus
telement. et quil avoit donne a aa
ron la prestrise ad ce que on ne luy
peust iamais oster. et quilz ne que
roient plus prestrise pour ce quil a
voit veu les autres ainsy perir.
Et les cousins de ceulx qui esto
ient ainsy estains faisoient suppli
cacion au peuple que lonneur et
la gloire de moyse feust appetice. et
iugoient que cestoit bonne cautele
pour eulx se ainsi advenoit.
Moyse oyoit le tumulte du peu
ple picamment doubtant quil ne
advenist aucune autre division
et dissension. et puis autre mal.
Si assambla la multitude en le
glise. et escoutoit tout en pacience.
et ne faisoit point de satisfacion ad
ce que le commun ne feust plus es
meu et agu se il oyoit tel chose.
Il ordonna aus. xij. princes des
lignies que chascun portast escrips
en leurs verges. et adonc ilz port
rent tous leurs verges. et aaron
aussi en escripsant la lignie levi. et
les mist moyse ou tabernacle et y
furent mis par aultres que p eulx.
Quant chascun ot receu sien
ne et la portast devant la multitude.
les verges estoient toutes en leur
ordonnance quelles furent baillees

a moyse le iour devant. Et de
la verge aaron estoit yssu germe.
et vert rainseaux qui avoyent fait
beau fruit de almandes qui estoit
venu de celle verge. si fu chascun
esbahy. Adonc ilz estoient tous
esmerveilliez de ceste vision. et lesse
rent la hayne quilz avoyent contre
moyse et aaron et commencerent
a eulx esmerveillier du iugement
que dieu avoit monstre en et pour
eulx. Et des lors en avant ilz obeis
soient au plaisir de dieu. et souffro
ient que aaron eust son office de pre
stre paisiblement et le tenist en pos
session. Ja en celle maniere appa
ru fermement de lordonnance de die
u la. iii. foys que a aaron estoit deu
ce lonneur. et ia soit ce que la disse
cion des hebrieux eust este de grant
rigueur toutesfoiz cessa elle par la
maniere dicte.

Le. c. iii. chapitle du. iiii. livre.

Adont moyse separa
la lignee des dyacres
qui devoit a dieu ser
vir. et les mist hors des
batailles et de chevalerie. ad ce que p
souffrete et deffaute de ce qui est ne
cessaire pour vivre ilz ne feussent
negligens vers leurs sacrifices.
Il commanda aussi aus hebrie
ux. que quant ilz aroient chanance
en possession. selon la voulente de
dieu quilz distribuassent aus dya
cres. xli. cites bonnes et solenneles.

et la terre de devant les murs des ci
tes iusques a lespace de. ii. m. toutes
appartenoit a chascune cite. Sur
ce la il ordonna que le peuple donast
les disimes. aus dyacres et aus p̄s
tres de leurs fruicts qui naissent
chascun an. les quelles choses les dy
acres devoyent recevoir du peuple.
Il iuga que cestoit necessite de decla
rer ce qui appartenoit aus prestres.
De. xlii. citez qui sont separees
pour les dyacres il commanda que
on en donnast. xiii. aus prestres. et
que on leur donnast la. x. partie des
disimes que on bailloit aus dyacres.
les quelx les prennent du peuple.
Et aussi il commanda que les choses
qui naistroient premierement de la
terre que on leur donnast ou baillast.
Des bestes a. iiii. piez qui sont
offertes es sacrifices et qui premie
rement naissent. Se cest un mas
le il commande que on loffre aus p̄
stres pour sacrifier ad ce que eulx et
toute leur famille en mengeussent
en la cite. Des choses sacrees qui
ne pevent estre mengies de eulx selō
les tradicions paternelles et les loys.
Nostre seigneur commanda
que on leur baillast une once et de
mi pour le premier ne. de lomme.
v. onces. Il y a aussy vers nous
nouveaulx fruicts et les tondeures
des brebiz. et des bles. dont on leur
fait pain pour administrer solen
nelment. Se aucun deulx se

neue. quilz appellant sanctifie a dieu
u. il doit nourrir grans cheueulx. et
ne doiuent pas boire vin. et ceulx a
quant ilz nourrissent leurs cheueulx
ilz viennent aus prestres pour offrir
a dieu corba. qui signifie don et la fe
me. xxx. onces. et lomme cinquante.
De ceulx qui sont aueuc les pres
tres et ont deffaulte dargent le puet
iuger comme il veult. Et ceulx
qui sacrefient en leur maison pour
cause de mengier doiuent offrir aus
prestres la poitrine ou le piz et le bras
destre de la beste. Aussi ordonna
et establi moyse que ces choses qui
estoient sacrifices pour les pechiez
que on en donnast aus prestres.
De toutes les choses qui sont of
fertes aus prestres. moyse ordonna
que leurs sergens ou varles et leurs
enfans et les femmes en feussent
participans fors des pechiez. Car
de ces offrandes pour les pechiez tant
seulement ceulx qui sont prestres.
masles les mengueent ou temple
celle iournee. Quant moyse
ot ces choses ordonnees il se leua a
ueuc toute la compaignie. et vent
aus termes de ydumee. et enuoya
legas au roy des ydumeens reque
rant quil luy ottroyast voye a pas
ser. et que de ce ne seroit il point gre
ue. Si cuidoit bien auoir licence
pour tant quil auoit ce quil faillo
it a lost et manda quil leur donro
it le pris de leaue quilz buueroyent

Le roy des ydumeens ne se consen
ti point a la requeste de moyse et ne le
ottroya point la voye mais se parti
dont il estoit et ala a lencontre deulx
pour deffendre le passage. Quant
moyse vit la bataille esmouuoir il
sen departi et ala par le desert. et adonc
marie la suer moyse mourut. quant
elle ot acompli le. xl^{e}. an apres lissue
degypte au commencement du. x^{e}.
moys selon la lune et lenseuelirent
publiquement et tres solennelment
sur une montaigne qui est appellee
syn. Et apres. xxx. iours moyse
purga le peuple de peur en ceste ma
niere. Moyse prist une genice qui
nauoit onques are ne fait autre
chose. la quelle estoit rouge et la me
na loing de la compaignie. la quelle
leuesque sacrefia en lieu tresnet et
du sang il asperga et moulla le ta
bernacle de son doy. vii. foiz et apres
il ardi la genice toute entiere. Geni
ce est une vache petite et iosne et ardi
la pel et les entrailles et mirent boys
de cedre ou milieu du feu. et ysope et
laine vermeille ou rouge. et aussi
un homme la cendre de la genice. et
la mist en lieu tres pur. Ceulx
donc qui estoient polus ou ordoyes
de la mort de marie mettoient un
pou des dictes cendres en la fontai
ne. et de lysope. et de ces cendres ilz
se baptizoient et sen mouilloient la
teste. et la. vii^{e}. iournee. et depuis
ilz estoient nects. Et leur comman

de quil: gardassent ceste loy quant
il: venroient en la terre qui leur a
voit este promise. Apres que ceste
purgacion fu faicte en la compaig
nie pour le pleur de marie. moyse me
na le peuple par le desert et par arabe.
et vint en un lieu que ceulx darabe
appellent suam. qui fu premierem̃t
nomme acam. et lappelle on main
tenant pere petra. En ce lieu la
a une montaigne haulte nommee.
or. aaron y monta du commande
mant de moyse. le quel li dist et ma
nifesta quil mourroit devant le peu
ple. De lopposite de la montaigne
avoit une plaine. J. champ omm ou
estoit le peuple. Aaron se despouilla
de la robe devesque et la bailla a son
fil: eleazar. au quel estoit venue le
vesche pour son aage. Donques
aaron fu mort voyant le peuple. lã
nee que sa suer estoit morte. et avo
it vescu. Cxxiij. ans. Il mou
ru au commencement du moys en
la seconde lune. Ceulx de athenes
appellent ce moys. ecatombeon. Le:
macedoniens lappellent lodns. les
he breux le nomment sedebath.
Et les romains lappellent aoust.
Le peuple plora aaron. xxx. iour:

Le c. iiij. chapitre du quart. livre

Apres ces choses. moyse
prist lost et vint au fle
uve arnon qui descent
des montaignes de a
rabe. et court par tout le desert. et des
cent en lestang de asfaltiden. et devi
se moabitide et amorree. Ceste
terre est fertile et habundant en fruit
et des biens qui y croissent on en
puet nourrir grant peuple. Mo
yse envoya messages a seon qui
estoit roy de celle region la en demã
dant que le peuple eust voye par tel
convenant quil: ne feroient nul en
nuy au peuple de celle terre. et se il:
prenoient aucune chose du leur il:
le paieroient a leur vouloir selon
iuste pris. et meismes quil: eussent
de leaue pour leur argent. Seon
luy refusa et nya ces choses. mais il
arma son ost ad ce que il les empes
chast de passer le fleuve de arnon.
Adonc quant moyse vit lamorreen
venir contre lui ennuiteement il ne
souffri pas que aus hebrieux venist
souffrette apres si grant travail et po
urete. il sapprouchu le premier a eulx.
et quant il ne cuida pis gaaigner cõ
tre seon. il se conseilla a dieu se il se
combateroit. Et quant dieu li e
ust promis victoire il ala seablem̃t
a la bataille. et donna bon cuer a son
ost et les ordonna. en leur disant q̃l:
attendroient et advendroient põ
leur grant desir de bataillier ad ce q̃
la divinite commandoit. Quãt
les hebrieux veirent que dieu leur
donnoit puissance. il: prirent leurs
armes. et alerent en la bataille. et
quant amorreus vit que les hebrie
ux estoient fors et diligens en leur

bataille. pour ce quil nestoit pas egal
en force contre eulx il ot paour de leur
hardiesse et radeur. si ne se osa comba
tre auecq eulx. Car quant ilz ne po
rent endurer le premier assault des
hebrieux ilz furent ingans que ces
toit plus leur prouffit que de com
batre a eulx. Ilz se fioyent en leurs
citez tresfortes et bien garnies. et
quant ilz y furent fuiz il ne leur p
uffita rien. Quant les hebrieux
les virent fouir ilz sefforcoient de
rompre leur ost et espouenter.
Et eulx tous desassambles et desco
fis sen furent en leurs citez et les
hebrieux les poursuiuoyent sans ce
quilz feussent lassez de rien. mais
estoient tous prestz aus armes. cō
me getteurs de fondes. et estoient tres
conuenables de poursuiuir leurs ad
uersaires treslegierement en tele
maniere que quant ilz cuidoient
quilz feussent loings ilz lez gettoiēt
a terre de fondes et de dars et lances
et gauelos. aussi se ilz feussent prez
deulx. La ot donc grant bateure
et bleceure. quant ceulx mesmes
qui sen fuioient estoient nauvez. et
se hastoient plus pour la soif que pᵒ
la bataille. ce estoit en temps de este.
cest assauoir en aoust. Et com
me il encourust plusieurs au fleuue
pour la soif. les hebrieux enuiron
noyent et frappoient de sayectes et
de dars. si les mettoyent a mort. et
mesmes le roy seon destruirent
ilz auecq les autres. Apres ce les he
brieux despouilloient les mors et pre
noient la proye qui estoit grant. car
encore estoit la terre plaine de fruis
de celle annee. Et adonc lost des
hebrieux sassist pour mengier sans
crainte pour ce que ilz auoient pris
leurs ennemis. Ilz nauoient nulle
paour de bataille pour tant quilz a
uoient pris tous leurs aduersaires.
Tele mort et perte aduint aus
amorreens pour ce quilz ne furent
pas sages ne aduises ne larges en
ce qui estoit necessaire. La terre est
assise entre. iij. fleuues aussi comme
une ysle. et lenuironne le fleuue
darnon vers la partie de midi. ioz.
nomme euam. qui descent ou fleu
ue de iourdain au quel bailla le nō
et est en septentrion. et la partie du
soleil couchant enuironne la dicte
region. Comme ilz possedassent
la terre en celle maniere. tantost og.
roy de galadine ou galade. et de la
region galaunidis mist hors un grāt
ost contre les hebrieux. Il sestoit haste
ad ce quil donnast soulas au roy se
on contre les hebrieux. Et
quant il ouy quil estoit mort et tou
te sa compaignie. il delibera de bailler
contre les hebrieux ad ce quil ven
gast son ami et quil sceust leur ver
tu par experience. Quant il com
menca a combatre contre eulx ilz fu
defraude de son esperance. et mouru
en la bataille et toute sa compaignie

aussy. Si passa moyse le fleuve
de iacob aveuc son ost et en alant
par mi le royaume de og. il destruiso
it les citez et tuoit les habitans qui
y estoient et avoyent en celle terre
tresgrans richesces et noblesces.
La grandeur et beaute de og estoit
merveilleuse si quil en est pou de telz.
Il estoit fort de mains et estoit cou
rageux et vertueux. et sa beaute de
corps estoit bien egale aus autres
choses. Sa force et sa grandeur
cogneurent ceulx qui porterent son
lit en la cite rabatha du royaume de
ceulx de ammagnitide. le quel lit es
toit fait de fer. Il avoit .iiij. coute
es de hault. et en la longueur .ix. cou
tes ou coutees. Quant si grant
roy fu cheu. cest a dire surmonte lez
hebrieux furent en grant fiance et
leur fu cause de grans biens. Car
.lx. citez les hebrieux gaaignerent
en bataillant. lez quelles estoyent
nobles et bien garnies. et aveuc ce
grant proye. et en especial et en com
mun. Apres ces choses et beson
gnes. moyse se parti de la. et mena
son ost au fleuve de iourdain et ou
plain pays qui est contre iherico cite
tresriche. et a la palmes et basme a
habundance. Adonc les israelites
commencierent a estre pres de com
batre. et en avoyent grant desir.
Moyse offri oblacions de paix et fist
menger le peuple et apres envoya
une partie de ses gens darmes pour

espier et assegier le pays et la terre des
madianites. La cause de batellier
contre eulx fu tele. Balath leur
roy comme il eust amistie et compa
gnie aveuc ses gens. et veist les
hebrieux ainsy prositer. non obstant
quil feust en grant force en son roy
aume. toutesvoyes il cuidoit que les
hebrieux ne queissent ou querissent
autre terre que la sienne. Si com
manca tantost et hastivement de tem
ter et essaier ses amis de ceste chose.
Car il ne volt pas simplement ba
taillier contre les hebrieux. Mais
il vouloit tant faire que ilz ne entras
sent point en sa terre. si envoya tan
tost messaiges en legacion vers les
madianites. Et pour ce quil a
voit un prophete delez le fleuve eufr
raten quilz avoient bien cher et a
greable nomme balaam. Ilz envo
yerent legas tresdignes de foy qui
prioyent le prophete quil venist a
eulx ad ce quil feist maudicons con
tre les hebrieux. Quant les legas
et messages vindrent a balaam ilz
furent doulcement receus de luy. et
les loga en son ostel. Apres quil
ot soupe il se conseilla a nostre seig
de ce que les madianites luy prioi
ent. Et comme dieu eust mis em
peschement en leurs voulentes il
retourna aus messages en leur
disant et demoustrant le desir et
voulente quil avoit de faire ce de
quoy ilz le prioient. Si disoit que

dieu auoit resiste a sa uoulente et
lauoit admonneste que il le mette
roit a grant gloire. en li comman
dant quil ne maudist pas son peu
ple quil amoit. mais quil le bene
ist ancois. Pour quoy ie uous
admonneste que les inimities que
uous auez contre les gens disrael
uous les lessiez. Quant il ot dit
cela il lessa aler les messages. Mais
autres enuoya balach a balaam a
la requeste et priere des madianitel.
Et luy qui uouloit aucune chose fai
re pour eulx se conseilla de rechief
a nostre seigneur. Lequel uoulant
esprouuer sa uertu. li commanda
quil ne contredeist point aulx lega
et messages. mais quil alast aueuc
eulx. Balaam cuidoit que dieu
ne luy eust pas commande ces paro
les par deception. si sen aloit aueuc
les messages. Langele ala a len
contre de lui par une uoye tresestro
icte qui auoit ceint un glaiue agu
de .ij. costez. Lasne que balaam che
uauchoit entendant que cestoit espe
rit diuin il declina et se destorna en
une masure ou maisiere et ne sen
toit point les plaies que balaam li
faisoit. et quant il fu feru en la ma
ison il fu traueillie et las. Com
me langele se meist au deuant de lu
y et balaam uolsist tuer son asne a
tout son glaiue. adonc de la uolente
de dieu. Lanesse mist lors uoix co
me un homme qui parle. et accuso

it balaam comme homme non iuste
pour ce que quant autre foiz il uo
loit son seruice elle nauoit onques
contredit et maintenant il lui don
noit grants playes. et nentendoit
pas comment dieu lempeschoit de
faire ce que il uouloit acomplir.
Adonc quant balaam oy son asne
se parler il sesbahi. et a celle heure
langele lui apparu qui le commenca
a blasmer des plaies quil auoit fa
ictes a lanesse. Car ce nestoit pas
sa coulpe. mais dieu uouloit empe
eschier son chemin quil faisoit contre
sa uoulente. Si se doubta bala
am et uolt retourner. mais dieu le
conforta et lui commanda quil a
last tous iours son voyage et tout
ce que dieu lui admenestroit en sa pre
sence qui le manifestat. Balaam
acompli le commandement de dieu.
et uint au roy balach. Lequel le
receupt moult honnourablement. et
li requeroit quil alast a une monta
igne ou on le menroit. et quil con
siderast comment lost et la compa
gnie des hebrieux estoit ordonnee.
Balach mesmes le mena en la mon
taigne qui estoit ce sambloit au des
sus de lost lespace de .lx. estades. Sta
dium contient .C. xxv. piez.
Quant balaam uit lost des hebrie
ux il ordonna et commanda au
roy quil feist la faire .vij. autelz. et
quil feist admener autant de bue
ufs et de moutons. Et comme le

roy li administrast treslegierent.
Balaam en fist sacrifice. nomme
holocaustum. Comme nous auõs
declaire par devant. en tele sacrifice
tout y est ars. Quant ce fu fait
il commencia a beneistre de laustre
coste en disant. Ce peuple est bene
ure dieu lui donra possession de plu
seurs biens. et sera son aydeur en
toutes choses. et lui a donne eues͡q
et octroye de sa providence en tant ꝛ
par tele maniere quil ni a nul lig
nage humain qui ne iuge que sa
vertu et sestudie soyent tresbons et
separez de toute malice. dist le pphete.
Vous aures ces choses. et lesse
res meilleurs choses a vos enfans.
aussi comme se dieu ne entendist
a nuls hommes fors que a nous.
Et en quelconque lieu que nous
soyez mis soubz le soleil nous serez
beneurez. et la terre en la quelle die
u nous a envoyez nous larez en
possession et vos enfans aussi to᷒
iours. De nostre gloire sera ra
emplie et environnee toute la ter
re et la mer. et ainsi nous habun
derez en terre. en tant que de nostre
lignee la terre sera toute habitee.
O tresbeneure ost merveilleux
et benoit qui es creu si grant de in
pere. Mais non pas seulement la
terre de chananee. nous recevera
ou petit nombre que nous estes.
Mais tout le monde sera nostre ha
bitacion se nous voulez servir et

obeir a dieu. Car certainement
nostre multitude sesslargira es isles
et en toutes terres. aussi comme sõt
les estoilles ou ciel. Et non obstãt
que nous doyes estre si grant nom
bre dieu ne nous nyera pas habun
dance. mais tous ces biens nous
administrera en bonne paix et victo
ire et puissance en bataille il nous
donra. et les enfans de nos ennemis
qui estrivieront en aucune manie
re contre nous par presumpcion il
les mettra en subiection. Nostre
adversaire ne retournera plus vic
torien pour faire resioir ses enfans
ou ses femmes. Si grant force
nous sera donnee de la providence
de dieu. le quel a la vertu de appeti
cer les grans choses et de croistre les
petites. Balaam ne disoit pas tele
choses de soy. car il nestoit pas en soy
meismes. mais il estoit vaincu de
lesprit de dieu. Balach fu cou
roucie et complaignoit de ce que ba
laam trespassoit convenant a ceulx
de qui il avoit este envoie querir en
grans dons. et que quant il devoit
maldire aus hebrieux il les beneisso
it. et les faisoit plus riches et plus
beneures que nulz hommes. et ce
la il avoit bien moustre. Balaam
respondi au roy et dist. O balach
cuidez tu que nous puissons dire et
penser de toutes choses a nostre vou
lente comme il nous plaist. Ne tu
ne consideres pas quant lesprit de

dieu se met en nous. en tele manie
re que les voix et les paroles de pro
phetes il met hors de nos bouches. sans
ce que nous en sachons rien. Il me
souvient bien que toy et les madi
anites maves supplie que ie venis
se a vous. et mavez gracieusement
amene. Mais aussy ie estoie venu
vers vous pour faire vostre voulen
te. et que en rien ie ne violasse vostre
desir. Mais le dieu des hebrieux lem
a donne meilleurs biens par ma
bouche que ie cuidoye bailler a toy.
Ceulx sont hors du sens qui cuident
que la providence de dieu des huma
ines choses soit ainsy par devers di
eu comme ilz entendent. Car ilz cui
dent quil en soit a leur voulente. non
pas selon ce que dieu a ordene si sam
ble quilz veuillent faire a dieu vio
lence. Certainement ie navoye
ce propos de louer cest ost et compaignie.
ne ie nay pas voulu moustrer quelx
biens leur lignage devoit avoir.
Mais dieu leur est propice et se haste de
leur bailler vie beneuree et gloire
pardurable. et ma administre ces
paroles ou tele chose leur est promise.
Maintenant pour ce que a toy ro
y iay promis loyaute. et cest aussy
chose qui ne advient pas de delouter
les prieres des medianites. Or
en encore une foys et dressons autres
autelz et faisons sacrifices sambla
bles aus premiers pour savoir se ie
pourray fleschir dieu. ad ce quil suef

fre que ie maudisse aus hebrieux et
les oblige a maleicon. Ainsi com
me balach souffri que on feist ce qua
voit dit balaam faisoit le sacrifice la
seconde foiz. dieu ne luy octroy pas ne
souffri quil maudisist aus hebrieux.
Et adonc en cheant a terre il disoit
que aus roys de chananee advendro
it pestilence et maladie. et nous dist
plusieurs autres choses de nostre gent
que iay mieulx ame a racompter ou
recater ad ce que ie ne feusse repris de
lorgueil et elacion de mon lignage.
non obstant que ces choses soyent es
criptes es sains livres. et es temps ad
venir seront faites tant que ie en ay
eu memoyre. Et quant toutes
ces choses quil a dictes auront prins
leur terme. non obstant quil soit
payen. chascun pourra apparcevoir
que les choses qui ne sont pas accom
plies advendront comme il a dit.
Balach fu indigne ou courroucie
pour ce que les hebrieux navoient
point este mal dicts. si en envoya
balaam sans nulle remuneracion.
Comme balaam venoit et desc
doit pour passer le fleuve euffraten.
il commanda a dieu a roy balach et
aus princes des medianites en leur
disant ainsy. O. balach et vous
madianites presens. il me fault o
beir a vous sans la voulente de dieu.
Nulle pestilence ne necessite ne
deffaulte de fruis ne autre foursene
rie na pas ancores approuche les

hebrieux ne corrumpus. Car die
u a especiale cure et diligence de les
delivrer de tout peril. ne il ne sueffre
point quil mengnie sur eulx telle pe
stilence quilz perissent tous. Mais
il leur advendra pris maulx pour
un petit de temps de quoy il samble
ra que dieu les humilie. et pour ce
la ilz entenderont que ce la leur soit
advenu pour plus craindre. Mo
madianites. et toy balach nous desi
res aucunes victoires contre les he
brieux. et nous les empetrerez pour
un brief temps se vous faictes les
choses que ie vous admonnesteray.
Eslisiez de nos plus belles fillez qui
soyent si belles. quil ne soit si chaste
qui ne les voulsist bien avoir pour lō
neste de leur beaute. et les envoyez a
lost des hebrieux pour prier aus iosne
hommes quilz aient compaignie a
vecq elles. Et leur commandez que
quant elles verront quilz seront liez
en leur amour quelles se departent
deulx. non obstant quilz les prient
du contraire et que elles ne les oyēt
point iusques atant quelles leur fa
cent lessier leurs loys. et a ce les cō
traignent et aussi lonneur de dieu
qui a baillie ces loix et les prient de
tenir la maniere de vivre aus mo
abites et madianites. et ainsy dieu
se courroucera a eulx. Quant ba
laam ot ces choses dictes. il les com
manda a dieu et sen departi. Apres
que les madianites eurent envoye

e leurs filles comme balaam leur a
voit dit les iosnes hebrieux furent de
ceups en la beaute des pucelles. et ve
noient parler a elles en leur priant
commant ilz eussent ieu et esbatemēt
avecq elles. et quelles ne refusassent
par leur couples ou estre couplees a
eulx pour quelconques coustumes.
Les vierges oyrent voulentiers
les iouvenceaulx et se consentirent
a leurs paroles et parloient si doulce
ment a eulx quelles obligoient les
iosnes hebrieux a leur amour par lēs
doulces paroles. Et quant lamour
fu creu les fillez commencerent a les
lessier. et entrementes que une grant
douleur les assaillist. de ce que les fil
les se vouloient partir aucunement ilz
plouroyent. et les prioient que elles
ne les lessassent pas. et que elles seroy
ent leurs femmes et auroient la domi
nacion de leurs biens et possessions
et substance. mais quelles voulsissēt
demourer avecq eulx. et ce a leur iu
roient et affermoyent. en disant q̄
dieu seroit moyen et tesmoing de cel
le promesse. Et mesmes ilz se mou
stroyent tous nuds en plourant a ce
que elles eussent pitie et misericorde
de deulx. Quant elles virent quilz
furent mis en servitute et pris et o
bliges a tenir leurs coustumes. elles
commencerent ainsi a dire. Mo
nseigneurs iosnes hommes nous avons
les maisons de nos peres et grans pos
sessions de nos parens. et avons amō

et dilection a ceulx de nostre lignage
et nauons mestier de chose que vous
ayez ne ne sommes pas venues par
ler a vous pour deffaulte, ne pour a
viler noz corps. Mais nous avons
lessie nostre noblesce pour ce que nous
estimons et cuidons que vous soyez
bons et iustes. pour ce vous sommes
nous venues honnourer et donner
dons des quielx vous avez souffrete
te et besoing. Et maintenant que
vous dictes vous hebrieux que vous
avez grant amour a nous. et despl
est de nostre partement. Ce a nous
ne refusons pas. mais nous voul
drions tant seulement avoir experi
ence certaine que vous nous amez
et que aussi nous serons nos femmes.
si en aurions volentiers foy ad ce q̃
nous le cerons miex. Car nous
nous doubtons que quant nous
serez ressaziez de nous que vous ne
nous donnez des afflictions beaucop
en nous renvoyant es maisons
de nos propres peres. Adonc ilz
les prierent humblement quilz leur
voulsissent donner foy et promettre.
car ilz le requeroyent pour grant a
mour. et ne vouloyent en rien con
tredire. et dirent les fillez. Ces
choses nous plaisent bien. et aussi
nous devez bien conformer a noz
meurs et user dautre vie que nos
compaignons aus quielx nostre ma
riage ne plest pas. et fault que nous
ayez viandes propres et beuvrages
qui ne son communs a nul. Et vous
sera necessite de honnourer noz die
ux. car autrement nous ne scavons
que vous nous amez fermement
se vous ne aourez nos dieux comme
ilz soyent communs. et le vostre nest
pas tel en rien. Les iosnes enfans
iuvenceaux de lamour des pucelles iuge
rent tresbonne chose de les avoir a
femmes. et de avoir leurs delicts
charnelx avecques elles. et pour ce ilz
trespasserent les loix de leurs peres.
et esliurent pluseurs dieux. et leur
sacrifioyent selon la loy de la prou
ence et sesioyssoyent en viandes estran
ges. et se levoient ia tous a luxure
contre les loys et avoit pire divisi
on en la compaignie quil navoit on
ques eu. car leurs solennites perisso
ient. Quant les iosnes gens se
furent habandonnes a ce vice les no
bles y estoient mesmes entechiez.
Derechief zamarias qui estoit prin
ce de la ligne de symeon print une
femme de madianitide qui avoit
nom chozam fille de dieu qui estoit
puissant entre les autres. la quelle
le pria quil ne sacrifiast pas selon les
loys moyse en une sollempnite. et ycelui
fu alechie de sa beaute et demoura ave
ne elle. Et comme ces choses se
faysoyent. moyse doubta quil ne
advenist ancores autre chose pire q̃
devant. Si assembla le peuple en
leglise. et parla a eulx sans nul nom
mer en especial. Et ne vouloit pas

auains blasmer. ad ce quilz ne se des
esperassent. Car aussi ilz se pouoient
bien amender sans ce que on sen ap
perceust se ilz vouloyent. Moy
se leur disoit quilz ne faisoient pas bi
en en ouurant contre la loy et contre
luy. et quilz mettoient leurs luxures
auant dieu et son honneur. et pour
ce en temps quilz estoient en seurete
cestoit bon quilz se corrigassent. car
les loys ne sont pas mises pour fere
efforcement ou force. mais pour refra
indre mauuaises voulentes. Et a
uecque ce il adioustoit et disoit que ce
nestoit pas raison que ceulx qui a
uoient este chastes ou desert perdissent
entre tant de biens que dieu leur a
uoit donne. dont ilz ne deuoient pas
faire contre dieu ad ce quilz ne perdis
sent labundance quilz auoient.
Moyse se efforcoit en disant ces cho
se corrigier les iosnes gens. et leur
faire faire penitence des maulx quilz
auoient fais. Adonc se leua zamari
as ou zamarie et dist. Moy mo
yse. use des loys que tu as mises aus
quelles tu attribues fermete pour
la coustume dont on les a tenues ia
dis. Et pour ce que tu as souuentes
foys chastie les hebrieux et deceups.
Tu ne m'auras point obeissant es cho
ses que tu commandes comme un
tyrant. Car tu ne nous veuls au
tre chose des piece a fors que nous
mettre en subiection soubz la fictiõ
des loys. et nous rendre en seruitu
te. et veulx auoir la principalite et sei
gnourie de nous. et nous veulx oster
nostre desir et voulente de viure qui
est chose appartenant a ceulx qui nont
point de seigneur. mais sont frans et
deliures. Et aussi tu nous veulx
chastier en la maniere que faisoient
les egypciens et restraindre noz vou
lentez selon loix qui te plaisent. Ma
is il vault trop mieulx que tu soyes
punis. quant les choses qui appert
quelles sont bien faictes. tu estimes
tout seul. pour les exterminer et destru
ire. et veulx que ta sentence soit tenu
e contre les plaisirs de tous. Je con
nois que iay prins femme de madi
anitide. de moy tu dois ouir mes fais.
Car ie nay pas propos de les celer
comme les autres. ne autre ne les
te dira fors ie. Jay sacrifie aux dieux
aus quelz tu dis que on ne doit poĩt
sacrifier. en estimant et pensant iuste
ment que par plusieurs ie doy acquir
uerite. et non pas viure comme soubz
un tirant. et non pas mettre toute
mon esperance en la conuersacion de
un. En tant que zamarias declairo
it ce que li et les autres auoient fait
le peuple se taisoit pour paour des cho
ses aduenir et consideroit que le por
teur de la loy moyse ne vouloit pas
prouoquer lire de zamarias et lorgue
il. par tencon et paroles contraires.
Moyse doubtoit que plusieurs
nensuissent la luxure pour le plaisir
des paroles zamarias. et que pour

de la multitude se courouceast. et tantost
il les lessa. Mais tousiours la cause
de leur lecherie et luxure se augmento
it et croissoit. Et comme zamane
feust le principal en celle cause. et creo
it quil pouoit perseverer en tel mal.
Phinees filz de eleazar prestre qui es
toit plus vertueux en tous bons fais
que plusieurs iosnes hommes et sur
montoit en dignite et force tous ceu
lx de son lignaige le quel estoit nep
veu de moyse il se douloit moult des
choses quauoit faittes zamanas. phi
nees li en volt donner vengence auant
que par licence il feust fait plus fort
tel luxure. Et avecque ce aussi il voulo
it reprimer la hardiesse de ceulx qui es
toient participans de ce mal. Et com
me dieu ne leust ancore point puni.
phinees embrase de la ialousie de la
loy et de iustice. fu si conforte et encou
rage et en corps quil ne cesseroit iusques
atant quil eust mis a mort tous ce
ulx qui faisoient ce grant mal et pechi
e. Adonc il assambla plusieur ios
nes hommes samblables a luy en
la ialousie de la loy et descendi ou ta
bernacle de zamane et tira hors son
glesue de la gayne. si le deuisa et frap
pa parmi le milieu avecque chozam sa
femme. Et apres il couroit avecque
ses compaignons. et tuoyent tous
ceulx qui estoyent coulpables et sam
blables a zamane. et leurs cousins
meismes qui les en deussent auoir
gardez et ainsi ilz furent tous mors.

Dieu leur envoya aussy une
grant pestilence et horrible. dont moult
grant tourbe ou compaignie morut.
Le nombre de ceulx que phinees et
ses compaignons tuerent et qui mo
rurent de la pestilence que dieu leur a
voit envoye nestoit pas moins de
xxiiii^{m}. hommes. Pour celle cause.
moyse fu prouoque a ire et envoya
lost contre les madianites. du quel
ost et bataille nous declairerons apres.
et premierement nous racompterons
ce que nous avons lessie. Cest iuste
chose que nous ne passons pas ce point
sans louer la voulente du preteur de
la loy. Balaam qui auoit este
requis quil maudist aus hebrieux.
donna conseil de la prouidence de dieu.
le quel conseil fu cause que les ennemis
des hebrieux furent a paines gastes.
Moyse honnoura moult les propheties
et la diuinacion balaam. le quel esto
it argue de mencongne. au quel moy
se rent et donne tesmoing de verite.
et le fist digne de memoyre. Ces cho
ses considere chascun comme il luy pla
ira. Moyse. comme ie avoye
dit devant envoya un ost en la terre
des madianites pour les choses qui e
stoient advenues. et y ot de toutes
lignees des hebrieux. xii^{m}. hommes de
eslite. des quelx phinees. du quel nous
avons parle na gueres fu leur prin
ce. car il scavoit bien les loys des he
brieux. et les gardoit. et auoit mis
a mort zamane qui les trespassoit.

Quant les madianites virent
venir loost des hebrieux si grant quilz
nen avoient onques mais veu aler
contre eulx. Ilz assamblerent la mul
titude de leur prouince. et attendoient
et estoyent garnis de tous costes a le
viron. Les hebrieux survindrent
sur eulx. et en la premiere bataille si
grant multitude des madianites
chut. que on ne les pourroit nombrer.
et passe nombre. Et leurs cinq ro
ys furent la mors tous ensamble.
des quelx les noms sont. Och. Suc.
oleth. et hur. et le quint roy du sur
nom. Du quel est edifiee une cite en
la terre de arabe. est appellee de long
temps aracten.

Le c. v. chapitle du. quart livre.

Apres ce que les madiani
tes furent vaincus. Les
hebrieux tindrent leur
prouince et prindrent
moult grant proye. et mirent a mort
les possesseurs de la terre. et leurs fem
mes. Ilz ne lesserent seulement que
les vierges pucelles. et ce avoit com
mande moyse a phinees. le quel re
tourna et ramena loost sain et en bon
point et merveilleusement grant
proye. Cest assavoir cinquante deux
mille de beufs. et. lx vii. et. lx^m. de asnes
dor et dargent sans nombre. des quel
les choses usoyent les madianites.
Car par la longue beneurete et feli
cite quilz avoient eu ilz estoient tous
riches. Et le nombre des vierges qui
fu mene a moyse estoit aussy comme.
xxxii. m. Moyse devisa toutes ces cho
ses en. ii. parties. et de lune partie il do
na a eleazar et aus prestres la cinqua
tiesme partie. et de lautre partie il en
donna la cinquantiesme part aus
chevaliers. Et lautre part qui demou
ra il devisa a tout le peuple. Et vivo
ient doresen avant moult beneuree
ment. et avoyent habundance de tous
biens. et nulle tristesce nempeschoit
leurs plaisirs. Moyse qui estoit vi
el et ancien ordonna iosue son succes
seur et li commanda quil tenist la
principaulte et aus prophecies et a chiva
lerie quant il en seroit necessite et que
fermement il en eust lempire et dieu
li aideroit. Iosue estoit enseignie
de moyse en la loy et es divins miste
res. Entre ces choses. ii. lignies. Cest
assavoir gad et ruben et la moitie de
manasse ilz avoient grant multitu
de de biens et grant quantite de bestes
a quatre piez. Si orent conseil en
samble. et prierent moyse quil leur
voulsist ottroier la terre de amorree
qui sambloit estre bonne pour pastu
res. Moyse esmia quilz doubtas
sent la bataille des chananees. et pour
ce ilz queroyent occasion honneste
aussi comme pour la diligence des
pastures quilz demandoient si les ap
pelloit mescheans. et quilz avoyent
trouve laide occasion pour paour et
vouloyent vivre sans labeur. com
me les autres feussent encores en

angoisse et disoit que la terre quilz de
mandoient estoit a ce quilz ne la labou
rassent plus avec leurs freres aus
quelx dieu avoit promis la terre qui
estoit oultre iourdain. et devoient met
tre a mort leurs adversaires. Ilz
regarderent que moyse estoit raison
nablement courrouce a eulx. Si
li respondirent que ce nestoit pas pour
paour des perilz ne pour crainte de la
labourer quilz demandoient celle terre.
Mais pour avoir lieux propices et
convenablez pour mettre leurs biens.
Ad ce quilz peussent aler aus batailles
expediement et disoient quilz estoy
ent appareilliez. Mais quilz eussent
ces citez pour garder leurs femmes
et enfans et leurs biens de aler devant
hastivement en toute necessite.
Apres ce. quant ces paroles pleurent
a moyse il appella eleazar le prestre et
iosue. et tout le peuple. et leur ottroya
la terre de amorree. devant tous. par
tele condicion quilz aideroient a lors
cousins iusques a tant que toutes
les choses feussent acomplies. Ilz
prindrent la province par celle condi
cion et possederent citez tresfortes ou ilz
mirent leurs femmes et enfans et
tous lez biens quilz pouoyent avoir
en establissant quilz ne feussent point
deceuz a ceulx qui estoient a lenvi
ron deulz. Moyse aussi ordonna
iii. citez de xlviii. qui furent pour la
partie de ces. iii. lignees ad ce quilz
y peussent recourir quant ilz auroy
ent fait lomicide. Et ou temps de fu
te il ordonna espace de tuer lomicide
se on le trouvoit hors des termes des
citez. et se pouoient faire les cousins
du mort et en nul autre lieu il nest per
mis de faire. Ces citez sont distribu
ees aus fugitifz de. ii. lignees et demie.
Cest assavoir. bosor es fins darabe.
ramnian en la terre des galadites
galaim en la region de bathaldiede.
Et commanda aussi que quant ilz
auroient la terre des chananees ilz
ordonnassent. iii. autres citez entre
les citez des dyaacres pour sauver les
fugitifz. Apres ces choses les plus
grans vindrent a moyse qui estoient
de la lignee de manasse. et li dirent quil
avoit un noble homme en leur lign
e nomme orophaam qui navoit les
sie nulz filz masles. mais des filles. et
demanderent a moyse se elles devoyent
posseder leritage. Et moyse leur res
pondi que elles pouoyent bien posse
der leritage. Suppose que aucun de
leur lignee les preist en mariage. et
se elles prenoient homme de estrange
lignee. leritage demourroit en la
lignee de leur pere. Car il ordonna
que chascun leritage demourast en
la ligne dont il venoit. Apres ces
choses. moyse assambla tout le peu
ple a iourdain ou est maintenant
la cite abilal et lieu de palmes. et par
la a tout le peuple en disant. O.
hommes chevaliers et participans de
mes angoisses et povretez comme

il a pleu a dieu. Ie suis tout degaste
et ancien. Car en lespace de .C.x.x.
ans ay vescu en ce monde. et me fault
departir de ceste vie. et en ce que vous
devez faire ie vous seray plus aide
ur. ne ie ne combatray pas aveuc vous
car dieu le ma deffendu. Toutesfo
yes iay creu que cest chose raisonna
ble que ie ne lesse pas ancores la cure
de vous. Mais ie vous doi racomp
ter labondance que vous devez avoir
ou temps advenir. Maintenant
donc en vous declarant comment
vous serez beneurez. et lesserez a vos
enfans noble possession. Et pour
ce que ie me depart de cest monde cest ra
ison que vous adioustes foy a mes
parolez. et pour les vertus premieres.
Et pour ce que quant lez hommes vi
ennent au terme de leur vie ilz parlent
tres acertes et a bon escient. Maintenant
filz disrael. sachiez que dieu est cause
a tous de avoir bonne possession.
Car li tout seul peut distribuer les bi
ens aus dignes et les oster a ceulx qui
sont contre sa voulente. au quel vous
vous offrez par bonnes euvres comme
ie vous ay dit et enseigne par la loy.
Et pour ce que ie scay sa voulente.
ie vous admonneste curieusement
que vous ne serez pas tresbien eure
ne on ne vous devra pas ensuivir ge
neralment se avancez fors vous no
mettez hors de ses commandemens.
Et se vous gardez ses comman
demens la possession que vous deve

rez avoir vous demourra fermement
et des biens presens vous serez seigneurs
se vous ensuives tant seulement ce que
dieu voult et que vous ne proposes po
int de tenir autres loix et que la pitie
que vous avez par devers dieu vous
la gardez bien. ne vous convertissiez
point a plusieurs dieux. et se vous
gardez toutes ces choses vous serez
tresfors en batailles et ne serez subiectz
a nulz de vos ennemis. Dieu vous
sera en aide et serez en grans vertus
dont vous avez la possession. Car
certainement le loyer de bonnes mise
est vertus premierement. Et derechi
ef celle vertu est cause de acroissement
aus autres bonnes choses. Et se
vous usez de ces vertus. dieu vous
fera glorieux entre lez autres gens
estranges. et vous monstra par des
sus les autres a ceulx qui venront
apres vous. Gardez donc mainte
nant les loix que dieu vous a denun
cees par moy. et pensez bien en la sa
pience qui est contenue dedens. Ie
me depars de vous. et vous comma
de en vos biens en la chastete de la lo
y. et que vous soyes de bonne conver
sacion. et ensuivez les vertus de ceulx
qui seront voz meneurs de la prou
veance de dieu et pour vostre prouffit.
Tant de temps vous avez expe
rience de laide de dieu comme vous
vouldres garder les commandemens
de dieu et ensuir de son commandement.
Iay este vostre conseillier et apres ma

mort eleasar leuesque. et iosue. et aus
si les anciens vous donront tresbons
consaulx. et se vous les ensiuez vous
serez tresbien eurez. et faut et conuient
que vous oyez les princes des lignies.
car ceulx qui sont frans et aussi en
seruitute ilz pueent tenir apres prin
cipaute et estre seigneurs des autres.
Vous ne doubtez pas estre ino
bediens es choses que vos princes
vous requerront. et ne faictes point
de iniure a ceulx qui vous feront bi
en. et ne leur faites pas tel courrour
ne ire. comme vous auez aucunes
foiz fait a moy par vostre presump
cion. Vous auez bien congnoissan
ce que souuentesfoys iay soustenu
plus de maulx de vous que de mes en
nemis mortelx. Je ne vous di pas ces
choses pour reprouche car ie ne vous
veuil pas lessier courrouciez en la fin de
ma vie. Mais meismes ou temps
que ie souffroye ce a de vous ie ne me
esmouuoye pas trop. Sy voyes donc
ques et gardez bien que en rien du
monde vous ne faciez iniure a voz
euesquez et souuerains pour les ri
chesces que vous aurez en chauance
dont vous aurez grant habundance.
Certainement se vous estes trop
hardiz et despites la vertu de vostre
deuocion que vous auez vers dieu.
vous larez premierement vostre
ennemi. et la terre que vous auez
acquis par armes. vous la perdrez
a grant vergongne et serez espandus
par tout le monde et seruires en terre
et en mer. La douleur et desplaisan
ce que vous aurez que vous naurez
pas garde les loys ne vous prouffi
teront rien. Et pour ce se vous vou
lez estre deliurez de ces maulx ne lessi
ez nulz de vos ennemis que vous
aurez conquis en bataille. mais tous
les tuez et mettes a mort. ad ce que
vous ne assauourez leur conuersaci
on. et que vous viuez selon les loys
de vos peres. Et meismes le tem
ple et leurs autelx. et tout ce qui y
appertient destruisiez et gastez et ligni
ee et memoyre par feu ainsy aurez
vous seurete de nos biens. Et
ad ce que par ignorance vous ne
puissiez decliner a pirez choses. ie
vous ay dictes loys et compilees
de la voulente de dieu. et vous ay esta
bli ordonnance de bonne conuersacion
desquelx se vous en gardez lordonnan
ce vous serez tresbien eurez deuant
tous honnourez. En disant
ces choses moyse leur bailla les loys
escriptes en un liure et la maniere
de conuerser estoit la escripte. Ilz
plouroient et queroyent ancores
comment ilz peussent auoir moy
se. et auoient bien memoyre des pe
rilz quil auoit eu pour eulx et les
choses quil auoit faictes pour leur
salut et se desesperoient du temps ad
uenir. aussi comme se ilz ne peussent
trouuer prince pareil a moyse. et di
soient que dieu ne feroit pas si grant

force deulx pour les iniures quilz auo
yent faictes a moyse. Et faisoient
lors penitance pour les iniures quilz
lui avoient dit ou desert et en gemis
soient amerement en tant que tout
le peuple plouroit. Mais moy
se les reconfortoit. ia soit ce quil fust
digne que on plourast de sa departie.
toutes fois il les admonnesta quilz
ne plourassent point. Mais leur pri
que apres sa mort ilz conversassent ho
nestement. Et ainsy il les lessa.

Je veuil premierement dire la
conversacion de moyse et exposer
la dignite de ses vertus ad ce que ceulx
qui les liront cognoissant quelx com
mencemens noz anciens ont eu. et
ainsy ie racompteray des autres cho
ses la narracion. Toutes ces cho
ses sont escriptes comme moyse les
lessa. ne nous ni adiousterons rienz
fors tant seulement selon ce quil a
lesse. Toutesvoyes il nous a ple
u que toutes les choses soyent dispo
sees selon les lignees. Et pour ce ia
y iugie chose necessaire de dire ces cho
ses ci devant ad ce que se aucune que
stion feust faite de ceulx qui sont de
nostre lignage et vivent avecques nous
ilz en sachent respondre. Cest
lordre des loix que nous avons se
lon ce quil compete a nostre conver
sacion. Les quelles il a lessiees com
munement a nous tous. et iay at
tendu et differe de en parler quant nous
parlions des meurs et des causes. et

apres cest nostre propos de les demou
strer et insinuer. La loy dit ainsy.
Quant vous possederez la terre
des chananees et serez venus a lusage
des biens qui y sont et aurez commen
cie a edifier citez et faisans les choses
qui sont a dieu plaisibles vous aurez
tresfort enseigne de vostre felicite.
Soit a nous une sainctete cite en la
terre des chananees en treslon et ver
tueux lieu. et la ait un prophete que
dieu se sera esleu. et ait un temple
en celle cite et un autel de pierres qui
ne soit pas dole ou applanie de pier
res qui seront assizes lune delez lau
tre. et seront de couleur blanche. et
seront trespures pour embelir. La
lee pour a lautel ne soit pas faicte par
degrez. Es autres citez ni ait ne tem
ple ne autel. Dieu est un. et la
lignee des hebrieux est une. Cil
qui aura blaspheme dieu. soit lapide
et pendu par un iour. et soit enseve
li laidement et sans honneur.
Tous les ysraelites viengnent
iii. fois en lan en la cite ou sera le
temple ad ce quilz rendent graces a
dieu pour les choses que ilz possedoi
ent et prieres pour les biens quilz
devoient avoir ou temps advenir.
Quant ilz venront la mengeront
ensamble si comme amis non pas
comme estranges. Cest bonne
chose que quant ilz sassambleront
quilz cognoissent lun lautre. et par
especial ceulx qui sont de long et qui

ordenement les besongnes de chascun.
Ce bien auront ilz de acompaignier
lun lautre quilz auront souvenan
ce de la samblance lun de lautre et me
moyre et parole de ce a leur souvien
dra. Se ilz ne venoyent chascun an
ensamble ilz demourroient comme
mescogneus et estranges a eulx me
simes. Soit aussi la .x^e. partie
de leurs blez que dieu a commande
que on donne aus prestres. et aus
dyacres assamblee par les provinces
et soyent administrez pour menger.
et sacrifices soyent celebrez en la sainc
te cite. Cest chose raisonnable q̃
des choses qui naissant de terre que
dieu nous a fait posseder que nous
en administrez a lonneur de lui.
Du loyer de femme qui est en forni
cacion. on nen doit pas celebrer sacri
fices. La divinite ne se delicte nulle
fois des choses qui sont acquises a la
vergongne et deshonneur du corps.
Il nest rien pire que la confusion du
corps. Aussi samblablement se au
cun pour le fait de la char. ou a chassi
er. ou a garder les bestes prent loyer.
iamais on nen doit fere sacrifice.
Nul ne blasme les hommes qui vi
ennent de estrange cite. on ne doit pre
embler les sains pelerinages ne les
oster a dieu. Nul de nous ne use de
coste tyssue de laine et de lin. car celle
robe est tant seulement ottroyee aus
prestres. Quant le peuple sera
venu en la saincte cite pour sacrefi

er apres .vij. ans. et la feste sera que
on appelle scenoplegia. cest a dire le
fichement des tabernacles. Le sou
verain prestre sera en un lieu hault
dont il pourra estre veu et oy de tous.
Lise la loy de moyse. et ny ait fẽme
ne enfans ne varles qui ne la puis
sent ouir et a qui il soit deffendu.
Cest bon que les loys escriptes soiẽt
gardees en bonnes huches ou arma
ires ad ce que la memoyre nen puist
estre effacee. Les loix ont molt
grant hardiesce contre les pechans car
elles leurs dient devant que ilz doi
vent souffrir quant ilz pechent et es
cripsent en leurs ames les choses q̃
elles commandent ad ce que par lo
yre du corps. la loy demeure dedens
la voulente. en la quelle loy quant
ilz ont deffailli. ilz soyent vengeurs
deulx mesmes. Les enfans doi
vent premierement aprendre les
loys qui est tresbonne et excellente
doctrine. Secondement. tous les
iours a matin et au vespre on leur
doit tesmoignier et ramentevoir
les dons de dieu que il leur a ottroy
ez en les delivrant de egypte. Nulle
chose est et raisonnable de rendre gra
ces des choses receues. ad ce que on
provoque dieu a ent envoyer ou
temps advenir. Les biens q̃ dieu
a donnez on les doit escripre es portes
et moustrer aus enfans au doit et
declairer lun apres lautre ad ce q̃
apres ilz puissent honnourer la ver

tu de dieu et preeslder la faueur de
luy. Comment de toutes choses la
faueur de dieu reluit enuiron eulx.
En chascune cite art. vij. princes
qui soient approuuez vertueux et
plains de iustice. et a chascun des prin
ces. deux hommes soyent baillez pour
eulx administrer. et seront de la lig
nie des dyacres. Gardent treshi
en les iuges honneur a eulx meismes.
adce que en leur presence nul nose
blaphemer ne faire asprement aucu
ne chose. Ne nul nose despriser la bon
te des iuges dignes. Car il semble
roit que dieu feust desprisie et despite
en eulx. Les iustes iuges aient
puissance de prononcer quelconques
chose ilz vouldront. Se par au
cun auenture aucun les conuainquist
dauoir receu argent pour peruertir
iugement ou quil die autre cause par
la quelle ilz seront conuaincus quilz
nont pas bien iugie. Il ne conuient
pas que les iuges regardent par affec
tion les personnes ou pecunes. mais
ilz doiuent mettre iustice deuant tou
tes choses. Certes tout cil qui fa
it le contraire il despite dieu et le cro
it plus enferme que ceulx pour qui
il fait iustice. La quelle iustice dieu
est proprement. on ne doit prendre
ne donner pecunes pour nul faulx
iugement. Se les iuges ne peuent
de toutes choses faire iugement ou
regarder que on en pourra faire quant
ilz auront beaucop de telz causes si

le denoncent en la saincte cite par mes
sage loyal. Et leuesque et le prophete
et les plus anciens sassambleront
et prononceront ce quil leur sambl
era iuste de la cause. On ne doit pre
croire a un tesmoing mais a. ij. et
se on ne les puet auoir on croira a.
ij. des quelz le tesmoingnage vray se
ra la vie deuant. On ne doit nul
lement receuoir les tesmoingnages
des femmes. pour la legierete de leur
condicion. Ne aussi les sers ne por
tent point tesmoingnage pour linno
blesce de courage. Car ou pour gaig
ing ou pour paour on puet croire quilz
ne tesmoingnent pas loyalment.
Se aucun a porte faulx tesmoingna
ge. sil en est conuaincu. il doit souffrir
ce que laccuse deuoit souffrir ou souffreroit.
Se homicide est fait en aucune
cite. et on ne treuue pas celui qui la
fait. et meismes se aucun en est souspe
conne aussi comme se il eust fait par
ur. Soit tantost queru lomicide soi
gneusement et que on le demande
publiquement. Et quant nul nest
conuaincu les princes des cites prochai
nes de la region en la quelle a este fa
icte et procuree la mort. les anciens
sassamblent et mesmement la region
du lieu ou gist le mort et la partie qui
sera pres de la cite. Le peuple de celle
achate une genice. cest une petite va
che. et la portent en la vallee en lieu
non conuenable pour arer et planter.
trenchent li la teste. et prennent de leau

ne. et lauent leurs mains sur la teste
de la beste les prestres et dyacres et les
anciens de la cite. et dient quilz ont
les mains nettes de lomicide et quilz
ne lont pas fait ne point nen ont es
te consentans. et appellant dieu qui
leur soit propice et que iamais telle
passion ne puisse aduenir en celle t
re. Ceste disposicion et conuersacion
est tresbonne. ne apres nostre affection
a autre chose. mais que a amer ces
loix et faictes selon elles. cest assez q
dieu soit nostre prince. Se il vo
uient en couraige de faire un roy et
sil est fait soit condescendant a ses sub
iects et soit prest de faire iustice et ver
tueux grandement. Garde celi
roy meismes que en ces loys a mist
de prudence que dieu y a mise et ne
face rien sans la sentence de leuesque
et des anciens et ne usurpe pas mist
de nopces ne ensiue pas labundance
de peccunes. ne grans aournemens
ou parements des quelz il sorgueil
lonse oultre les loix. Quiconques
ques aura prins ce lonneur garde
soy bien qui ne desire estre puissant
oultre mesure et que pour ce la il en
demande principaute. Et aussi ql
garde bien de oster les termes des
terres prinees ou estranges. Car
par ce la est gardee paix et soient fer
mes les termes pardurablement
comme la diuine prouidence les a
premierement mis et ordenez. Car
tout le monde est traueillie de batail

les et diuisions pour ce que chascun
sefforce de posseder les pres. les champs
dautruy. Se aucun de nous veult
parmuer les termes sans doubte il
trespasse les loyx. Qui aura pla
te arbres en terre ou vigne. se ilz ap
portent fruict deuant le quart an si
nen face pas a dieu oblacion des
premiers fruicts et nen mengeue po
int. Car ce nest pas vray selon son
temps. Mais il semble que ce soit
par force. et pour ce il nest pas con
uenable pour offrir a dieu ne a son
seigneur. Le quart an la ven
denge est meure et ce qui naist en t
re aussi est meur. et on le doit que
illir et porter en la saincte cite. et de
disimes des autres choses il despende
auecque ses amis en mengant et a
uecque les orphelins et les vesues.
La quinte annee ce qui sera vray se
ra au seigneur. Qui plante vi
gnes en terre si ny seme autre cho
se. Car cest assez quelle nourrice ce
germe. et pour ce on ne la doit point
arer. On doit arer la terre aue
uc les beufz. et ny doit on ioindre
nulles autres bestes auecque. mais
ce genre et maniere de bestes soit
proprement pour arer. Les se
mences soyent nettes non pas mes
lees et ne doit on pas semer deux
ou trois paires de grains ensam
ble. Car en assamblee de choses
diuerses nature ne se resioist point
ne la terre aussy. Les iumens

qui ne sont pas dun genre ne soiēt
point meslees. Le porteur de la
loy doubtoit que iniure ne passast
iusques aus hommes et pour ce il
commanda aus mendres et plus
laidez choses. en disant que rien de
ces choses ne leoit. Et en ce la il vou
loit a toutes choses pourveoir ad
ce que par negligence des choses vi
les ilz nosassent rien trespasser et
quilz ne feussent pas coulpables.
Quant nous cueillerez voz
iarbes. nous ne devez pas prendre
tout le ble. Mais vous en devez
lessier pour les povrez gens. et de la
vigne samblablement on doit les
sier des raisins. et de lolive doit on
un petit garder pour les povres qui
nont que menger. Celle dili
gence de cueillir tout en si grant ha
bundance nest pas proufitable au
seigneur comme seroit de rassasier
lez souffraiteux. Adonc la divi
nite rendra la terre plus preste a por
ter fruict quant il ne penseront pr'
tant seulement a leur proufit. ma
is aussi pense pour la viande des
autres. Ne on ne doit pas lyer
la gueule ou bouche aus beufs quāt
ilz labourent en terre. Ce nest pas
iuste chose que ceulx qui ont labou
re ou fruict muerent de faim et soiēt
lassez quant le grain est nay.
Ceulx qui vont le chemin on ne
les doit point contraindre quilz
ne prengnent des pommes. mais
ilz doivent souffrir quilz en soient
rassasiez comme des lēs propres
soyent de la province ou pelerins
et leur doit on donner a menger
a grant ioye. Il ne leur loit de en ri
en emporter. Ceulx qui vendē
gent ou portent les roisins au pr
souer on leur doit pas deffendre qil
nen mengeuent. Cest chose non
iuste de avoir envie des biens que
dieu envoye pour mengier quant
on le deffent a ceulx qui en ont beso
ing. quant la pomme est meure
on la vendenge. Il en ya aucūs
qui ni osent atoucher de honte nō
obstant que ilz soient disrael et de
nostre cognacion et compaignie.
mais toutesvoyes ilz viennent
dautre lieu. Tous ceulx ci on les
doit prier quilz prengnent telz dōs.
et quilz taillent et goustent des bi
ens que dieu leur a fait veoir.
On ne doit pas iuger que ce soit
domage de administrer par doulce
ur et benignite des biens que dieu
donne. Car pour ce la envoye di
eu habundance des biēs aus hōmes
non pas ad ce quilz les usent tous
seulz mais quilz en donnent aus
autres. Et dieu et moyse qui
vouloyent que le peuple disrael
eust faveur de liberalite devant to'
les autres. Il leur commanda de
administrer largement de leurs
biens. Qui naura garde ces
commandemens il doit prendre.

rlf. plaie avecques la paine publi
que. La loy a commande que
celle laide paine soustiengne celui
qui fait iniure a la diuinite pour
aucun gaaing. Il nous sera bien
sil nous souuient des paines et des
miseres que nous avez souffertes
en egipte et ou desert et des ridresses
que nous avez puis eues se nous
avez la cure et diligence des souf
fraiteux. Des .ij. dismes que
iay dit par tous les ans que on les
celebre. lune sera donnee aus dya
cres. et lautre sera pour mengiers
et mandes. La tierce doit estre
donnee par lannee tierce et distribu
ee aux souffraiteux. et aux femmes
vesves. et aux enfans orphelins.
Les premiers germes qui nai
stront on les doit porter ou temple
et offrir et beneistre dieu qui les a
fait porter a la terre. Et quant on
celebrera les sacrefices que les loys
commandent les premiers fruicts
seront distribuez aux prestres du
temple. Quant chascun aura
ces choses acomplies. et toutes les
dismes. et premiers fruis il aura
donne aus dyacres comme il est a
coustume. quant il se departira pour
aler en sa maison. rende graces a
dieu deuant le temple. le quel les
a deliurez des egypciens. et luy a
donne possession de tresbonne terre.
Et porte tesmoingnage quil a of
fert les dismes selon la loy moyse

et prie dieu quil lui soit tous iours
propice et paisible. et a tous les he
breux generalment ad ce quil les
garde les biens quil leur a donnes.
et vueille tous iours demourer a
vec eulx et acroistre leurs biens.
Les nobles qui sont entre vous
prengnent femmes nobles en temps
deu et ordonne. et ayent vierges
franches nees de bons parens. Cil
qui ne vouldra prendre femme
pucelle ne doit pas estre ioint a la
femme quil a fait departir de son
conseil. et ne doit pas donner tristre
sce a son premier mari. Ceulx
qui sont francs ne prengnent po
int leurs chamberieres a femmes.
et a ce a ne soient point contrains
par amour. Cest belle chose de
refraindre mauuaise amour. car
soy contenir est chose qui auient a
dignite. On ne doit pas suiur
nopces faictes en fornicacion. les
quelles la diuinite ne compte point
entre les nopces pour linjure du
corps. Des honnestes nopces.
les filz en feront selon leur pruden
ce de prendre vierge paree et aour
nee de vertu qui ne soit pas nee
fors de loyal mariage. Se
aucun veult espouser une pucelle.
et aprez il cuide quelle soit violee
mengongne. et le acuse. et use de pro
bacion souffisant. Et le pere de la
pucelle. ou son frere. ou son cousi
n qui li est plus pres de lignage

respondre pour elle. Et quant
il sera trouue et iugie quelle ne se
ra point coulpable. elle demourra
aueuc laccuseur et naura plus de
poissance de la iamais lessier. Se
il ni vient grans causes aus quel
les elle ne puisse respondre. Se
aucun par sa hardiesce luxure met
la fille en sa subiection tant quil
ait sa compaignie. et apres ce il se
moque delle pluseurs fois. il sera
condempne a .xl. plaies ou bastures.
une moins. et donra au pere de la
pucelle cinquante onces de argent.
Se la fille est conuaincue que
elle soit corrumpue. et elle est du
peuple se elle na garde chastete iusques
au temps de mariage tantost soit
lapidee. Se elle fille de prestre.
elle doit estre tantost brulee.
Se aucun a .ii. femmes. et il en ti
ent une a grant honneur ou pour
amour ou pour beaute. ou pour
autre cause. et lautre soit en men
dre honneur. Se il naist de celle qui
est amee .i. filz qui soit plus iosne
que cil qui est nay de celle qui nest
pas tant amee. et il demande a son
pere double partie de sa substance. pour
la faueur quil a uers sa mere. et qui
deserute cil qui nest pas de lamee.
mais de la non amee. Il est diffini
es loys quil ne lui soit point ottro
ye. Cest iniuste chose que cil qui
est premier ney. ia soit ce que le pere
ayme moins la mere. quil soit de
fraude de sa partie. Qui aura cor
rumpu une pucelle qui sera mariee
a un autre et il li conseille que se con
sente a luy meurent tous .ii. ensam
ble. Ilz sont mauuais tous deux.
Lomme pour ce quil a conseillie a
la femme de mal faire. elle pour ce
quelle a lessie son propre seigneur
et cest habundance a tel peche pour
sa uoulente acomplir. ou pour
aucun gaaing se est ainsy octroyee.
Se aucun treuue une femme
seule. et il lefforce sans aide il doit
morir tout seul. Cilz qui aura
corrumpu pucelle qui nest a nul es
pouse il la prandra a femme. Et
sil ne plaist a la fille. lautre payera
au pere de la fille .l. onces pour le
pris de luxure. Se aucun ueult es
tre desioint et dessepare de sa femme
pour aucunes causes qui aduien
nent en moult de manieres. Il doit
promettre en escript de sa propre
main. que iamais nabitera aueuc
elle. et celle escripture est nommee.
liber repudii. Cest a dire liure ou
lettre de repreuue ou deboutement.
Et ainsi ce lomme aura poissance
de soy marier a une autre femme.
Ja soit ce que par deuant il ne lui le
ust pas. et aussi elle se pourra bien
transporter a un autre homme.
Et se le secont mari muert. et le pre
mier la ueult reprendre il ne luy lo
ist point. Car il aurt du contrai
re par escript. La femme qui sera

lessiee sans enfans de son mari. le
frere du trespasse la puet prendre a
femme. et quant il aura delle enfant
nay. il lappellera comme le mari p̃
mier de la mere a lenfant. Et ce
luy enfant il doit nourrir comme
succedeur de leritaige. ¶ Ce a prou
fitera au bien commun. car les
maisons ne seront pas destituees.
Car meismes aus cousins puent
estre gardees les substances. et ain
sy les femmes nauront point de
reproche quant elles seront con
iointes aus cousins de leurs pre
miers maris. ¶ Et se le frere ne
la veult prendre a femme. viengne
ne au anciens de la cite et tesmoi
gne la femme. Cest assavoir que
li qui ne veult demourer en sa ma
ison et avoir filz delle. il fait iniu
re a la memoyre de son frere trespa
sse. Et les anciens lui demande
ront pour quelle cause il ne la prẽt
a femme? Se il dit petite cause
ou grande. on vendra a ce ci que la
femme desliera les petites chauces
ou chaucettes de ce lomme et li cra
chera ou visage et dira que en tout
temps il est digne de souffrir tel hõ
te et tel obprobre pour liniure ql
fait a la memoyre du mort. Et
li se departe de devant les anciens
en soustenant celle vilenine tous
les iours de sa vie. ¶ Ce la fait
elle se puet marier a tel homme q̃
lui plaira. ¶ Se aucun prent

vierge ou mariee en bataille. Sil
la veult avoir en mariage. il ne
lui loira point de coucher avec
elle ne participer avec lui iusques
a tant quil rere son chief et veste
robes de pleur. pour plourer les
parens et amis delle quelle a pdu
en la bataille ad ce que elle ainsy
courroucee se convertisse aus nop
ces. ¶ Cest bon que quant il voul
dra prendre tele femme. de la quelle
il vouldra avoir des enfans quil
satisface a sa voulente de tous pis.
et ne contempne pas tant sa luxu
re. quil nensuive ce qui pourra estre
plaisant a elle ou temps avenir.
¶ Quant. xxx. iours seront a
complis en pleur qui souffisent
a plourer ses amis. voise apres
aus nopces. Sil est apres plain
de convoitise. et ne la veuille avoir
a femme. toutesvoyes il ne la doit
pas contraindre a lui servir. mais
ou elle vouldra aler si voise. car
elle en a liberte. ¶ Les iosnes en
fans qui desprisent leurs parens.
et ne leur font point donneur ou
pour honte ou pour folie. ilz les doi
vent admonnester. Cest assavoir.
pere et mere. Et se ilz ne se corrigent
pour ce la. il les doivent admener
devant les iuges. et dire devant eu
lx. ¶ Nos enfans dient ilz nous
ne sommes pas nos parens pour de
lectation charnele que nous avons
eue a nous ioindre ensamble ne

pour acroissement de pecune. Car
noz parens estoient assez riches. ma
is nous nous sommes convoins
ensamble ad ce que nous feussiez
noz enfans. et que nous nous
gouvernissiez en nostre viellesce.
et que nous nous pourchassiez
noz necessites qui nous seroit bi
en aggreable se nous le voulies
faire. et par aventure il plairoit
bien a dieu. Et dient ancores lez
parens. ¶ Tous povez savoir no⁹
meismez se nous volez comment
nous vous avons nourris a grāt
diligence. et navons rien espargni
e qui nous feust prouffitable.
Maintenant nous vous admo
nestons comme il appartient de fa
ire vostre devoir. car nous vous
avons trouvez negligens par devers
nous. Si penses de adoulcir vre
pensee. scavans que dieu porte mal
quant il voit que les enfans ne fōt
leur devoir par devers leurs parens.
Car il est pere de tout humain lig
ge. et samble quil soit deshonnoure
avecq les parens qui ont meisme
celle appellacion comme lui. Et cest
iniuste chose que les peres soustien
gnent iniures de leurs enfans. car
la loy est vengeresse de telz enfans
sans nulle misericorde. La quelle
vengence nous ne desirons pas q̄
nous soustenez treschers enfans.
Et se des paroles des parens ilz re
mettent leur couraige a raison. ilz

sont delivrez de la paine que la loy
donne. En ceste maniere sera trou
ve le porteur de la loy bon. et les pa
rens seront beneurez quant ilz ver
ront que leurs filz et fillez ne serōt
pas pugnis selon la loy. ¶ Ciulx
ou ceulx qui ne feront force des pa
roles de leurs parens par leur folie
ou negligence ilz feront lez loyx lēs
ennemis sans quelconque allian
ce. et cil sera boute hors de la cite et le
peuple le suira. si sera pendu en un
bois ou buche. et la demourra toute
la iournee. et de nuit il sera enseveli
comme les autres en quelconque
maniere que les loix ordonnent qlz
muirent. ¶ Et meismes les enne
mis et adversaires soyent enseveliz
et ne soit nul mort qui ne soit ense
vely ad ce quil ne soit puny oultre
iustice. ¶ Nul des hebrieux ne doit
prester a usure chose que on boive
ou mengeue. ¶ Ce nest pas raisō
de prendre rentes de ceulx de son lig
nage. mais ilz doivent regarder q̄
leur gaing est leur soulas il leur
doit souffire quilz en remercient di
eu pour leur benignite. ¶ Quicon
ques aura pris par emprunt ou
argent ou quelzconques fruicts
secs ou moistez il lui doit souvenir
de la loy. et restituer par amour.
aussi comme se ilz le mettoyent
en leurs propres bourses et len a
voient quant besoing est. ¶ Ce
ulx qui navront rendu ce que on

leur aura preste on ne doit point en
trer en leur maison. Mais on do
it prendre gaige auant que on die
la cause pour quoy. On doit demā
der le gaige par dehors la maison. &
le debteur le doit porter par soy sans
nulle resistence. puis que on est ve
nu a lui aueuc la iustice de la loy.
Se celui a qui on a prins son
gaige est riche et puissant de paier si
le garde et tiengne le crediteur iusqs
atant quil soit paie. Et se il est pou
ure restitue li son gaige aincois que
le soleil se couche. et en especial se cest
robe qui soit baillee en gaige ad ce
quil lait a son coucher et necessite.
car naturelment dieu a pitie du po
ure. Les vesseaulx qui li sont
necessaires. comme la meule a mo
dre le ble. on ne les doit pas prendre
pour gaige ad ce quil ne soit priue
de ses instrumens qui lui sont nec
cessaires pour faire sa viande ad ce
que par souffrete il ne sueffre au
cun domage ou maladie. Com
me qui emble desert la mort. Qui
aura oste or ou argent soit condāp
ne a rendre au double. Qui aura
rauu une iument soit condampne
au quart. Pour un pair buef il
en paiera au cinquiesme. Qui de
ura beaucop et naura de quoy pai
er. soit condempne serf a ceulx a q
il sera oblige. Se aucun est ven
du a son voisin il le seruira .vi. ans.
et au .vii.e il se departira franc. Sil

a un filz nay en la maison de cil qui
la achete qui soit de la chamberiere.
se il le veult seruir damour quil a
a li. quant venra lan cinquante q
nous appellons iubile il sera franc
et sa femme et ses enfans. Se au
cun treuue or ou argent par le chemī.
quiere celui qui la perdu. et enuoy
e un message apres. et quant il a
ura trouue si lui restitue. et ne qui
ere point son profit dautrui doma
ge. Samblablement aussi des bes
tes quil aura trouuees ou desert. se
il ne treuue tantost le seigneur a q
elles sont si les garde en sa maison
en ayant dieu en tesmoing quil
ne veult pas gaignier lautrui.
Nul ne soit a mulin de trespasser la vo
ye. quant il verra la iument dautrui
qui sera cheue en la boe ou fange.
Mais il la doit soubz leuer. et alle
gier a son propre labour. On do
it moustrer la voye aus ignorans.
et non pas soy moquer deulx ne leur
mettre empeschemens en leur che
min. Nul ne blasme cil qui nest
present. Se aucun est feru ou
frappe et en muert en tencon se il vi
a point de fer. tantost soit tue cil q
la feru. Et se cil qui est feru est
porte en sa maison et est malade p
long temps et meurt apres. cil qui
la feru soit innocent. Se il gueri
t et fait plusieurs despens en sa ma
ladie. cil qui la feru doit restituer
tout ce quil y a mis. et en mire et

en autres choses tout le temps de sa
maladie. Qui aura feru une
femme grosse de son pie ou souler se
lenfant est avorte il sera condempne
des iuges a certaines peines com
me celui qui fait le dommage du pe
uple en corrumpant ce qui est ou
ventre de la femme. Tel fereur
doit donner peines a lomme de cel
le femme. Et se la femme muert il
doit morir. et rendra corps pour cor
ps. Venin ne chose qui porte mort
ou autre chose qui soit donne a ble
cer lomme. nul des hebrieux ne la
it en son hostel ne ailleurs. Se on
treuve que aucun ait ce devant dit
muire en souffrant ce quil a souf
fert a qui estoit fait le venin.
Qui aura avugle ou lui crevera
les yeux samblablement sil nest
ainsy que laugle vueille prendre
de largent. Car de ce a il licence de
la loy et de estimer le dommage de
son avuglerie et tout ce qui lui pla
ira lautre le doit donner et paier.
Cil qui aura boeuf qui frappe de la
corne il le doit tuer. Sil tue aucun
il doit estre lapide et morir. et ne
vauldra rien pour mengier. Se
son seigneur scet bien de quelle na
ture il est et ne le garde il doit morir
aussy comme sil eust tue celui que
le boeuf tue. Se le beuf tue un
varlet ou serf ou chamberiere il so
it lapide. et le seigneur du boeuf
doit donner au seigneur du mort
xxx. onces ou sicles. Le beuf sil
est tue le beuf soit vendu et cil qui
est mort et celui qui a tue et les seigneurs
des .ii. devisent ensamble le pris.
Qui font puis ou fosse il doit met
tre une table par dessus. non pas pour
deffendre a puisier leaue. mais ad
ce quil ny ait point de peril. Et se
en ce puis ou lac ou fosse une iument
y chiet et muire le pris quelle vault
soit paie a son seigneur. On doit
environner les puis et les fontai
nes dun mur ou cloture ad ce que
nul ny trebuche et soit estaint.
Chose prestee soit gardee comme sa
cree et divine et nul ne sestudie de def
frauder son crediteur. ne homme ne
femme ne face force de y gaaignier.
et se il y gaaigne face tant que on
ne len puisse reprendre. La con
science dun chascun le doit generalment
admonnester quil face bien tous
iours et les choses quil fera qui sont
dignes davoir louenge si en ait tes
moing. Et par especial chascun do
it regarder a dieu. Car nul mauva
is ne li puet rien mucier. Se il est
ainsy comme nous avons dit que
cil au quel a este fait le prest lait per
du sans malice. mengie devant les
vii. iuges. Iure que ne de son conse
il ne de malice il na perdu ce que on
lui a preste. ne rien nen est tourne
a son proufit il est non coulpable.
et ainsi sen voise. Se il a use dau
cune partie que on lui a preste il perdra

toutez les choses quil a. et sera cont
unt de rendre tout ce que on lui a p
ste. et aussi comme des choses pstees.
la loy est ordonnee aussi se aucun
defraude le loier des ouuriers il sera
hay entre les hommes. Et pour ce
ne doit on pas defrauder le loyer de
lomme pouure. Car tous doiuent
sauoir que dieu qui leur a donne
la terre en possession a ce a cōmende.
pour quoy on ne doit point differer.
mais on le doit bailler celle meisme
iournee. aussi comme se dieu ne ue
ult lomme estre defraude. ainsi ne fa
it lomme lui meismes. Les filz
ne doiuent pas estre punis pour li
iustice de leur pere. mais pour sa u
tu on leur doit donner misericorde
non pas blecerure. et si sont nais
tresmauuais peres. on ne les doit
pas pour ce hair. Et aussi aus
peres on ne doit pas reprouuer ne
recompenser les pechiez de leur enfās.
Car souuent iosnes gens sont ar
rogans par orgueil et font plus q
on ne leur dit. et ne font pas le biē
que pere et mere leur dient. Car
meismes ilz ueulent aprendre les
choses qui leur sont proufitables.
et ne gardent pas bien le coustume
ment et ordonnance de nostre reli
gion pour la quelle chose les mas
les et leurs fruict cest leurs enfans
perdent la uertu de procreacion que
dieu nous a donnee a la croissemēt
de leur lignage. quant ce a este fait

a la mort des enfans aduenir. et pō
ce leur commencement est extermi
ne. Car comme leurs ames sōt
debilitees et affeblies. aussi les cho
ses qui sont du corps se perdent.
Toute chose qui est ueue mōstre
au monde quil ne nous soit point
a faire ne des hommes ne des autrs
bestes. Ceste ordonnance et consti
tuicion des loix nous soit paisible
et au bien publique et dieu nous
sera propice se nous gardes la beau
te de ceste loy sans uioler ou briser
en nulle maniere. En nul tēps
ny ait aucun qui ose renouueler
ces commandemens ne muer au
au contraire. Ce qui est necessa
ire a humain linage en perilz q on
ne considere point ou que on chiet
uoluntairement en aucunes cōpa
ignies de ces choses aussy parlons
ensamble briefment ad ce que quāt
nous sauons que nous deurons
faire nous soyons plus ydones. et
que nous ne requerons que nous
deurons dire et faire ou temps ad
aduenir ad ce q nous ne soyons seulmēt
tez es batailles en la terre q dieu nous
dōna sans labour. et sās nostre uertu creer
creer il la nous ottroya. Dieu nous a
tant fait q nous en auons lusage sās ba
taille ne il ny auoit nul dedēs celle
terre q se combatist a nous. si ne nous esmouez
point p dedēs. et ne faictes choses q uoz
peres nayent fectes. ad ce q uous ne perdi
es pas ce qlz ont garde. mais deuon

rez en lusage des hõmez loyx q̃ dieu no⁹
a dõnees. Se il aduient cas de ba
taille. ou maintenant ou a nos filz
ap̃s soit fectes hors de noz fines. Quãt
le tẽps de bataille sera. enuoyez noz
messages a noz ẽnemis. Cest bon
dauoir ↄseil deuãt q̃ on pregne les
armes p᷑ declairer q̃ on doit faire.
⁊ ↄbiẽ on a hõmes. de cheuaulx ⁊ de
armes. Et v᷑ aurez dieu ꝓpice. ⁊ se
ↄbatra auecq̃ v᷑. Car sans sõ aide
v᷑ ne deuez point aler en bataille cõ
tre noz aduersaires.

Ci finist le quart liure de iosephe dez ancciennetez des iuifs.

Ci cõmencent les chapitles du cinquiesme liure de iosephe. i

Commẽt iosue mena lost des he
breux par iourdain. ⁊ cõment ↄy
ↄbatant oᵗ les chananees il les ua
inq̃ ⁊ les autrs il tua. ⁊ parti ⁊ diui
sa la terre p sort en petites cordes ⁊ me
nues a. ix. lignes et demie. ii

Comment quant iosue leur me
neur et duc se mouroit les israhe
lites trespasserent les loix de leurs
peres si furent menez a grans an
goisses. et comment quant il y
ot diuision. les israhelites mirent
a mort la lignee de beniamin ex
cepte. vi. hommes. iii

Comment aprez celle afflictiõ
ilz se porterent mal pour quoy di
eu les bailla en la seruitute des assi
riens et de autres gens. iiii

En quelle maniere liberte leur
fu donnee par cenes. fil seruli et fu
prince. xl. ans qui est dit iuge
aus desfinitas. cest un pais. v

Pour ce que derechief le peuple
des hebrieux seruj. xviij. ans aus
moabites et furent deliurez dun hõ
me nomme aoth. Il tint la prin
cipaute. iiij. ans. vi

Comment les chananees rame
nerent ancores les hebrieux en seru
tute par lespace. de xx. ans et en fu
rent deliurez par barach et delbora
qui furent leurs iuges. xl. ans. vii.

Pour ce que les amalechites se cõ
batirent contre les israhelites et les
vainquirent ilz tourmenterent lẽ
prouince. vij. ans. viii

Comment Gedeon deliura les he
brieux des amalechites et fu iuge
sur le peuple. xl. ans. ix

Comment apres lui moult de
successeurs se combatirent a pluse
urs gens a lenuiron un grant
temps. x

La force de sanson. et quants
maulx il a faits aus palestins. et

comment il mourut avecque eulx. xi

Comment les filz hely prestre furent
mors en la bataille contre les phili
stiens. xii

Comment quant leur pere oy
leur mescheance et mort il se getta
lui meismes hors de sa selle et mo
ru. xiii

Comment en celle bataille. les
palestins vainquirent les hebrieux
et leur osterent leur arche

Ce livre contient le temps de .iiii.
ans et soyxante et .xvi.

Cy finissent les chapitres du .v.
livre de iosephe

Cy commence le quint livre de io
sephe de anciennetes des iuifs le pre
mier chapitle.

Apres ce que moyse se feust
ainsy parti des hommes
et le pleur en fu failli
et que les hebrieux eu
rent mise toute lesperance quilz a
voient a luy en iosue. Josue com
manda que le peuple feust appareil
lie a bataillier: et envoya espieurs
en iherico pour scavoir leur voulē
te et leur vertu ad ce que ilz en eus
sent cognoissance. et il disposoit sō
ost aussi comme sil voulsist trespas

ser iourdain en temps conuenable.
et appella les princes des lignees ru
ben et gad. et de la moitie de la lig
nie manasses. aus quelx moyse
auoit donne leritaige en la terre
des amorriens. il leur ramenteuo
it toutes les choses quilz auoient
promises a moyse. et les admōne
stoit quilz feussent selon leur promes
se et quilz alassent deuant leurs fre
res tous armez et batellassent les
premiers. Ilz obeissent a ses com
mandemens. car premierement
ilz meurent leurs chasteaulx. et esto
ient a cheual cinquante mille hōes
armes. et se departirent du lieu qui
est dit abela. et alerent a iourdain
et apres eulx ala iosue auecq tout
israel. et midrent leurs chasteaulx
a soyxante estages. Et comme
il demouroit la soubdainement
vindrent les explourateurs et es
pieurs. les quelx nauoyent igno
rance de chose que on feist en chana
nee. Car celeement ilz auoient
consideree la cite de iherico tout a lo
isir. et les murs et les portes ou ilz
estoyent fors ou non. Et meisme
les portes qui estoient foibles et que
on pourroit rompre de legier. Car
les citoyens. ceulx de la cite ne furēt
force et ne leur chalu quant ilz les
virent regarder par tout. et cuido
ient quilz feussent pelerins. et quāt
ilz aloient cestoit comme poures
gens. et sambloit quilz regardassēt
ou ilz pourroient habiter. non pas
leur nuire. Mais il en yot
aucuns souspeconneurs qui ne se
armerent pas. Car quant ilz furēt
entrez en une maison ainsi cōme
pour souper. et auoient cure et di
ligence deulx departir ilz le denunce
rent au roy qui souppoit la. et lui
dirent quil estoit venus espies ou
espieurs de lost. et compaignie des
hebrieux. et quilz sestoient mis + lou
tez en labitacle ou mayson de raab
pour eulx muscier. Le roy leur
commanda quilz feussent tantost
prins et amenez a ce quil les pu
nist. et sceust quilz voulsissent faire.
Et raab vidt que on les queroit.
elle les musca sur le mur. ou elle se
chpit le lin. Ceulx qui auoient
este enuoyez du roy li disoient.
Raab. il est venu ceans gens pele
rins et mesagiers ou sont ilz.
elle respondit que auant que soleil
esconsast ilz estoient venus. et auo
ient soupe en sa maison. et puis
sen estoient alez. Si disoient ceulx
que le roy auoit enuoyez quilz doub
toient quilz ne voulsissent faire vi
lonnie a la cite. Elle leur dit que
sil vouloient aler apres eulx ilz les
trouueront sans point de faute. et
les pourroyent prendre. Les
messages oyans ce ci. et qui nauo
yent point de cognoissance de la ma
lice raab. Ilz alerent apres eulx et
ne regarderent point en sa maison.

Quant ilz furent alez par les voies
ou ilz les cuidoient trouuer. et quilz
menoyent aus gues de iourdain.
quant ilz nen vidrent nul signe ilz
se reposerent de traueil. Quant
la noise et tumulte furent cessez raa
ab les va mener au mur par ou ilz
deuoyent descendre. Car se on les
eust trouuez en son hostel. le roy le
ust griefment punie et leust destru
icte auecque tout son hostel. Si les
pria quilz eussent memoire delle
quant ilz seroient en la terre des cha
nanees et ne requeroit autre chose
pour le bien quelle leur auoit fait.
et ce a fait. elle les lessa aler leur che
min et lui iurerent que quant ilz ven
droient en la cite et tueroient tous
les habitans. ilz la garderoient de
auoir mal car elle disoit que ainsi
seroit et que dieu lui en auoit de
moustre certains signes. Adonc
ilz rendoient graces a dieu des biens
quil leur faisoit presentement. et
lui promettoient quilz luy rende
royent la courtoisie ou temps ad
venir. et lui conseilloient que quant
elle sentiroit que la cite deust estre
prise quelle meist tous ses biens et
ceulx de ses amis en sa maison. et
quelle pendeist deuant son hostel une
corde vermeille ad ce que nostre prin
ce sache ta maison. et que il ne seuf
fre pas que on y face mal. Car nous
li denuncerons que nous auons
este deliurez par ton soulas et aide.

Et se aucun de tes amis muert en
la bataille ne nous en sache point de
mal gre. Car pour quoy nous te
iurons et mettons dieu en tesmo
ing que ce que nous te promettons
nous lacomplirons. Quant
ilz eurent promis ces choses ilz sen
aloyent et furent mis hors par le
mur et quant ilz furent a leurs gens
ilz racompterent tout ce quilz auo
yent fait en la cite. Adonc iosue
dist a leuesque eleazar et aus anci
ens toutes les choses que les messa
gers auoyent iure a raab et confer
me par leur serement. Josue doub
ta a passer le fleuue car il estoit grant.
ne on ne le pouoit passer a pons. et
estoit moult estendue leaue. Et
aussi se ilz eussent voulu faire un
pont on ne leur eust pas souffert.
Entre ces choses dieu promist a
iosue quil appeticeroit leaue et fe
roit tant quil la passeroit bien. Et
dedens deux iours iosue passa tout
le peuple oultre le fleuue en ceste
maniere. Les prestres aloyent
deuant et portoient le tabernacle et
et les vesseaulx qui appartenoient
a faire les sacrefices. Tout le peu
ple ensuiuoit les dyacres selon les
lignees et menoyent les enfans
et les femmes ou milieu. Car ilz
doubtoient quilz neussent aucun
ennuy ou fleuue. Quant les
prestres furent entres les premiers
ou fleuue il sambloit quil feust hon

a passer et que la haulteur de leaue
sappetiçoit en tant quil sambloit
que ce feust un pavement tout sec.
Et tous entroient hardiement de
dedens le fleuve pour passer et regar
doient que autel comme dieu avo
it dit a iosue autel le veoient ilz.
Les prestres se tindrent ou mili
eu iusques atant que tous furent
passez a terre seche. Quant les
autres furent passez les prestres yssi
rent hors et lessierent le fleuve ad
ce quil courust comme il avoit a
coustume. et tantost leaue revint et
recouvra sa grandeur. Et les quaran
te mille armez des quelx nous fa
isons mencion pardevant. alerent de
vant les autres lespace de .C.xxv. pas.
Et lautre peuple vint et approucha
iusques a iherichunta. Apres io
sue edifia un autel du quel les prin
ces des lignees avoyent apportees
les pierres du parfont de iourdain
en signe que leaue sestoit tenue pour
les faire passer. Sur le quel autel
il sacrifia du commandement de
dieu et celebra la pasque et tout le
peuple aussi. et offrirent les premi
ers fruicts de toutes les choses quilz
avoient dont ilz avoient grant ha
bundance des choses des quelles ilz
avoient eu grant deffaulte. Car
lors ilz cueilloient la blee des chana
nees qui estoit meure et possedoient
tresriche terre. Et adonc la manne
de quoy ilz avoient este nourris.

xl. ans ou desert leur failli. Come
les israhelites feussent ainsi. et les cha
nanees ne yssissent point contre eu
lx. Mais se demouroient clos de
dens les murs. iosue delibera de les
assegier. A la premiere iournee
de la sollempnite les prestres portoy
ent larche. et les diacres aloyent
devant trompans a .vij. busines
ou trompes. et prioit iosue tout lost
quilz environnassent fort le mur.
et les anciens aloient apres. Et
quant ce fu fait celle iournee ilz ne
firent autres choses fors retourner
en leurs chasteaulx. Quant ilz
eurent fait ainsi .vi. iours. iosue
leur denunca la destruction de la ci
te la .vij.e iournee et que dieu leur
bailleroit sans labour en tele mani
ere que les murs cherroyent devant
eulx. et disoit quilz devoient tout
mettre a mort. et que pour paine
quilz eussent quilz ne lessassent que
leurs ennemis ne feussent tous tu
es sans misericorde. Et leur dist
quilz ne pensassent point a la proy
e ne a pillier. et ceulx qui sen furo
ient. et toutes les bestes meissent a
mort telement quilz ne preissent ri
en a leur prouffit. Tout lor et
argent qui seroit trouve. il comma
nda quilz le preissent ad ce quilz en
offrissent a dieu solennelment. Et
disoit iosue que dieu vouloit que
tout ce qui seroit trouve en la premi
ere cite feust pris excepte raab quilz

deuoient deliurer et son lignage. pour
ce que les messages luy auoient p
mis par leur serement. Ainsi
comme iosue disoit ces choses et dis
posoit son ost et les mena en la cite.
et aloit larche deuant et les prestres
qui admonnestoient le peuple de
bataillier fort. Et quant ilz leu
rent enuironnee .vii. foiz et se feus
sent un pou reposes le mur chut sou
dainement sans ce que les hebrieux
y gettassent engin ne autre chose.
Si entrerent les hebrieux dedans
la cite et tuerent tout. Car ceulx
de la uille estoient tous esbahis com
ment le mur estoit ainsy cheu hasti
uement si estoient inutiles a eulx
deffendre. Et les hebrieux les suiuo
ient par les chemins et les maisons
et tuoyent tout sans rien espargni
er. Si estoit la cite plaine de corps
des mors. Car nul nauoit eschi
ue lost. Les hebrieux ardirent la
cite et toute la region. raab et ses a
mis sen alerent ou lieu ou les mes
sages des hebrieux auoient ia pieca
souppe auecques elle. Quant iosue
leust fait uenir a soy il la mercia de
ce quelle auoit fait a ses messagiers
et dist quil ne luy retribueroit pas
petitement mais grandement. Si
luy donna des champs et de tres grans
ioyaulx. Adonc le feu passoit par
dessus tous les habitans de la cite et
descendoit sur eulx. Et iosue maul
dit celui qui reedifieroit iherico quil
auoit destruicte par telle condicion q̃
cil qui y mettroit la premiere pierre
ou fondement il perdeist son premier
filz et qui y mettroit la derreniere il
perdeist son derrenier filz. Et celle
mauldicion ne desprisa ne reprouua
pas la diuinite. Mais ci apres le
diray la preuve et leffect qui sen ensu
it. La fu assamblee multitude dor
et dargent et de errain sans nombre.
Car nul nosoit prendre chose du mõ
de ne pour son proufit ne pour autre.
Car iosue bailla toutes ces choses
aus prestres des tresors pour les gar
der. En ceste maniere prist iherico.
Achar filz charmi de la ligne de iu
da quant il trouua la robe ou man
tel du roy qui estoit ouuree dor et
pesoit le poids de .ii^c. onces il iuga que
ce seroit cruelle chose de offrir telz cho
ses a dieu qui nen a mestier ou beso
ing. et li sambloit quil ualoit mie
ulx quil la retenist pour soy qui a
uoit soustenu le peril de la bataille.
Si fist une fosse parfonde en son ta
bernacle et lenfoui dedens. Il cuidoit
que dieu nen eust point de cognoissã
ce en plus que ses compaignons.
Le lieu ou iosue assist ses chasteaulx
est appelle galgala. le quel nom sig
nifie liberte. Car ilz se ueoient deli
urez des miseres degipte et du desert.
Un pou apres la destruction de
iherico. iosue enuoya .xxx^m. hommes
darmes en la cite de hay qui estoit as
sise sur iherico a ce quilz espiassent

la cite et la prinsent. Mais leurs
aduersaires batailleterent contre eulx
et furent vaincus. xxxvi. hommes
de lost des hebrieux. Quant ce a
fu denunce aus ysrahelites ilz eurēt
grant tristesce et douleur non pas se
ulement pour leur cousins quilz a
uoient perdus. ia soit ce quilz feussēt
tous bons et bien exercitez. Mais
pour desesperance quilz auoient. Car
ilz cuidoient ia auoir la terre et cesser
de batailler et dieu li souffri ainsi. nō
obstant quil leur sembloit que ce fe
ust aduenu a lauenture. Ilz se ve
stirent de sacs par dessus leurs robes.
et furent en pleur et en larmes. et
ne mengoient point de la grant do
leur ou ilz estoient. Quant io
sue vist lost et la compaignie si dolē
te et blece et quil se desesperoit il ala
hardiement a dieu. et li dist. Non
pas pour noz delits charnelz. somes
venus mettre ceste terre en subiectiō.
mais ton sergent. Moyse nous en
a admonnestes et tu nous a mon
stre plusieurs signes que tu la nous
donroyes et feroies nostre ost et cō
paignie meilleur que de nos aduer
sairez. Quelx choses sont ce dōc
ques qui nous sont suruenues sou
dainement. Nous sommes ma
intenant deceups de nostre esperance
que nous auions eue iadis aussi
comme se telx promesses que tu as
promises par moyse ne feussent pas
fermes et serons pires doresenauāt.

car nous auions paour du temps
aduenir pour les miseres dont nous
auons experiance. maintenant donc
sire comme tu as vertu de nous don
ner remede de ceste tristesce et doleur
et de nous donner victoire. plaise to
y par ta pitie de nous deliurer de des
esperacion. Ainsi prioit iosue nr̄e
seigneur. et estoit encline et gette sur
la terre. Au quel dieu donna respon
se quil se leuast et purgast lost de sa
pollucion. Car disoit dieu ceste
moleste est venue sur nous pour la
larrecin que on a faicte des choses
que on mauoit donnees. Si enq̄
rez par sort qui a fait ce a et soit pu
ni et tous iours nous aurez victo
ire de nos ennemis. Ces choses
raconpta iosue au peuple. et appel
la leuesque eleazar et les princes
des lignies pour mettre sort par eulx.
Quant ce delict fu trouue et de
claire estre en la lignee de iuda. de
rechief on mist sort sur les lignes
et cognacions. et apparu que celle in
iquite estoit sur la cognacion de achar.
Et ainsi quant on ot enquis par
chascun homme. achar fu trouue col
pable. Et quant il ne le pot nyer a
dieu il confessa le larrecin. et bailla
la robe deuant tous. Si fu tantost
mis a mort. et toutes choses qui lui
appartenoient en soustindrent la
de paine. et sans doubte il en ot la
sepulture quil en deuoit souffrir.
Iosue mena lost a la cite de hay

et mist espies de nuit. et au matin il
se combati a ses ennemis. Les quelx
alerent sur eulx pour la fiance quilz
auoyent eu en la premiere bataille.
Et adont le peuple disrahel fain
gnoit quil sen vouloit fuir. ad ce que
par ceste maniere ilz les traissent ou
feissent aler plus loing de la cite. co
me silz eussent fiance dauoir victoi
re. Quant loost des hebrieux se
retourna contre eulx fort. et iosue
donna signe a ceulx quil auoit mis
es espies et quil les esmut a batail
lier. adonc ilz entrerent dedens la cite.
Car les gens de dedens estoient em
besongnes de regarder ceulx qui es
toient yssus hors pour batellier. et
les autres occupes enuiron les murs.
tantost ilz prindrent la cite. et tous
ceulx quilz encontroient ilz mettoient
a mort. Josue ala au deuant des en
nemis et commenca a tuer et a frap
per par le milieu deulx et ses compa
ignons apres li si sen fuirent tous.
Et ainsi comme ilz vouloyent
decliner en la cite. aussi comme se
elle feust toute entiere. et ilz virent
que elle estoit prise et arse. femmes
et enfans ilz sespandirent par les
champs. car ilz ne se pouoient defen
dre. Et comme tele angoisse
eust prins et enuironnez les en
nemis iosue. et que la tourbe des
enfans et des femmes estoit prise.
et si grant multitude dautres choses
que on ne les pouoit nombrer com

me bestes et argent. Car ce lieu esto
it bien ydoine et habile a ces choses.
Josue les departi aus cheualiers quant
il fu en galgalis. Quant les
gabaonites qui habitoient de lez
ihrlm. ou ainsi ierusalem. et oy
rent les angoysses et miseres qui
estoient aduenues a iherico et a lay.
ilz cuidoient eschapper ceste vasta
cion et peril par leur sagesse. et ne
prirent rien de ce ci. a iosue pour
lors. Car ilz ne cuidoient ce ci em
prier comme petite chose. pour ce
quilz le veoient enuys de querir et
pourchacer la mort des chananees.
Si appellerent a leur conseil les ce
resites et chatheumite qui estoient
leurs voisins. en disant que se les
israelites leur couroyent sus quilz
ne se pourroyent defendre suppose
meismes quilz feussent mis ensam
ble. Et quant ces paroles leur
pleurent ilz enuoyerent legats et
messages a iosue. en requerant a
mities. Les quelx messages estoy
ent sages et beaux parleurs et con
uenables pour faire ce qui estoit
necessaire a ceulx qui les auoient
enuoyez. Si alerent a iosue et di
poserent quilz diuoient quilz estoy
ent chananees de tres loing pays.
Pour quoy ilz cuidoient euader
le peril. car ilz disoient quilz nauo
ient rien commun aueuc eulx.
et disoient que pour la vertu quilz
auoient oy dire deulx estoient ilz

uenus long chemin comme il ap
paroit en leurs uestemens. Et di
soyent que quant ilz partirent de leur
pais leurs robes estoient nueues.
mais elles auoient este descirees pour
la longueur du chemin ¶ Ilz uoy
ent de robes de lyepres ad ce que on cre
ust a leurs paroles ¶ Ilz estoient ou
milieu du peuple et disoient quilz es
toient enuoyes des galaonites et des
citez denuiron qui estoit un paiz moult
eslongie de celle terre. ou ilz estoient
et demandoient paix et conuenance
ensamble en la maniere de leur pa
is. Car ilz congnoissoient que de la
grace de dieu ilz deuoient posseder
la terre des chananees. et uouloient
tresuoulentiers estre leurs tributai
res comme les habitans et citoy
ens de leurs citez requeroient.
¶ Ces choses ilz disoient en demon
strant le long chemin quilz auoyent
fait. Pour quoy ilz prioient les he
breuz de condescendre a faire paix a
ueuc eulx ¶ Iosue leur creust quilz
nestoient pas de la gent des chanane
es. si feist aueuc eulx amitiez. et elea
zar leuesque et les meillars ou an
ciens leur donnerent serement et
iurerent quilz seroient amis et com
paignons. et que nul mal ilz ne pen
soient contre eulx et le peuple si con
sentit. Et ainsi les galaonites auo
ient ce quilz demandoient par leur
malicieusete de conseil et sen retour
noient ¶ Iosue mist ses chasteaulx
en la fin de la terre des galaonites con
tre les chananees. et quant il ot cog
noissance que leur pais et demeure
ne estoit pas loings de ihrlm. il appel
la ceulx qui estoient uenus a luy a
insi malicieusement et les blasma
de leur faulsete ¶ Ilz dirent quilz na
uoient point eu dautre occasion de
salut fors la maniere comment ilz
estoient a li uenus. Si appella ele
azar leuesque et les anciens. les
quelx les firent leurs publiques uas
les ad ce quilz ne trespassassent leur
serement. et toutesuoyes ilz auoient
ainsi fait pour la paour dont ilz esto
ient souspris et celle cautele auoient
trouuee ¶ Comme le roy de ihrlm
feust griefment courouce de ce que les
galaonites auoient fait conuenant
ou pactis aueuc iosue. il prioit les roys
qui estoient des prochaines prouinces
ad ce quilz lui feissent soulas et aide
pour soy combatre contre iosue. les
quelx lui aiderent ¶ .iiii. roys auo
ient assis leurs chasteaulx contre
les galaonites non pas loing de
la cite. et quant ilz appareilloyent
leur siedge. les galaonites deman
derent aide a iosue ¶ Ilz estoient a
ce a uenus quilz cuidoient estre tu
ez de leurs gens meismes. et cuido
ient que de ceulx qui auoient mis
leurs chasteaulx contre les chana
nees ilz eussent ayde pour les ami
tiez quilz auoient faictes a eulx.
Si se hasta iosue et tout son ost

de venir a leur aide et ala tant de iour
et de nuit que au point du iour il vint
aus aduersaires. Lesquelx fu yaus
il poursuiy iusques a la deualee de be
thoron ou il aquint loperacion de die
u qui li feust signifie par tonnoirres
et par fouldres. et la chut gresle si
habandonneement que on ne auoit
onques mais veu. Et aussi derechi
ef le iour arrest ad ce que la nuit qui
venoit apres nempeeschast la force
et radeur des hebrieux. ¶ Et iosue
trouua les rois enuiron mazadin q
estoient muciez et celes en une cauer
ne. et les pendi tous en gibes. Que
le iour fu plus long et plus estendu
que on auoit acoustume et aut. Il
est tout manifeste par les escriptures
qui sont mises ou temple. ¶ Et ain
si iosue retourna quant il ot extermi
ne les roys qui estoient venus côtre
les gabaonites et sen ala es montai
gnes de chanance. Et apres celle vic
toire et occision il prist la proye et vint
en galgalis ou estoit establi et ordô
ne le demourant de son ost. Et com
me on parloit tout a lenuiron de la
vertu des hebrieux chascun qui oyt
la multitude de ceulx qui auoyent este
tuez en auoit grant crainte et paour.
¶ Les roys qui estoient et habitoy
ent enuiron ou pres de la montaigne
du liben ou liban. et estoient chananie
es. et ioindrent auecques eulx les
palestins qui habitoient es lieux cham
pestres si vindrent en la cite herothy

de la haulte galilee. le quel lieu nest
pas loing des galilees. ¶ Tout lo
ost estoit. iiic. mille dhommes darmes
et. iim. chars ou charios. ¶ Ceste mul
titude troubloit iosue et les isrraelites
et doubtoient grandement. Dieu
argua et reprist leur paour. et leur
promist victoire en tele maniere qlz
eneruassent ou ostassent les ners de
leurs cheuaulx et brulassent les chars.
¶ Iosue fu en celle maniere confor
te des promesses de dieu et ala contre
les ennemis. et la quinte iournee il
vint enuiron eulx. et batailla auec
eulx. Si y ot grant bataille et tant
de mors que on ne le pourroit dire ne
croire. ¶ Iosue les poursui et persecu
ta moult et passa par mi loost des ad
versaires et nen pot gueres qui ne
mourussent et meismes tous les ro
ys cheurent et moururent. ¶ Les
hommes defailloient pour tuer les
cheuaulx. Iosue les tua. et brula les
charios. ¶ Et quant ce la fu fait
il possedoit plus paisiblement la pro
uince. Car nul nosoit bataillier
contre li et prenoit les cites et les en
uironnoit en faisant siege. et tout
ce quil pouoit trouuer il gastoit.
Il estoit ia passe le quint an et nul
des chananees nestoit demoure fors
ceulx qui estoyent es forteresces mu
rees. ¶ Iosue se parti de galgalis.
et assist les chasteaus et saius taber
nacles enuiron la cite de silo.
¶ Le lieu estoit bel et gracieux pour

soy reposer iusques atant quil edifi
ast le temple. ¶ Il se parti de la auecq̄
tout le peuple et vint en sicimam ou
il edifia un autel si comme moyse
auoit dit deuant et distribua leost
en la montaigne de garizi. il en mist
la moitie. et hebel lautre moytie. ou
il edifia un autel. ¶ Il deuisa les dy
acres et les prestres sacrefians et fai
sans malediction. cest mauldicons a
ceulx qui trespasseroyent la loy. et les
lessa escriptes en lautel. et puis retō
nerent derechief a sylo. ¶ Quant
iosue fu viel et ancien et regardast q̄
on ne pouoit pas prendre de legier les
citez des chananees. tant pour le lieu
ou elles estoient assises comme pour
la force des murs. les quelx ilz auoy
ent fais pour naturele garde des citez
qui en estoient enuironnees et cui
doient que leurs aduersaires sen par
tissent sans ce que ilz leur peussent
mal faire a tout leur confusion.
Car de puis que les chananees orēt
cognoissance que les hebrieux deuoy
ent yssir hors degypte en tout ce temps
ilz furent occupez a faire citez tresfortes.
¶ Adonc iosue commanda q̄ tout
le peuple feust assamble en sylo.
¶ Lesquelz y alerent songneusement.
Adonc il leur ramentut les grans bi
ens quilz auoient eus et les fais q̄lz
auoient fais comment ilz estoient
tresbons et dignes a dieu et plaisans.
et que la vertu des loys quilz ensuio
yent ilz auoient vaincu. xxx. et vii.

roys qui auoient eu presumpcion
de bataillier contre eulx. et en si grās
victoires quil nestoit rien demou
re de la generacion des vaincus.
¶ Certes dist iosue aucunes citez
sont ia prises. aus autres conuient
grans sieges et fors pour la force
des murs et la hardiesce de ceulx q̄ y
habitent. ¶ Ilz requeroient ceulx
qui auoyent leur sors pris oultre
le fleuue de iourdain quilz demou
rassent auecques eulx pour labourer
et eulx aidier et perilz et puis retō
neroient en leur terre. et de ce a ilz
les remerciroyent. ¶ Adonc il cō
manda que on esleust hommes de
chascune lignee aus quelx on don
roit tesmoing de bonne vertu par
dessus les autres. les quelx il enuo
ya pour mesurer loyaument la ter
re. et quilz lui denunciassent sans
nulle fraude combien elle estoit grāt.
¶ Quant iosue faisoit ces choses
il pleust bien au peuple. Si enuo
ya auecques eulx hommes qui deuoi
ent mesurer la terre et qui estoient
moult expers en tele chose faire. et lē
manda quilz mesurassent droitu
rierement la bonne terre. et aussi la
moins bonne. ¶ La nature de la
terre des chananees est quily a grās
plaines. cest a dire que le pais est
ouny et porte fruicts a habundance.
la quelle terre comparagee aus au
tres est tresleureuse et bonne.
¶ Le lieu et la terre de iherico et de

iherusalem comparagee aus autres il samble quelle soit uile et mons vaillant ia soit ce que ce soient petis espaces de terre et quil y ait mlt de montaignes. Toutesuoyes nest elle pas pareille en fruis. et autres choses a lautre terre. ne en beaute. ne en bonte pour uie dhomme.

¶ Pour ce iosue commanda que on mesurast la bonne terre et la mauuaise. Car aucune fois une iournee de terre a arer ou labourer uault mieulx mille deniers que une autre. ¶ Les hommes qui estoient enuoyez pour mesurer et enuironner la terre estoient. x. et retournerent a iosue le. vij^e. moys en la cite de sylo ou estoit le tabernacle ordene. ¶ Adont iosue prist elcazar et les anciens auecques les princes des lignes et diuisa la terre aus. ix. lignees. et la demie de manasse. aus quelx il donna mesures selon la grandeur de chascune ligne.

¶ Comme il eust mis sort et la lignee de iuda eschut ou aduint ydumee la haulte. la quelle il eslut selon son sort la quelle est estendue du long iusques en ihrlm. et du large iusques au lieu pasturieux qui est delez sodome. et la a citez ascalon et gaza et pluseurs autres. ¶ Symeon eust en la seconde sorte ydumee qui est enuiron egipte en la montaigne dacale. ¶ Ceulx de la lignee beniamin eurent la terre qui est du fleuue iourdain iusques en la mer au long et en largeur iusques en ihrlm et bethleem. ¶ Ceste sorte fu tresestroicte pour la bieneurete de la terre. En celle sorte sont ihrlm. et ierico et autres. ¶ La lignee effraim eust en sorte depuis le fleuue iourdain iusques a gazara en long en largeur tout ce que a bethel. qui va et se termine ou fine iusques au grant champ. ¶ La moitie de manasse depuis le fleuue de iourdain eut ce que demis a en longueur iusques a la cite doron. et en largeur elle a le fine iusques a samuis qui est maintenant appellee satopolis. ¶ Apres ceulx a ysachar. eut le mont de carmel et le fleuue en longueur. et eut en largeur le mont thauurium. Ceulx de la lignee de zabulon eurent genesarden qui tent et va iusques au carmel et la mer. et la ualee qui est nommee du mont de carmel.

¶ Ceulx de la ligne azar eurent toute la terre qui est tournee a sidion. et la cite darce fu aussi en leur sorte. et est maintenant nommee antipos. ¶ Ceulx de la ligne neptalim prirent la partie qui regarde orient iusques a la cite de damas. et galilee iusques a la montaigne du liban. et les fontaines des montaignes. des quelles le fleuue de iourdain est assamble et fait. ¶ Ceulx de la lignee dan. eurent les lieux de la ualee qui est mise a soleil cou

chant. Azoto et dozer ou pir. s.
determinent ensamble et geth et a
hebron iusques a la montaigne
dont vient la lignee de iuda.
En ceste maniere deuisa iosue la ter
re aux .ix. lignees et demie et leur bail
la pour posseder. Moyse auoit ia
piecea deuise amorree quant il eust
prise aus deux lignees et demie cō
me iay ia demoustre. Les lieux
denuiron hebron et arbros. et ama
thos. et anthos. estoient adonc sans
cultiuement ou labourage. Quant
iosue fu ancien et que viellesce leur
preschoit de faire ce quil vouloit ou
pensoit. il doubta que ceulx q̄ ven
droient apres li pour auoir la prin
cipaute ne feussent negligens du
bien commun. il commanda a to⁹
les princes des lignees quilz ne la
issassent nul de la terre des chana
nees en leurs sors quilz auoient.
Ceste garde et cautele il disoit
quelles estoient de la doctrine de leurs
peres. et leur ramentevoit que mo
yse leur auoit commande que on
baillast aus dyacres .xxxviii. cites
des quelles ilz en auoyent ia .x. en
amorree. Et distribua aussi aus
fugitis .iii. citez pour habiter. Cest
assauoir en la lignee de iuda la cite
hebron. sichem en effrem. et cades de
neptalim. et ce lieu est sus galilee.
Il deuisa aussy au peuple tous
les demourans de la proye. La ter
estoit large et auoient grans riches
ces. Ilz habundoient commune
ment en or et en robes et en vesse
aulx et auoient tant de bestes a iiii.
piez que on nen pouoit comprendre
le nombre. Apres ces choses iosue
appella en leglise ou congregacion
les .ii. lignees et demie qui auoiēt
ia prins leur sorte oultre le fleuue
iourdain et estoit leur compaignie
et ost cinquante mille hommes ar
mes. et parla ainsy a eulx que dieu
le pere et seigneur du lignage des he
breux les auoit fait posseder la ter
re quilz auoient et nous a promis
que tousiours la nous gardera. car
par son mandement nous auez obei.
tres presentement a nos cousins. pour
quoy nous auons fiance de nostre
bonne voulente que sil est encore be
soing nous serez tous prestes de la
bourer et batellier pour nos freres
ne nous nen serez plus negligens
que nous auez este. Dont nous
nous rendons graces pour les perilz
ou nous auez vescu. non pas seule
ment rendons graces. mais tousio⁹
auons memoire de nous. et nous
souuendra de tous les biens q̄ nous
auons eus par nous. et comment
nous auez lessie a faire nostre labo⁹
pour nous. premierement aidier a
auoir nostre sorte et partie. et apres
nous auez iugie que cest chose prou
fitable de faire nos besongnes.
Il nous est aduenus plusieurs biēs
pour les labeurs que nous auez

souffers avecque nous. et aussi moult
de richesses precieuses or et argent ꝛ
et qui est plus grant chose nostre bõ
amour et faveur. Pour la quelle
chose en recompensacion de ces cour
toisies nous sommes appareilliez
de vous faire ce quil vous plaira
tous iours pour ce que toutes les
choses que moyse nous avoit com
mandees vous les avez faictes me
ismes apres sa mort si nest riens de
quoy nous ne vous rendons gra
ces et merciz. Maintenant nous
vous laissons aler ioyeusement a
vos pais et lors. Si vous prions
que vous ne cuidiez pas que ce fleu
ve cy qui est entre vous et nous no⁹
estrange de vous. tant que vous cuy
dez que nous ne sommes pas hebrie
ux. Car nous sommes tous de la
braham et ceulx qui habitent cy et
ceulx qui habitent la oultre le fleuve.
Aussi nos anciens et les vostres
ont un dieu qui leur a donne leur
vie. si ayes diligence et cure de sa re
ligion. et conversez comme moyse
vous a ordonne. Se vous demou
rez tous iours en ces choses vous a
rez avecque vous le soulas et la fa
veur de dieu. Et se vous vous cõ
vertissiez a ensuir les estranges
gens. il vous sera adversaire et a
nostre lignage. Quant iosue
disoit ainsi il les salua selon leur
ancienete. et demoura iosue en
ce meisme lieu. Le peuple les con
duist non pas sans grans larmes.
et a paines peurent ilz lessier lun lau
tre. Les lignies de Ruben et gad et
la demie mirent un autel et establi
rent sur la rive de iourdain pour es
tre signe et souvenance a la genera
cion advenir quilz estoient du lig
nage a ceulx qui estoient lors du fle
uve iourdain. Quant les filz dis
rael oyrent dire que depuis que
ilz les avoient lessiez ilz avoient
fait un autel. et ne savoient pas
par quele voulente ilz lavoient fa
it. Si cuidoient que ce feust pour
honnourer et coler nouviaux di
eux. Si se armerent assamblee
ment contre ceulx qui avoient fa
it lautel. et se vouloient vengier
deulx comme silz eussent trespasses
les loix de leurs peres et destruict
leurs solennitez. Il ne leur sam
bloit pas iuste chose quilz regardas
sent le lignage ou dignite de ceulx q̇
avoient fait ces choses. mais il va
loit mieulx de acomplir les commã
demens de dieu et eulx armer cõtre
telz gens. Iosue et eleazar les retint
et les anciens. en leur conseillant
quilz enquissent premierement de
quele voulente ilz avoient edifie lẽ
autel. et silz avoient mauvaise en
tencion quilz leur courussent sus
tous armez. Ilz envoyerent lega⁹
et messages par devers eulx. cest
assavoir phinees le filz eleazar et
x. autres hommes dhonneur entre

les hebrieux pour cognoistre sagemēt
pour quele cause il; auoient edifie
lautel sus la riue du fleuue. Et
quant il; furent arriue; et venus
a eulx la multitude fu assamblee.
et leur dist phinees en estant.
Vous aue; plus deffailly que nous
ne pour{r}e; amender ou temps aduenir
par nos paroles. Toutesuoyes no{us}
ne nous auons pas voulu rendre
selon la grandeur de nostre mauuai
stie ne nous armer soudainement
ainçois que nous sceussions la ve
rite par nos paroles. pour quele cau
se nous aue; edifie et forgie lautel.
ad ce quil ne samblast que nous vo{us}
assaillissons orgueilleusement. car
nous ne scauons en quele entencio
on nous laue; fait ou bonne ou
mauuaise. Nous ne creons pas
que vous qui aue; souuent veu et
cogneu la voulente de dieu et aue;
aidie a garder les loix quil nous
a donnees que vous soyes deuise;
de nous. et qui aue; aussi nostre perre
sorte que nous aue; desseruie par la
grace de dieu. ne vous ne oublire;
pas le tabernacle. et larche et lautel q{ui}
est propre a vous et a nous. ne que
vous mette; les pelerins des chana
nees en nostre pais. Mais nous desi
rons mieulx que en ces choses vous
soies non coulpables. et auons espe
rance que iamais vous noublire;
de bon cuer le; loix que nos peres vo{us}
ont baillie; que vous nen aye; me
moire. Se vous aue; fait ce delict
nous ne refusons pas le porteur de
la loy mais nous passerons le fleu
ue de iourdain et defendrons dieu{s}
les loyx et cuiderons quil ny ait po
int de difference entre vous et les cha
nanees et pour ce nous vous met
trons a mort comme eulx. Vous
ne deue; pas penser que vous soies
hors de la voulente de dieu pour tant
se vous aue; passe le fleuue iourdain.
Par tout ou vous estes vous estes
en la main de dieu. et nullement
ne pouue; fuir sa voulente et son iu
gement. Se vous cuidie; que ceste
terre ou vous estes mis vous soit
empeeschement de correction. Il ni
a rien qui defende de deuiser la terre
derechief et la ordonner et partir aus
pasture; des bestes. Mais faictes
attrempeement et vous departe; et
mettes hors de nostre nouueau delict.
Nous vous par nos fil;. et vo;
femme; que vous ne nous face;
point ceste necessite de defense. car ce
nest pas chose expedient a leur salut.
Si ne pense; que nous soyes
mieulx vaincus par paroles q{ue} par
experiment de bataille. Quant
phinees disoit ces choses. les eues
ques de celle eglise et toute la mul
titude. commencierent a satisfaire
des guermonies. et disoient quil;
ne sestoient pas departis de leur cog
nacion et quil; nauoient pas fait
lautel pour nouuelete. mais il;

cognoissoient un dieu qui est com
mun a tous les hebrieux. et faisõs
reuerence a lautel qui est deuant
le tabernacle pour faire les sacrifi
ces. Et cest autel pour le quel no⁹
auez souspecon contre nous. nou⁹
ne lauons fait pour autre cause.
mais de signe en demoustrance de
familiarite entre nous et nous. et
quil nous estoit necessaire de perse
uerer es loix de nos peres. Car cer
tainement il nest point fait pour
commencier transgression comme
nous cuidiez. Nous appellons di
eu en tesmoing que nous ne lauõs
fait pour autre cause. Et pour ce
desoremais aiez meilleur oppiniõ
de nous que nous nauez eue. et ne
nous blasmez en rien ne iugiez que
nous soions de nostre sorte. mais
sommes samblables a tous ceulx
qui sont de la lignee de abraham.
Quant ilz eurent dit ces parole⁹
phinees les loa. et retourna a iosue
en denunciant au peuple leurs paro
les. Adonc iosue se resioy pour ce
quil nestoit nulle necessite de batail
lier ne daler espandre le sang de sa
cognacion. et sacrifia a dieu sacrifi
ces paisiblez. et apres il lienaa le
peuple en leurs propres sortes et de
moura en sichem. Apres ce le. xx.^e
an. li qui estoit ancien il appella les
plus honnoures des citez et les prin
ces et les anciens. et toute la mul
titude quil pot assambler. Et quãt
ilz furent tous assamblez il leur ra
mentenoit tous les benefices de die
u. par les quelx de humble estat et
fourme ilz estoient parvenus a si
grant gloire et richesces. Et les pri
oit de garder la voulente de dieu. et
quilz feussent piteux en leur oeu
ures. ad ce que la diuinite leur fe
ust gracieuse. Il disoit que cesto
it chose amiable que li qui se devo
it trespasser de ceste vie. quil leur dõ
nast et lessast admonnestemens sa
lutaires. et leur requeroit que ce ql
disoit ilz le retenissent fermement.
En disant telx choses il mourut en
leur presence apres ce quil ot vescu
C. x. ans il demoura auecque moyse
xl. ans pour aprendre la doctrine de⁹
choses profitables. Et fu duc et me
neur apres la mort moyse. xxvi. an⁹.
Cestoit un homme qui nauoit
pas deffaulte de sapience et nestoit
pas inexpert des choses quil disoit et
pensoit mais par tout souuerain et
courageux aus perilz et euurez quil
conuenoit faire. Il estoit hardi de
disposer et et ordonner batailles. et
en paix loyal. et en toute vertu tres
conuenable. Il est enseueli en la
cite thamna en la lignee effraim.
En ce tems mourut eleazar leues
que qui lessa sa prestrise a phinees
son fil. du quel la sepulture est fai
cte en la cite de gabatha.

Le. c. ii. chapitle du quint liure.

Apres le trespassement
des devant diz. phine
es p[re]leuta selon la vou
lente de dieu a destruire
la lignees des chananees. et a la lig
nie de iuda devoit estre la principau
te donnee. Le peuple sestudioit
ancores de cognoistre quel chose pla
isoit a dieu. Adonc la lignee iuda
prist avec soy la lignee symeon
pour combatre adce que quant les
ennemis seroient exterminez ilz
meissent les autres en leur subiectio͂.
En ce temps les chananees se mi
rent ensamble. et attendoient les hebri
eux avec un grant ost. Et le roy
bezedmorum nomme adonibezech.
Adoni en hebrieu vault autant a di
re comme seigneur. et avoient esp
rance de vaincre les ysrahelites ave
uc lez quelz les deux lignes que iay
dictes bataillaient noblement et en
grant magnificence. et en tuerent. x^m.
Ceulx qui estoient demourez ilz
les enfuioyent et prinrent adonibe
zech tout vif. Le quel dist quant on
li trancha les bous ou extremitez des
piez et des mains. Il ne puet estre
muce devant dieu ce que ie nay pas
eu honte de faire contre nous et. lxx.
roys. Les quelz conqueilloient le
relief dessoubz ma table quant ilz
avoient les piedz et les mains coup
pez. et ce que le iour fiz ie le soustien
maintenant en moy. Si le me
nerent tout vif en ihrlm et la il mo
ru et fu enseveli. Et ysroyent lors et
prenoient et gastoient plusieurs citez.
Entre ces choses ilz assegerent ihrlm
la quelle fu fort a prendre. et quant
elle fu prise ilz tuerent tous ceulx qui
estoient dedens. elle estoit fort muree.
et la nature du lieu estoit fort a resi
ster. De la ilz murent leurs chas
teaulx en hebron. et la prinrent et tu
erent tous les habitans. La lignee
dez geans ou geans estoit ancores
lessiee. Ilz estoient merveilleux et
fors. nul ne si comparoit car ilz estoiet
merveilleux oultre mesure comme
moustrent leurs os plus grans que
nulz autres. Ilz donnerent a caleph
hebron. du mandement de moyse et
la terre de. ii^{es}. contez. Ce caleph esto
it un des messages que moyse avoit
envoie en chananee. Ilz donnerent
aus enfans ietro madianite le quel
ietro fu gendre moyse terre a posse
der. car ilz avoient lessie leur pais
et lez avoient suis ou desert. La
lignee de iuda et de symeon prinre͂t
moult de citez es montaignes et es
valees devers la mer. ascalon et a
zotum. Gaz et accaron leur es
chapperent. car quant ilz estoient es
villes champestres ou ilz avoient gra͂t
habundance de chars ou charios. ce
ulx la leur resistoient fort quant
ilz les assailloient. Ces. ii. lignee[s]
furent moult enrichies en bataillant
si sen retournerent en leurs propres
citez et lesserent les armes. Ceulx

de la lignee de beniamin aus quelz esto
it iherusalem ottroierent aus habitans a
uenir entre eulx quilz leur paiassent trua
ges. et les autres qui ne uouloient
ainsi faire ilz les mirent a mort.
Et tantost apres se conuertirent
de cultiuer la terre et labourer.
Les autres lignees ensuiuoient ce
fait et faisoient ainsi en prenant
les truages des chananees. et les
lessoient estre sans batailles. La
lignee effraim assega bethalam et
ne la peut prendre non obstant quelle
y labourast fort. Car ceulx de la cite
demouroient dedens. et auoient le
courage endurci. Or ca apres ce
ulx de la lignee effrem tindrent un
sage homme. le quel demouroit en
la cite et leur portoit leurs necessitez.
Si lui promistrent par leur foy que
sil leur uouloit bailler la cite quilz
le sauueroient et toute sa cognacion.
Et il leur promist par sa foy quil
leur bailleroit la cite. Et quant ce fu
fait il fu sauue et tous les siens
Si entrerent dedens bethalam et
tuerent tous les habitans. et tindrent
la cite dore en auant. Apres ces
choses les israhelites commencerent
a estre plus mouls par deuers leurs
ennemis. et nestoient point occupez
en labourer la terre. mais ilz assem
bloient richesces et habandonnoient
a luxure et grans uiandes. et defa
illoient estre uertueux. et nestoient
pas entiers en la garde de la loy ou
des loys. La diuinite fu indignee
en ces choses. si esmut les chananees
contre eulx les quelx leur firent mult
de greuance. Les hebrieux estoient
negligens des choses qui appartenoi
ent a dieu pour quoy ilz estoient fo
ibles et non habiles a batailler. Et
quant ilz estoient en leurs menge
ries et beuueries. les chananees len
ostoient plusieurs biens. Et se por
toient en telle maniere que leur con
uersacion perissoit et nobeissoient
pas aus anciens ne ne faisoient po
int les solennitez que leurs peres a
uoyent faictes et ordonnees. Ilz
estoient ententiz de gaaigner. et pour
le grant repos ou ilz estoient. une
grant diuision les prist et comprist.
Car ilz furent a ce la menez quilz
se combatoient ensamble en tant
que a paine quilz ne destruirent une
lignee. Je racompteray la cause pour
quoy ce a aduenist. Il auoit un
homme en la sorte de effrem qui esto
it dyacre et habitoit en effrem. Il
prist femme de bethleem. ce lieu est
en la ligne de iuda. Comme il
amoit merueilleusement et fort
pour sa beaute. Il estoit moult tour
mente de ce quelle ne lamoit pas
tant. pour la quele chose il auoit
souuent tencons entre eulx. Pour
quoy la femme lessa son mari et
ala a ses parens ou quart moys.
Comme portoit mal sa departie
si uint a ses serourges depuis quil

ot beaucoup plouré et se rapaisierent
ensamble. Il demoura aveuc ses
amis. iiij. iours en lostel du pere
de la femme. et la cinquiesme iour
nee ilz commencerent a aler leur
chemin et yssirent environ midi.
Les parens lessoient aler et partir
leur fille ainsy tard tant que le iour
sen declinoit ia. Ilz avoient un varlet
qui les suivoit et avoient un asne
ou la femme estoit portee. Quant
ilz approucherent de ihrlm et quilz
avoient ia chemine. xxx. estades le
varlet leur conseilloit de demourer
la ad ce quilz ne alassent de nuit et
trouvassent empeschement. Car
ilz nestoient pas loings de leurs enne
mis. et le temps rent aucunes fois
lomme suspect. Mais il ne leur ple
ust pas daler aveuc gens estranges
ne de entrer en la cite des chananees.
et disoient que sil pouoient aler an
cores. xx. estades ilz descendroient en
leur maison. Et quant il ne se pe
ut ainsy faire ilz descendirent en ga
baa beniamin et estoit vespre.
Quant nul des citoyens ne les lo
goit en sa maison un homme viell
lart et ancien venoit dun champ le
quel estoit de la lignee de effrem.
En celle cite de gaba demouroit ben
iamin. Le viel homme leur de
manda dont ilz estoient et pour quoy
ilz ne queroyent leurs necessitez
pour souper. car il estoit ia nuit.
Lomme respondi quil estoit dysacar

et quil ramenoit sa femme de lostel
de ses parens. et lamenoit en son p
pre lieu et habitacion. la quele habi
tacion estoit en la coste de effraim. et
adonc lancien le mena en son hostel
pour ce quil estoit de sa cognacion et
dune meisme lignee. Aucuns
des iouvenceaux des gabaonites vi
dirent la femme en la place. et sesmer
veillerent de sa beaute. Et quant ilz
sceurent quelle estoit alee sur le vie
illart ilz vindrent aus portes dice
lui. et ne tenoient compte de li pour
ce quil estoit flesche. et quil avoit pou
de gens en son hostel. Et comme
le bon homme leur suppliast quilz
se departissent et ne feissent point de
iniure a son hoste ne de violence.
Ilz requeroient quil leur baillast la
femme de son hoste. et ilz ne deman
deroient rien a chose quil eust mais
se departiroient. Le ancien dist quel
le estoit sa cousine. et femme de dy
acre. pour quoy ilz defrauderoient
laidement en la loy se ilz faisoient
tel pechie de luxure. ilz se moquoyent
de lui et de sa iustice. et le menacoient
quilz le metteroient a mort pour ce
quil empeschoit leur desir mauvais.
Quant vient au besoing le bon
homme ne voult pas fere vilennie
a ses hostes il leur ottroia sa fille en
disant que ce seroit mendre pechie
dacomplir leur mauvaise voulen
te aveuc sa fille que de faire iniure
aus pelerins quil avoit receups.

Comme il; ne se partissent point
de leur mauuaise ferueur. Mais
se efforçoient dauoir la femme. il les
supplioit quil; ne feissent point telz
choses. Mais il; la rauirent par for
ce et la menerent auec eulx pour
acomplir leur mauuaise luxure.
et par toute la nuit iusques au po
int du iour il; exercerent leur mau
uaistie ou corps de la femme. La
quelle fu toute lasse et trauelliee.
Si sen retourna a son hoste courou
cee et dolente de ce quelle auoit souf
fert et endure. et nosoit approcher
de son mari pour honte quelle auo
it. et cuidoit que iamais il ne se p
ust rapaisier par deuers elle. si se cou
cha ou lit et rendi lesperit. Son
mari cuidoit quelle feust fort endor
mie. et ne se doubtoit de nul mal.
il gardoit sil la porroit esueillier
pour la consoler et conforter pour
ce quelle ne sestoit pas baillee aus iou
uenceaux. mais que par violence.
Quant il cogneut certainement
quelle estoit morte. pour les douleurs
quelle auoit souffertes il la mist sur
sa iument toute morte et lemporta.
Apres il la deuisa par membres
en. xij. parties. Les quelles il enuo
ya aus. xij. lignees et donna mā
dement a ceulx qui la portoient quil;
enseingnassent les acteurs de la
mort de la fēme a ce que la cruaute
de ce fait feust demoustree a toutes
lignees. Les israhelites dolens

et courouciez de ce quil; ooyent et ve
oient et que onquesmais ne virent
samblable fait il; sassamblerent et
vouloyent soudainement aler aus
armes et punir les galaonites cōe
aduersaires. Mais les anciens les
retindrent en disant que on ne de
uoit pas si tost esmouuoir bataille
a ceulx de son lignage iusques a tāt
que on eust parle a eulx de ces crimes.
Car meismes la loy ne vouloit pas
que on feist ainsy par deuers les es
tranges iusques a tant que on leur
eust enuoye legacion. a sauoir se
il; se vouloient repentir de ce quil;
auoient fait iniustement. Cest
bon doleur a la loy et que nous enuo
yons aus galaonites et attendons
les malfaicteurs et quant il; les
auront bailliez nous les punirons
et se il; nous desprisent nous irons
aus armes. Adonc il; enuoyerēt
aus galaonites messages qui accu
soyent les iouuenceaulx du mal quil;
auoient fait a la femme. et les demā
doient pour estre punis. Car il; na
uoient pas fait selon raison pour quoy
cestoit raison quil; feussent punis
pour tous. Les galaonites ne ba
illerent pas les iouuenceaulx et iu
gerent que cestoit chose cruele obeir
aus commandemens de gens estrā
ges pour crainte de bataille. Car il;
ne cuidoient point estre mendres en
armes que les autres. ne en multitu
de ne en force de batellier. Ceulx

de la ligne beniamin estoient tres
bien apris es armes. et excellens
sur les autres lignes. et pour ce
mesprisierent il: les commandemens
des galaonites. Quant ces cho
ses furent denunciees aus israelites
il: firent serement quil: ne donroi
ent plus nulle: de leurs fille: a ceulx
de beniamin. et quil: prendroient
les armes contre ceulx de chananee
Donc soudainement il: mirent
en bataille contre eulx. iiij. xl. mil
hommes. Et les gens de la ligni
ee beniamin eurent. xxv^{m}. de gens
deslite. et autres. vij^{c}. hommes qui
usoient chascun de la senestre main
comme de la destre. et expers estoient
en hart de traire. ou de user dars. et
saiettes. Et quant il: bataillierent
ensamble environ gabaa. ceulx de
beniamin vainquirent les israeli
tes. et cheust de leur oost. $xxij^{m}$. et par
aventure pluseurs eussent ancore
este mis a mort. Se ce neust este
la nuit qui survint et despeca la ba
taille. Ceulx de beniamin sen a
loient tous ioyeux en leur cite. et
les israelites furent moult esbahis
de ce quil: estoient ainsy vaincus.
Si retournerent a leur compaignie
et oost. Une autre iournee il: ba
taillierent ancores ensamble et de ce
ulx de israel en eust de mors. xviij.
mille. et les autres furent en refu
ge. Apres ceulx de israel sassamble
rent en la cite de bethleem. La quelle
estoit assise pres deulx et ieunerent cel
le iournee. Et la iournee apres il: de
prioyent dieu par phinees le prestre
ad ce que son ire se cessast par devers
eulx. et qui lui souffissist quil se fe
ust vengie deulx par deux fois et que
la tierce fois il leur donnast victoire
contre leurs ennemis. Dieu pro
mist par phinees que ainsi seroit il.
Il: devisierent leost en. ij. parties
des quelles il: mirent la moitie en es
pies environ la cite et ce feist de nuit.
et ceulx de israel se mirent ou mili
eu entre la cite et les espies. et comen
cerent a bataillier. et les autres yssi
rent hors de leur cite. et adonc les isra
helites sen aloient petit a petit. Et
les gens de la ligne beniamin les
poursivoient dont les hebrieux fain
gnoient de eulx en fuir ad ce que les
autres ississent hors de leur cite. en
tant que les ioesnes gens qui estoient
demoures dedens lessoient aler les
adversaires par tout pour ce quil:
ne povoient resister. Quant
il: furent bien loings de la cite. les
hebrieux cesserent de fuir et se retour
nerent pour bataillier contre eulx.
Et donnerent signe a ceulx qui esto
ient en espies lesquelx se leverent et
se prindrent a leurs adversaires et
les frappoient par derrieres. Quant
les beniamites sentirent quil: estoi
ent deceus. il: furent en grant dole
ur. dont il: furent contrains deulx
assambler en une valee. ou il: furent

tous nauirs excepte ces .vi.c. hommes.
Lez quelx assamblez se deffendirent
a destre et a senestre et passerent par
le milieu des ennemis en ent tuant
aucuns. Si sen fuirent en monta
ignes prouchaines. et y demouroient.
et les autres furent destruis enuiron
.xxv. mille. Apres ces choses ceulx
disrael ardirent la cite de gabaa et
tuerent femmes et petis enfans. et
meismes faisoient ilz ainsi aus au
tres citez. tant estoient esmeus contre
eulx. en tant quilz commanderent que
ceulx de iabite qui nestoient pas ve
nus en la bataille auecque eulx feussent
mis a mort. et pour ce faire ilz y en
uoyerent .xii. hommes armes.
Ceulx doncques qui auoient este
enuoyez tuoient tous ceulx qui se po
uoient combatre auecque leurs femmes
et enfans excepte .iiii.c. vierges. Et
furent ainsi courouciez pour la cau
se que la femme auoit este ainsi cor
rumpue. et des hommes qui auoient
este mors. Apres ces choses les israe
lites proposerent de ieuner pour lan
goisse quilz auoient faicte aus autres.
non obstant quil feust bien fait se
lon raison pour ce quilz auoient pe
chie en la loy. Lors ilz appellerent
les .vi.c. hommes qui sen estoient fuis
sur une grant pierre qui est appellee
suas. Les messages leur dirent que
non pas a eulx seulement estoit ad
uenue meschance. Mais eulx me
ismes qui estoient leurs cousins pe
rilsoient. Si leur admonnestoient
en plourant de souffrir paciemment
et quil leur pleust de secourir a leur
compaignie ad ce que la lignee des
beniamites ne feust exterminee pour
quoy il leur promettoient a rendre
la terre. et de la proye ilz prendroient
ce quil leur plairoit. Ceulx virent
que pour leur iniquite il leur estoit
ainsy aduenu par le iugement de
dieu. Si obeirent aus legas et mo
nterent auecque eulx. Les israelites
leur donnerent a femmes .iiii.c. vierges
de iabite. et sassamblerent pour tra
ictier de ceulx qui nauoient prins nul
les femmes. pour tant quilz auoient
iure deuant la bataille quilz ne conio
indroient pas leurs fillez aus benia
mites. Aucuns disoient que on ne
deuoit pas garder le serement fait par
ire. non pas de voulente et sans iuge
ment. et que dieu ne se courouceroit
pas se on sauuoit une lignee qui pe
rissoit. Et adioustoient encores que
quant on se pariure par necessite que
cest trop mains mauuaise chose quant on le
commet par malice. Comme les
anciens doubtassent moult le pariu
rement. lun deulx dist. Se nous
voules sivir mon conseil. ceulx qui
nont femmes en acquerront. et le
serement sera garde. Vous saues
bien que .iii. foiz en lan a grant mar
chie et assamblee en sylo et la vont
femmes et vierges. Soit donc souf
fert aus beniamites quilz en pren

guent desquelles quilz vouldront
estre leurs femmes et ad ce nous ne
les admonesterons ne deffenderons
aussy. Et quant leurs peres en se
ront complainte et en demanderõt
vengence nous dirons que cest leur
coulpe par ce quilz nont pas biẽ gar
de leurs filles Il convient que les
beniamites evadent le ire de la quele
nous avons use grandement contre
eulx. Si se consentirent ad ce en or
donnant que les beniamites celebras
sent leurs noces par ravissement.
Quant la solennite fu les. ii^c. hõmes
qui navoient eu nulles femmes se
mettoient en lieux ou ilz cuidoient
que nul ne les veist comme en vi
gnes et haies environ la cite et espio
yent les vierges qui la venoient.
Comme elles venoient sans garde
ilz se levoient des lieux ou ilz estoient
et prenoient lez filles a femmes et se
studioient de faire besongne en terre
en attendant la seconde solennite pour
retourner ancore. En ceste mani
ere la lignie de beniamin fu restaure
e par la sagesse des israhelites la que
le estoit pres que toute perdue.
Ainsy appert que ceste bataille fu ain
si finee. La lignee dan souffrit
pareilles choses et pour telz causes.
Quant les israhelites eurent lessie
lestude de batailler et se convertirent
et tournerent a ouvrages faire. les
chananees les desprisierent. et ne fai
soient rien pour eulx. Si assam

blerent un grant cost avecque eulx en
ayant ferme esperance de tourmenter
les hebrieux. et doresenavant ilz ha
bitoient es cites sans contredire. et
faisoient chars ou chariots tout belle
ment. et sassambloient ensamble
de tous pais. et osterent ascalon et ac
caron de la lignee iuda et pluseurs
autres qui estoient ou bas pais. Si
contraindirent ceulx de la lignee dan
de fuir es montaignes. ne lieu quel
conques ilz ne leur lesserent en pla
in champ. Et quant ceulx de dan nesto
ient point ydoines a batailler. et na
voyent nulles terres qui souffeissẽt
pour eulx. Ilz envoyerent cinq hom
mes de leurs gens aus lieux de moyen
ne terre. ad ce quilz considerassent se ilz
pourroient la habiter doresenavant.
Les quelx alerent la voye de trois
iours qui nest pas loings du mont
du liban. et est prez des fontaines de
iourdain environ le tresgrant champ
de la cite de sydon. et regarderent que
la terre estoit moult bonne et habun
dant si leur signifierent. Et alerẽt
la a tout leur compaignie. et edifie
rent une cite nommee dan. aussi cõ
me la lignee est appellee. Les isra
helites estoient en fors labours et a
voyent defailli ou couvenement de
la loy. et sestoient retournez de leur
bonne conversacion a luxure. et ini
ure selon leur voulente. pour quoy
les chananees lez raemplissoient de
grans maulx. Dieu se courou

ca a eulx. et pour leurs mangiers il
perdirent leur franchise quil auoient
acquise en pluseurs labours. Le
roy des assiriens sarchus se mist en
bataille contre les hebrieux. de quoy
pluseurs deulx furent prins et mors.
Mais ains se baillierent a li de leur
voulente pour la paour quil auo
ient. et se mettoient et imposoient
les plus grans truages quil pouo
ient paier. et eurent diuerses iniures
par lespace de .viii. ans. apres les quel
il furent deliurez comme il sensuit.
Un homme appelle cenes qui esto
it de la lignee de iuda. sage et discret
au quel response fu donnee quil ne
despitast pas les hebrieux en leur ne
cessite. mais quil feust hardi de les ra
mener en leur liberte. Adonc il prist
ceulx a qui ou aux quelx ce seroit silz
defailloient pour crainte ne pour au
tre chose. et degasta les chasteaulx des
assiriens. et ainsy pluseurs des hebri
eux sapprouchierent de la bataille et se
combatirent auec les assiriens en
ayant fiance en dieu. et les persecute
rent tant fort quilz les contraindrent
de trespasser le fleuue eufratem.
Quant cenes eust monstre sa force
par effect. Il prist lonneur de prin
cipaute et iuga le peuple en quoy fai
sant il conuersa quarante ans.
Quant il se mori les hebrieux des
isrealites estoient moult tourmen
tez. Car ilz ne auoient point de pri
nce. Et quant ilz ne porterent point
dhonneur a dieu et nohonnoroient pas
ans loix. ilz furent subiectz de plus
en plus a afflictions et angoisses.
en tant que eglon roy des moabi
tes eust presumpcion et hardiesse de
bataillier contre eulx. ad ce quil les
meist en subiection par pluseurs ba
tailles et humilia entierement le̅
puissance si leur commanda quilz
paiassent truages. Il ordonna et es
tabli son royaume en iherico. et ne
feust mal quil laissast quil ne leur im
posast. Si les tint en pourete et souf
freite lespace de .xviii. ans. Dieu
eust apres merci deulx et sencline a
leur supplicacions et les deliura en
la maniere qui sensuit.

Le .iii. chapitre du .v. liure

Aioshe homme nomme
aoth de la lignee de ben
iamin filz de gera le quel
estoit tresfort et moult
hardi et prest de faire et exercer tou
tes euures. et auoit tresgrant force
en la main senestre. Comme il ha
bitoit en iherico il ot congnoissance par
deuers le roy eglon. le quel roy il ap
paisa par dons en tant que pour ce il
estoit gracieux a tous ceulx qui esto
ient enuiron le roy. Aucune foys
il portoit dons au roy auec .ii. varlets.
et une foiz il lia un glaiue a son destre
cuisse. et entra ou estoit le roy. Il esto
it le temps deste et estoit midi passe.
Adonc les gardes du roy se reposoient
pour le chault apres disner. Com

me le iouuencel donnoit au roy e
glon ce quil li conuenoit et le seruo
uoit en un lieu ou il demouroit qui
estoit conuenable contre la chaleur.
Il lui pria quil parlast a lui secretemēt
de conseil. si commanda le roy que ses
uarles sen alassent hors. ad ce que
il parlast a aoth. Le roy se seoit sur
la chaiere. aoth eust tresgrant paour
quil ne le peust tuer tresfort. Si li
dist qui lui auoit a racompter un sō
ge du commandement de dieu. Le
roy se leua de son siege en grant leesce
pour ouir reciter le songe. Adonc
aoth li bouta son glesue ou uentre
et le lessa la. et ainsy sen yssi et lessa
la porte close. Les ministres du roy
se reposoient et cuidoient que le roy
se dormeist. Entrementes aoth
ala occultement a trenchiuntis et ad
monestoit les compaignons quilz
defendissent la liberte. Les quelx ou
irent tresuolentiers ces nouuelles
et trompoient fort. Cestoit la mani
ere du pais de ainsy appeller le peuple.
Les ministres du roy ignoroiēt
ce qui estoit aduenu. Et quant il
aduespri. ilz doubtrent quil ne fe
ust aduenu au roy aucune chose so
ubdainement si entrerent ou il esto
it. Mais auant quilz peussent
assambler leur ost. une grant mul
titude disrahelites suruint sur eulx.
dont les uns furent tantost mors
et les autres senfuioient en la terre
de moabitide. aussi comme silz deus
sent estre deliurez. Ceulx qui furent
mors estoient oultre .x^m^. Les hōme
de israhel leur empescherent le passage
du fleuue iourdain. ou ilz en tuerent
plusieurs car nul ne peust eschaper de
leurs mains. et en ceste maniere fu
rent les hebrieux deliurez de leur ser
uitute. Pour ce fait aoth eust la p̄n
cipaute du peuple par honneur.
Et aprez quil leust tenue. iiij. ans
il morut. et aussi estoit uertueux sās
ce fait la. Aprez aoth. Samgar.
filz anach fu esleu prince. et la prem
ere annee il fina sa uie. Les israhe
lites souffrirent plusieurs angoisses
ancois quilz feussent deliurez de la s
uitute des moabites. sans ce quilz
auoient endure quant ilz ne hōnou
roient pas dieu ne obeissoient aus
loix et ne assignoient point telz pri
nces a la correction de dieu. et aprez
furent mis en subiection du roy de
chananees nomme iabin. Il sam
bloit que ce iabin eust este ne de la ci
te de la sorte qui est mise sur le palus
machonitide. Et auoit. iij^c^. mille
hommes armez. et. x^m^. hommes a
cheual. et trois mil chars ou chariots.
Sysara estoit duc sur celle cheua
lerie. et lauoit le roy plus hault mis
en honneur que nul autre. Si mist
aus israhelites a grant force et leur
donna telle affliction quil leur fist
paier treuages. les quelx ilz lui don
nerent. xx. ans. pour ce que dieu les
uouloit fleschir et matir grant tēps.

pour leurs grans iniures et tresgrā
iniquites. De la en auant il: se cō
uertirent et retournerent de leurs
maulx. et appercurent quil: auoi
ent ces angoisses pour tant quil:
auoient desprisie la loy. ¶ Si pri
erent une prophete ou prophetesse
se nommee debora. qui signifie en
la langue de lebrieu apim. Il: li re
quirent quelle priast a dieu quil e
ust merci et pitie deulx et quil ne les
despitast pas sil: estoient oppresses de
chananees. Dieu se consenti a leur
sauuement. et commanda que on
esleust un duc du lignage neptalim
que on appelloit barach. qui en leb
reu signifie escler ou chose clere. Et
adonc debora appella barach. et com
manda quil esleust. x.^m. hommes. et
que dieu li auoit promis victoire.
les queulx. x.^m. il deuoit mener con
tre ses aduersaires. ¶ Et quant
barach dist quil ne menroit pas lost
se elle ne aloit auec lui dont elle
fu couroucee et li dist. Tu me ba
illes la dignite que dieu tauoit dō
nee. mais ie ne la refuseray pas.
¶ Et assamblerent. x. mille homme
et mirent leurs chasteaulx a la mō
taigne thabor. Et sizara vcint a lē
contre de li du commandement du
roy. et ficha ses tentes assez pres deulx.
¶ Barach. et les israelites eurent
paour pour la multitude de leurs en
nemis. et pensoient ia de fuir. mar
debora les retenoit et commandoit
que on bataillast de iour car dieu a
uoit promis victoire. ¶ Quant
il: se combatirent une grant pluie
descendi et gresle. et vent. que len ne
veoit a la face des chananees. par te
le maniere que leurs ars et fondes
ne leur valoient riens. et non ob
stant quil: feussent armez il: ne se
pouoient combatre pour le froit. La
tempeste estoit tournee au dos des
israelites si leur nuisoit moins.
¶ Les israelites prindrent fiance en
laide de dieu. et enuironnant leurs
ennemis. il: en mettoient plusieurs
a mort. et les autres estoient tous
espouentes et les chars en defouloy
ent beaucob et moroient. ¶ Quāt
sizara veit que toutes ses gens sen
fuyoyent il descendi de son char et ve
int a une femme nommee iahel. a
la quelle il pria quelle le vousist ce
ler. la quelle chose elle fist et lui donna
a boire du laict quil lui demanda. Il
estoit mout trauellie. et quant il ot
trop beu. il sendormi. et adonc celle fē
me li ficha un clou de fer en la temple.
et le frappa dun maillet et ainsi il chut
a terre. Et quant barach vcint un
petit apres elle li moustra mort et des
confit. ¶ Et ainsi aduevint la victo
ire selond les choses que debora auo
it dictes quil: auroient victoire par
femme. Barach mena lost sur asur
et veint iabin a lencontre de li. le ql
barach mist a mort. et apres sa mort
barach prist la cite. et la destruist iusqs

au fundement. Ainsy barach fu prīce
xl. ans. Ou temps que barach tres
passa. et delbora. les madianites prīe
rent les amalechites et ceulx de arabe.
et meurent leur ost contre les israle
lites. si se combatirent ensamble. et
morurent les gens darmes disrael.
sicques les autres pilloient tout et
firent ainsy par lespace de .vii. ans.
Et entrementes le peuple disrael
sassambla es montaignes. et lessa
le plat pais et se bouterent en fosses
et cauernes ad ce que ilz y peussent
fuir et eulx aucunement sauuer.
Ou temps deste les madianites me
noient leur ost et souffroient bien
que lez israelites ouurassent en la
terre ad ce quilz les peussent plus le
gierement prendre. Il y auoit grāt
famine et defaute de viandes. Adōc
ilz se retournerent par deuers dieu.
et lui prioient quil les voulsist deli
urer. Gedeon filz iazy de la lig
nie de manasse auoit un pou de gar
bes quil pourtoit occultement pour
les mouldre secretement. Car il ne
losoit faire publiquement pour les
aduersaires. Il sapparu a li une vi
sion a la fourme dun iosne homme
qui li dist quil estoit bien eure de di
eu et ami. et lui admonnesta quil
eust grant fiance en nostre seigneur.
et se hatast de defendre la liberte des
hebrieux. Il disoit que cestoit chose
impossible pour ce que en la lignee
dont il estoit il ny auoit pas grant

multitude. et estoit enfes. par quoy
il nestoit point fort pour faire tel oeu
ure. Dieu disoit quil lui accompli
roit la promesse qui lui auoit faicte
et quil donroit victoire aus ducs
disrael. Et quant gedeon eust
racompte ce ci aucunes iosnes gens.
et len eussent creu. Ilz sassamblerēt
soubdainement aussi comme .x.m. hō
mes. Dieu se demoustra a gedeon
en son dormant et lui demoustra q̄
la nature des hommes est feble et
flebe. et quant ilz estoient fors ilz
se attribuoient victoire non pas a
dieu aussi comme silz leussent fait
par la force de leur ost. Si commā
da que ilz venissent en .iii. iours au
fleuue. et ceulx qui sendurceroient
il estimast et pensast quilz nestoiēt
pas fors ne courageux. et ceulx qui
beuueroient en leurs mains hasti
uement il les prenist comme fors
et preux. Et quant gedeon eust
ces choses accomplies selon le cō
mandement de dieu il trouua .iii.
cens hommes qui auoient beu de
leaue en leurs mains aueuc sa cō
paignie en grant doubtance si mena
ceulx la aueuc lui. et commanda
aus autres quilz sen alassent. Ilz
misdrent leurs tentes sur le fleuue
iourdain pour passer lendemain.
Et comme gedeon estoit en pour
comment il accompliroit le cōmā
dement de dieu qui li auoit dit ql
assaillist ses ennemis de nuit. Di

en le volt mettre hors de craintte et li
commanda quil preist un chevalier
avecc lui. et quil montast aus taber
nacles des madianites pour pran
dre lardiesce par leurs paroles quil
pourroit faire de la bataille. Ge
deon obeit et prist son varlet avecc
li nomme phara. et vemt a un taber
nacle de ses ennemis ou il trouva
gens qui veilloient. et la avoit un
iosne filz qui racomptoit un songe
a son compaignon. et parloit si haut
que gedeon le povoit oir. La vi
sion estoit de tel maniere. comme se
il eust veu un pain dorge qui nestoit
point convenable a mengier pour la
vilte de li et quil avoit este retourne
par lost du roy. et avoit prins son
tabernacle. et avoit tout gette a terre.
Celui au quel lautre devisoit
sa vision dist quil signifioit la destruc
tion de lost du roy. et il dist que il li
sambloit que entre toutes semences
lorge estoit le plus vil. et aussi entre
les autres. les hebrieux estoient despi
tes et desgetes aussi comme grain
dorge. et gedeon se resioist sur les he
brieux li et son ost. Ce que tu dis
que tu as veu pain qui degastoit
noz tabernacles. ie me doubte que
dieu ne donne victoire a gedeon
contre nous. Quant gedeon
oy ce songe il ot grant esperance
et fiance si retourna. et commanda
a ses gens quilz se armassent et le
racompta ce que disoient ses enne
mis. Ilz sappareillierent tantost et
armerent et gedeon menoit son ost
a la premiere heure de la nuit. et esto
ient devisez en .iii. parties. et portoient
tous lampes ardans. et phialos ad ce
quilz espouentassent leurs ennemis.
Ilz avoyent en vesseaulx. et en leur
destre. cors. ou cornes. des quelx ilz
usoient comme de trompes. Le lieu
ou estoient les ennemis gedeon a
voit plusieurs chameaulx et selon
la coustume du pays ilz pessoient a
lenviron du lieu. Gedeon avo
it commande aus hebrieux que quant
ilz vendroient pres des tentes de leurs
ennemis quilz feissent grant tumul
te avecc choses qui ont grant son.
et lumiere qui estoit es lampes en
faisant ioye de ce que dieu avoit don
ne victoire a gedeon. Et quant
ilz eussent ainsi fait les adversaires
eurent grant paour. car il estoit nu
it et dormoient. et ainsi avoit dieu
il commande quil feust fait. Pou
des adversaires furent tuez. mais
plusieurs se tuoient eulx meismes
pour ce quilz descordoyent de leurs
propres langues. Car quant ilz
furent en fuite chascun tuoit son com
paignon. car il cuidoit quil feust
son ennemi et la eut grant hideur.
Quant la renommee de la vic
toire gedeon pervenit aus israeli
tes. ilz se armerent tous ensamble.
et poursuivoient leurs adversaires
et les sourprendirent en la valee de

scopolis qui estoit si fort enuironnee
quilz ne la pouoient passer. Si les
enuironnerent illec et les mistrent
tous a mort et deux roys aussi. oreb
et zep. Les autres ducs auoient
assamble plusieurs cheualiers enuir
ron. xviii. et auoient mis leurs
chasteaulx loingz des israelites.
Mais gedeon ne fu pas lasse. si les
suiui auecque son host et se combati a
eulx. et les mist tous a mort. Et
les autres ducs zebee et zalmana il
les prist et les emmena prisonniers.
En celle bataille eust mors des ma
dianites. et de ceulx de arabe qui leur
auoyent aidie aussi comme cent
et uint mille. Il y eust grant proy
e dor et dargent et de uestemens et
de chameaulx qui fu attribuee a la
uictoire des hebrieux. Gedeon
ala en effrata qui estoit sa propre re
gion ou il tua les roys des madia
nites. La lignee de effrem de la
quelle estoit gedeon portoit mal quil
sestoit combatu sans eulx pour ce ilz
se hastoient de admener sur li grant
ost pour ce quil ne leur auoit fait
assauoir quant il batailla. Gedeon
qui estoit humble de cuer et toutes
foiz souuerain en uertus disoit que
ce nestoit pas de son auctorite ou con
seil quil auoit ainsy fait. Mais cestoi
it de la uoulente de dieu. et disoit que
la uictoire nestoit pas plus a li que
a eulx. Par ces paroles il adoulast
leur ire. et les deliura de une soubdai

ne diuision. Toutesuoiz celle lig
nee prist paine pour tele iniure. la
quelle nous declairerons en temps
conuenable. Gedeon uouloit
lessier la principaute quil auoit.
Mais il fu contraint par le peuple
de la retenir. et disposa et ordonna
les droiz du peuple lespace de. xl. ans.
Tous ceulx qui uenoient a ses iu
gemens tenoient tresfermement
toutes choses quil disoit. Quant
il fu ancien il morut. et fu enseueli. en
la region de effrem. Cestui eust
soixante et dix filz legitimes. Il auo
it plusieurs femmes naturelles. et
eust un filz de une concubine nom
mee drouma qui fu appelle abimelech.
Le quel ala en sichem apres la mort
de son pere aus cousins de sa mere.
et prist pecunes deulx. cestui estoit
grant en iniquites. Il retourna en
la maison son pere. et tua tous ses
freres sur une pierre. excepte iacthan
qui sen fui et fu deliure de mort.
Abimelech prist tyrannisere quil
uoloit pas usurper auant qui estoit
chose desplaisant aus seigneurs et
prelaz. Une solempnite publique
estoit en sichem en certain temps.
et la estoit toute la multitude. et
iatthan de quoy nous auons dit
deuant monta en la montaigne
de garizim qui est au dessus de la cite
des sicimmes. et cria a haulte uoix
en tant que la multitude fist faire
silence. et dist quelle orroit uoulen

ciens ce quil voldroit dire. Quant
silence fu faicte il dist que les arbres
avoient fait conseil. et avoient dit
en voix humaine et requis au figu
er qui regnast sur eulx. Le quel reg
noya cest honneur. et dist qui li souf
fisoit bien de son honneur. sans querre
honneur estrange. Les arbres ne
lessierent pas quelles neussent la cog
noissance du royaume. et regarde
rent que ce seroit bien de donner cel
honneur a la vigne. Mais quant
la vigne fu esleue elle usa de telz paro
les comme le figuer. et le roiaume
refusa. Ainsi firent ilz aus olives.
Ilz demanderent au groisiller quil
feust roy sur elle. Celle arbre a na
ture de chaleur et de getter feu entre
les autres bois. Si leur promist
quil retenroit le royaume. et tenro
it noblement son royaume. mais
que les aultres arbres se reposassent
dessoubz son umbre. et silz li estoient
contraires il les ardroit de son feu.
Je ne di pas ce a en vant dit ioa
than. car nous avons eu moult
de biens par gedeon. et vous avez
oingt son filz abimelech qui est du
ne concubine et lavez fait prince
et avez mis a mort les enfans de
gedeon. Quant il eust dit ces cho
ses il sen ala et habita secretement
es montaignes pour paour dabi
melech. Illec un petit de temps
apres. les sichimites se repentirent
de la mort des enfans gedeon. si mi
strent hors abimelech de la cite et de
leur lignie il pensoit de tourmenter
la cite. Quant le temps de ven
denges vint ilz nosoient cueillir
leur fruit de paour que abimelech
ne leur feist aucun mal. Si vint
a eulx un prince nomme gaal ave
uc ses cousins. et estoient armez. les
sichimites li prioient quil les gar
dast iusques atant que ilz eussent
vendengie. Le prince gaal essau
ca leur priere. et aloient cueillir
leur vendenge. et il aloit avecque e
ulx tout arme. Quant ilz orent
cueilli tout leur fruict ilz blasmoy
ent abimelech devant tous. et firent
lieux de espies environ leur cite. et
tuerent plusieurs des chevaliers a
bimelech sans ce que on sen con
neust garde. Li prince des sichimi
tes zebul envoia messages abime
lech. et li signifia de quelx paroles le
peuple gaal diffame. et li admone
sta quil meist espies devant la cite
et quil conseilleroit a gaal. quil ys
sist hors de la cite. et quant ce seroit
fait il li courroit sus et se vengeroit.
et doresenavant il acquerist lamour
du peuple. Comme abimelech
feust en espiez et gaal demourast es
fourbours sans mal penser et zebul
avecques luy. gaal vidt ordonner petit
a petit aussi comme hommes en ar
mes qui approuchoient de la cite. il
dist a zebul. Je voy ordonner gens
darmes ensamble. et zebul li dist

que cestoit umbre de pierres. Gaal
aprouchа plus pres et considera q̃
ce nestoit pas umbre mais gens dar
mes qui espioient la cite. Adonc
dist zebul a gaal. ne accuseras tu pas
la malice de abimelech. pour quoy
ne monstres tu maintenant la gñ
deur de ta vertu. et te combatras a
uecque lui. Gaal fu trouble. et bata
illa auecque abimelech. et aucuns de
ses gens moururent. et il fui en la
cite pour appeller les autres. et de la
zebul fist tant que gaal fu boute hors
de la cite pour tant quil accusa quil
nauoit pas bien combatu contre
abimelech. Abimelech eust cogno
issance quilz isteroient hors de la ci
te. Si y mist embuches. et quant
ilz issirent pour batailler. une par
tie de lost abimelech prist les portes
ad ce quil leur ostast lentree. et les au
tres qui estoient espandus en diuers
lieux furent mis a mort. et eut la gñt
fait darmes. Si fu la cite prise. et tõ
nee ce dessus dessoubz et geeta du sel
dedens. et se departi ainsy victorieux.
Tous les siccimites furent destru
is en ceste maniere. tous ceulx qui a
uoyent peu fuir par la prouince et
eschapper ou euader le peril. furent sus
une pierre tresforte et si assamblerẽt
et y demourerent. Quant abime
lech eust cognoissance de ces choses il
uemt auecque son ost sur eulx et cueilli
ces buches de la forest et commanda
que aussi feist tout son ost. Tãtost
la pierre fu enuironnee de buises. et
mist on le feu dessoubz. Si se leua
la flambe si hault que nul qui feust
sur la pierre ne peust fuir. Mais ilz
furent estains auecque femmes et en
fans. Ilz estoient enuiron mil et v.ᶜ
hommes qui estoient eschappes. les
quelx celle angoisse occupa et destruist
ainsy. A ceulx a celle affliction fu dõ
nee et nee pour la mauldicon de ioa
than qui leur auoit faicte pour les
maulx quilz auoient fais a la mai
son de gedeon. Abimelech volt fai
faire mal aus ysrahelites pour les
hommes de sichem. ne il ne vouloit
mettre maniere ne attemprance a
sa malice. iusques atant quil les e
ust tous mis a mort. Si venoit
a la cite thebes. et la prist apres grant
tumulte. Il auoit dedens une tresgñt
tour ou ilz estoient tous fuis. la q̃lle
il volt asseger. et quant il aprou
cha du mur. une femme prist une
grant pierre de moule. et len frappa
ou chief soudainement. et cheust tout
bleace. Si pria a son escuier quil
le tuast ad ce que il ne samblast que
une femme leust tue. son escuier acõ
pli son commandement. Abimelech
souffri tele mort. pour paine de la mort
de ses freres quil auoit mis a mort. et
pour les maulx quil auoit fais aus
siccimites. Celle douleur et ango
isse est acomplie ce samble selon la
diuinacion de ioathan. Lost et la
compaignie qui estoit auecque abime

lech se departi quant il fu mort. et ala
chastain a son pais. Apres cestui gamer
galatin de la lignee manasse. prist
la princïpaute. Cestoit un homme
boneure. et avoit .xxx. bons filz qui
chevauchoient tresbien estoient prin
ces des citez des galadins. Gamer
tint la princïpaute .xxij. ans. et mo
ru ancien. et desservi. et eust sa sepul
ture en la cite des galadins dicte ga
mon. Adonc les israelites par leur
vie deshonneste. et luxure quilz faiso
ient a dieu. et les trespassemens des
loys estoient desprisiez. Et tantost
les ammanistes et palestins les dega
stoient a tout un grant ost et deteno
ient toute la region oultre le fleuve
iourdain et se hastoient davoir toutes
les autres parties. Les hebrieux
qui heurent pluseurs afflictions se
retournerent a dieu et faisoient sa
crifices en lui depriant quil sappaisa
st et departist de son ire. Dieu fu ap
paisie par leurs prieres et leur envo
ya un aideur. Entrementes les
amanites mistrent leurs chasteaux
en la terre des galadins. et ceulx de la
province qui navoient point de duc.
alerent a lencontre. en requerant
les galadites quilz leurs donnassent
iepte pour leur duc. et ilz lui prieroi
ent bons gaiges. Iepte estoit puissant
et vertueux et sage a disposer une ba
taille. Les galadites li envoy
erent dire quil feust leur duc. en li
promettant que sil retournoit vic
torieux de leurs ennemis quil seroit tou
iours leurs prince. Il ne obei point
a leurs prieres mais les blasmoit
pour ce que il ne leur avoit pas donne
aide. quant il avoit souffert iniusti
ce de ses freres. Il nestoit pas leur fre
re propre. mais de estrange mere en
gendre. et son pere lamoit sur tous.
Et pour ce ses freres lavoient boute
hors en desprisant la bonte de son cou
raige. pour la quele cause il demouro
it en la province des galadites. Et
tous ceulx qui venoient a li de loings
il les recevoit a loier propre quil prenoit.
Ilz li supplierent quil volsist pren
dre le gouvernement et tresvoulenti
ers ilz lui donroient. et apres ce il o
troia. Et eut grant diligence de leurs
choses. et quant son ost fu assamble
en masphat. il envoia messages au
roy des ammonites. ou il laccusoit
pour ce que sans cause il les avoit as
sailliz. Si les renvoya en blasmant
lissue des israelites de la terre degypte.
et demandoit quil se departist de amor
ree sa terre. car iadis elle avoit este
a ses peres. Au quel iepte respondi
quil blasmoit les israelites sans cau
se. de amorree. Mais il leur devoit
mieulx rendre graces pour la terre de
ammonite qui leur estoit ottroyee.
Et comme ilz requeroient quilz la
preissent selon le commandement de
moyse et eussent souffert quilz leussent
esleue. la quele ilz avoient reparee a
pres .iijc. ans de laide de dieu. pour

quoy iepte disoit que il se combateroit
a lui. Et quant iepte leur eut dit ces
choses il en envoya les messages. Il pria
dieu quil li donnast victoire. et li pro
mist que sil retournoit vif il li offer
roit et sacrifieroit la premiere chose de
sa maison quil encontreroit. Il bata
illa avecques ses ennemis et vainqui
noblement. et quant il les eust mis
a mort et persecutez iusques a la cite
ammanitide. Dont il se departi en la
region des ammanitides. et gasta plu
seurs cites. et prist grant proie et deli
vra ses parens et amis de servitute.
la quele ilz avoient soustenu. xviij.
ans. Quant il retourna il encon
tra en grant angoisse et misere qui
ne fu pas egale a sa premiere felicite
ou beneurete. Car sa fille derreniere
ment engendree vient a lencontre
de li. Le quel gemit en grant doule
ur. pour ce quil lavoit encontree et
li denunca quil avoit voue quil la
sacrifieroit a dieu. La quele ne refu
sa pas a morir franchement pour la
victoire de son pere. Elle demando
it a son pere quil li donnast deux mo
is pour plourer sa iouenesce avecques
ceulx de la cite. et aprez il acompliro
it son veu. Quant deux mois fu
rent passez le pere sacrifia sa fille ne
ne pensa pas que son sacrefice nestoit
pas legitime ne plaisant a dieu. et ne
pensa point comment ce a seroit notre
de ceulx qui vendroient apres li.
Adonc la lignee de effrem volt me

ner et faire bataille a iepte. pour ce quil
ne leur avoit point fait mencion de la
bataille des ammanites. mais il avo
it voulu avoir tout seul la gloire et
et la proye. Iepte leur satisfioit. en di
sant ainsi que ilz avoient eu cognois
sance de loppression de leurs cousins.
et ne leur estoient pas venus aidier
comme ilz deussent estre venus ainco
is que on les en eust priez. Et de
rechief il les blasmoit de ce que quant
leurs ennemis sestoient combatus
a eulx ilz navoient pas bien ose resi
ster. et apres ilz vouloient donner ba
taille a leurs cousins. Si leur pro
mist que silz ne se gardoient de telz cho
ses faire que il les combatroit a laide
de dieu. Aus queles il ne peut satisfaire.
Mais ilz menerent un ost contre lui
de la terre galatine. si leur fist moult
dangoisses et mist a mort. Et ceulx
qui sen fuioient au fleuve iourdain
furent poursuivis. et la tua. xl. ii.m hom
mes de effraim. Quant il ot tenu
la principaute. vi. ans il moru en se
bethi son pais en la terre galatine.
Apres la mort iepte absanis de la lig
nie iuda et cite bethleem tinst la prin
cipaute. Cestui eut. xxx. enfans. xxx.
masles et. xxx. pucelles quil lessa tous
en vie et bailla aus hommes des fem
mes. et aus femmes des maris. Le
quel ne fist nul mal de bataille en. vij.
ans. Mais digne de memoire et bien
parlant en sa viellesce il trespassa. et
fu enseveli en son pais. Apres la

mort absam. ahilon qui estoit de la
lignee zabulon tint .x. ans la prin
cipaute. et ne fist nulle grant vertu.
Abdon filz de hilon de la lignee ef
fraim et ate des pharaonites. eut le
gouvernement et eut memoire pour
sa sagesce. mais il ne fist point de bata
ille en son temps. Il eut .xl. filz et au
tres qui descendirent deulx .xxx. qui
sont .lxx. Les quelx estoient expers
a chevauchier. Il les lessa tous en vie. et
quant il fu mort il eut sa sepulture en
pharatum. Apres sa mort les palestis
furent plus fors que les israhelites. en
tele maniere quilz leur bailloient treua
ges par .xl. ans. De la quelle servitu
te ilz furent delivrez par ceste maniere.
Un homme de la lignee dan et ex
cellant prince de son pais. eut une tres
belle femme qui avoit este esleue entre
ceulx de la province. et elle estoit moult
dolente quelle navoit nulz enfans.
Si commanca a prier dieu quil
li donnast un filz. Il demouroit en
son ostel en un tresgrant champ ave
ve sa femme. Il amoit trop la beau
te de sa femme et y avoit son desir
sans attrempance. Une iournee la
femme estoit seule. et sapparu a li lan
gele de dieu. qui estoit samblable a
un bel iosne homme. il li denunca que
elle concevroit un filz masle de la
providence de dieu le quel seroit tres
bon et de tresgrant force. le quel devo
it vaincre les palestins comme il dist.
Si commanda que ses cheveulx ne
feussent nullement tondus ne rez et
que dieu avoit commande quil ne be
ust que de leaue. et quant il eust dit
ces chosez il se departi. Quant son
mari fu venu elle li dist la vision de
langele. et sa beaute et sa force. en tant
que de ses paroles il concevpt grant
paour. Mais elle voult adoulcir
sa douleur. si pria dieu quil envoy
ast ancores langele ad ce que son ma
ri le peust veoir. et langele vint an
core en leur hostel. et sapparu a la fem
me qui estoit loing de son mari. La
femme li prioit que il appellast son
mari. au quel il pleust bien. Et quant
il veist langele il luy pria que toutes
les choses quil avoit dictes a sa femme
il li declarast. Quant langele li
eut tout racompte et commande quil
gardast tout ce quil avoit commande
se il li naissoit un enfant masle. il pria
langele que il attendist iusques a tant
quil li eust offert aucune chose. Manue
tua un chevrel et le bailla a sa femme
pour cuire et prist du pain et la char. et
les mist sur une pierre. sans autres
vesseaulx. Quant ce fu fait lange
le toucha la char dune verge quil teno
it. et tantost il sailli feu et furent pri
ses ces choses ensamble. Adonc lan
gele montoit et leur estoit advis par
dessus la fumiere et aloit ou ciel.
Comme manue doubtoit quil ne
li advenist aucun mal pour la vision
de langele. sa femme le resconfortoit
et disoit que cestoit pour son prouffit

quil auoit ueu dieu. Quant elle
eust enfante un filz. elle eust diligence
des commandemens de langele. et ap
pellerent lenfant samson qui signi
fie fort. Lenfant croissoit legierement
et sambloit bien quil seroit prophete.
tant par labstinence quil faisoit com
me par lapparence de son chief. Il
uenint auecuc ses parens en thamna
la cite des palestins comme on y fay
soit une solennite. et uit la une uier
ge quil desira. et pria ses parens quilz
la demandassent pour estre sa femme.
les quelx li nyerent pour ce quelle es
toit destrange lignie engendree. et
li dirent quil li donroit noces selon ce
quil appartient aus hebrieux. Tou
tes uoyes sa peticion uainqui ad ce quil
espousast la pucelle. En tant que san
son aloit souuent a ses parens. un ly
on uint a lencontre de li. et non ob
stant quil ne feust pas arme. il tint le
lion aus mains et le mist a mort et
apres le getta dedens la forest. De rechief
quant il aloit a la pucelle. il tro
ua une compaignie de mouchettes qui
auoient porte du miel en la bouche
du lyon. et prist de ce miel auecuc les
autres dons quil portoit et les donna
a la pucelle. Comme ceulx de tham
na feussent tous aus noces. et doub
tassent la force du iosne homme sam
son ilz ordonnerent. xxx. beaux iosnes
hommes pour estre a lenuiron de li.
aussi comme se ilz feussent ses com
paignons et gardassent quil ne feist

nul mal. quant ceulx de noces auro
ient beu et mengie. Quant ilz fu
rent ou ieu comme on accoustume
de soy iouer aus noces. sanson dist.
Je uous proposeray une parabole et
se uous la soulez en lespace de. vij. iours.
chascun de uous aura robes de lin. et
autant de drap pour lonneur de uostre
sapience. et auecuc ces dons gloire et
honneur. La parabole est tele. Cil
qui est de soy non souef et non doulx
mais amer. a engendre en soy mes
mes uiande souefue. Il ne porent
trouuer la solucion par lespace de. iij.
iours. Si dirent a la pucelle quelle
enquerist la solucion de son mari. et
la menacerent quilz larderoient se el
le ne mettoit diligence de ce a accom
plir. La pucelle pria a sanson quil
lui enseignast et il luy nya premie
rement. Comme elle le molestoit
trop. et plouroit en disant quil ne la
moit point. Samson lui declara
comment il auoit tue le lyon. et com
ment les mouches auoient fait le mi
el dedens sa bouche. du quel il li en auo
it porte. iij. pieces ou morceaulx. et
li declara tout. Car il ne se doubtoit
pas quelle lui feist traison. La quelle
le exposa aus autres quant ilz luy re
quirent. La septiesme iournee quant
il fu temps de soldre la question proposee.
ilz se assamblerent ainçois que le so
leil se couchast et dirent a sanson.
Il nest rien moins doulx et souef que
de estre prins du lyon. et nest rien si do

ulx comme miel a ceulx qui en usent.
Adonques dist samson nest il ri
en si malheureux que femme qui nou
a declairie ce ci. Il leur donna ce quil
leur avoit promis. quant il eut fai
t ennui aus ascalonites qui sont
palestins. Apres ces choses il refusa
les noces et la pucelle qui lavoit con
vouee son ami la prist. Pour la q̃
le mauvaise samson fu prouvoque grande
ment et delibera quil tormenteroit
les palestins. Quant le temps de
ste et de cueillir les fruis vint il prist
iii.c renars ou goupils et lia a leurs
queues brandons ou petis fardelez de pa
ille et y mist le feu et ainsy il les envo
ya es blez des palestins lesquelx furẽt
tous ars et brulez. Quant les pale
stins sceurent que cest de lenvie sansõ
pour linjure quilz luy avoyent fai
te ilz envoyerent tantost en thamna
ta ou ilz tuerent sa femme et ses pa
rens aussi comme se ilz eussent fait
ce que sanson avoit fait. Samsõ
en tua pluseurs ou plat pais des pa
lestins. et descendi en ethan ou il ha
bita. qui est lieu fort et de la lignee
dan. Donc les palestins furent es
meus contre la lignee dan. pour q̃y
ilz mirent leurs chastiaulx et ost aus
champs contre eulx. Et il leur respõ
doient quilz leur faisoient guerre et
tourment sans cause pour le delict de
samson. car ilz leur paioient les treu
ages quilz leur devoient. Les pale
stins leur dirent que se ilz ne voulo
ient souffrir telx chosez quilz leur bailla
ssent samson lie. Les quelx pour
eschiever le peril vendrent a samson
ou secret lieu ou il habitoit et vendirẽt
a li. iii.m hommes qui le blasmerent
pour ce quil avoit fait contre les pale
stins. lesquelx avoient la dominaciõ
de toute la lignee des juifs. Si li p̃
oient quil descendist ad ce que ilz le bail
lassent a la puissance des palestins. et
li requeroyent quil souffrist ce a de sa
voulente. Et quant ilz li eurent ju
re quilz ne lui feroient autre chose que
le bailler a ses ennemis. il descendi du
lieu ou il habitoit. et se bailla a leur
puissance. Et adonc ilz le lierent de
ii. cordes. et le menoient pour le baillir
aus palestins. Et quant ilz vin
drent en un lieu qui nestoit pas loinge
des palestins ilz alerent a lencontre
de li a grant ioie et clameur. aussi cõe
silz eussent acompli ce quilz avoient
longuement desire. Adonc samson
rompi ses liens. et prist la maschoue
re dun asne. la quelle gisoit a terre
devant li et se combati fort. Dont il
en tua aussi comme mil hommes. et
les autres sen fuirent en grans courox.
De quoy samson se resiouissoit plus
quil ne convenoit. et ne rendoit pas
ceste euvre a loperacion de dieu. mais
il attribuoit a ses merites quil avoit
mis a mort ses ennemis dun os dasne
et en avoit fait fuir les autres. De q̃
y une tresgrant soif le prist. Si consi
dera que ce nestoit rien de vertu huma

me. et deprioit dieu quil ne se courou-
cast pas a li pour ce en tant quil feust
baillie aus palestins. Mais li prioit
quil li donnast aide en sa necessite.
et quil le delivrast de mal. Dieu eut
merci de li par ses prieres. si li envoya
une grant fontaine et habundant la
quel sourdoit de la machoiere envirō
une pierre. de la quelle samson beut
et appella ce lieu maxilla machoiere.
Le quel est ancores ainsy nomme.
Apres celle bataille samson despri-
sa les palestins. Si vient en gazam
ou il demouroit en un lieu secret et de-
storne. Quant les princes de gazam
en eurent cognoissance. ilz ordonnerēt
espiez et embuches devant la porte ad
ce quilz le preissent quant il istero-
it hors. Samson eut cognoissāce
de ce. si se leva a minuit et prist les por-
tes et les verroulx tout ensamble et les
mist sur ses espaules et les porta en la
montaigne de hebron ou il les mist.
Quant ces choses furent faictes il
trespassoit les loys de son pays et ensi-
voit les meurs des estranges. Il cou-
noita desordonneement une fole fem-
me publique. nommee dalida. la q̄le
habitoit avec les palestins. et il de-
mouroit avec elle. Si vindrent
a elle les princes de palestins. et li firēt
promettre par pecune quilz li donne-
rent que elle scauroit ou estoit la for-
ce de samson pour la quelle il ne pouo-
it estre vaincu. Quant ilz buvo-
ient et mengoient ensamble elle sef-
forcoit de scavoir ou estoit sa grant force.
Et comme il estoit ancores en sa sage-
sce il la decevoit en disant. Que se elle
prenoit .vii. branches de vigne que on
peust bien tourner. sil en estoit lie il
perdroit sa force et seroit moins fort q̄
les autres. Elle se tust adonc et le
dist aus princes des palestins desquelx
elle mist aucuns chevaliers en sa ma-
ison. sans ce que samson en sceust ri-
en. Et quant il fu endormi ilz le lierēt
tresfort de ces branches de vigne. et apres
elle sesveilla. et li dist quil y avoit gēs
qui li couroient sus. et tantost il rompi
les rainseaulx de vigne. et se efforcoit de
soy lever. aussi comme contre ses enne-
mis. Adonc la femme li disoit quel-
le estoit moult dolente quil ne li decou-
voit ou estoit sa force comme se elle ne
lamast pas ou que elle ne le sceust ta-
re. La quelle il moqua derechief. en li
disant que sil estoit lie de .vii. cordes il
perdroit sa force. Et quant il eut fait
ce la et vit que ce nestoit pas voir. elle
li supplia ancores. Il la decept la tierce
fois en li disant que on liast ses cheve-
ulx a un clou. et quil feust fichie en terre.
Comme il napparu pas veritable
en ce fait elle li pria moult grandement
et li dist quelle estoit en grant ango-
isse de ce quil ne li vouloit dire. Adonc
il li dist que dieu avoit la cure et dili-
gence de li et quil avoit este nez de la p̄-
veance de dieu. et gardoit ses cheveulx
du commendement de dieu quil ne fe-
ust tondu. et celt dist samson largu

ment de ma force. Quant elle en
eut cognoissance. elle li tondi ses che
ueulx .vii. treces. et le bailla aus phi
listis. car il ne se pouoit deffendre de
eulx. et ilz li creuerent les yeux. et le fi
rent lier et adouler. Un pou despace
de temps passa. et ses cheueulx li retõ
naurent. Et quant il fu feste pu
blique. et les princes et nobles des
palestins estoient a disner tous ensã
ble ou temple. du quel .ii. coulonnes
portoient ledifice. Ilz commanderent
que samson feust amene deuant eu
lx ad ce que tous se truffassent de li. pour
ce quil ne se pouoit deffendre de leurs
iniures. Samson pria a lenfant q̃
le menoit quil deist aus princes quilz
le lessassent yssir hors pour soy un po
reposer. Quant il fu issu il deman
da a lenfant quil le menast aus cou
lonnes qui soustenoient la maison.
ad ce quil senclinast un petit. Et quãt
il y fu il les embraca toutes deux en
samble. et appella dieu si les esmut et
tourna sur dehors dessus. et ainsi le tẽ
ple chut et tua .iii. mille hommes
entre les quelx samson moru apres
quil ot tenu la principaute du peuple
.xx. ans. Cest digne chose de loer la
uertus. la force. et le grant courage
de cel homme ci. quil a eues et faictes
meismes a la mort contres ses enne
mis. Certainement quil a este de
ceu de femme on le doit attribuer a hu
maine nature qui encline a uices de
legier. et est necessaire de auoir memo
ire de sa uertu et la loer. Le cousins
samson prindrent son corps. et lense
uelirent en la region de sara aueuc
ses cousins.

Le .i.er chapitle du .V. liure.

Apres la mort samson.
hely le prestre de dieu fu
pasteur des israelites.
En temps que hely gou
uernoit le peuple. il eut grant famine
es prouinces des israelites. Donc eli
melech qui estoit de bethleem de la ligni
ee de iuda ne peut endurer la faim. Si
prist sa femme noemi. et ses enfans q̃
estoient nays delle. Cest assauoir chel
lion et mallion. et ala en la terre des
moabites. Ou quel pais il auoit pro
sperite. et prindrent ses deulx filz. fẽmes
de moabitide. chelion prist orpham. et
mallion eut ruth. Quant .x. dix
ans furent passes elimelech et ses enfãs
trespasserent ensamble. Noemi estoit
en grant amertume de ce qui li estoit
aduenu. et ne pouoit endurer la deso
lacion de ses amis. pour les quelx elle
estoit yssue hors de son pais. Si sen
retournoit de rechief en son pais. car
elle auoit oy dire que en celle region
auoit prosperite. Elle auoit deux se
rourges. les quelles ne uouloyent pas
estre delessiez de elle. ne elle ne pouoit
eschuer quelles nalassent aueuc li.
Et comme elles ne se uouloient dep
tir. noemi leur desiroit noces plus
beneurees que celles dont elles estoi
ent prinees. et autres biens. et leur

proioit que elles retournassent en leur
pais. et disoit que elles que elles ne de
uoient pas lessier leur terre propre pō
estrange pais et chose incertaine.
Adonc orpham demoura. ruth ne se
voult point departir. si lamena aue
uc elle sa compaignie. car elle voulo
it tout souffrir aueuc noemi. Ruth
veint en bethleem aueuc noemi. et
booz cousin de elimelech les receupt.
Et comme les voisins de noemi lap
pelloient selon son nom. elle disoit
ne me appellez pas noemi qui signifi
e beneurete et feliate. Mais appellez
moy mara. qui signifie amertume.
Car nostre seigneur ma raemplie
de douleur. Ou temps de moissōs
et de soyer les blez. ruth yssi pour
glenner aprez les soyeurs ou champ
booz ad ce que elle et noemi eussent a
mengier et eulx nourrir. Un pou
aprez booz veint. et veit la pucelle si
demanda aus soyeurs qui elle estoit.
Elle sapprouchа et dist que cestoit cel
le qui estoit venue aueuc noemi.
Booz eust adonc memoire et souue
nance de la faueur de sa serourge et de
son mari. et en rendi graces. et li desi
re expriment de bonnes choses. et li
dist que elle conqueillist plus les espis
a terre. mais il commanda que elle
en cueillist tant comme elle en pour
roit porter. et commanda a son ma
istre dostel et gouuerneur quil ne li
deffendeist rien a emporter et volt q̃lle
eust a mengier a lheure competant

quant les ouuriers mengeroient.
Apres disner ruth print le relief et
et le porta a noemi au soir aueuc
les espis et li raconpta toutes les
choses que booz li auoit dictes. et elle
li dist quil estoit son cousin. et pour
ce li auoit il fait euure de pitie. Les
autres iours ensuiuant elle aloit cu
eillir les espis aueuc les chamberie
res booz. Un petit de temps aprez
quant il fu saison de cueillir lorge
et quil estoit meur. Booz se dormo
it en sa grange en laire. Quant
noemi leust oy dire elle pensoit cō
ment elle peust mettre ruth aueuc li.
Car elle iugoit que ce feust chose pu
fitable se booz la prenoit a femme.
Et ruth cuidoit que ce feust un grāt
inconuenient de contredire au com
mandemant de noemi sa serourge.
Si se hasta de aler en laire ou il se
dormoit moult fort et se gecta a ses pi
eds. Le quel se esueilla a minuit et
li demanda qui elle estoit. Elle li di
st son nom. et li requeroit quil la la
issast coupler aueuc lui comme son
seigneur. Et adonc certainement
il sendormi. Landemain au point
du iour ainçois que les varles alas
sent a leure. il sesueilla. et li dist q̃lle
emportast dorge tant comme elle
pourroit. et le portast a sa serourge.
ad ce que nul ne sapparceust quelle
eust ieu aueuc lui. On doit dist il
garder chastete en distribuer telx cho
ses et par especial quant il ni a nul

mal fait. Jay en mon linage un cou
sin qui mest plus prouchain qui te
doit auoir a femme et sil ne te veult
prendre ie te prendrai a femme selõ
la loy. ¶ Quant elle eut dit ce la a
noemi. elles feurent asseurees que
boos pensoit de elles. A leure de midi
booz vint en la cite. et assambla les
anciens. et fist appeller ruth et son cou
sin. Et quant ilz furent venus bo
oz li dist que leritage des filz elime
lech li estoit escheu a posseder pour
cause quil estoit le plus prouchain.
et il laccorda. et booz li. Donques
tu ne dois pas garder la loy dune par
tie. et la destruire de lautre. mais il
la fault toute garder. ¶ Voca la fē
me de mallion. et pour tant que tu
possedes une partie de sa terre ou de
son champ. il fault selon les loyz
que tu la prengnes a femme. Et
tantost il lessa leritage et bailla la
femme a booz pour la auoir en ma
riage. et resuscita le nom du mort.
¶ Booz tesmoignant ces choses de
uant les anciens commanda a ruth
quelle deschaussast selon la loy et ql
le li crachast ou visage. ¶ Quant
ce fu fait booz la prist a femme. et eu
rent un enfant masle apres un.
an. le quel noemi si print et obeth
lappella du conseil des femmes.
¶ Obeth en hebrieu vault autant cõ
me seruant ou celui qui sert. Apres
obeth eut un filz nomme iesse. du
quel dauid fu ne. ou nay qui regna

sur les filz israel et lessa a ses filz la pri
cipaute par. xx. et une generacion
long temps. ¶ Ces faits de ruth q
sont necessaires ie les ay declairez
en voulant monstrer la puissance
de dieu. au quel est possible deslever
a dignite tous ceulx quil lui plaist.
au quel il esleua dauid ne ou nay de
tel pourete comme nous auons
dit. ¶ Aus commencemens. les hebr
eux eurent des afflictions et angois
ses par les iebusees et eurent batail
le derechief pour la cause qui sensuit.
Hely le prestre qui gouuerna le pe
uple apres samson auoit. ii. filz of
fin. et phinees qui estoient iniurie
ux par deuers les hommes. et mau
uais par deuers dieu. ne il nestoit
mauuaistie quilz ne feissent. Aux
vngs ilz ostoient et separoient les
dons quilz vouloyent offrir pour
honneur. les autres choses ilz preno
yent par maniere de rapine. et fai
soient vilennie aus femmes q ve
noient pour cause de prier dieu. et
faisoient aus autres violences. les
autres ilz adoulassoient par dons.
et nauoit point de difference entre
leur vie et tyrannerie. et leur pere
hely portoit mal toutes ces besongnes
toutesuoies ne les corrigoit il point.
Le peuple auoit esperance que le
iugement de dieu deuoit venir sur
eulx. et pour ce ilz en gemissoient
plus asprement. ¶ Comme dieu
eust reuele par samuel qui estoit

enfant la misere qui devoit advenir
aus filz hely. adonc hely eut pleur
sur ses enfans. Je vueil parler premi
erement de la naissance de samuel.
et de hely je diray apres de la maleu
rete qui advint au peuple des hebri
eux.

Le .v. chapitre du .v. livre.

Heldana qui estoit dy
acre le quel selon sa sor
te estoit entre les habitans
de effrem. et habitoit en
la cite de rama. eut deux femmes. ãne.
et phenanna. Il eust des filz de phenan
na toutesvoies amoit il anne non ob
stant quelle feust brehaigne. Quant
helcana vint li et ses femmes en la
cite de sylo. ou estoit le tabernacle de
dieu pour sacrifier. quant il distribu
oit aus diviers les viandes. et anne
regardoit les enfans de phenanna ꝗ
couroient environ elle et se jouoi
ent elle commenca a plourer de dou
leur pour ce quelle navoit nulz enfans.
Mais son mari li deffendi que elle ne
se courouçast point. Elle vint ou ta
bernacle de dieu en li suppliant quil
li volsist donner ligniee et quil la fe
ist mere dun filz. et voua que le pre
mier quelle auroit elle le donroit a di
eu pour li servir. ne elle ne souffrero
it pas quil mangast telz viandes cō
me les autres. Et comme elle de
mouroit longtemps en oroison. he
ly qui se seoit devant le tabernacle.
li commanda quelle sen alast aussy
comme se elle feust yvre. Et elle dist
que elle navoit pas beu. et quelle nes
toit pas yvre. mais elle prioit dieu
quil li donnast des enfans. Adont
il ladmonesta quelle eust fiance en
dieu. et il li donroit un filz. ainsy li
promettoit hely. et ces choses oyes el
le retourna en sa maison en grant
esperance par devers son mari et tou
te lasse prist viande. Apres ces cho
ses elle concerpt un filz. le quel ilz ap
pellerent samuel aussi comme requis
a dieu. Ilz venoient en la cite de sylo
adce quilz feissent sacrifice pour la na
tivite leur filz. et pour offrir leur dis
mes. et il li souvint de son oroison et
de la promesse que elle avoit vouee
a dieu de son enfant. Le quel elle of
fri a dieu. comme cil qui devoit estre
prophete ou temps advenir. Ses che
veux croissoient et ne buvoit que de
leaue seulement. Samuel estoit
norri ou temple. Heldana eut
de anne des autres filz et trois filles.
Apres que samuel eut .xii. ans acō
plis il prophetiza. Le quel nostre sei
gneur appella une fois quant il dormo
it. Il cuida que le prestre leust appelle
et vint a li. et hely li dist quil ne lavo
it pas appelle. pour quoy il retourna.
Dieu lappella ainsi jusques a la
tierce fois. et quant hely sen apparceust
il dist a samuel. Mon filz je ne tai
premierement tenu. et nay rien dit.
Mais je te di maintenant que cest
dieu qui te appelle. Si note et retiē
toutes les choses quil te dira. Anco

res derechief parla dieu. et samuel le
oy. et demanda samuel que nostre
seigneur commandast quelques cho
ses il voldroit et que nullement il
ne acuseroit son mistere. au quel
dieu dist. Que fais tu et commant
te va. Apres cognoissance de la pestilē
ce qui doit advenir aus hebrieux qui
sera plusgrant et plus cruele que on
ne pourroit racompter. et les enfans
hely mourront tous en un iour. La
prestrise sera mise hors de sa maison.
Helas il eslesit plus tost de amer ses
enfans mesmes contre leur prouffit
que de plaire a dieu. Comme hely
contraingnoit samuel ad ce quil li de
ist ce que dieu li avoit revele. il ne le
vouloit pas courroucer en li disant.
Et finablement quant il ne li peut
nier il li dist tout. Dont hely en estoit
plus certain. pour ce que toutes les
choses que samuel prophetisoit estoi
ent vrayes.

Le .cvi. chapitle du .v. livre.

En ce temps. les palestins
desmeurent leur bataille
contre les hebrieux emm
on la cite amselentis.
Quant les israhelites en eurent
cognoissance il batailleerent avec
eulx. et les palestins vainquirent les
hebrieux. et en tuerent iusques a .iiii.
mille. et poursuirent lautre multitu
de iusques en leurs fors. Adonc les
hebrieux se doubterent quilz ne souf
fissent grant perdicion. si envoierēt
aus anciens et aus evesques ad ce
quilz apportassent larche. la quelle
chose ilz demandoient pour avoir vic
toire et avoient ignorance que celui
qui avoit establi et ordene de leur en
voier misere estoit plus grant que
larche. Suivent adonques larche.
et les filz de levesque ensamble. et leur
pere leur avoit commande que se lar
che estoit prise et ilz vouloient vivre.
iamais devant lui ne se monstrassēt.
Phinees avoit adonc loffice de p̄
stre. pour ce que son pere estoit ancien.
le quel vouloit que son filz le feist p̄
lui. Lors grant seurete fu faicte aus
hebrieux. aussi comme silz deussent
avoir victoire de leurs ennemis a la
venue de larche. Leurs ennemis do
ubterent quant ilz virent larche. ma
is il navint pas comme ilz cuidoient.
Quant la bataille se fist la victo
ire dont les hebrieux avoient esperan
ce fu donnee aus palestins. et les hebre
ux soustenans la perdicion quilz doub
toyent cognurent bien quilz avoient
eu pour neant fiance en larche. Sou
dainement ilz cheurent es mains de
leurs ennemis. et perdirent iusques
a .xxx. mille hommes entre les quelz
les filz hely moururent. et larche fu pri
se des ennemis. Quant la perdicō
des hebrieux et la prise de larche furēt
denunciees par un iosne homme de
beniamin qui avoit este en la batail
le. toute la cite fu plaine de pleur.
Apres ces choses hely se seoit aus por

tes ou plus hault siege. Et quant il
oy le pleur de la cite il appella a soy
un iosne homme et li demanda la cau
se. Et comme il eut oy les besongnes
qui avoient este faictes en la bataille.
il se dolut pou de ses filz comme cil qui
le savoit de piecea par samuel. Car
les maulx qui viennent soudaine
ment sont trop dennuy. Et quāt
il oy que larche estoit prise des enne
mis il en eut grant doleur au cuer.
pour ce que si grant destresce luy esto
it advenue. et chut de son siege. et
morut apres quil avoit vescu. iiii^xx.
viii. ans. desquelz il avoit este leur
prince. xl. ans. Celle iournee la fē
me phinees morut et ses enfans. a
la quele quant il li fu denunce la mort
de son mari. elle ne peut plus vivre.
Si enfanta en sa mort. et appella sō
filz ithaboth. qui est a dire sans gloire.
pour ce que en celui temps telle laidu
re et deformite estoit advenue aus he
brieux. Hely eut premierement la
principaute de la maison ithamar
qui fu filz de aaron. Cest hely fu
le premier prestre de la maison elea
zar du quel. phinees son filz eut ce
honneur en possession. et phinees ba
illa la prestrise a son filz. apres le ql
abiezer prinst ce honneur le quel il
lessa a ozi son filz au quel succeda ozi
son filz. Et apres cestui hely du quel
nous avons maintenant parle tint
la prestrise. du quel le lignage eut cel
honneur. iusques au temps de lempi
re salmon. et lors la prestrise retourna
a la maison de eleazar.

Ci finist le quint livre.

Cy commencent les chapitles du
vi. livre de Josephe.
i
Comment les palestins furent mors
et destruis et leur terre aussi par ire
de dieu pour larche quilz avoient prise
et par quele maniere ilz la renvoye
rent aus hebrieux. ii
Comment lost des palestins veint
sur les hebrieux. et de la victoire des he
brieux quilz eurent pour cause de samu
el le prophete. iii
Que samuel envoia a ses filz quilz
dispensassent et ordonnassent leurs
choses quil convenoit faire pour tant
quil ne les pouoit faire pour sa mala
die et viellesce. iiii
Que le peuple demanda roy par
ire pour ce quilz ne gouvernoyent
pas bien. v
Le indignacion de samuel pour ce
que le peuple avoit fait. et lordina
cion du roy saul. fu faicte du comman
dement de dieu. vi
La bataille de saul sur la gent des
ammanites. et la victoire quil eut
et la destruction des ennemis. vii
Comment les palestins se comba
tirent encore contre les hebrieux et les
hebrieux eurent la victoire. viii
La bataille et la victoire que eust
saul des amalechites. ix
Que pour ce que saul trespassa les
commandemens de samuel le pro
phete un autre. cest assavoir david
fu faict roy secretement du comman
dement de dieu. et comment les pale
stins se combatirent aus hebrieux
ou temps que saul regnoit ancores.
La bataille de david seul x.
avecques goliat. le quel estoit le
plus fort des palestins. et comment
il fu tue et la destruction et deffaute
des palestins. xi
Comment saul semerveilla de
la force de david et coupla sa fille a
li. xii
Par quele maniere le roy saul
eut david suspect. pour quoy il se la
sa de le tuer. xiii
Pour ce que souventes foys david
avoit eschive peril de mort par saul
pour la seconde foiz que david vint
sur saul. il ne le volt pas tuer. xiiii
Comment les palestins ordonne
rent leurs chasteaulx. et bataillerent
contre les hebrieux. Les quelx furent
vaincus et leur roy saul mori en
la bataille. et ses enfans avec.

Ce livre contient le temps de xxxii.
ans.
Cy finissent les chapitles du vi. livre

Cy commence le vi. livre de Jose
phe de lancienete des iuifs le premi
er chapitle.

Les palestins porterent adonc larche en leur cite azotum. et la mirent de lez leur dieu. qui est appelle dagon. et fu mise la en signe de victoire. La iournee ensuiuant ilz entrerent ou temple pour adourer leur dieu sollennelment. Lequel ilz trouuerent enclinne par deuers larche. Il gisoit la cheu et abatu de son siege ou coulompne ou on lauoit mis. et ilz esleuerent grant desplai

VI

sance de ce quil estoit dieu. Et comme
il venoient souvent et trouvoient da
gon gisant a terre. aussi comme se il
adourast larche ilz furent tous grief
ment couroucez. En la fin une
grefue tempeste fu envoiee de dieu a
la cite de azoto et a la province. Ilz
mouroyent de la cruele maladie de
desinterie. et avant que la mort leur
venist soudainement ne que lame
se partist du corps leurs boyaux et en
trailles estoient pourris et corrump[us].
Et avec ce il vint une multitude
de malades qui gastoit tout la pro
vince. en telle maniere que elle nespar
gnoit ne fruis ne arbres. En tant
que ceulx de azoto estoient ainsy to[ur]
mentez et tenus. et quilz ne povoie[n]t
resister a celle misere. Ilz entendire[n]t
que celle angoisse leur estoit advenu
e pour la presence de larche nostre seig[neu]r
et que la victoire quilz avoient eue
nestoit pas pour leur bien. Ilz envoy
erent aus ascalonites en leur reque
rant quilz peussent transporter larche
en leur pais. Les ascalonites recu
rent gracieusement ceste supplication
et leur en rendirent graces. Quant
ilz eurent receu larche. ilz encoururent
es maulx ou ceulx de azoto avoient
este. Adonc les ascalonites envo
ierent larche aus citez prochaines. ma
is elle ny demoura pas. Car pour
tant quilz souffroient telz miseres
comme les autres ilz lenvoyerent
aus autres citez. En ceste manie
re larche passa cinq citez des palestins
aussi comme demandant une proye
et cassant toutes les citez. Ilz se desesp[e]
royent de ces maulx. Car ceulx qui
voyent dire ces choses ne vouloient
recevoir larche. ne il ni avoit plus nul
qui la voulsist prendre. Si sassam
blerent ensamble et pensoient co[m]ment
ilz en pourroyent estre delivres. Les
cinq princes des cites nommees. geth.
accaron. ascalon. gaze. et azoth. trai
toient quil convenoit faire. Les pre
stres disoient que on ne devoit pas ain
si faire. et que on devoit legierement
souffrir ceste pestilence et maladie et q[ue]
on nattribuast pas a larche ces angois
ses. car en lui navoit ne force ne puis
sance de ces choses a faire. Car se dieu
eust eu la cure et diligence. iamais il
ne la nous eust baillee. Mais tant
seulement on doit attribuer ceste ma
ladie a lair et a la terre. et a nature qui
a le gouvernement sur les corps natu
relz. et mesmes on devoit ce a attribu
er aus arbres comme ilz disoient. et
aussi a laventure du temps. En di
sant ces mos. nous ne conseillons p[as]
que larche demeure. aucuns nous ne que
on lenvoie hors. Car certainement
il nous samble iuste chose que les prin
ces des cites se assamblent pour faire
ymages ou ydoles dor ou dorees ad ce
que chascune cite rende graces a dieu q[ui]
nous a fait vivre. et nous a delivre
des maladies. des quelles les autres
ont este mors et perdus. Vous ferez

autant de anneaux dorez et souris qui
ont purissu et degaste nostre terre. et
nouueau char. et toutes ces choses nous
metterez en un petit lieu ou petite lo
se que on mettera sur larche et ioin
drez uaches qui ont nouuellement ueele.
ou en leurs ueaulx et les ioindrez a
un hotil ou portouer. et lairrez leurs
ueaulx a lostel. ad ce que ilz nempes
chassent leurs meres sil les ensiuoi
ent. et que leur chemin soit fait hasti
uement. Vous ioindrez les uaches.
et porteront larche en une uoye four
chie en. iii. et les lessiez la ad ce quelles
uoisent tel chemin comme il leur pla
ira. Et se elles tournent en la terre
des hebrieux larche aura este cause des
douleurs que nous auons eues. Et
se ilz se laissent daler autre uoie. si les
rappellez. et sachiez que larche na nul
le uertu. Les princes iugerent que
ces choses estoient droituriers. si ordo
nerent que ce feust tantost fait. Ilz
parfirent toutes les choses qui sont
deuant dictes. et menerent le chariot
ou hotil cest un uaissel a porter. et le
lesserent en ce chemin fourche en. iii.
et la alerent. Les bestes aloyent le
droit chemin aussi comme se on les
eust menees. et les princes des palestins
les suioient voulans scauoir ou ilz
yroient. Il a une rue en la ligne de
iuda nomme bethsames en la quelle
les beufs uendrent. Quant ilz
uendrent ou tresgrant champ ilz ne
passerent point oultre. et mistrent la

le portouer ou estoit larche. et donnerent
graceux miracle aus habitans dicel
le rue. Il estoit adonc le temps deste. et
tous estoient aus champs pour cueil
lir les fruis. Quant ilz uirent
larche ilz lesserent leur ouurage pour
lamour delle et coururent tantost a
li et la descendirent du uaissel ou elle
estoit et les ydoles et les sorz et les
mistrent sur une pierre qui estoit ou
champ et sans delay ilz sacrefierent a
dieu le uesseau ou larche auoit este
portee et les beufs. et mengerent en
semble. Quant les princes des
palestins uirent ces choses ilz retour
nerent en leur pais. Lire de dieu et la
uengence tua soixante dix hommes
des bethsamites. et mist a mort. cinquan
te mille des gens communs pour ce
quilz nauoient pas este dignes de atou
cher a larche. et pour cause que ceulx qui
en estoient approuchies nestoient pas
prestres. Ceulx du pais les ploure
rent pour ce quilz auoient souffert. et
eurent grant pleur car chascun plou
roit son mort. Ilz ne se iugoient pas
dignes que larche feust auecue eulx.
Si enuoierent a tous les hebrieux
en leur signifiant que les palestins
auoyent ramenee larche. Les quelz
porterent larche en cariathiarim qui
estoit cite prochaine des bethsamites.
Et mistrent larche en la maison dun
chastre nomme aminadab qui sam
bloit estre iuste homme et de religieu
se uie. et la mistrent la comme en lieu

digne par devers dieu pour ce que le
iuste y habitoit du quel les enfans
administrerent a larche .xx. ans et en
augmenterent la diligence. Si longtemps
fu larche en chariathiarim depuis quel
le eut este .vii. mois es mains des pale
stins. Comme tout le peuple des
hebrieux qui estoit en chariathiarim
ou temps que larche y demouroit fe
ust diligent en oroisons et sacrifices.
et feissent tresgrant office de religion
environ larche. Samuel le prophete
qui eust fiance es choses quilz faisoi
ent il iuga que cestoit bon de parler
au peuple de la liberte et des dons de di
eu. Il parla a eulx selon ce quil avoit
quil estoit convenable et gracieux a
leurs cuers et pensees. en disant. O.
israhelites aus quelz les palestins sont
encores tresgriefs ennemis. et dieu
commence a nous estre propice. on
ne doit pas tant seulement desirer li
berte. Mais on doit faire euvres par
les quelles la misericorde de dieu degou
tera et descendera en nous. Ne vueil
lez plus pechier ad ce que nous ne
servez plus aus payens et gens es
tranges. mais soyes iustes. et met
tes hors malice de noz cuers et vos
ames. et les purgiez pour semondre
dieu de y demourer. et le honnourer
par bonnes euvres. Se nous fai
tes ces choses il vous vendra bien
et serez hors de servitute. et legiere
ment vous aurez victoire de vos
ennemis que vous ne povez gai
gner par armes ne par la force de vos
corps ne en multitude de peuple. Di
eu ne sueffre point que mauvaises
gens ayent telz choses. mais il les
ottroie aus bons et aus iustes. et aus
si ie meismes seray demandeur a die
u de ces promesses. mais que vous
faciez bien. Quant samuel eut
dit ces choses a tout le peuple li donna
faveur et se resiouist de sa exhortacion.
et chascuns fist signe et consentement
dobeir a dieu. Apres ce que ce fu fait.
samuel les assambla en une cite qui
est appellee masphat qui segnifie en
hebrieu regarder hus et la ilz purifie
rent de leaue et sacrifierent a dieu.
et toute la iournee ilz ieunerent en
oroisons et prieres. Et quant ilz
furent la assemblez les palestins en
eurent cognoissance. Les quelz ve
nderent sur eulx a grant cost et grant
force. aussi comme silz donnassent
bataille non pas a ceulx qui nen
ont point desperance mais a gens
tous appresties. Ce ci espoventa
moult les hebrieux et les fist avoir
paour et tumulte. et couroient a
samuel en disant quilz estoient tous
esperdus et pres de la mort. Pour
ces choses nous nous devons depor
ter. et ne devons pas provoquer la
vertu de nos ennemis comme nous
soions venus aus sacrifices et oro
isons et ilz nous ont prins tous
nuds sans armeures. Nous ne
avons nulle autre esperance de nostre

salut. mais que dieu soit par toy de
prie ad ce que nous puissons eua
der et eschiuer les palestins. Adonc
samuel leur dist quilz eussent bonne
esperance et que dieu leur aideroit.
Lors samuel prinst un aignel qui
alectoit et le sacrefia au peuple. et pria
dieu que en la bataille des palestins
il les gardast de sa destre et quil ne les
despitast pas ou peril ou ilz estoient.
Car il sambloit que ce feust la secon
de foys quilz estoient en affliction.
Dieu exauca adonc leurs sacre
fices et leur promist uictoire et quil
leur donroit puissance. Comme
le sacrefice estoit ancores mis sur lau
tel et nestoit pas tout ars de la sainc
te flambe. la multitude de leurs enne
mis se mist en arroy pour batailler.
et auoient tous esperance dauoir uic
pour ce quilz ueoient que les hebrieux
estoient en grant tribulacion et na
uoient armes ne choses de quoy ilz
se peussent aidier & deffendre et aussy
ilz estoient souspris hastiuement.
Adonc dieu esmut la terre dessoubz les
piez des palestins et la fist trambler.
et leur enuoya une grant paour tel
le et si horrible quil leur sambloit
que on leur ostast leurs braiez. et
leurs hyaumes. et leur sambloit que
on les trenchoit en diuerses parties
et pieces. et aprez tonnoirres et escla
irs qui esclairoient fort. et feu qui
uoloit en lair qui leur faisoit mlt
dangoisse et cheoyent les armeures
de leurs mains et sen fuioyent tous
nuds. Quant ce fu fait samuel
les poursuy li et sa compaignie et
en tua plusieurs. Il les suiy iusques
a un lieu qui est appelle corron et
la il ficha une pierre aussi comme
le terme de la uictoire de son ennemi
et lappella la pierre de force. pour ce
quilz auoyent eu la le soulas et aide
de dieu contre leurs ennemis.
De puis ceste destruction les palestins
ne yssirent hors pour batailler. mais
de paour et de crainte quilz auoyent
pour les choses qui leur estoient adue
nues ilz se tenoient tous quoyz et
meismes pour tant que la uictoire.
de la quelle ilz auoient contre les he
brieux. Car samuel mena son ost
sur eulx. et ramena leur orguel au
neant. et leur osta la region quilz a
uoyent eue premierement quant
ilz uainquirent les hebrieux.

Le .c.ii. chapitle du .vi. liure.

EN ce temps il auoit pa
is entre les hebrieux et
les chananees qui esto
ient demoures. Sa
muel disposa le peuple et commanda
quilz sassamblassent en un lieu et
la disputa de la diuersite des loyx.
Samuel enuironnoit les citez et
iugoit le peuple et en lonc temps
il disposa et ordonna toutes choses
en equite. Aprez ces choses il fu
greue de uiellesce et ne pouoit faire
les solemnites. Si bailla a ses en

sans le gouuernement du peuple. Le
plus ancien estoit nomme ioel. et le
plus iosne abia. Il en mist un en la
cite de bethleem ad ce quil tenist la le
siege et iugast. et lautre en iersalem
et diuisa le peuple qui obeissoit a leurs
iugemens. Mais comme il adui
ent souuent que bons et iustes enfans
naissent de mauuais parens. et mau
uais et felons de bons parens. Les
filz samuel nensuiuirent pas lestude et
bonte de leur pere. Mais ilz alerent
la uoie contraire par dons et gaaings
lait. Ilz depriuoient iustice et donoi
ent iugemens en acceptant les person
nes et les ioyaux que on leur donno
it. et estoient hastis et appareilliez de
aler aus grans deliciers. Et premie
rement ilz faisoient les choses qui ne
plaisoient pas a dieu. Secondement
ce quil ne plaisoit mie a leur pere.
le quel auoit rappelle le peuple en
grant diligence pour garder la loy
et iustice. Quant le peuple uit que
les filz samuel uiuoyent iniustement
il le porta mal. et retourna a samu
el en la cite de ramatha. et li exposerent
les iniustices que ses enfans leur a
uoyent faictes. Tout le peuple sup
plioit a samuel quil leur esleust un
roy qui tendroit la seigniourie de le
gent et donroit aus philestins. Les
quelx leur enuoyent premierement
fait iniustice et aussi il estoit ia uiel.
et ne pouoit mais faire ce quil faillo
it a leur gouuernement. Ces pa
roles courroucerent samuel pour la
bonne iustice quil uouloit garder. et
de prour quilz ne haissent le roy. Il
uouloit bien quilz esleussent un roy
de bonne conuersacion. la quelle quāt
elle est saincte elle fait les citoiens be
neurez quant ilz conuersent bien.
Samuel estoit entrelgrant pensee
pour ces paroles. et tant quil ne li sou
uenoit de mengier et ne pouoit dor
mir. Quant la nuit ueint il pen
soit comment la chose se pourroit fa
ire et ne dormi point. Et comme il
pensoit a telx choses dieu lui apparu. et
le reconforta en disant quil ne se de
uoit pas courroucer pour laffliction
du peuple. aussi comme silz ne leussēt
point prouoquie par leur orgueil. car
ilz ne uouloient pas quil regnast tout
seul sur eulx et ont eu telz euures et uou
lentes de puis quilz issirent degipte.
Toutesuoies apres un petit de temps
ilz auront grefue penitance pour ce
quilz ont commencie ceste peticion. et
adonc ilz seront arguez comme despri
seurs pour tant quilz mont desprisie
que ie ne regnasse sur eulx. et ont aus
si despite ta prophecie. Je te commāde
que tu leur ordonnes a roy celuy que
ie te uueil monstrer. Toutesuoies tu leu
diras deuant quelx leurs roys seront
et quelx maulx ilz souffreront dessoubz
le roy ad ce quilz ayent experience qͣl
change ilz ont uoulu auoir du quel
ilz se sont haste. Quant samuel
eut oy ces choses il fu tantost iour et

apella les hebrieux pour leur donner
roy. mais il leur vouloit dire prem
ierement quelz choses ilz devoient a
voir par les roys. et a quelz miseres
ilz seroyent menes. Premierement
ilz nous osteront noz filz et commā
deront quilz chassent les chevaulx a
pres leurs charios. Les autres ilz fe
ront chevaucheurs et escuiers et mes
sagiers. Les autres ilz feront forge
urs darmes. et faiseurs de charios et
charettes et les feront forger les outi
lz et instrumens pour ouvrer aus
champs. et leur feront fouir es vignes.
et ne sera rien en quoy nous ne obe
issiez a eulx et les servirez comme ce
ulx que on loue chascun iour selon
le gouvernement du peuple et ferōt
faire a noz filles divers oingnemens
et serviront en la cuisine comme chā
berieres. et ne sera rien que elles ne
facent et doubteront les playes et les
bateures et aussi ilz nous osteront
noz possessions et les donront a les
escuiers et serviteurs. aus quelz ilz
distribueront nos bestes. et nos iu
mens et briefment a parler nous se
rez comme serfs et servirez. et tous
nos biens aus roys que nous aurez.
Et adonc quant nous aurez souf
fert ces choses il nous souvendra
de ces paroles et serez esmeus par pe
nitence. et adonc nous prieres dieu
quil ait mercy de nous et quil nous
delivre tantost du royal honneur. &
dieu ne recepvra pas nos prieres.

mais les despitera en souffrant que
nous soustenez les tourmens des
maulx consaulx que nous avez fa
iz. Le peuple des hebrieux estoit
moult fol et de forte ymaginacion
en tant que quant il avoit mis
aucune chose en son cuer ou conse
il iamais ne len boutast dehors. car
quant ilz oyrent la parole de samu
el ilz ne se convertirent point. ne ilz
ne cessoient point de leur voulente.
Mais ilz demandoient soubdaine
ment que on leur donnast un roy.
Et ne pensoient pas au temps ad
venir. Mais ilz cuidoient que ce feust
chose chose necessaire quilz eussent .i.
roy qui bataillast contre leurs enne
mis. Car il ny avoit nulle gent pro
chaine de eulx qui feust sans roy.
Quant samuel veit que pour nul
le chose qui soit devant dicte ilz ne se
convertirent. Mais estoient plus
obstinez que devant il leur dist que
chascun sen retournast en son hostel.
et quant il seroit temps il les appelle
roit quant il auroit congneu de dieu
quel roy il leur devoit donner. Il
estoit un noble homme de meurs
appelle cis de la lignee beniamin.
de cestui estoit fil un bel iouvencel qui
estoit tresbien forme et fort de corps.
et avoit en soy prudence par dessus
les autres qui avoit nom saul. Il
advient que les principaulx des a
snes de son pere estoient fourvoies es
quelz il se delictoit plus que en cheval

quil eust. Si envoya son filz pour
les querir avecques un varlet le quel
filz environna son pais et sa lignee
et les autres lignes aussi. Et quãt
il ne les trouva en nul de ces lieux il
pensa de retourner ad ce quil ne dõ
nast moleste a son pere pour son ab
sence. ¶ Comme il vient en la ci
te de ramatha. et lenfant qui estoit
avecques li. lui eust dit quil y avoit .i.
prophete et quilz la alassent veoir.
Car par aventure il leur diroit
nouvelles de leurs asnes que ilz q̃
royent. Saul respondi quil na
voit nulz dons quil peust porter au
prophete et dist que largent estoit
tout despendu en la voye. Adonc le
varlet dist quil avoit une partie dun
pois dargent nomme once le quel dõ
li pourroit souffire. Ilz devinoiẽt
tous iours et avoient ignorance
que le prophete ne prenoit nuls dõs.
¶ Quant ilz veindrent devant
la porte. il venoit vierges et pucel
letes pour avoir de leaue. aux quel
les ilz demandoient de la maison du
prophete. Et quant elles leur eurẽt
monstre. elles leur dirent quilz se ha
stassent avant quil alast disner.
¶ Celle iournee samuel avoit semons
pluseurs gens a disner. et entre ceulx
la il vouloit ordonner roy celui que
dieu li monstreroit. Mais il voulo
it premierement mengier avecques eulx.
Car la iournee devant quant il p̃o
it dieu quil li monstrast et deist le q̃l

il vouldroit qui feust roy. dieu li sig
nifia quil li envoieroit la iournee
aprez en celle heure un iosne homme
de la ligne beniamin. Pour quoy
samuel se seoit en sa maison en at
tendant le temps quil li avoit este p
mis de dieu. ¶ Comme le heure fe
ust venue samuel descendi de son sie
ge et aloit par les tables. et saul fu ⁊
venu a lencontre de li. et tantost dieu
li demonstra a samuel que cestoit ce
li qui devoit regner et estre roy sur les
hebrieux. Saul approucha de samu
el et le salua en li suppliant quil li mõ
strast la maison du prophete. car il di
soit quil ne scavoit ou elle estoit pour
ce quil estoit pelerin. ¶ Et quant sa
muel eut dit quil estoit prophete il le
mena disner. et li dist que ses asnes
et asnesses que il queroit estoient tro
uees. et li dist aussi que on li donroit
tous les biens du royaume des hebri
eux. ¶ Et saul respondi au prophe
quil estoit petit et de la ligne de beniamin
qui nest pas ordonne pour y prendre
roy. et sa cite estoit la plus petite des
autres. Et quant tu me dis telx cho
ses dist saul. tu te moques de moy. ⁊
contens de moy travaillier pour peu.
Car ce a advient mieulx aus grãs
lignies qua moy. ¶ Et aprez samu
el le mena a table. en la quelle il las
sist au plus hault par dessus tous ce
ulx qui estoient semons ou convies
a disner. et fist disner lenfant qui
estoit venu avecques luy. ¶ Ilz estoiẽt

semons a disner. soyxante et dix hões.
Samuel commanda que la uian
de royale la meilleur feust mise deuãt
saul. Et quant il eurent mengie
saul et son uarlet dormirent en la ma
ison samuel. Et quant le iour ue
int samuel esueilla saul et le mena
hors de la cite. et commanda au uar
let saul quil alast deuant. et feist de
mourer saul auecques lui. aussi comme
se il lui uoulsist dire aucune chose quil
ne uouloit pas que autre ouyst.
Entrementes que lenfant aloit de
uant le prophete samuel prinst un
uaisseau doile. et lespandi sur la teste
de saul et lembraca et lacola en li disant.
Soyes roy de lordonnance de di
eu. et uenge les hebrieux des maulx
que leur ont fait les palestins. Tu
auras tel signe de ce que ie tay dit.
Car quant tu te seras parti ou depar
ti de moy tu trouueras. iii. hommes
en ta uoye. les quelx uont en bethel.
pour aourer dieu. des quelx tu ueras
lun qui porte. iii. pains et lautre un
cheurel. et le tiers une caue ou buire
de uin. Ceulx la te receueront uou
lentiers en leur compaignie. et te don
ront deux pains les quelx tu prendras
et de la tu uendras au sepulchre ra
chel. ou tu auras congnoissance que
les asnes ton pere sont trouuees.
Apres ces choses tu iras en galaath
et trouueras la compaignie des pro
phetes assamblee et la seras inspire
de dieu. et prophetiseras auecques eulx

en tele maniere que tous ceulx qui le
ueront et orront en seront tous es
bahis et diront. Dont est uenu le
filz cis a si grant beneurete quil puet
prophetizer. Quant toutes ces
choses seront faictes saiches que nostre
seigneur sera auecques toy. et apres
salue ton pere et tes cousins. Tu i
ras apres en galgala ad ce que tu of
fres sacrifices paisibles pour eulx.
Quant samuel eut dit ces choses
a saul il le lessa. et apres toutes les cho
ses que auoit dit samuel a saul li ad
uindrent. Comme il feust uenu
en sa maison il dist a abner quil
amoit le plus de tous ses cousins.
tout ce qui lui estoit aduenu et ne
oblia rien. meismes des choses qui li
estoyent aduenues en la maison sa
muel et quil lui auoit dit que les as
nes estoient trouuees. Du royaume
et des choses qui lui deuoyent aduenir.
les quelles donroyent enuie aus au
tres se ilz les oyoient il sen tut. Car
il ne cuida pas estre sagesse de dire a
son ami ne a son cousin celle chose.
Je cuide quil ne croit pas plainement
a humaine nature. Certainement
il nest nul si deuot ne tant ami ou
cousin qui garde bonne affection ne
pur courage quant dieu enuoye a
autre de li aucun don. Mais on en
a enuie quant il uient aucun bien.
Samuel. appella le peuple en la
cite de masphat et deuant eulx il dist
les diuines paroles. et comment apres

ce que dieu leur avoit donne liberte
et les avoit fait vainquar leurs enne
mis et toutesvoyes vous avez oubli
e ces benefices. et avez requis que on
vous ordonne roy. non sçavans cō
ment cest tresprouffitable chose de avo
ir aide du seigneur de toutes choses.
Car il est hault sur tous les autres.
et vous avez esleu en roy un homme
mortel qui fera de nous comme de ju
mens selon sa voulente. et usera de
nous selon ses desirs et plaisirs. et sa
puissance il gettera en nous sans ri
ens espargnier. et certainement il na
ura pas si grant diligence de nous cō
me dieu. car seulement il garde sa cre
ature. Donques comme vous
plaist roy. vous faictes venir a die
u. Si ordonnez tous par les lignies
vos sceptres. et ne mettray les sors ou
les los sur vous. Et quant les hebri
eux eurent ainsi fait. le sort si cheut
sur la lignie beniamin. Et quant
le sort fu mis derechief sur les genres.
la generacion de metri yssy. Et com
me on eust mis le sort sur les homme
de ce lignage. le sort ala a saul filz cis.
et demoustroit quil devoit estre roy.
Quant le ieusne homme vidt ce a
il se mucea. il ne vouloit pas ce prince
ne bien quil samblast quil receupst
le gouvernement et le principat de sa
voulente. Mais ainsi comme cōtra
int. et la moustra il son abstinence
et son attrempance. Ilz sont pluse
urs gens qui ne se pevent tenir de

eulx resioir en une petite beneurete
ou felicite. Mais ilz veulent estre
veus esleuez et grans. Et saul nō
pas tant seulement ne se moustra
pas pour la grant dignite ou il esto
it appelle. Mais il se mucea de ceulx
des quelx il devoit estre roy et sire.
en tele maniere quilz eurent grant
paine de le querir. Comme ilz
estoient dolens. de ce quil ne estoit
pas present. Samuel pria dieu
quil li moustrast ou il estoit. et qñt
dieu li eust manifeste le lieu. ou sa
ul estoit mucie. il commanda quil
lui feust admene. Et quant il fu
venu. samuel le mist ou milieu du
peuple. Il estoit plus hault que les
aultres des espaules iusques amont.
pour la quelle chose ilz disoyent tous
quil estoit digne de cel honneur.
Et adonc dist samuel. vea vous no
iez que dieu vous a donne cesti a en
roy. Le quel est meilleur que les
autres. et digne de avoir lempire et
seignourie. Quant le peuple eut
desire salut au roy. Samuel escript
les choses qui leur estoient a advenir.
et les leut oyant le roy. et mist le li
vre ou tabernacle de dieu en tesmo
ing des choses quil leur avoit dit q
leur devoient advenir a leurs gene
racions. Comme samuel eust
acompli ces choses il lessa aler le peu
ple. Ilz sen alerent avec leur roy.
et quant ilz vindrent en la cite anna
chin ilz li firent honneur royal.

Plusieurs mauuais le desprisoient
et se moquoient de li. et ne li offroient
nulz dons ne en seruice ou parole ilz
ne monstroient quil leur pleust.

Le .c.iii. chapitre du vi. liure.

Apres ces choses il aduē
int que son honneur
accreust pour la cause
de la bataille quil eust
contre naas qui estoit roy des ama
nites. Cestui naas fist moult de
maulx aus iuifs qui habitoient oul
tre le fleuue iourdain et leur donna
affliction en grant bataille et compa
ignie et mist leur citez en subiection.
et leur force il mist en sa propre do
minacion. et ceulx quil prenoit en
bataille ou qui venoient a lui. et
li bailloient leur foy. il leur creuoit
les yeulx destres. et ce la il faisoit
ad ce que la senestre partie de lescu ilz
ne peussent voir par quoy ils feussēt
inhabiles a batailler. Et quant le
roy des ammanites eut ainsi fait a
ceulx qui habitoient oultre le fleuue
iourdain. il mist un grant oost sur
les galadins enuiron la cite de labes
et enuoya messagers en leur com
mandant quilz se baillassent a li
ad ce quil leur creuast les yeux destres.
Et se ilz ne vouloient il leur promet
toit quil destruiroit leur cite sans re
mede. Et voult quilz peussent eslire.
ou a auoir loeil destre creue ou de estre
tous destruis. Les galadins plou
royent et ne vouloient riens pmet
tre de ce quil auoit demande et ne se
osoyent baillier ne refuser. Ilz de
manderent .vii. iours dadius ou
despace ad ce quilz peussent enuoier
a leurs amis et a ceuls de leur ligu
ee pour auoir aide. Et se ilz auoiēt
aide ils se combateroient. Se ce nō.
ilz se metteroyent a la voulente de
leur aduersaire. Mais despita et
desprisa la multitude des galadins
et leur response. et leur donna espace
quilz peussent querir aide et soulas
ou ilz vouldroient. Tantost ilz
enuoyerent par les cites des israheli
tes. en leur signifiant langoisse ou
ilz estoient. et comment naas les a
uoit menacies. Les quelz furent
tantost esmeus a larmes a grant
tristesce. quant ils oirent ces nou
uelles. Comme les legas et mes
sagers vindrent en la cite de saul. et
leur eurent denunce en quel peril
les iabites estoient. le peuple plou
roit pour leur angoisse. Saul
retourna de ses iardins et vint en
son chastel. et trouua que ceulx de sa
cite plouroient. Et quant il demā
da la cause de leur tristresce il en eut
cognoissance. Il fu inspire de dieu et
enuoya ses messages aus iabites.
et leur promist aide la tierce iournee
et quil seroit a leur portes deuant so
loil leuant par tele maniere que le
soloil il les verroit vainqueurs quāt
il leueroit. Adonc il appella prin
ces pour appeller le peuple a la bata

ille des ammanites et leur fist paour.
Car il trencha les ners de ses bues.
et les menaca de faire ainsy a tous
se ilz nestoient armez lendemain. &
quilz lensuissent au fleuue de iour
dain li et samuel en quelconque li
eu quils feussent. et ou ils les vou
droient mener. Les hebrieux ale
rent tous en la cite belam. et la se
trouuerent. viij.c mille assambles
pour la paour du domage quilz auo
ient ancore. sans la lignee de iuda.
de la quele il y eut souante dix mil
le hommes. Il passa adonc le fleuue
de iourdain. Saul passa le fleuue
et les. x. fins et ala toute iour.
Quant le soleil leuoit il diuisa sō
ost en. iii. parties. et soudainement
il ala sur les ennemis. et en la ba
taille il tua pluseurs des ammani
tes. et leur roy aueuc et ne deliura
pas tant seulement ceulx de iabes.
mais il sestudia de destruire toute lē
region ou il prist grant proye et sen
retourna a grant honneur a son pa
is. Ceste euure fist saul moult no
ble et le demonstra digne de loenge de
uant tous les hebrieux et li donna
grant nom de force. Car certaine
ment se ennemis le auoient despris
e au commencement. Lors ilz se
conuertirent par deuers li et le hon
nourent comme prince de tous les
autres. Le peuple se resioissoit pour
les choses que saul auoit faictes et
auoient ioye de ce quils auoyent
ordonne tel roy et auoient contre ceulx
qui lauoient mocque. ilz ordonnerent
quilz feussent punis. Saul lou
uoit la faueur que le peuple auoit
par deuers lui et iuroit quil ne vou
loit nuire a nul de son lignage. et
quen la iournee il ne tueroit nul.
car ce a seroit trop cruele chose. se dieu
li auoit donne victoire de la honnur
du sang de son linage. Mais diso
it quilz sassamblassent ensamble
pour faire leur solemnite. Quāt
samuel eut dit quil conuenoit faire
la seconde ordonnance de la confirma
cion de son royaume. tous furent as
samblez en la cite de galgala selon ce
quil auoit commande. Et quāt ilz
furent assamblez. samuel oingt saul
du saint oile. la seconde fois et le cō
ferma roy. Apres il se leua et com
menca a eulx ramenteuoir les biens
que dieu leur auoit fait ou temps de
moyse et de iosue qui auoyent este
leurs ducteurs. et comment apres
leur mort ils auoient este subiects
a iuges iusques a celui temps. Et
se leua et dist. O hebrieux ie vous
coniure par le tres grant dieu qui ad
mena a vie moyse et aaron freres tres
bons et loyaux et qui par eulx deliura
nos peres de la seruitute degypte. que
pour honte ne pour crainte ne pour
quelconque autre cause. vous ne ta
isiez se aucune chose iniuste ou mau
uaise ou pour gaing ou pour aua
rice iay fait. Si que vous men ar

gues en la presence du roy. ne se iay
prins la uiment dauain de nous pō
faire mon proufit. Se ie vous ay
rien oste dictes le deuant le roy. A dōc
ilz crioient tous a haulte voix quil
nauoit rien fait des choses dessus dic
tes. mais auoit conuerse iustement
entre le peuple des hebrieux. Quant
samuel eut oy ce tesmoing de li il dit.
Comme vous mauez demonstre
que vous ne poues rien dire de moy
ou il ait a reprendre deuant le roy
maintenant escoutes moy parlant
a grant fiance. Car vous auez ou
ure trop felonnessement contre dieu
en requerant roy comme il vous a cō
uenu souuenir. que auecques soixan
te et dix personnes de nostre linage.
Jacob nostre   uenit en egypte pō
cause de tresgrant famine. et la il pro
crea et engendra li et les siens plusieurs
milles qui estoient opprimes a tresdr
au seruice en egypte. et selon la prophe
cie des peres dieu a deliure si grant mul
titude de leur seruitute. en leur enuo
yant moyse et aaron freres. les quelz
les ont amenez en celle terre que
vous possedes. et ces biens vous auez
eus et attains par dieu. pour quoy vous
auez aprins la pitie et la religion de
dieu qui vous a deliure de nos enne
mis. Premierement il vous a fait
plus fors que les assiriens. et apres
il vous a donne victoire des amma
nites. et derrenierement des palestins.
Ces choses vous sont donnees
et octroyees quant vous nauiez point
de roy. Mays quant iepte gedeon. et
samson ont este vos ducteurs et prin
ces. Quele folie donques vous a
tenus que vous veuilliez fuir de di
eu et estre dessoubz le royaume dun
homme. Je vous ay ordonne cestui ci
que dieu a esleu. Toutesuoies ad
ce quil vous soit manifeste que dieu
sen courouce et porte mal vostre petici
on il le vous moustrera euidamment.
Je prie dieu quil espande pluye en ce
temps de moissons que nul de vous
ne uit onques tel fait en ce temps ci.
Comme samuel disoit ces choses
au peuple. Soubdainnement ton
noirres et esclairs uindrent a grant
cadeur du commandement de la diui
nite qui moustrerent deuant tous
la uerite du prophete. en tant que tous
furent esbahis et eurent grant paour
et disoient quilz auoient fait ces cho
ses par ignorance. et quil priast dieu
comme tresbon pere et prophete ad ce
quil leur feust propice. Et deprioient
que ce quilz auoient fait par inure
et ignorance leur feust pardonne. Le
quel leur promist quil prieroit dieu
quil leur donnast remission et les ad
monnesta quilz feussent bons et iustes.
et quilz eussent tous iours memoire
des choses ou ils estoient encheus pō
leur transgression et quil leur soume
nist de la loy moyse et des signes quil
auoit moustrez et disoit quilz desuas
sent feliate au roy au quel ils feussent

subiectz. Et leur prophetiza que silz estoient negligens de ce a acomplir le ire du roy venroit sur eulx. ¶ Quant samuel eut dit ces choses aus hebrieux et eut conforte le royaume de saul. La seconde foys il lessa retourner le peuple en leurs maisons. ¶ Adonc saul eslut .iii.m hommes de tout le peuple. et en auoit .ii.m auecques lui et demouroit en la cite de bethleem. Il donna a ionathas son filz mil hommes a cheual. et lenuoya en gabaa. Et il destruisoit les chastiaulx des palestins non pas loing de galgalis.

Le .xiii.e chapitle du vi. liure

Les palestins qui habitoient en gabaa. osterent toutes les armes aus hebrieux. et tenoient les lieux fortifiez et garnis. et entre disoient aus hebrieux quilz ne usassent de fer. Pour la quele cause les labourreurs silz auoient necessite dauoir aucun instrument pour faire leur besongne. ilz le aloyent forgier aus palestins. ¶ Quant les palestins eurent cognoissance que leurs chastiaulx estoient assegiez des hebrieux. ilz en furent indignes. et iugerent grant iniure le contempnement des hebrieux. ausquelx ilz donnerent bataille. Et menerent en leur ost trois cens mille hommes de pie. et. xxx.m chars ou charios. et souante mil hommes a cheual. et mistrent leurs tentes enuiron une grant cite.

¶ Quant saul roy des hebrieux vidt ces choses il descendi en galgala. et enuoya messages par toute la region. en les semonnant et prouocant a bataillier contre les palestins et declaroit leur puissance vile et indigne. se ils ne se deffendoient de bon couraige et soustenoyent les perilz. ¶ Entrementres que la multitude qui estoit auec saul. vidt la quantite et grandeur des palestins de quoy ilz furent moult espouentez. Les uns se celoyent en cauernes. Les autres en fossez. et plusieurs furent tuez oultre le fleuue iourdain. et les autres sen fuirent par especial ceulx qui estoient de la lignee gad et ruben. ¶ Adonc saul enuoya a samuel. a ce quil traictast et ordonnast des choses qui appartenoient a la bataille. Samuel si manda a saul quil le deuoit attendre et quil appareillast ce qui appartenoit a faire sacrifice. et manda que la vii.e iournee il venroit a li. a ce que quant ils auroient sacrifie ils se assamblassent a la bataille. ¶ Saul attendi comme le prophete lui auoit mande. Mais il ne garda pas parfaictement le mandement qui lui auoit este fait. Car quant il vidt samuel qui demouroit si longuement et que les cheualiers le lessoient il sacrifia. Tantost comme il eut sacrefie il oy que samuel venoit. il yssi a lencontre de li hastiuement. Samuel li dist quil nauoit pas bien

fait de faire ce quil auoit pour ce que
les oblacions et sacrifices que on de
uoit faire au peuple selon la voulē
te de dieu il auoit presume de les of
frir lustiuement. Saul li satis
fioit et disoit quil auoit attendu les
quil li auoit mandez. Mais pour
necessite et la departie des cheualiers.
et aussi pour la uenue de ses ennemis
il estoit en grant paour. pour ce ql
auoit ouy que les aduersaires esto
ient montez en galgala. par quoy
il auoit este contraint de offrir. Sa
muel li respondi et dist. Se tu
estoies iuste et eussez obey aus com
mandemens de dieu. tu ne faillisses
iamais a son ayde auant que tu te
feusses uengie de tes aduersaires.
ad ce que a toy et a ta ligne tu eusses
appareillie le royaume pour long
temps. Adonc samuel porta mal
les choses qui auoyent este faictes
et sen retourna en son hostel. Sa
ul ueint en galgala aueuc son filz
ionathas et aueuc li. vi^c. hommes
seulement desquelz plusieurs naio
ient nulles armeures pour ce que
on ne pouoit trouuer de fer en la pro
uince. et ny auoit nuls feuures qui
sceussent faire armes. Les phile
stins ne souffroient point quilz eus
sent tels choses comme nous auons
ia declaire par deuant. Les philestis
diuiserent leur ost en. iii. parties et
ils aloient par autant de chemins
et gastoient toute la prouince.

Quant saul et ionathas son filz ui
drent ces choses et les. vi^c. hommes
qui estoient aueuc lui. et le prestre
achias qui estoit de la ligne et du pe
uple hely le prestre. Comme ilz feus
sent tous sur une haulte montaigne
et regarderent pillier toute la terre.
la quelle ilz nosoient deffendre ilz en
estoient en grant angoisse. Adonc
ionathas fist conseil aueuc son escui
er ad ce quils se hastassent de aler cou
uertement aus tabernacles de leurs
ennemis pour les troubler ad ce qlz
eussent commocion entre eulx. Ain
sy comme son escuier li afermoit ql
le suiuroit. Jonathas prist la compa
ignie dun iosne homme et descendi
rent ensamble pour aler a leurs en
nemis. Les chasteaulx des aduer
saires estoient sur une haulte roche q
auoit longueur tresfort et soubtille
et auoit. iii. uoyes ou on se pouoit
tourner. et la auoit hours et grant lo
is a lenuiron qui gardoient ceulx q
estoient amont que on ne les peust
assaillir. dont les gardes auoient mo
ins a garder. Car ce lieu estoit fort de
sa nature et moult fort a prendre pour
ce que non pas tant seulement mon
ter mais aler on y pouoit. Quant
ils ueindrent a leurs tentes. ionathas
confortoit son escuier et li admonne
stoit quilz se portassent fort et quilz
alassent a leurs ennemis. et mistrent
ce signe entre eulx que se les aduer
saires les appelloyent quilz approu

dassent fort a eulx. et se il; ne nous di
ent rien. aussi comme se il; ne nous
appellassent pas il nous convient
retourner. Il; alerent donc a lost
de leurs ennemis. quant le iour
commenca a lever. et quant les pa
lestins les virent il; commencie
rent a dire lun a lautre. Veez la les
hebrieux qui issent de leurs cavernes
et disoient a ionathas. et a son escu
ier. Venes montes a nous ad ce q̃
nous vous punissons dignement
pour nos deffautes. La quele voix
ionathas recupt voulentiers aussi
comme se en ce la li feust demoustre
un signe de victoire. Et adonc il;
se departirent du lieu. du quel leurs
adversaires les avoient veus et vin
drent place. Si vindrent a une p
re qui estoit desolee de gardes. et diller
aussi comme en rampant il; tiroient
lun lautre aus mains. et a grant la
bour ils vainquirent la nature du
lieu en tant quil; montrerent ou es
toient leurs ennemis et coururent
sur eulx. Car il; dormoient et en
tuerent. xx. hommes. Leurs ad
versaires furent soudainement con
fondue; en tant que aucuns sen fui
oient et lessoient leurs armeures.
Les autres qui ne cognoissoient
pas lun lautre pour tant quils es
toient de divers pais. et cuidoient
que leurs ennemis les hebrieux
feussent venus sur eulx et que de
ux hommes neussent pas eu pre

sumpcion de ainsy faire. pour tant
il; bataillo ient lun contre lautre.
des quelx les aucuns mouroyent
et les autres sen fuoyent par les
pierres et choient en bas. Com
me les messages et espieurs dirent
au roy saul que la compaignie des
palestins estoit troublee. Saul de
mandoit se il li failloit nul de ses
gens. Il oy que son fil nestoit pas
en sa compaignie ne son escuier aus
si. Si commanda que le prestre
se vestist de sa robe de prestre. et quil
li prophetizast des choses avenir.
Et comme il lui eust dit quil pour
roit vaincre et sur monter ses en
nemis. Adonc saul courut sus a
ses adversaires. et les trouva trou
ble; car il; se tuoyent lun lautre.
Les hebrieux qui se estoient cele;
ou muce; es cavernes il; ouyrent
que saul estoit vainqueur. Si sas
semblerent aussi comme. x. mille.
et poursuivirent leurs ennemis q̃
estoient espandus par toute la re
gion. Adonc il; eurent ioie de la
victoire quil; avoient eue. Car
aucunes fois ceulx qui sont heu
re; sessaucent et eslievent sans ce q̃
il; aient cognoissance des choses ad
venir. car la noblesce de la bataille
tourna en grant pleur. Car cõme
saul volt tout entierement destru
ire les palestins et leur donner paine.
il mandit aus hebrieux. sil y avoit
nul qui se reposast de tuer les adũ

saires iusques a la nuit ou aussi se il
mengoit aucune chose il seroit mau
dit. Quant ilz vindirent a un
chesne en la forte de effrem. ionathas
fils saul se reposa un pou et auoit ig
norance de la mauldicon son pere.
et trouua un petit de miel aueuc la
cire. et ne scauoit pas que le peuple
eust promis a saul quils tendroient
son commandement il menga du
miel. Entrementes il cogniu que
son pere auoit ordonne que nul ne
goustast ne tastast a nulle viande iu
sques a soleil couchant. Et quant
il le sceut il cessa de menger et dist q̄
son pere nauoit pas bien fait de deffē
dre ce ci pour tant que quant on a
mengie on en est plus fort et plus
vigueureux et a len plus grant hardi
esce de poursiuir son ennemi et ainsi
eussent ilz peu faire. Ilz tuerent plu
seurs mille des palestins et vers le
vespre ilz commencierent a prendre
la proye. et prenoyent les bestes et les
tuoyent. Si fu denonce au roy par
un sage que le peuple pechoit. Car
quant ilz auoient tue les bestes ilz
ne nectoient pas bien le sang. mais
mangoyent le sang aueuc pour lan
goisse de fain quilz souffroyent.
Adonc saul commanda que on me
ist et tournast une grant pierre ou
milieu. et fist dire au peuple quilz tu
assent sur la dicte pierre. et quilz ne
mengassent pas le sang aueuc la char
car il ne plaisoit pas a dieu. Ce lau
tel fu le premier que saul estableist
et ordonnast. Apres saul volt a
ler sus ses ennemis ad ce que le de
mourant il meist a mort et y ala
deuant le iour a grant fiance. car
les cheualiers li obeissoient. Saul
appella le prestre achitob. et cōma
da quil se conseillast a dieu a sauoir
se ilz aloient sur leurs aduersaires
se ils aroient victoire. et le prestre li
dist que dieu ne donroit nulles res
ponses. saul dist que ce nestoit pas
sans cause quant on se conseille a di
eu et il ne donnoit response. Car de
uant il deuinnoit toutes choses a
uant que on li demandast. Je scay
certainement dist saul que ceste ma
teruite vient pour cause dun pechie
occulte. donc ie iure par celui dieu q̄
se ionathas mon filz est trouue coul
pable ie le metteray a mort. et ainsi
appaiseray dieu. Et donques par
plus fort rayson ie feray a un estran
ge. qui ne me appartient rien. Com
me le peuple creoit quil feust ainsy
fait tantost ilz furent tous assamble
en un lieu. et saul et son filz se tint de
lautre coste. et queroit par sort celui
qui auoit defailly. Adonc fu trouue
que ionathas auoit pechie. et on li
demanda quil auoit fait. et quil auo
it pechie en sa vie. Ionathas res
pondi. Pere ie ne scay autre chose.
fors ie auoye hier ignorance de vr̄e
mauldicon et de ce que vous auez
iure et fait serement iusques en p̄

noz ennemis je goustay un pou de mi
el. Et tantost saul iura quil le mette
roit a mort adce quil meist son serr
ment devant sa lignee et nature. et
devant amour aussi. Le quel io
nathas ne sespoenta pas de la mort.
mais dist a son pere en grant coura
ige. Je ne demande pas ne supplie q
on me pardonne ce que iay fait car cel
le mort mest doulce et souefve laquelle
je souffreray pour ta voulente accom
plir. et aussi pour avoir la victoire
du peuple. Ce mest une tresgrant
consolacion que les hebrieux soyent
vainqueurs et surmontans les pa
lestins. Tout le peuple ploura
moult et souspira de ces paroles et
sen doulu et iura quil ne soufferroit
point que ionathas feust tue. le quel
estoit cause de la victoire quil avoit.
Et le mist hors tout le peuple de la
mauldicon son pere. car ils firent tous
oroisons pour lui adce que dieu li par
donnast ce pechie. Comme saul
eust tue soixante mille de ses adver
saires il retourna en sa propre cite.
Il regna beneureement et mist les gens
prouchains de lui en subiection par
droit de bataille. cest assavoir les am
monites les moabites et les palestins
et les ydumeens et fist paier treuage
a leurs roys. Il eust. iij. fils mas
les. ionathas. iesus et melchis et. ij.
filles: tuburi. et nichol. Et eut prince
de sa chevalerie nomme abner fils de
neer. Cis. le pere saul et neer furent
freres et fils de abiel. Saul avoit
grant multitude de chariots et de cheva
liers. et aucune quelconque il se com
batist il retournoit victorieux. Il esle
va les hebrieux a grant felicite et les
monstroit plus puissans que les au
tres gens. Tous ceulx que saul
veoit qui estoient beaux et fors de
corps il les prenoit et faisoit ses escuy
ers. Le .cv. chapitle du .vi. livre.

Samuel vint adonc a sa
ul et li dist quil estoit
envoye a li de par dieu
adce que il admonnest
ast quil obeist a nostre seigneur. car
il avoit de li la principaute du royau
me et li dist que dieu estoit seigneur
de lui et de toutes choses et adioustoit
en disant que dieu li mandoit que les
amalechites avoyent fait plusieurs
mauls aus hebrieux quant ilz yssoi
ent degypte et vindrent ou desert.
Pour quoy dieu a ordonne quilz
soyent destruis par bataille. et quant
ils seront mis en subiection. nen les
se nul vif. Mais tue tout aage. femmes
et enfans. et soustendront ce tour
ment pour cause quilz ont tourmen
tez noz peres. et ne ordonna que on par
donnast a iumens ne a bestes pour le
prouffist et la possession quilz en avo
ient. et toutes choses on devoit destru
ire du commandement de dieu et de
moyse. et aussi le nom de amalech.
Saul promist quil accompliro
it le commandement nostre seigneur

et obeiroit non pas seulement a com
batre contre les amalechites. mais
il monstroit quil se hasteroit daler cō
tre eulx. Il assambla tout son ost et
le nombra en galgala et trouua. v.c
mille hommes disrahelites sans la
lignie de iuda. la quelle auoit. xxx.
mille hommes armes. ¶ Adonc il
entra dedens la region des amalechi
tes et mist espies enuiron le torrent
ad ce que il ne se combatist pas seule
ment du hault. mais quil leur pe
ust courir soubdainement par voy
es incertaines et les enuironner
et mettre a mort. Si se mist en la
bataille et en tua plusieurs. et les fist
fuir. et les fuians il persecutoit et pour
suiuoit fort. ¶ Comme il eust acom
pli celle euure. car la diuinite luy
estoit propice. il assega les cites des
amalechites des quelles il en prist
aucunes par les clotures. et les aul
tres par les treus des chambres perces.
Les autres par deffaute de viures.
Il assegoit les autres par toutes ma
nieres et les prenoit par force et tuo
it femmes et enfans. et ne iugoit
pas quil feist cruaute ne oultrage natu
re. Premierement pour ce quil fa
isoit ce a et a ses ennemis. et derechi
ef du commandement de dieu au ql
se il eust desobey il leust iugie un grant
peril. ¶ Il prist le roy des amalechites
appelle agag. du quel il esmerueilla
la beaute et ordonna quil ne feust pe
rie. non que celle ordonnance feust

de la voulente nostre seigneur. mais
il ensuiui son propre iugement et sans
cause il luy ottroya la vie. aussi cō
me se il feist selon misericorde. Et
toutesuoies navoit il pas puissan
ce dauoir merci de li sans son peril.
¶ Dieu a tant hay la lignee des
amalechites que meismes il ne vo
loit que on eust pite des enfans ql̄s
ne feussent mis a mort. et non pō
tant est ce sa nature de pardonner.
Saul donc pardonna a celui qui
estoit acteur des maulx qui estoiēt
fais contre les hebrieux et mist la
beaute de son aduersaire deuant les
commandemens de dieu. ¶ Le pe
uple pecha aussi auecques saul. car
aus iumens et aus autres bestes.
ilz pardonnerent et les prindrent pō
eulx. ou dieu auoit dit que on ne
les gardast point. et aussi ilz assam
blerent autres richesces et besongnes
et ce qui nestoit pas digne de posse
der ilz degasterent. ¶ Comme sa
ul eut vaincu tous ceulx qui esto
yent a pelusio de egypte iusques a
la mer rouge et li resistoient. Il les
sa seulement la gent des sicimes
les quielx habitoient ou milieu de
la region de madian. et saul leur
auoit denoncie deuant la bataille
quils se departissent ad ce quilz
ne participassent de langoisse des a
malechites. car ils estoient cousins
raguel qui estoit serourge moyse
par quoy il cuida quils deussent es

re samuel. Saul sen retournoit
a grant leesce aussi comme se en riē
il neust contredit aus mandemens
du prophete et quil eust bien tout fa
it. car il auoit uictoire. Dieu se
courouca pour la rapine des bestes q̄
le peuple auoit faicte contre cōman
dement et iugoit chose cruele que ce
ulx qui auoyent eu uictoire de son
aide leussent en despit et obeissent mi
eulx aus commandemens dun roy
humain que aus siens. Si dist
dieu a samuel quil lui desplaisoit ql
auoit ordonne saul a roy pour tant
quil ne faisoit pas ses commandemēs.
mais usoit selon sa uoulente. Et
quant samuel eut oy ces choses il en
fu moult courouce. et commenca
a prier dieu toute la nuit ad ce que
il lui feust propice et quil ostast lin
dignacion quil auoit uers saul.
Et dieu ne uolt donner pardon a sa
ul a la priere samuel en disant que
cestoit indigne chose de pardonner a
tant de pechiez. et disoit que le cour
roux nestoit uenu pour autre cause fors
pour ce que quant aucuns ont souf
fert iniustice et sont negligens a uē
iance ils cuident quilz facent a dieu
gloire et limputent a sa pacience et be
nignite. Puis donc que dieu ne uolt
pardonner a saul a la priere samuel.
quant il fu iour. samuel ala en gal
gala a saul. Et tantost que le roy
le ueit il ala a lencontre de li et le baisa.
en disant quil rendoit graces et merci

a dieu quil lui auoit donne uictoire.
et que toutes choses auoient este fa
ictes par sa uoulente. Au quel sa
muel respondi. dont est ce donc que
ie oy la clameur des iumens et des
bestes en lost. Saul dit que le peu
ple les auoit gardez pour sacrefier. et
que du commandement de dieu il
auoit destruit toute la lignee des a
malechites. excepte du roy du quel
il fault maintenant traictier que on
en fera. Et le prophete li dist que di
eu ne se delictoit point en sacrefices
mais ceulx sont bons et iustes les
quelx acomplissent ses commande
mens et ne iugent quils facent rien
bien fors ce quilz font de la uoulente
nostre seigneur. Dieu despite ce sa
crefice ou lesperit de inobedience est ad
iouste. Car de ceulx qui ne font pas
sa uoulente et ne le honneurent se
lon uraie religion pour sacrefices q̄
ils li offrent ne pour or et argent il
ne recoipt point leurs dons. mais
les refuse et desprise. et leur estude
qui est en mauuaistie il ne iuge pas
estre pite. Certainement dieu se tō
ne et conuertist aus quelx il souui
ent de ce quil a commande. et eslisēt
mieulx a morir que a loy trespasser.
et a ceulx a dieu ne requiert point
de sacrefice. Et aussi se ils sacrefiēt
petite chose ou uile. dieu le recoipt
plus gracieusement que les tres
grans dons des riches gens. Sa
ches donc roy saul que dieu est cou

rouce a toy. Tu as despite et este ne
gligent des choses quil tauoit mande.
Comment cuides tu et penses quil
regarde le sacrefice des choses quil a cō
mande quelles feussent prises et des
truictes. Saches donc que le roy
aume te sera oste et la puissance qui
tauoit este donnee de dieu. la quelle
tu as desprisiee. Pour ce saul diso
it quil auoit mal fait et quil ne po
uoit nier son pechie. et confessoit ql
auoit mal fait et trespasse les cōman
demens du prophete. pour tant quil
nauoit pas reprins ne corrige le pe
uple quant il prenoit la proie. Ma
is ie te requier disoit saul a samuel
que tu le me pardonnes maintenāt
et me soyes doulx et debonnaire. et
doresenauant ie me garderay que ie
ne peche. Il prioit a samuel quil
offrist sacrefices paisibles auecques
li. et le prophete veit que dieu ne sen
appaiseroit point. Si sen retourno
it en son pais. Saul volt rete
nir samuel et prist son mantel. et le
tira par violence pour tant que sa
muel sen vouloit partir hastiuemēt
et li desara sa robe. et adonc samuel li
dist ainsy. Comme tu as diuise ma
robe ainsy sera diuise ton royaume.
le quel un bon et iuste homme pren
dra. Car dieu demeure desoresmais
en ceste voulente la quele ne se mue
point. mais est ferme et estable. Cer
tainement dist samuel. estre mua
ble en toutes choses est passion de hu

maine nature non pas de la force de di
eu. Saul pria adonc samuel ql
lonnorast deuant toute la multitu
de. et quil alast auec li aourer. Et
quant samuel eut ce a fait agag le
roy des amalechites fu admene de
uant li. et quant agag le mauuais
disoit que la mort est amere. samu
el li dist. Aussi comme tu as fait plo
rer et gemir plusieurs meres des he
breux pour la mort de leurs enfans.
ainsy plourra ta mere en ta mort.
Il commanda quil feust tranchie par
le milieu et mori en galgalis. et sa
muel sen ala en son pais en rama
tha. Saul senti que dieu estoit
courouce pour ce quil nauoit pas
obey a ses commandemens. Il mō
ta en galaa. le quel galaa signifie
montaigne. Et apres celle iournee
e saul ne veit puis samuel. Toute
voyes samuel se douloit de lauentu
re saul. et en auoit pensees qui le t
troubloient.

Le .vi. chapitre du .vi. livre.

Dieu commanda a sa
muel quil preist un
vaissel doile et quil a
last en la cite de bethle
em a iesse filz obed. le quel estoit filz
booz. et quil oingnist son filz pour es
tre roy le quel filz il luy monsterro
it. Comme il doubtoit a y aler de
paour que saul nen eust cognoissā
ce et quil le meist a mort publique
ment ou secretement. Dieu li cō

na seurete et veint a la dicte cite. ou tous
le saluerent en li demandant la cau
se pour quoy il estoit venu la. aux
quelx il disoit que cestoit pour sacrefi
er. Et quant son sacrefice fu fait il
appella a soy iesse a lautel auecque ses
enfans qui estoient deuant samctefi
ez et regarda le plus ancien filz qui
estoit bel et bien forme. Si cuida que
pour sa beaute il deust estre roy ou
temps aduenir. le quel la prouiden
ce diuine auoit reprouue. Entre
mentes que samuel se conseilloit a
dieu se il en oingdroit celi la en roy
quil auoit iugie digne de estre roy.
Dieu li respondi. Je ne considere pas
les choses qui plaisant aus hommes
comme toy qui regardes la beaute de
ce ieusne homme. pour la quele tu pen
ses quil me plaise. comme ie ne face
mie les belles gens monter a haulte
sce royale. mais sans doubte ie regart
de la vertu du couraige. Celi est tres
parfaictement bel qui est piteux et iu
ste et fort en obeissance et en tous ses
fais vertueux ou est la beaute de la
me. Comme dieu eust dit toutes
ces choses a samuel. il commanda a
iesse quil lui admenast tous ses en
fans masles. Si en fist venir les au
tres. des quelx le premier auoit nom
eliab qui estoit lancien des cinq. le
second aminadab. le tiers samma.
le quart nathan. le quint ragel. et
le sixieme asam. Voyant samuel
quilz nestoient pas moins beaux
que le plus ancien. il se conseilla a
nostre seigneur le quel il deuoit esli
re en roy. dieu dist que nul. Dere
chief samuel demandoit a iesse se il
auoit plus nuls autres filz. et il dit
que oyl un qui gardoit les bestes ou
brebis et en auoit la cure. Samu
el commanda quil feust tantost ap
pelle en disant que cestoit chose impos
sible quilz mengassent chose du mon
de iusques atant quil venist. Com
me dauid feust venu a son pere qui
lauoit fait appeller. le quel dauid esto
it enfant couloure de rouge et bel a
regarder. Adonc samuel dist a iesse
tout couuenient en parlant bas. Ue
ci celui qui plaist a dieu qui regne.
et apres samuel menga et fist meng
dauid qui estoit enfant au dessus
de li. et iesse auecques ses autres
filz. Et derechief samuel prist de lo
ile voyant dauid. et loingn secretemt
en luy signifiant comment dieu la
uoit esleu pour regner. Si luy ad
monnesta quil deuoit estre iuste et o
beir aus commandemens de dieu et
li dist que ainsy son royaume luy
demourroit longuement. et que sa
maison seroit de grant renommee.
et quil gasteroit les palestins et met
teroit en subiection. et auecque quelx
conques gens il se combateroit quil
vainqueroit et auroit grant gloire.
et promettoit quil la layroit a ce
ulx qui deuoient venir apres luy.
Quant samuel eut dit ces cho

ses il sen retourna en son pais. La
diuinite cest a dire la grace de dieu les
sa saul et ala a dauid et commenca
a prophetizier. Car le saint esprit
uenit en lui. Soubdainement
maladies. passions. et les dyables
prindrent saul. et lui donnoient suf
focacions et angoisses par tele guise
que les mires et phisiciens ny pouo
yent trouuer nul remede. Et com
manderent que sil y auoit nul sage
et expert pour iouer de la harpe que
on li admenast ad ce quil iouast
sur sa teste car lennemi le troubloit
et quil deist hymnes. Il dissimuloit
et commanda que on queist lhõme
qui sceust ainsy iouer. Comme
un de ses gens li dist quil en auoit ue
u un tel en la cite de bethleem qui esto
it ancores iosne enfant et bel et adue
nant et estoit son estude et diligence
de estre expert en chanter hympnes.
et aussi tresbon batailleur. Saul
commanda a iesse quil ostast dauid
dauecque les bestes et quil li enuoiast.
et li manda quil uouloit ueoir le
iosne filz pour ce que chascun disoit
quil estoit bel et fort. Iesse enuoy
a son filz a saul et li bailla des dons
pour li donner. et quand dauid ue
int. saul fu moult ioyeux et le fist
son escuier et lonnoura en toutz bi
ens. Il se delictoit en dauid. par especi
al que les ennemis le trauailloient.
Car quant ils estoient entrez de
dens li. dauid iouoit de la harpe et
chantoit hympnes et derechief saul
estoit en son bon sens. Adonc sa
ul enuoya par deuers iesse en luy
requerant quil demourast auecque
li. pour ce quil auoit grant plaisance
de sa presence. au quel iesse se conse
ntit sans nullement contredire.

Le .vii. chapitle du .vi. liure.

Apres un petit de temps.
les palestins se assem
blerent et menerent
un grant ost contre so
chot et azecha et la misdrent leurs
tentes. Contre les quels saul mist
hors un grant ost et mist ses tentes
sur une montaigne en tant quil
contraint les palestins de lessier les
lieux premiers a lopposite de la mõ
taigne que saul auoit prise si que
la montaigne deuisoit les .ij. bata
illes. Adonc il se leua un de la cõ
paignie des palestins qui auoit nõ
goliad et estoit de la cite geth. Ce
stoit un homme grant et hault car
sa haultesce estoit de .iiij. coutes et
demie palme et estoit bien arme se
lon que son corsage le requeroit.
Il auoit un heaume et camail qui
pesoit .v.m. onces darain. et aussi ses
autres armeures estoient darain
si bien faictes quelles lui pouoient
deffendire tout le corps. Sa hache
nestoit pas legiere pour porter a ter
re. mais il la portoit aus espaules
et y auoit .vi.c. onces de fer. et le suy
oient plusieurs qui portoyent ar

mes. Cest goliad se mist entre
les. ii. batailles et mist lors une
grant voix et terrible contre saul et
les hebrieux. en disant. Je vous ab
soil et delivre maintenant de la ba
taille et peril. Quele necessite est
il que chascun ost si perisse. Donez
aucun de nous qui se combatte con
tre moy. et ainsy toute la bataille
sera finee par la victoire dun. et lau
tre partie servira a ceulx dont le va
inqueur sera. Il vault trop mie
ulx de acquerir une chose au peril de
un tout seul que de plusieurs. Quant
il eut dit ces choses il retourna ave
ue ses gens. Lautre iour apres il
veint et parla samblablement et
ainsy il provocquoit les hebrieux iu
sques au. xl. iour selon les condici
ons devant dictes. En tele mani
ere que saul fu eshahy et espouente
et la compaignie ordonnoit batail
les ainsy comme se on se voulsist com
batre. mais nul ne sapprouchoit.
En tant quil eut bataille entre les
hebrieux et les palestins. Saul ren
voya david a son pere. car. iii. aul
tres de ses enfans lui souffissoient
pour soulas et le peril de la bataille.
David retourna a garder les bestes.
Il ne demoura gueres de temps apres
que iesse envoya david a ses. iii. fre
res qui estoient demourez en la bata
ille avec saul. et li envoya pour
leur porter choses qui leur estoient
necessaires et quil sceust comment
lost se portoit. Et comme goliad es
toit derechief venu pour reprouchier
aus hebrieux quil ny avoit nul qui
osast combatre a li en ce temps david
disoit a ses freres ce que leur pere li
avoit enioingt. Quant il oy
que goliad provocquoit lost il fu in
digne et dist a ses freres quil estoit
tout prest de combatre contre le iay
ant. Au quel aminadab le plus
ancien de ses freres dist que cestoit
grant presumpcion. Car son aage
ne si afferoit pas. si disoit quil retour
nast a son pere et quil gardast les bre
bis comme devant. Il doubta son
frere et se departi et parla a aucuns
des chevaliers. en disant quil se vou
loit combatre avec le palestin qui
les provocquoit. Les quelx dirent
tantost au roy saul sa voulente. si
lappella ad ce quil deist quil en vou
loit faire. Et david li dist. O roys
ayes bon cuer et ne doubtes rien.
Je mettray lorgueil de ce iaiant en
subiection en combatant. et ainsy li
qui est grant et hault sera moque des
autres et ton ost sera trouve noble
et glorieux. Car il ne sera pas mis
au bas dun homme batailleur.
mais li qui provocque les autres
sera vaincu dun enfant de petit aage.
Saul si sesmerveilla de sa pre
sumpcion et de son grant corage.
Toutesvoies navoit il pas fiance
en li pour tant quil estoit trop iosne
ad ce quil combatist contre un adu

saire moult expert en armes. Adonc
dauid dist a saul. ie promet ce a.
Car iay fiance en dieu qui est auec
ques moy et meismes de son ay
de ie use de cest instrument et experi
ment. Aucunes foys quant le hom̃
se prenoit a mes bestes et prenoit. i.
aignel ie le suiuoye et rescouuoie lai
nel et quant il se prenoit a moy ie
le prenoye par la queue et le tiroye
contre terre. et ainsi me sui ie aucu
ne fois uengie de lours. Ainsi sera
il fait a cest ennemi qui dit uilen
nie aus hebrieux qui est samblable
aus dictes bestes. Car dieu la mis
en ma subiection. Saul doncq̃s
sacorda a la uoulente du iosne hom
me. et pria dieu quil uoulsist finer
la bataille et li dist. Ua a dieu le
quel soit auecue toy en la bataille.
Et le uesti saul de son aubergon et
de sa cote de maille. et li bailla son
glesue et li mist son heaume.
Quant dauid fu armes pour tant
quil ne les auoit pas acoustumees
il dist a saul. Sire roy ces armes
soyent tes ournemens qui as la
force de les porter et mottroie que ie
me combatte comme il me plaira.
Et adonc il mist ius ses armes et
prist un baston et. v. pierres du tor
rent et sa fonde quil portoit a la ma
in destre et aloit a goliad. Quãt
goliad le ueist ainsy uenir a li il le
desprisa et ne tint compte de lui. pour
ce quil ne portoit pas les armes des
hommes. mais celles des quelles on
seult chacier les chiens et dist goliad
a dauid. Sui ie chien que tu uiens
ou non. Dauid li dist quil ne le re
putoit pas chien. mais moins et pi
re que chien. Et ainsy dauid escriut
goliad a ire et le mauldist et le me
naca quil donroit sa char aus bestes
de terre et aus oysiaux pour deuou
rer. Et dauid li dist. Tu uiens
a moy auecue un glesue et hache et
haubergon. Je uien a toy arme de di
eu le quel te baudra en noz mains
toy et ton ost. au iour dhui ie te tren
cheray la teste. et le demourant du co
corps ie le bauldray aus chiens. et sa
ront tous comment dieu est pasteur
et prelat des hebrieux. et tousiours
il est noz armes et nostre force. et
tout ost et appareil nest point proufi
table sans dieu. Goliad estoit si
chargie de ses armes quil ne pouoit
courir. si aloit tout belement le pas a
dauid. en ayant fiance quil tueroit le
petit enfant iosne et sans armes.
Mais dauid uint alencontre de li a
ueue laide de dieu en le enuironnant
aussi comme se il se iouast et prist u
ne des pierres de sa panetiere la quele
pierre il auoit prins ou torrent et la
mist en sa fonde. et aussi comme sil
la uoulsist getter ailleurs soubdaine
ment il en frappa goliad ou front et
passa bien auant et entra. en tant
que tantost que goliad chut. et eut
le chief et le test brisie. Adonc dauid

courru sur li et prist son glesue et li
en couppa la teste. Quant goliad
fu cheu a terre ce fu aus palestins cau
se de tresgrant fuite. Car quant il:
virent que le plus fort d'eulx tous
estoit abatu ils se desespererent en tãt
quils ne savoient autre remede. ma
is de fuir seulement pour eulx delivrer
de peril. Saul et tout lost des he
breux yssirent sur eulx a grant cri.
et en tuerent pluseurs et les suiuẽt
iusques a geth. et aus portes de as
calon. Adonc il eut mors. xxx. mil
le. des palestins et autant de navre:
et bleciez. Apres saul sen retour
na dont il avoit cacis ses aduersai
re: et ardi et brula leurs tentes et
chasteaulx. David porta la teste de
goliad en son propre tabernacle et of
fri ses armes a dieu. Non petit a
pres le: pucelles vierges et les fem
mes prouoquerent ire et envie en
tre saul et david pour la cause qui
sensuit. Elles convoient a tout in
strumens de musique. comme cym
bales et timbres et faisoient grant
delectacion aus chevaliers en disãt
que saul en avoit tue pluseurs mil
le. cest assavoir des palestins. et da
vid en avoit mis a mort pluseurs
fois. x. mille. Saul oyant que
on ne luy en donnoit que mille et
on en donnoit pluseurs fois au ios
ne fil: david. il pensa que apre: cel
le faveur que david avoit du peu
ple quil navoit riens moins que
saul excepte le royaume. Si le com
mença a avoir suspect. et a le crain
dre. par quoy il losta de son premier
office. et il lavoit premierement fa
it son escuier. si doubta quil ne feust
trop pre: de li et quil ne le tuast.
Adonc il ordonna quil feust millen
er. cest a dire quil eust mil hommes
dessoub: li et li donna meilleur lieu.
ou il se devoit mieulx garder. Car
saul lenvoioit contre ses ennemis
et en grans perils ad ce quil eust au
cun mal. David avoit dieu q̃
le menoit par quoy il vainquoit
tousiours et faisoit tresbien ce qui
appartenoit a son office en tant que
le peuple lamoit. et la fille du roy
connoitoit son amour pour sa force
et le dist et manifesta a son pere.
Saul ouy voulentiers ces choses
aussi comme sil eust occasion de met
tre david a mort et li promist sa fille
a mariage. par tel convenant quil
li apportast. c. teste de ses aduersaire:
que saul iugoit fort chose et perilleu
se. et pour tant il cuidoit que david
feust tue en ce faisent. Et ainsy il
feroit ses voulours se david estoit
mort non pas de soy mais par autre:
Adonc saul commanda a ses var
les quil: regardassent quele volẽ
te david avoit desposer sa fille. Il:
li commencacerent a dire que le roy
saul le amoit et le peuple. et pour ce
il li vouloit donner sa fille. aus
quelx il respondi que il ne cuidoit

pis estre petite chose se il avoit la fil
le du roy a femme. mais a moy na
vient point tel honneur ancores
mesmes que ie sui dehoute et mis
hors de gloire et de honneur. Quant
les messaiges eurent dit a saul la
response de david saul leur dist.
Alez nous en a david. et li dictes q̃
ie nai pis besoing de pecunes ne
dhonneurs pour donner a ma fille.
mais que iay voulu eslire pour ma
fille un homme qui ait force et au
tres vertus. les quelles tu as. Et
aussi ie ne desir or ne argent. mais
il demandoit pour don .C. testes de
palestins ses adversaires. et ne vo
loit autre don. et disoit quil nesto
it rien plus solennel a sa fille q̃ tel
chose. Cest assavoir que la donner
a un homme qui a telle victoire de
ses ennemis. Quant on eut dit
a david ces paroles il fu moult ioy
eulx pour ce que saul le vouloit
coupler a sa fille. Si nattendi ne
conseil, ne considera se cest fort a fa
ire ou legier. Soudainement
il prist ses compaignons et ala con
tre ses adversaires. pour la promes
se que saul lui avoit faicte. Di
eu faisoit a david toutes choses le
gieres et possibles. Et quant il eut
mis a mort plusieurs des palestins
il en trencha les testes a .C. et les
aporta a saul et demandoit sa fille
quil lui avoit promise. Saul ne
peust refuser sa promesse et iugea
que cestoit male chose que de mentir
et que par nulle maniere il ne le po
voit mettre a mort. il lui bailla sa
fille qui avoit nom michol. Co
me saul ne feust pas de bonne vou
lente par devers david. Le quel il
veoit prouffiter devant dieu et de
vant les hommes il le doubta. et ne
peut celer sa crainte qui estoit de plu
seurs choses. Cest assavoir de son
royaume et de ses biens. Il pensa
de le tuer cruelment. et dist a iona
thas son fils et a ses familiers quil
le vouloit mettre a mort. Iona
thas sesmerveilla de la mutacion
de son pere par devers david. et que
apres grant amour il enragoit
contre lui et le vouloit mettre a
mort. Et que aussi david amoit
moult saul. Adonc ionathas
demoustra a david lindignacion
que son pere avoit contre lui. et li
dist quil se gardast lendemain. et il
iroit a saul son pere et parleroit a
luy en temps convenable. et quil li
reprocheroit quil vouloit tuer un
homme iuste sans cause et qui avo
it fait plusieurs biens. en tant que
sil avoit peche si devoit il avoir par
don. et apres ce il li osteroit la voule
te de son pere. David obey au co
seil qui estoit doulx et benigne et p̃s
si hors de la maison du roy. Et quãt
ionathas vidt saul lie et esbatant
il li commenca a parler de david en
disant. O. mon ame pere. tu a'

moult pechie se tu as trouue dauid
en un petit ou grant delit et tu as cõ
mande quil muire pour tant car cest
un homme qui ta este cause de salut
comme tu as bien esprouue. Car
il a deliure le peuple des hebrieux
des iniures et uilenies des palestins
quil a souffert quarante iours. et
apres a ton commandement il ta
aporte .vi^c. testes de tes ennemis et a
eu ma suer a femme pour son loyer
et sa mort seroit moult greifue a
ma suer non pas seulement pour
sa uertu. mais aussi pour ta cogna
cion. Car ta fille seroit moult triste
ille de sa mort. Et apainne quelle
uenroit a la honte et obprobre de uef
uete. que elle ne feroit a la ioie de ma
riage. Penses ces choses a mon
doulx pere et conuerti ton ire a clemẽce
et a pitie. et ne fai nul mal a lomme
qui ta premierement fait grant be
nefice. quant il a uaincu les ennemis
et les dyables de ton corps quant ils
te tourmentoient et ta donne salut
et paix. Secondement il ta uengie
de tes ennemis. oublier ces choses est
tres laide chose. Saul fu adoulcis
ces paroles. et iura a son filz que da
uid ne aurroit ia mal. Ainsi appaisa
ionathas saul son pere. et mist dauid
hors de prison. Ionathas appella da
uid et li signifia quil estoit en la mu
sse saul. et le mena au roy. Le quel
se tenoit deuant lui cõme paruant.
Le .viii. chapitle du .vi. liure

En ce meismes temps
les palestins faisoient
batailles contre les hebri
eux. Si enuoya saul
dauid contre eulx et son ost auec
li. Dauid combati contre eulx et en
mist pluseurs a mort et tant quil re
tourna uictorien au roy. Le quel
saul ne recupt pas apres la bataille
comme il esperoit. Mais au contra
ire. saul auoit enuie et courroux de
lonneur que dauid auoit eu. aussi
comme se il li samblast quil feust
deceu pour ses bons fais. Cõme
lennemi tourmentoit saul en la pre
sence des enfans. il appella dauid a
soy et li commanda quil chantast
hympnes deuant lui. Le quel fist
ce que on li auoit mande ou cõman
de. et tantost saul se leua contre lui.
et li getta une lance quil tenoit en
sa main. Mais dauid quant il la
uit il se destourna et sen fuy en sa
maison ou il demoura toute la iour
nee. Saul enuoya messes de nu
it secretement a michol. et li comã
doit quelle gardast dauid quil ne se
fuist iusques au point du iour. a ce
ce que au matin il feust mene en
lieu publique et mis a mort.
Quant michol ot congnoissance de
la uoulente du roy. elle le dist tan
tost a son mari. Car elle ueoit quil
estoit en peril de perdre la uie et se des
esperoit de sa uie. Car elle ne cuido
it point que elle peust uiure apres

la mort dauid. et li dist adonc.
Garde que le soleil leue. ne te treuue
pas en ce lieu ci. certainement ie ne
te uerray iamais. mais fui ten tan
tost en temps que tu as loisir. Je prie
dieu quil te donne uie bonne et lon
gue. Saches que se tu es trouue de
mon pere quĕ tu seras mis a mort.
Et quant elle eust ce la dit elle le mist
hors par la fenestre et le lessa aler.
Apres ce elle ordonna un petit lit cō
me on fait aus malades. et mist des
soubs la couuerture une peau de mo
ton seche. Quant il fu iour saul
enuoya querir dauid ad ce que il fe
ust tue. Elle leur dist que une ma
ladie lauoit prins de nuit et leur mō
stra le petit lit couuert. Et comme
il; estoient en tenebres il; cuidoiēt
dun tronc qui estoit enuelope que ce
feust dauid qui estoit ainsi abatu de
la maladie. Si retournerent les
messages et dirent que dauid estoit
malade au lit. et il commanda que
on li admenast en son petit lit ad ce
quil feust tue. Les quelx uindrent
au lit et trouuerent la deception que
michol leur auoit fait et le denonce
rent au roy. Et quant son pere
la blasmoit pour ce quelle lauoit de
ceu en deliurant son ennemi. elle
parla malicieusement en disant.
que se elle ne leust deliure il leust mi[se]
a mort. et pour tant elle auoit fait
ce la pour soy sauuer. pour quoy il
li deuoit pardonner. Car elle lauo
it fait par necessite non pas de sa bō
ne uoulente en adioustant et disāt
quil le tueroit aussi uoulentiers cō
me il la deliureroit. Quant ces
paroles furent dictes son pere lui dō
na pardon. Dauid eschiua le peril
et uint a samuel le prophete en rama
tha. au quel il denonca comment sa
ul lespioit et que a paine quil ne la
uoit mis a mort de son glesue. non
obstant quil ne lui eust fait nulle
faulsete et quil auoit este fort en con
tre ses aduersaires. Mais en tou
tes choses il auoit este prest et obeis
sant la quelle chose li auoit engen
dre enuie. Quant le prophete
oy linuistice du roy il lessa la cite
de ramatha. et admena dauid en un
lieu nomme gallaa. et la demouroit
auec lui. Et quant saul oy dire
que dauid estoit auec le prophete
samuel. il enuoya gens darmes et
commanda quil lui feust admene.
Et quant il; uindrent a samuel ils
commencierent a participer du saint
esprit. Et quant saul loy il en en
uoya des autres sur dauid. Les q̃lx
firent comme les premiers. Ceulx
qui y furent enuoyez les tiers com
mencierent a prophetizier de quoy
saul fu courouce. et au derrain il y
ala li meismes. Comme il estoit
pres deulx il commenca a ꝓphetizier
auant que il ueist samuel. et yssi
hors du sens et se despoulla sa robe.
et chanta toute iour et la nuit. & dauid

uid et samuel le regardoient. Quant
dauid ala alencontre de ionathas fil:
de saul. en plourant et gemissant. et
disoit quil nauoit fait nul mal ne
neus fourfait ou pechie. Jonathas
li prioit quil neust point de tele sous
peçon. et quil ne creust pas a ceulx q
li raportoient telz choses. mais il deuo
it estre seur. Car son pere ne pensoit
point a telz chosez. Car se il y pensast
il li eust reuele sans faulte. car il ne
li celoit nul conseil. Apres dauid di
soit quil disoit uoir et quil estoit ain
sy. Si lui prioit quil eust soing de
lui et quil ne le despitast pas et en ce
il sauroit que il lameroit parfaicte
ment. Jonathas fu trouble et cou
rouce pour tant que son pere estoit
ainsy trouble contre dauid. Il li dem
da quil uouloit quil feist pour li.
Dauid li dist ainsy. Je scai bien q
tout ce que ie ueuil. tu le fais uoule
tiers. Il sera demain le commencemt
du moys. et comme tu sces iay de
coustume que ie me siee au disner
auecque le roy. Se il te samble bon
ie partiray hors de la cite. et demourra
y muce ou champ. Et se ton pere
me demande. tu diras que tu mas
donne congie de aler en mon pays.
Et sil dit comme on a acoustume
de dire de ses amis. dieu le conduye.
ou lequivalent. Sachies quil nest
point courouce a moy. Sil respot
autre chose. tu auras cognoissance
quil pense mal contre moy et tu me
denonceras la uoulente de ton pere et
en ce tu monsteras la misericorde et
la foy que toy et moy auons promi
lun a lautre. la quelle foy qui es
mon seigneur tu mas daignie doner.
Se tu as trouue en moy aucune
iniquite. met moy toy meismes a
mort et ne me maine pas a ton pere.
A ces quelles paroles denaunces.
Jonathas receupt de dauid et li pro
mist quil feroit ce quil li auoit dit.
et li denonceroit tout ce que son pere
li diroit et len feroit seur. Et de ceste
promesse dist ionathas ie en ay die
u en tesmoing. Le quel nous uoit
a ensamble. Et ne cesseray de tep
ter le couraige de mon pere. iusques
atant quil me ait dit ce quil a au cu
er. et que ie en aurai cognoissance ie
ne le te celeray pas. Mais tantost
le te denonceray se il est doulx par de
uers toy ou moult cruel. Dieu scet
bien quel iay tousiours este par de
uers mon pere pour toy. et le prie
quil te face plus puissant que tes
ennemis. Toutesuoyes soyes me
illeur pour les maulx que mon pere
te fait. Car ia soit ce que ie fine la
uie ie te recommanderay mes enfans.
Les quelx ie te prie que tu gardes
bien. et leur rent ta benignite pour
lamitie que nous auons ensable.
Comme ilz eussent dit ces pa
les lun a lautre. Jonathas lessa da
uid. et li commanda quil alast en
un certain lieu ou champ ou il a

uoit acoustume de soy exerciter a
cheualerie. et li promist que tout ce
quil orroit de son pere. il li denonce
it et le scauroit par tel signe. Cest
assauoir quil menroit un enfant
et treroit ou getteroit. iij. saiettes.
Et sil commandoit a lenfant quil
lui rapportast les sayettes quil sceust
parfaitement que saul ne estoit de
rien courouce contre li. Et se il fai
soit autre chose des sayettes. cestoit
signe opposite. et quil le attendeist seu
rement en ce meisme lieu. et quil ne
auroit nul mal. mais quil rendeist
a ses enfans bien pour la souuenan
ce de celle bonne amitie. Dauid prist
la foi de ionathas. et ala au dit lieu.
Lautre iour apres quil estoit le
commencement du moys. le roy fu
purifie. et uenit solennelment a ta
ble. et ionathas son filz se seoit a sa
dextre. et abner prince de la cheuale
rie a senestre. Saul uidt le lieu
dauid uuit et se teut. Car il souspe
connoit quil auoit couche auecq̃ fa
me. Et quant il ne fu pas present
la seconde iournee du moys il dem̃
da a son filz ionathas ou estoit dauid.
car il nauoit point este au disner pas
se ne a celi que on faisoit presentemẽt.
Ionathas dist que il lauoit lessie aler
a son pais a une solennite solennele
que on y faisoit en sa lignie. et me
pria que ie alasse auecue lui ad ce q̃
ie sacrifiasse auecue lui. Et pere se
tu commandes ie vois apres li. car
tu scez bien que ie laime. Adonc
ionathas apparceust la mauuaistie
saul contre dauid. Car tantost sa
ul se courouca et blasma ionathas
et dist quil estoit ne de femme qui
amoit autre que son mari et quil
estoit son aduersaire et compaigñõ
de dauid et nen auoit point de honte
et que li ne sa mere nauoient point
uergongne de telz choses. et ne uou
loit ionathas entendre que tant cõ
me dauid uiuroit le royaume saul
seroit en doubte. Si commanda
a ionathas quil admenast dauid
ad ce quil feust puni. Et ionathas
dist. et quelle chose a faicte dauid pour
la quelle il doit estre puni. Et tan
tost il ne ala pas aus paroles ne aus
uitupires. mais il prist une lance
et la lanca sur lui. ad ce quil peust
tuer celui qui li osoit dire et respon
dre tels choses. mais il ne peut pour
tant que ses amis len garderent.
Il apparut adonc que saul estoit
manifeste ennemi de dauid. et quil
le uouloit mettre a mort en tant q̃
a paine quil ne tua son propre filz
pour li. Adonc ionathas eschiua
le peril et ne fist autre chose. mais
plourer pour la douleur quil auo
it de ce que a paine quil nauoit este
mort. et apparut que la mort de dauid
estoit prochaine et pres. Au matin
il yssy hors. aussi comme se il se uol
sist esbatre et ala ou champ ad ce q̃l
deist a dauid son ami ce quil li auo

it promis et li declairast entierement
la voulente du roy. Jonathas fist
adonc le signe avecque les sayettes se
lon ce quilz avoient dit par devant
et envoya lenfant qui estoit venu
avecque lui en la cite. et ala tout se
ul ou desert ou estoit david. a de ce que
il parlast a li face a face. Et quant
david le vist il chut a ses piez et la
oura en lappellant saulveur de sa vie.
Et ionathas leslieva de terre. et am
brassoient et acoloient lun lautre.
et se baisoient ensamble et se baisoient
moult fort pour tant que leur iou
nesce se gastoit pour lennuie que on
avoit a eulx. et se plaingnoyent
pour leur separacion qui estoit pres
te aussi grefue comme la mort.
Et comme ilz eurent beaucop ge
mis et ploure. ilz establirent un se
rement entre eulx par memoyre
certaine lun vers lautre. Adonc ilz
se leverent et baiserent lun lautre.
et se devisierent en plourant grande
ment. David fui saul. et volt
decliner la mort que on li vouloit
faire souffrir. Si vient en la cite
de nobe a achymelech le prestre. le quel
sesmerveilla quant il le vist venir
seul sans ami ou varlet. Et li de
manda pour quoy il estoit venu se
ul. David dist que le roy li avoit
envoiees aucunes choses secretes
pour li dire. pour quoy il ne conve
noit pas quil feust acompaignie.
mais il avoit ordonne des varles
qui devoient venir a lencontre de li.
Si li requeroit david quil ne li ny
ast pas les choses qui li estoient nec
cessaires pour son chemin. et par ce
la il feroit oeuvre damj se il li vou
loit aidier. Et quant il eust pris
des sains pains. il requeroit que on
lui baillast des armes en sa main
se il y en avoit aucunes. La esto
it present le varlet saul. du lignage
de sirus. qui avoit nom doech. Le
quel paissoit et gardoit les mules
du roy. Adonc le prestre dist a da
vid quil ny avoit la rien a armer.
excepte la lance goliad. La quelle
tu dedias et donnas a dieu quant
tu eus victoire de lui. Et david prist
la dicte lance et sen fuy de la region
des hebrieux et ala en geth. qui est
en la terre des palestins. en la quelle
achis regnoit. Et comme il feust
cogneu des familiers du roy saul. on
li dist que cestoit david qui avoit
mis a mort pluseurs mille des pa
lestins. David se doubta que achis
ne le meist a mort. et ainsy le peril
quil avoit eschieue de saul quil ne le
receupst de achis. Soudainement
il faingny quil estoit fol et hors du
sens tout enragie en tant quil lessoit
courir lescume et sa salive par sa
barbe. et autres signes de fol il fai
soit. qui faisoient iugier au roy
quil estoit hors du sens. Adonc
achis se courouca a sa gent pour
tant quilz avoient lessie entrer a

lui un homme tout forsene et comã
da que on le boutast hors. Et dauid
deliure en ceste maniere issy de la t
re de geth. et veint a la ligne de iu
da et habita en une cauerne delez
la cite de modolle. Dauid enuo
ya adonc a ses freres en leur signi
fiant ou il demouroit. Les qeulx
vindrent a li auec toute leur cog
nacion. et mesmes pluseurs au
tres qui auoient haynne. ou amõ
au roy saul couurrent a li. en disãt
quilz feroient tout ce quil lui plai
roit. Ilz furent tous ensamble au
ssi comme. iiij c. hommes. Dauid
se parti de ce lieu et veint au roy des
moabites et li pria que ses parens
demourassent en sa region. iusques
a tant quil eust pense quil pourroit
faire. Il pleust bien au roy le quel
donna grans dons aus parens da
uid. tout le temps quilz demourent
en sa terre. Le prophete samuel
commanda a dauid que il lessast le
desert. et quil alast habiter en la lig
ne de iuda. Quant dauid fu retõ
ne de moab il vint en la cite de sama
rith et y demoura. Saul oy di
re que dauid estoit apparu a tout grãt
multitude. Il doubta comme cil qi
cuint la mort pour tant que dauid
estoit sage. et sa renommee estoit
grant au peuple. par quoy il auoit
paour quil ne se leuast contre li et li
feist violence. Adonc il appella ses
amis et les princes des lignees des

quelles il estoit et se sist en une valee
en un lieu nomme segette en celle
place auoit il prins son royaume.
Et comme lordre des escuiers et
bourgois. se seoient enuiron li. il
dist a tous. Vous qui estes de ma
lignee. Je say bien que vous naues
pas oublie les biens que ie vous
ay fais. Car ie vous ay fais seigñs
de champs. et vous ay donne honne
ur au peuple et grans offices. Je vous
demande maintenant se vous aues
fiance que le fil iesse vous donne
plus grans choses. Je ay cognoissã
ce que vous tous vous consentes
a li. et ionathas mon filz est de vostre
acort. et vous conseille telz choses.
Je nay pas ignorance que ionathas
a fait conuenant et pact auec dd
et lui est fauorable en toutes choses
et nul de vous nen fait nulle force.
Mais vous vous taisiez et attendez
comment les choses se porteront.
Comme le roy eust dit ce ci. et se tay
soit nul de ceulx qui estoient presens
ne respondi mot. excepte doech sirus.
pasteur des mules de saul. qui dist
quil auoit veu dauid en nobe la cite.
qui auoit parle au prestre achimelech.
le quel auoit prophetize a dauid les
choses aduenir et quil auoit prins
des pains. et la hache ou lance goliad
et sen estoit descendu. Adonc saul
appella le prestre achimelech et toute
sa generacion et dist. Quel mal
venge fait pour quoy tu deusses auo

ir receu le filz iesse qui nest en rien prouf
table. et lui as donne armes et despens.
comme il soit ennemi de mon royau
me. et pour quoy aussi li as tu dit les
choses aduenir. Tu nas pas en ig
norance quil me fuioit et quil het
ma maison. Le prestre ne nya pas
les choses qui auoient este faictes. et
dit en grant fiance quil auoit do̅ne
ces choses non mie a dauid mais
au roy. Nous nauons pas cognois
sance dist il. que dauid soit ennemi
du roy. mays loyal compaignon
et principal millenier. Cest un of
fice ou un homme a mille hommes
dessoubz li. Et ancores qui est plus
grant chose il est gendre et cousin du
roy. mais aussi ie li ay ainsy fait pour
lonneur et amour de toy. Je li ay p
phetize non pas maintenant seule
ment mais pluseurs foys. Et il
me disoit que tu lauoies enuoye a
moy a grant haste. et se ie ne li eus
se baillie ce qui li auoit mestier z sos
froicte par auanture tu me eusses
fait copper la teste. Pour la quelle
chose tu ny dois penser ne mal ne frau
de ne es choses que iay premierem̅et
ouy de toy. Car a laim du roy et
au gendre. et au millenier iay do̅
ne les dictes choses non pas a son
ennemi. En disant ces choses le
prestre ne satiffit ou satiffia pas. et
estoit en grant crainte pour ce que
saul ne creoit pas a ses paroles.
Adonc le roy commanda a ceuls qui
estoient armez quilz le meissent a
mort et sa cognacion. Et ilz ne en
rent pas presumpcio de mettre la
main a li. pour tant quil estoit pre
stre. Si commanda le roy a doech
qui le meist a mort. Le quel prist
les cheualiers saul. et tua achime
lech et sa lignee. Ils estoient tous
ensamble. iiij. et. v. hommes.
Quant ce fu fait saul enuoya en
la cite de nobe qui estoit aus prestres
et mist a mort tous les habitans
sans espargnier ne a femmes ne a
enfans ne a autre aage. et mist la
cite en feu et la brula. Un des
enfans achimelech sen fui et fu deli
ure. Toutes ces choses aduindre̅t
comme hely le prophetiza par la uo
lente de dieu. pour liniquite de ses
deux filz. Car dieu auoit dit que sa
lignee deuoit estre toute destruicte.
Et encore saul ouura trop cruelme̅t
en mettant toute la generacion des
prestres a mort. Car ne aus enfa̅s
ne aus anciens il ne fist misericorde.
mais la cite ou ilz habitoient il des
truit. Il y a pluseurs qui ensiue̅t
ce roy saul en ceste humaine uie.
les quelz nont nulle puissance au
monde. et toutes uoyes il samble
aus hommes quilz soyent simples
et humbles et quilz ne font point
contre nature. et ne uouldroient
iamais faire mal ce samble. mais
sont doulz et ensiuiant debonnaire
te et iustice pour apparoir bons aus

hommes et mettent leur pensee de pla
ire a la divinite. la quelle ilz croy
ent quelle sect toutes choses. et sam
ble au monde que ilz considerent ces
choses. Et quant pluseurs gens de
telle maniere ont aucune puissan
ce. Tantost laguillon dorgueil
les prent et esmeut et boutent hors
toutes les premieres vertus quil
sambloit aus gens quils eussent
et tournent leurs fais et leurs dis
en hardiesce. et desprisent pitie par
leur orgueil et despitent iustice. et
en toutes choses quil pensent ou
font ilz quierent arrogance. et aus
si comme se dieu ne les veist pas
ou ne ait pas leur puissance en sa
main. ilz se mettent a tout pillier
par leurs mauvais fais. et toute
chose quilz convoitent a ouir ou
quils lisent ils deboutent. et ce quilz
aiment oultre raison. ilz croyent que
ce soyent choses fermes et vraies
devant dieu et devant les hommes.
Des choses advenir nont ilz cure
de ouir parler. mais ceuls quileur
en parlent ont moult de meschances
par eulx et ont envie sur eulx en
tant quilz les tourmentent griefment
sans cause et sans raison. et aucunes
foys leur font perdre la vie contre
iustice et leur samble quilz en sont
bien vengiez. Ainsy saul filz cis
qui gouverna premierement la
chose publique des hebrieux. il fu
premierement digne de loer et de lo

enge. Et apres quant il fu esleue au
royaume il rebella contre dieu. et
mist ses prestres a mort et ses prophetes
pour la souspecon quil avoit encon
tre achimelech. et mist leurs cites a
destruction. et sestudioit et efforcoit
par ceste maniere de priver dieu de
ses prestres et prophetes comme il en
tuast tant ensamble. et ne souffroit
point que leurs citez demourassent
en estat. ne que apres eulx il en pe
ust estre engendrez nuls autres.
Adonc abiathar fils de achimelech
sen fui et vient a david. et li decla
ra la douleur et angoisse de tous les
siens. et la mort de son pere aussi.
Le quel dist que il nen avoit pas
ignorance pour tant quil avoit
veu doech qui tantost lavoit denon
cie au roy saul. Il disoit que il sen
douloit autant comme se il feust
faiseur de ce. et li prioit quil demou
rast dorsenavant avecue li. pour
tant quil ne pouoit bonnement
demourer en autre lieu que il ne
feust veu et trouve.

Le .ix. chapitre du .vi. livre.

En ce temps david oy
dire que les palestins
gastoient la provin
ce des ceilains ceilano
rum. Si se conseilla a nostre sei
gneur par le prestre. si commanda
il quil guerriast et combatist.
Le prestre li dist que la divinite
li avoit promis victoire. et tan

tost il couru sus aus philestins. et en
tua plusieurs et emporta la proie.
Comme dauid estoit auec les
ceilains iusques atant quils eus
sent cueilli leurs fruics sans doub
te il fu denunciee au roy saul que
dauid habitoit la. La auenture et
uictoire que dauid auoit eue fu si
grant que elle ne peut estre celee. ma
is la renommee ala iusques aus
oreilles des estranges. et meismes
iusques au roy. Saul se resioy quant
il oui que dauid demouroit en ceile
en disant que dieu lauoit baillie en
ses mains pour ce que il estoit uenu
en cite ou il auoit murs. portes. et
ueroulx. Il commanda adonc a tout
le peuple quil uenist tout ensamble
en ceile. et quils lassegassent et pren
sent et dauid aussi. le quel ils mette
roient a mort. Quant dauid se
u ce ci. et eut cognoissance de dieu. se
il demouroit la quil seroit mort
et que ceulx de la cite le bailleroient
a saul. Il prist. iiij.^c. hommes quil a
uoit auec li et se parti de la cite auec
ue eulx. et ala ou desert appelle cif.
Quant saul ouy dire quil sen
estoit fuy de ceila. il cessa de le persecu
ter. Dauid demoura ou desert cif.
Et ionathas ueint a li. et le baisa
en le admonestant quil feust seure
ment et quil eust bonne esperance
ou temps aduenir. et li disoit quil
ne perdroit pas de ce present mal. ma
is regneroit ancores et auroit des

soubz li toute la puissance des hebrieux.
et quil seroit le premier en tout son
royaume apres lui. Ils confermerent
ancore lun auec lautre conuenant
et fiance pour la deuocion de uie et
de toute la foy. et appella ionathas
dieu en tesmoingnage ensoy mausl
disant sil trespassoit ne uiuoit sa
promesse quil auoit faicte. Adonc
ionathas lessa dauid ou dit desert
et retourna a saul. et dauid fu resco
forte de la uisitacion de ionathas son
ami loyal. Ceulx de zephee uoul
drent auoir grace par deuers saul.
Si li firent a sauoir que dauid ha
bitoit en leur pais. Si li promis
trent que se il le uenoit assaillir. ilz
luy bauldroyent en sa main. Car
il ne pouoit fuir pour ce que le lieu
ou il estoit. estoit estroit. Saul
loa a ceulx ci et leur rendi graces pour
tant quilz li auoient enseingne
son ennemi. et leur promist quilz
les remuneroit bien brief de leur bon
ne uoulente et affection. Si enuo
ya gens pour querir dauid et encer
cher et uisiter tout le desert et leur dit
quil les suiuroit tantost. Ceulx qui
auoyent este enuoyes deuant pour
querir dauid. mettoient diligence
de le mettre en la puissance du roy.
Adonc ils furent deceups de leur
mauuaise uoulente. Car comme
il eust peu estre auec eulx sans leur
dommage ils uouldrent auoir la
faueur du roy et promistrent de ba

uller un homme iuste en sa main.
David eut cognoissance de la malice
des ziphees et que saul le venoit as
saillir il lessa ce lieu. et veint a la es
grant pierre qui est ou desert maon.
Et comme saul le poursiuoit il oy
dit que david estoit a lautre partie
de la pierre. Et tantost saul lenviron
na li et son ost en tele maniere quil
le pouoit bien prendre. Il veint un
messaige soudainement qui dist
au roy que les palestins gastoient
toute la region des hebrieux. Et
adonc saul se cessa de persecuter david
et se combati contre ceuls qui estoy
ent ses ennemis naturelz en iugant
que cestoit plus necessaire que per
secuter son propre ennemi et quil
despreisast la destruction de sa terre.
Ainsi david eschiva le peril apparant
et veint es lieux de engaddi. Quant
saul eut boute hors les estranges. on
li denonca que david estoit muce es
montaignes engaddi. Si prist. iii m.
hommes armes et poursiui david.
Et comme il nestoit pas loings. il
vidt pres du chemin une caverne ou
carriere qui estoit ronde et longue et
large. en la quelle david et ses compa
ignons estoient muces. Et comme
saul eust necessite et contrainte de
purger son ventre il entra tout seul
en la dicte caverne. Quant un
des compaignons de david leust veu
il dist a david que dieu li avoit bail
lie son ennemi entre ses mains. et
li conseilloit quil couppast la teste a
saul pour cause de vengance ad ce quil
feust delivre de la grant misere ou il
estoit. David respondi quil nesto
it pas raison quil tuast son seigneur
qui regne du commandement de di
eu. non obstant quil se porte mal a
nous. il ne advient ne convient pas
que ie aye envie vers li. car il a pris
ceste puissance de dieu. David se
leva adonc tout belement et trancha
le bout de la robe saul. et tantost il re
tourna a ses compaignons. Quant
saul fu yssu hors de la caverne. david
cria si hault que saul loy. Et comme
saul se retourna vers david il laou
ra et se iecta a terre selon que cestoit
la maniere et li dist. Roy il ne
convient pas que tu oyes les faul
ses accusacions que te font les envi
eulx. et ne te doyvent pas mener ad
ce que tu cuides que ilz dient verite.
Mais tu dois considerer les affecti
ons de tous selon leur euvre. Il est
moult de detracteurs. mais la bonne
affection se monstre en la bonte et ve
rite des fais de chascun. Car la paro
le dun chascun puet monstrer sam
blance de verite et de faulsete. mais
les euvres monstrent clerement lef
fect de verite. Considere donc quelz
choses iay fait pour toy et quel iay es
te par devers toy et ta mayson. et a
donc tu apperceveras que on me do
it mieulx croire que aus accuseurs
qui te rapportent paroles de moy. les

quelles ie ne pensay onques ne ne
peus faire. Pourquoy doncques
met tu paine de persecuter mon corps.
Car de nuit et de iour tu ne penses
a autre chose fors en moy persecu
ter. aussy comme se ie te eusse vou
lu mettre a mort. Ou comment
te puets tu excuser que tu ne faces
contre dieu de vouloir mettre a
mort celi qui au iour dui ta peu os
ter la vie. Mais il na voulu non
obstant quil eust temps convena
ble. Quant ie trenchay la partie
de ta robe. ie te eusse copee la teste se
ie eusse voulu. et tu eusses en telle
opportunite contre moy iamais ie ne
eusse evade la mort et li monstra le
drap de sa robe quil avoit trenchie
qui fist foy de ce quil disoit. Jay eu
dist david iuste cause de moy vengi
er de toy. si saches que tu as hayne co
tre moy sans cause. mais dieu iuge
ce a entre toy et entre ceulx qui arguent
ma voulente. Saul se merveilla
merveilleusement de ce que sa vie li
avoit este gardee. et sesbaissoit de lu
milite du iosne homme et ploura.
Comme david plouroit de lautre
coste. saul approucha de david et li dist.
Tu mas este au iour dhui cause de
plusieurs biens. et ie tay fait plusieurs
angoisses. Je te treuve au iour dhui
plain de la iustice des anciens et pre
decesseurs. et voy que tu es meilleur
Qui est celuy qui eust saune ses
ennemis ou desert. Je scay certaine

ment que dieu ta appareillie un roy
aume. Car toute la puissance des
hebrieux tendront. Jure moy donc serre
ment et foy que tu ne mettras pas
a mort nostre lignage. et quil ne te
souvendra pas des maulx passez pour
destruire mon lignage. et ten retour
ne en ta maison avecque tes gens.
David iura a saul ce que il li a
voit requis. et retourna saul a son
empire. et david ala en masplia qui
est lieu fort pour tant quil ne creo
it pas aplain aus paroles saul.
En ce temps samuel le prophete
moru homme qui navoit pas eu
lonneur daventure devant les he
brieux. du quel la vertu apparu en
ce que pour lui le peuple ploura lon
temps et fist solemneles exeques et
services a sa sepulture. Il lensse
velirent en son pays en ramatha et
plourerent plusieurs iours et ne le
firent pas particulierment. Mais ge
neralment. non pas comme estran
ges. mais chascun en plouroit comme
de son propre pere. Il fu bon homme
et doulx de sa nature et pour ce il fu
plus ami de dieu. Ce samuel gou
verna le peuple tout seul apres la
mort de hely le prestre lespace de. xii.
ans. Saul comme il eust gou
verne. xviii. ans le peuple. samuel
el fina en la maniere devant dicte.

Le c. x. chapitre du vi. livre.

Il avoit en la cite de maon
un homme en cel temps qui
estoit moult riche et avoit
plusieurs bestes. Il avoit .iii.m.
brebis es pastures et .m. chievres.
Comme david demouroit pres de
li. il les garda sans y toucher. en
tant que ne pour desir ne pour fami
ne. on en usurpa ne osta nulles. et
deffendi david que on ne feist point
de offense aus pasteurs adce quilz
ne offendissent nostre seigneur.
David avoit deservir benefice si
se portoit si doulcement par devers
les hommes. Cel homme avoit nõ
nabal. le quel estoit cruel et de mau
vaises estudes plain. Il avoit une
detestable. et sa femme estoit bonne
et chaste et tresbelle. Ou temps que
nabal tondoit ses brebis david li en
voya .x. hommes en li desirant lon
gue et saine. et li prioit quil luy en
voyast ce qui li estoit necessaire pour
vivre. Il avoit cognoissance par ses
pasteurs que il ne li avoit onques
fait ennuy. Mais les avoit gar
des ou desert long temps ou ils ha
bitoient ensamble. Si ne li devo
it pas estre grief se il li donnoit avai
ne mande pour mengier. Nabal
respondi moult durement aus mes
sages david et inhumainement.
Quant il leur eust demande qui
estoit david et ils eussent respondu
quil estoit fils de iesse il dist ainsi.
Je voy bien maintenent que les
fugitis sont moult orguilleux et
se glorifient de lessier leurs seigne
urs. Ce a fu denonce a david
le quel fu moult dolent et coman
da a ses .iiii.c. hommes quilz preins
sent leurs armes. et quilz le suis
sent. Car il aloit devant et lessa
.ii.c. hommes pour garder leurs cho
ses. Il precedoit et estoit arme fort
et ses compaignons le suivoient ain
si comme lyons fremissans. et
estoient appareilliez de souffrir tout
labour avec david et de exterminer
nabal et toute sa maison et sa pos
session. David nestoit pas cou
roucie pour tant que nabal ne le
avoit riens donne. mais pour ce
quil avoit mauldit et blasfeme
ceulx quil avoit envoyes des quelz
il navoit eu nulle molestie. En
trementes. cest a dire comme ces
choses se faisoyent. un des gardes
des bestes nabal. denonca a sa dame
que david avoit envoye a son ma
ri. et ne li avoit pas envoye seule
ment une petite et vile chose. Mais
leur avoit dit grans vilennies et
blasfemes. et toutesvoyes ils leur
avoient este tresbons amis ou desert
et disoit que son seigneur en souffer
roit mal ou temps avenir. Car
disoit il david et ses compaignons
estoient de plus fors courages que
lyons. Quant il li eust dit abi
gail femme nabal prist .x. asnes. et
les charga de toutes choses com po

uet mengier sans en dire rien a sõ
mari. pour ce que il estoit si ivre
quil nentendoit point de raison et
ala vers david. ¶ Et comme el
le montoit la montee elle encontra
david a lencontre de li qui avoit.
iiij^c. hommes armes et venoit sur
nabal. Et quant abigal le vidt.
elle descendi de son asnesse et se mist
a terre toute enclinee. et aoura da
vid et li supplioit quil ne consice
rast point aus paroles nabal quil
avoit dictes par yvresce. et disoit
que a bon droit on lappelloit nabal.
Le quel nom signifie hors du sens
en hebrieu. Elle disoit aussi que
elle navoit point veu ceulx que d'
avoit envoiez pour quoy il li devo
uoit pardonner. et disoit quil devo
it mieulx rendre graces a dieu qui
lavoit garde destre pollu par effusiõ
de sang. Certainement dist elle so
yes pacient et benigne et dieu te ven
gera de ceulx qui mal te veulent.
Les maulx que nabal soustendra
viengnent sur la teste de tes ennemis.
Soyes moy propice et me iuge
digne de recevoir ces dons. et attrẽ
pe ton courrous que tu as vers mõ
mari et me renvoye en sa maison.
Ces choses te sont bien avenans
et seans car tu es doulx seigneur. et
qui est plus grant chose tu regneras
ancores. ¶ David recupt les dons
de abigal. a la quelle il dist. ¶ O.
Femme. dieu ta au iour dhui este

propice comme il ta admene par de
vers nous. Car ie avoye iure que
ie destruiroye en ceste nuit telement
la maison de nabal que nul de no^s
ne devoit demourer. Car cest un
homme plain de ingratitude et mau
vais par devers moy et mes compai
gnons. maintenant tu es venue
au devant de moy et par la grace de
dieu tu as mue mon courrous. Nõ
obstant que nabal soit maintenãt
lessie sans vengence pour lamour
de toy toutesvoyes ay ie esperance
quil neschappera pas les paines que
dieu li envoiera pour autres causes.
¶ Quant david eust dit ces choses
il renvoya abigal. La quelle trou
va son mari qui se gisoit tout yvre.
et pour tant on ne li dit rien de ce
quelle avoit fait. Mais lautre iour
apres elle li dist tout de quoy il fu
moult courouce et mari. en tant
que a paine quil nen mouru. et ne ve
squi apres que. x. iours. ¶ David
ouy la mort de nabal. Si avoit io
ye de ce quil estoit ainsy vengie de li.
et disoit que dieu lavoit pay de ses
mauvaities et dieu garda david de
effusion de sang li et les siens. Le
quel donne aus bons bien. et aus
mauvais selon leur mauvaistie.
¶ David envoya a la femme na
bal apres sa mort. et li requist quil
se couplassent par mariage. ¶ El
le respondi a ceuls qui avoient este
envoyez quelle nestoit pas seulemẽt

digne de touchier a ses piez. Toutes
uoyes elle se leua toute paree et ueit
a dauid au quel elle fu conioincte. a
la quelle lonneur elle desserui a ueni
tant pour la uertu de sa chastete com
me pour la beaute quelle auoit.
Dauid eut aussi une autre femme
quil auoit premierement admene
e de la cite eglisay. Michol qui esto
it fille du roy saul qui fu femme da
uid son pere la conioint au fil lars
nomme falcis qui estoit de la cite
de galims. Et quant ces choses
furent faites. aucuns de ziphorum
denoncierent a saul que dauid estoit
en leur region. et quils le pourroient
bien prendre sil leur uouloit doner
aide et gens darmes. et tantost saul
yssi sur li a tout .iij. hommes armes.
Et quant la nuit il mist ses tentes
en un lieu nomme ceila. Quant
dauid oui que saul estoit uenu con
tre li il enuoya espieurs et guettes
pour sauoir la uerite. et que on li
denoncast ou il estoit logie. Et on
li dist quil estoit en ceila. Si se leua
de nuit tout seul et ueint aus tentes
saul. et menoit auec li abisay filz
de sa suer saruie et achimelech gethe
un. qui estoient eulx deux tresfors
de corps. Saul se dormoit et gens
armez enuiron li. et abner qui esto
it prince de la cheualerie. et dauid
entra es tentes de saul et ne le tua
pas. non obstant quil le trouuast
en son lit. et ne souffri pas que les

autres li feissent mal. en disant que
cestoit trop cruele chose de mettre le
roy a mort ia soit ce quil soit mau
uais et disoit que on deuoit atten
dre le ire qui li estoit appareillice
en temps couuenable de celui qui
li auoit donne le royaume. Il re
tint ceuls qui le uouloyent garder
et en signe quil le pouoit tuer il
prinst la lance qui estoit en son chi
ef. et une petite buire ou cruche de ea
ue en tant que saul dormoit. Et
yssi hors sans ce que nul de lost ne
sen apparceust non obstant quil
eust peu faire toutes choses quil eust
uoulu. Car le temps li obeissoit.
et aussi il auoit cause contre le roy
Et donc dauid trespassa la riuiere
ou torrent. et monta au dessus de
la montaigne donc il pouoit estre
oy et dist a haulte uoix aus cheua
liers saul. en tant que abner loy.
Et quant il loy il demanda qui
il estoit. Le quel respondi quil esto
it filz de iesse fugitif pour le temps.
et dauid dist a abner. Toy qui es
grant par deuers le roy pour quoy
gardez tu ainsi le corps du roy. car
le dormir te est plus doulx que nest
son sauuement. Ce ci est digne
de mort et de tourment. Il est entre
un homme sur le roy et sur tous
les autres aussi et nous nen auez
rien senti. Pour la quelle chose
se quier la lance du roy et la buire
de eaue et tu cognoistras quel mal

nous auez eu du quel vous nauez
pas apperceu leffect. Saul cog
nuit bien la voix dauid. et voiant
quil ne lauoit pas tue. non obstant
quil dormist fort et que ses gardes
estoient negligens. Mais il li par
donna ia soit ce que il leust peu tuer.
Si rendi saul graces a dauid et
li dist quil ne doubtast rien. Mais
quil alast en son pais. En li disant
que nul ne lamoit tant comme li.
et se accusoit li meismes. et disoit
que il leust bien peu garder sil eust
voulu. et toutesuoyes il le persecuto
it sans cause et que long temps il la
voit mis en grant defaute et grant
desolacion pour tant quil auoit fait
fuir souuent li qui estoit desole et de
lessie de ses cousins et amis. et auoit
este souuent deliure de ses mains.
et non obstant il li vouloit oster la
vie. Adonc cria dauid que aucun ve
nist prendre la lance et le pot a lea
ue en disant. Dieu soit iuge des
fais dun chascun de nous deux qui
scet bien que a la iournee dhui. ie le
usse peu mettre a mort. mais iay eu
pitie de li et men suy garde. Saul
eust ia eschappe la seconde fois les ma
ins dauid et sen retourna en son
royaume. Dauid se doubta que
sil demouroit ou lieu ou il estoit quil
ne encheust aucunes fois es mains
saul. si ordonna de descendre en pale
stine et de y demourer. Adonc il ve
nit aueuc .vi.c. hommes qui estoient
enuiron li et sadreca a achis roy de
geth. Cestoit une des citez des pale
stins. Il pleut bien au roy et li donna
lieu pour habiter. Dauid auoit a
uec li deux femmes achinoen. et
abigail et demouroit en geth. Non
pou apres il ne pleut pas de habiter
en geth. et pour tant il pria le roy
qui doulcement lauoit receu quil
li donnast un lieu autre en sa pro
uince ou li et ses gens fussent et di
soit dauid que cestoit grant honte
a li de habiter en cite. et aussi cestoit
charge au roy. Le roy li donna
une vile nommee sicelech. Dauid
ama tant ce lieu que quant il regna
apres. li et ses enfans lonnouroient
comme leur premiere possession.
Nous dirons de ces choses en autre
lieu. Le temps que dauid demou
ra en siceleth fu .iiii. moys et .xx.
iours. Il se leuoit aucune fois secre
tement contre gens qui estoient a len
uiron comme serites et amalechi
tes et gastoit leur prouince et pre
noit grant multitude de iumens et
de chameaux et retournoit en son
pays il se abstenoit de tuer et batre
Car il doubtoit quilz ne le deissent
au roy et signifiassent. et envoioit
tousiours au roy une partie de la proie.
Comme achis li demandoit ou il
auoit pris la pille. il disoit que
cestoit es villes champestres ou habi
toient les iuifs vers midi. et ainsy
dauid satisfioit au roy le quel auoit

it quil hanst sa propre gent. Pour
quoy il li prioit quil lui pleust a de
mourer tousiours en son pais ave
uques li.

Le .xi. chapitre du .vi. livre

En celi temps. Les pa
lestins se vouloyent
combatre contre les ys
raelites. et sassamble
rent en cella et envoyerent a leurs
amis ad ce quils leur aydassent et
yssissent ensamble sur les hebrieux.
Adonc le roy achis pria david ql
li voulsist aidier li et ses gens dar
mes encontre les hebrieux. le quel
li promist quil le feroit voulentiers.
et dist quil avoit trouve temps ou
il pouoit remunerer au roy les bene
fices quil li avoit fais. Et achis
li promist quil seroit garde de son
chief en tout temps. et le vouloit
honnourer pour la foy et promesse
quil avoit faist. Saul avoit mis
hors de son royaume tous les divi
neurs et qui scavoient aucune cho
se de celle science excepte les prophe
tes. Il ouy que les palestins estoiet
presens en un champ au dessus de la
cite ou ilz avoient fiche leurs tentes.
Si ala a eulx avec tout son ost.
Et comme il feust devant une mo
taigne appellee gelboe et veist de lau
tre part la multitude de ses ennemis.
il fu moult eshahi soudainement
pour tant que leur ost estoit plus
grant et meilleur que le sien. Si
fist demander conseil a dieu par les
prophetes comment la bataille se por
teroit. et quil li en revelast la fin.
Dieu ne respondi rien dont saul
fu plus eshahi que devant et perdi
toute sa force pour tant quil veoit
que un grant mal li estoit advenir
pour tant que dieu ne li estoit pas
propice. Il commanda que on li q
ist une femme devineresse qui appel
loit les ames pour reveler les choses
advenir. Si li fu denonce par
un varlet quil en avoit une telle
en la cite de endor. Le quel lessa ta
tost son ost sans ce que on sen appar
ceust et despouilla sa robe royale. et
prist deux varlez des quels il avoit
evidence de leur loyaulte. et veint
en endor. et pria a la femme quelle
li devinast et suscitast une ame.
Elle li respondi que elle avoit oy
dire que saul avoit mis hors tous
les devineurs par quoy les choses
quil demandoit ne pouoient estre
faictes. La femme ne scavoit pas
que ce feust saul qui parlast a elle.
Et contredisoit et disoit que le roy
avoit deffendu tels besongnes a fa
ire. et avoit tous ceulx qui en scavo
ient rien fait bouter hors de son pais.
Si li disoit quil ne faisoit pas bie
en tant que elle ne li avoit nul mal
fait. il la temptoit pour decevoir
ad ce quil la livrast a tourmens po
tant quelle faisoit contre le comman
dement du roy. Et se il ne se vou

loit cesser de ce quil auoit commencie
que il li iurast quil ne laccuseroit pas
et que elle nauroit nul peril. Comme
saul li eust satisfait par le serement
quil li iura. tant quil ne deuoit rien
doubter. Il pria quelle li suscitast la
me de samuel. et appelloit son ame
hors denfer. Comme il apparut la
femme uidt un homme. saint. et dig
ne de enseigner. Si fu moult tro
blee et esmue et dist a saul. nes tu pas
saul? Samuel li auoit ce a ensei
gnie. Il respondi que oyl. et li dema
da pour quoy elle estoit ainsi trouble
e. Elle dist quelle auoit ueu un ho
me ancien hel et bien forme et enui
ronne du manteau dun prestre.
Saul cognut que cel homme estoit
samuel. si se greta a terre et le aoura
et salua. Lame de samuel li dema
da pour quoy il lauoit appellee. Sa
ul commenca a plourer et dist quil
auoit necessite et grans aduersai
res. et ne sauoit quil deuoit faire
des choses quil auoit a ordener de p
sent et dist que dieu lauoit lessie et
ne li donnoit nulles responses ne
par prophetes ne par songes. et ce
estoit la cause pour quoy il estoit re
tourne par deuers li. Car il li auo
it tousiours este debonnaire.
Samuel voyant quil estoit pres
de la fin de sa uie. li dist. Sans cau
se tu ueuls aucune chose cognoistre
de moy pour tant que dieu ta deles
sie. Ton royaume ira a dauid et
seras uaincus en la bataille des pale
stins. et iamais nauras principaul
te. mais fineras tantost ta uie pour
cause que tu as este inobedient a die
u en la bataille des palestins male
dites. et nas pas garde ses coman
demens comme ie tay prophetize
quant ie uiuoye. Donques sachez
que le peuple des hebrieux sera mis
en subiection et toy et tes enfans der
res demain en la bataille et demour
rez auecq moy. cest adire que nous
mourrez. Quant saul oiy ces
choses il fu si courroucie quil perdi la
parole pour la douleur ou il estoit et
chut a terre comme tout mort. plus
pour la dolour que on li auoit annu
ncee que pour labstinence quil auoit
faicte. Car des le soir de la iournee
deuant il nauoit point mengie non
obstant quil leust bien peu faire.
Adonc la femme courut. et le releua
de terre et a grant paine il auoit espe
rit. Toutesuoyes elle le contraint
de gouster et taster de la uiande et ne
demandoit autre don pour la diuina
cion quelle li auoit fait. mais quil
mengast. La quelle chose elle neust
ose faire pour le commandement du
roy et toutesuoyes elle auoit obei a
sa uoulente. Pour toutes ces cho
ses elle li pria quil mengast la uian
de quelle auoit ad ce quil reprist sa
force et retournast a son ost. Comme
il le refusoit pour la grant angoisse
ou il estoit finablement elle le contra

nit. Il auoit en son hostel un aignel p̄
re quelle auoit nourri doulcement et
ou quel elle auoit son esperance. elle le
tua et appareilla et le mist deuant sa
ul et ses deux valles ad ce quil: men
gassent. Quant ce fu fait il sen
retourna a son ost par nuit. Cest
iuste chose de louer la largesce de ceste
femme. de la quelle le roy desprisoit
son art. et non obstant elle li fist si
grant humanite. non obstant que
il persecutast son mestier par deuant.
Certes quant elle le vidt comme
mort elle ne le desprisa pas. mais en
eut pitie et li donna confort quant
elle sceut que cestoit le roy. Et a celi
au quel elle pouuoit estre mal graci
euse. elle le semonnoit en tant que
ce quelle auoit en sa pourete tres
voulentiers et de bon cuer elle li offri.
et nattendoit pas quil li feist nulle re
tribucion. Car elle scauoit bien ql
deuoit mourir prouchainement.
Toutesuoies la nature des hom̄es
est tele que ce quil: ont de labundance
il: ne distribuent pas aus souffrai
teux pour tant quil: nattendent nul
le retribucion. et ne mettent rien se
il: ne le cuident rauoir. Cest bon de
ensuir celle femme en sa largesce et
de donner aux poures. Car ie pense
quil nest rien meilleur que aidier
a ceulx qui sont en necessite ad ce
quil: aient dieu propice et que tous
iours dieu donne des biens asses.
Parlons maintenant aus cite:
et aus peuples. et leur disons chose:
prouffitables pour le temps aduenir:
ad ce par nostre parole il: soient tous
prouoquie: de penser au bien du peu
ple. et du quel sermon et parole les
princes et les roys aient grant desir
et diligence de eulx voulentiers expo
ser pour le salut du peuple. Pour
ce a faire preignent exemple a saul
le roy des hebrieux. Cest saul ia
soit ce quil sceust les choses aduenir
et quil mourroit tantost comme le
prevost li auoit dit deuant. ne pour
sa vie garder il ne trahist son ost.
ne aussi il ne fist point de honte a la dig
nite royale. Mais li mesmes auec
ses treschiers enfans et toute sa maison
il se bailla en iugant conuenable cho
se de soy combatre a ses ennemis et
morir et perir pour son peuple qui li
estoit subiect. Car non obstant ql
amast moult ses enfans. et que on
cuidoit quils eussent la succession
du royaume et quil: deussent engen
drer leur lingage. Toutesuoyes il ne
les voulu pas lessier apres li. ausi
comme en non certain. Cest sa
ul. me samble iuste et chaste et tres
fort deuant tous. et se aucun autre
a este tel comme li. toutesuoyes au
tesmoing de tous il a este vertueux
et tres digne. Ceulx qui vont en
bataille en esperance de auoir victo
ire. et ont fiance de retourner sains
et haitie: se il: font aucun beau fait.
Il ne me samble pas grant louenge

ne hardiesce. quiles vouldra appeller
fors qui est trouue ailleurs en hysto
ires et autres escriptures. On doit
appeller ceulx hardis et de grant cou
raige qui entreprennent grans cho
ses et terribles et ensuiuent saul en
sa force. Ceulx qui ne sceuent ce
qui est aduenir en la bataille et ne
deffaillant point. Mais se exposent
se il font aucune grant besongne.
on ne les doit pas moult loer de ce.
Et quant on scet que on ara point
de victoire. mais on scet bien que
on morra et sceuent bien tels nauront
seulement que la mort. et ne se la
issent point pour peril qui leur vien
gne ie discerne et iuge que ces hom
mes de tel courage sont parfaicte
ment fors. Et ce a fist saul en
moustrant a tous exemple de sa for
ce quils voldront auoir la palme
de victoire apres la mort. Telle
force de couraige auient il que les
roys. les queix il nappartient pas
seulement quilz soyent vaillans
pour la haulteur de leur royaume.
Mais ils doiuent estre grandement
bons et feaulx a leurs subiects. Je
pourroye dire pluseurs choses de la
grandeur et force de saul. Car ceste
matiere men donne grant argument.
Mais ad ce quil ne samble que ie
parle trop de ceste chose. ie veuil retour
ner aus choses dont ie auoye pieca
lessie a parler.

Le .xii. chapitre du .vi. liure

Les pilestins ordonnerent
leur bataille. selon leurs
generacions et lignies.
et sattrappes ordonnerent
lost et disposoient le roy achis qui esto
it auecque eulx. Et dauid aloit apres
le roy auecque ses gens darmes.
Et quand les ducs des pilestins vi
drent hebrieux auecque eulx. ilz appel
lerent achis et li demanderent donc
estoient venus ces hebrieux. Il leur
dist que cestoit dauid qui fuioit sa
ul son seigneur. et estoit venu a li
et il lauoit receu. pour quoy dauid
vouloit rendre a achis les benefices
quil li auoit fais. et mettre saul a
mort. et pour ce faire estoit il venu
auecques moy. Quant achis
ot dit ces choses. les ducs le blasme
rent pour tant quil auoit amene son
vray ennemi a son aide. et li conseil
loient que il len enuoyast ad ce quil
ne leur feist aucun mal sans ce quils
sen appercuissent. Car il auoit temps
et cause par quoy il pouoit appaisier
son seigneur sil vouloit. Si lui con
seilloyent quil sen retournast au li
eu que le roy li auoit donne pour ha
biter. Et adioustoient en disant.
Nest pas cesti dauid. du quel les pu
celles des hebrieux chantoient en di
sant quil auoit mis a mort pluse
urs .x. mille. hommes. Comme
le roy achis eust ouy ces choses et
viddraque elles estoient prouffitables
il appella dauid et li dist. Pour tant

que ie scay bien que tu as a moy bon
ne affection. pour ce te ay ie admene
auec moy. mais tu ne plais pas
aus princes. Demain a matin
va ten ou lieu que ie tay donne pour
habiter et garde ma prouince ad ce
quil ni viengne nul ennemi. Iay
en mon cuer grant fiance en toy.
David sen retourna adonc du com
mandement de achis et ala en sicle
lech. Ou temps que david estoit
yssu auec les phelistins. Les ama
lechites prindrent siceleth et la guaste
rent et ardirent le fort et osterent
et pillerent moult de choses de la re
gion des philestins. et sen estoient a
lez. David trouua toute la region
guastee et toutes ces choses triboulees.
et ses .ij. femmes et leurs enfans es
toient admenez en ostage. Dont
continuelment il prist sa robe et la
rompi et trancha. en plourant et ge
missant li et ses amis. et plourerent
tant que les larmes leur faillirent.
A paine que david ne fu greue du pe
uple. Car chascun disoit quil estoit
cause de leurs maulx. Adonc david
fu esbahi et se conuerti par deuers
abiathar le prestre. et li prioit quil
se vestisist de sa robe de prestre. et quil
demandast a nostre seigneur se il
pourroit comprendre les amalechi
tes et deliurer ses enfans et ses femmes.
et soy vengier de ses ennemis.
Le prestre commanda quil les pour
suiuist et li et ses compaignons pour

suiurent leurs aduersaires qui esto
yent tous armez. Comme il ve
int au torrent de bosor. il trouua un
homme degipte qui demouroit et
mouroit de faim. car il auoit este
ou desert .iij. iours sans mengier.
Il le fist premierement boire et men
gier et li prendre sa refection. et apres
li demanda qui il estoit et dont il
venoit. Adonc il dist que il estoit
du linage degipte et que son seigneur
lauoit lessie pour sa maladie. Car
il ne le pouoit seruir. et li dist aussy
quil estoit de ceulx qui auoient gua
ste iudee et siceleth. David le prist
ad ce que il le menast ou estoient
les amalechites. et quant il fu a
eulx il en trouua de gisans sur la
terre. Les autres qui disnoient et
les autres estoient yures. et le de
mourant vsoit de la proye quil a
uoit prise. Et tantost david et ses
compaignons qui estoient moult
dolens de leurs femmes et de leurs
enfans les mistrent en pieces ou
par morseaux. Ils estoient nuds
et buuoient fort par quoy ils estoi
ent plus flebles. Les autres seoient
ancores a table et la furent mors
tant que leur viande estoit touilli
ee de sang. Les autres qui buuoi
ent lun a lautre il tua aussy et des
truict pluseurs autres qui se dormo
yent. ceulx qui aloyent alencontre
de eulx armez estoient plus tost tu
ez que ceulx qui estoient nuds. Ils

les misrent a mort depuis le matin
iusques au vespre en tele maniere
que il nen demoura que .iiij^c. hommes
qui nestoient gueres loings. les quelx
montrent sur chameaulx et a grant
paine eschapperent. Comme ils
retournoient et furent au lieu ou
ilz en avoient lessie .ij^c. pour garder
leurs tentes. et aussi quils ne les
povoient suir. Ces .iiij^c. hommes
qui venoient de la bataille ne iugo
ient ne ordonnoient pas quils prin
sent leur part de la pille. Mais quilz
prissent leurs femmes et enfans. et
sen alassent en leurs maisons.
Quant david loy il dist que ceste
ordonnance estoit mauvaise et non
iuste. Adonc david mist ceste loy.
que quant ils se vengeroient de leurs
ennemis a laide de dieu ils deviseroi
ent egaulment les choses acquises
a ceulx qui garderoient leurs choses.
De celle iournee la. ceste loy que da
vid donna demeure que autant pren
nent ceulx qui gardent les tentes
comme ceulx qui bataillent. Da
vid retourna en sicelech et envoya
aus anciens et a ses amis de iuda
de la proye quil avoit prinse. La
destruction de sicelech et la mort des
amalechites fu faicte en la manie
re que nous avons declaire au des
sus. Le xiij. chapitre du vj. livre.

Ly eut donc grant bataille
des palestins contre les hebrieux.
Les palestins se vengoient et
mettoient a mort plusieurs des hebri
eux. Saul roy des ysrahelites et
ses enfans bataillooient fort. Car
ils veoient que toute la fiance de leur
gloire estoit en la bataille et en resi
ster aus adversaires. Si ne iugo
ient rien si precieux comme mourir
la pour garder leur pais. Ils con
vertissoient contre eulx toute la
multitude de leurs ennemis et esto
ient environnez de toutes pars de
leurs adversairez. si en misrent
plusieurs a mort. et au derrain pour
la force des palestins ilz furent tuez.
Les enfans saul qui moururent
en la bataille estoient ionathas.
michinis. et aminadab. Quant
ilz furent cheus le peuple des hebrieux
sen fui. et eut en la place grant lai
dure et grant confusion. et leurs
ennemis les poursuivoient. Sa
ul et son escuier et pou dautres. se
combatissent de bon courage et har
di. les palestins leur gettoient sou
vent dars et lances. en tant que tous
estoient destrains. Et quant il vidt
que ses enfans avoient noblement
bataillie li qui neut point desperance
de vivre apres. il se combati tresnoble
ment et portoit moult de plaies en
son corps. les quelles estoient mortel
les. Si cheut a terre demi vif. son
escuier avoit plusieurs plaies aussi.
et estoit comme mort. si cheut delez
saul. et ainsi leurs adversaires cu
idoient quilz feussent morts. Si les

lesserent et aleirent aus autres.
Comme saul respiroit. il reprist sō
esprit et commanda a son escuier ql
le tuast ad ce que ses ennemis ne le
trouuassent pas uif. Son escuier
neut pas force de ce faire pour les pla
yes quil auoit. Car li meismes ne
se pouoit leuer ne drecier. Adonc
saul prist un petit ses forces et prist
son glaiue et le ficha en terre. et ain
sy il le uouloit mettre par mi son
corps et se uouloit donner la mort.
Mais il estoit si foible quil ne pou
oit ce ci faire. Il se retourna de lautre
coste et uidt un ieusne enfant au ql
il demanda qui il estoit. et quant il
secust quil estoit amalechite il li pria
que il preist son espee et quil le tuast
de tele mort comme il uouldroit. La
quele chose le iosne homme fist et prist
lor qui estoit en ses bras et la corō
ne qui estoit en son chief et sen fui.
Quant lescuier saul le uit mort. li
qui ne se pouoit leuer il prist un glei
ue qui gisoit a terre delez li et le ficha
en son gainon ou gorge. et se tua li
meismes. Nulz des gardes du corps
saul ne demoura en uie. mais ils
moururent tous en la montaigne
gelboe. Les hebrieux qui habitoi
ent es ualees oultre le fleuue iour
dain et es uilles champestres ou ils
ouirent dire que saul et ses enfans
et tout son ost estoit destruit. lesserēt
leurs propres citez et sen fuirent en
lieux tresmuciez. Quant les pa
lestins uindrent despouiller les corps
des hebrieux ils trouuerent le corps
saul et de ses enfans. les quelz ils de
spouillerent et leur trencherent les
testes. et promulguerent en toute la
prouince que leurs ennemis estoiēt
mors. Leurs armes furent consa
crees ou temple astaroth. et leurs
corps furent pendus sur les murs
de la cite de bethsan qui est mainte
nant appellee scitopolis. Comme
les habitans de la cite de iabes gala
ad ouyrent dire le tiers iour que les
palestins auoient tue saul et ses en
fans. ils iugerent que cestoit cruele
chose de le lessier sans enseuelir. Ilz
yssirent de la cite tresfors et puissans
hommes. Car celle cite a gens de hō
courage et fors et toute la nuit ils
cheminerent et uindrent en la cite
de bethsan et approucherent hardie
ment aus murs de la cite et prirent
le corps saul et de ses enfans. et les
porterent en iabes. tellement que les
palestins ne leur peurent empescher
car ils nosoient. Adonc les hommes
de iabes et tout le peuple plouroiēt
et enseuelirent leurs corps ou meil
leur lieu de la cite qui est appellee
segetes. et ieunerent femmes et en
fans par lespace de .vij. iours en frap
pant leurs pis ou poitrines. et plou
royent le roy et ses enfans sans bo
ire ne mengier. Tele fin eut saul
comme le prophete samuel li auo
it prophetizie pour tant quil nauo

it pas obei a dieu. es commandemēs quil li auoit fais quant il bataulla contre les amalechites. et aussi pour ce quil auoit tue achimeleth le pstre et destruit la cite aus prestres. Saul regna ou temps que samuel vi uoit lespace de .xviii. ans. et apres sa mort .ii. ans. Et comme il eust ainsi conuerse comme dit est il mourut.

Ci finist le .vi. liure de iosephe des anciennetes des iuifs.

Ci commencent les chapitres du .vii. liure de iosephe.

i

Comment dauid regna en hebron sur une lignee. et le fil saul regna sur lautre multitude.

ii

Comment le filz saul fu tue par la fraude de ses amis. et dauid possedа tout le royaume.

iii

Comment dauid assega ihrlm. et la prist et en bouta hors les cananees et iebusees et y mist les iuifs.

iiii

Comment dauid vainquit la secon de fois les palestins qui se combatirēt contre li en ierusalem.

v

Amitie fu faicte entre hyram roy de tyr. et dauid bataulloit contre les gens qui estoient a lenuiron de li. et les mettoit en sa subiection. et leur faisoit payer treuages.

vi

La bataille que eut dauid contre ceulx de damasce et la victoire.

vii

Comment dauid se combati contre les mesopotamiens et le gaigna contre eulx.

viii

Comment les princes et familiers eurent diuision. et fu dauid boute hors de son filz.

ix.

Comment absalon se combati contre son pere dauid. et perit auenc son premier cost.

x

Comment retourna en son royaume. et quant il eut uesqu bieneureemēt en sa uie. il fist regner salomon sō filz.

xi

La fin de dauid et comment il laissa a son filz grant matiere dor et dargēt et de pierres precieuses a ledifice du temple.

Ce liure contient le temps de .xl. ans.

Ci fenissent les chapitles du .vii. liure de iosephe

Ci commence le .vii. liure de iosephe de lanciennete des Juifs.

Le premier Chapitle.

La bataille de quoy nous avons parle par devant fu faicte la iournee que david retourna en sicelech. en la quelle bataille les amalechites furent vaincus. Et comme il avoit la demoure deux iours en sicelech il veint un homme la tierce iournee qui estoit eschappe. et avoit sa robe rompue et desiree et la teste couverte de cẽdres. et avoit li mesmes mis saul a mort en la bataille quil fist contre

les palestins. Il aoura dauid ain
si appareillie comme il estoit et on
li demanda dont il venoit. Et il dist
que il venoit de la bataille des israe
lites. des quelx dist il ie vous racompte
la meschant fin. Car moult de mille
des hebrieux sont mors. et ont aussi
tue le roy saul et ses enfans. Il diso
it quil avoit veu comment le peuple
sen fuioit et quil estoit present quant
le roy mou. Car il li pria quil le
tuast a celle fin que il ne mourust pas
de la main de ses ennemis. et si fist il.
Et disoit que saul tenoit sa lance
en sa main. mais il estoit si feble pour
les grans plaies quil avoit eues quil
ne se povoit tuer li meismes. Quant
il eust dit ces choses il monstra signes
quil estoit mort. Cest assavoir lor
que le roy avoit es armeures de ses
bras et la couronne quil avoit appor
tee avec soy. Dauid quant il
vidt ces signes ne doubta point que
saul ne feust mort. et tantost il desa
ra sa robe et ploura et gemist avec
toute sa gent. et ne fist tout le iour
que plourer et lamenter. Dauid fu
plus courouce pour la mort de iona
thas qui li avoit este tresparfait ami
et loyal et cause de salut plusieurs fo
is et devint comme mort. Tele
et si grant amitie monstra dauid par
devers saul que non pas seulement
il ploura ia soit ce quil eust souffert
plusieurs perilz de mort par li. mais
il punit avec. celui qui lavoit tue.

Car tantost il se tourna par devers
li et li dist quil sestoit accuse li meis
mes en disant quil avoit le roy com
me il feust estrange. Cest a dire a
malechite. Et tantost commanda
que on le meist a mort. Dauid
escripst un epitaphe comme on a ac
coustume de faire en ces sepultures
le quel contenoit pleurs et lamenta
cions. et aussi les louenges de saul
et ionathas son filz. Le quel epita
phe a dure iusques a mon temps.
Comme dauid eust parfine son ple
ur il demanda a dieu par le prophete
quele cite il li donroit pour habiter
en la lignie de iuda. et il respondi quil
li donroit hebron. Adonc il prist ses
ii. femmes et touz ses gens armes
et y ala. Et la vient tout le peuple
ensamble et ordonnerent dauid roy.
Quant dauid oy dire que les ha
bitans de iabes galaad avoyent en
seveli saul et ses enfans. il leur envo
ya messages pour les remercier de la
courtoysie quilz avoient faicte a sa
ul et a ses enfans. et leur signifia que
la lignee iuda lavoit establi Roy.

Le second chapitle du vii. livre

Abner qui estoit prince
de la chevalerie saul. Le
quel estoit bon et vertue
ux de sa nature. Quant
il ot veu que le roy saul estoit mort
et ionathas son filz et ses .ii. enfans.
Il veint en un lieu nomme castra .&
prist le filz saul qui estoit demoure

appelle ysboseth et lordonna roy sur ce
ulx qui estoient oultre le fleuue iour
dain et sur tout lautre peuple excepte
la lignee iuda. et establi et ordonna
son royaumme en la terre qui est appel
le selon le langaige du pais. mana
im. Les grecs lappellent castra.
Tantost apres ces choses. abner as
sambla un grant oost pour batailler
contre la lignee de iuda. Il estoit cou
roucie contre eulx pour ce quilz auoi
ent fait dauid roy. Ioab ala a lencon
tre de li. Ce ioab estoit filz sarue de la
suer dauid et nay de sar son pere.
Ce ioab estoit establi prince de la che
ualerie contre abner. Et aussi ses
freres estoient uenus auecli. Cest
assauoir abysay et asahel et tous les
hommes armes quauoit dauid. les
quelz estoient fiers et fors comme
lyons. Ioab uient a une fontaine
en la cite de gabon. et ordonna le p̄mi
er son ost a combatre contre abner.
Et abner li disoit quil uouloit pu
uer le quel auoit le plus fort ost.
Si sassamblerent et se firent ensam
ble eulx deux et leur ost. et firent con
seil que. xii. hommes seroient esleus
pour combatre lun contre lautre.
Comme ce feust ordonne. xii. hōmes
de chascune partie uindrent ou milie
u de lost. Les hommes de la partie
de dauid ietterent leurs lances laual.
et prindrent celles aus hommes de la
partie de abner par force. Et apres
ilz les prenoient par les cheueulx de
la teste tresfort et leur perçoient les co
stes et les rains de leurs lances me
ismes. iusques atant quilz les eurēt
mis a mort. Quant ils furent
tuez le peuple fu moult esmeu et se
combatirent tresfort. Mais la par
tie abner fu uaincue et sen fui.
Ioab ne cessoit point de poursuir ce
ulx qui sen fuioient et commendo
it aus gens darmes quilz se hastas
sent daler apres et quilz ne cessassēt
de tuer. Les freres ioab se comba
tirent la moult uigueureusement.
entre les quelx le plus uaillant fu
asahel qui eut si grant gloire en la
legierete des piez que non pas il cou
roit seulement plus que les hommes.
mais il surmontoit les cheuaulx.
Cesti asahel poursiuoit le prince
de la cheualerie abner. et couroit a
pres li sans foruoier a destre ne a
senestre. Et comme abner regarda
derriere son dos la radeur et tumulte
de celi qui le poursiuoit. Il dist a asa
hel quil preist les armes dun cheua
lier et quil ne le persecutast plus. et
il nen uolt rien faire. Apres auc
res abner li admonnesta comme
deuant quil se departist ad ce quil
ne le tuast a force. et ainsi il nauoit
iamais fiance deuant ioab son fre
re. asahel desprisa ces paroles. et ab
ner qui sen fuioit fu contraint de li
getter une lance du quel cop il mo
rut. Quant ceulx qui poursiuo
yent abner aueuc asahel uindrēt

au lieu ou il gisoit mort. ilz leuu ro
nerent et ne poursuiuirent plus leur
ennemis. Joab et abisay son frere
passerent par la place ou il gisoit mort.
et quant ilz le virent ilz eurent plus
grant ire contre abner que pardeuant
pour la mort de leur frere. Pour la
quelle chose ilz persecuterent legierement
et soubdainement abner. et le suiuirent
iusques a un lieu nomme galaon.
Et comme le soleil se couchoit abner
monta en un lieu aueuc la ligne
beniamin et cria a ioab et dist quil
ne conuenoit pas que gens qui estoi
ent dune ligne se combatissent ainsi
lun contre lautre. Et aussi ton fre
re asahel a deffailly. Car ie li admo
nestoie quil se souffrist de moy persecu
ter et pour tant quil ne si accorda pas
pour ce fu il tue. Joab fist sagement en
attendant ces paroles satisfactoires
qui estoient dictes de mauuaise pensee.
Si sonna la trompe et appella lost et
le retint de la soudaine persecution.
Joab demoura en ce lieu la et abner
chemina toute nuit et passa le fleu
ue de iourdain et uenit en castra a y
sbosceth filz de saul. Lautre iour
nee apres ioab nombra les corps de
tous les mors et les enseueli. Ilz fu
rent mors de lost abner. iii^c. et lx. che
ualiers. et de lost dauid. xix. Et asa
hel. du quel ioab et abisay prinrent
le corps et le porterent en bethleem
ou monument de leur pere et lense
uelirent. et apres ilz retournerent

a dauid en hebron. Il commenca a
donc grant bataille entre les hebrieux
et y demoura long temps car ceulx
qui estoient aueuc dauid prouffitoient
et croissoyent tousiours. Et lost du
filz saul appetissoit de iour en iour.
En ce temps vi. filz nasquirent
a dauid de autant de femmes des quelx
le plus ancien qui fu filz de achino
a fu nomme amnon. le second
de abigal auoit nom cheliab. le tiers
absalon nay de maacha. fille de ptho
lomee roy de gessur. Le quart filz
fu appelle adonie. et sa mere auoit nom
agit. le quint on appelloit saphacia.
de la femme abital. Le sixiesme auo
it nom iethraam nay de la femme
egla. Comme les batailles ses
mouuoyent et chascun ost uenist
souuent aus euures de bataille. Ab
ner qui estoit prince de la cheualerie
du filz saul estoit sage et honnoure
du peuple. Il gouuernoit bien la
maison saul. en tant que le peuple
estoit bien content a li. et y demou
ra long temps. Apres ces choses
abner fu reprins en un crisme ou
blasme. et la cause fu celle. Car il
couchoit aueuc la concubine saul qui
auoit nom resphe. et estoit fille aya
et de ce il fu corrigie et blasme du ro
y. De quoy il fu courrouce et indig
ne pour tant quil ne receuoit pas
bonne retribucion du roy pour le quel
il auoit si grandement laboure quil
li faisoit posseder le royaume de son

prer saul. Il dist quil translateroit le
royaume a la maison et main de da
uid. et quil monstreroit au filz saul
quil ne regnoit pas de sa force ne de sa
prudence sur israhel. mais par abner
et sa loyaute. Adonc il envoya
messages en hebron a david en li p
ant quil preist serement de li et foy
et quil feust son compaignon et a
mi. Et promettoit a david que il
feroit persuasion au peuple. ad ce
quil se departist du filz de saul. et qlz
le feissent roy de toute la province.
Et david acompli a abner ce ql
demandoit et estoit bien lie des choses
quil requeroit. Et li requist par le
premier message quil preist sa fēme
michol. la quele il avoit acquise en
grans perilz de batailles. et que pour
la avoir il avoit donne et offert a
saul. vi.c testes des palestins. pour qy
il prioit quil li ramenast. Adonc
abner renvoya michol a david qui
avoit este ravie de falchi. au quel
elle estoit lors couplee ad ce que david
la receupst. Apres ces choses abner
appella les anciens du peuple & ceulz
qui recevoient les treuages et les
milleniers. Cest a dire ceulx qui
avoient mille hommes soubz eulx
et leur dist ces paroles. Sonvēt
tesfoys iay este prest et appareillie de
moy departir de ysboseth et de aler
au roy david. La quelle chose ie
vueil maintenant acomplir.
Pour quoy se vous voulez fere

ce a avenir moy dictes le. Car sa
chies que dieu dist iadis par samu
el que david devoit regner sur tout
le royaume des hebrieux et quil ga
rdroit ses ennemis les palestins. et
les mettoit en subiection. Et qnt
les princes et les anciens du peuple
oirent que abner le prince de la che
valerie avoit voulente de assam
bler le peuple a david et a sa seigno
rie. considerans que diverses choses
leur povoient advenir. Dun com
mun acort se consentirent que au
royaume de david avec abner se
soubzmettroient. Adonc abner
si assambla la ligne de beniamin.
Car restoient ceulx qui estoient
gardes du corps de ysboseth. et sam
blables paroles leur dist comme
aus autres. Et quant il vidt que
nul ne li resistoit. mais les trouvo
it trestous prepstz de faire sa voulen
te. il print de eulx. xx. hommes. et sē
vint a david pour li confermer la
promesse et le serement de loyaute
que il li avoit fait. Car nous te
nons les choses qui sont faictes p
nous plus fermes et plus loyales
que celles qui pour nous sont fēes.
par autrui. Aussi abner ne repu
toit pas que plus loyal messagr il
peust trouver de li meismes qui au
peuple vouloit rapporter la promes
se quil avoit fecte a david. par soy
et non par autre. Le quel david
receupt plantureusement et par

moult de iours le festia de grans et
precieux mengiers. Et puis il li
commanda que il alast a soy assam
bler tres tout le peuple ad ce que de
uant eulx il luy baillast la princi
paute. Quant dauid eust lessie
abner partir de soy et quil nestoit
pas loing de hebron. vint ioab prin
ce de la cheualerie. Et congnoissant
que abner feust venu a dauid. et
eust este de lui receu benignement &
que de li se feust partis aucune conue
nances fermees entre eulx deux pour
le royaume de dauid doubtant que
dauid ne le voulsist establir le premier
en tout honneur. ou faire participant
de son royaume. pour ce quil estoit
homme sage et bien aduise. et quil
nalast pourfitant de iour en iour.
et cestui ioab en desauoissant. et tant
que de cheualerie par auanture sero
it prince. doubtant ioab toutes ces
choses. il pensa une voye tresmau
uaise et plaine diniquite. Pre
mierement il tempta a le deceuoir &
diffamer enuers le roy. Et tantost
sen ala a dauid. et ladmonnesta quil
se gardast bien. et que il ne regardast
point ne receupst les promesses de ab
ner qui estoit plus fauourable au
filz de saul et que en fallaces et tricher
ies il estoit venu par deuers lui. et
vouloit tant seulement cognoistre
sa voulente et son esperance. La
dispensacion et ordonnance de son
royaume. et puis sen retourner

en son propre lieu. Et comme ioab
par ces paroles ne peust faire au roy
persuasion ne si ne le voulsist plus
oyr. De rechief pensa a faire une
plus grant mauuaistie. Car quant
ioab eut pense comment abner il pe
ust tuer. il enuoya messages apres
li qui le suiuoyent en faignent quilz
le rappelloient du commandemant
de dauid pour li dire aucunes choses
quil li auoit oublie a dire quant
il estoit pres lui qui le suiuoyent en
faignant quilz le rappelloient du
commandement de dauid pour li di
re aucunes choses quil li auoit ou
blie a dire quant il estoit presente
ment auecques li. Et quant ab
ner oy ce ci des messages qui lauo
yent suy en hebron lespace de .xx. sta
dies. il sen retourna tantost sans
doubter chose qui li feust aduenir.
Un stadie est la .viii.e partie du
ne mille. de quoy usent les grecs
en signifiant et nombrant les espa
ces des voyes. Ioab vint deuant la
porte ioab. a lencontre de abner et le
receut deuotement comme son ami
loyal. Souuent les hommes se
faignent estre bons et bien estran
ges de mauuaise souspecon qui au
cune chose de mal presument a ac
tempter. Adonc ioab et abisay
separerent abner des autres gens
aussi comme se ioab voulsist par
ler a lui de conseil. et le menerent
ou plus secret lieu de la porte.

Comme ioab parloit a abner tout
seul aussi comme en traictant. Abi
say frere de ioab trait son glesue. et
a un cop en trespassa abner par mi
le coste. et en ceste maniere abner de
ioab fu deffait par traison. ¶ Le pe
uple disoit et ioab le tesmoingnoit
que il auoit ce fait en vengence de
son frere asael. le quel abner auoit
tue quant il le poursiuoit en la bata
ille de gabaon. mais clerement la
verite demonstre que il le fist pour
la principaute et lonneur quil auo
it obtenu enuers le roy. ¶ De ces
euures puet un chascun sage consi
derer quantes et quelles choses pre
sument les hommes a fere pour la
ialousie de auarice et lonneur de
principaute quant ilz ont enuie sur
les autres de les auoir. Car ceulx
qui conuoitent a obtenir degre dho
neur et de principaute souuent p
aduiennent par moult de maulx.
Et quant a grant honneur sont
esleuez et ilz doubtent de le perdre ilz
semployent en plus grans pechies
et inconueniens que par deuant
ad ce que tel honneur puissant gar
der et retenir. aussi comme ce ne fe
ust point de mal de trop conuoitier
grandeur et puissance. et doubtent tous
iours que aucun ne les depose de ce
ste puissance. Et quant en ceste
maniere ilz retiennent ceste auc
torite et puissance. ilz sont en plus
grant soussy et tous les iours pen
sent a choses plus cruelles. et plus
grans malignitez presument at
tempter ad ce quilz ne perdent lestat
au quel ilz sont esleuez. Et de ceste
matiere a present souffice ce qui en
est dit. ¶ Et adonc quant dauid
oy que abner estoit mort il eut tres
grant douleur au cuer. Et deuant
tous il tesmoingna en estendant sa
main dextre a dieu et criant a haul
te voix que il nauoit point este con
sentant de la mort de abner. ne par
son mandement ne par son conseil
il nauoit este tue. Et pour ce grief
ue mauldiccon il depria encontre ce
lui qui auoit tue abner et encontre
toute sa maison. Et ordonna tous
ceulx qui auoient ce fait et en auo
ient este consentans. estre subiectz
a grefues peines tout le temps de
leur vie. ¶ Dauid estoit moult
songneux quil ne feist aucune cho
se contre la foy et la promesse quil
auoit octroiee et faicte a abner. Il
commanda que on escripsist lamen
tacions dessus abner. et son corps
ordonna estre honnoure de solenne
les obseques. Et en plourant et
gemissant dessus la mort de celui il
desrumpi sa robe et se vesti de sac. et
ainsi commanda il a faire a tous
ceulx qui precedoient la fierte. ¶ Et
li tout en plourant la suiuoit auecque
les anciens et les plus nobles en
demoustrant la deuocion et lamour
que il auoit a ses amis viuans. et

misericorde envers le trespassé. et que p
son conseil il navoit pas esté deffait.
David se tenoit dessoubz le mo
nument et ploura le premier. et a
vec lui tous les anciens et ainsi
lensevelirent en hebron. et comman
da que on escripsist lamentacions
dessus sa sepulture. En tele ma
niere la mort de abner donna afflic
a david que viande ne bruvaige il
ne prenoit pour contraincte que li
feissent ses amis. mais jura que ri
en il ne gousteroit jusques a soulo
il couchant. Et pour ce fut avis
soit la devocion et lamour du peu
peuple envers li. Car aussi les a
mis et parents de abner loerent mlt
lonneur que il faisoit au mort. Et
creurent fermement que david es
toit garde de vraye foy. pour ce que
david avecques toute dignite et
choses si solennelles avoit abner fait
ensevelir comme son parent et ami.
ne se ne li fist point de reprouche comme
a ennemi ne a laide et negligence se
pulture ne le bailla pas. Trestous
se esjoyssoient de veoir la nature du
roy si bonne et si doulce et croyoit
chascun une tele providence du roy
li advenir comme il veoit en la
mort de abner. David de ces fais
a avoit tresgrant gloire en tele ma
niere que nul ne souspeconnoit ab
ner estre estaint de sa voulente.
Adonc il appella tout le peuple et par
a eulx et se complaingnoit que tres
tresse et non pas fortune leur estoit
advenue de la mort dun si treshon
homme. et aussi non pas petit domma
ge aus hebrieux qui estoient privez
de sa vertu. Car de treshon conseil.
et par la force de ses mains il les pu
et avoir deffendus contre la force de
leurs ennemis. Dieux donques
a qui la cause de toutes choses est
cogneue ne vueille ainsi lessier le
sang de abner sans deffense aux en
fans de sarvie. Cest assavoir ioab
et abisay je ne puis riens faire. car
ils sont trop plus puissans et plus
fors de moy. mais la divinite une
bonne foys leur rende ceste grant
presumpcion. Et en ceste maniere
abner trespassa.

Le .iiie. chapitre du viie. livre.

Quant ysbosech filz de
saul oy la mort de
abner. il estoit ou fu
moult dolent pour
ce quil estoit prive de son cousin. et
que il li avoit donne cause de reg
ner. et fu moult couroucie de sa
mort. Mais ysbosech ne vesqui pas
long temps apres li. Car il fu es
trains des enfans remmoulan. et
rechal qui li avoient espiees appar
illees. Ceulx a qui estoient de la
lignee de beniamin et constituees
en la premiere ordonnence donneur
se penserent que se ilz tuoyent ysbo
sech selon les dons acoustumez ilz
gaigneroyent a recevoir de david

la principaulte de la cheualerie. ou
aucun autre grant don. Et pour
ce quant ils le trouuerent seul dor
mant a leure de midi. et que les gar
des nestoyent pas presens. ne la pu
celle ne veilloit pas. qui auoit ac
coustume de garder les portes. car
de labeur et de vanner acoustumee en
samble et de chault. elle sestoit endor
mie. Eulx entrez en la maison ou
le filz de saul se dormoit ils le tuerent.
Et quant le chief li eurent coppe.
se mistrent a cheminer toute la iour
nee. aussi comme en fuyant gens
qui les voulsissent blecier. Et se
hastoient de venir a dauid comme se
grans benefices li voulsissent offrir
et la seurete de son royaume. Vin
drent doncques en hebron. et mons
trerent a dauid le chief de ysboseth en
ce loant comme bons et loyaux et
destructeurs de lennemi de son empi
re. Dauid non pas se delictant
en leur mal et peche comme ilz auo
ient leur dist. O tres mauuais hom
mes et dignes de receuoir soudaine
ment vengence. ne sauez vous pas
bien que linterfecteur de saul je occis
qui sa couronne moy apporta combien
que a sa priere il le feist ad ce quil ne
fust comprins de ses ennemis. Et
me cuidiez vous estre mue. et que
je ne feusse pas encores dun meisme
courage. Et comment pourray je
moy esleecier auecques hommes pla
ins de mauuaistie ne faire don aux
interfecteurs de leur propre seigneur
et qui lont tue en son lit. homme iu
ste qui rien de mal nauoit ouure. a
mis de sa grant prouidence nous a
uoit honnourez et glorifiez. Et pour
ce de moy vous deuez dignes tourmens
receuoir qui auez cuidie que voulen
tiers je desire sa mort. Autrement vo
us pouez ma gloire honnir que croi
re que teles choses me venissent a pla
isir. Comme il eust dit ces paroles
il commanda que ilz feussent punis
de tous tourmens. et le chief de ysbo
seth il fist honnourablement enseue
lir ou tumbeau de abner. Ces cho
ses finees. tous les plus grans des he
breux vindrent a dauid en hebron. et
les milleniers. et leurs ducs et se ba
illierent eulx meismes au roy en eulx
recordant de la deuocion et loyaute
quilz auoyent eu a li ou viuant de
saul. recordans aussi de lonneur quilz
y auoient fait quant il estoit mille
nere. et comment par samuel le prophete
il auoit este de dieu roy ordonne. et
comment par sa bataille encontre
les palestins dieux luy octroya deli
urer la prouince des hebrieux.
Dauid gracieusement recceupt ce
ste faueur et les pria quilz demou
rassent en ceste voulente. et de ceste
chose ne se repentissent point. Aus
anciens des hebrieux dauid fist plan
tureux mangiers et puis les enuo
ya de toute part assambler le peuple.
De la ligne de iuda furent assam

bles aussi comme. six mille huit cens
portans armes escus et lances. et
ceulx q devant sinoyent la mayson
de saul. Et le demourant de celle
lignee avoient iadis ordonne le
roy david. De la lignee de symeon.
sept mille. et cent. de la lignee
de levi. iiii^m. vii^c. qui avoient princes
Avecques ceulx q aussi estoit le prince
et des prestres sadoch avecques. xx
ii. cousins et ducs. De la lignie
beniamin. iii^m. hommes armez. et
ceste lignee soustenoit ancore et ave
oit que aucun de la lignee de saul
devoit reguer. De la lignee effraim.
xx^m. et. viii^c. tres puissans. et de tres
grant valeur souffir precelloient les
autres. De la moitie de la lignie
manasse. xviii^m. De la lignie ysachar.
ii^c. hommes qui des choses advenir
avoient grant congnoissance et
de gens armez. xx. De la lignee
zabulon. L^m. hommes armes esleus.
Et ceste lignee seule convient toute
a david. Et ceuls q avoient ces mesmes
armes que la lignee gaad.
De la lignee neptalim. M. hommes
solennez et princes usans de armez.
escus et lances ensamble. et leur lignee
les suivoit qui ne povoit estre comprinse.
De la lignee dan. xx^m. et
leus et. vi^c. de la lignee aser. xl^m.
Des deux lignies et demie de manasse
cent vingt mille armez despees de
escus de lances de haches et de costes
de fer. Et les autres lignees usoyent
despees. Toute ceste multitude
se assambla a david en hebron avecques
grant appareil
garnis de toutes choses qui appartiennent
a mande et a mengier faire. Et
tout dun accort david confermerent
en son royaume. en le louant dune
commune voyx. Comme le peuple.
iii. iours eust solennite celebree.
et david eust este aussi feste en hebron
se parti de la. avecques tout son
ost. et sen vient en la cite de ihrlm.

Le c. viii. chapitle du vii^e. livre

Les iebusees qui habitoient en ierusalem. et estoient du lignage des
chanances. quant ilz
virent si grant ost ilz clourent les portes
de la cite. Et les avugles. les boiteux.
et les meseaux vinrent a la porte
de la cite. et sur les murs. Et crierent
a david et a tout lost que les avugles.
les boiteux et les meseaulx
les garderont dentrer en la cite.
Ilz desprisoient david. et se fioient en
la forte garnisson de leurs murs. et
disoient quilz nentreroient point en
la cite se il nostoit premierement les
avugles les boyteux et les meseaulx
qui se mocquoyent de li estans dessus
les murs. Pour ce le roy tout courouce
commenca a assegier ihrlm
et soy efforcer a grant estude et grant
valeur. comment il la peust prendre.
a ce que au commencement de sa
principaute il demoustrast sa force.

En voulant resister a ceulx qui seffor
coient de li resister. Adonc le bas de la
cite il prinst a grant force. Comme
il ne povoit ancore obtenir la haulte
partie il commencea a provoquer ses
chevaliers a faire fort fait de bataille.
en leur promettant que celui qui pour
roit par les petites montaignes qui
leur estoient subiectes monter au
hault de la cite et la prendroit il lui
bailleroit la principaute de toute la
chevalerie. Comme trestous se ha
stoyent de y monter pour la convoi
tise du don promis. et en ce labeur
avaniement travailliez tardassent.
ioab filz de sarvie les passa tous et en
grant force monta en hault. Et a
donc cria a david en li requerant la
principaute de la chevalerie. David
adonc chassa les iebusees de la
force et haultesce de la cite et la redi
fia et lappella iherusalem. et tout
le temps de son empire y habita.
Le temps que david regna en he
bron dessus iuda furent. vii. ans. et
vi. mois. Comme il eust son roy
aume establi en iherusalem. il usoit de cho
ses plus cleres quil navoit acoustu
me. et par ceste providence mieulx li
en advenoit et en estoit sa gloire plus
largement espandue. Entre ces
choses hiram le roy de tyri envoya par
devers li. et en amitie. et compaignie
avecques li se ferma et li envoya
dons. Cest assavoir ouvriers hommes
charpentiers et maistres qui li firent

en iherusalem maison royal. David
garnist la souveraine partie de la cite.
et la haultesce qui estoit aussi comme
une mote li coupla. et de tout fist un
corps. et tout environna dun mur.
Et sus le mur des murs ordonna io
ab. David fu le premier apres ql
eust boute hors les iebusees qui ceste
cite appella ierosolime. Car ou temps
de abraham nostre parent elle estoit
appellee solyma. Aucuns toutesfoi
veulent dire que un prestre nomme
omere lappela ierosolime. Car hi
eron en langue hebree signifie gar
nison. David aussi bataillant en
contre les gens qui estoient ses voi
sins a use de grant victoire. et si les
a soubzmis a son empire.

Le. v. chapitle du vii. livre.

Adadus le roy de damas
et de sirie oyant que david
avoit desconfit adraza
ron. avecques grant
ost. vient encontre david. comme ce
li qui vouloit faire soulas a son a
mi et qui avoit esperance de le delivrer
de la subiection et oppression ql sou
stenoit de david. Et aussi comme
il ala encontre david en eufraten
il fu vaincu en bataille. De lost de
adadi qui furent ferus des hebrieux.
en cheurent aussi comme. xx.m. et le
demourant sen fui. Nicole ou
quint livre des histoires de ce roy et
de ceste bataille fait mencion en di
sant ainsi. Apres ces choses un

grant temps passe. un des prouinciaux
nomme adadus tresfort. ot seignouri
en damas. et en lautre sirie sans per
nite et ot bataille contre dauid roy de
iudee. Comme il eust encontre li
mainte foiz bataillie. finablement
il fu vaincu de coste eufrates. combië
que celi adadus en celi temps feust en
tre les autres roys trespuissant en uer
tu et en force. Celi adadus estoit
appelle hanc et ses nepueus aussi. Car
apres sa mort ses enfans receurent
le royaume et non lun de lautre. Donc
quant il fu mort ses nepueus regne
rent iusques a la .x^e^. generacion. et
trestous au commencement prenoy
ent le nom de leur pere. aussi comme
en egypte tous les roys estoient appel
lez ptholomees. De ces nepueus
le tiers fu trespuissant. le quel volt re
parer la victoire de son ayol ou de son
grant pere. la quelle il auoit soustenu
e de dauid. Ainsi comme dessus nous
auons dit et bataille faicte encontre
les iuifs. Il gasta la prouince q̃ ma
intenant est samarie. Et lhistorio
graphe qui ces choses racompte nest
pas pure de uerite. Car cestui ada
dus est celui qui fist bataille encontre
les hebrieux ou temps que achab reg
noit. et ce a en son lieu apres ces cho
ses nous racompterons. et mainte
nant retournons a leuure commen
cee.

Le vi^e^. chapitle du vii^e^ liure.

David adonc sen ala de
iudea en damas. et tout
le demourant de la regi
on de sirie submist a sa
seignourie. et ordonna grans garni
sons par toute la prouince. et establi
que tous li portassent tribut.
Apres il retourna en iherosolime. et
les pharetres dor. cest a dire les estui
aus sayettes qui estoient dor. et au
tres diuerses armes que les cheuali
ers auoient portees il dedia a dieu de
adadi. Les quelles choses. sesach roy
des egypciens quant il fist bataille en
contre roboam prinst moult dautres
diuerses les quelles il emporta auec
soy ainsy comme nous racompterõs
ci apres. Le roy dauid dieu a ce
ouurant et ses ennemis li mettant
en subiection esmut cestia encontre
les autres citez du roy adrazari. Cest
assauoir bachum et machoneas. et a
grant uertu les prinst et les gasta.
Il y trouua aussy moult dor et dargët
et de arain precieux le quel ilz disoient
estre meilleur que or. de quoy salomõ
depuis fist faire vaisseaulx tresbeaux
et grans a soy aidier quant il edifia
temple a nostre seigneur. Quãt
le roy thoneniachenus ouy adrazar
et son ost estre ainsy desconfit et gaste
doubtant que dauid ne menast sur li
son ost. il le volt en soy et amitie a so
y obliger et enuoya par deuers soy
son filz aduram et li rendi graces de ce
quil auoit desconfit son ennemi adra

zar. et le depria que en amitie et com
paignie le volsist prendre. Et aus
si illi envoya grans dons. C'est as
savoir vessiaulx d'or d'argent et de
arein fais de ancienne facon.
David adonc fist alliance avecques
elon le roy de amathene. et receupt
ses dons. et puis son filz li renvoya
avecques lonneur competent.
Mais les choses que il li avoit en
voyees. et autre or et argent que de
diverses citez et gens subiuguees il
avoit assamble. il porta avec soy
et tout il offri et dedia a dieu. Die
u ne donna pas seulement victoire
a david quant il menoit son ost en
bataille. Mais aussi fist il a abisay
quant il fist bataille encontre les ydu
mees. Car il en mist. xviii. a perdici
on. David en celui temps consideranz
toute ydumee estre en sa seignourie
il leur imposa tribut pour la terre et
pour le chief de un chascun. David
de certain estoit naturelment iuste et
tresurray en contemplacion de iuge
mens. David donceques et ioab prī
ce de tout son ost. et pour faire les or
donnances sur le peuple et leurs en
fans ordonna iosaphat filz de ahilud.
Et abiathar qui estoit son ami esta
bli prince des prestres. Et saraiam
fist docteur du peuple. Banaie filz io
iade il fist garde de son corps. et avec
ques li. les plus anciens de ses enfās
institua pour la garde du roy. Et cō
manda que celethi et phelethi feussent

soubz la main de banaie. ad ce que a
venir li gardassent le chief du roy.
David se recorda de laliance et du se
rement que il avoit avecques iona
thas filz de saul. et aussi il noblia pas
ses amitiez et sa diligence. Car cō
entre les autres biens avoit ceste ver
tu. que il li souvenoit trop bien de ce
ulx qui ou temps de necessite li avoi
ent fait aucun benefice. Et pour ce
il commanda que on enquist se il esto
it aucun demoure du lignage de saul
a qui il peust faire son devoir de retri
buer les amitiez que il avoit eu de io
nathas. Et comme on li eust ad
mene un de la maison saul qui pouo
it bien savoir se aucun du lignage
saul ancores survivoit. David li
demanda se il cognoissoit aucun vi
vant de la parente ionathas a qui
il peust pour les benefices que il li a
voit fais des recompenser. Le quel
respondi que il avoit lessie un enfāt
tout en vie appelle menfibos a ces
enseignes que il descripit. C'est en
fant quant son pere vivoit ionathas
et son ayol. et on raporta que ilz esto
ient desconfis en bataille. sa norrice
hastivement le prist. et en sen fuiant
il lui cheut de ses espaules. et se frois
sa moult les piez. Comme david
cogneut ou ne eiuers qui il estoit
nommi. hastivement il envoya a la
cite de lodabar amachir avecques
le quel. le filz ionathas demouroit.
Ce fait manphibos vint au ro

y et se prosterna devant sa face et la
oura. David tantost le leva et li
commanda avoir fiance et esperance
davoir mieulx. Et pour ce il li donna
la maison de son pere. et toute la sub
stance que son ayol saul avoit eu. et
le fist son compaignon commensal
en tele maniere que nul iour de sa
table ne faillist. Comme lenfant
eust aoure le roy. et li eust rendu gra
ces pour ces belles paroles et ces dons.
David appella siba et li dist que il a
voit donne a memphibos la maison.
de son pere. et toute la substance de sa
ul. Et li commanda que la terre il fe
ist labourer et la rente que il en aceil
droit il lapportast toute en ierosolim
e. et que tous les iours il admenast
lenfant a la table du roy. Et cestui
siba et ses enfans qui estoient .xv. et
xx. valles il donna a memphibos filz
de ionathas. Quant le roy eut ces
choses establies siba laoura et tout
li promettant a faire se parti de li.
Adonc lenfant de ionathas habita
en ierosolime et estoit tous les iours
a mengier avecques le roy. Et toute
autele diligence et reverence on li fa
isoit comme a filz de roy. Il ot un
filz le quel il appella micham. Donc
ques on voit a derrement que ceulx
qui demourerent du linage saul et
ionathas eurent honneur envers
david.

Le .viij. chapitre. du vij. livre

En celi temps. naab le
roy des ammanitans
trespassa qui estoit ami
de david. et li succeda son
filz au quel envoya david pour le con
soler. ad ce que la mort de son pere il por
tast plus legierement et quil voulsist
demourer en lamitie que il avoit eue
avecques son pere. Et ceulx les princes
des ammanitans receuprent de mau
vaise voulente. Car ilz haoient david.
Et pour ce ilz firent a croire au roy que
david avoit envoye exploratours pour
gaster leur province et prenoient len
cacasion sur maniere de clemence et
de bonnaurete. Le roy des amman
ites creut que les iuges avoyent bien
traictie. et les legas qui avoient este
envoyez de david tresgriefment tour
menta de moult de iniures. Il leur
fist rere la moitie de leur barbe. et la
moitie de leurs robes trencher et leur
monstra divers responses par euvres
et non pas par paroles. et puis les
renvoya. David eust congnoissance
de ces choses et en fu indigne. Et ceste
iniure faicte ne mist pas en negligen
ce. mais apparilla batailles contre les
ammanites ad ce que la vilennie qui
avoit este faite a ses legats il vengast.
Les princes et amis du roy des
ammanites voyans que ilz eussent
alliances rompues. et que pour te
le presumpcion eussent gaaigne
avoir pune. ilz sappareillerent aussi
a bataille. Ils envoierent a sirr le

roy de mesopotamie mil talens. en li
requeirent que par ce louier il voulsist
estre leur compaignon a batailler.
Ce roy leur envoya mil hommes de
pie. Ilz retindrent aussi et louerent le
roy de la province de macha. et un au
tre appelle abisoob. Et ceulx ci avoy
ent .xxxii.^m hommes darmes. David
ne attengnit point le soulas et aide de
ces gens ne lost des ammanites. tout
seur de dieu. Car il avoit iustemēt
ordonne a batailler contre eulx pour
la vilennie que ils lui avoient fait.
Comme il eust a ioab prince de
la chevalerie donne toute la flour de
lost il envoya contre eulx en bataille.
Le quel vient encontre la principa
le cite des ammanites. et thuram et
adam mist pour chastiaulx en contre
leurs ennemis. Adonc les ennemis
yssirent hors. et leur ost ordonnerent
non pas ensamble mais en deux par
ties. La compaignie de leurs aidans
estoit ou champ de cirite. et lost des
ammanites estoit devant la porte en
contre les hebrieux. Ioab voyant
ce ci traictie contraiier a leur enten
cion. et eslut avec li tresfors hōmes
pour soy opposer a syre. et aux roys q̄
estoient avec li. Et lautre partie il
bailla a son frere abisay. ad ce que
encontre les ammanites il feist bata
ille en li disant que sil veoit les syrēs
le surmonter et estre plusfors de luy.
il tournast son ost et li feist soulas
et compaignie. Et aussi sil veoit que
les ammanites le contraignissent
ou pressassent samblablement il
li aideroit. Comme il eust ain
si prie son frere et admonneste que
dun grant cuer et loyaument il fe
ist tout ce que il feroit et que en dob
tant une grant honte encourut fort
il bataillast. il envoya contre les
gens darmes des ammanites. et il
sen ala contre les syres. Les quelx
premierement fort resisterent. et au
derrenier ioab moult en tua. et tous
les autres chassa en fuite. Ce en
voyans les ammanites et doubtāns
abisay et son ost. ils ne resisterent
pas. mais furent leurs compaignōs
et appertement sen fuirent en la cite
Les ennemis ainsy desconfis. ioab
se retourna avecques cele victoi
re au roy en iherosolime. Ceste
victoire ne fist pas ancores les am
manites cesser de batailler non ob
stant leur desconfiture. mais envoy
erent au roy des sires adadezer oul
tre eufraten. et le louerent a batail
lier avec eulx. Cestui a avoit so
bach prince de sa chevalerie et avoit.
.viii.^m mille hommes de pie. et mille
de cheval. David cognoissant que
les ammanites avoient sur soy as
samble si grant ost il delibera encontre
eulx batailler. non pas par ses ducs.
Mais a toute sa force passa le fleuve
de iourdain et leur vient au devant.
Quant il les eut assaillis en ba
taille il les vainqui noblement et

en tua .xl. mille de ceulx de pie et .vii.
de cheual. et le prince de la cheualerie
solach. il trebucha a terre. et de ce cop
fu trouue quil en mouru. Les
mesopotamites se rendirent a dauid
quant ils virent que la bataille fu
ainsy terminee et li enuoierent dons.
Dauid retourna auecques son
ost en ierusalem. Comme le prin
temps fu commencie dauid enuoya
le prince de la cheualerie pour batailli
er auec les ammonites. Joab prist
son ost et sen ala contre eulx et despo
illa toute leur region et la chassa en
leur principale cite appellee rabath. et
la tous enclos les assega. Aduint
aussi par une tempeste que dauid en
couru un tresmauuais mal. et tou
tesuoyes il estoit naturelment moult
et religieux. et a grant estude gardo
it les loyx du pais. Car ainsi comme
leure de midi se declinoit ia sur le ves
pre et dauid deambuloit en ses gale
ries haultes royales. il vit une fe
me de tresbele a mettre en sa maison
de voir estre prinse deuant toutes
femmes qui auoit nom bethsabee et
se lauoit de eaue froide. De la beaute
de ceste femme. il fu tout surpris si q
sa concupiscence ne pot retenir. La
quele il fist appeller. et se coucha auec
elle. Et quant elle senti que elle
auoit conceu. elle manda au roy quil
pensast comment son pechie et son def
fault peust estre cele. ad ce que selon les
loyx du pais elle ne mourust adultere.

Dauid adonc fist appeller une
son mari escuier de ioab qui estoit en
la bataille. Comme il feust venu il
li enqueroit de lost et du siege. Il li ra
porta que toutes choses li venoient
a prosperite. Adonc dauid prist la
viande de son mangier et li donna et
puis li commanda quil couchast auec
sa femme. Mais ne le fist pas. mais
se dormoit auecques les autres es
cuiers du roy. Quant dauid roy
cognut ce ci il li demanda pour quoy
apres si long temps il ne sen estoit ale
en sa propre maison et a sa femme.
comme il soit ainsy que toutes gens
venans de pelerinages ou voyages
ayent ceste voulente ou coustume.
Mais li respondi que ce nestoit pas iuste
chose comme ses compaignons. cheua
liers et escuiers en la bataille en la re
gion de leurs ennemis demourassent.
il se reposast auec sa femme et usa
st de bonnes viandes. Comme une
eust dit ce ci. le roy li commanda que
celle iournee il demourast illeuc. et
lautre iour il sen iroit au duc.
Derechief fu appelle du roy a souper.
et fist tant que il fu yure. Si li ad
monnesta souuent le roy quil alast
coucher entre les bras de sa femme.
Et toutesuoies il dormi ancores a la
porte du roy combien quil feust
moult stimule du desir de sa femme.
Ce fait le roy fu moult courrou
cie escript lettres a ioab en li coman
dant quil preist une aussi comme

se il se feust grandement meffait cont
li. Il li signifia aussy la maniere de la
vengence ad ce que on ne sapparce
ust de son pechie. Et li commanda
que il meist urie en la partie ou esto
it la plus grant force des ennemis.
et la ou il pourroit en bataillant pl'
grant peril soustenir. Et la bataille
commencee il commandast a touis
ilz se departissent ad ce que tout seul
il demourast en peril de mort. Com
me il eust ces choses escriptes et signee
de son signet il les bailla a urie pour
porter a ioab. Quant ioab eut
receu les lettres et il cogneut la vou
lente du roy il ordonna urie ou li
eu ou il scavoit estre la plus grant
force des ennemis. Il li adioint a
vecques lui aucuns des tresbons
chevaliers et li promist que ilz li do
roient soulas et aide. Si sessayas
sent se ils pourroyent abatre le mur
de la cite ad ce que par mine ilz y pe
ussent entrer. Et si ladmonnesta
comme il feust tresfort chevalier. et
qui avoit gloire et louenge envers
le roy. et tout lost que li meismes
neust pas en desdeing de sen appro
chier iusques il eust grant ioye den
treprendre si fortes choses. Com
me urie finablement se feust appro
chie du mur ioab dautre part fist sa
blant de bataillier avec lui. Et com
manda que si tost que les ennemis
accourroient on le lessast tout seul.
Ainsi comme les hebrieux aloyent
vers la cite. Les ammanites doub
tans que par ce lieu ou urie estoit
establi ilz venissent pour monter
aus murs de la cite. ilz esleurent de
tresfors hommes qui soubdainement
ouvrirent les portes de la cite. et a grant
saillirent sur leurs ennemis. Ce
a veans tous ceulx qui estoient ave
cques urie. ainsi comme ioab leur
avoit commande le lesserent tout
seul. et la il mourut. Adonc ioab
envoya messages au roy et leur co
manda dire que ilz sestoient estudie
a prendre la cite. Mais comme ilz
se feussent approuchez du mur et plu
seurs feussent cheus ils sen estoient
departis. Et se ilz veoyent quil feust
courrouce samblablement ils an
nunciassent la mort de urie.
Vinrent les messages et rapporte
rent au roy les paroles de ioab.
Quant david oy ce ci il le porta
griefment et leur dist que meurtre
ment avoient fait et non pas sage
ment de eulx approuchier ainsi du
mur de la cite. meismement que ilz
avoient en exemple abimelech
filz de gedeon. le quel comme il vou
loit bataillier et desconfire le tour
de thebes. violentement il fu feru du
ne vielle femme et tant quil fu trou
ve quil en mourut. Comme tou
tesfois il fust un tresfort homme. et
pour la force quil entreprenoit il fu
ainsi vilainement destruit. Et a
cest exemple il ne vous convenoit

pas aler aus murs de nos ennemis.
Comme ce soit tresbonne chose a tou
tes gens de mettre et retenir en sa me
moire les fais des autres batailles.
soit bien ou mal. ad ce que on ensiue
aucunes. et que len fuie les autres.
Et comme le roy se doubtoit en pē
sant au fait de la bataille. Les messa
ges li denuncerent la mort de urie. et
soudainement se cessa de son indigna
cion. et leur commanda retourner a
ioab. et li deissent que ce qui est aduc
nu est chose humaine. Car les bata
illes sont de tele nature que elles sont
muables en tele maniere que les ēne
mis sont aucunes fois subiectz. Mais
de ci en auant ilz prouueissent dasse
gier non pas seulement par une par
tie. mais par pluseurs et diuerses ma
nieres. Et se ilz uenoient au dessus
que la cite ils destruisissent et tous lez
habitans meissent a mort. Les mes
sages de ioab rapporterent ce qui leur
auoit este dit du roy. La femme
de urie cognoissant la mort de son ma
ri le ploura moult de iours. Come
tristresce et pleurs li feussent cessez. tan
tost dauid la prist a femme. et li conce
upt un anfant masle. Ces nopces
dieux ne regarda pas uoulentiers. ma
is se courrouça contre dauid. Et ap
parut en uision a nathan le prophete
en le reprenant des choses que dauid
auoit faictes. Nathan pour ce ql
estoit homme courtois et sage il se
pensa que quant les roys sont a ire
prouocques. il regardent plus a leur
ire et turbacion que ilz ne font aus diu
is de iustice. et pour ce il delibera taire
les manaces de dieu. et disposa par
ler prouffitables paroles pour le ro
y. Si uient au roy et li pria que du
iugement que il li parleroit il li en de
ist ce quil en sentiroit. Deux hom
mes dist il habitoient en une cite des
quelz lun estoit riche et auoit grant
foison de iugemens de beufs et de bre
bis. et lautre estoit poure qui auoit
tant seulement une brebis. la quel
le il nourrissoit auec ses enfans. et
auec li buuoit et mengoit et aussi
comme sa fille il lamoit. Comme
un hostes uint ueoir le riches hom. il
ne uolt tuer nulles de ses bestes pour
donner a mengier a son hoste. mais
enuoya prendre la brebis du poure
homme. et la fist appareillier pour
son pelerin a mengier. Ceste paro
le esmut moult le roy et dist deuant
nathan que tel estoit mauuais hons
qui teles choses auoit faictes et que
telz quatre temps en deuoit rendre. ⁊
et puis deuoit estre mis a mort.
Nathan li respondi quil estoit celi
homme qui teles choses deuoit souf
frir. Car il auoit commis une tres
mauuaise euure. et tantost li reue
la appertement lire de dieu. qui lauo
it fait roy de tous les hebrieux. et de
maintes grans gens qui estoient
a lenuiron lauoit fait seigneur. et
si lauoit deliure des mains de saul

et li auoit donne femmes aueuc ꝯs
les queles il auoit este couple iuste
ment et selon la loy. Et pour ce
quil auoit dieu desprisie en prenãt
la femme de urie et son mary auoit
ainsy fait liurer a ses ennemis pour
le faire mourir. vouloit dieu que
paines et molences il soustenist et
ses femmes et un de ses enfans. et li
meismes vouloit estre honte hors de
son royaume par espies et assaulx.
et pour ce que occultement il auoit
pechie ce ci. tout se feroit a la ueue de
tous. Et li dist aussi que lenfant
mourroit quil auoit de celle femme
eu. A ces paroles le roy fu moult
trouble et tresconfus. Et aueucques
tristresce et pleurs il confessa que il
auoit tresmauuaisement fait.
Cestoit un homme tres soygneux
de dieu seruir et qui onques en sa
vie nauoit failli encontre dieu.
mais que tant seulement en ce cas
de la femme urie. Et pour ce dieux
ot de li merci et fu a li reconcilie et
li promist que sa vie et son royau
me il li garderoit pour la penitance
que il faisoit du pechie quil auoit
fait. Comme nathan eust au
roy ces choses prophetizees il sen re
tourna en sa maison. Lenfant qui
de la femme urie auoit este engendre
assailli grefue langueur de ordon
nance de dieu. pour le quel le roy
fu moult afflict et dolent. Si que
vii. iours fist abstinence de viande

Et combien que de ses seruiteurs
feust admonneste au contraire ton
tesfoys il ne menga point. mais se
vesti de robes aspres. et en la terre gisoit
dessus le pauement et supplioit a dieu
pour le salut de lenfant car il amoit
moult sa mere. Le septiesme iour
quant lenfant fu mort. les seruiteurs
ne losoient au roy denuncer et penso
yent que se il le sauoit il feroit anco
res plus grant abstinence de viande
et autre recreacion. et du tout sappli
queroit a plourer dessus lenfant.
Et ce nestoit pas merueilles se ce ci
ilz pensoyent. Comme quant il lan
guissoit en grant tristresce il eut fait
ceste abstinence. Quant le roy sap
perceut que ses seruiteurs estoient
troublez et auoient contenance de
gens qui aucune chose veulent celer.
et finablement entendi que lenfant
estoit mort il appella un de ses serui
teurs pour en sauoir la uerite. Et
tantost que il la sceut. il se leua soub
dainement et prist une bele robe. et
vient au tabernacle de dieu. et com
manda que on lui apportast de la vi
ande. Ce ci fait ses parents et ses ser
uiteurs se vont moult esmerueillier
que de ce ci nauoit rien fait comme len
fant languissoit. et quant il fu mort
il fist ces choses ensamble. Comme
ils li demanderent la cause de ce fait
en leur demonstrant que ils estoient
mains saiges leur dist. Car tant
comme lenfant viuoit et que il auo

it esprãce

it esperance de son salut il faisoit tou
tes ces choses en aidant plaquer la
diuinite. mais quant tristresce ne li
eust rien proffite. Quant ce a le
ent dit ilz loerent la sentence du roy.
Apres ces choses il coucha auec la
femme bersabee. La quele concept
et porta un enfant masle. Le quel
par le commandement de nathan le
prophete fu appelle salmon. Ioab
lors tourmentoit fort les ammani
tes de siege et dassaut et leur ostoit le
aue et la plante des autres choses. et
les contraingnoit moult par deffau
te de viande et de beuurage. Dun pu
tit puis ils buuoient tous. Et com
bien que en ce ils eussent un petit de
soulas. toutesfois ad ce que leaue
du puis ne faulsist ilz nen usoient pu
a leur rassasiement. Adonc ioab
escript lettres au roy dauid en li signi
fiant et priant que il venist a la cite
ad ce que la victoire feust a son nom
actribuee. Comme dauid ouy ce ci.
il loua moult la bonne voulente
de ioab sa loyaute et sa foy. et veint
a grant et sumptueux ost pour la ci
te de rabach destruire. La quele com
me il leust prise par loy de bataille.
il commanda aus cheualiers quilz
la gatassent. Et il print la cou
ronne du roy des ammanites qui
pesoit un talent dor. et par dessus pi
erres precieuses. et ou milieu de la
couronne auoit une pierre appellee
sardonix la quele dauid portoit tou
iours en son chief. Moult de despo
illes precieuses il trouua en celle cite
et les hommes de dedans de grans tor
mens fist tempester. Et en ceste ma
niere destruit les autres citez des am
manites que il print.

Le viii. chapitle du vii. liure.

Dauid adont retourna
en ihrlm et fu sa maison
honnie dun tresmauua
is lait pechie. Il auoit
une fille nommee thamar vierge tres
belle et honneste. Si que toutes les
femmes en beaute surmontoit. De
ceste a estoit absalon frere et estoient
dune mere nez. Ceste amon laisne
ne des enfans de dauid la conuoita.
Et comme tant pour sa virginite
comme pour sa garde il ne la peust
surmonter. aussi comme feru dune
griefue playe il languissoit. Et
ainsy comme son corps par dedens esto
it fort greue de langueur si que la cou
leur li muoit en la face. Ionathan
qui nathan estoit appelle son cousin
et son ami sen apparceust. Cestui
ionathan qui nathan estoit dit estoit
homme sage en lentendement bien
agu. Cestui donques voiant tous
les iours que amon nauoit pas corps
naturel. il li demanda la cause de ce
ste chose. et disoit quil lui sambloit ce
qu estre venu pour occasion damour
et le celoit. Comme amon li eust
confesse sa passion. et que sa suer il
conuoitoit et amoit. Ionathan lui

donna conseil de son mauuais desir
acomplir par ceste maniere. Il luy
admonnesta quil faignist auoir gri
efue maladie. et quil demandast son
pere venir a soy ad ce que sa suer li ba
illast et que a li malade elle feist com
petent seruice. et se ce ci se faisoit il sero
it plus tost preue de langueur.

Amon donc se mist ou lit selon le con
seil de ionathan et faignoit auoir gri
efue maladie. Et comme son pere ve
int a soy pour le visiter. il li requist q̄
sa suer thamar li baillast pour li admi
nistrer. La quelle le pere commanda
que tantost elle venist et incontinant.

Quant thamar veint. son frere
amon li pria que de ses mains li feist
pains frir. ad ce que de sa main doul
cement les mengast. Et elle voyāt
son frere espandi la farine. et fist pet'
pains plas aussi comme eschaudes
ou courtiaux et les offri a son frere.
touz frir. Mais il nen volt gouster
et commanda que tous se partissent
de la maison ad ce que par feste lay
ens il se dormist. Comme les var
letz. ce quil auoit commande eussent
acompli il commanda a sa suer q̄
elle li portast viande ou plus auant
de la maison. La quelle chose cōme
elle eust fait il la preinst et la commē
ca a tempter et faire persuasion cō
me elle se volsist coucher auec li.

La pucelle li disoit. frere ne me
veuilliez pas faire violence ne mau
uaistie. Ne veuilliez pas les loix tr'
passer ne toy procurer tresla[i]de confu
sion. mais te suffise de chose tant in
iuiste. et de ton desir si tresmauuais
de quoy si grant laidure soit faicte
a nostre maison et reproche par
durable. et li adiousta que se de ce
ste chose il parloit a leur pere il ne li
veroit point en mariage. Et ce ci
elle disoit voulant pour le present
sa force eschiuer. Mais ad ce ne sac
corda pas. ainz tres enflamble de son
amour se leua. et tantost la preint
a force. Et tantost apres ceste deflo
racion il encourru la haine de sa suer.
et ceste iniure ainsi faicte et perpetree.
il commanda que elle se leuast et sē
alast. Comme en ce la apparust
ancores plus mauuais apres la vi
lennie que il li auoit faicte li pria
que illec la lessast demourer iusque'
a la nuit. Mais hastiuement li com
manda que de ce lieu se partist ad ce
que elle encourust tesmoing de sa
confusion. Comme elle resistoit
il commanda au varlet quil la chas
hors. Celle considerant la violen
ce et liniure ensamble qui lui esto
it faicte desrumpi son surcot quelle
auoit vestu ainsi que en vsoient le'
anciennes vierges le quel auoit
manches. et touchoit iusques aus
talons ad ce que legierement on ne
les veist pas. et espandi cendre sur sa
teste et aloit par le milieu de la cite
en plourant gemissant et soi cōpla
ingnant de liniure qui li auoit este

fecte. Comme son frere absalon la
veit il li demanda pour quele cause
elle faisoit ces choses. Et quant elle
li eust dit linjure qui luy avoit este
fecte. il pria sa suer que elle se vol
sist souffrir et porter paciamment. et
que elle ne devoit pas reputer a inju
re se de son frere elle estoit corrumpue.
Comme en ceste maniere li eust
satisfie elle cessa de crier. et a moult
de gens declaira son injure. et long
temps demoura vesve avec son fre
re. Comme david eust de ce cogno
issance il en print grant douleur.
Mais pour ce quil amoit fort sō filz
ainsne amon il ne le voult pas cour
roucier. mais absalon lavoit en
grant horreur. Et secretement attē
doit et espioit temps convenable ou
quel il peust ce grant pechie vengier.
La seconde annee de la corrupciō
de sa suer passee. comme il aloit en
la cite de basar qui est en la partie de
la lignie de effraim il pria son pere que
avecques ses freres il venist mēgier
avec li. Le pere. ce a refusa ad ce
que il ne li feist grief. et adonc il li pria
que au moins ses freres venissent
avecques li. Comme ilz feussēt
venus. absalon commanda a ses
valletz que quant ilz verroient amō
enyvre et dissolu. Si tost que de
ses yeulx leur feroit signe. ilz se leva
ssent et le tuassent ne si ne doubtas
sent nul. Comme ce conseil fu
par euvre acompli et que amon
fu mort grant espouente et tumulte
assailli tous ses freres. et commenca
un chascun a soy doubter. Si mō
terent sur leurs chevaulx et retour
nerent a leur pere. Un homme q
devant eulx sen estoit ale denunca
au roy. que absalon avoit tue tous
ses enfans. Adonc david aussi cōme
se vrayement ilz eussent este estains
de leur frere. print une si grant tristres
ce que a paines jusques a la mort
et plouroit tresamerement. Et de
ceste grant douleur il ne enqueroit
la cause ne de quelconques autre cho
se. Apres cest inconvenient volt
avoir cognoissance. ne nattendi plus.
Mais hastivement se getta a terre.
et rompi son vestement et plouroit
tous les enfans qui li avoient este
denunciez mors et celi qui les avoit
tuez. Jonathas filz de semaa frere
de david le reconfortoit ad ce que de si
grant tristresse se voulsist departir. et
que il ne creut pas ses enfans estre
estains ne la cause ne estoit tele ad
venue comme il cuidoit. Mais ces
toit chose creable que absalon eust
ce a fait tant seulement de amon
pour linjure quil avoit fait a sa su
er thamar. Entre ces paroles le
son des chevaulx et le tumulte dau
cuns qui venoient les fist a ce entē
dre. Cestoient les enfans du roy
qui sen affinoient du disner. Et
eulx plourans. le roy vient au de
vant tout triste. et voyans ses en

fans sans esperance quil en eust les
embraces. Tous estoient en pleur
et en gemissement eulx pour leur
frere qui estoit mort. et le roy pour
son filz qui estoit tue. Absalon se
fui et vint a lecel de sa mere un home
prouincial. et li demanda son aide.
auecques li demoura lespace de tro
is ans. Apres ce ioab prince de la
cheualerie pria dauid que il enuoy
ast messages pour rappeller absalon.
et lire quil auoit contre li. il lui vol
sist pardonner. et en tele maniere il
conquist le roy. Ordonna une an
cienne femme qui par maniere de
pleur requeroit le roy. et li mist en
bouche paroles. La quele vient au
roy et li dist. O roy. ie auoie deux
enfans qui aus champs eurent en
samble contencion et nul nestoit
present qui les peust rapaisier. lun
fu feru de lautre et en mourut. Leur
cousins querent celi qui a lautre
tue et le veulent mettre a mort. Si
te suppli que le salut dun de mes en
fans qui mest demoure me soit gar
de. ne si ne sueffres pas que ceste parti
e de lesperance de ma vie me soit ostee.
et fai deffence a ceulx qui veulent ou
se parforcent de tuer mon filz. Car
monseigneur il ni aura nul qui fa
ce autre chose mais ce que tu coman
deras. Le roy condescendi aus
prieres de celle femme. et elle respon
di tantost au roy. Je rens graces
a ta doulceur et benignite qui a eu
merci de mon anciennete. et comme
ie feusse a pou pres toute desolee de mes
enfans tu men a fait auoir un.
Mais adce que les dons de ta cle
mence me soient fermes. Je te prie
que tu soyes propice a ton enfant
absalon. et son deffaut vueilles par
donner. Comme porray ie croire
que tu meusses donne benefice de sen
tence comme ie te voye roy en sambla
ble cause auecques ton filz estre to
iours courrouce. Quele necessi
te est il se lun est mort contre la vou
lente du pere que pour ceste cause lau
tre soit mis a mort. et ainsi de tes .ii.
enfans tu soyes priue. Adonc le
roy entendi bien que ces paroles es
toient composees par lestude de ioab.
et de ce il enquist a la femme. Et co
me le roy cogneut ce estre voir il ap
pella ioab et li dist. Or voy ci que
en ceste besongne ie fai ton plaisir
et ta voulente. Et adonc il li co
manda que il rappellast absalon.
Je ne vueil dist il estre plus estre cru
el enuers li et toute ire et indignaci
on ie li ay pardonne. Comme io
ab eust aoure le roy. et li eust rendu
graces de ces belles paroles appertenant
sen ala en gessur et prinst absalon
et sen retourna en iherusalem.
Quant le roy dauid cogneut que
son filz venoit il enuoya messages
au deuant. et commanda a absa
lon que il alast tout droit en sa prop
maison. Car il ne auoit pas que ce

feust iuste chose que tantost il ne ost
ne receupst. Et absalon selon le cō
mandement du pere declina de sa pre
sence. toutesfois les familiers du roy
li faisoient leur seruice. De cestui
absalon la beaute nestoit point a dire
ou a desirer combien quil eust este en grant
tristesce et quil neust pas eu le seruice
et la diligence quil appartient a filz
de roy. Mais estoit tresbel et resplan
dissant de toute beaute. Son corps
estoit de tresgrant stature et haultesce.
tellement quil trespassoit et surmon
toit tous ceulx qui estoient a mengi
er auecques soy. Labundance
des cheueux de son chief estoit si gran
de que a paines en huit iours puet
il estre rez. Sa tonsure estoit du po
is de .ii^c. sicles qui sont cinq mines.
Il habita en ierusalem apres ce quil fu
retourne lespace de. deux ans. et ot .iii.
enfans masles et une fille tresbelle.
La quele le roy roboam filz de salo
mon prist en femme. et en ot un enfant
qui fu nomme abdia. Entre ces
choses absalon enuoya a ioab. et li re
quist que parfaictement il lui appai
sast son pere et que il lui priast comment
il le voulsist rappeller a sa presence et
son parler. Comme ioab de ce feust
negligent. Absalon enuoya aucuns
de ses valles ardoir sa plus prochaine
blee. Et quant ioab ot de ce cognois
sance il uint a absalon et le blasma.
et li enquist la cause pour quoy il a
uoit ce fait. Et an absalon respon

di. Iay pris et trouue conseil de ce fai
re. ad ce que ie te feisse uenir a moy.
Car iay ueu que tu es negligent des
paroles que ie tay enuoyees pour
moy reconcilier a mon pere. Et pour
ce que maintenant ie tay present
ie te prie que tu adoulcisses mon pere.
Depuis que ie suis retourne de fui
te. il mest pis que deuant. pour ce quil
mest aduis que derechief mon pere
est a moy courrouce. Ioab cognoissant
sa necessite. ot de li pitie. et fu media
teur enuers le roy. et li parla de son
filz et fist tant que uoulentiers il le re
ceupt. Et li uenu et faisant sa prostrac
cion en terre et suppliant que son def
fault li voulsist pardonner. Le roy
li tendi sa main dextre et le leua. et li
promist que de toutes ces choses et ces
fais il nauroit plus souuenance.
Comme absalon eust este benigne
ment receu de son pere. en petit de temps
il li establi moult de curres et de cheua
ulx. et cinquante escuiers. et tous les
iours au matin quant il estoit leue
il sen aloyt au lieu royal. et ceulx qui
de son pere. estoient pour leur deffaute
iugiez doulcement parloit a eulx. en
leur disant que le roy nauoit pas
bons conseilliers mais iniustes en
leurs iugemens. et pour leurs mau
uais iugemens ilz estoient ainsi gre
uez. Et pour ces doulces paroles il
acqueroit leur faueur. et adioustoit
et leur disoit que se il auoit celle pu
issance toutes choses iustement il

dispo[s]eroit selon les lois de equite.
Comme ces choses il eust faictes et
le peuple ainsi plaque. et quil se fio
it bien davoir lamour de tous. iiii.
ans passez apres la reconsiliacion de
son pere. il le pria que il le lessast aler
en hebron pour celebrer a dieu les sacri
fices que il li avoit voue en sa fuite.
David li conceda. Et tantost il se
parti. et moult de peuple qui le suivi a
la avecques li. Achitoffel gelmo
nee conseillier de david y estoit et. ii^c.
hommes de iherusalem qui rien ne
savoient de son emprise. mais sam
bloit quilz feussent touz appellez pour
aler sacrifier. Et du conseil de cest
achitoffel absalon de tous fu roy or
donne. Comme ce qui fu a david
denunce. et quil cognut son filz avo
ir fait ce de quoy il navoit nulle op
pinion il cringnu sa mauvaistie et
sa presumpcion. et se esmerveilla com
ment il ne avoit memoire de la re
mission que il li avoit faitte. mais
sambloit que plus grans pechiez et
plus mauvais il volsist commettre.
et premierement que le royaume
que dieu li avoit baillie il li voul
sist oster secondement que son pere
il voulsist de vie priver. et en conside
rant ces choses il delibera quil sen fui
roit oultre le fleuve de iourdain.
Il appella ses amis les plus necessa
ires et leur fist parole de lorgueil de
son filz. Et cognut tout a dieu. x.
concubines il ordonna estre garde

es du lieu et des choses royales. et se
parti de iherusalem. Avecques li
aussi une grant multitude de gens
sen ala. et vi^c. hommes armez qui
au vivant de saul avoient este par
ticipans en sa premiere fuite. Ab
iathar aussy et sadoch prestres et touz
les ministres du temple ensamble
se vouloient partir avecques lar
che de dieu. Ausquelz david fist per
suasion que ilz se demourassent en
la cite. Comme il fust ainsi que
dieu les pouoit bien sans larche deli
vrer. et leur commanda que secrete
ment li mandassent tout ce qui se fe
roit par enfans qui en toutes choses
li estoient loyaulx. Cest assavoir a
chimaam filz de sadoch. et ionathan
filz de abiathar. Chay aussi gettite
sen ala avecques david combien que
david eust bien voulu que il feust de
moure en la cite. Car il ne se voult
pas assentir. mais li moustra la pu
rete de la devocion et affection que il
avoit a li. Comme david mon
toit en la montaigne de olivet tout
nus piez. et tous les autres avec
lui plourans. il fu denunce a david
que achitoffel estoit avecques ab
salon. et portoit faveur a sa partie.
Comme ce quil oyst sa tristesce
plus li acreut. et pour ce il prioit di
eu. et de humble cuer li requeroit
que il voulsist la pensee de absalon
estrangier. de absalon et de ses con
seulx. Il avoit grant doubte que

par son conseil il ne le surmontast. Ar
chitoffel estoit caut et a proufit acque
rir tressagi. ¶ Comme il fu a hault
de la montaigne il regarda la cite a
neue pleurs et larmes aussi comme
se il eust perdu son royaume. et doul
cement il deprioit dieu. ¶ Au devant
de li vint un homme son ami loyal
qui avoit nom chusy. Et comme il
vit david qui avoit sa robe trenchee
et son chief couvert de cendre fort plo
rant il le reconforta et li pria quil se
voulsist cesser de celle tristresce. David
li pria que il alast par devers absalō
aussi comme se il se voulsist a li con
sentir et quil considerast ses secrez et re
citast au conseil de achitoffel. et en ce il
li prouffiteroit plus que sil aloit avec
ques li. ¶ Chusy obey au comman
dement de david. et le lessa et vint en
iherusalem. et la apres moult de temps
vint absalon. ¶ Comme david fu
passe un petit plus avant siba le val
let de mamphibos. li vint au devant
le quel il avoit institue curateur des
possessions quil avoit donnees au filz
de ionathas. et cesti qui admenoit deux
asnes charges de choses necessaires pō
le chemin des quelles li et ceulz qui
estoient avecques soy devoient pren
dre leur refection. ¶ David li demā
da ou il avoit lessie memphiboset.
et il li respondi. En iherusalem ou
il cuide ordonner le roy en tele cōmo
cion pour la memoire des benefices
de saul. ¶ David adonc fu indigne

et tout ce quil avoit donne a memphi
boset il donna a siba. et reputoit plus
iuste chose que cesti les eust que cel la.
¶ Un homme du lignage de saul q̄
avoit nom semei en passant blasfemo
it david et gettoit pierres. et de tres
mauvaises paroles il accusoit.
¶ Comme ceulx qui estoient a lenvi
ron li deffendissent il le blasfemoit an
cores plus et disoit que il estoit aucte
ur de sang et de moult de maulx. et q̄
sur la terre sen aloit tout honny et ordo
ie de pechie en rendant graces a dieu de
ce que il avoit prive de royaume et q̄
par son propre filz li requeroit paines
pour ce quil avoit pechie encontre son
dieu et son seigneur. ¶ Et de ce tous
ceulz de la compaignie david soudera
mement furent courouciez. et par es
pecial abisay vouloit tuer semei. mais
david li et les autres retint de leur ire.
en disant que aus maulx presens na
menassent pas occasion dautres plus
grans. ¶ Ne nay dist il pas regart a ce
chien enragie. ne si ne mest point de
honte chose quil die. Mais iay mis mō
entencion a dieu. pour le quel cesti a
samble ainsi avoir force sur nous.
ne si nest pas merveilles se ie souffres
telz choses de cesti ci. comme il soit ainsi
que iaye experience de la mauvaistie
de mon filz. Mais par aventure q̄
la misericorde de nostre seigneur sera
avecques nous. et vendrons au des
sus de noz ennemis. et par sa bonne
deffence nous irons seurement nōc

dremm. Semei couroit par lautre
partie de la montaigne et li faisoit
grieflues iniures. Adonc absalon &
achitoffel auecques tout le peuple
uindrent en ihrusalem. Et thusi la
mi de dauid uint a absalon. Come
il eust aouré il li desiroit le royaume a
demourer pardurablement et en tous
temps. Absalon li demanda comme
il feust especial ami de dauid et en tou
tes choses se feust a li monstre loyal.
pour quoy il nestoit auecques li.
mais lauoit lessie et sen estoit a li ue
nu et il li respondi. Puis que le
peuple estoit tout auecques toy ui
stement te dois suiuir. Car le royau
me te est baillie de dieu. et pour ce tele
foy et loyaute comme a ton pere ie te
offir. Ne pour chose presente que len
uoye ne se doit nul courroucier. quāt
le royaume nest point translate a ma
ison estrange. Mais y demeure le
filz succedent au pere. Thusi disāt
ces choses satisfia a absalon car deuāt
il li sambloit suspect. Absalon appel
la achitoffel pour traictier auec de
li de ce qui se deuoit faire. Le quel li
donna conseil dauoir compaignie
aus concubines de son pere. Car a
pres cest inconuenient le peuple sca
uroit bien que ia plus il nauroit de
reconciliacion enuers son pere. ad
ce que toute la multitude du peuple
a grant fiance et hardiesce bataillast
en contre son pere. Car dist il ilz
ne croient point quil y ait apperte
inimitie entre toy et ton pere. et leur
samble que en aucune maniere se
pourra le pere estre reconcilie au filz.
A ce conseil absalon se flechist et
commanda aus uallez que aus ga
leries du roy ils fichassent les tentes.
Et uoiant tout le peuple il eut
compaignie aus concubines et les
uiola. Ce fu fait selon la prophecie
nathan. la quelle iadis dauid auo
it predicte de linuasion de son filz.
Comme absalon eust de faict et par
oeuure acompli le conseil que li auo
it donne achitoffel. Secondemēt
ancores li demanda conseil commēt
il feroit bataille encontre son pere.
Adonc il li demanda. x^m. hommes esl
lictz ad ce que son pere il meist a mort
et ceulx qui uoyent auec li tour
nassent tous sains. Car lors auro
it fermement lempire quant son
pere seroit estaint. Comme ceste
sentence pleust a absalon. il appella
thusy larachi ami de dauid. Car
ainsy estoit il appelle. Au quel quāt
il li eust dist la sentence dachitoffel.
il le requeroit aussy sur ce dire quil
en sentoit. Et cestui cognoissant que
se les choses se faisoient selon ce que
achitoffel conselloit dauid pour
certain seroit en peril de mort. Il se
parforcoit de contraire sentence per
suader. O roy absalon dist il ne
cognois tu pas bien la force de ton pere
et de ceulx qui sont auecques li et
que ton pere moult de batailles a

desconfites. et tousiours victorien sen
est retourne. Par iour il est tousiours
tout prest en bataille. Car selon ce
que tu sces il est homme batailleres et
bien soubtilz pour pourveoir aus
choses advenir et tres sagement se
scet garder des fraudes de ses ennemis.
Vers le vespre il a acoustume de les
sier ses gens et de soy celer en aucune
sale ou il se met en espie vers les pi
eces. Et quant il avenra que noz
gens se mettent en bataille. et ses
gens a peu dachoison sassamblent et
comme ilz seront asseur de laide de
leur roy ilz resisteront fort. Et ain
sy comme ilz combatront soudaine
ment ton pere avecques autre ost
se apperra a ses gens et leur donra
grant force en la bataille. et tes gens
par force de batallier il vaincra tous et
abu. Tay donques comparoison
de mon conseil. et en cognoissant le
proufit qui ten pourra venir. repreu
ve ceste foys le conseil de achitoffel.
Envoye par toute la province des
hebrieux. et commande que tout lost
soit assamble contre ton pere. Pran
toy meismes toute la chevalerie de
la bataille. et soies duc et a nul au
tre ne commetz ceste bataille. Car
ie croy que treslegierement tu auras
victoire. car a poi de gens tu le com
prendras. Comme il soit ainsi que
tu ayes moult de milles de combatans
qui ont grant foy et devocion a toy.
et pour ce se ton pere est assegie et a

environne par les condius de chambres
princes nous prenderons treslegiere
ment la cite. Quant thusi eust
dit ce que sa raison fu plus prouvable
que la raison dachitoffel. et esleut plus
tost absalon son conseil que celuy da
chitoffel. Car dieu fichoit en son cu
er et en sa pensee le conseil de thusy.
Adonc thusi si se hasta et vint a sadoch
et abiathar prestres. et leur demonstra
son conseil. et le conseil dachitophel.
et comment son conseil plaisoit mie
ulx a absalon que le conseil dachitof
fel. et leur commanda que tantost ilz
envoiassent messagiers pour denonc
er ce ci a david et les choses que ses ad
versaires avoient forgies. et quil se
disposast a passer hastivement le fleu
ve de iourdain. Car son filz sestudio
it a le poursuivir et quil se hastast devant
que ceulz de la cite sesmeussent ad ce
quil ne feust comprins de son filz.
Adonc les prestres qui eurent muciez
leurs enfans hors de la cite pour bien
convenablement faire ce message.
leur manderent par une chamberiere
feable les choses que absalon avoit
conspirees en leur commandant que
a grant haste il les revelassent a david.
et incontinent sans nulle dilacion
et sans point tarder en accomplissant
ce qui leur estoit commande sestudio
ient a tantost parfaire la hastivete
du piteux et loyal ministere et office
et le peril et la necessite et se hastoient
de venir a david. Et quant ilz fu

rent eslongiez de la cite ainsy comme
deux estades cest assavoir deux cens et
cinquante pas. Aucuns des chevali
ers les virent et le rapporterent a ab
salon. et tantost il envoya gens pour
les comprendre. La quele chose cog
noissans les enfans des prestres se de
stournerent du chemin en une ruele.
et prierent une bonne femme que elle
les mucast et leur donnast closture ou
ou aide car ils se doubtoient moult.
Et tantost elle les avala en un puis
et estandi des peaulx dessus et estoupa
la gueule. Et quant ceulx qui les
poursuivoient furent venus. et que ilz
eurent demande a la femme nouvelles
de eulx elle ne nya point que elle ne les
eust veus. et quilz avoyent beu en sa
maison. et tantost sen estoient alez.
et se hastivement il les suivoient legiere
ment ils les prendroient. Et quant
ils les eurent longuement suis et po
int ne les eussent prins ilz sen retour
nerent. La femme donques voy
quils sen retournoient regarda que
les iouvenceaulx navoient plus gar
de ne nestoient plus en peril et les tira
hors du lac et sen alerent en leur voy
e pour acomplir leur besongne. Les
quelx a grant pas et a grant haste vin
drent a david. et toutes les choses que
absalon traictoit soubtilement li de
monstrerent. Adonc david combi
en quil feust nuit toutes voyes il com
manda a ses gens quilz passassent a
grant haste le fleuve de iourdain.

Achitoffel donc voyant que sa senten
ce estoit reprouvee monta sur son che
val ou iument et vint ou pais de gi
lon. et appella tous ses amis. et leur
exposa le conseil quil avoit donne a
absalon et leur demoustra ce quil
navoit pas este oy la mort dabsalon
sapprouchoit. Et adioustoit avec
ques ce quil scavoit bien que david
apres la victoire retourneroit ou ro
yaume. et que mieulx li estoit a deve
nir se franchement et de grant coura
ge il destruisoit sa vie ou se faisoit
morir. que se david le gardoit pour
li faire souffrir paine et tourment
pour ce quil avoit donne telz conseulz
et absalon contre david. Et quant
il eust dit ce ci il sen ala ou plus secret
lieu de sa maison et se pendi a un las
et ses amis lenseuelirent. David
donques selon ce que nous avons
dit par devant passa le fleuve de iour
dain et vint en une cite tresbonne et
tresbien close qui est appellee castra et
la le receurent voulentiers tous les
premiers et les principaulx de la pro
vince et ne reputoient point ne ne
consideroient la fuite ou il estoit en ce
lui temps. Ains li faisoient aussi grant
honneur comme par devant en sa fe
licite. La estoient bergileus de ga
laadite et sephi un trespuissans homs
et amandias et machus le principal
de la terre de galaadite. Ceulz a don
nerent tresabundamment a david
et a ceulx qui estoyent avecques

lui grant plante de toutes choses tant
quilz nauoyent deffaut ne de lit. ne de
pain. ne de vin. et meismes de bestes
mues ou de chars. leurs administroi
ent ilz habundance. et brief de toutes
viandes prouffitables il leur presen
toient grant largesce et habundamment
les en seruoient en leur necessite.
Absalon ainsi quant il eut assamble
un grant ost des hebrieux passa le fleu
ue de iourdain et vient ou pays de ga
laadite non mie trop loings de la cite
de castra ou estoit dauid et ordonna
prince de tout son ost amasa en lieu
de ioab son cousin. Le quel amasa
estoit filz de getheus et de abigea. Car
abigea. la mere damasa. et sarua
la mere de ioab furent seurs. Da
uid donc quant il eust nombre tous
ceulz qui estoient auecques soy tro
ua .a. iiij. hommes darmes. et ne vo
ult pas attendre que absalon venist
sur li. Mais ordena sur les siens
milleniers. cest a dire gens qui auo
ient milles hommes soubz eulx et cen
teniers. cest a dire gens qui auoyent
cent hommes soubz eulz. et deuisa
son ost en troiz parties. et une partie
donna a ioab le prince de sa route. et
lautre partie a son frere abisay. la ti
erce partie il commist a etheus qui esto
it de geth et qui estoit sont grant ami.
Et quant il voult estre auecque eulx
en la bataille. ses amis ne le lesserent
pas. ainz le retindrent comme bien
et tressagement conseilliez. Car ilz
disoient que se il estoit vaincus ilz per
droient grant esperance de prouffit. Et
se lune des parties de lost estoit vaincu
e les autres parties recouureroient a li.
et pourroient finablement reparer la
bataille. quant leurs aduersaires cu
ideroient quil feust ancores demoure
auecques le roy une route de gens
darmes. et ce conseil dauid moult
voulentiers accepta et eut aggrea
ble. Si iuga pour le meilleur de de
mourer es tentes. et enuoya ses ducs
et ses amis en la bataille. et les ad
monnesta quilz se combatissent fort
et que ilz se monstrassent loyaulx
gens et souuenans et que son enfant
absalon ils espargnassent se ils auoi
ent uictoire ad ce que se il mouroit ilz
ne commissent aucun mal en eulx
meismes. Et ainsy en leur desirant
a tous victoire il en enuoya lost.
Ioab donques telement ordonna
son ost en champ contre les aduersai
res quil auoit par derrieres son dos
une forest. dautre part amasa duc
de la cheualerie dabsalon mist hors son
ost. Et quant la bataille fu commen
cee. ilz faisoient de leurs mains eu
ures singuleres et dune part et dau
tre la bataille se portoit grandement
presumptueusement. Ceulx qui
estoient de la partie de dauid. si met
toient paine et toute leur estude que
dauid reust son royaume et ad ce su
poient ilz de souuerain courage.
Les autres de la partie aduerse en

nulle chose nestoyent parfeceulx a
faire ou a souffrir quelconque chose
la fin de la bataille leur donroit. Et
en oultre ilz se doubtoient moult q̄
si grant multitude comme ilz estoiēt
ne feust vaincue et surmontee de io
ab et de ses chevaliers. Adoncques
lost de david a grant force. a grant v̄
tu et a grant diligence de bataillier.
sans eulx point faindre vainquit ab
salon. Si sen fuirent li et ses gēs
par les forestz et par les montaignes.
Mais ceulx de lost de david les poursu
vrent. et les uns ilz prindrent et les
autres ilz mistrent a mort tant que
plus en morut en eulz en fuyant que
il nestoit en eulz combatant. Car
certes en celle iournee il en morut .xx.ᵐ
Et ainsy comme lost de david p̄s
suivoit absalon qui toutes ses gens
surmontoit en beaute et en taille de
corps. il se doubtoit que ses ennemis
ne le compreinsent. si sen fuyoit hasti
vement dessus sa mule royale. Et
ainsy comme sa mule trop hastive
ment le portoit et li il feust trop legier.
ses cheveulz sacrocherent a une grant
arbre et bien branchue. Si demou
ra inopinablement pendu et ravi
en hault. et la mule sur quoy il esto
it en son cours et en sa hastivete sen
ala tous iours oultre aussi comme
se elle portast son seigneur. Mais li
il fu retenu attraint es branches de
larbre pour ses cheveulx qui estoiēt
acrochies. Et quant un des chlrs

de david leust veu ainsy il le fist a sa
voir a ioab. et adonc ioab si li dist
que il li donroit .l. cicles dargent
se il le tuoit. Mais le chevalier li res
pondi. Se tu me donnoyes mille
ie ne le tueroye mie. Car nous to⁹
avons oy comment son pere nous
a prie que nous lespargnissons et q̄
nous ne le tuissons point. Ioab
doncques se doubta que qui le lairoit
vivre il leur feroit ancores beaucop
de moleste. et plus de maulx que onc
ques navoit fait par devant. Si cō
manda au chevalier que il li monstrast
ou il estoit pendu. Adonc il veint
au lieu. et quant il le vit tressailli et
soy remouvoir il getta puissammēt
une sayette et le frappa parmi le cuer.
Et les escuiers qui estoient environ
le occirent du tout et descendirent le
corps et le getterent en une fosse. & sur
li mistrent un grant monceau de per
res. Car ad ce que son sepulchre fe
ust fait daucune fourme ou figure.
en celi lieu avoit grant multitude de
perres. Et apres ces choses ioab fist
signe et rappella son ost de la poursuite
dabsalon en espargnant ceulx de sa
ligne. Adoncques absalon quāt
il vivoit ancores il avoit ordonne
une statue de marbre en la valee ro
yale qui est a deux cens et cinquante
pas de ihrlm. La quelle statue il ap
pella sa main. en disant que meisme⁹
quant ses enfans seroient mors son
nom demourroit pardurablement

en la statue. Car il avoit .iii. enfans
masles et une fille qui estoit appellee
thamar. la quelle fu conjointe par
mariage a roboam filz de salomon et
li enfanta un filz qui ot nom abia
qui succeda a son pere ou royaume
disrahel tres que apres ces choses nous
racompterons. Apres la mort dab
salon le peuple se departi et sen ala un
chascun a sa maison. et adonc achi
maas le filz de sadoch le prestre. pria io
ab que il li donnast congie de soy en
aler devant pour denuncer a david
la victoire faicte. et comment il avo
it eu dieu a son soulas et a son aide.
mais ioab ne li ottroya mie en li di
sant quil avoit tousiours este bon
homme qui portoit bon message et
que maintenant il ne devoit pas de
nuncer au roy la mort de son filz.
Adonc ioab appella chusy et li enchar
ga ceste besongne ad ce quil denunca
ast au roy tout ce quil avoit veu.
Et ainsy comme derechief achimaas
prioit ioab que il le li lessast denunca
ast au roy en disant que il li denunce
roit tant seulement la victoire. et
nulle chose ne li racompteroit de la
mort dabsalon. Lors ioab li ottroy
a que il y alast. Adonc achimaas se
couru par une briefue voye que nulz
ne savoit fors li et courut devant
chusy. Et ainsy comme david se se
oit entre les portes en attendant que
aucun li racomptast les fais de la ba
taille. Lune des espies vidt achima
as courir. Mais point ne savoit qui
cestoit. Si dist a david quil veoit
un homme courir. Et ainsy quant
david eust souhaidie que ce feust me
ssage de bien. Un pou apres lespie li dit
quil veoit ancores un autre acourir.
Et quant david eust ainsy souhai
die que ce feust message de bien voy
ant lespie le premier acourir devant
denunca a david que cestoit achima
as filz de sadoch le prestre. Le quel eut
grant ioye. et dist quil estoit message
de bien et quil portoit bonnes nouvel
les. et que aucune chose desirable il ra
compteroit de la bataille. Et quant
le roy disoit ces choses vient achimaas
et entra par devers li. Et quant il fu
entre. le roy li demanda nouvelles de
la bataille. et il li denonca comment
il avoit eu victoire. Et apres ce li de
manda quelles nouvelles il savoit
de son filz. Le quel li respondi. Je nen
scay dist il autre chose fors que quant
ie fus venu a ioab. et que il meust
prie que ie hastasse de venir a toy ie oy
grant cri et grant noise de ceulx qui pour
suivoient absalon. et rien plus nen ap
pris savoir pour ce que ioab qui men
envoyoit me constraingnoit de toy de
nuncier hastivement la victoire.
Mais quant chusy fu venu. et quil
eut aore le roy. et quil li eust annunce
la victoire incontinent david li dema
nda de son filz. Adonc chusy li respondi.
ces choses dist il que absalon a receues
puissent advenir a tous tes ennemis

De la quele parole. dauid incontinent
fu si trouble que onques plus la ne se
voult seoir ne attendir la venue de
lost. ains sen monta ou plus hault
lieu de la cite. et plouroit la mort de
son filz. et souuent batoit son piz et
desciroit les cheueulx de son chief. et grant
affliction il se donnoit et crioit en di
sant. Je vouldroie mon filz que la
mort me feust venue et non pas a to
y. Car par nature il lamoit et de sa
mort moult se complaignoit.
Mais quant ioab et lost oyrent
dire que le roy telement plouroit
son filz sen retournerent nomme a
uecques le signe de victoire. Mais
plourans et menans grant duel et
entrerent ainsi comme gens vain
cus. Et ainsy comme le roy se seoit
le chief couuert qui de la mort de son
filz moult gemissoit. ioab entra par
deuers li et le reconforta en li disant.
O sires roy tu demonstres clerement
par les choses que tu fais que tu fais
que ceulx qui taiment et qui se met
tent en perilz pour toy et toy meismes
et ta generacion tu hez. et aymes tes
ennemis et desires lauancement de
ceulx qui iustement ont soustenu
les paines de mort. Car se absalon
eust eu victoire. et que il eust ferme
ment obtenu la seignourie a nul
de nous la teste ne feust demouree.
ains eussions tous este mis a mort
de ton filz. ne nuls de noz ennemis
ne plourast sur nous. ainczois a
uant sen esioissent. et en oultre se
par auenture aucuns de nous feus
sent demourez ilz les eussent punis.
Et tu ne te veuls pas deporter de fai
re ces complaintes sur ton tresgrant
ennemi. Le quel combien quil fe
ust ton filz na craint de commettre
en toy teles felonnies. Donc de
lesse ceste tristresce qui est iniuste et
sans raison et te auance de toy mon
strer a tes cheualiers. et les remerci
e de la victoire et du labeur que ils
ont eu pour toy en la bataille. Car
ie sce tresbien se tu continues en ce
fait au iour dhui tout le peuple se de
partira de toy et baudra le royaume
a un autre. et lors tu auras cause de
plus amerement plourer. Joab
quant il eust dit ces choses osta le ro
y de sa tristresce. et ladmena lors aux
causes du prouffit du bien publique.
Car quant dauid eut lessie le plou
rer et quil fu conuenablement dis
pose pour soy moustrer au peuple
il sassist aus portes. Et quant
tout le peuple oyt ce ci il acouroit
a li. et tresvoulentiers le saluoit. et
ainsy ces choses telement aduindrent
Apres tous ceulx qui auoyent
este auecques absalon et qui sen
estoient fuiz de la bataille retourno
yent a eulx meismes et enuoyent
tous ensamble messaigers par les
cites en leur ramentevant les bene
fices de dauid et liberte que a tous
les hebrieux il auoit donne en resi

stent aus ennemis et blasmoyent
eulz meismes de ce quilz avoyent lo
te david hors du royaume. et en avo
yent ordonne un autre. Et puis
que celi estoit mort ilz devoient pri
er a david quil cessast de son indig
nacion et leur feust favorable. et
quant il avoit receu le royaume il
ne leur donnast point sa providence.
Ces paroles souvent on denoncoit
a david. David donques coman
da a sadoch et abiathar les prestres
quilz parlassent aus princes de la
lignee de iuda et leur deissent que
cestoit laide chose que les autres lignees
devant celle ramenassent le roy qui
estoient ses cousins et plus prochains
en participacion de sang. Ces meis
mes paroles aussi david commanda
aussi aus prestres que ilz deissent a
amasa que il faisoit mal li qui estoit
filz de sa suer que il ne admonnestoit
le peuple quil retournast ou royau
me. car pour ce benefice nommie tant
seulement il pourroit estre reconcilie
avecques david. Mais avec ce
il obtendroit la principaute de toute
la chevalerie aussi comme absalon li
avoit donne. Donques sadoch
et abiathar les prestres disoient ces
paroles aus princes de la lignee de
iuda et flechirent amasa en li expo
sant les promesses du roy se il vou
loit donner faveur a la partie de da
vid. Et adonques fait la ligni
ee de iuda envoya legats par devers
le roy. ce aussi firent les israelites a
ladmonicion de amasa. Ainsi donc
ques comme les legats se hastoient
daler a david pour le prier que il re
tournast en iherusalem. La lignie
de iuda si vient devant les autres lig
nees pour venir au devant du roy
au flueve de iourdain. et semei filz
de gera avec mil hommes de la lig
nie de beniamin les quelz il meno
it. et siba laffranchi de saul avec
ses .xv. filz et .xx. sergens. Tous ce
ulz a ensamble avec la lignie de
iuda firent leur effort sur le flueve
de iourdain que le roy avec son ost
legierement le passast. Et quant
le roy fu venu au flueve de iourdain
la lignie de iuda le receut moult hon
nourablement. Et quant il eut
passe iourdain semei se getta a terre
devant li. et tint ses piez et li deman
doit pardon des choses ou il avoit pe
che. en li priant que il ne feust pas
aigre envers li. ne quant il auroit
receu la puissance du royaume il
ne commandast mie quil feust livre
a tourment. Mais voulsist conside
rer la penitence des choses ou il a
voit defailli et sestoit haste de li venir
le premier au devant. Et ainsi
comme semei supplioit le roy. Lors
abisai frere de ioab si dist. Et ne
mourras tu pas pour cest grant
iniquite qui nas point doubte bla
mer le roy que dieu avoit constitu
e. Adonc david se retourna devers

abisai et li dist. Vous dist il. filz de
sarvie a bien pou aussy que autre fo
is ou premier temps nous nesmeu
stes contre moy un grant tumulte.
quant tu et ton frere tuastes abner
lomme iuste et de ce ne nous souvient
mie. ainz voulez derechief esmouvo
ir dissencion. Ne savez vous pas
bien que au iour dhuy. ie commen
ce a regner sur ysrael. Pour la quelle
chose a tous ceuls qui ont peche en mo
y ie iure et promet au iour dhui que
tous tourmens leur seront pardonnes.
et de nul les deffautes nen seront reser
ves. Et lors le roy se retourna a
semei et li dist soyes seur. et nayes
point de paour de morir. Le quel in
continent aoura le roy. et avecques
les autres sen aloit devant. Entre
ces choses aussi vent au devant du
roy memphiboset de la maison de sa
ul vestu de robe touillee. et portoit
la come de son chief estendue ou espan
due. et la barbe crespelee. Car de puis
la fuite de david. de grant tristresce. il
navoit este tondu ne il navoit lessie
sa robe. Et avoit fait veu que il de
mourroit en ceste affliction iusques
atant quil verroit la misere de david
tourner en bien. Mais siba le serf
iniustement lavoit accuse envers
david. Cestui a quant il eust a
oure le roy et quil leust salue. li de
manda pour quoy il ne sen estoit
venu avecques li. et que il ne li
avoit este compaignon en sa fuite.

Mais il respondit que siba lavoit re
fuse. Car quant il le prioit que il le
prioit que il li administrast ses nec
cessitez en derrain il le mesprisa et
blasma aussy comme un sergent
neant proufitable pour ce quil sca
voit bien que mes pies nestoient pu
ssans ne que ie ne pourroye user de
mes piez a fuir. Et nonmie tant
seulement sire roy en ces choses il ma
este nuisable. Mais avecques ce
par devers ta debonnairete il ma ac
cuse et de sa mauvaise voulente a eu
presumpcion de toy mentir de moy.
Mais ie scai bien que nulle de ces cho
ses tu ne recois en ta pensee. car elle
est iuste et aime verite. la quele la di
vinite veult que touziours en chascun
lieu vaille. Car quant tu eus souf
fert de mon tayon saul moult de grans
perilz et que toute ma generacion de
ust estre prise pour les felonnies com
mises en toy. tu existant humble et
debonnaire. et qui est souveraine bon
te mis en obli les maulz que mon
pere te avoit fait. Car quant tu e
us prins la possession du royaume.
et que tu te devoyes vengier. tu de
monstras que ie estoye ton ami quant
un chascun iour tu me mettoies a
ta table royale ne ie neus deffault
de nulle chose qui me deust estre presen
tee lonnoure le parent. Et quant
memphiboset eust dist ces choses le ro
y david ne le voult plus chastier ne
deboutier. siba comme un homme de

ceueur. Mais com david eust ia par
devant donne toutes choses a siba. lors
meuphibozet si dist. mais prengne
tout siba. Car il me souffist que tu
apres recu ton royaume. Mais
le roy david pria veregel de galaadite
homme souverain et bon. et qui es
chasteaulx avoit fait moult de biens
a lost de david et lavoit admene ius
ques a iourdain que il venist avec
ques li en iherusalem en li promet
tant que il lhonnoureroit entierement
sa viellesce. et que il auroit aussi grant
diligence de li comme de son propre pe
re. Le quel de grant desir de retourner
en son pais refusoit que il ne pouoit
demourer avecques li. en li disant
que sa viellesce sapprouchoit et en cho
ses soueves plus ne se pouoit delicter.
Car il avoit ia. iiii^xx. ans et pensoit
de sa fin et de sa sepulture. Si pria
donques le roy que se aucune chose
il li vouloit donner il li ottroiast de re
tourner en son pais. Car ia il ne
pouoit plus discerner la longueur
ne la briefte du temps ne la differen
ce des viandes. et son oyee estoit ia
si endurcie que il ne pouoit sentir na
parcevoir le son ne la melodie des in
strumens de musique que les roys se
uelent oir en leurs mengiers.

Quant il eut ainsi grandement sup
plie lors le roy si li dist. Voy voyre
ment ie le lesse aler puis que tu le veulx.
mais ie vueil avoir avecques moi
ton filz chimaam ad ce que li puisse
donner le don de toutes bonnes choses.
Lors veregel lessa son filz et aoura le
roy en li souhaidant que tout bien et
tout profit li peust venir selon ce quil
desiroit et sen retourna a sa maison.
Mais david vint en galgala. et a
voit ia avec la moitie du peuple et
la lignie de iuda ensamble. Et vin
drent ali ensamble en galgala les plus
anciens disrael avecques grant
multitude de gens. et blasmoient la
lignie de iuda pour ce que celeement
elle estoit venue au devant du roy quant
tous ensamble dune mesme volente
te devoient acourir au devant de li.
Mais les princes de la lignie de iuda
en ceste maniere satisfaisoient et respon
doient aux autres. en leur disant quil
ne leur feust grief de ce que ils estoient
venus devant eulx. Car ils estoient
cousins. et pour ce estoient ilz venus
les premiers pour ramener le roy ne
nous navons disoient ils pas fait ce
ci ad ce que nous receussissons grans
dons du roy ne pour oster les autres
qui vendroient apres. Et ca disans
les princes de la lignee de iuda nulle
ment les princes des autres lignees
ne vouldrent cesser ne eulz deporter.
Mais a grant ire commencierent a
dire. Nous savons bien vrayment
que nous sommes tous freres. mais
nous sommes tous merveilliez de quel
orgueil nous dites le roy estre cousin
a nous tant seulement. Car celui
qui a receu de dieu la puissance de nous

tous doit estre iugie cousin de nous
tous. Pour la quele chose nostre pe
uple a .xi. parties ou .xi. lignees. et
sommes les plus anciens. Mais vous
qui navez que une partie ou une lig
niee estes les plus bas de naissance.
nous navez pas donques bien fait
de ce que de nuit et celeement vous
avez ramene le roy. Et ainsy com
me les princes des lignees entre eulz
disoient ces choses. un homme plain
de felonnie et qui estoit le principal
en la noise qui avoit nom seba filz de
bochri de la lignee de beniamin se le
va ou milieu du peuple. et a grant
cri commenca a dire. Nuls de nous
na part avecques david. ne sort a
vecques le filz de iesse. Et apres ces
choses il sonna la trompete en soy sig
nifiant estre contraire au roy. et tous
les autres lensuivirent en laissant
david. Et tant seulement la lignee
de iuda lensuiv et establirent roy en
ihrlm. David donques fist trans
muer en une autre maison ses con
cubines aus quelles son filz absalon
avoit eu compaignie charnele et com
manda que toutes leurs necessites
leur feussent administrees. et onques
de puis lors neut compaignie avec
ques elles. David aussi ordonna
amasa prince de lost et de la chevale
rie ou lieu de ioab. et li commanda
que il assamblast un ost de la lignee
de iuda. et que trois iours apres il
venist ad ce que il li livrast toute la

chevalerie. et que il lenvoyast comba
tre encontre seba filz de bochri. Et aussi
quant amasa sen fu parti et quil estoit
empeschie a assambler son ost quant
le roy vit que au tiers iour il ne reto
noit mie. il dist a ioab. Ce nest pas
chose proufitable de donner dilacion
a seba ad ce que en long temps il ne
puisse assambler un grant ost et ain
si il nous soit cause et acteur de plus
grant pestilence que absalon. Ne ve
uilles pas donques tarder. Mais
pren cest ost present. et .vi.c. homme en
samble avec ton germain abisay
et te haste de parsuivir les ennemis. et
en quelconques lieu que tu le trou
veras si lassail. et te haste de le compre
dre ad ce quil ne preingne des citez
tresfortes et bien garnies. et que il ne
nous puisse donner de grans assaulx
et moult de travaulx. Donques
ioab sans nulle demeure faire prist
son frere abisay et .vi.c. hommes ensa
ble. et tout lost qui estoit en ihrlm et
poursuivi seba a toute haste. Et quant
il fu venu ou bourc ou en la rue de
bettabao qui est loing de ihrlm de .xl.
estades. Cest assavoir .v.m. pas. ama
sa li vint a lencontre avec un ost
qui nestoit pas moult grant que il
avoit assamble. Mais ioab qui
avoit ceint une petite espee ou un pe
tit coustel et avoit vestu son hau
bergon par un art et par une malice
faingnu que son coustel li estoit
cheu aussi comme mal gre sien et sen

dina et baissa aussi comme se il le
voulsist lever de terre. et de lautre ma
in amasa qui estoit venu a li pour
le saluer. il prist par mi la barbe aus
si comme se il li voulsist donner un
baisier. et soubdainement a li qui ni
souspeconnoit nul mal. et qui estoit
despourveu de glaive le li bouta ou ve
tre et le tua. Et en ce fist il une eu
vre trop felonne et trop abhomina
ble ou bon iouvenceau et qui estoit
son cousin et qui en riens ne li avoit
nuit. Mais il avoit envie sur li de ce
quil estoit prince de la chevalerie et
egal a li en honneur. Car pour ceste
meisme cause avoit il occis abner. Et
en ceste felonnie de quoy il avoit tue
abner il peut avoir occasions ainsy
comme se il leust occis pour vengier
la mort de son frere asahel que abner
avoit tue. Mais quant il eut occis
amasa. il ne peut trouver nul fonde
ment dexcusacion. Joab doncques.
quant il eut tue amasa par lespace
de trois iours poursuivoit siba. et lais
sa un homme en coste le corps de ama
sa qui demousteroit a lost quant il
passeroit comment amasa iustement
estoit mis a mort pour ce que avecques
absalon il avoit boute hors du roy
aume disrael le roy david. Et que
ceulx sievissent ioab et son frere abi
say qui portoient faveur a la parti
e de david. Et ainsy comme la cha
roigne de amasa gisoit en la voye et
tout le peuple sassamblast sur li qui
estoient meus dune compassion pour
cause de sa mort et tardast trop a suivre
ioab. celui qui la avoit este laissie pour
garder le corps le prinst et le porta en
un lieu separe du chemin. et la le co
uvri dune robe. Et quant il eut
ce a fait tout le peuple suivi ioab. Et
ainsi comme il poursuivoit siba par
toute la province des israelites il ve
int un homme qui li annuncea que
il estoit resident en une cite tresbien
close et tres bien garnie qui avoit en
nom abelmatha. Et quant ioab
fu venu assega la cite qui estoit avi
ronnee de palis. et commanda a ses
chevaliers que a toutes forces ilz des
truisissent les murs de la cite. Et ain
sy quant les bourgois de la cite ne vo
loyant pas lesser entrer ioab. et li dau
tre part cruelment lassaillist. Lors
une femme qui estoit en la cite qui
estoit chaste et moult sage voyant
tout le pays mis en tresgrant peril se
monta sur un mur. et entre les au
tres appella ioab. au quel quant il fu
venu elle commenca a dire ces paro
les. Puis que les roys et les prin
ces ont ordene resister aus ennemis
des hebrieux et de donner aus israeli
tes les drois de pais pour quoy te esfor
ces tu de destruire et de gaster la cite prin
cipale des israelites qui en riens na de
failli. Lors ioab pria que dieu li
feust propice. car il navoit pas ceste
voulente. ne ne vouloit occire nul
du peuple. et par plus forte raison

ne vouloit il pas mettre a perdicion
une si grant cite. Mais se il li vou
loyent livrer celui qui estoit rebelle
au roy. Cest assavoir siba filz de bo
chri pour le mettre a paine et a mort.
incontinent il rappelleroit son ost et
leveroit le siege. Quant la feme
ouy ce ci. elle requist un pou de treue
pour li getter soudainement de la cite
le chief de siba. Ce ci fait elle se descen
di et parla aus bourgois et leur dem
da pour quoy ils vouloient tresmauvaise
ment perir avecques leurs femmes
et leurs enfans pour cause dun mau
vais homme et quilz ne cognoissoient
point ne savoient dont il estoit. Le
quel ilz vouloient avoir roy en lieu
de david qui tant de biens leur avo
it fais. et en une seule cite sestudioient
de resister a si grant ost. Quant
elle eut ce ci dit elle les admonnesta
que ilz trenchissent la teste de siba et
quelle feust gettee en lost de ioab. et
ainsi fu il fait. Et lors ioab sonna
la trompete et incontinent leva le si
ege et sen retourna en iherusalem. et
la il fu ordonne prince de toute la cheva
lerie du peuple. Le roy ordonna ba
naia sur ceulx qui gardoient son corps
et sur .v^c. hommes fors et esprouvez.
et adonie il ordonna sur les treuages
et sibacha. et bachilla il ordonna sur
ceulz qui escrivoient ses fais et les fa
is du royaume. et susa il ordonna
escrivain. mais sadoch et abiathar
il ordonna prestres.

Le .ix. chapitre du .vii. livre.

Donques apres ces cho
ses ainsi comme grant
famine assailloit toute
la province. David pria
a nostre seigneur quil eust merci du
peuple. et quil li demoustrast la cause
de ceste pestilence. Au quel les prophe
tes disoient quil failloit que les ga
baonites feussent vengiez que le roy
saul felonnement avoit occis. et avo
it brisie le serement que leur avoit
donne iosue prince de la chevalerie. et
que les anciens de israhel leur avoit
afferme. et failloit que les gabaonites
feussent appellez et que tout ce quilz
demanderoyent au roy pour leurs
mors leur feust ottroie et ainsi ils pourro
ient avoir dieu propice et delivrer le
peuple de pestilence et de famine.
Et quant david eut ouy par les pro
phetes que dieu vouloit ce ci. il appella
les gabaonites et leur demanda quilz
vouloient quil feust fait sur ce ci.
Les gabaonites requistrent que il leur
feust donne .vii. hommes des filz de sa
ul affin que quils les occiassent. Le
roy incontinent les fist querir. et les
livra aus gabaonites en espargnant
tant seulement memphiboset filz de
ionathas. Donques les gabaonites
prindrent les hommes les quelz ilz
vouloyent et les punirent. La quele
chose feite dieu commenca soudaine
ment a plouvoir et a faire la terre ger
mer et fructifier. et ainsy il delivra

tout le pais de la pestilence quilz auoient
et restitua a toute la prouince plente
et habundance de tous biens. Or
ques un pou de temps apres le roy
dauid leua ses tentes contre les pale
stins et les combati. et ainsi comme
les ennemis vigueureusement li resi
stoient. dauid de toutes ses gens fu les
tout seul en tele necessite. Mais non
quant demoura il sans soy mouuo
ir en combatant puissaument a der
tre et a senestre ses ennemis. Et ain
sy comme il se commencoit a lasser.
un des ennemis qui auoit nom achi
mon filz de araphat qui estoit de la lig
nee des gayans. et auoit une haste
ou lance qui pesoit .iii.c. acles et une
cotte de maille bien iointe et un coul
tiau ou espee assailli soudainement
le roy qui ia estoit moult las et tra
ueillie. ainsi comme sil le voulsist
tuer. Lors abisay considerant et
veant que le roy tout seul puissamment
se combatoit auecque ce gayant eut pi
our que dauid de ennuy et de lassete
feust occis. et reprinst hardiesce et acou
ru au roy et deliura de mort soubdaine.
et eulx deux ensemble occirent et detren
chierent cel ennemi. Et quant ce fu
fait tout lost du roy porta moult gri
ef le peril ou il auoit este. et li coniure
rent et conseillerent les princes que
iamais des lors en auant il ne exist
auecque eulx en bataille ad ce que pour
sa force et sa hardiesce il ne souffrist au
cun mal. et quilz ne feussent priuez
des biens. Lesquelx pour cause de li son
ueintes for leur auoient este donnez
et que en son viuant ilz pouoient
encores acquerir. Et ainsy comme
les palestins se furent assambles en
gazaam en la cite. Quant le roy dauid
oyt ce il enuoya contre eulx son ost.
Entre les quelz fu sur tous les autres
un tresbon batailleur qui auoit nom
sadoch ethee qui trespuissaument se
combati. Car il estoit un des plus fors
que eust dauid. Cestui ci par sa grant
prouesce occist grant multitude de enne
mis qui estoient de la ligne des gayans.
et estoient enclos ensamble en un li
eu. et trop se glorifioient en leur har
diesce et en leur force. Et de ceste victo
ire fu sadoch acteur aus hebrieux.
Mais apres ceste compression ils vin
drent derechief eulx combatre. Contre
les quelx dauid enuoya son ost. En
la quelle bataille. eplam le cousin de
dauid monstra sa force. Car contre
tous les plus fors des palestins li tout
seul se combati. et les uns il occist. les
autres il mist a la fuite des quelx aus
si plusieurs demeurent en la bataille.
Apres par lespace dun pou de temps les
palestins cesserent. et derechief ilz mirent
leurs tentes enuiron une cite qui ne
stoit pas loingtains des fins des hebrie
ux. Et auoit un homme entre eulx
de la taille de .vi. coutes de long qui
auoit aussi en chascune main et en
chascun pie un doy plus que nature
ne seult donner a homme. Cest assa

uoir sir en chasain. Contre le quel
se combati de lost de dauid. Jonathas
filz de semmaa qui estoit frere de dauid
et eut uictoire de li. par quoy il fu cau
se et acteur de toute la uictoire de la
bataille en quoy il recut grant nom
et grant honneur. Car ce palestin se
glorifioit et disoit estre de la lignee
des geans. Et deslors apres ceste
bataille les palestins neurent nuls
escaps contre les israelites. Da
uid en ainsy expedie et deliure des ba
tailles et de perilz. Quant il fu ia en
treshaulte paix il composa cantiques
a dieu et hympnes de diuers metres.
Car les uns il fist de .iii. metres et
les autres de cinq. et fist diuers instru
mens. et en aprist a iouer aus dyacres
ad ce que selon ces instrumens ilz feis
sent et chantassent a dieu ympnes au
iours des sabbats. et des autres solen
nitez. Et lespece des instrumens est da
uoir doulz son et aggreable. car la tinre.
un instrument ainsy appelle est acor
dee et abilitee de .x. cordes. et en ioue
en du bout de la langue. mais les or
gues ont .xii. sons et en ioue on de
doys. Il fist aussi cymbales darain
grandes et larges. Et de ces choses ici
souffise ce que nous en auons dit.
car par auenture ne scauons nous
pas la nature de ces instrumens.
Donques entour le roy dauid auo
it hommes tresfors entre les quels
en y auoit .xxxviii. les plus nobles et
les plus renommez en leurs fais.

Et de ceulx ci ie racompteray tant seu
lement les euures de cinq par les quelz
les forces des autres puissent estre co
gneues. Le premier donques
fu eusebe qui fu filz de achimas.
Cesti a en la bataille faite contre les
palestins souuentesfois rompi lost
des ennemis. et onques ne cessa de
combatre iusques atant quil en eut
occis .ix.c. Apres cestui estoit elea
zar filz de dodi qui aucunesfoiz la ou
les ysraelites se doubtoient et auoi
ent paour tout seul resista a lost des
palestins et couru sus aus ennemis
et en occist pluseurs tant que pour
labundance du sang de ceulx quil
occist son espee se tenoit a son coste der
tre par la force du sang qui estoit gla
cie. Et quant les hebrieux uirent
les palestins fuir ilz se descendirent des
montaignes ou ilz estoient et les po
suirent. Et lors aduint une mer
ueilleuse et tresrenommee uictoire
quant eleazar occist tant de leurs en
nemis et que les hebrieux les poursi
uirent et prinrent leurs despouilles.
Le tiers fu semeyas filz de hely.
Cesti a que les palestins eurent mis
leurs tentes en un lieu qui est appel
le maxelliere. et que derechief les
hebrieux qui doubtoient leur ost sen
fuyoient. li tout seul contrebla
leurs tentes et leur ost. et les uns il
mia par terre tous mors. Les autres
qui ne peurent porter ne attendre sa
force. Il mist a la fuite et les poursiui.

Ces trois hommes donques dessus
nommes moustrerent un chascun
a par li ces euures et ces batailles.
Des quelx nous racompterons an
cois un fait de tresgrant force le quel
ils firent eulx trois ensamble. Car
une fois le roy dauid estoit en iherusa
lem si senuuient lost des palestins pour
bataillier. Lors dauid sen monta en
la haultesse de la cite pour demander
a dieu conseil de la bataille. Or estoi
ent les tentes des ennemis fichiees en
la ualee iusques a la cite de bethleem qui
est loing de iherusalem lespace de uint
estades. cest assauoir. ii. et iiii. pas. Si
dist le roy dauid a ceulx qui estoient
auecques li. Nous auons de tres
bonne eaue en mon pais de bethleem.
et grandement louoit leaue du puis
qui est encoste la porte. Et disoit quil
ameroit mieulx a boire une fois de le
aue de ce puis que aucuns li donnast
grant argent a certain temps.
Quant ces trois hommes dessus no
nommes oyrent ce ci incontinent
acoururent et par mi le milieu des en
nemis prindrent leur chemin et ue
indrent en bethleem et puiserent de
leaue ou puis. et tantost par mi les
tentes des ennemis sen retournerent
au roy. Ces palestins adoncques
eulx esmerueillans de leur hardiesse
et de leur grant courage disoient ain
si lun a lautre. Se ces trois hommes
nous ont mesprisiez ainsy. par plus
forte raison plusieurs nous mesprise

ront et eurent conseil ensamble. si sen
fuirent. Mais quant ils eurent appor
te leaue. le roy nen voult boire. aussi
comme se elle li eust este aportee ou
peril de la mort de ces. iii. hommes. pour
ce nen volt il boire. Ains en fist a dieu
offrande. en li rendant graces du salut
et de la sante des hommes qui la li a
uoyent apportee. Apres ces ci fu abi
say le frere de ioab. Cestui ci en
une iournee ocist. iiic. de leurs enne
mis. Le ve. fu banaias de la lignee
des prestres. le quel uigueureusement
couru sus a aucuns nobles hommes
du pais de moabitide qui le prouoquo
yent et assailloient. Derechief.
une foys que un homme egypcien qui
estoit de merueilleuse taille lassaillo
it et le prouoquoit il acouru et par
force li osta son dart de sa main et le
getta a terre soubz soy et tout uif et
qui ancores se combatoit le despouil
la de ses propres armes et le tua. ma
is ce ci soit nombre comme le premi
er ou comme non pareil et singulier
a ses fais dessus dis et a ses euures de
grant courage que une fois par une
grant tempeste il auoit moult fort
negie. un grant lyon en sen alant
son chemin chei et glicha dedens un
puis. car il ne le ueoit pas pour cause
de la neige. Car celui puis estoit ain
si comme tout raempli et couuert
de neige. Si ne sen pouoit pas de le
ger issir pour ce que la gueule du pu
is estoit moult estroicte. Si que quant

le lyon vidt que nullement nen pouo
it yssir ne soy sauuer. a grant auan
te commenca a crier et a rungir. Ma
is banaias qui sen aloit son chemin.
quant il oy celle beste qui aucunement
rungissoit descendi ou puis au lyon
qui tantost le voult assaillir. Mais
du baston quil portoit en sa main tan
tost il le rua par terre tout mort.
Telz furent auschy les autres. xxxvi.
en vertu et en force.

Le .x.e chapitre du .vii.e liure

David donques voulant
congnoistre quants milliers
il y auoit de tout le peu
ple. pas ne li souuint de
ladmonnestement de moyse. par qui
dieux leur auoit commande que quant
le peuple seroit nombre pour chascune
teste ils offrissent a dieu un sicle. cest
assauoir une once dargent ou dautre
metal. Ains commanda a ioab prince
de la cheualerie quil sen alast par tou
te sa terre. et quil nombrast tout le
peuple. Le quel li disoit quil nestoit
pas necessite. Mais le roy point ne
se voult desaccorder quil ne feust nom
bre. Ains commanda que le nombre
de tous les hebrieux li feust assigne
et apporte. Ioab donques si prist
le capitaine des lignees et les escrip
uains et sen ala par mi toute la pro
uince des israhelites en acomplissent
le commandement du roy. Et quant
il eut considere et nombre toute la
multitude combien elle estoit grande
il sen retourna au roy en iherusalem
apres .ix. mois et .xx. iours et li presen
ta le nombre sans la lignee de benia
min et de leui. les quelles il nauoit
peu nombrer. Et fu le nombre des
israhelites .ix.c. mille. hommes portans
armes. et qui pouoient hanter cheua
lerie. Mais en la lignee de iuda tant
seulement en y auoit .xl. mille.

David adonques se repenti de ce quil
auoit nombre le peuple. Car en ce
auoit il grandement deffailli contre
dieu. Et quant les prophetes li decla
rerent que dieu pour ceste cause se cor
rouceroit a li. Il commenca a suppli
er et prier dieu que il li feust propice.
et quil lui donnast pardon de son pe
chie. Adonc dieux li enuoya gad le
prophete qui li porta .iii. manieres.
ou .iii. condicions de tourment ad
ce quil esleust la quelle qui la semble
roit meilleur. Asauoir moult se il
vouloit que famine survenist a la
prouince. et y durast lespace de .vii. ans
ou que lespace de .iii. mois il se comba
tist contre ses ennemis. et finablement
feust vaincu. ou que maladie. lan
gueur et mortalite venist lespace de
.iii. iours en la terre des hebrieux.

David adonc fu moult angoisseux.
la quelle de ces trois choses il esliroit
et estoit moult trouble et grandement
se veoit confus en son courage. Car
la estoit le prophete present qui en tou
tes manieres li demandoit hastiuement
response. la quele voye ou condicion

il eslitoit a ce quil le radministrast a di
eu. et lors le roy li dist. Se ia eslis fa
mine il sambleroit que ie face ce a côtre
les autres. Car quant est de moy ia
y moult de fromens. si ne pourray
avoyr nulle souffrete. mais les au
tres seront en tresgrant angoisse mis.
Derechief se ie eslis a moy comba
tre lespace de trois mois. et que mes
adversaires ayent victoire de moy.
Je qui ay environ moy moult de tres
fors hommes qui sont gardes de mon
corps et de mon chief nay nulle chose
a doubter. mais tout mon ost sera
mis a mort. Et pour ce entre toutes
ces choses ie eslis maintenant la com
mune passion et pestilence et mortali
te. et sur les roys et sur les subgiez en
la quele passion ou pestilence tous a
vront tresgrant paour. Car il vault
trop mieulx cheoir entre les mains de
dieu. que en lire et la fureur des enne
mis. Quant gad ouy ces choses
il renuncea a nostre seigneur la parole
de david. Et adoncques dieu envoya
maladie et mortalite en lost des hebri
eux. Si que les peuples mouroient
nonmie dune maniere de mort. a ce
que la maladie trop de legier ne feust
cogneue. Mais les surprenoit la mort
sans nul atargement. Donques
pluseurs mouroient de diverses ma
nieres et occasions de maladies. et q̃
de legier ne pouoient pas estre cogneu
es ne discernees. car lun mouroit
sur lautre. et le mal qui cruelement
estoit present hastivement leur appor
toit la mort dont ils ne se donnoient
de garde. Et les autres soubdainemẽt
a tresgrans douleurs et amers gemis
semens rendoient lame. Les autres
longuement languissoient en ma
ladies. Si que ils ne pouoient don
ner cure ne remede a leurs corps. et a
mesy de paine et de travail il defailloi
ent. Les autres estoient sourpris et
estains de soudaines tenebres. et incõ
tinent mouroient. Mais les autres
sur les mors quils enseuelissoient eulx
meismes mouroient et lessoyent les
sepultures imparfaictes et non accõ
plies. Par ainsy doncques quant
la pestilence et la mort eut commencie
a courre depuis leure du matin iusq̃s
a leure du disner furent consummez
et mors du peuple. lxx. mille. Et es
tendi aussi langele de dieu sa main
vers iherusalem pour y mettre pestilẽ
ce de maladie. et de langueur. Mais
le roy david qui seoit a terre couvert
dun sac prioit dieu et li supplioit quil
voulsist allegier celle pestilence que ils
cessassent de mourir. Et quant il vidt
et apparut langele qui avoit un cou
steau hors de la gayne. et qui se hasto
it daler vers iherusalem. il se clama a di
eu en li disant que cestoit iuste chose
et raisonnable. que li qui estoit pastre
ur feust puny. et que les brebis qui en
riens navoient deffailli contre li. feus
sent gardees et espargnees. et requero
it humblement que lire de dieu feust

conuertie sur li. et ce tourment et cel
le pestilence feust conuertie sur sa pro
pre generacion ad ce que le poure peu
ple et innocent feust espargne. Adonc
ques dieu exauca ses prieres. et fist
cesser la mortalite. et enuoya gad le
prophete a dauid. et li dist et commanda
quil sen montast a laire de ornam ie
busee. et que tantost il y edifiast un
autel et li sacrifiast offrandes.
Quant dauid oy ce a incontinent
se hasta de sen aler la ou il li estoit com
mande. Et quant il y fu il trouua
ornam qui batoit du froment en
laire. Mais quand ornam uidt le
roy et ses enfans qui uenoient a li.
il leur accouru au deuant et adoura
le roy. Car li il estoit de la lignee des
iebusees. mais il estoit tresespecial
ami de dauid. Et pour ce ne li auoit
fait nul mal quant il gasta premie
rement la cite de iherusalem. Et
quant ornam li eut demande pour
quoy il estoit uenu a son seruiteur.
Dauid li respondi ie sui uenu pour
acheter ceste aire de toy ad ce que ie y
edifie un autel. et que ie sacrefie of
frandes a nostre seigneur. Lors
ornam si li dist que il li donnoit et la
ire et les beufs de la charrue pour fai
re ses offrandes. et ancores prieroit
a dieu que il uoulsist receuoir en gre
son sacrifice. Adoncques le roy. con
siderant et louant la simplesce et la
bonne uoulente de ornam li prioit
quil uoulsist prendre le pris et le pa

iement de toutes ces choses. en li disant
que ce nestoit pas iuste chose de celebrer
a dieu sacrifice des choses qui rien ne
coustent. Et lors ornam dist au ro
y quil en fist ce quil uouldroit. Et
le roy acheta de li toutes ces choses. l.
cicles. Cest assauoir cinquante on
ces de monnoye. et la il fist un autel.
et fist a dieu sacrifices. et li sacrifia
offrandes de paix pour le appaisier.
et tantost dieu li fu propice et fu ap
paisie a li. Lors quant dauid
uidt que dieu auoit exaucie son oro
ison. et auoit prins en gre son sacri
fice il ordonna que ce lieu ne feust plus
appelle laire de ornam. ains feust no
me autel de tout le peuple. En ce lieu
aussi abraham nostre pere quant il
uoult offrir et sacrifier a dieu son filz
ysaac auoit esleue un autel ou sans
nulle prouision et sapparu un mou
ton. le quel si comme nous auons
dit par deuant abraham sacrifia en
lieu de son filz. Adoncques dieux
apres ce enuoya tantost a dauid un
prophete qui li commanda quen ce
meisme lieu il moustrast a son filz qui
li deuoit succeder. et auoit le royau
me apres li. que la il deuoit edifier a
dieu un temple. Et apres ceste pro
phecie il li commanda que il nombrast
les cultiueurs de sa terre. et quant il
ot fait il trouua quil en y eut. C. et
quatre uins mille. Et une autre
grant multitude il ordonna pour por
ter les pierres a ledifice du temple. de

quelx il fist. iii.^m v.^c maistres des euure
et des ouuriers. Il appareilla aussy
arein et fer. pour ledifice du temple
et cedres tresbien tailliez que li enuo
ierent les sydoniens aus quelx il a
uoit mande que ilz li administras
sent ceste matiere. Car ses amis li
disoyent quil feist tant que a son filz
qui deuoit regner apres li il lessast
matiere preparee et appareilliee a leu
ure et a la fabrique du temple. car
son filz salomon estoit ancores petit
enfant. et pour sa ioneste nauoit
eu nulle experience de labourer en
teles choses. Mais quand il auroit
toutes ces choses prestes. il acompli
roit plus tost ledifice. Adonques
dauid appella son filz salomon. et li
commanda que quant il auroit pris
la succession du royaume il edifiast
a dieu un temple. Car quant il
voult faire ce ci. cest assauoir que il
voult edifier le temple dieu le li def
fendi pour ce quil estoit entachie et
pollu de batailles et de sang humain.
Mais il me adiuinera dist il que
mon filz salomon le plus iosne me
edifieroit un temple. Et que tu fe
usses appelle par tel nom non pas
moy qui sui ton pere lay regarde.
mais dieux la ordonne. et me pro
mist que ou temps que tu regnero
yes la prouince des hebrieux seroit
beneuree en tous biens et en paix
qui est le souuerain bien de tous
autres biens. Tu donques mon
filz salomon qui deuant le iour de ta
natiuite de par dieu fus demoustre de
uoir estre roy. estudie toy a estre digne
des biens de la prouidence diuine. et
soyes piteux et debonnaire. iuste et fort.
et garde bien et acomplis les coman
demens de dieu et les loyx que dieux
nous a bailliees par moyse. et nulle
ment ne sueffre que les autres les
enfraingnent. Ne ne te face pas pa
our la grandeur de louurage. et po
int ne te espouente du trauail de ce a
faire. car ie te apresteray toutes cho
ses neccessaires deuant ma mort. Et
sachies que iay ia assamble. x. mille
pois dor. et ay aussy appareillie une
charge de fer qui excede le nombre de
lor dessus nomme. et tresgrant habun
dance de bois et de pierres. Et sur ces
choses ci tu as moult de milliers dhom
mes qui pourront tailler les pierres
et edifier la fabrique. Et se par auan
ture aucuns en deffailloit ne demou
re point que tu ne li adioustes en son
lieu. Soyes donques tresbon gou
uerneur. et apres dieu ton patron et
ton aideur. Dauid aussi comman
da aus princes aus quelx il auoit com
mande quilz edifiassent que ilz aidas
sent a son filz. et que ou ilz aroyent
habundance de tous biens ilz vacas
sent au seruice et a la religion de die
u. En leur disant que pour ces cho
ses ilz ioyroyent de paix et de iustice
ensamble les queles dieux a acou
stume de recompenser aus hommes

nistres et delonnaires. Et commãda
aussi que quant le temple seroit edi
fie larche de dieu et les sains vaisse
aulx y feussent mucez. en disant q̃
lespace de moult de temps devant ils
devoyent ce a avoir fait se nos peres
disoit il neussent este molredicus a
dieu. Et pour ce a dieu commande
que ce temple li soit edifie. Ce sont
ci les choses que dist david a son filz
et aus princes et puis leur donna cõ
gie deulx en aler en leurs maisons.

Le .xi. chapitle du .vii. livre.

David donques. quant
il fu ia viel. et quil eut
le corps refroidie. si que
pour son aage et pour
son anciennete il avoit si froit que
combien quil feust couvert de molt
de couvertures il ne povoit eschauf
fer. sassamblerent les phisiciens &
donnerent conseil. que par tout le
pais feust quise et esleue une tresbelle
vierge. la quelle coucheroit avec
ques le roy. Car ce li seroit moult
souverain remede contre le froit que
une vierge et pucelle le reconfortast.
Et a ceste chose faire fu trouvee
en la cite une tresbelle et iosne pucel
le qui avoit nom abisag la quele
surmontoit toutes les autres fẽmes
en beaute qui tant seulement gisoit
avec le roy et leschauffoit. Car le
roy ia ne povoit plus entendre aus
causes de luxure. ne soy coupler avec
ne femme. car par force de viellesce
il estoit tout refroidie. Adonques
son quart filz qui avoit nom adoni
as qui fu moult bel iovenceau et
et de belle corpulence et le premier
ne. Apres absalon eut en son cuer
et en sa pensee lorgueil et presump
cion de regner et disoit a ses amis
quil devoit succeder a son pere ou ro
yaume. Et fist moult de charios &
et de chevaucheurs. et ordonna .l.
hommes coureurs. La quelle chose.
quant le pere la vidt onques ne le
corriga ne ne li empescha la racine
de sa voulente iusques atant quil
sceust pour quele cause il pensoit a
teulx choses. Et eut adonias con
duiteurs en ceste besongne ioab le
prince de la chevalerie et abiathar le
prestre. Mais a li point ne se conse
toient sadoch le prestre. ne nathan le
prophete. ne banaias garde du corps
du roy ne tous les autres hommes
tresfors. Et quant adonias eut
appareillie a souper hors de la cite en
coste une fontaine qui estoit ou iar
din royal il y appella tous ses freres
fors que salomon et ioab le prince
de la chevalerie et abiathar. et les pri
ces de la lignie de iuda. mais sadoch
ne nathan ne tous les autres de la
voulente adverse il nappella pas a
son menger. Et toutes ces choses
ci denunca nathan le prophete a ber
sabee mere de salomon. en li disant
que adonias veult regner et david
nen scet rien. Et li donna conseil

comment elle sauueroit soy et son
filz salomon. cest assauoir que elle
entrast toute seule par deuers le roy
dauid. et li exposast comment il li
auoit iure et promis que salomō
regneroit apres li. et comment ado
nias tenoit ia le royaume en posses
sion. Et li promist le prophete que
quant elle parleroit au roy il entre
roit apres li et li confermeroit ses
paroles et li en porteroit tesmoing
nage. Adonques bethsabee crut
aus paroles de nathan le prophete.
et entra par deuers le roy. Et quād
elle leut solennelment aore et que le
roy eust mis silence. elle li exposa tou
tes les choses que le prophete li auo
it conseillie. et comment adonias
auoit fait un mangier. au quel il
auoit appelle le duc ioab et abiathar.
et tous les freres de salomon fors q̄
li. et comment ses tresgrans amis
attendoient ancores le quel il ueult
droit ordonner roy. et le pria que
il li voulsist souuenir et auoir en
son memoire comment apres sa
mort se adonias regnoit il mettro
it a mort et elle et son filz salomon.
Et ainsi comme la femme parlo
it ancores auecques le roy. nou
uelles uindrent que nathan voulo
it entrer par deuers le roy. Adonc
ques le roy commanda que il entrast.
et quant il fu entre il demanda au
roy se il auoit fait adonie roy et se
il li auoit baillie la seignourie. en

li disant comment il auoit fait un
tresnoble mengier. au quel il auoit
semons tous les enfans du roy fors
salomon. et ioab et abiathar. et que
a grant ioye et a grans ieux ils mē
goient en souhaidant que la seignou
rie de adonie feust confermee pardu
rablement. et ne moy ne sadoch ne
banaiam ne tes autres amis onques
ny a appellez. Cest donques iuste
chose que tous sachent et cognoissant
se ce a est fait de ta uoulente et de ton
consentement. Quant nathan
eut ce a dit le roy commanda que beth
sabee feust rappellee. car elle cestoit un
pou departie de la chambre du roy quāt
le prophete y entra. Et quand elle
fu uenue le roy li dist present nathan
le prophete. Je te iure par nostre hault
dieu que ton filz salomon regnera a
pres moy si comme autresfois premie
rement ie tay iure et promis que a
pres moy il serroit sur mon siege. et
ce a au iour dhui ie acompliray.
Et quant la femme leust aoure. et
que elle li eust souhaidie longue uie
le roy commanda que on li appellast
sadoch et banaian. ausquelz quand
ilz furent uenus il commanda que
ilz preissent nathan le prophete et les
hommes armes qui estoient enui
ron la sale royale. et que ilz montas
sent salomon son filz sur le iument
royal. et que ilz le menassent hors de
la cite a la fontaine de geon. et la
ilz le oignissent de la saincte oyle

et le instituassent roy. Et ce a com
manda il a faire solennelment a sa
doch le prestre et a nathan le prophe
et que les gens darmes les suivissent
par mi la cite. et sonnassent la trō
pete en criant viue salomon pardu
rablement. Le quel siet ou siedge
du royaume ad ce que tout le peuple
cognoisse que son pere li a baillie la
seignourie. Adonques ilz appelle
rent et ladmenerent et le presente
rent deuant son pere. auquel le pere
dist. Mon filz regarde bien que iu
stement et piteusement tu conuerses
enuers la gent des hebrieux et en isr
ael enuers la lignee de iuda. Et
quant banaias eust souhaidie que
dieux feust propice a salomon. incō
tinent sans nulle demeure faire ilz
monterent salomon sur la mule du
roy et le menerent hors de la cite a
la fontaine de geon et la loygny sa
doch le prestre de la saincte oyle. Et
derechief le ramenerent en la cite en
criant et en priant dieu que son roy
aume feust de longue duree. Et pu
is vindrent a la maison du roy et
la firent seoir ou siege royal. Et a
insi tantost tout le peuple se dispo sa
a faire mengiers et grant feste et so
lennite. et en moult de diuers instru
mens de musique se delictoit tant q̄
pour la multitude des instrumens et
la melodie de la musique toute la
terre retentissoit. Et quant ado
nias ouy le cri. li et ceulx qui estoiēt
presens a son mengier furent moult
troublez. Mais ioab disoit que
le son de la trompe que il ouoit ne li
plaisoit point. Et ainsy comme
tous ceulz qui estoient a ce mengier
de grant esbahissement ne prenoy
ent ne ne mengoyent nulle viande.
ains estoient tous occuppez en diuer
ses pensees. Lenfant de abiathar
le prestre qui auoit nom ionathas
sen acourut a eulx. Et quand ado
nias eut veu le iouuenceau. et quil
leust dit estre porteur de bonnes nou
uelles il sapprocha et leur racomp
ta toutes les choses qui auoient es
te faictes de salomon et leur ouuri
la voulente du roy. Et eus en leu
re adonias sailli hors du mengier.
et li et tous ceulx qui y auoient este
semons sen fuirent. Lors adonias
qui doubta le roy pour ces choses ql
auoit faictes. fist faire au roy suppli
cacion. Et ainsy comme il teno
it la corniere de lautel du taberna
cle de dieu ou il sen estoit fuy pour
la paour du roy on le denunca a
salomon et comment adonias le
prioit quil receust de li le serment
et li promist que enuers li ne li sou
uendroit plus du fait quil auoit
fait ne ne li en feroit souffrir nul
le paine. Salomon adoncques
debonnairement li manda que il yis
sist hors et ne se doubtast dauoir nul
mal. Mais quil sceust tout pour
certain que se derechief il encommē

coit a faire aucune chose de nouvel. il
meismes seroit aucteur et cause de
sa pugnicion. Et adoncques quant
il li eust fait serement le rappella. Le
quel quant il fu venu et quil eut a
oure le roy salomon. il commanda
quil retournast a sa maison et ne se
doubtast davoir nul mal ains enten
dist a bien faire et pour son proufit
meismes. David doncques qui
voult demonstrer comment il avo
it fait son filz roy de tout le peuple
appella ensamble tous les princes
en iherusalem et nombra touz les
prestres et les dyacres de puis laage
de .xxx. ans iusques a laage de .l. et en
trouva .xxxviij. mille. Des quelx il
ordonna .xxiiij.^m. qui eussent la cure et
le soing de la fabrique de ledifice du
temple. et iuges du peuple avecques
leurs escripvains en ordonna .vi.^m. et
iiij. mille portiers de la maison de di
eu. et autant de ceulx qui chanteroy
ent ympnes a dieu en orgues et es
instrumens que david selon ce que
nous avons dit avoit institues.
David aussi devisa les prestres par
generacions. et quand il les eut sepa
res de la lignee de iuda il en trouva
.xxiiij. generacions. Cest assavoir
de la maison de eleazar .xvi. et de la
maison de ythamar .viij. David
doncques commanda que une chas
cune generacion administrast et ser
vist a dieu par lespace de huit iours.
Cest assavoir de puis un sabmedi
iusques a lautre. Et en ainsy toutes
les generacions prindrent leur sort
presens david et abiathar et sadoch les
prestres et tous les princes. Et la
premiere generacion fu descripte la
premiere. et la seconde aussy. et la ti
erce et ainsy par ordre iusques a la
.xxiiij.^e. Et ceste division permaint
iusques a ceste presente iournee.
David aussi fist de la lignee des dya
cres .xxiiij. parties. et par celle meisme
maniere selond leur sort servoient
ou temple. Car ainsy comme les
prestres lespace de huit iours admi
nistroient. ainsi faisoient ilz. Mais
ceulx qui estoient de la lignee de mo
yse il honnoura plus haultement.
Car il les fist gardes des tresors et des
vaisseaulx que les roys avoient a di
eu dedies. Il admonnesta doncques
tous ceulx de la lignee de levi. et les
prestres que de iour et de nuit ilz servis
sent a dieu selon ce que moyse leur
avoit commande. Et apres ce david
devisa son exercite en .xij. cohortes
ou grans compaignies avec leurs
ducs. et ordonna ceulz qui devoient
avoir cent hommes dessoubz eulx. et
ceulx qui en devoient avoir mille.
Donc une chascune cohorte ou com
paignee avoit .xxiiij.^m. hommes les
quelz il commanda a garder au roy
salomon par lespace de .xxx. iours de
la premiere heure du iour iusques a la
derreniere avecques ceuls du peuple qui
estoient ordonnez par dessus mille.

et ceuls qui lestoient par dessus cent.
Il ordonna aussy le iuge de une chas
cune cohorte celui le quel il iuga estre
bon et iuste. et les autres il ordonna
gardes des tresors des vines des chāps
et des bestes. des quelx les noms nest
pas necessite desauoir a mon iugemēt.
Quand dauid toutes ces choses
en tel maniere eut ordonne il appel
la dedens leglise les iuges des hebrie
ux et les princes des lignies et les
ducs des cohortes et tous ceuls q̄ par
la puissance du roy estoient en quel
conques fait ordene. Et lui estāt
en un hault trosne si dist a tous.
Mes freres ie vous veuil faire as
savoir comment moy deliberant de
edifier un temple a dieu ay appareil
lie grant plante dor et dargent. cent
mille besans. mais dieu le ma deffē
du par nathan le prophete. pour les
batailles que iay pour vous mene.
Car de locasion des ennemis iay la
destre main souillee. mais ce il a cō
mande a accomplir par mon enfāt
qui au royaume me doit succeder.
Or savez vous bien que comme
nostre pere iacob eut. xii. enfans.
De la lignee de iuda il ma ordōne
roy par dessus vous. Vous savez
aussy que ie ay eu. vii. freres et nulz
deulz griefment na porte de ce que iay
este par devant eulx esleuez au roy
aume. Pour tant prie ie mes
enfans que ilz ne facent point entre
eulx sedicion. mais que ilz sachent
que dieu a esleu salomon pour estre
roy ad ce que ilz obeissent a lui cōme
a son seigneur. Car a mes enfans
ne doit pas estre griefve la voulente
de dieu. et especialment quant a estrā
ge point ilz ne serviront. Mais sur
tiltre de la seignourie de leur frere qui
en honneur sera en toutes choses a
lui ils participeront pour tant ie p̄
a dieu et requier que ses promesses
soyent parmenees a bonne fin et be
neurete. et paix accroisse en toutes noz
provinces en tous temps dessoubz
mon enfant salomon si comme il
a promis a donner. Toutes ses
choses si seront fermes et auront lō
ne fin. se tu mon filz te veuls demō
strer homme iuste et debonnaire et gar
deur des loix anciennes. et se tu ne
le fais saches que tu auras plusieurs
maulx a souffrir. Quant le roy
dauid eut fine ces paroles il cessa. ma
is a la requeste de tous il bailla la for
me et descripcion et lordonnance du
temple comment les fundemens de
la maison seroient fais et la couver
ture. et quand grande et quele devo
it estre la haultesse et disposa quantes
vaisseaulx dor et dargent il li donoit
avoir. Et admonnesta salomon
par plusieurs paroles que en toute
diligence il feust songneux de leuure
et que les princes et les lignies des dy
acres laborassent tous ensamble a
venue luy. Car comme dieu en son
aage si leust esleu pour la fabrique

du temple et le eust esleue devant tous
au royaume ledifice ne li devoit pas
estre de grant valour. et especiaument
quand toutes choses estoient de luy
aprestees. comme plusieurs besans
dor et dargent et le boys. et les charpē
tiers. et les tailleurs de pierres et ma
cons. et les esmeraudes et autres pi
erres precieuses. et que ancores nou
vellement il offroit a dieu oblacion
autres trois mille besans dor trespur
a faire le conduit. et le chariot du tem
ple de quoy aussi le cherubin servoit fa
it pour soustenir larche de dieu.
Quand david eut tout ce dit et quil
eut offert son oblacion. les princes et
les prestres. et les chevaliers ensamble
offrirent oblacions grans et honnou
rables. Cest assavoir. v.m. besans dor
et. v.m. onces dargent. x.m. besans et de
fer moult de milliers. Et quiconqs
avoit pierres precieuses. si les offri
donna au tresor de dieu. Et de tou
tes ces choses estoit garde le filz du
nepveu de moyse qui avoit nō
iahiis. En toutes ces choses le peu
ple se esioissoit et david mesmes
voyant la diligence et la garde des
nobles et des prestres et des aultres
beneissoit dieu a aulte voix en le re
cognoissant estre le pere et le createur de to
tes oeuvres des choses divines et hu
maines es quelles il lavoit consti
tue roy et garde de la lignee des hebri
eux et de leur salut. Entre ces cho
ses il prioit et desiroit tout bien au

peuple et requeroit a dieu que son en
fant salomon eust pensee saine et
iuste et quil le gardast sain de tout
ennuy. En apres il commanda
que le peuple le beneist et loast dieu.
et tous sagenouillerent et aoure
rent dieu et rendirent graces et mer
cis a david de tous les biens que
lui regnant avoient eus. Lautre
iournee apres. pour faire sacrifice
david fist occire mil veaulx. et mil
moutons. et mille aigneaulx.
Les autres offrirent moult de mil
liers de ouilles ou de brebis. Et quāt
le sacrifice fu complet le roy david
eut solennite. ioye et leesce toute la
iournee avec le peuple. Et a la re
queste il; en oingnirent secondement
salomon de loile sainte et le firent
roy et ordonnerent sadoch evesque
de tout le peuple et menerent salo
mon en dignite et le firent seoir
ou trosne de son pere et des celle
iournee le peuple saccorda au roy sa
lomon. Apres petit de temps dd'
cheut en maladie et fut moult afoy
bli de ancienete. Et quant il scout
quil devoit mourir il appella salomō
son enfant et lui dist les choses qui
sensuivent. Saches mon enfant
que ie m'en voys paier le truage de
la mort comme les aultres et m'en
voys tout droit le commun chemin
de mes peres de ceulx qui ont este
qui sont et qui seront du quel
chemin il ne loist plus retourner

tourner ne venir que on fait en ce
monde. Donc moy ancores vi
vant et sachant que je suy pres de
la mort je te admoneste ce que par
devant na gueres te avoye dit. et
te conseille que tu soyes iuste en
vers tes subges et debonnaire. ad
ce que tu soyes agreable devant di
eu qui ta donne cest royaume.
Garde les commandemens de di
eu et les loys que par moyse il no(us)
transmist ou envoya que pour grace
que tu ayes ne pour ennemisties
ne pour convoitise ne plaisance ne
tourment. tu ne les lesses ne despi
tes. ad ce que en usant et trespassent
les loys de dieu tu ne perdes son amo(ur).
Et se tu es tel comme je te conseille
tu converteras en toy la providen
ce de dieu. et tel doit estre le recteur
et gouverneur de tout royaume.
Et je prie a dieu que nostre lignee
puist possesser en tous temps lempi
re. et que la principaulte et seignou
rie ne soit point muee ne donnee
a autre lignee mais que la nostre
regne pardurablement. Ram
bre toy de liniquite et de la cruaute
de ioab comment il a ocis deux p(ri)n
ces de ma chevalerie bons et iustes
meilleurs que li. Cest assavoir
abner le filz de ner. et amasam le
filz de iether des quielx la mort ven
ge comme il te sembleras bon. car
ioab a tousiours de puis este plus
riche et plus puissant de moy. et po(ur)
tant il a eschieve ma pugnicion.
En apres je te recommande les
enfans de bersalee que tu les garde(s)
songneusement en toute honneur.
Car saches que nous ne commence
rons pas la courtoisie ains leur ren
derons car leur mere ma tresbien
quant je men fuyoye devant la fa
ce mon filz absalon. En apres.
tu sces comment le filz de semei de
la lignee de beniamin en ma fuitte
me diffama. Mais quant je fu
retourne il vint a lencontre de moy
iusques au fleuve de iourdain et
me requist pardon et je li promis q(ue)
adonc de moy il navoit point de
mal. Enquiers de son fait raison
nablement et en fay raisonnable
pugnicion. Quand david le ro
y toutes ces choses eut dit a son filz
salomon. et que il li eust recomman
de ses amis. et ceulx que il savoit
estre dignes de pugnicion. il trespas
sa ou mourut apres ce quil ot vescu
lxx. ans. Des quielx lespace de. xl.
ans il regna sur toute la province.
Et devant lespace de. vii. ans il avo
it regne en hebron sur le peuple de
iudee. Cestui david fu un homme
tresbon et plain de toutes vertus q(ui)
affierent aus roys et a ceulx qui
ont la gouvernance du peuple. et
fu aussi fort plus que homme de so(n)
temps. Car es batailles que il
faisoit pour son peuple garder il a
loit devant tous les autres pour

enseigner ses chevaliers a fort labou
rer et combatre. Et estoit avecque e
ulx non pas en faisant le maistre
ou le seigneur. mais comme frere
et ami. Il estoit moult ydone a cō
siderer les choses advenir et dispen
ser les choses presentes. et estoit debō
naire et chaste et benigne envers ce
ulx quil veoit en misere iuste et hu
main en toutes qui appartiennent
a roy. Il ne deffailli envers dieu en
pou de choses se non de la femme urie.
et de ce il fu chastiez de dieu. Il lessa a
pres lui richesses innumerables telles
que nul roy par devant luy eut lais
sie. Quand donc il fu mort son
filz salomon lenseveli en iherusalem
honnourablement avecque toutes
les honneurs et les choses qui estoi
ent acoustumees en la sepulture de
un roy. Et mist avecque luy plusieurs
richesces dor et dargent. La quelle
grandeur de richesces pourra chascū
savoir par les paroles qui sensuivet.
Apres la mort de david ainsy q̄
mille hommes hircanus nomme
iehan qui fu filz de symon le frere de
iudas machabee. lui estant evesque
de la cite de iherusalem. quant elle
fu assise du siege de anthiocc. le roy
filz du roy demetrie. il li voult don
ner or et argent ad ce quil se depar
tist du siege. et que son excercite il
envoyast. Et pour ce que il ne pou
oit pas assambler si grant multitu
de de richesces. Il ouvri le lieu du se
pulcre david. Et quand il en eut
prins. iii.m. besans dor il reclost le se
pulcre moult diligēment. Et la
moitie des richesces il donna a anthi
occ. et ainsy il osta le siege comme
en apres nous declairons. Apres
ancores moult de ans passez. derechi
ef herode le roy ouvri un lieu pres
du sepulcre et y prist plusieurs riche
sces. Mais nuls ne prist trouver
le lieu ou le corps david estoit. Car
il fu enseveli en hault. et avironne
de precieux oingnemens et de choses
odourans en tele maniere que ce
ulx qui ouvrirent son sepulcre sen
tent bien lodour. Mais le corps
ne peurent trouver. Des choses
dessus dictes il souffisse tant comme
ad present.

Cy finist le .vii. livre des ancien
netes des iuifs selon la sentence de
ioseph.

Cy commencent les chapitles
du huitiesme livre de iose
phe. Le premier.
Comment salomon prist le roy
aume et occist les ennemis de david.
De la sagesse de lui de son ii.
entendement de ses paroles et de ses
richesses. iii.
Comment en iherusalem il edifia
le premier un temple a dieu.
iiii.
Comment les israelites apres la
mort de salomon firent roy un ser
gent appelle ierobam. et comment
une lignee demoura a ieroboam.
Comment susach le roy le .v.
des egypciens leva ses tentes contre
iherusalem. et quant il ot vaincu
la cite il transporta en egypte les ri
chesses et les escus que salomon a
voit fais. le .vi.
La bataille de ieroboam roy de isra
hel contre abiam filz de roboam. et
comment il eut victoire de lui. le .vii.
Comment un homme appelle ba
as occist toute la generacion de iero
boam et tint la seignourie.
le .viii.
La bataille des egypciens contre
ceulx de iherusalem regnant sur eulz
asaph. filz de abia et la victoire de
lost. le .ix.
Comment fu occise la generacion
de basam leber et son filz salach reg
nerent sur les israelites.
le .x.

Comment achab roy de damas et de
syrie la seconde fois se combati contre
achab. le .xi.
La bataille des ammonites et des
moabites contre iosaphat le roy de
israhel. et comment par le iugement
de dieu ilz perirent.
le .xii.
Comment achab le roy de israhel
en soy combatant contre les siriens
fu vaincu et mort.
Ce livre contient le temps de .C.
et .lxiii. ans.
Cy finissent les chapitles du .viii.
livre de iosephe.

Cy commence le .viii. livre de io
sephe de lancienete des iuifs le pre
mier chapitle.

Dauid eu ainsi de quan
tes vertus et de quants
biens il a este aucteur
a ceulx de sa lignee. et
combien plain de grant aage il est
mort nous lauons declairie ou li
ure deuant dit. Quand salomo
son filz ancores ieune enfant eut
prins le royaume de son pere. et fu
assis ou siege royal. tout le peuple
solennelment faueur. comme on
seult faire a un roy au commencer

ment de son royaume ad fin que ses
choses feussent tresbien gouuernees.
et iusques a sa viellesce il demourast
beneureement ou royaume. Mais
adonias qui viuant le pere auoit
attempte de occuper la haultesce du
royaume sen entra par deuers berth
sabee la mere de salomon. et lors elle
li demanda se il estoit venu pour au
cune peticion faire. en li promettant
que se il demandoit aucune chose. el
le feroit de toute sa voulente. A
donc adonias li dist. Tu scez bien
que pour mon aage et par la voulē
te du peuple le royaume a este mien.
Mais par le iugement de dieu il
est paruenu a ton filz salomon. ma
is ie te promet a le seruir tout pour
neant et a faire voulentiers les cho
ses iustes et qui seront de raison.
Quand il eut dit ces choses. il li fist
requeste que elle priast son filz et li
feist persuasion de li donner a femme
abisag. la quelle auoit dormi auec
ques dauid. Car il disoit que pour
sa viellesce il ne lauoit point cogneue.
mais ancores demouroit vierge. Si
li promist berthsabee que diligemmēt
elle vouloit labourer pour ceste besō
gne et de preste voulente elle en prie
roit le roy. Adonias soubz lespe
rance des nopces se departi tres lie et
tres ioyeux. Et quant il sen fu par
ti berthsabee ens en leure sen ala a sō
filz pour lui parler de ce quelle auoit
promis a adonie qui moult len
auoit suppliee. Quand son filz
le roy salomon la vidt venir il li
ala au deuant et lembraca et lame
na au lieu ou le siege de son royau
me estoit ordonne. et commanda
que vn autre siege feust mis a sa
destre. ou quel il fist seoir berthsabee
sa mere. Et quant elle fu assise elle
dist a son filz. Mon filz vueillez
moy octroier vn don que ie te demā
deray. et ne le me vueilles refuser cō
me chose difficile ne me lessier partir
de toy plaine de tristesce. Lors
salomon li dist que il vouloit accō
plir tout ce que il demanderoit pour
ce que cestoit saincte chose et iuste de
octroier a sa mere toutes les choses
que elle demanderoit. et par especial
a sa premiere peticion ou requeste.
si ne devoit point doubter que il li
refusast quelconque chose quelle de
manderoit. Lors elle le pria que
il donnast a femme a son frere ado
nie abisag la vierge. Ceste paro
le le roy prist a courour et lessa sa
mere en disant. Comment adonie
appetissoit les haultes choses. et se
merueilloit comment elle ne li req̄
roit aussi le royaume. quant elle
requeroit abisag estre donnee a fē
me a adonie comme au plus an
cien qui auoit ses puissans amis
ioab le prince de la cheualerie et abi
athar le prestre. Donques salo
mon enuoya banaian qui estoit
chief sur les gardes du roy. Et cō

manda que adonie feust occis.
Puis apres le roy salomon appel
la abiathar le prestre et li dist. Tu
denoyes nouvement morir. mais
pour tant que tu as travaillie sou
ventesfoiz avecques mon pere.
et que en ce pays tu apportas avec
ques li larche de dieu. Toutesvoy
es pour ce que tu as este de la partie
de adonie en conspirant contre mo
y. Je te propose ce tourment que tu
ne demeures plus ici ne deca en avant
devant ma face plus ne te monstre.
Mais ten va a ton pais a tes champs.
Ceste conversacion tant que tu vi
vras met a execucion. car tu as trop
grandement peche ne il nest pas iuste
chose que tu ayes plus la prestrise.
Ainsy doncques la maison ou
maisnie de ythamar filz de aaron le
prestre fu privee de lonneur de pres
trise pour la cause dessus dicte si com
me samuel le prophete lavoit devant
dit a hely et fu transporte a la maison
ou maisnie de phinees de la quelle
estoit sadoch. Car ou temps que
la prestrise trespassa de la lignee phi
nees a la lignee de ythamar. ou quel
temps hely la receut premierement.
ceulz ci en sont descendus qui estoi
ent princez de la prestrise. Car no
chir fu filz de ioseph le souverain
prestre. De cestuy ci fu filz ioatham.
de ioatham fu filz marcoth. de marc
oth fu filz asophi. de asophi fu filz
achicob. de achicob fu filz sadoch qui

du roy salomon fu premierement fa
it prestre. Lors ioab veant que
adonie estoit occiz fu tres espoventez.
Car il estoit plus favourable a la
partie de adonie que de salmon. Et
ce peril non mie sans raison il souspe
connoit pour la faveur quil avoit por
te a adonie et sen fuy a lautel. en cui
dant que la cautele de religion par la
pitie royale li proffitast et gardast.
Mais quant ce ci fu denuncie au
roy il envoya banaiam et comman
da que il le li admenast ad ce que selon
son iugement il en feist satisfacion.
Adonc ioab iura que il ne laiss
eroit point le saint lieu. ains y avoit
plus cher a morir que ailleurs. Quant
banaias eut ce ci raunncie au roy. sa
lomon commanda que la meismes
il li coupast la teste. et y receust la pu
nicion et la paine pour les deux prin
ces de la chevalerie. les quelx sans
cause il avoit occis et commanda que
son corps feust enseveli et que les pe
chies que il avoit faiz iamais ne par
tissent de sa lignie. En protestant
que il et son pere david estoient in
nocens de la mort ioab. Quant
banaias eut ce ci fait il fu constitue
prince de la chevalerie de tout lost. et
sadoch tant seulement il fist prestre
ou lieu de abiathar le quel il avoit
oste. Commanda aussi le roy salo
mon a semei que il edifiast une ma
ison en iherusalem et la il demorast
ne ne feust si hardi de passer le ruisse

an de sedron. Et se il li meschroit que
il le trespassast il encourroit la vengē
ce de mort. et sur ce il le estraint par
serement. Adonc semei eut grant
ioye du commandement de salomō
et li promist par son serement que
il habitoit son pays et habiteroit en
iherusalem. Mais quant trois ans
furent passes il ouy dire que deux de
sergens qui sen estoient fuiz demouro
ient en geth. Si y ala pour les que
rir. Et quant il fu retourne. et que
le roy sceust comment il avoit trespas
se son commandement et avoit brise
son serement le porta moult griefmēt.
Et lappella et li dist. Tu mas promis
que nullement ne me lauoyes ne ne
partiroyes de ceste cite en une autre.
Et pour tant tu ne te eschapperas po
int que ie ne prengne vengence de tō
serement. et aussi pour les paroles et
iniures que tu dis et feis a mon pe
re quant il sen fuioit. tu porteras
maintenant les paines. Sachs
donques bien que ceulx ne gaain
gnent rien qui ne sont pas tantost
pugnis pour leur iniustice. Mais
en tout le temps que ilz cuident que
ilz nayent rien a souffrir pour leurs
felonnies. leur paine croist et a plus
grant cause et a plus grant occasiō
elle est parfinee que par devant ilz
navoient peche. Et lors banaiā
par le commandement du roy occist
semei. Et quant salomon eut
ia le royaume en ferme possession.

et quil eut pugni tous ses ennemis.
il prist a femme la fille de pharaon
le roy des egypciens et edifia les murs
de la cite de iherusalem moult merue
illeux et plus fors que par devant
ilz nestoyent edifiez. et des lors en
avant en grant paix et en grant
tranquillite il gouuerna le royau
me. ne en nulle chose non obstant
sa ieunesce. il ne se demonstra estre ieu
ne a garder iustice. ne a garder les
loyx ne a avoir memoire des com
mandemans de son pere. Mais tou
tes les choses que font et doivent fa
ire ceulx qui sont parfaits en aage et
qui sont parfais en sapience entie
rement et singulierement il accom
plissoit. Il li prist aussi plaisance
de venir en hebron pour sacrifier a
dieu en lautel darain que moyse a
voit fait. Et en son sacrifice il offri
a dieu mille brebis. Et quand il
eut ce ia fait il sambla que il eust
grandement honnoure dieu. Car
en celle nuit li apparu par songe. et
li commanda que quelconques dōs
pour aultrement de pitie. il vouldro
it que il demandast. et il les li donro
it. Adonc demanda salomon. tres
bonnes choses et tres especiaulx les
quelles dieux li peust gracieusemēt
donner et homme prouffitablemēt
apperceuoir. ne ne li pria pas que
il li volsist donner or et argent ne
autres richesces comme seult faire
un iosne homme. les quelles choses

a moult de gens sont reputees mlt
grandes et estre dons de dieu tres
especiaulx. Car il pria dieu et
li dist. Sire. veuillez moy ren
dre et octroier saine pensee et bonne
prudence ad ce que ie puisse fayre
vray iugement envers ce peuple.
Et a ces peticions condescendi
la divinite et li promist gloire et
victoire de ses ennemis. et enten
dement et sapience telle que oncques
nul autre homme par devant li se
ust roy ou prince ne leut telle. et li
promist que par moult de temps
il garderoit a ses enfans et a ses
nepveus son royaume se il vivoit
iustement et se il li obeissoit. et se il
vouloit ensuir son pere david en
tresbons faiz et en tres bonnes eu
vres. Quant salomon oyr
ce a il se esveilla soubdainement. et
se leva et aoura dieu et sen retour
na en iherlm. et devant le taberna
cle il celebra a dieu sacrifices et ad
ministra a tous viandes. Ainsy
en ces iours devant li fu demene
un iugement. du quel fort chose
estoit de trouver le terme et la dif
finicion. Et la cause dont pour
ce iugement iay iugie pour le me
illeur comme chose necessaire de le
racompter. ad ce que en toutes
gens. ceste difficulte soit congneue et
manifeste. ad celle fin que se autre
foys leur avenoient nulles telles
choses. ilz peussent tantost getter
sentence samblable ainsi comme
a lymage du noble decret ou iuge
ment. Le iugement est cestui.
Que deux femmes qui demouro
yent et conversoyent ensamble. se
vindrent au roy salomon. et celle
qui se sentoit grevee commenca a
parler et a dire ces paroles. O.
sire roy dist elle. moy et ceste femme
habitions ensamble en une maison.
si nous avint que a un iour et a u
ne heure. nous enfantasmes toutes
deux. Mais quant la tierce iournee
fu passee. ceste ci en dormant sappuy
a trop fort sur son filz et par grant
violence lestraigny si fort quil mou
ru. et puis apres losta de ncoste soy.
et le prist et le apporta entre les bras
de moy qui dormoye. Et quant ce
veint au matin que ie vouls bail
ler la mamelle a mon filz ie ne le
trouvay vive. ains congneu que ce
stoit lenfant de ceste femme qui giso
it encoste moy trestout mort. et ie
maleureuse toute troublee et tou
te desconfortee considerant ceste cho
se. plus certainement apparceu la
mauvaistie qui mestoit faicte. Si
commencay a demender mon filz
a ceste femme. Mais ie ne lay peu
avoir. et pour tant sire ie sui ve
nue a toy a remede. Car puis que
ainsy est que nous demourons se
ules. et que nous ne doubtons
nul qui nous argue ne qui nous
tesmoigne. ceste ci puissamment le

deine. Quant elle eut dit ces cho
ses le roy demanda a lautre que el
le vouloit alleguer au contraire.
La quelle nya que elle eust fait ce
ci ainz disoit bien que son filz vivo
it. et que le filz de son adversaires
estoit mort. Et pour tant que nul
ne povoit trouver vray iugement
de ceste chose. ains les pensees de tous
estoient esbahies sur ce fait. Le
roy tout seul inopinablement. so
lu ceste question et commanda q̄
on li apportast lenfant mort et len
fant vif. et appella un escuier et li
commanda que il preist un couste
au tout nu et que les enfans feus
sent deviseз et que chascune delles p̄
ist la moitie de celui qui estoit mort
et la moitie de celui qui vivoit. Ma
is en iugement tout le peuple igno
rant se mocquoit de la sentence don
nee du iosne roy. Entre ces cho
ses la vraye mere sescria en priant
que ce cy nullement ne feust fait.
ainz avant feust baillie lenfant cõ
tret a sa compaignie. Car il li souf
fissoit ce disoit elle que lenfant ves
quist et quelle le veist combien q̄
le monde cuidast que il feust a lau
tre. Mais a lencontre. lautre estoit
appareilliee de veoir diviser lenfãt.
Et en oultre elle requeroit que la
vraye mere. feust livree a tourmẽt
et tourmentee. Adonc le roy cog
noissant les voix et les plaintes
de lune et de lautre. commanda q̄
lenfant feust rendu a celle qui raem
plie estoit de la vraye fontaine du
cuer. et qui reclamoit que lenfant
ne feust tue. Car il veoit bien que
elle estoit vraye mere de lenfant.
Mais il accusa et desconnu la ma
lice de lautre. La quelle veant ceus
son propre filz desiroit a veoir esta
int lenfant de sa compaignie.
Et ainsy tout le peuple loa ce grãt
exemple et le commencement de la
sapience et de la prudence de li. Et
de puis ce iour tous le honnouroy
ent comme celui qui avoit sens et
entendement divin. Ceulx ci
apres nommez estoyent princes
de la chevalerie et ducs en toute la
province. En la lignee de effraim
estoit prince vnc. ou pais de bethleē
estoit dechys. Adab eut soubz sa pu
issance une contree appellee doreńse.
et le pais devuiron la mer. et prist
a femme la fille de salomon. Mais
soubz ananie filz de bachi estoit un
tresgrant champ au quel fu adio
incte la terre qui dure de puis la.
iusques au fleuve de iourdain. Et
en oultre il avoit soubz soy galadi
te et gauladicem iusques a la mõ
taigne du liban. et. C.xl. citez tres
grandes et tresfortes. Gabiar gou
vernoit cesathine. Mais david
avoit la cure et le gouvernement
de toute galilee iusques a sydone.
et cestui ci avoit a femme la fille de
salomon qui avoit nom basime.

VIII

Banath eut soubz soy les contrees
dentour la mer qui sont assises en
uiron la cite dacre. Saluth auoit
soubz soy la montaigne de tabyrin
et du carme. et la basse galilee. Ma
is basam disposoit et ordonnoit le pa
is constitue iusques au fleuue de iou
dain. Asimei estoit ordonne a la sor
te de beniamin. Mais gabar auo
it soubz soy le pais assiege oultre le
fleuue de iourdain. Et sur tous ce
ulx a estoit ordonne un prince ou
un preuost. Et certes merueille
ux acroissement eut le peuple des he
brieux et la lignee de iuda se conu
ertirent a cultiuer la terre. Car quant
ilz furent en bone paix et en seurete.
et que par dedens ilz nentendoient
plus aus batailles ne aus tumul
tes. et en oultre ilz eurent acquis
la liberte que ilz moult desiroyent.
estoyent tous desattrempez a amasser
ou assambler sustances ou richesses
et tousiours les amassoyent. Mai
ntiers ducs auoit le roy salomon
qui gouuernoyent les terres des syri
ens et des estrangiers estandues ou
espandues depuis le fleuue de euffra
tem iusques en egypte et cueilloient
les grains des greniers. Les man
des aussy qui chascun iour estoient
apportees a sa table pour le mengier
royal estoient. ccc. muis de fleur de
farine. et a la table de salomon esto
it despendu .vj. muis. et .x. beufs
gras. et .xx. beufs de pasture. et .c.
aigniaulx gras. Toutes ces choses
estoient administrees sans celles que
ilz prennent a la chasse. Cest assa
uoir. Cerfs. beufs sauuaiges. et
uolailles. Mais aussi chascun iour
les estrangiers li apportoyent pois
sons a grant habundance. Il eut
aussy si grant multitude de charios
que il y auoit .xl.m crebes ou estables
de cheuaulx. mis soubz le coing ou a
tirer. Et oultre ces choses il auo
it .xij. hommes a cheual des quelx
la moytie gardoit le roy en ihrlm.
Mais les autres estoient dispars
ou espandus par les rues royaulx
ou ilz demouroient. Et celi meisme
duc a qui estoyent commises les des
penses de la table du roy administro
it aus cheuaulx leurs necessites et
les apportoit du lieu ou le roy demo
roit. Ainsy donc dieux donna si
grant prudence et si grant sapience
au roy salomon que il surmonto
it tous les hommes anciens. ne me
ismes aus egypciens qui sur tous
sont dis souuerains en sapience.
en un moys nestoit il pas compare.
Car il les surmontoit tous pour
sa tresgrant sapience. Car sa sapi
ence trespassoit aussi tous ceulx qui
lors entre les hebrieux estoient plus
reluisans et plus renommes en sa
pience. Les quelz nullement ie
ne trespasseray que ie ne les nomme.
La estoyent etham et heman.
et chalgal. et dardanus. filz ou en

sains de madians. qui en celi temps
reluisoient sur tous en science.
Composa aussi le roy salomon .v.^m.
livres tous de cantiques et de modu
lacions et en fist .iij.^m. tous de parabo
les et de similitudes. Car par un chas
cun genre darbres il dist une parabo
le des puis hysoppe qui est une petite her
be. iusques au cedre qui est un grant
arbre. Semblablement aussi
il disputa des autres choses terrien
nes. et des bestes de lair. Car de nul
le nature qui feust il neust ignorance
ne nulle il nen lessa a examiner. ma
is de toutes il disputa. et de sa propre
discipline exposa clerement leur estre.
Mais aussi dieux li donna vertus
contre les dyables dexposer et de racom
ter au prouffit des hommes les ars
et les besongnes de en estre delivre et
de instituer enchantemens par les
quelz telles maladies sont adoulcies.
Il trouva aussi la maniere des
conjuracions par les quelz les dya
bles sont contrains de yssir des gens.
et des lors de non y plus retourner.
Et ceste cure et maniere de garison
de nouvel faicte a nous doit estre re
putee de moult grant value. Car
iay veu a mes yeux un homme de
nostre gent qui avoit en nom elea
zarus qui present vaspasian et ses
enfans. ses princes et tout son ost
ensamble guerissoit ceulx qui estoy
ent tourmentes du dyable. la ma
niere de la medicine fu ceste ci. Car
il mist aus narines de celui qui estoit
tourmentez du dyable. un annelet
ou quel dessoubz le signacle avoit
une racine que monstra salomon.
Puis aprez il trahy hors lennemi
par les narines de lomme qui odou
roit lannelet. et soubdainement
lomme chei a terre. Aprez il le con
iura en li mettant au devant le con
iurement de salomon a ce quil ne
retournast plus a li. Cest assavoir
les cantiques ou dictez quil avoit
ordonnez a dire sur li. Adonc elea
zarus voulant satisfaire et prouver
a ceulx qui la estoient presens. que il
avoit ceste vertu. mettoit devant eulx.
ou un calice ou coupe ou une paelle
plaine deaue. et commandoit a len
nemi que quant il seroit yssus hors
de lomme il enversast ce dessus des
soubz le vaissean ou estoit leaue. et
a ceulx qui le regardoient il donnast
demonstrance que il eust lessie lomme.
La quelle chose faicte la sapience de
salomon apparu a tous telement
que tous congnoissoient la nature et
la religion de la grandeur de li. ne a
nul vivant nestoit celee la vertu que
avoit le roy de toute chose existent
soubz le soleil. Ces choses disant
je sui contraint.

Le second chapitle du .viij.^e livre

Quand hyram le roy
le roy de tyre oy dire
que salomon succedoit
a son pere david ou ro

raume. sen esleesca tresgrandement.
Car moult avoit este amis de david.
Si envoya par devers li. en soy es
ioisant pour ses biens presens. en le
saluant. Adonc salomon li envo
ya lettres contenans ces choses. Le
roy salomon au roy hyram salut.
Saches que mon pere voult edifier
a dieu un temple. mais pour les ba
tailles quil avoit souvent dieu le li
deffendi. Car onques ne cessa dieu
de estaindre et aneantir ses ennemis
iusques atant quil les li eust tous
soubzmis et rendus tributaires.
Mais ie rens graces a dieu pour
la paix presente. au quel puis quil
li a pleu de moy appeller. ie ne me
doubte point de edifier un temple. car
il meismes dist a mon pere que par
moy ceste euvre seroit acomplie.
Pour la quele chose ie te prie que tu
deignes envoyer aucuns de tes hom
mes avecques mes sergens qui
puissent et sachent soyer bois. Car
les sydoniens sont mieulx apris et
plus expers a soyer forests que ne sont
les nostres et tel loyer ou guerredon
que tu iugeras ie donray a ceulx qui
trancheront les bois. Quant hy
ram eut leue ceste epistle. il se delicta
moult es choses qui dedens estoient
escriptes. et rescripst a salomon par
ceste maniere. Le roy hyram au
roy salomon salut. Dignement est
ce digne chose que dieu soit beneis
de ce quil a donne le royaume de ton
pere a toy qui es sages homs et adour
nes de toute vertu. Mais en toutes
ces choses ie me delicte. et tresvoulen
tiers ie te administreray toutes les
choses que tu mas mande. Car ie
feray trancher grant multitude de bo
is beaulx et longs de cedres et de cypres
et par mes sergens mesmes les en
voyeray a la mer en leur comman
dant quilz facent nefs. et que ilz na
vigent et en quelconque lieu que
tu vouldras ils les mettent. a ce
que plus a ton aise tu les faces por
ter en iherusalem et toy meismes de ces
choses soyes soigneux. Et de ces e
pistles les rescrips ou copies ont este
gardes iusques a maintenant. non
pas tant seulement en nos livres.
mais aussy es livres des tyriens. et
se aucuns les veult entierement sa
voir et cognoistre. prie a celui qui a
la garde des sepulcres communs de la
cite de tyre et il trouvera quilz sont
samblables et consonans a ceulx que
nous avons ci fais et recites. Ain
sy iay dit ces choses. Car ie vueil
que ceulx qui les liront sachent bien
et cognoissent que nous ny avons
riens mis qui ne soit vray. Ne nous
ne voulons pas eschever en mettent
ceste ystoire nommie de choses apparens
vrayes ou de choses decepvables ou
delectables que examinacion nen so
it faicte. Ains ad ce que on nous en
croye. nous le requerons et prions
que nullement ces choses ne soyent

receues sans estre diligemment espru
uees. Et se par demonstrances mani
festes nous ne moustrons la uertu
de ceste uerite. Ainsi le roy salomō
quand les lettres du roy de tyre eurēt
este apportees. et quil les eut leues.
louoit tresgrandement la uerite et
la faueur quil li donnoit et li recom
pensoit les choses quil li auoit requises.
Car le roy salomon enuoyoit tous
les ans au roy hiram. ii^e. muis de
froment et. x. bats dolie. Batus est
une mesure qui tient. lxxii. sexteris.
Et celle meisme mesure de uin il li
donnoit. Et par ceste largesce les a
mitiez de hiram et de salomon eurēt
moult fort. Et iurerent lun a lau
tre que elles dureroyent a tous tēps.
Adonques le roy salomon bail
la a tout le peuple les treus ou paie
mens de. xxx. mille ouuriers. ad ce
que a moins de paine et a moins de
labeur louuraige feust acompli.
pour la multitude des ouuriers. les
quelx il deuisa tressagement. Car
chascun moys il en faisoit. x^m. tren
cher
boys en la montaigne du liban et
puis sen retournoient. et lespace de.
ii. mois ils se reposoient en leurs
maisons iusques atant que de re
chief le temps ordene. les autres. x^m.
eussent acompli leur ouuraige. et
ainsi aduenoit que au quart mo
ys les premiers retournoyent de
rechief au labour. Et sur tous
ces labourens fu institue regardeur

un homme appelle adoram. Et en
oultre de ceulx que dauid li auoit
lessiez pour porter les pierres. et lautre
matiere a ledifice en y auoit. lxx^m.
hommes. et de ceulx qui tailloyent
les pierres. iiii^{xx}. mille. et de ceulx q
estoient ordenez regardeurs sur ce
ulx ce. iii^m. iii^c. Les quelx tous hasti
uement tailloyent les pierres bōnes
et conuenables pour les fundemēs
du temple. Mais premierement
ils les polloyent et ordonnoient es
montaignes. et puis les apportoiēt
a la cite. Et ces choses estoient fai
tes non pas tant seulement des ou
uriers de la prouince. Mais aussi
des ouurier que le roy hyram li a
uoit enuoyes.

Le. c. iii^e. chapitre du. viii^e. liure.

Adonques salomon
commenca a edifier le
temple. le quart an de
son royaume. ou secō
moys qui est nomme des macedo
niens artenusia. des hebrieux hy
aro. lan. lii^e. que les enfans de ysra
hel yssirent degypte. Mille. v^c. xx. ās
apres ce que abraham uint de me
sopotamie en la terre de chanaam mil
le cc. iiii^{xx}. ans apres le deluge. Mais
depuis adam le premier pere iusqs
a ledification du temple salomon
estoient ia passez. iii^m. C. et deux ans.
en la quele tempeste il commenca
a edifier le temple. Ou quel temps
le roy hiram auoit ia tenu. xi. ās

le royaume de tyre. Mais de puis
la condicion de tyre iusques a ledifice
du temple y auoit de temps. ii^c. xl.
ans. Donques le roy salomõ
mist les fondemens du temple en
trop grant parfundeur de terre de pi
erres tresfortes et qui pouoient du
rer long temps. et qui aussi estoiẽt
egualment ioinctes lune a lautre
et en terre egalment ou dun egal
assiges comme pauement pour estre
plus fortes a soustenir le temple
sur edifie et ad ce que elles estoient
mises en bas lieu et a terre. elles peus
sent mieulx sans deffaillir soustenir
la grandeur ou charge qui leur esto
it imposee ou surmise auecques la
haute precieuse. Les quelx funde
mens ne deuoient soustenir autre
charge fors que les autres choses q̃
estoien esleuees a si grand haultesce
que il sambloit un monde tant grã
dement estoit edifie. Ainsy il eleua
le temple edifie de pierre blanche ius
ques a la chambre du quel la haulte
ur fu de. xxx. coutes. et la longueur
de. lx. tant seulement. mais la lar
geur estoit de. xx. coutes. Et sur
cest edifice en auoit un aultre edifie
de egal mesure. et ainsi toute la haul
tesce du temple estoit de. vi^{xx}. coutes.
et estoit tournee deuers orient. de q̃
lentree auoit. x. coutes de long. et
vi^{xx}. coutes de hault. Il edifia aus
si alenuiron du temple. xx. petites
maisonnettes qui par leur circuĩ

tacion enuironnoyent par dehors
toute lespace du temple. Car il di
sposa tellement leurs entrees ensã
ble. que de lune on entroit en lau
tre. Et chascune de ces maisons a
uoit. v. coutes de large et autant
de long. mais elles auoyent toutes
xx. coutes de hault. Et sur ces ma
isonnettes estoyent edifiees autres
maisonnettes. Et derechief sur ycel
les en estoient edifiees dautres egales
en mesures et en nombres. en tele
maniere que ces meismes de par des
sus auoient autelle haultesce cõme
la maison damlas. et la maison de
hault nestoit pas enuironnee de e
difices. Ces maisons haultes
auoient couuerture de cedre. Car
cestoit une bien propre couuerture
a tous iours durer sans pourretu
re. Mais le tect des autres maisõs
estoit commun auecques grans
trefs qui la couuerture et tout tou
choient en tele maniere que les pa
rois moyennes atachees de ces trefs
en estoyent plus fermes. Les
chambres qui estoient dessoubz les
trefs il fist faire de ces meismes bois
debrousses de euure entrelacee et ueс
tus dor. Les paroiz il fist aourner
de tables de cedre et puis dorer. en
tele maniere que le temple reluisoit
tresfort. et les faces de ceulx qui en
troyent ou temple resplendissoiẽt
de la lumiere de lor qui la estoit.
La fabrique de toute la mayson

fu confecte par grant art de pierres
polies et artificieusement composees
et ordonnees clerement. si que a ce
ulx qui ledifice consideroient nappa
roit enseingne de maillet ne de quel
conque autre instrument de ouuri
er. Mais encore sans ce a estoit tou
te la matiere si conuenablement em
ployee et assamblee que ce samblo
it mieux fecte par naturele armonie
que par neccessite ou moyen de ferre
mens. Et pensa le roy faire la mõ
tee de la maison deu hault par le lar
ge du mur. Mais il nauoit pas si
grant largeur vers orient comme
la maison dedens. et pour ce a coste
estoient les entrees par petites portes.

Le temple tout par dedens il
vesti de bois de cedre fort ensamble
atachies. et ce a il faisoit pour dõner
aus parois plus grant garniture
et plus grant force. Il deuisa le tem
ple aussi. en deux parties par tele ma
niere que la partie de dedens auoit.
xx. coutes de longueur et lautre par
tie auoit de longueur. xl. coutes.
En la paroit qui deuisoit la may
son dedens du demourant du tẽple
il edifia portes dor moult espesses et
y fist mettre diuerses hystoires enta
illiees et bien ornees. et pendi deuãt
les portes voiles fais et pains de di
uerses fleurs et couleurs. Cest as
sauoir de iacincte de pourpre. de san
guin et de bougran tresnoble et tres
reluisant. Et dedens lentree qui a
uoit de largeur. xx. coutes et autant
de longueur. Il mist et loga deux che
rubins dor tres pur. Chascun de ces
cherubins auoit cinq coutes de hau
tesce. et deux de aelles de ces cherubins
estoient estendues en la grandeur de
cinq coutes. et pour ce ilz naloient
pas loings des cherubins. Et ainsi
de leurs aelles lun touchoit la paro
it tournant vers le midi. et lautre
la partie mise vers aquilon. Et les
autres aelles qui yssoient de ces che
rubins couuroyent lautel qui esto
it mise ou milieu. Mais quelx
furent ces cherubins. nulz ne le scet
dire ne racompter. Il fist aussi le pa
uement du temple de quarreaux do
rez. et mist ou portail du temple por
tes selon la haultesce du mur qui a
uoit. xx. coutes de large. et les fist ẽs
bien dorer. et a ce que briefment ie
die verite il ne lessa partie du temple
dedens ne dehors qui ne feust doree.
Il couuri aussi ces portes comme cel
les de dedans de voiles diuersement
parees. Mais la porte du porche nauo
it rien de ces choses. Le roy salo
mon enuoya a hyram le roy de tyre.
et eut de li un ouurier nomme hy
ram qui auoit sa mere de la gent de
neptalim. et son pere auoit nom
urie de la lignee des israhelites. Et
cestui a estoit en toute euure apris
et enseignie. Par especial il estoit
tres bon ouurier en or et argent. et
airin. et par cesti a furent toutes

VII

choses disposees ou temple a la nou
uelle du roy et par diuers ouurai
ges. Cest ouurier thyram fist .ij.
coulompnes de arain auecques
gouttieres ou conduis cauez du lar
ge de quatre doye. et sestendoient en
hault le long de .xviij. coutes et a
lenuiron .xij. et mist dessus chascu
ne coulompne chapitraulx de arain
couuers de fleurs de lis. en la haulte
sce de cinq coutes. et dessus ces cou
lumpnes auoit aussi comme rays
ou chaines faites darain qui cou
uroyent les lis et chapitraulx des co
lumpnes. Et de ces rays ou chaines
pendoient .ij. pommes de grenade.
Il establi lune de ces columpnes en
la partie destre deuant la porte ou por
che du temple et lappella la chambre
ioachim. et lautre il mist en la parti
e senestre. et lappella booz. Il mist
aussi ou establi ou porche. une mer
darain faicte a la samblance dune
demie espere. Le quel ouuraige dara
in pour la grandeur de li estoit appel
lee mer. Car il estoit aussi comme
un grant vaissean a mettre vin qui
est appelle en latin. cantarus ou cra
ter. La quelle mer ou le quel vais
seau. de puis un anglet iusques a
lautre auoit .x. coutes mesurez dya
metralment. Cest assauoir par une
droitte ligne menee dun anglet en
passant par le centre iusques lautre
anglet. et la grosseur ou espesseur
de ceste mer estoit de quatre doye.

Et ceste mer ou ce vaisseau auoit
ou milieu de sa concauite ou parfon
deur un fons de ouuraige tout destre
in ou auironne de .x. couronnes.
le quel fons auoit une coutee de grant.
A lenuiron de la quelle mer auoit
.xij. veaulx. iij. par deuers une chascu
ne region. Cest assauoir .iij. regar
dans a aquilon. et .iij. a midi. et .iij.
a orient. et .iij. a occident. Desquelx
les dos regardoient dedens et sur
eulx estoit assize demie espere dont la
rondesce tendoit dedens et tenoit ce
ste mer .iij.m. bates. Cest assauoir .c.
et .l. mille muis. car chascune bate con
tient .l. muis. Il fist aussi dix sieges
ou seuls darain quarrez pour souste
nir le vaissean dont chascun auoit
.v. coutees de large. .iiij. de hault et .vi.
coutees de long. et ainsi cest ouura
ge fu conclus principalement. Et
sur ces sieges ou seuls auoit petites
coulompnes qui estoient tellement
aournees ou disposees que leurs quar
nes estoient ioingnans aus quarnes
des sieges. et si auoient de toutes
pars les costez des sieges couples a
eulx. et estoient deuises en .iij. Et
chascun de leurs lieux ou costez auo
it ses painctures. Car en un lieu a
uoit painct un lyon. en lautre un tau
reau. en lautre une aigle. Et sam
blablement par les costes des petitez
columpnes auoit telles painctures
qui estoient faictes aussi comme de
petitez couronnes ou de petis cercles

tramblans. ou branlans. appellez en
latin plecte. dont la haulteur estoit
dune coutee et demie. Si estoit m̃
ueilleuse chose de regarder la rondesce
des roes qui estoient a chascun siege
et comment elles estoient prinses
et ioinctes au costes des sieges ou si
eils. Mais les anglez ou les bous de
dessus estoyent conclus ou deffens
de bestes qui auoient les espaules ou
les mains estendues. sur les quelles
seoit et estoit mis le fonds du uesseau.
Cest a dire quil estoit assigie sur les
mains de laigle et du lyon. la quel
le chose estoit si proprement appliq̃e
en soy meismes quil sembloit par
une maniere quil feust ainsy fait
naturelment. Entre ces choses
aussi la auoit arbres de palmes qui
estoient prinses. de cest ouuraige dõt
estoit fait le. x. siedges. Il fist aussi. x.
mers rondes darain des quelx un
chascun contenoit. xl. mesures chas
cune de. xxx. muis. et estoit leur haul
tesce de. quatre coutes. et autant de l
piece auoit dun bout de lun iusques
au bout de lautre. Il mist ces mers
sur. x. parties du fondement ou du
pauement qui estoient appellez mel
comichu. et en ordonna cinq en la
senestre partie du temple qui estoit
uers aquilon. et autant ou couste
destre en la partie du midi. qui regar
doient uers orient. Et ordonna que
la mer darain feust plaine deaue ad
ce que les prestres qui entreroyent
ou temple y lauassent leurs mains.
Et aussi leurs piez quant il deuoi
ent monter uers lautel. Et ces au
tres. x. petites mers samblablement
il fist emplir deaue pour lauer les pie
cez de dedens les bestes. et aussi leurs
pieds que len deuoit mettre ou sacri
fice. Il fist aussi un autel dor qui a
uoit la longueur de. xx. coutes. et au
tant en largeur. et en haultesce. x. et
et estoit pour celebrer les sacrifices. et
pour ce il fist faire uesseaulx darain. et
auecq ce grans pots larges comme
chaudieres et paelles et trepiers. et
toutes ces choses il fist faire darain.
de quoy la resplendisseur et la beaute
estoit samblable a or. Le roy aus
si fist faire grant multitude de tables.
de quoy lune entre les autres estoit
doree trescelle. et sur ceste estoient mis
les pains de dieu. Et decoste ceste ci
en auoit. x.ᵐ. dautre maniere faictes.
Sur les quelles gisoient les uesseaulx.
Cest assauoir les phioles et les hanap.ᵐ
et de ces uesseaulx. il en y auoit. x.ᵐ. dor.
et dargent. xl.ᵐ Il fist aussi. x.ᵐ. chande
liers selon le commandement de mo
yse. et en ordonna un alume ou tem
ple toute la iournee selon la loy. Et
y fist faire une table sur la quelle
estoient les pains. et ceste regardoit
a la partie du temple uers aquilon.
Et au contraire le chandelier quil
auoit ordonne uers la partie du mi
di. et entre ces deux choses auoit mo
yen un autel dor. Ceste maison

auoit tous ces uesseaulx. la quelle es
toit de. xl. coutes. et dedsis la basse ma
yson auoit un noyle ou lardre si esto
it mise. Le roy fist. iiij.m. petiz uesse
aulx a mettre uin. et. x.m. phioles dor.
et dargent au double. Il fist aussi fa
ire. iiij.xx. mille platines dor. sur q
y la farine estoit espandue pour off
frir. et dargent en fist faire au double.
Et. l. mille auchis dor en quoy ils
faisoient leuein de farine et duile.
et dargent en fist au double faire.
Et si ordonna a offrir les mesures
de farine selon la loy de moyse. Il fist
aussy. x.m. thurribles dor en quoy on
offroit lencens. et en fist faire. l. aul
tres en quoy on portoit le feu du grant
autel au petit qui estoit ou temple.
Mil cotes de prestre pour euesques il
fist faire aueuques lappareil dessus
les espaules et qui pent aus piez. et
aueuques pierres precieuses. Et la
couronne en la quele moyse auoit
escript ou entaillie est une qui enco
re iusques au iour dhui est demou
ree. Les robes pour les prestres
estoient faictes de bougran et y auo
it. x.m. ceintures de pourpre. et. ii.m. mil
le. Buisines selon le commandement
de moyse. Il fist aussy. x. mille robes
de bougran pour les chanters qui chan
toyent les hympnes et les orgues
fist faire de tres precieux metail.
Toutes ces choses que nous auons
dictes. salomon edifia largement
et a grant magnificence a lonneur
de dieu. et ne se moustra pas escher.
mais usa de grant largesse quant
aus aournemens du temple et les
mist aueuques les tresors de dieu.
Apres il enuironna le temple
tout autour dun edifice qui est pro
prement appelle gison en hebreu. et
en langue latine est appelle closture
ou chancean qui auoit. iii. coutes
de hault a ce que aus autres il em
peschast lentree du temple. et quil
apparut que ce la tant seulement
aus prestres appartenoit. Mais p
de hors le temple il edifia une autre
sale faicte toute quarree. a la sambla
ce dun quadrangle en la quelle il es
leua tresgrans et larges portaulx en
y ordonnant portes haultes et amples
par toutes les quatre parties du mon
de. Les quelles toutes par les quatre
cornes regardoient a un chascun
uent du ciel. Et en ce saint lieu
entroyent tous les peuples qui esto
ient et qui gardoient les choses app
tenans a la loy. Et pour certain
ceste sale estoit faicte de merueilleux
ouurage et en tout estoit si singu
liere que raison ne pouoit surmon
ter la contemplacion de la uision
de li. Il edifia aussi par dehors ou
par dessus ceste. une autre sale. car
il fouy en terre si parfundement q
pour la haulteur infinie et sans me
sure. il ne pouoit regarder ou parfont
quil neust paour. et leua louurage
a. iiij.c. coutes de hault. et fist ledifi

ce de ceste sale egal a la haultesce de la
montaigne ou estoit edifie le temple.
Et pour tant ceste sale qui estoit fai
te par dehors en lair estoit egale au
temple. Mais la sale de par dehors
il environna de porches ou galeries.
es quelles il fist .xii. coulumpnes
de pierres naturelles. qui les souste
noient. Des queles galeries les cou
vertures ou les ars estoient de cedre.
Mais les lambruis ou voutes esto
yent curieusement peinctes. Et a
toutes ces choses il fist sieges darget.
Donques quant le roy salomō
en lespace de .vii. ans eust acompli
ces ouvraiges en grant magnificen
ce et en grant beaute de edifices et
des sains misteres du temple. en de
moustrant si grant habundance de
richesces et si hastive expedicion que
chascun qui regardoit toutes ces cho
ses ne cuidast mie quil peust a paine
avoir acompli en long temps ce q̄
briefment et en brief temps il semble
avoir acompli et termine. Lors
le roy salomon escripst aus princes
et aus anciens des hebrieux en leur
commandant quils assamblassent
tout le peuple en iherusalem. les q̄lx
finablement a paines furent assem
blez ou moys .vii.e le quel en la lan
gue des hebrieux est appelle thesri.
mais des macedoniens il est appelle
yperveretheus. Car aussi en celui
temps sinvient la feste quilz appellēt
scenoplegie. cest a dire en langue la
tine posicion ou dedicacion de taberna
cles. La quelle feste est assez haulte et
singuliere aus hebrieux. Donq̄s
les dyacres porterent larche de dieu et
le tabernacle que avoit fait moyse.
et tous les vesseaulx fais pour les
misteres des sacrifices de dieu et les
misdrent ens ou temple. Et le roy
salomon aloit devant et tout le peu
ple le sivoit avecques offrandes et les
dyacres qui emplissoient tous de sacri
fices et de moult de sang et portoyent
encens sans nombre et grant multi
tude de offrandes tant que lair de tous
costez en estoit si plain que loudeur
et la fumee en venoit iusques aus
veulx qui estoient longs deulx a de ce
que ilz cognceussent la venue de dieu.
et quilz creussent que ce temple esto
it habitacion de dieu selon loppiniō
humaine. qui prochainement li esto
it advir. Car onques ne cesserent
de dire hympnes de mener les choros
iusques atant quilz parvendrent
ou temple. Donques par ceste
maniere larche de dieu fu portee ou
temple. Et quand ilz la deurent
mettre en la maison ou oratoire
de par dedens qui est appelle sancta
sanctorum. lors le menu peuple se
parti. et tant seulement les prestres
qui lavoient premierement appor
tee lassiegerent entre les deux cheru
bins qui lembracoyent et couvro
yent de leurs aelles. Car elles esto
yent en tele disposicion fainctes de

lommier quelles la gardoyent par maniere dun tabernacle et dune chambrette. Et en ceste arche navoit autre chose fors que les deux tables de pierre. en quoy estoyent retenues et escriptes les .x. paroles que dieux dist a moyse en la montaigne de synay. Mais le chandeler et la table. et lautel dor. ilz assiegerent ou temple devant lentree du sainctuaire en ces meismes lieux es quelz iadiz ilz estoyent mis ou tabernacle et administroyent les sacrifices de chascun iour. Mais lautel darein il establi devant le temple contre les ianues. par ainsy que quand elles estoient ouvertes il loysoit aus veans de regarder les sacrifices et les grans richesses et habundances doffrandes. Mais tous les autres vaisseaulx. il assambla et les recondi ens ou temple. Et quant les prestres eurent constitue toutes choses qui estoient a fere environ lautel. ilz sen yssirent lors. Et lors soubdainement survint une nue nonmie tenue ne plaine de pluye comme il seult advenir ou temps dyver. ains sespandi et attrempeement decourru et rempli tout le peuple. et tellement obumbra ou umbragea les faces des prestres. quilz ne se povoient veoir lun lautre. La quelle nue donna aus pensees de tous une fantasie et opinion aussi comme se dieux feust descendus ou temple. et voulentiers y habitast en tous eurent telle opinion.

Le .iiii. chapitre du .viii. livre

Le roy salomon se leva du lieu ou il estoit assis. et dist a dieu paroles quil savoit bien devoir estre dictes a divine nature en disant ainsy. Sire dist il nous savons bien de long temps que ta pardurable maison la quelle toy meismes as forgee et edifiee. cest le ciel et la terre. et la mer ensamble. Et comme toutes ces choses nullement ne soyent souffissans a toy. Iay edifie ceste mayson a ton nom a ce que nous y sacrifions et envoions pour sacrifier offrandes. et que nous les envoyons en lair. Car nous nous fions que combien que tu soyes presentement avecques nous nullement tu ne es eslongie de tes sieges. Et pour ce fire a ce que tu voyes et oyes toutes choses. ne te depart point du lieu ou quel tu habites maintenant. Mais soyes prochain a tous. et en la pensee dun chascun soyes tousiours present et nuit et iour. Et quand salomon eut dit ces paroles a dieu il se retourna devers le peuple en leur manifestant la providence de dieu. et la puissance de li. comment il avoit devant dit a david son pere toutes choses devoir advenir. comme plusieurs estoient ia advenues. et encores les autres estoient advenir. Et comment ains

si deuant quil feust ne. il li auoit im
pose son nom. et dist que il li edifiero
it un temple. et le premier apres la
mort de son pere il regneroit. Et
comme toutes ces choses selon la pro
phecie soyent acomplies. Je nous
prie que nous tous beneissiez dieu. &
en nulle chose ne nous desesperes de
ses promesses les quellez il nous a
faictes et denunciez pour nostre feli
te. Mais creez que toutes les choses
qui ne sont passees seront ancores
acomplies. Et quand il eut dit
ces choses au peuple il estendi les ma
ins a dieu. et le pria en li disant.
Certes sire: cest chose impossible que
les hommes puissent recompenser
a dieu dons deubz et souffisans pour
les choses quilz ont desseruy et receues.
Car la diuinite na besoing de nulle
chose. ainz est tousiours la souuera
ine sur toute recompensacion des cho
ses. Car en ce sire que par toy nous
sommes fais et fourmes meilleurs
que les autres bestes. nous en beneis
sons ta maieste. et pour les biens que
tu as donne debonnairement a la lig
niee des hebrieux. Il nous est necces
site de ten rendre graces. Car nous
ne desirons ne souhaidons a auoir
nul plus propice que toy qui es
nostre dieu. si en louons ta deuocion
que tu as eu enuers nous par la uo
ix la quelle nous auons de lair et que
nous sauons de long temps quentre
es oreillez de ta maieste. par celle nous

te rendons graces. et premierement
de ce temple. le quel de chose uisible
tu as esleue a si grant gloire.
Vous aprez sire ie te loe pour moy
meismes a qui tu as donne toutes
choses iusques a ceste presente iournee.
selon ce que elles ont este dictes de to
y et denoncees. Si te suppli que do
res en auant tu me admenistres
toutes les choses que tu seuls donner
aus hommes qui de toy sont honnou
rez. et que tu acroissez et garnisses
de tous biens nostre maison selon ce
que tu as promis a dauid mon pere
en son uiuant. et meismes quand
il deubt mourir. et que le royaume
demeure auec nous et que en lon
neur de toy nostre lignee resplendis
se dinfinie successions de roys. Don
ne nous donques sire. ces choses a
souffissance. et ottroye a mes enfans
uertu qui te soit aggreable. Mais
oultre ces choses ie te prie que aucu
ne partie de ton saint esprit habite
en ce temple ad ce que tu sambles es
tre en terre enuiron nous. Car uo
irement ceste habitation est trop pe
te quant a toy. et aussi est tout ce que
est soubz le ciel. et pour ce ie te prie que
tous habitans en terre et de toute ha
bitacion de merueilles tu gardes cest tem
ple qui est tres petit. et li ueuilles don
ner ayde comme a ta propre possession.
Je te supplie samblablement que
se aucune foys ton temple pecle par
quoy leur seuruiengne aucune tre

mauuaise playe digne a leur pechies
et par toy enuoyee a leur terre ou bre
haignete ou corrupcion. ou famine
ou aucune samblable passion la ql
le tu seulz iustement enuoyer a ceulx
qui enfraignent ou trespassent ton
commandement se le peuple sassamble
et uient a reffuge a ce temple en toy
priant quil soit sauue et deliure de te
le pestillence. leur soyes doulz et essau
cable. et comme habitant ens en ce
temple leur donne misericorde. et les
deliure du mal de leur misere. Mais
ie ne prie pas que tu donnes ce a tant
seulement aus hebrieux. mais aus
si a ceulx qui pechent es contrees de
toute la terre qui uiendront a ce
temple ou de quelconque lieu qui te
requerront pieu(s)es pour aucun bien.
Tu debonnaire les exauce et leur
ottroye les choses que ilz te requerront
ad ce que par ainsy tous cognoissant
que tu as uoulu de nous a toy estre
faicte une maison. Ne nous ne so
yons pas si inhumains naturelment
que nous iugeons ou reputions es
tranges ceulx qui ne sont pas de no
stre lignee. Ains te prions en sup
pliant que a tous generalment tu
ueuillez donner ton ayde et uoulen
te de bien faire. Et en disant ces
choses il se ietta a terre et deuotement
aoura dieu. Puis apres se leua et
offri a dieu sacrifices ou temple. et
le raempli tout de sacrifices. et moult
manifestement que dieu auoit pris

en gre son sacrifice. Car ueans tous
le feu descendi de lair sur lautel. et co
prist toutes les offrandes et les con
suma. Doncques ceste apparicion
demoustree le peuple cognoissant
manifestement labitacion diuine
estre ou temple se getta a terre et la
ora. Et le roy salomon commenca
a beneir le peuple et les admonnester
trestous que ilz loassent dieu. car ilz
auoyent certaine demonstrance q
dieu leur estoit fauorable et quilz
priassent que tousiours teles choses
leur peussent de dieu prouenir et q
doresenauant ilz gardassent leur
cuer et leur pensee de toute malice
a iustice garder et a dieu seruir. et
quilz gardassent les commandemens
que la pitie diuine leur auoit donne
par moyse. et par ainsy la gent des
hebrieux seroit la plus beneuree de
tout lhumain lignage. et quilz eus
sent memoire comment ilz auoyent
conquis les biens presens et quilz
les obtenissent fermement. et de ci
en auant sattendissent a auoir plus
grans biens et plus amples. Car
non mie tant seulement ilz deuoyent
estre soigneux et diligens de garder
ces commandemens pour pitie et
iustice. Mais aussi ad ce que sur tou
tes gens ilz feussent reputes les sin
guliers et les souuerains. et quilz
estudiassent telement a garder la
loy que en rien ny deffaillissent ne
nulle chose nen mesprisassent.

Le v. chapitre du viii livre.

Quand le roy salomon eut dit ces paroles au peuple. il se parti de leglise quand il eut celebre et offert sacrifices a dieu pour li et pour tous les hebrieux. Cest assavoir. xxii. veaulx. et vi. brebis. Car lors premierement furent celebres sacrifices ou temple et y mengerent tous les hebrieux avecques leurs femmes et enfans. Et en oultre aussi le roy avecques tout le peuple. fist moult noblement et en grand magnificence lespace de. xiiii. iours. la feste qui est appellee scenophegie et mangerent ensamble. Et quant ces choses eurent este souffissaument representees et que riens ne deffailloit envers le continuement de la pitie divine souffisant ou lessant le roy. tous sen retournerent a leurs propres. en rendant graces au roy pour la prudence quil leur avoit demonstree et pour les euvres quil avoit fetes Et prioyent dieu en li requerant quil leur donnast long temps le bon roy salomon. Adonques en eulx retournant a grant solennite et a grand delectation il chantoyent ympnes. si que a grand ioye et a grant leesce sans paine et sans travail il sen retournerent a leurs propres. Adonques quand il eurent mene larche ou temple. et quil eurent veu lonneur de dieu estre acompli en tresgrans sacrifices festes et solennitez il sen retournerent tous a leurs citez. Et donques dieu sapparu par songe au roy salomon et li signifia quil avoit exaucie son oroison et quil garderoit bien le temple et tousiours y habiteroit. Mais a ses nepueus et a toute la multitude des hebrieux il promettoit et a li tout premier que se il demouroit es enseignemens de son pere. il le esleveroit en tresgrand seurte a lexcellance de felicite infinie. et que tousiours aucuns princes de son lignage de sa lignee de iuda regneroyent en celle province. Mais se il mesprisoit les commandemens et que il les meist en oubli. et se il aouroit les dieux estranges il seroit tellement destruit iusques a la racine que de tout son lignage nen demourroit pie ne queue et que doresenavant israhel seroit deffoule par afflictions et extermine. et mis a neant par moult de batailles et par moult de maulx et seroyent mis hors de la terre la quelle il a donnee a leurs peres et les exilleroit et feroit habiter en autrui terre. et le temple le quel il avoit edifie seroit ars et le livreroit a leurs ennemis pour destruire. et que la cite seroit subvertie par les mains de leurs ennemis. Mais ancores feroit il leur mescheances tresdignes de religion de fables pour la multitude de leur tresgrant infelicite et incredulite. Si que quand leurs voisins lourront dire. il se esmer

VIII

neillent de leurs mescreances et enqui
erent les causes pour les quelles les
hebrieux sont en si grant lumiere envers
dieu. qui premierement par lui ont
este eslevez a la haultesce de si grand
gloire et de si grand richesces. et ilz
orront dire a ceuls a qui ilz le deman
deront que pour leurs pechiez et trans
gressions ou enfraintes des loix pa
ternelles ilz suffrirent teles choses.
Et ainsy est il escript que dieux a dit
par songe a salomon ces paroles des
sus dictes. Mais apres la fabrique
du temple la quele nous avons devant
dicte avoir este perfecte en lespace de .vii.
ans il commanca a fere ledifice des
maisons royales le quel il acompli
en lespace de .xiii. ans. Car son estude
nestoit pas si fervent en cest ouvrai
ge comme ou temple. Car non contre
combien que le temple feust grand
et merveilleux douvraige et a tous
ensamble inopinable toutesvoyes
dieu carpant et descordant a cui on
le faisoit il prist toute sa consumma
cion en .vii. ans. Mais les edifi
ces des maisons royales estoyent
moult plus petites que la dignite
du temple. Et pour ce que la mati
ere ne la richesse. ou labundance de
largesse navoyent pas este apprestee
de si long temps. et pour ce aussi que
cestoit labitacion des roys et non
pas de dieu. fu elle plus tart fecte et
acomplie. Doncques ces ouvra
ges. selon la felicite de la religion

des hebrieux. et par la mente du roy
salomon furent edifiez. des quelz
toute la posicion et ordonnance est
necessaire a dire adfin que par ce
tous cognoissant la grandeur quant
ils liront et verront la descripcion
de ceste chose cy. Il y avoit une grant
et tresbelle sale qui estoit soustenue
dune multitude sans nombre de
columpnes. la quelle il distribua
et establi pour tenir les iugemens
et pour avoir les cognoissances des
choses adce que elle peust comprendre
la grandeur du peuple venant aus
iugemens. La quelle en sa gran
deur avoit .C. coutes de long .l. de
large et .xx. de hault. et y avoit co
lumpnes tresfoutez quarrees. et la
fist couvrir de cedre a ouvrages di
vers de phioles et de elaicons pareil
moult artificieusement. et estoit ce
ste maison ferme et aournee de di
verses beautes. Derechief ou
milieu de la grant sale dessus dicte
estoit assise une aultre sale de grant
comprinse qui avoit .xx. coutes de
large. et contre le temple estoit este
due a fortes coulumpnes. en la quel
le avoit un tresbeau siedge ou seoit
le roy quand il faisoit ou pronunca
oit iugemens. A ceste sale estoit adio
incte une autre sale qui estoit a la
royne. et autres petites maisons
et siedges tous couvers ou pavez de
tables de cedre. ou ilz se seoient apres
les causes et lordonnance des iuge

mens. Et les autres nouvement il
edifia de marbre de .x. coutes. Ma
is les autres il aourna et vesti de
tresprecieuses tables legieres a
trancher. Selon la beaute du
temple il fist merveilleuse labita
cion des maisons royales. Des
quellez la beaute estoit entrevariee
par ordres a ouvraiges curieux.
et lautre partie aournee de ce leu
ure ou pincture representoit a ce
ulx qui le veoient miracle moult
artificiel. Car la estoient debrois
sees arbres et pommes de toutes
guises. Aussi comme es rainseaux
qui estoient umbraiges des fueilles
qui pendoient des arbres telement
que pour le miracle de la soubtivete
on cuidoit par une maniere que ilz
se esmeussent. et lautre partie estoit
blanchie et paincte de divers pinctu
res. Mais oultre ces choses il edi
fia dautres maisons et les fist du tout
moult nobles et necessaires pour les
mengiers des roys dorees de toutes
pars. Il fist aussi dautres vaisse
aulx dor de toutes guises necessai
res pour mettre viandes. Car cesto
it forte chose de nombrer la grande
ur et diversite des maisons et les
sales des royaulx. comme advenan
ment elles estoient edifiees. et combien
de edifices il avoit en hus. et quants
edifices il avoit desoubz terre qui
ne pouoient estre veus et estoit fort
chose de estimer la beaute de solliers

et des vergiers qui estoient fais si de
lictables a regarder que les corps
prains de chaleur peussent estre refres
chis de lardeur du chaut se ilz y feus
sent. Et ad ce que ie die abregees mos.
il edifia moult noblement et tres ri
chement toute la maison royale de
pierre blanche. de cedre. et dor. et dar
gent. Et les chambres et les paroiz
il couvri toutes dor et rendi resplen
dissans comme ou temple. Il fist
aussi un siege dyvoire tresgrant
en noblesce et en quantite qui esto
it cele ou princt a la samblance dun
eschauffaut. et y avoit .vi. degrez.
et en tous les degrez de chascune par
avoit deux lyons. et aus degrez de
dessus en y avoit dautres autant.
Mais ou reclinatoire avoit deux
mains faictes qui soustenoient le
roy quant il estoit assis. Et estoit
fait ce reclinatoire en un veau qui
regardoit par derriere. Et ce siege
de toutez pars estoit avironne. Et
toutes ces choses edifia salomon en
lespace de .vii. ans. A qui hyram
le roy de tire donna moult dor et dar
gent pour acomplir son edifice. et
en oultre. boys cedres et cypres. Les
quelles choses salomon lui guerre
donna de moult de grans recompen
sacions. Car il li envoioit tous
les ans froument et vin et oile des
quelx il avoit tresgrant souffranc
te pour ce quil habitoit en une ysle
si comme nous avons dessus dit.

Mais oultre ces choses il luy dōna.
xx. citez assises ou pais de galilee nō
mie trop loing de tyre. Les quel
les quand hyram les eut environ
nees et considerees il li en desplut.
Si envoya au roy salomon en
luy disant quil navoit nul besoig
de cites et des lois ces cites sont appel
lees la terre de gabalon qui signifie
en langue phenique. desplaisance
ou desplaire. Apres ces choses. le
devant dit hyram envoya par deus
le roy salomon en luy priant que
aucuns sophismes et paraboles ql
lui avoit envoiez. il luy voulsist
ouvrir et declairier et soldre les dif
ficultes des questions. Et lors
salomon qui estoit maliceux et tāt
et bien entendant et qui de ces choses
navoit point ignorance. Car en tou
tes choses sur tous il avoit sens et ra
ison et congnoissoit leurs causes. ra
mena leurs obscuritez et difficultes
a clarte et entendement. Et de ces
deux roys. cest assavoir de salomon
et de hyram. souvint bien a menan
der qui escripvoit les anciens fais.
le quel translata hystoire des sydoni
ens de langue phenique en langue
helladique en disant ainsy. Mort
abibale le roy des tyriens et des sy
doniens li succe ou royaume son
filz hyram qui vesqui .liij. ans. et
regna .xxxiiij. ans. Cest hyram
forny une grant espace de terre et edi
fia la coulumpne dor qui est ou tē
ple de iupiter. Et en oultre il coup
pa la matiere des boys de la monta
igne du liban pour les temples cou
vrir. Le quel aussi destruii les an
ciens sains lieux. et edifia un tem
ple a hercules et astarte et le prem
ier bastit le temple de hercules ou mo
is appelle perice. Cest hyram aus
si mena son ost contre les eutiquans
qui point ne li rendoyent ne ne pa
yoyent le tribut. et quant il les e
ust mist en subiection il sen retour
na. Ou temps de ce roy hyram
florit un iosne filz nomme abde
monus. le quel tresgrandement re
luysoit sapience. Mais toutesvoo
yes salomon le roy de iherusalem
le vaincoit. De ce roy hyrā fait
mencion dyon historiographe qui
ainsy dit. Mort le roy abibale reg
na son filz hyram le quel destrompi
une partie de la cite assise par devers
orient. et fist la cite plusgrant. et edi
fia le temple de iupiter olimpe. et
assiega le milieu du temple en la
cite. ou le temple ou milieu de la cite.
et laourna de parmens dor. et sen
monta en la montaigne du liban
et fist soyer une tresgrant forest pō
edifier les sains lieux. Et ce me
ismes dyon escripvain des anciēs
escripst ces choses en ses livres. en
disant ainsy. Salomon le roy
de iherusalem envoya a hyram le
roy de tyre aucunes figures et que
stions. en li requerant quil les so

iust. et se il les pouoit souldre il li do
roit moult de pecunes. et aussi par
le contraire se il ne les pouoit souldre
quil li enuoyast moult de pecunes.
Et quand hyran les eut considere
es si quil disoit que il ne pourroit
souldre il se doubta quil neust a
souffrir moult de fraiz et de domma
ges de pecunes se il ne les souldoit.
et conduist ou loua un homme ap
pelle abdemon tyrien de lignage. et
li proposa la question. la quelle il
solu incontinent. et controuua une
autre question la quelle de rechief.
le roy hyran enuoya a salomon.
en li mandant que se il ne li sauoit
souldre il li enuoyast les pecunes
dessus constituees. Mais salomon
tantost solu la question et par ain
sy lun et lautre roy fu absolt et quicte
de paier les pecunes. Ces choses
escripst dyon en ses liures. Et quant
le roy salomon edifit que les murs
de la cite auoient besoing de tours
et de autre munition pour plus grand
deffense. Car selon leminence de la
cite il conuenoit que les murs eus
sent plus grant fermete. Si enui
ronna la cite de tresfortes tours et e
difia deux citez deues estre nombrees
entre les grans citez. Cest assauoir
asor et mageddon. et la tierce il edifi
a qui est appellee gazarum. la quelle
comme iadiz elle feust assize ou pa
ys des palestins. pharaon le roy de
gipte leua ses tentes deuant et las

sega et la prist et occist tous les habitans
et toute la tourna ce dessus dessoubz
et la donna en don a sa fille que eut
salomon a femme. et pour ce la ree
difia salomon pour ce que elle estoit
forte de sa nature et de soy meismes
prouffitable et conuenable pour ba
tailles et pour les meuuemens des
temps. Et non mie moult longs
de ceste cite il en edifia deux autres des
quelles lune est appellee ieroza. et
lautre baleth. Mais pour auoir plus
grant delectacion et viandes plus con
uenables et attempremens des cho
ses et habundance de pommes il fist
vergiers et autres citez les quelles ha
bundoyent de beuurages doulces tres
froides. Il sen ala aussi ens ou desert
de syrie la haulte et la prist et y edifia
une tres grant cite. qui est distant de
syrie la haulte la voye de deux iourne
es. du fleuue deuffrates la voye du
ne iournee. Mais de la grant babi
lone elle distant .vi. mansions.
Et la cause pour quoy ceste cite esto
it si distant de la terre habitable de
syrie. est pour ce que en bas terroir
nul temps eaue nest trouuee. et en
celui lieu habundant tant seulement
puis et fontaines. Ainsy il edi
fia ceste cite et lenuironna de haults
murs et lappella thadamur. et ainsi
a este appellee des syriens iusques a
maintenant. Mais les grecs lappel
lent palmiras. Et toutes ces choses
ouura en celui temps le roy salomon.

Mais iay iugie chose necessaire
de declairier pour quoy les roys des e
gypciens sont appellez pharaons ad
ce que ie en oste loscurte dignoran
ce. et que ie mette paine a declairier
la cause de ce nom. Car comme il
soit ainsy que de puis mineus qui
edifia memphis. et qui fu lespace de
moult dannees devant nostre pay
on abraham. Et entre ces choses iu
sques a salomon soyent passez mil et
xxx. ans tous les roys des egipciens
sont appellez et dit pharaon. pour cau
se dun roy pharaon qui apres les pre
miers roys degipte en ces temps impera
et eut en nom pharaon. Et ce nom
pharaon selon les egipciens signifie
roy. et aussi et est mon opinion que
en leur enfance ilz avoyent autres
noms quand ilz venoient au roy
aume ilz estoyent appellez ptolome
es. et les empereurs des romains de
leur nativite estoient dautres noms
nommez. et maintenant sont ap
pellez cesares. Car la puissance et
la principaute leur impose nouve
aulx noms. et pas ne demeurent
en ces meismes appellacions. les quel
les ilz ont receues de leur parens.
Et pour ce dist herodote carnasee. que
de puis mineus qui edifia memphis
a eu en egipte. iii. xxx. roys des quelz
onques ne declaira les noms. Car
tous estoient appellez pharaons.
Et apres la mort de ceulx ci. il mist
expressement le nom dune femme
qui regna qui eut en nom nicaula.
en declairant que voirement les ro
ys masles pouoyent avoir le nom de
pharaon. mais non pas les femmes.
et pour ce exprima il le nom naturel
de ceste ci. Mais iay trouve escript es
livres de la province de surie que de pu
is pharaon qui fu pere de la femme
salomon. nuls des roys degipte na
este nomme de ce nom. et pour tant
que apres sen vcint a salomon une
femme qui avoit en nom nicaula
royne degipte et de ethiopie. de la quelle
nous racompterons derechief deri
chief ci apres tantost ay ie devant
dit ces choses des quellez iay mainte
nant ici fait mencion ad ce que ie
demonstrasse que nos livres et ceulx
des egipciens de moult de choses sont
trouvez accordans.

Le .vi. chapitre du viii. livre.

Par ainsi le roy salomon
sousmist les chananees
qui demouroyent en la
montaigne du liban et
iusques a la cite damathi qui pas ne
li obeissoyent et leur imposa les tri
buts et encharga que ilz li admini
strassent et feissent euvre de serfs. et
hantassent la coultiveure et le labou
rage des champs. Et deulx il eslut
aucuns pour li servir tous les ans.
Car lors nuls des hebrieux ne servo
it. ne ce nestoit pas chose raisonnable
puis que dieu leur avoit sousmis
moult de milliers de gens des quelx

il convenoit quilz feussent servis q̃
ilz servissent comme serfs. Mais to^a^
estoient armez de chevaulx et de cha
nos. et bataılloient ainz que ilz ser
vissent. Mais aus chevetaines les
quelz il avoit establis pour li servir
il constitua .v^c^. princes et .l. qui sur
eulz exercoyent toute puissance. et
les enseingnoient a faire les beson
gnes qui leur sambloit qui estoiẽt
necessaires. Fist aussy le roy mlt
de nefz ou sain degipte de la mer rou
ge en un lieu qui est appelle asionga
ber qui nest mie moult loings de la
cite dellane. qui maintenant est ap
pellee beronice. Car ceste region pre
mierement fu aus hebrieux. Et pour
edifier ces nefs il eut grans benefices
du roy hyran. Car il li envoya plu
seurs hommes bons gouverneurs
et bien expers es choses de la mer aus
quelz il commanda quilz navigas
sent avecques les dispensateurs
de salomon a un lieu qui iadis voi
rement estoit appelle ophira. Ma
is maintenant est appelle terre dor.
et est en ynde. et que de la ilz apportas
sent. Lesquelz sen allerent et assẽ
blerent .iiij^c^. besans dor. et puis sẽ
retournerent au roy salomon.

Le .vij^e^. chapitre du .viij^e^. livre.

Donques la royne de
gipte et de ethiope qui
avoit en nom micaula.
qui souventes foiz ouo
it parler de la vertu et de la prudence
de salomon et qui avoit moult grant
desir de le veoir pour les choses qui cha
scun iour li estoient dictes de li. pensa
en soy meismes comment elle peust
satiffaire a soy meismes de ce. et le sa
voir par experience et non plus par
oir dire. Car oppinion ou rapport
souvent est trouvee mensongiere et
est tenue pour vray par la narracion
du racomptant. Sique donques
quand elle voult venir a li pour ap
percevoir devant ses yeulx experimẽt
de la sapience de li. elle sestudia aus
sy de controuver questions pour li
en demander les solucions. Elle
sen vint donques en iherusalem a
grant gloire et a grant appareil de
richesses avecques or. et argent
et choses odorans. et pierres precie
uses. et le roy gracieusement la re
ceut et en toutes choses il se moustra
large envers elle et les proposicions
de ses sophismes tantost il concevoi
t en son entendement et plus tost
que on ne povoit esperer il les solo
it. si cognut bien la royne que la sa
pience de salomon surmontoit et
estoit meilleur que elle navoit ouy
dire. dont grandement elle sesbahis
soit. et en especial elle se esmerveil
loit de la haultesce des maisons ro
yales. et moult se delictoit en leur
merveilleuse beaute et noble gran
deur. Mais toutesvoyes plus la
faisoit esbahir la maison qui esto
it appellee la forest du liban. la quel

VIII

ce des soupper dun chascun iour et leur
appareil le beau seruice et les robes
des seruiteurs en la gracieuse discipli
ne quilz auoient chascun enuers so
office. et les solemnez sacrifices q chascu
iour estoient offers a dieu. et la cure
que auoyent les prestres enuers ces
choses et la diligence des chanters.
Toutes ces choses veant a tous les
iours plus sesmerueilloit. Et
quand elle ne peut plus taire les mi
racles que elle veoit elle ouuri de bou
che et par paroles la voulente de son
cuer. et moustra sa pensee estre vain
cue en disant ainsy au roy. Ro
ys dit elle. toutes choses qui par oir
dire viennent a congnoissance sont
receues auecques vne merueille.
Mais de tes biens quen toy meisme
tu possedes. cest assauoir sapience et
prudence. et de ceulx qui de ton royau
me te sont donnez la renommee nen
est pas mensongiere. mais mayre co
bien quelle soit moult plus petite
que ie ne voy en present. Car a cer
tes lopinion se parforce de vaines
choses admonnester aus oreilles.
Mais la dignite des choses par nulle
autre maniere ne puet si bien estre
congneue que par regarder. et par pre
sence elle est esprouuee. Car ie voi
rement ne croye point aus choses
qui de toy sont renommees pour
leur multitude et grandeur. Mais
iay veu a mes yeulx que elles sont
plus grandes. Si en beneis le peu
ple des hebrieux. et tes serfs et tes a
mis auecque qui chascun iour iouis
sent de ton visage et qui desseruent
a ouir ta sapience. Qui aussi ne
beneisse a dieu qui tant ayme ceste
prouince et les habitans que il ta
esleue a la haultesce du royaume.
Mais ad ce que apres les paroles
elle demoustrast quelle affection elle
auoit eu de le veoir. elle ouuri aus
si par dons la demonstrance de sa pe
see. Car elle donna au roy. vi. besa
tes. et de oignemens odorans. et de
pierres precieuses multitude sans
nombre. et dient que elle donna aus
si au roy la racine du basme la quelle
iusques a porte nostre prouince.
A qui aussi dautre part salomon do
na moult de biens. et meismement
ceulx que selon son desir elle vouloit
estre. Ne rien ne fu que elle li reque
ist quil ne li donnast. ains prestemt
li donnoit ces choses que elle requroit.
combien quil li offrist plus de choses.
et la surmontoit par le don de sa lar
gesce. Adonques la royne des egip
ciens et de ethiopie. quand elle eut
donne au roy dons. et que elle en e
ut receu de moult plusgrans sen re
tourna a ses propres. En ce me
isme temps furent apportez au ro
y de la terre qui est appellee dor pier
res precieuses. et boys de pins. des
quelz il usa a enforcer le temple et
la maison royale. et a faire les in
strumens de musiciens. car il en

fist arpes et orgues es quelx les chan-
choient les prophetes. Mais de tou
tes les choses qui ou premier temps
de quelconques terre auoyent este
apportees a salomon le roy toutes
valoyent mieulx et de grandeur et
de beaute que celles qui a celle iour
nee li furent apportees. Ne aude
ionques nul que les bois de pin q̃
maintenant des vendeus sont ain
si appellez pour en auoir plus grant
pris et plus grant gaaing soient sã
blables au vray pin combien quilz
soyent samblablement bons a la
veue. Car le vray pin est moult
blanc et tres resplendissant. Et ce
ste chose iay dit ad ce que nul nait
ignorance de la nature du vray pin
ne ne soit deceu a lachater. Et pour
ce que pour le proufit du roy nous
auons fait mencion de li nous iu
gons aussi chose conuenable de mõ
strer la quantite de lor qui en celui
temps fu apporte au roy du quel le po
is fu de .vi. et .lxvi. besans sans ceux
que les marchans auoient achetes
et sans les dons que les roys darabie
et de thoparchie li enuoyoyent. Si
fondi le roy lor pour en faire .ii^c. lã
ces qui auroyent .lx. unces de pois.
Et fist .iii^c. escus dor .un chascun
pesent .iii. dragmes. et les mist en
la maison qui est appellee la forest
du liban. et appareilla petites couuẽ
tures necessaires pour les mengiers
dor et de pierres precieuses. Et
quand il eut fait toutes ces choses
auecques un tres singuler ouuri
er. il se pourpensa que de la grant ha
bundance dor quil auoit il feroit au
tres ouurages de vesseaulx. Car
ne lor ne largent nestoit vendu ne
achete. ainz y auoit moult de nez q̃
le roy auoit establies en la mer de
tharse ad ce quilz entrassent iusques
ens ou pais des gens. et quilz ache
tassent toutes choses. et que lor et lar
gent quand ilz laroyent achete ilz le
apportassent au roy. et les elephans
et les paons et les singes. Et quãt
ilz sen furent alez en .iii. ans ilz em
plissoyent leur nauire et puis se
retournoyent. En celuy temps
aussi lopinion du roy auironnoit
toutes les prouinces dentour et tele
ment espandoit la vertu et la sapien
ce de li que tous les roys de chascun
coste desiroient a le veoir. pour la grã
deur des choses qui de li estoyent rap
portees. et demonstroyent par grans
dons leur bonne affection quilz auo
yent enuers li. Si luy enuoyoyẽt
vaisseaulx dor et dargent et robes de
pourpre et moult de manieres de ao
ruemens. et chauos et cheuaulx. et as
nes sauuages et mules. les queles
pour leur beaute plaisoient au roy.
Et ainsi auecques les chauos
et les cheuaulx quil auoit par deuãt
de ceulx qui lui estoient enuoyes
le nombre des chauos creut de .iiii^c.
Car premierement il en auoit

mille. derechief le nombre des che
vaulx creut de .ii.m comme premiere
ment il y en eust .xx.m car on nourris
soit au roy chevaulx beaux et bien
courans si que faicte comparaison
nen estoient nulz trouvez en tout
ysrael plus avenans ne mieulx co
rans. Ceulx aussi qui les chevau
choient estoient moult bien aournez.
premierement ilz flourissoient en
beaute de ionesce et estoient de grant
corpulence. et avoient belle taille de
corps. et surmontoient les autres
en beaute. et en eulx seant sur les
chevaulx leur longue chevelure resplen
doit contre val. Ilz estoient vestus de
robe de pourpre et de soye. et chascun
tour a leurs cheveulx ilz mettoient
une sainture dor. et ainsi quand le
soleil estoit leve leurs testes resplen
dissoient plus que nul or luisant.
Et ceulx a cristans armez environ
le roy et en leurs mains portans arcs
le roy se faisoit porter en un chariot
vestu dune precieuse robe. Car il
avoit de coustume de yssir hors a un
lieu qui est distant de iherusalem de
ii. estades. Cest assavoir de .ii.m l. pas.
le quel lieu estoit moult gracieux et
riche aourne de iardins et de arrou
semens de eaues. La donques
le roy yssoit hors pour cause de delec
tacion en usant tousiours de tres
grant providence et estude envers
toutes choses par tout existent bel et
bien aourne. Ne point neut aussi
ignourance des voyes. car a ce que
il demonstrast la dignite de sa seigno
rie et de ses richesces il fist paver de pierre
noire les voyes royales. par ou on
va et vient en iherusalem. Si que
a ceulx qui aloyent par icelles ne
pouoyent estre difficiles ne fortes a
tenir. Il devisa aussi et disposa te
lement les chariots quen toutes les
cites en y avoit certain nombre. et
po en retint environ soy. et aus citez
es quelles ils estoyent dispers il mist
en nom les cites des chariots. Mais
il fist habunder en iherusalem aussi
grant multitude dargent comme
il y avoit de pierres. Et empli aus
si bien les champs de iudee de boiz de
cedres qui onques mais ni avoyent
este. comme darbres de moriers il cro
ist aus champs. Mais il commanda
aus marchans qui apportoyent les
marchandies degipte que ilz li ven
dissent un chariot avec .iiii. chevaulz
.vi.c dragmes dargent. Les quelx il
envoyoit aus roys de syrie. et a ce
ulx qui habitoient oultre le fleuve
de euffraten.

Le .ix.e chapitre du .viii. livre.

Donques le roy salo
mon quand il eust este
le plus glorieux de tous
les roys. et excellast ou
surmontast en prudence et en riches
ces tous ceulx qui devant li avoient
tenu la principaute des hebrieux en
ces choses pas ne demoura iusques

en la fin de sa vie. ains lessa la garde
des loys de ses peres si ne fu pas con
summe en telle fin comme david
son pere. Car il fu trop laidement
ardant envers les femmes et trop
tresdesattrempeement luxurieux.
Car il neut mie tant seulement
la delectacion charnele des femmes
de sa province. Mais espousa mlt
de femmes des gens estranges. cest
assavoir syndoniennes. syriennes.
amanitides et ydumees. et enfra
inguy et trespassa les loys de moyse
qui commanda que les hebrieux po
int ne devoyent estre couples avec
ques les femmes estranges et dautre
loy. Il commenca aussi a aourer
leurs dieux ad ce quil pleust aus fē
mes et a lamour delles. combien
que le donneur de la loy leur eust
par devant dit que se ilz se merloyent
avecques les femmes estranges.
tantost ilz honnoureroyent leurs
dieux. et se departiroyent de lonnou
racion et du cultivement de leur p
pre dieu. Mais salomon constra
int damour irraisonnable mespri
sa ces paroles et espousa des fēme
le nombre de. lxx. toutes fillez de pri
ces et de nobles hommes. et avoit
iiic. concubines. Mais sur toutes
ceulx ci. il avoit la fille du roy des
egipciens. Et soubdainement il fu
si sourpris delles que il ensuivoit leurs
cultivemens. et estoit constraint
de leur monstrer signe de la faveur

et delectacion que il avoit avec elles.
Si que il vivoit selon la coustume
de leur pays et acomplissoit toutes
choses qui leur estoyent aggreables.
Adoncques son aage acroissant
et procedent oultre. et avecques
ce le corps estant feble et enferme
pour cause de viellesce quand la pl
il ne povoit retenir les estudes de so
pais. il honnouroit continuelmēt
les dieux de ses femmes. Mais aus
si devant ce salomon avoit pechie. et
envers la garde des loix estoit deceus.
quant il fist samblances de beefs da
rain. les quelz il soubsmist a porter
la mer darain et de lyons. les quelz
il disposa en son siege royal. Car
il ne li loysoit pas de faire ces choses
quant il avoit eu si tresbon et fami
liaire exemple de la gloire et de la vertu
tus de son pere. le quel exemple pour
la pitie de dieu il avoit este delessie.
Cestui ci doncques pas il ne ensi
vi combien que dieux. ii. foys leust
admonneste par songe de ensuivir
son pere david. mais de ceste chose il
fu fait ignorant. Adoncques sē
vint a li un prophete envoye de di
eu qui li dist que ne son iniquite
nestoit muce a dieu ne avec ce
nestoit il pas quicte combien quil
seeust a eslesacer en ces choses. Car
voyrement a li nosteroit il pas la
seignourie qui a david son pere a
voit este promise. Mais li tātost
mort son filz la perdroit. Car il

en bauldroit .x. ligniees a son serf
et .ij. il en reserueroit a son filz. pour
cause de dauid qui ama dieu et pour
la cite de ierusalem. en la quelle il
ordonna dauoir un temple. Quant
salomon ouy ces choses il fu moult
espouente et moult trouble. et des
maulz es quelz il conuersoit il fu
soubdainnement mue. Et nonmie
moult de temps apres ce que le prophete
li auoit denunce que ces choses li es
toient a uenir. dieu suscita sur li .i.
ennemi qui auoit en nom adach.
des quelles inimitiez la cause fu ce
ste. Cest adach estoit enfant du
lignage des ydumeens. et ne de la
semence royale. Le quel quand io
ab prince de la cheualerie de dauid
gastoit et destruisoit ydumee sen
fui et ueint a pharaon le roy degyp
te qui le recut a grant largesce. et li
donna maison et prouince a habiter.
Et quand il fu creu il lama moult.
tant quil li donna a femme la suer
de sa femme qui auoit en nom tal
phin de la quelle li nasqui un filz.
qui fu nourri entre les enfans du
roy. Mais quant il ouy en egypte
la mort de dauid et de ioab il sen ala
au roy pharaon et li prioit que il le
lessast retourner a ses propres.
Et quand le roy li demandoit pour
quoy il li requeroit ce ci. ou quel
mal auoit il souffert pour quoy
il se hastoit tant de le lessier. Et com
bien que moult souuent trop en

nuyeusement il se tenist contre et
len priast il ne fu point lessie aler.
Mais ou temps que ia salomon
estoit es maulx pour les enfraintes
dessus dictes. et aueuc ce pour lire
de dieu. adach fu lessie aler de phara
on et sen ueint en ydumee. Et quand
il uiot quil ne peut assambler ost
pour ce que salomon auoit aidie en
ydumee. il se parti de la. et sen ueint
en sirie. et la se conioingni a un nom
me razon qui pour lamour du roy
sophene sen estoit fuy a razare son
seigneur et degastoit toute la prouin
ce par larrecins. A cestuy fu il couple
par amitie. Et pour ce quil auoit
enuiron soy. tresgrant multitude de
larrons sen monta il aueuc li en si
rie et la prist et en fu fait roy.
Lors tantost commenca a courre
par la prouince des hebreux et soubz
salomon la tourmentoit et degasto
it. et ces maulx par adach parueni
rent aus hebrieux. Mais entre
ces choses ieroboam filz de nabath
se leua contre salomon selon la pro
phecie iadis dicte. Le quel ierobo
am quand il estoit enfant de lessie
de son pere. ainsy com sa mere len se
ignoit. salomon le uidt moult
fort et appert. si le constitua sur ledi
fice des murs. quand il fist la forte
resce des quieutes de la cite de ierusalem.
Le quel labourra tellement en cest
ouurage que le roy len loua moult.
et li donna la principaute de la ch

ualeue sur la lignee de ioseph.
Et en celuy temps quand ierobloam
uenoit en ierusalem lencontra un
prophete de la cite de sylo qui auoit
en nom achias. Le quel quand il
leut salue le tyra un pou hors du che
min en un lieu ou nul aultre nesto
it present et deuisa en .xij. parties le
mantiau de quoy il estoit uestu. et
commanda a ierobloam que de ces
xij. il en preist .x. en li denonçant a
uenir ce que dieu uouloit deuiser
la principaute de salomon. et en uou
loit lessier a son filz .ij. lignees pour
lamour de dauid. Mais a li il en
uouloit donner .x. pour tant que
salomon auoit peche encontre dieu.
et folement sestoit sousmis aus fem
mes et a leurs dieux. Et cest la cau
se pour quoy dieux a soustrait son
amour de salomon. Soyez donc
ques iuste et gardez les commande
mens et ayes deuant tes yeulx la
pitie de la pitie et de lonneur de di
eu. et tu seras tel que tu as sceu auo
ir este dauid. Par ainsy ierobo
am qui estoit iosne et tresch{au}lt de
sa nature. et qui en son cuer et en sa
pensee point ne cessoit de desirer cho
ses grandes. quand il fu uenu a las
samblee bien li souuint des choses
que li auoit dictes achias. et tantost
li sambla bon de admonnester au
peuple que il se departeist de salomō
et dun acort li baillassent le royau
me. Mais salomon cognoissant
la uoulente de li et le barat que il auoit
comment il le peust comprendre pour
li tantost occire. La quelle chose
quand ierobloam la sceust il sen
fui a sesach le roy des egypciens. et
la demoura iusques a la mort de sa
lomon en soy gardant pour ou temps
auenir auoir la seignourie.
Par ainsy mourut salomon pla
in de tresgrant aage. Le quel regna
.iiij.xx ans. et uesqui .iiij.xx .xiiij. et fu
enseueli en ierusalem seurmontant
tous les roys en felicite. en pruden
ce et en richesses. fors es choses les
quelles enuiron sa uiellesce il tres
passa deceu de lamour des femmes.
des quelz maulx qui pour ce sont
pourueuus aus hebrieux plus con
uenablement et plus plainement
le lexposeray.

Le .c.x. chapitre du .viij. liure.

Apres la mort de salomō
li succedent ou royaume.
son filz roboam ne dune
femme amanitide qui
eut en nom naama enuoyerent tan
tost les princes du peuple en egypte
et rappellerent ierobloam. Le quel
quand il fu uenu a eulx en la cite des
sicimiens roboam aussi y uenit tan
tost. Car il auoit en sa plaisance
que la uenissent les israelites et en
lieu de son pere il le ordonnassent
roy. Adonques les princes du
peuple auecque ierobloam sen alerent
par deuers roboam. et le prioient

en disant quil leur relachast aucune
chose du seruice ou ilz auoient este. et
il seroit meilleur que son pere du quel
subiection et seruitute ilz auoient
este trop greuez ad ce quil feussent
plus deuos a li. et quilz li amoyent
mieulx a seruir pour debonnairete
que pour paour ne crainte. Le quel
quand il leur eut dit que apres .iii.
moys il respondroit a leurs peticions.
il les rendi souspeconneux en bien.
pour ce quil ne octroya pas tantost
ce qui li estoit demande. Car ilz iu
goient la chose estre bonne et huma
ine en un tel iouuenceau qui en ce
quil auoit dit que il y penseroit. et
pas tantost ne leur auoit donne leur
donna aucune esperance. Le quel
appella tous ensamble les amis de
son pere et traictoit auecques eulx
quelle response il deuroit donner au
peuple. Mais eulx qui bien scauo
yent faire la nature du peuple lad
monnestoyent que il parlast debon
nairement au peuple. et plus commu
nement que lestat royal ne requiroit.
et par ainsi il sobligeroit a soy meis
mes la faueur du peuple. Car les
subgis naturelment ayment plus
la debonnairete des roys que la me
nace. Lors roboam delessie le tres
bon conseil des anciens demanda con
seil aus iouuenceaulx quelle chose
il conuenoit faire. Mais eulx aus
quelx ne iounesce ardent ne dieux
aussi ne lessoit pas traitter meilleurs
choses ladmonnesterent quil respond
dist plus asprement au peuple. et le
deist que son petit doy estoit plusgrant
que les reins de son pere. et quilz trou
ueroient en li plusgrant cruaulte que
onques nauoient troune en salo
mon. En ces paroles roboam si
se delicta. creant que ceste response
feust conuenable a la dignite roy
ale. Si que quand ce ueint au tiers
iour que le peuple fu tout assamble
pour ouir la response du roy. et tout
le peuple sambloit estre suspens et en
tentif pour oir les paroles du roy en
esperant dauoir aucune chose plus
debonnaire. Lors roboam delessie
le conseil des anciens respondi selon
la parole des iouuenceaulx. Mais ces
estoient faictes par la uoulente de di
eu ad ce que les paroles que auoit dic
tes achias le prophete feussent meue
es a terme deu. Adoncques tres tous
furent frappez de ces paroles ainsy com
me se il les eust ia mises a effect et a
euure. et eurent grand douleur de
linuire qui leur estoit menace. Si
en furent tresindignes. et tous ensam
ble crierent a haulte uoix que de puis
ce iour ilz narroyent plus rien com
mun auecques la lignee de dauid.
nauecque ceulx qui de li estoient engen
drez. Mais li souffisist tant seule
ment le temple que son pere auoit
edifie. et ainsi furent determines de
le lesser. Car si anciennement ilz gar
derent leur pere que quand roboam

leur eut envoye un homme ado:ā
constitue sur les tributs adce que
cruelment il les tradoulast et rap
paisast et quil remeist a acort les pa
roles qui folement avoyent este dic
tes des iosnes hommes. onques ne
le vouldrent souffrir. ains le lapide
rent et mistrent a mort. La quelle
chose quand roboam roy il auda auf
si que on le voulsist lapider et se au
da ou doubta quil neust a souffrir
aucun mal. Si sen monta en un
charriot et sen fuy. et tantost vient en
iherusalem. et les lignies de iuda et
de beniamin ensamble. le constitue
rent roy. Mais lautre partie du pe
uple constitua iheroboam roy.

Donques roboam filz de salomon
fist assamblee des .ii. lignees sur les
quelles il regnoit. et eslut entre eulx
des chevaliers deslitte. C. et. iiii^{xx}. mil
le hommes contre iheroboam pour
soy combatre contre son peuple ad
ce que par bataille il les sousmeist
a lui servir. Mais dieu li deffendi
par le prophete samee quil ne leur
feist point de bataille en disant que
ce nestoit pas chose iuste. quil batail
last contre ceulx de sa lignee. Car
le peuple cestoit parti de li par la vou
lente de dieu. Et adonc roboam
oyr ceste chose. onques depuis ne
pessa contre eulx pour batallier.

Ceulx a donc divises ou royaume.
Je racompteray premierement quelles
choses fist iheroboam roy des israeli
tes. Puis apres ie declaireray quelz
choses furent faictes de roboam roy
des .ii. lignies et ainsy lordre de tou
te lystoire sera gardee.

Donques iheroboam
constitue en la cite des
sichimiens nōme moult
de temps apres que la
feste de la scenophegie sapprouchoit.
il se doubta que se il lessoit aler le pe
uple en iherusalem pour aourer die
u et pour faire solennelment la feste
il feust meu de penitence. et se repētist.
et que pour le temple et pour sa religi
on de dieu. il ne le lessast par aventu
re et retournast a roboam. Et ain
si pour ceste chose perilz de mort li seur
venissent. Si disposa en sa pensee
une euvre de tresgrand malice. car il
fist .ii. veaulx dor et autant de temples
il edifia lun en la cite de bethel. et lau
tre environ dan qui samble estre
pres des fontaines de iourdain le mi
neur. et ces vachettes il mist es tem
ples des citez que nous avons dicte
devant. Puis apres il appella les
x. lignies sur les quelles il regnoit
et fist au peuple une admonicion
en ces paroles. Vrayement
mes amis et mes parens ie cuide
que vous scavez bien quen tout li
eu dieux habite. ne nul lieu nest de
monstre ou quel il soit proprement
si quil ne soit en tout autre lieu.
Ains par tout il estance tousiours

et eurent tousiours a ses aulcuneurs
et a ceulx qui lonnourent. Dont
il ne me samble mie moult grant
necessite que ie vous sueffre aler en
iherusalem la cite de noz ennemis ad
ce que vous aourez dieu. ne vous
lassez de trop long chemin. Car un
homme samblable a moy edifia celu
y temple. et iay fait. ij. vaches dor
en appellant dieu aussi bien. des q̃l
lez nourement iay dedie lune en la
cite de bethel. et lautre iay establie en
la cite de dan adfin que quiconques
de vous sont voisins a ces cites ilz
aourent dieu. Ie ordeneray aussi
de nous meismes prestres et diacres
ad ce que vous nayes nul besoing
de ceulx de la lignee de leui ne des en
fans de aaron. Mais qui vouldra
estre nostre prestre. si offre a dieu un
veeau et un monton. La quelle
chose il dient avoir fait aaron le pre
mier euesque. Quand il eut dit
ceste parole. il deceut si le peuple quil
se departi de la religion des peres et
de leurs pays. et trespassa les loix.
Par ainsy ce a fu aus hebrieux com
mencement de tous maulx. car eulx
qui toutes choses avoyent vaincu
es par batailles. sont contrains et
sousmis en autrui dicion. mais pl⁹
convenablement a apres vous ra
compterons ces choses. Doncques
quand vient le septiesme moys q̃
la feste de la scenophegie approuchoi
t. voulant ierobuam la celebrer
par la maniere que les autres. ij.
lignees la celebroyent en iherusalē.
edifia un autel devant le veau et li
fait euesque avecques les prestres
sen monta a lautel. Et quand
il deut offrir offrandes et sacrifices.
devant tout le peuple. sen vient a
li de iherusalem un prophete nōme
iadan envoye de dieu qui estant ou
milieu de la multitude. estant aussi
le roy fist un sermon a lautel. en li
devant denonceant que de la lignee
de dauid estoit a venir un homme
nomme iosie. qui en celuy temps
sur toy meismes occira les faulx p̃
stres. et aussy sur toy meismes arde
ra les os des mauuais et de ces peu
ples deceuans. Et toutesuoyes ad
ce que ceulx a croyent que ceste cho
se avendra ie leur donne un signe
qui en present sera acompli. Car
ens en leure cest autel sera rompu.
et toute la graisse des sacrifices q̃ sur
lui est mise sera espandue en terre.
Ce ca disant le prophete. ierobo
am fu indigne et estendi la main.
et commanda quil feust prins incō
tinent. Mais la main li secha tan
tost. ne ne la peut retraire a soy ains
devient toute seche et desioincte. et
soubdainnement lautel rompi et
toutes choses furent acomplies p̃
la maniere que le prophete les avo
it dictes devant. Et lors quand
ierobuam vidt que il estoit hōme
veritable. et quil avoit la prescience

diuine il le pria quil suppliast a dieu
que sa main dextre li feust guerie.
le quel priant dieu ieroboam sesio
issoit de sa main qui naturelment
li estoit restituee. et prioit moult
fort le prophete quil feust present a
ses mengiers. Mais iadan li dist
quil ne vouloit point entrer devers
li ne gouster ne pain ne eaue en la
cite en disant que dieux li avoit ce
commande. et que aussi il sen re
tournast par autre voye quil nesto
it la venu. Adonques le roy tout
esmerveillie de son abstinence fu mis
en grant amour. Car par la muta
cion des choses qui lui avoyent este
dittes du prophete il avoit bien que
choses adverses li survendroyent.
Or avoit il en la cite un meillart
mauvais homme et faulx prophete. le
quel ieroboam honnouroit a grans
estudes. car il li disoit choses qui lui
estoyent aggreables. par les quelles
souventesfois il le decevoit. Cestui
ci non(?) lors estoit en lit couche
pour lenfermete de viellesce qui lavo
it abatu. Mais quand ses enfans
li denuncierent que un prophete esto
it venu de ihrlm. et le signe quil a
voit fait et comment la main dex
tre de ieroboam qui estoit assechie
a sa priere li avoit este restituee. il
se doubta que le prophete pelerin et
destrange pais ne feust repute meil
leur et plus honnourable envers
le roy. Si commanda a ses enfans
que tantost ilz se delivrassent de li a
prester son asne pour li mettre a che
min. Les quelx hastivement acom
plissans le commandement de leur
pere monta sur son asne. et poursi
vi le prophete et le trouva quil se
reposoit soubs un hault et umbre
ux chesne. Si le salua premiere
ment. et puis le blasma apres de ce
quil nestoit entrez a li en sa maison
et quil navoit participe son hospita
lite. Le quel disant quil luy estoit
deffendu de dieu que il ne beust ne men
gast en celle cite avecques quelcon
ques. Il li respondi ainsi. La divi
nite dist il ne ta point deffendu que
tu trespasses ma maisonnette. Car
ie suis prophete comme toy et en celle
meisme religion ie suis commun a
vecques toy. et voy me ci mainte
nant envoye de dieu ad ce que ie te
maine avec moy pour mengier.
Lors il creut au faulx prophete qui
mentoit et sen retourna avecques
li. Lesquelx la ou ilz disnoyent en
core et mengoyent ensamble. dieu
sapparu a iadan. au quel pour ce quil
trespassoit ses commandemens. il
denunca quil souffreroit grans tor
mens. et tantost li demoustra quel
le paine il souffreroit. en disant que
un lyon le rencontreroit en son che
min du quel il seroit devoure et quil
seroit prive de la sepulture de ses pe
res. Mais ie cuide que ces choses furent
fectes de la voulente de dieu adfin

que ierobam nullement ne se doub
tast quand il mourroit si mauuaise
ment comme mauuais et deceueur.
Adonques iadan le pphete se re
tournant en ierusalem le rencontra
un lyon qui le getta ius de dessus son
asne et le occist. et en riens ne nuisy
lasne ains sassist la. et a grant tuici
on et deffense il gardoit et lasne et le
corps du pphete. iusques a tant que
aucuns trespassans le chemin uirent
ce. et uindrent en la cite et le publie
rent. Et quand le pphete qui lauo
it ramene de son chemin ouy ce ci. il
dist ainsy. Cest lomme de dieu qui
pour ce quil a este inobedient a la pa
role de nostre seigneur dieu la baillie
au lyon qui la deuouree et occis selon
la parole que dieux li auoit dicte.
Puis si dist a ses enfans. apprestes
moy mon asne. et quand ilz le li eu
rent apreste et il sen fu ale. il trouua
sa charongne toute estendue en la uo
ye. et lasne et le lyon estans encoste
la charongne. Si prist adonques
le prophete la charongne de lomme
dieu et la mist sur son asne et sen re
tourna et lemporta en la cite. et a
grant pompe celebra ses exeques en
commandant a ses enfans que quand
il seroit mort ilz lensevelissent auec
ques li en disant que toutes les
choses quil auoit prophetizees encontre
celle cite. et contre lautel et les prestres
et aussy contre les faulx prophetes
estoyent urayes. Et auecuec ce il ad

iousta en disant que se il estoit enseue
li auecques li et ses os feussent con
ples a ses os il ne souffreroit point de
uileinie apres sa mort pour la com
paignie des os du prophete. Adonc
ques enseueli le prophete quand il e
ut commande ces choses a ses enfans
comme il feust mauuais et felon il
sen ala a ierobam et li dist ainsy.
Pour quoy tes trouble des paroles
dun fol. Et quand il li eust racomp
te le signe de lautel et de sa main. en
li appellant saint et noble prophete.
lors il commenca a blasmer son op
pinon. et en usant de paroles uray
samblables et apparens. se parforcoit
de admenuisier la uerite. Car il li
disoit que pour la paine quil auoit
eu de porter tant de sacrifices sa main
sestoit esbahie. Mais apres quand el
le se fu reposee. elle estoit derechief retor
nee a sa propre nature. Lautel aussy
qui premierement estoit tout nuef.
quand il fu charge de moult de grans
offerandes il disoit quil estoit rompu
et cheu pour la charge des choses qui
lui estoient seurmises. Il li demon
stra aussi la mort de celui qui auoit
deuant dit ces signes. en disant quil
auoit este deguerpy du lyon. pour
ce quil nestoit rien de tout ce quil a
uoit prophetizie. Adonques en
disant ces choses il satiffist au roy.
et du tout destourna sa pensee de dieu
et de sainctes euures. et le prouoca
a faire mauuais fais en tant quil

fist iniure a la diuinite. et contre les
loys trop enormement ou excessiue
ment il forvoya et mille autre chose
il ne queroit un chascun iour fors
quil peust acroistre aucune chose de
nouvel sur les maulx quil avoit
ja commis. Doncques apres ce est
souffisse vous avoir dit de ieroboam
ces choses que nous en avons dictes.

Le .xii. chapitre du .viii. livre.

Roboam doncques le filz
de salomon le quel selon
ce que nous avons dit
par devant regna sur
.ii. lignees edifia tresfortes cites et
grandes. bethleem et itam. et thecue.
et bethsura. et soccho. et odollam. et
lachis. et zephiam. et hebron. et hebri.
Et ces a noyrement il edifia pre
miers ou sort de iuda. Il en fist aussi
daultres moult nobles ou sort de ben
iamin et toutes les environna de
murs et y mist bonnes gardes et prin
ces. Et moult de froment et de vin
et de oile avec. et aultres choses qui
a toutes les cites estoient necessaires
pour viandes en tres large habundan
ce il y recondi. Mais oultre ces cho
ses il y mist escus et dars sans point
de nombre. Et de tous les ysrahelli
tes sen vindrent ensamble a li en
ierusalem. les prestres et les dyacres
et autres du peuple quiconques es
toient bons et iustes lessans leurs
propres cites ad ce quilz cultivassent
et celebrassent en ierusalem le ser
ce de dieu. Car ilz ne vouloient point
voulentiers quilz feussent contrains
a aourer les veaulx que avoit fait
ieroboam. Si accrurent doncques
la seignourie de roboam. par lespace
de .iii. ans. Roboam. quand il
eut prins a femme une sienne cou
sine et quil en eut eu .iii. ensivent.
Puis apres il espousa une autre fem
me nommee machan fille de thamar
la fille de absalon qui aussi me sam
bloit estre sa cousine de la quelle il
nasqui un enfant masle quil appel
la abiam. Il eut aussi des enfans
de ses autres femes. mais sur toutes
il amoit machan. Car il eut .xviii.
femmes iointes a li par la loy de ma
riage. et .xxx. concubines. des quelles
li nasquirent .xxviii. filz et .lx. filles.
Mais il ordonna son successeur de
son royaume abiam procree et ne
de machan. au quel il bailla grant
tresor et de tresfortes cites. Doncques
roboam veant son royaume estre
acreu par telz acroissemens se con
verti a faire iniustes et mauvaises
actions. et mesprisa la religion de
dieu. tant que le peuple avec les
plus grans ensuivoit liniquite de li.
Car ie cuide que souventesfoiz a
cause des plusgrans vienent aus hom
mes acroissement de iniquite. et
par especial de ces choses es quelles
ilz peuent estre convertis a pieur.
Car quand la conversacion des
princes est corrumpue. la devocion

dez subgiz de legier est bleciee. Et
quand les subgiz voient les luxures
dieulx ilz refusent et mesprisent les
merites de leur propre chastete et se
parforcent de ensuivir aussi comme
une vertu la delectacion charnele de
ordenee de leurs souverains. Car
ilz ne pevent autrement mieulx lou
er leurs princes ce non en faisent tel
les choses comme ilz leur voyent fai
re. Ce a donques advient aus
subiects de roboam. car comme il fe
ist mal et felonnement ilz sestudioi
ent aussi de non estre iustes ad ce qlz
ne samblassent avoir offendu le
roy. Pour la quelle chose dieu envo
ya sur les hebrieux vengeur. le roy
des egypciens nomme sesach. Du
quel les fais racomptant herodotus
dist ainsy de li. Cestuy sesach ou
v. an du royaume de roboam avecque
moult de milliers dassamblees li ve
int courir sus. Et le sievoient mil
ij. charios et. lx^m. hommes a cheval. et
xl^m hommes a pie. des quelx en y
avoit pluseurs de libie. et de ethiope.
Par ainsi il assailli la region des
hebrieux et sans batailler il print
des citez de roboam tresfortes. et fina
blement veint tout arme en iherusa
lem ou ieroboam et tout son ost se
tenoient redus pour la chevauchee
de sesach. et prioient dieu quil leur
donnast victoire et salut. Lesqlx
toutesfois dieu ne exauca point ne
a eulx devous combatre ne promist

point de victoire. Car semeas le pro
phete leur avoit prophetize que dieu
les lairoit ainsy comme ilz samblo
ient avoir desprisie lonneur et la
coulteure de li. Quand ilz ou
virent ces choses ilz furent moult trou
ble ou cuer. Et quand ilz virent qlz
navoyent point de sauvement to^s
confessoient que dieux les tourmen
toit iustement. Car ilz sestoient
mauvaisement et cruelment portez
envers li. et avoyent desprisie ses
loyx. Et adonques quand dieux
les vidt ainsi degettes et estre menez
a penitence. il leur promist par le
prophete que il ne les perdroit pas.
Mais toutesvoyes ilz seroient sub
giz aus egypciens adfin que ilz cog
neussent de certain a savoir moult
se cestoit plus travaillant chose de ser
vir aus hommes. ou de servir a dieu.
Sesach donques. nomme par
loy de bataille mais par convenance
faicte print la cite. Et quand robo
am par paour leut receu quant il
fu entre en la cite il ne garda pas lez
convenances. ains devura le temple
et evacua les tresors de dieu et des
royaulx et emporta avecques soy
moult de milliers et sans nombre
dor. et dargent et les ornemens et
rien du tout il ne lessa. Il osta aus
si les lances. et les escus dor que a
voit fait salomon. mes il ny lessa
mie les fourreaulx aus sayettes que
david y avoit dediees et quand se

sach eut tout ce q fait il sen retour
na a ses propres. De ceste bataul
le fait memoyre herodotus es daua
des anciennes hystoires. Car il
dist que ce sesach assailli moult dau
tres gens et sousmist a li palestine &
syrie. en prenant sans point de bata
ille toutes les cites. et meismes aus
sy il racompte comment nostre cite
de ihrusalem de li fu sousmise. et
comment il lessa les statues de ceux
qui sans bataille se sousmeirent
a li. et y fist peindre les membres p
ou les femmes enfantent. Car il
dit que les ethiopient ont apris
des egypciens la circoncision. car les
phenices et les siriens qui habitent
en palestine confessent que ilz ont
ce a apris des egypciens. Et est
chose clere comment nuls aultres
des syriens qui habitent en palesti
ne ne sont circoncis fors les nostres.
Pour ce doncques de ces choses sen
te un chascun ce quil voudra.
Doncques quant sesach se fu dep
ti. le roy roboam en lieu des lances
et des targes dor en fist darein. en
autant de nombre. et les bailla a
garder aus gardes des choses royales.
Car li qui devoit impirer a grant
et resplendissant principaulte. hon
neur et clarte des choses regna mlt
quoyement et en grant paour. Et
li fu ennemi iheroboam tout le temps
de sa vie. Mais quant il eut vescu
lvij. ans des quelx il regna .xvij.

homme moult orgueilleux et fol
le quel pour ce quil navoit voulu
avoir aus amis de son pere. avoit
perdu la principaulte il mourut et
fu enseveli en ihrusalem es tomb
aux des roys. Car ainsy abiam
filz de roboam li succeda ou royau
me quand iheroboam avoit ia tenu
le royaume .xviii. ans. Donc
ques roboam en tele fin fu consume.
Maintenant est chose consequent
que nous dyons de iheroboam com
ment ne en quele maniere il consu
ma. Le .xiii. chapitre du .viii. livre.
Iheroboam
pas ne cessa de faire ini
quites devant dieu.
Mais un chascun des
es haultes montaignes eslevoit au
telz et eslisoit du peuple les prestres.
Contre les quelles mauvaistiez no
me long temps apres la divinite de
ubt envoyer sur son chief et sur sa
generacion griefz tourmens. En
la quelle tempeste com son filz nomme
abimen feust malade il dist a sa fem
me quelle muast sa robe. et que elle
preist un habit prive et se alast a a
chie le prophete. en li affermant q
cestoit un bon homme et qui bien
savoit les choses avenir. Le quel
li avoit devant dit du royaume
tout ce qui en estoit advenu. et co
me femme pelerine et estrange. el
le li demandast se lenfant pourroit
eschapper de celle maladie. La qle

muee sa robe selon ce que son mari
li auoit commande uint en la cite
de sylo ou demouroit achias. Et
quand elle fu entree en sa maison cõ
le prophete ia feust greue de la ueue pour
cause de uiellesce dieux li apparu et li
denunca lun et lautre. Cest assauo
ir que la femme ieroboam uenoit
a li. et quelle chose il li deuoit respon
dre. pour les choses pour les quelles
elle uenoit a li. et comment elle ue
noit en sa maison comme femme
priuee et pelerine. Lors achias si
cria. Entre ceans. femme de ierobo
am. pour quoy te celes tu? Car tu
ne te pues celer a dieu. le quel ma
denunce comment tu deuoyes uenir
a moy. et ma commande les choses
que ie te diray. Retourne a ton
mari et li racompte que dieux ta dit
ces choses. Comment dun petit hõ
me ie tay fait un grant seigneur. et
dun serf ie tay constitue roy. et ay
tranchie le royaume de la lignee de
dauid. et ten ay baillie la plus grãt
partie. Mais pour ce que il ne test
mie souuenu de ces choses. ains as
delessie ma religion. et as fait les
dieux darein et dautres metaulx et
les a honnoures par dessus moy. Je
te getteray hors du royaume et ext
mineray toute ta lignee. et la donra
y a deuourer aux chiens et aus uo
lailles du ciel. et de moy sera susci
un qui sera roy de tout le peuple.
Le quel ne laira nes un seul deuo
rer de toute la lignee de ieroboam.
Mais en ce tourment participera le
peuple. car il sera priue de ceste terre
habundant. et derechief sera dispers
et espandu oultre le fleuue de eufra
ten pour ce quilz ont tout ensuy les
mauuaisties du roy et ont aoure
les dieux les quelz il auoit fais et
ont delessie ma religion honnoura
ble. Et te haste de annuncier ces cho
ses a ton mari. mais ton filz tu trou
ueras mort. Car tantost que tu
enterras en la cite il rendera lesperit
et sera enseueli et a grant honneur
plaingt de tout le peuple generaul
ment. Car li seulement de toute la
lignee de ieroboam est digne estre
honnoure. Ceulx choses disant le prophe
te. la femme sailli hors moult trouble
e larmoyent de la mort de son filz. et
hastiuement sen aloit sa uoye en plo
rant et gemissant son filz quelle auo
it lessie en esperance de sante. le quel
elle ne deuoit plus ueoir en uie. car
le prophete disoit que incontinent
il mourroit. La quelle quant
elle fu uenue en la cite. son filz elle
trouua estaint selon ce que le prophete
li auoit dit. et toutes ces choses elle
racompta au roy. Par ainsy iero
boam nulle de ces choses ne pensa.
ains assambla un grant ost de gens
darmes et uient encontre abiam filz
de roboam. la quelle chose oye. abias
fu moult esbahi. Mais toutes
uoyes oultre la prudence de ionesce

il prist cuer et force et esleut et assam
bla son ost des .ij. lignees sur les ql
les il regnoit et vemt au devant de
ieroboam en un lieu qui est appelle
la montaigne des amorreens. A la
environ il ficha ses tentes et apstoit
ce qui estoit necessaire a la bataille.
En son ost avoit .xl.m hommes.
mais la main ou lost de ieroboam
estoit au double. Et quand lun
et lautre ost fu constitue ou champ
pour eulx combatre et executer les
euvres de bataille. le roy abias estant
en un hault lieu. en levant sa ma
in commanda que on se teust et re
quist a ieroboam que devant tou
te euvre il le voulsist ouir paisible
ment. Et quand chascun se fu te
u il commenca a dire ces choses. Ne
savez vous pas bien que dieu a ot
troie a tous temps la principaute
a david et a sa lignee. Mais je me
merveille moult comment vous
vous estes departis de mon pere et
indeuement et desavenaument nos
estes adioins au serf de mon tayon
salomon et maintenant avecques
li estes venus pour vous combatre
contre ceulx qui de dieu sont ordon
nez a regner. estes vous ci venus
ad ce que par vos batailles vous
ostez le royaume hors de la maison
de david. Car iusques ci il a inni
stement tenu le royaume. le quel
je nay mie esperance quil le possede
long temps. Car ancores main

tenant ne cesse il point des iniquitez
et iniures. les quelles iusques a
maintenant il a presume de faire
a dieu. Mais en oultre nous a co
trains de faire telx choses qui onques
ne souffri neulles iniurres de par
mon pere. Le quel en acant au co
seil des mauvais hommes en nostre
presence dist aucunes choses qui pas
ne nous pleurent. Pour quoy
nous cuidans que de sa propre ma
lice il feist ce ci. feustes esmeus a ire
et le delessastes. et qui encores est pl
uentable chose. nous soustraistes
et eslongastes de dieu et de ses loyx
combien que sans doubte on deust
avoir pardonne a un iosne homme.
et qui rien ne savoit de nousier ne de
tencier. ce que tant seulement il avo
it peche en dures paroles. et qui es
toit si iosne quil nestoit ancores po
int venu a nous sousmettre aucu
ne difficulte ou grieste de travail. Et
ancores plus que par son pere salo
mon. moult de biens vous ont este
fais car pour les biens fais et affec
cion des parens on doit pardonner
lez messfaiz des enfans. Mais vos
ne lors ne maintenant navez pri
se a nulle de ces choses. Ains estes
venus sur nous a si grant ost. en
quoy doncques avez vous fiance.
Avez vous esperance es veaulx
dor et es autelx establis es murs q
a fais mon serf ieroboam. Les
quelx sont signes et demonstrance

de nostre manuaistie non pas de reli
gion. Je cuide que nostre multitude
qui surmonte la nostre et noz tentes
nous a donne esperance. Mais la
ou aucuns se combat iniustement
na nulle vertu. car tant seulement
lesperance de victoire gist en iustice
en la pitie divine. Et en oultre cõ
me nous ayons garde des le cõmen
cement les loix de noz peres. et ayons
un dieu propre qui est la fin de toutes
choses. Dont ie nous admonneste
maintenant que nous ayes tantost
repentance des choses passees. et pen
ses de mieulx faire. cessez de combatre
et nous souviengne des loyx de nos
peres. et de tout ce qui nous a este
uez a si grant magnificence et a si
grant felicite. Ces choses donques
abias parla au peuple. Mais ain
si comme il parloit encores. ierobo
am envoya celeement aucuns des
chevaliers pour environner abiam
daucune part que son ost ne les veist
point. Les quelx quand ilz se furẽt
apparus entre leurs ennemis. tout
lost de abiam fu trouble et espouente.
Mais abias les conforta en leur
priant quilz eussent bonne esperan
ce en dieu. Lors eulx tous ensam
ble en appellant laide de dieu. les pre
stres sonnans les trompettes a grãt
cry. assaillirent leurs ennemis. Et
lost de ierobοam qui se fioit en sa
hardiesce et en sa ionesce. dieux a
deslie et destruict. Mais lost dabie il

a exaucie et fait plus fort. Car
autant que on racompta onques
avoir este abatu de gens en nesune
bataille ne des grecs ne des barbarins
ilz ceurent de lost de ierobοam et a
laide de dieu qui la leur donnoit e
urent tresmerveilleuse et tresrenõ
mee victoire. Car .l. mille de leurs
ennemis furent tuez par terre tous
mors en une bataille. et desrompirẽt
toutes leurs tresfortes cites. et en
oultre par forte bataille ilz conquirent
betulle. et tout le pays denviron.

Donques ierobοam lasse et
grieve de ceste perdicion. onques pu
is neut nulle vertu de resister. com
bien de temps que apres ces choses
abias vesquist. Le quel toutesfoiz
apres ceste victoire seurvesqui pou
de temps. Car quand il eut regne
iii. ans il mouru et fu enseuelys en
ierusalem es tombeaux de ses peres.
Et apres sa mort il lessa .xx. filz
et .xvi. fillez. les quelx tous il avo
it engendrez de .xvii. femmes.
A qui succeda ou royaume son filz
asa. de qui la mere estoit appellee
anatha. le quel regnant toute la
province des israelites roy de paix
lespace de .x. ans. Donques ie
roboam roy des .x. lignies. quand
il eut tenu la seignourie .xxii. ans.
son filz nadab li succeda. que asa a
voit ia regne .ii. ans entiers. reg
na donques nadab filz de ierobo
am .ii. ans. en soy concordant a

la mauuaistie et malice de son pere.
En ces .ii. ans il leua ses tentes
contre gebethon la cite des palestins.
Et quand il eut assegie. ainsy com
me il mantoit enuiron pour la pran
dre. il fu trahy dun sien ami qui a
uoit en nom baasa. et estoit filz de
mephilus et mourut. Le quel ba
asa apres sa mort roy de la seignou
rie des .x. lignees et occist toute la lig
nie de ieroboam. et selon la prophe
cie de dieu les uns de ses cousins en
la cite furent desrompus des chiens
et destruis. et les aultres aus champs
furent deuourez des uolailles du ci
el. Donques la maison de iero
boam pour sa felonnie et iniquite
a ceste foys fu effacee. Mais asa le
roy de ierusalem qui estoit moult
noble en meurs. regarda tousiours
a la diuinite et riens ne fist ne ne
pensa qui ne feust conuenable a pi
tie ou qui nappartenist pour garder
les loys et moult bien compsa son
royaume. en enchassant hors toute
mauuaistie. et en le nettoyant de
toute tache. Il eut en son ost de hom
mes deslitte. portans armes escus
et lances de la lignee de iuda. iii^c.
mille. Mais de la lignee de benia
min de hommes portans escus et arcs
il eut. ii^c. et l. mille. Et quant
il eut ia regne. x. ans zara le roy
dethiopie meut contre li tentes. et
amena aueucques soy de gens de
pie. ix^c. mille et de gens de cheual
x. mille et. iii^c. charios. Le quel
quand il fu uenu aueuc son ost
iusques a la cite de marisan. qui est
en la lignee de iuda asa li ueint au
deuant et leua ses tentes contre li
en une grant uallee nommee sa
bacha. nonmie loing de la cite.
Et quand il uit la multitude des e
thyopiens il requist a dieu en grant
clameur quil li donnast uictoire
et puissance de mettre a mort mout
de milliers de ses ennemis. car en
nulle autre disoit il on ne doit auo
ir fiance fors en celui qui peut pou
de gens demoustrer estre les plus
fors. et faire a gens enfermes auo
ir uictoire des trefors. Ces cho
ses priant asa. dieu li demoustra
signe de uictoire. et a grant ioye. et
a laide de la diuinite commenca a
bataillier et moult des ethiopiens
il attendi et les conuerti en fuite et
les poursiui iusques au pays de ge
rariticte. Lors ilz cesserent de tuer
leurs ennemis. et se retournerent
a desrompre les gens de la cite de ge
rarite. La quelle quand ilz leu
rent prinse sapprocherent tantost de
leurs tentes et y prindrent moult
dor et dargent. et emporterent tres
grand proye de chameaulx et dasnes.
et sans nombre de parcs de brebis
et dautres menues bestes. Donc
ques asa. et tout son ost. quand
ilz eurent prinse de par dieu ceste
uictoyre et ceste proye. sen retour

nerent en iherusalem. Les quelz
ainsy comme ilz venoyent. azarias
le prophete leur veint au devant en
la voye. et leur commanda quilz sa
restassent un pou de leur erre. et lors
leur commenca a dire que celle vic
toire leur avoit este ottroyee pour ce
quilz sestoyent gardez iustes et sains.
et que ilz avoyent fait toutes ces cho
ses de la voulente de dieu. Et leur
dist en oultre que pour ce quilz estoy
ent demourez en ses commandemens
ilz avoyent surmonte leurs ennemis.
et ancores par la vertu de dieu auro
yent ilz felicite. Mais se ilz lessoy
ent sa religion il devendroyent tout
au contraire. Car le temps venra
dist il ou quel en ce peuple nul ne sera
trouve vray prophete. ne prestre qui
iustement responde a aucune chose.
Pour la quelle chose les citez devoi
ent estre destruictes et la gent estre
espandue en toute terre et avoir
miserable vie et estre souffraiteux.
Si les admonnesta que tant quilz
avoyent ce bien. ilz feissent bien. et
nullement ne se departissent de la de
vocion divine. Le roy quand il
ouy ces choses et le peuple sestoyent
et monstroyent tous en commun
et chascun a par li grand diligence de
garder iustice. Le roy aussi envoy
a par toute la province en comman
dant que par tout ilz gardassent bi
en les choses appartenans a la loy.
Ainsy donques se portoit lactio

de asa roy des. ii. lignees. Mainte
nant ie racompteray au roy baasa
qui occist nadab filz de iheroboam q
estoit roy de. x. lignees. Car cestui
ci demourant ens en la cite de saul.
et la constituant son habitacion reg
na sur israhel lespace de. xx. ans. et
fu mauvais et felon plus quonques
navoit este iheroboam ne son filz. et
par moult de maulx tourmenta le
peuple. et fist vilennie a dieu. Le quel
li envoya Simon le prophete. pour
li dire que li et toute sa lignee sero
it exterminee. et de ces meismes ma
ulx. des quelz il avoit mise a perdici
on la maison de iheroboam il seroit
mis a perdicion. pour tant que la
ou il estoit constitue roy. il ne recom
pensa pas a dieu le bien quil lui avo
it fait ne ne gouverna pas le peuple
iustement ne en pitie comme il devo
it. Les quelles choses li eussent pre
mierement este proufitables. et pu
is apres tresgracieuses se il les eust
acomplies. Mais neennil. ains a
plus cher voulu ensuivir le tresmau
vais iheroboam. du quel quand il
a este deperi il a este successeur en sa
mauvaistie. Pour quoy disoit le
prophete quil devoit avoir les tourmens
des maulx de li a qui il sambloit estre
samblable en meurs. Mais baasa
combien quil ouyst le prophete qui
li disoit la vengance qui estoit a ve
nir a li et a toute sa lignie pour les
maulx quil avoit fais. toutesvoy

es des lois. point ne cessa ne ne regarda
pas que pour ses meffais il peuroit.
et quil pourroit bien ancores empetrer
pardon enuers dieu. des maulx pas
sez. Mais tout aussi comme ce
ulx a qui est promis loyer ne cessent
de labourer iusques atant quilz sont
paruenus aus dons qui leur sont
proposez. ainsy baasa non obstant q̄
le prophete li deist la destruction de sō
lignage et la mort de toute sa maisō.
aussi comme se il acourust a moult
grans biens. point ne cessoit dun cha
scun iour estre plus mauuais.

Car comme bon champion il se ex
ercitoit en malice. et finablement
prist son ost et assiga la cite de rama.
qui est loing de iherusalem lespace de
xl. estades qui valent .v.^m pas. Et
quand il eut prinse il se pensa de les
sier ens son ost ad ce que de la il alast
oultre pour assaillir la terre du roy
asa. Mais asa doubtant le parfor
cement ou attemptement de son en
nemi se pensa que lost qui auoit
prins rama pourroit bien moler
sa prouince. Si enuoya par deuls
le roy de damas legas aueuc grant
quantite dor et dargent. en li reque
rant soulas et ayde et li ramente
uant lamistie quilz auoyent eu
anciennement. Lors le roy de
damas prist en gre labundance des
pecunes et donna soulas a asa. en
desliant lamistie quil auoit eue a
ueuc baasam. Car il enuoya tan

tost ses cheualiers aus citez qui sam
bloyent estre soubz la seignourie de
baasam pour les subuertir et destrui
re. Les quelx ardirent les unes.
et les aultres ilz depopulerent. Cest
assauoir eleon. abelam. et moult
daultres. Quand baasam le roy
des israhelites oy ces choses il cessa
de edifier et de fortifier rama. et se ha
sta de sen retourner a grant diligen
ce pour donner ayde aus siens. Et
doncques assa de lapparel des edifi
ces que le roy baasam auoit assamble
en ce meisme lieu edifia .ij. tresfortes
citez dont lune estoit appellee gaba ⁊
lautre masphā. Apres ce temps don
ques baasa neut plus la hardiesce de
soy combatre contre asam. car il fu
occis de tyron. et fu enseueli en la cite
de thersa. au quel succeda son filz he
lan. Cestui ci aussi quant il eut
regne .ij. ans il fu occis et locist zama
mas le demi prince des cheuaulx de
tourdain. Car une foys ainsy com
me il mengoit aueucques son dispē
seur il fist persuasion a aucuns de ses
gens de cheual. que tantost que ses
princes et ses cheualiers la voyens
delessie ilz acourussent a li. Car ilz
le trouueroyent seul et desole et quilz
locissent. Car tous ses cheualiers
estoient occupez au siedge de la cite de
gabathene qui est assise en palestine.
Par ainsy zamarias prince des
cheuaulx quand il eut occis le roy il
regna en lieu de li. et toute la lignee

de baasam il occist selon la prophecie
de gimon. Car en celle meisme ma
niere fu la maison de baasam destruic
te et desracinee pour son pechie et pour
sa mauvaistie que auoit este la mai
son de ieroboam. Adonques lost
qui auoit assegie galaton. quant il
oy ce qui estoit aduenu du roy. et
comment zamarias occist le roy et
auoit prins la seignourie. lors ils
constituerent roy leur prince nom
me amarin. Le quel en ramena
lost de la cite de galathon et veint en
thersa. et sapprocha de la cite et la
prinst par force darmes. Et lors
zamarias voyant que la cite estoit
prinse sen fui ou plus secret lieu de
la sale royale et bouta le feu dedans
et lardi. et li aveucques quand il
eut regne lespace de .vij. iours. Et
incontinent le peuple des israhelites
fu deuise. Car les uns vouloient
que theman feust leur roy. les autres
vouloient que amarin le feust. ma
is quand la partie damarin eut va
incu theman fu occis. et ainsy amarin
regna en tout lost. le quel prinst la
seignourie le .xxx.e an du roy asa. et
la tint lespace de .xii. ans. dont les
vi. il fist en thersa. et les autres .vi.
en celle cite qui est appellee maron.
et qui des grecs est appellee samarie.
Mais cil ci la nomma somaron
pour cause dun homme appelle soma
rus qui li auoit vendu la montai
gne ou il auoit edifie la cite. Ne en

nulle chose il ne differoit des premiers
roys fors en ce quil estoit le plus mau
uais. Car tous les roys des israheli
tes un chascun iour faisoyent le pe
uple departir de dieu. le quel pour
ceste cause ne lessa nul de leur lignee
suruiure. Adonques amarin
mouru en samarie. et li succeda son
filz achab. Et par ces choses puet
on congnoistre com grant prouiden
ce des choses humaines la diuini
te a. Car pour certain il aime les
bons. mais des mauuais il a orreur.
et iusques a la racine les met a per
dicion. Car moult des roys des is
rahelites en courant sur lun et lautre
sont periz en bien pou de temps et leur
lignee a este exterminee. Mais asa
le roy de iherusalem qui auoit la sei
gnourie sur .ij. lignees tant seulement
pour sa pitie et iustice. de dieu fu par
mene iusques a longue et beneuree
viellesce. Et quand il eut regne les
pace de .xlj. ans il mourut de la bel
le mort. Au quel quand il fu mort
succeda son filz iosaphat engendre
de sa mere. nommee abida. Le quel
selon le iugement de tous ensuiuoit
assez dauid le pere de son tayon en
pitie et en force. et en toutes bonnes
euures. Mais de ce roy nest il
nulle necessite de racompter quant
ad present.

Le .xiiii. chapitle du .viij. liure.

Donques achab le roy
des ysrahelites habita en
samarie et tint la prin
cipaute. xx. ans et. ii.
moys. Et rien ne fist de nouvel q̄
les roys ses devanciers neussent fa
it. fors que par la grandeur de sa mal
vaistie plus que tous les aultres
il tendoit a pis et bien nivement
il ensiuoit toute leur mauvaistie et
ce qui appartenoit a lunure divine.
et par especial il aoura les aulter q̄
ieroboam avoit edifiez. Et oultre
ces choses il se parforcoit de faire mlt
de pires choses. Cestui a print a
femme la fille ionabel roy de tyre et
sydone. nommee iezabel par qui il
acoustuma de aourer son dieu. car
elle estoit femme tresaigre et tres har
die. la quelle vemt a si grant luxu
re et a si grant fourseuerie que elle
edifia un temple au dieu de tyre q̄z
appelloyent baal. et planta forestz de
toutes manieres darbres. et consti
tua prestres et faulx prophetes pour
servir a cel dieu. Et le roy achab
nourrissoit environ soy moult de
telle maniere de gens en seurmon
tant en folie et en mauvaistie to⁹
ses devanciers. Adonc sen vemt
a lui un prophete du souverain dieu.
de la cite thesbites ou pais de galaath
de qui estoit nomme helye et dist a
achab que dieu avoit iure quil nen
noyeroit de toutes ces annees en
toute celle province ne pluye ne rou

see. iusques atant quil sapparut an
cores. Et quant il eut dit ce. il
sen ala vers les parties de midi et
habita environ un ruissian dont
il se aidoit pour boire. Car les corbe
aux chascun iour li apportoient a m̄
ger. Et quand le fleuve par trop
grand sechiresse fu deffailli il sen ve
nit en la cite de sarepte qui nest mie
moult loing de tyre et de sydone. Car
elle est assise ou milieu des. ii. cites.
Car aussi dieu avoit la commande
a une femme vesve que elle li donast
a mengier. Et quand il sapprou
de la porte il vidt la femme vesve qui
amassoit du bois pour soy chauffer.
Le quel quand dieux li eust signifi
e que cestoit celle qui li devoit admi
nistrer a mengier sapprocha delle et
la salua. et li requist quelle luy don
nast de leaue a boire. la quelle ainsi
comme elle y aloit il appella. et li p̄ri
quelle lui apportast aussi du pain.
Celle quand elle li eut iure qlle
ne avoit riens eus en sa maison for⁹
un pou de farine et un pou doyle et
que pour ce estoit elle alee amasser
du boys adce que elle destrempast sa
farine. et quelle en feist du pain a li
et a son filz quant ilz navoient aul
tre chose. ainz mourroyent de faim.
Helye le prophete li dist va ten
et taffie en dieu et demeure en me
illeur esperance. et men fai preme
rement un bien pou. Car ie te de
nunce bien de certain que le vesse

an ou est ta farine ne le vesseau ou
est ton oyle ne deffauldront point
iusques atant que dieu par sa grace
envoyera de la pluye sur les terres.
Quant le prophete li eut dit
ces choses elle veint et li administra
ne a li ne a helye nulle de ces choses
ne deffailly iusques atant que la se
cheresce cessa. De ceste sechresse fait
memoire menander. es fais des roys
des nalichiens ou il dit ainsy.
Et sechresce fu faicte sur eulx de pu
is le mois nomme ypuciechon ius
ques a ce meisme moys de lannee
ensuiant que un homme supplia a
dieu. a la quelle priere moult de fle
uves de eaues furent envoyes en sig
nifiant que celle sechresce avoit este
faicte soubz le roy achab. Par
ainsy la femme la quelle selond ce
que nous avons dit un pou par de
vant avoit donne a mengier au p
phete quand son filz fu cheu en lan
gueur. tant que lame sen failloit
et sambloit estre mort commenca
a plourer. et de ses mains elle meis
mes se desiroit en criant a voix de
pleurs en accusant helye le prophete.
que li herbergie avecc elle il li avoit
fait vilenie. et que pour ce quil ar
guoit les pechez son enfant estoit
mort et estaint. Et lors helye li
commanda que elle eust bon cuer.
et que elle li baillast son filz et li pro
mist que il le li restitueroit a vie.
Et quand elle le li eust baillie. helie
le porta au lieu ou il habitoit et le mist
en son lit et cria a dieu en disant que
il navoit pas bien recompense a la bo
ne femme ce quelle avoit receu en sa
maison et lavoit nourri. Car son
filz estoit mort. Si le prioit que len
fant receust ancores son ame. et ql
li donnast copie et faculte de vivre.
Adoncques dieux eut misericorde
de la mere de lenfant. et voult conde
scendre aus prieres du prophete q
len prioit ad ce quil ne samblast q
helye fust venu en sa maison pour
elle grever. et incontinent oultre
toute opinion lenfant revesqui.
Et lors elle rendi graces au prophe
te en disant quelle cognoissoit clere
ment que la divinite vrayement
parloit a li. Apres ces choses que
un pou de temps fu passe helye le pro
phete de la voulente de dieu sen ala
au roy pour li denoncier la pluie a
venir. Car misere et grant souf
fraicte de leurs necessites avoit trop
angoisseusement la province. tant
que non mie tant seulement les
hommes. mais aussi les aultres
bestes mouroyent de faim pour la
sechresce. Adoncques le roy achab
appella un homme nomme abdio
qui estoit gouverneur sur ses cheva
ulx ou iumens et li commanda ql
alast aus ruisseaux et aus fontaines des
eaues. ad ce que il trouvast des pas
tures pour les bestes. Il li dist aussy
quil avoit ia envoye par toutes ter

a querir helye le prophete. nonques
ne lavoit peu trouver. si li comman
da aussi quil lalast querir. La quel
le chose quand elle eust pleu a abdie.
le roy achab et li sen alerent par tous
chemins le querir. Car cestui ab
die ou temps que la royne iezabel
avoit occis les prophetes de nostre se
igneur muca en une caverne. C.
des prophetes. et la les nourrist de pa
in et deaue. Quand adoncques
abdie se feust departi du roy il enco
tra helye le prophete et li demanda
qui il estoit. Et quand il sceust q
cestoit helye il laoura tantost. Adonc
ques helye li dist. va ten dist il a achab.
et li di comment ie suy venu. Au quel
abdie respondi. Quel mal as tu
souffert de moy qui me envoyes au
au lieu. ou sans nulle doubte ie per
ray bien estre occis. Ne scez tu pas bi
en comment le roy na lessie nul lieu
ou il nait envoie pour toy querre
ad ce que quand tu seras trouve.
tu soyes mene au lieu de mort. Car
il se doubtoit que entretendis que
il le iroit denoncier au roy. helye sen
alast ailleurs. et ainsy quil sablast
au roy que il li eust menti et quil
li feist prendre mort et ramentevo
it a helye comment quand iezabel oc
cisoit les prophetes il en avoit celeez.
C. par ce quil les avoit muciez en
une caverne. Au quel helye dist. ne
te doubte dist il de riens. mais te la
sse aler au roy. et li donna la foy

de son serement que celle iournee il
vendroit aussy a achab. Quand
abdie eut denuncie au roy quil avo
it veu helie il sen vient tantost a li.
et li demanda a grant ire. se cestoit
celui qui avoit este aucteur de felon
nie ou peuple des hebrieux. Lors he
lye qui de riens ne se doubta li dist
que li mesmes avoit este cause de
tous les maulx. et li et sa lignie qui
avoyent entroduit en celle province
les dieux estranges. et avoyent les
sie le vray dieu. Maintenant
dist il fay assambler tout le peuple
en la montaigne du carmel et tous
les prophetes et de ta femme. et les
iiij^c. prophetes des forestz. lesquelx quand
achab les eut appelles et quilz furent
tous venus en la montaigne dessus
dicte. helye estant ou milieu deulx len
dist. Jusques a quant avez vous
la pensee si divises et estez arrestes
en si mauvaise conversacion. Se
doncques vous cuidiez le dieu de nostre
province estre vray dieu ensuiez le
tant seulement et gardez ses comman
demens. Et se vous ne le avez aus
cuidiez que on doye faire honneur
aux dieux estranges. au moins
obeissiez a li. Et quant le peuple
ne respondoit point a ces choses. hely
e requist que on esprouvast la for
ce de son dieu et des dieux estranges.
et quil prendroit un beuf. et quant
il seroit occis il le mettroit sur lau
tel. et ne mettroit point le feu des

soubz et quilz feissent samblablemēt
et appellassent leurs dieux ad ce q̄lz
ardissent leurs offerendes. Et ceste
chose faicte nous cognoisterons que
la nature du vray dieu ara vertu
sur les autres. La quelle chose q̄nd
elle eut pleu a tous. helye commāda
que ilz esleussent premierement et
lauassent et appellassent leurs dieux.
Et sil aduenoit que leur oroison
ne feust exaucee. helye sen mocqueroit
et les admonnesteroit de crier plus
hault a leurs dieux. en disant que
par auenture ilz estoient en chemin
ou en aucun lieu endormis par q̄y
ilz ne les auoient peu oyr. Mais
quand ilz eurent ce ai fait de puis le
matin iusques a midi. et que eulx
meismes se feussent detrenchez de coul
tres et de consteaux selon la coustume
du pays et quilz ne faisoient riens
ne ne prouffitoient. Quand helye
deubt faire ses offerandes il leur cō
manda que ilz se tirassent pres de li
et regardassent bien et guetassent
quil ne meist couuertement du feu
soubz le bois. Et quand le peuple
se fu approuchie il prist. xij. pierres
selon les lignies du peuple des hebri
eux et en fist un autel. et enuiron
fist une fosse tresparfonde et mist
du bois sur lautel. et puis mist les
offerandes dessus. et commanda q̄
on apportast. iiij. buires plaines de
la fontaine et les espandist on sur
lautel. iusques a tant que la fosse
ou droit leaue demourast toute plai
ne. Quand ce ai fu fait il commēc
ea a prier dieu quil manifestast sa
puissance au peuple errant. Et q̄nt
il eut ce ai dit soubdainnement veant
tout le peuple le feu descendi du ciel
sur lautel et ardi toutes les offeran
des tant que meismes leaue ardi.
Et ce lieu de puis lors iusques a ma
intenant a dure en ceste maniere.
Ce ai veans les ysraelites se get
terent a terre et aourerent un seul
dieu tresgrant et vray. en disant que
pour vaine opinion ilz auoyent lō
noure les dieux estranges. Lors
ilz prindrent les faulx prophetes. et
par le commandement de helye les
misdrent tous a mort. Adonc dist
helye a achab. va toy disner et ne fay
plus force du remanant. car apres un
pou de temps tu verras que dieux es
pandra treslargement de la pluye sur
la terre. Lors achab apres ces paro
les se departi. et helye sen monta en
la haultesce de la montaigne du car
me. et mist ses genoulz a terre et son
chief et pria dieu. Et ce fait il com
manda a son ministre que il sen ala
st en une haulte roche et regardast de
vers la mer. se de nul coste il veist es
leuer nues. Car lair estoit trespur
tresclerain et tressec. Le quel quand
il sen fu monte et quil disoit a helye
quil ne veoit rien quand il eut ce ai
fait. vij. foiz il li dist quil veoit une
nue qui nestoit point plus grand de

la quantite dun homme. Quant
helie eut ouy ce ci il enuoya par deus
achab en li commandant quil sen a
last tantost en la cite deuant ce que
la pluie commencast. Le quel in
continent sen ala en la cite de iezrabel.
car soubdainement lair deuint ob
scur et couuert de nues. et sourdi un
tresgrant vent et pluye cheit tres large
ment. Et helye inspire de dieu se
ala deuant le chariot du roy iusques
a la cite de iezrabel. Mais iezrabel ou
ant les signes qui par helye auoyent
este fais. et comment il auoit tue ses
prophetes fu grandement indignee.
et enuoya messages deuers li en le
menacant et disant que aussi comme
il auoit tues ses prophetes aussi le
tueroit elle. Lors helye se doubta
et sen fui en la cite de bersabee qui est
a la fin du sort de iuda en la terre des
ydumees et la lessa son ministre et
sen ala en un hermitage et pria a
dieu quil morust car il nestoit pas
meilleur ce disoit il que ses peres. par
quoy apres leur mort il desiraist au
cunement a seuiuure. La quelle
chose dicte il sendormi dessoubz un
arbre. Et quand auant leut esueil
lie il se leua et troua en coste li a boy
re et a mengier. et lors il menga de
celle viande et prist force et vigueur
et sen ala. xl. iours. et. xl. nuis a la
montaigne de synay ou moyse re
ceut les loys de dieu. et la il trouua
une cauerne ou il entra et y demou

ra. Et quand une voix incertaine
li eust demande pour quoy il estoit
la. ne pour quoy il auoit lessie la cite.
Il respondi que cestoit pour ce quil a
uoit tues les prophetes des faulx die
ux. et quil auoit demonstre au peuple
quil nest que un veray dieu. le quel
des le commencement il auoyent
deu honnourer. et pour ce estoit il qs
te par iezrabel pour estre mis a mort.
Et quand il eut ouy derechief la
voyx qui li dist quil retournast en la
cauerne. et que lautre iournee il cog
noistroit ce que il li conuenoit faire.
Quand ce vint le iour apres
il yssi hors et adonc soubdainement
fu fait grant mouuement de terre.
et vidt la clarte dun feu reluisant.
et faicte silence. la voix de dieu li cõ
manda quil ne se doubtast point. car
nul ennemi ne le pourroit nuire. et
li commanda quil sen retournast
a sa maison et quil oignist hieu filz
de nasi roy du peuple. Mais en da
mas ou pays de sirie il oigni azahel.
et que pour li il constituast prophete
helysee de la cite abela. et tous les
mauuais ilz tueroyent les uns aze
hel. et les autres hieu. Quand
helye ouy ces choses il sen retourna
au pais des hebrieux. et trouua hely
see filz de saphat qui aroit et auec
ques li moult dautres iusques a. xii.
iours. si sapprocha et getta son
manteau sur li. et adonc helisee cõ
manca a prophetizer. et lessa ses bo

ees et le suy en le priant quil le lessast
un pou aler pour saluer ses parens.
le quel commanda quil le feist. et
quant il leur dit a dieu il sieuy helie.
et fu avecques li tout le temps de
sa vie son disciple et son ministre.
Et de ce prophete souffissent pour
maintenant ces choses que nous en
avons dictes. Donques un homme
appelle naboth de la cite de azan qui a
voit un champ prochain a un champ
que avoit le roy achab. fu prie de li
quil li vendist pour aucun pris le
champ qui si li estoit prochain ad ce
que quand il seroit adioint au sien
il eust meilleur et plusgrant possessi
on. et se il nen vouloit prendre lar
gent que il eleust des champs du ro
y le quel quil voulsist. Mais naboth
li dist que ce ne vouloit il pas faire.
ains possederoit le sort et leritage de
son pere. Si fu moult courouciez
le roy de ce quil navoit peu acquerir
lautrui champ. et tant quil ne vou
loit ne soy baigner ne mengier.
Et adonc iezabel sa femme li dema
da pour quoy il estoit ainsy trouble
quil navoit appetit ne de baigne ne de
disner ne de soper. Et achab li racon
ta lorgueil de naboth. comment il a
voit parle a li debonnairement en
le priant davoir son champ. Mais
il li avoit faicte ceste vilenie que onc
ques ne lavoit peu empetrer par deu
li. Lors elle le prioit quil lessast
son courage et sa tristesce. et quil pe
sast solennelment de son corps. en di
sant quelle penseroit de la mort de na
both. Si envoya incontinent let
tres au iuge des israelites ou nom
de achab en leur commandant quilz ie
unassent tous. Et quant ilz seroy
ent assamblez ilz feissent seoir naboth
entre les principaulx car aussi estoit
il de noble lignee. et ensseignassent
aucuns .iij. hommes hardis qui por
tassent tesmoignaige contre li quil
eust blasme dieu et le roy. et ainsy
par ceste maniere il feust mis a mort.
Donques naboth selon les escript
de la royne et pour le tesmongnage
porte contre li. quil eust blasme dieu
et le roy. fu lapide et mouru.
Quand iezabel ouy ce ci. elle sen en
tra tentost par devers le roy et li dist
quil possedast des lors tout pour neant
la vigne de naboth. Lors achab se
esleeca es choses qui estoient faictes
et se leva du lit et sen aloit veoir la
vigne de naboth. Pour la quele
chose dieux se courouca et envoya
helye le prophete au champ de naboth
pour parler a achab des choses qui a
voient este faictes de ce quil avoit
tue celui qui estoit vray seigneur
du champ et que iniustement il le
possidoit. Et quand helye fu ve
nu au roy il li dist quil sestoit pollu
dun moult grant pechie. pour quoy
en celuy lieu ou naboth avoit este
mort. et ou sambloit avoir este de
voure des chiens seroit espandu le

sang de soy et de sa femme. et toute
sa lignee y seroit mise a perdicion
pour ce que il avoit fait tresgrans
mauvaistiez et contre les loys des pe
res iniustement avoit fait mourir
son bourgois. Lors achab fu mlt
courroucie et fist penitence et se vest
ti dun sac et aloit nuz piez et ne mē
goit point. Mais plaingnoit mlt
fort les pechiez et se mettoit en paine
par ceste maniere de pacifier dieu.
Mais adonc dieux dist a helye que
nouvement nivent achab le tourmēt
et la perdicion de sa lignee seroit di
fferee. Mais ou temps de elle seroit
executee. Et ces paroles dist helye
au roy. Ainsy en ces temps ada
dus filz de adadi roy de sirie et de da
mas assambla lost de toute la pro
uince et lande de .xxxij. roys habitās
oultre eufraten. et mist ses tentes
contre achab. Mais li a qui navoit
pareil en tout lost ne se volt pas avā
cer a batailler. ains enclost toutes
ces choses necessaires en fortes citez
et demoura en samarie car il y avo
it murs tresfors. et estoit non pre
nable aus assaillans. Donques
le roy des siriens prist son ost et vint
en samarie et lassegea. et envoya
son heraut ou cueur a achab en le
requerant quil receust ses legats et
agreust ce quilz vouloient. La q̄l
le chose quant achab leut soufferte
faire les legats vindrent devant
li et li dirent. Le roy adadus te
mande que tu li donnes tes richesses et
tes enfans et tes femmes. et se tu li
promes de faire ainsy ces choses. si
quil emporte quelconques choses
il voudra. il levera ses tentes et ces
sera de assegier. Mais achab dist aux
legats quilz sen alassent et quilz di
ssent a leur roy que li et toutes ses
choses estoient en sa possession.
Derechief le roy des siriens envoya
pardevers li autres messages. Mais
achab de la seconde legacion fu esmeu
et assambla le peuple en leglise et lē
dist que nouvement il avoit este p̄st
et appareillie de donner ses femmes
ses enfans et toute sa possession pour
le salut et pour la paix de tous car ce
avoit este la premiere legacion du
roy de sirie. et maintenant derechief
il envoye legacion et demande a cer
cher par noz maisons. adfin que que
conque chose il y trouvera qui li sam
blera tresbonne il en emporte en vou
lant trouver occasion de nous cōba
tre. Et pour ce quil scet bien que je
nay point espargnie mes choses il veult
essayer de avoir les vostres. si que sur
ce vous dictes moy vostre advis. car ce
quil nous plaira je feray. Adonc
le peuple respondi que on ne li obeiro
it point. ains le mespriseroit on. car
ilz estoient prests et appareilliez de li
combatre. Lors achab respondi aux
legats quilz sen alassent et deissent
au roy quil estoit prests et appareil
lie de obeir a la premiere peticion.

Mais la seconde nullement il ne
la pouuoit acomplir. Car il demo-
roit soigneux pour la seurete de ses
bourgois. Mais quand le roy ada
dus oy ce ci il fu moult indigne et
enuoya a achab la tierce legacion
en le menacant et disant que il ne
neroit un monceau de terre plus
hault que nestoient les murs. es
quels il auoit esperance et seroit tant
que toute la pouldre de samarie ne
souffiroit pas a porter aus mains
de tout son ost. Adonc achab li re
manda que un homme deschaint ne
se deuoit pas si glorifier comme un
homme caint. Cest a dire ie ne sui
pas si deschaint ou desnue de arce que
ie refuse nullement a moy comba
tre aueuc toy qui es bien caint et
auironne de maintes gens darmes.
combien que quant est de force de ly
ens ie soye aussi bien caint. Lors
les legats sen reuindrent a leur roy
qui estoit ia assis a disner et li annun
cerent la response de achab. le quel in
incontinent commanda que la cite
feust auironnee et que les fossez tout
entour feussent comblez et lauacez et
que nullement on ne leuast le siedge.
Adonc ces choses ainsy fectes. a
chab aueuc tout le peuple estoit en
moult grant plente et angoisse.
Si sen ueint a li un prophete qui
li dist que dieux li auoit promis que
tant de milliers de gens il metteroit
en sa subiacion. Et lors il fu me
ulx asseur et releue de la paour quil
auoit. Adonc il demanda au prophe
te par quelz gens ceste uictoire li deuo
it parueuir. Par les enfans dist il
des princes. et tu iras deuant pour
introduire leur inexperience. Lors
achab assambla les enfans des prin
ces. et en trouua aussi comme. C. et
xxxii. hommes et quand il congnut que
le roy sirien estoit ententif au disner.
il ouuri les portes et incontinent
mist hors les enfans des princes. ma
is les espiez manentenirent au roy
de sirie ce qui se faisoit. et adonc il
enuoya gens qui leur uenissent
au deuant et leur dist quilz les li
admenassent touz liez. uenissent
ou pour pair ou pour guerre. Ma
is achab auoit un autre ost dedens
les murs pour faire aide aus autres
se il en estoit besoing. Apres les
enfans des princez commencerent
a bataillier contre les gardes du roy
de sirie et moult deulx ilz mistrent
a mort. et les autres ilz poursuiuirent
iusques aus tentes. Adonc ueant
achab que les siens uainquoyent
lessa aler lautre ost pour leur aydi
er. Lesquelx soubdainement cou
rurent sus aus siriens et furent lez
plus fors. Car les syriens ne cuido
yent point quilz deussent uenir sus
eulz si soubdainement. Si les
trouuerent nuds desarmes et pures.
et les poursuiuirent telement quilz
lessoyent leurs armeures et sen

furoient et a paine que le roy se peut
eschapper dessus son cheval. Achab
donques par le chemin poursuy et
occist moult des syriens. et desrompi
leurs tentes. et y trouuerent moult
de richesces dor et dargent de chars et
de cheuaulx et puis apres sen retour
na a la cite. Ou le prophete ladmō
nesta que il appareillast son ost. Car
lannee ensiuant les syriens retour
neroyent ancores sur li. Car adad
le roy de sirie auecques un petit ost
eschape de la bataille. auecques ses p
pres amis. se pensa comment il se p
uist ancores combatre auecques les
ysraelites. et non plus es montai
gnes. Car leurs dieux y estoyent
plus fors et pour ce auoient il este
vaincus deulx. Mais se il combato
yent contre eulx en un champ ils les
vainqueroyent tantost. Et sur ce li dō
noient il conseil que il en lessast re
tourner a leurs propres les roys qui
estoyent venus a son aide. Mais que
il retenist leur ost et ordonnast barōs.
Et eslust un ost en sa prouince pour
batailler ou lieu ou il auoyent es
te occis. et quil supleast les cheuaulx
et les chars. Lors le roy des syri
ens audiant que ces choses feussent
bien dictes et a son prouffit assābla
son ost. et quant veint au prin tēps
il meut ses tentes. et veint a la cite
daphetta. et en un grant champ il les
leua. Mais achab a toute sa vertu
li veint au deuant et tout au contre

re il tendi ses tabernacles et estoit sō
ost tres petit. Et adonc derechief sen
veint a li le prophete et li promist
quil auroit victoire par la vertu de
nostre seigneur. Le quel nōmie tāt
seulement es montaignes. Mais
aussi es champs li donroit ayde contre
les syriens. Donques quant il
eurent mis leurs tentes. en lespace
de .vii. mois il se reposerent. Et quāt
veint le .vii. iour tresbien matin les
ennemis sauancerent et ordonnerēt
leur ost pour batailler. et lautre pt
estoit achab qui aussi esmouuoit sō
ost. Lors il assaillirent lun lau
tre. et quand il eurent fort bataille.
achab mist ses ennemis a la fuite le
quel moult fort les poursiuoit pour
les mettre a mort. dont eulx qui fu
rent moult empeschies de leurs cha
nos furent estains lun de lautre. et au
cuns sen fuirent en la cite de aphetta.
mais il moururent pour les murs
qui cheurent sur eulx tant quil y en
mourut bien .xxvii.m. et .c.m. qui furēt
occis en la bataille. Mais le roy
adadus sen fuy auec aucuns de ses
sergens tresloyaulx et se mucea en
un lieu dessoubz terre. Au quel
quand ses sergens li eurent dit que
les ysraelites estoient debonnaires
et misericors. et que il leur pourro
yent donner sauuement selon lē
maniere acoustumee qui les en p̄
eroit et se il aloyent prier achab.
il les y lessa aler. Lors il se uest

tirent de sacs. et lierent leurs testes de
cordes. car enciennement ainsi soulo
ient prier les prisonniers et uindrent
au roy achab. en le requerant que le
roy adados peust acquerir sauuement
par deuers li car il estoit son propre
serf. et adonc il leur dist que il uerro
it uoulentiers se il uiuoit ancores.
et que il ne feust point mort en la ba
taille. Car il li feroit lonneur et
reuerence comme a son frere et li par
donroit ses meffais. Lors quant
ilz eurent prins son serement que ilz
ne soufferroient nulle chose aduer
se ilz le mistrent hors du lieu ou il
sambloit estre cele. et ladmenerent
deuant achab. Le quel quand il le
ut aoure li tendi la main destre et le
leua en un chariot et le baisa. et li co
manda quil feust asseure en li disant
que il ne se deuoit de ce en auant doub
ter dauoir nul mal. Lors adados
li en rendi graces et li promist que
iamais nul temps il ne oublieroit
ces benefices. et li dist aussi que il li
renderoit les citez des ysraelites que
les roys ses deuanciers leur auoy
ent ostees. et aussi damas. adfin que
le roy des hebrieux peust ainsi passer
a sa cite. comme les plus grans
deulx passent en samarie. Par
ainsi celebrees alliances entre eulx.
achab lessa aler adad a sa propre sei
gnourie doe de moult de dons.
Donques la bataille de adad roy
des siriens quil eut encontre les ysra
helites en ceste maniere fu finee.
Entre ces choses sen uient un pro
phete nomme michee a un des ysrahe
lites et li dist que pour la uoulente de
dieu il le frappast en la teste. Au quel
pour ce quil ne le uolt frapper. il dist que
pour ce quil auoit este inobedient a
a dieu et a son commandement il se
roit occis dun lyon quil encontreroit.
La quelle chose aduenue il sen
uient a un autre. et li commanda
quil feist celle meisme chose et que il
le frappast. Le quel quand il leut fra
pe tant quil li eut toute touillee la
teste de sang. il lia sa teste. et sen uient
au roy et li dist. Que quand il esto
it constitue en lost il auoit prins en
garde dun capitaine un prisonnier
sur tele condicion que se le prisonni
er sen fuyoit il mourroit. Le quel de
fait sen fuy. dont celui qui le li auoit
baillie le menaca de faire morir.
Adonc achab respondi que mort li es
toit tresiustement deue. et lors il des
lia sa teste et fu cogneu que cestoit mi
chee le prophete. Car il usoit de ceste
parabole pour les paroles quil deuo
it diuinoit dire au roy. au quel il dit.
Car comme il feust ainsy que dieux
li eust octroie que il eschapperoit le
tourment de son aduersaire il en
auoit lessie aler son ennemi adad.
le quel auoit blasme dieu. Pour
la quelle chose dieu auoit ordonne
que de li meismes il seroit occis. ma
is le peuple seroit mis a destruction

par lassault de son ost. Adonc a
chab fu courroucie au prophete et
commanda quil feust garde enclos
en prison et tout confus pour les
paroles de michee sen retourna a
sa propre maison. Doncques
souffise davoir dit ces choses du
roy achab. Sy retourneray au
roy des .ij. lignies.

Le .xv. chapitre du viij. livre.

Adoncques iosaphat
roy de iherusalem tenant
la seignourie et lost es
cites neut pas mendre
paix ou royaume que david le pe
re de son tayon et ordonna garni
sons et citez. Car il eut la divin
e propice et aideresse pour ce quil
estoit iuste et debonnaire et enque
roit quelle chose de bien il pourroit
fere devant dieu. Si le honnou
rent tous les roys demourans en
viron li et li donnoyent presentes
tant quil avoit moult grans riche
sces et grant gloire. Doncques
ou tiers an de son royaume. il as
sambla tous les princes et les pres
tres de sa province et leur comman
da quilz alassant par tout et que par
toutes les citez ilz enseignassent
au peuple qui li estoit subget les lo
yx de moyse adce quilz les gardas
sent sans enfraindre et quilz feus
sent tousiours devos envers dieu
et sa religion. En ces choses tou
te la multitude du peuple devint
si lie que ils nentreprenoient ne
navoient nulle autre chose fors
garder les loyx. Tous les voisins
aussi amoyent iosaphat. Et com
me il regnast ainsi en souveraine
paix les palestins li payoyent les
treuages acoustumez et ceulx dara
bie tous les ans li donnoyent .iij.^c
et .lx. brebis. et autant de moutons.
Il garnist aussi les citez tresgrandes
et tresfortes. et y disposa gens darmes
et darmeures contre les ennemis.
Car il avoit de iuda un ost de .iij.^c
mille hommes darmes desquelz ednon
tenoit la principaute. Et iehan es
toit prince de .ij.^c mille. Mais de
la lignie de beniamin achaire en
gouvernoit .ij.^c mille. Et un au
tre prince de la chevalerie nomme
gozonath avoit soubs li .c.^m hommes
darmes qui touz servoyent au roy.
lesquelz il envoya a ses tresfortes
citez. Il prist aussi a ioram son filz
une femme fille du roy achab nom
mee athalie. Et ainsi comme u
ne iournee iosaphat venoit en sa
marie. achab le recut et a li et a son
peuple il offri grant hospitalite et lar
gesce de boire et de mengier en le pri
ant quil ne li voulsist point ner
ayde encontre aad le roy des syri
ens adce quil li ostast la cite de ra
moth assigie ou pais de galaad. car
elle avoit premierement este a son
pere. Mais elle li avoit este ostee
du roy des syriens. Et adoncques

iosaphat li promist quil li donroit
ayde et tantost appella son ost de ihe
rusalem. Lors les .ii. roys quant
ilz furent yssus hors de la cite. et que
lun et lautre seoient en leurs propres
sieges il ordonnerent leur ost. et io
saphat commanda que on regardast
se il y avoit la present nul des prophetes
pour demander conseil a savoir mis
se en celui temps estoit bon de fere
bataille contre le syrien. Car pais
avoit dure lespace de .iii. ans entre
achab et adad le roy de syrie depuis
ce que apres la prise il len avoit les
sie retourner a ses propres iusques
a celle iournee. Adoncques ap
pella achab ses prophetes dont il a
voit .iiii^c. et leur commanda quilz
le conseillassent a savoir mis se il
devoit combatre contre adad. et se
il pourroit prendre la cite. Et les
prophetes respondirent que il se com
batist et il auroit victoire et tendro
it le syrien prisonnier comme de
vant. Mais iosaphat entendi
bien a leurs paroles que ilz estoient
faulz prophetes. Si demanda se il
avoit la aucun prophete de dieu
ad fin que ilz cogneussent plus cer
tainement les choses qui estoient
advenir. Adonc achab li dist que
la avoit un homme que onques
mais navoit qui estoit appelle mi
chee. Le quel li avoit prophetize
quil seroit vaincu en la bataille du
roy des syriens. et pour ceste cause

celui prophete estoit tenu en prison.
Et quant iosaphat eut demande
que il feust appelle il envoya un homme
chastre pour le mettre hors. le quel quand
il fu venu a michee il li demoustra com
ment tous les prophetes avoient de
vant dit au roy quil auroit victoi
re. Et lors michee li dist quil ne di
roit nulle autre chose fors que celle
que dieux li mettroit en la bouche.
Et quand il fu venu devant achab
il le conuira que il li demoustrast la
verite. Adonc respondi michee que
dieux li avoit moustre les ysraeli
tes qui sen fuyoyent et estoient pos
sius des syriens et tous espandus
es montaignes comme brebis sans
pastour. Et finablement dist quil
avoit veu comment tous sen retour
noyent a leurs propres. mais li roy
seul estoit mort en la bataille.
Et quand michee eut dit ceste chose.
achab dist a iosaphat. Ne tai ie pas
bien dit quele affection a cest homme
envers moy qui tous iours me
prophetize les maulx. Mais mi
chee respondi que pour ce quil avoit
mesprise le vray dieu et quil avoit
creu aus faulx prophetes qui li avo
yent dit que hardiement en esperan
ce de victoire il entrast en la bataille
sapprouchoit la mort de li en la bata
ille. Achab toutesvoyes pour ces
paroles conceut une tristesce. Si
sen vient a li un faulx prophete nom
me sedechie et li dist quil ne devoit

point oir michee car il ne disoit nulle
verite. Car un prophete nomme
helye prophetiza que en la cite de isra
hel ton sang seroit lechie des chiens
ainsi comme le sang de naboth. aus
si comme se il eust este occis par toy o
roy. Par les quelles choses ain
si prophetizee de helye appert evidam
ment que michee est menteur qui dit
paroles contraires au meilleur pro
phete. en disant que au tiers iour tu
dois morir en ramoth et non pas
en iesrahel. Tu cognoistras bien dit
il o roy se les choses sont vrayes que
cesti a dit. et se il a eu li lesperit de dieu
quil parle. Se quant ie laurai fra
ppe de la paume en la face il ne mist
a ma main aussi comme iadan le
le prophete fist assechier la destre ma
in du roy ierobam quant il le
voult prendre. Car cest chose cog
neue a tous. Et quant sedechie
eut frappe michee en la face et quil ne
ut rien soffert de mal achab fu confor
te en soy meismes. et meut son ost
contre le roy de syrie. Car plus le
vainquoyent les paroles du faulx
prophete que de michee ad ce que de
droicte occasion feust parvenu a la
fin. Lors sedechie fist unes cornes
de fer et dist a achab que dieux li a
voit revele une chose. cest assavoir
que toute sirie seroit subvertie en
ces cornes. Et adonc pour ce que
michee dist que sedechie dedans au
cuns iours se muceroit en sa chambre

pour la paour de sa mensonge. Le
roy commanda quil feust baillie en
garde a amon et a ioas princes de
la cite. et que on ne li donnast nulle
autre chose fors du pain et de leaue.
Adonques les .ii. roys achab et
iosaphat prindrent leur ost et vin
drent a la cite de ramoth. Et le roy
des syriens quant il oy leur venue.
leur mist au devant son ost et leva
ses tentes non mie moult loing de
ramoth. Mais achab et iosaphat or
donnerent entre eulx aucunes de leurs
gens qui seroyent vestus de leurs ar
mes en la bataille. Adonc achab
qui voult eschiver les dicts de michee
getta ius labit royal. Mais toutes
voyes cestoit chose moult convena
ble a ce qui par devant li avoit este
dit. Car le roy de syrie avoit com
mande a tout son ost quilz ne tuassent
nul autre fors le roy de israhel.
Adonques les syriens quant ils
eurent fait grant assaut vinrent de
vant lost le roy iosaphat. Si cuy
derent que ce feust le roy achab et fi
rent grant tumulte et lenvironne
rent quand ilz cognurent que ce ne
stoit il mie ilz sen alerent arriere.
Car de puis laube du iour iusques
au vespre ilz bataillerent et selon
le commendement du roy onques
ne tuerent homme en querant seu
lement le roy achab pour le mettre
a mort. mais onques ne le peurent
trouver. Et finablement un che

ualier des siriens nomme adan tra
it une sayette entre les ennemis et
frappa achab par le haubergon ou
poulmon. Mais achab ne voult
pas demoustrer sa mort a son ost af
fin que de grant paour ilz ne se depar
tissent. ainz commanda au charre
tier quil retournast son chariot et
quil len ramenast de la bataille. car
il estoit naure a mort. et ainsi iusques
a lesconsement du soleil espandi son
sang. et morut. Et adoncques
lost des syriens quant la nuit fu sur
uenue que le herault leur fist signe
des tentes que achab estoit mort se
retournerent a leurs propres.
Adoncques les gens dachab en ra
porterent le corps en samarie et lense
uelirent et lauerent son chariot en
la cave la fontaine de samarie pour
ce quil estoit tout souillie du sang
achab. Et lors ilz cogneurent que la
prophecie de helye estoit uraye. car les
chiens lecherent son sang. et les
meschines lauerent a la fontaine
ce qui en estoit demoure. Ainsy
doncques moru achab en ramoth
selon ce que michee le prophete li auo
it par deuant dit. Puis doncques
que ces choses apperent auoir este
dictes de ces. ii. prophetes au roy
achab il conuient tous iours que
la diuinite soit coultiuee et honnou
ree et preeschie. et tousiours croire
et embracier les choses qui sont ua
yes plus que celles qui sont dictes

a la plaisance de quelconques et doit
on estimer quil nest chose plus prou
fitable que la presence des bons hom
mes. par les quelz dieux nous ensei
gne quele chose un chascun doit garder.
Adoncques on doit penser par les
choses qui aduenidrent au roy achab
que ce qui doit aduenir a lomme com
bien quil soit sceu par deuant ne pu
et estre eschiue. Mais passion natu
rele decoit moult souuent les hommes
par esperance non prouffitable en les
blandissant ou flatant iusques atant
que passion deue deulx soit acompli
e de dieu. Et par ceste maniere
appert que achab fu deceu. Car onc
ques ne creut a ceulx qui li auoient
deuant dit sa perdicion. ains creut
plus tost a ceulx qui li prophetizoi
ent choses delitables. et pour tant fi
nablement il en moru. Au quel
quand il fu mort ochozie son filz suc
ceda ou royaume.

Cy finist le. viii. liure de iosephe de
lancienete des iuifs

Cy apres commencent les chapi
tres du. ix^e. liure. premier

Quelles choses sont escriptes en ce
neufiesme liure. i

Comment ochozie filz dachab leua
les testes entre les moabites et les nauig.

Comment ioram le roy de ii
ihrlm son equinoque si tost quil e
ust acquis le royaume occist les amis

de ses freres et de ses peres. iii.
Les tentes des siriens et de damas
contre ioram le roy de ihrlm. iiii.
Comment il fu assiege en samarie
et eschiua le peril. v.
Comment les ydumeens et les ara
biens uindrent sur luy et tout son
ost fu occis et tous ses enfans fors un
qui estoit encores petit et comment il con
uersa en sa uie. vi.
Comment ioram fu occis du prince
de la cheualerie luy et sa lignee. et
achozias roy de iherusalem. vii.
Comment apres leur mort hieu
regna sur israel en samarie. viii.
Comment une femme nommee adalie
tint la seignourie en ihrlm lespace de
cinq ans la quelle ioiadas leuesque
occist. et establist roy ioas le filz de o
chosie. ix.
Les tentes de azahel roy de damas
sur les israelites et comment samarie
fu gastee. et un po de temps apres il leua
ses tentes contre ihrlm mais quant il eut
receu moult de pecunes de le roy il
sen retourna a ses propres. x.
Comment le roy amasie combati contre
les ydumeens et les vainquy. xi.
Comment amasie combati contre
le roy ioas. et fu prins mais il luy
donna moult de pecunes si sen re
tourna a son royaume. xii.
Comment son filz ozie sousmist
les gens denuiron lui et la bataille
du roy ierobeam contre sirie. xiii.
Comment le roy des assiriens
leua ses tentes en samarie mais il
receut moult de pecunes du roy pla
cea et sen retourna. xiiii.
Comment rasin le roy de damas
leua ses tentes contre iherusalem
et contraingni le roy de enuoier
moult de pecunes au roy des assyri
ens pour combatre contre damas.
Comment le roy xv.
des assiriens vainqui damas et
son roy et transporta les hommes
en medie et mist autres gens en
damas. xvi.
Comment salmanasar le roy
des assiriens assiega samarie et y
occist cinq roys et prist la cite. xvii.
Comment le roy assirien trans
porta les .x. lignees en medie et
transmua leur religion lesquelz
des quelz des grecs sont appellez
samarites.
Ce liure contient le temps de .C.
et cinquante ans et six mois.

Cy finissent les chapitres.

Cy apres commence. le .ix. liure
des anciennetes des hebrieux selon
la sentence de iosephe.

IX

Josaphat. ainsy apres la bataille ou il avoit donne secours a achab roy de syrie selon ce q̄ nous avons devant dit. sen retourna en iherusalem si encontra Jheu le prophete et le blasma de ce ql avoit donne aide a achab qui estoit homme felon et mauvais en disant q̄ dieux ne lavoit pas bien porte en gre. mais combien quil eust tresgrādement pechie. toutesvoyes pour la tresbonne nature de luy. il lavoit de

luur de lassaut de ses ennemis en la
bataille. Lors le roy iosaphat. com
mença a rendre graces a dieu et a
luy faire sacrifices. et apres cōmen
ça a enuironner toute sa prouince.
et a enseignier le peuple quilz gardas
sent entierement les loys de moyse.
et que enuers dieu. ilz moustrassent
euures de pitie. il ordonna aussi iu
ges en une chascune cite de la seignō
rie et leur commanda que de nulle
chose ilz ne pensassent si comme de fa
ire iustice au peuple. et que enfait de
iugement ilz ne considerassent ne les
dons. ne la dignite. ne les richesces
ne le lignage de quiconques. Ains
feissent a tous droiz egaulx sachans
que mesmes les choses qui sont faites
occultement. nest pas quelles ne soy
ent sceues de dieu. Quand il ot
enseignie ces choses en chascune cite
des deux lignees. il sen retourna de
rechief en iherusalem. Et ordonna
aussi iuges des prestres et dyacres.
et des princes en les admonnestāt
que diligemment ilz disposassent
les iustes iugemens. et se aucuns
de leurs lignees venoient a eulx
des autres cites leur demander cō
seil. des plusgrans choses. que tres
iustement. et a tresgrant deliberaciō
ilz respondissent. Car droit iuge
ment devoit estre en celle ou estoit
le temple de dieu. et labitacion du
roy. Et sur ceulx ci il ordonna
princes amasie le prestre. et zabi

die qui estoit de la lignee de iuda.
Et en ceste maniere il disposa to
tes choses en son royaume.
En celuy temps les amanites et
les moabites mirent leurs tentes
contre lui. et prindrent auecques
eulx une tresgrant legion des arabi
ens et mirent leurs tentes a la cite
de aggadi qui est enuiron la palue
de asfaltide dont ya iusques a ihrlm
trois cens estades. cest assavoir sept
mille cinq cens pas. en la quelle na
ist la palme. et aueuc de la goute de
basme. Lors quand iosaphat oy
dire que les ennemis avoient pas
se la palue. et estoient venus en sa
prouince. il se doubta et assembla
tout le peuple en ihrlm ou saint tē
ple de dieu. et se tourna encontre la
face du temple. et appelloit dieu en le
priant quil lui donnast aide et force
a ce quil peust surmonter ses ēnemis
selon ce quil avoit promis a salomō
quant il lui eust edifie le temple. en
lui disant que hardiement il se com
batist contre ses ennemis. et que il
mettroit soubz le pie tous ceulx qui
seroient si hardis quilz osassent met
tre les mains contre eulx et que par
sa vertu et sa force. il rueroit a terre
les ennemis qui estoient venus en
leur terre. Ces choses pria iosa
phat. et en ceste mesme maniere sup
plierent tout le peuple auecques
leurs femmes et leurs enfans.
Adonques un prophete nomme

IX

ezechiel sailli ou milieu de la compai
gnie et cria au peuple. en disant que
dieux auoit oy leur priere. et que sās
nulle doubte il vouloit combatre cō
tre leurs ennemis. Et leur cōman
da que lautre iour dapres quant ilz
aroient esleu leur ost ilz venissent cō
tre les ennemis. et quilz les trouue
royent des ihrlin en la montee de gad
di qui est appellee la haultesse de lu
miere. et quilz ne se combatissent po
int contre eulx. mais tant seulemēt
se tenissent coyement en regardent
comment la diuinite combatroit pō
eulx. Ces choses disant le prophete.
le roy et le peuple se getterent a terre.
et rendirent graces a dieu. et les dy
acres sans cesser disoient hympnes
solempnelment en orgues. Et qūt
ce vint le iour establi. le roy issi en un
desert. qui est soubz la cite de thecue. et
dist au peuple. quil conuenoit obeir
aux paroles du prophete. et non point
assaillir en la bataille. mais les pre
stres deuoient estre prests aueucques
les trompes. et que les diacres deussēt
hympnes a dieu. en li rendant gra
ces. si que il deliurast la prouince des
hebrieux de leurs ennemis. la sentē
ce du roy pleut a tous. et voulenti
ers faisoient ce que quil auoit com
mande. Adonques dieu enuoya
sur les amanites tresgrant paour
et tumulte. si que en cuidant estre
entre leurs ennemis. ilz occirent lū
lautre. tant que de tant de milliers
un tout seul nen demoura. Lors io
saphat regardant en la valee ou esto
it lost des ennemis. quant il la vit
plaine des corps des mors sesiouy de
laide que dieux inopinablement lē
auoit donnee. Quant sans eulx
traueillier. leur auoit donne uictoi
re et commanda a tout lost quilz
desrompissent les tentes des ennemis.
et quilz despoullassent les mors. dont
il y auoit si grant multitude que
en trois iours en les despoullant. a
paine que leurs forces ne leur faillo
yent. Mais la quarte iournee tot
le peuple sassambla en une vallee.
en beneissant dieu de sa vertus et de
ses aydes pour la quelle chose ce lieu
est appellee la vallee de benediction.
Puis apres en mena son ost en iher
usalem et par moult de iours entē
di a faire offrendes a dieu et grans
mengiers a tout son peuple.
Adonques apres ce que les gens
estranges ourent ceste destruction de lēs
ennemis furent tous moult espou
entes car ilz veoient clerement que
dieux estoit leur aideur. Iosaphat
en ainsi de puis celui temps florist
en grant gloire et iustice. et en gñt
amour de la pitie diuine. Or auo
it il este amis du roy achab. et ou
premier temps quils auoient este
aliez ensemble auoyent fait nefs
pour aler en offir de traitie querir
de lor. mais onques nauoient peu
acomplir leur desir. Car les nefs

furent brisiees tant estoient grans
et pour ce nen auoient fait nulles
autres. Doncques de iosaphat
ces choses furent faictes. Apres
ochosie filz de achab regna sur israhel
en samarie homme mauuais et par
toutes choses semblable a son pere
achab et a sa mere iezabel. et encores
plus mauuais que ierobam qui
enseigna le peuple a pechier. Et quant
il eut ia tenu cinquante deux ans le
royaume. le roy des moabites se re
bella contre lui et cessa de lui admini
strer les truages que il deuoit donner
a son pere achab. Si auint que un
iour ainsi comme ochozie descendoit
du solier de sa maison. il chei trop du
rement dont il fu apres malade. pour
quoy il enuoya a la mouschę le dieu
dattaron. car cestoit le nom de ce die
u. demander conseil de sa sante.
Adonc sapparu dieux a helye le prophe
te. et li commanda quil alast au de
uant aus messagiers que le roy en
uoyoit et leur demandast se le peuple
disrahel auoit point de propre dieu.
pour ce que leur roy demandoit conse
il a un dieu estrange. et dont les fay
retourner au roy et leur di de par
moy quil neschappera point de ceste
maladie. Ainsi helye fist selon le
commandement de nostre seigneur
et ala alencontre aus messages et
leur raconta la parole de dieu. Lors
les messages incontinent retourne
rent au roy le quel se merueillant

de ce que si tost ilz retournoyent. et
leur demanderent la cause. ilz lui res
pondirent quilz auoyent encontre
un homme qui nous a deffendu da
ler plus auant et nous a comman
de que nous te disions que le dieu
des israhelites te mande que tu ne p
us eschaper de ceste maladie. Adonc
le roy enquist de la forme de ce prophe
te. et ilz li dirent que cestoit un hom
me velu ceint dune ceinture de pel
licon. Lors tantost il congneut que
cestoit helie et li enuoia un cheuetai
ne et cinquante hommes armes
afin quilz le li amenassent. Adonc
quant le cheuetaine que le roy auo
it enuoye. eust trouue helye qui seo
it au plus hault de la montaigne
il le requist quil se descendist et ue
nist au roy. Car ainsi lauoit il com
mande. et se il ne vouloit. il y sero
it mene bon gre ou maugre. Lors
helyes li dist adfin que tu congnois
ses que ie suy urai prophete. ie pri
dieu que le feu descende du ciel. et
arde et toy et tes cheualiers. Incon
tinent vint la flambe du feu qui ar
di le cheuetaine. et tous ceulx qui es
toient auecques luy. Quant
ceste predicion eust este denoncee au
roy. il fu trop courouce et enuoy
a a helye un autre cheuetaine auec
ques autant hommes armes. le
quel vint au prophete et le voult
amener par force se il ne vouloit
venir de son bon gre. Mais icre

chief helye pria dieu et tout aussi cō
me le premier le fist ardoir au feu.
Adonc quant le roy seust ce quil y
enuoya encores le tiers dixeniers
auecques cinquante hommes. Ma
is cestui a qui fu tresdebonnaire et
a orne de sagesse et de meurs sen vint
au lieu ou estoit helye. et tres amia
blement parla a lui en disant que
au moins si ennuis comme il lui de
monstroit quil le faisoit. il obeist
au commandement du roy. et venist
a luy. Car les deux premiers cinq̄
teniers estoient venus a lui. non
mie de leur bonne voulente. mais
par contrainte. et li prioit quil eust
misericorde des hommes dannes qui
estoient venuz auecques luy et quil
descendist et venist au roy. Donc
ques helie print en gre la debonnaire
te de lui et la courtoisie de ses paroles
et se descendi de la montaigne et le si
uui. Et quant il li prophetiza en di
sant que dieux li auoit ce a demon
strer que pour tant quil lauoit mesp̄
se aussi comme se il ne feust pas dieu
disrael et auoit enuoye au dieu acc
caron demander conseil de sa maladi
e pour ceste cause dist il sachies que tu
mourras. Aduint donques que
le temps passe. ochozie mourut selon
ce que helye li auoit deuant dit. Au
quel succeda en son royaume son fre
re ioram. car sans enfans descendās
de son corps il mourut. le quel iorā
fu semblable a son pere achab. en

mauuaistie et regna douze ans hōme
plain diniquite et de felonnie enuā
dieu. car il laissa le coultiuement
de son dieu et honnouroit les dieux
estranges et en autres choses estoit
trop aigre et tres mauuais. En
celui temps aussi helie fu oste dentre
les hommes. et iusques a ceste iour
nee nul na sceu riens de sa fin. le ql
selon ce que nous auons dessus dit.
laissa en son lieu son disciple helysee.
De cest helie et de enoch qui fu deuāt
le deluge. est il escript. es sains liures
que ilz sont ostes de la terre ne nulz
ne scet riens de leur mort. Par a
insi quant ioram eust prins en posse
sion le royaume il meut son ost con
tre le roy des moabites pour ce quil
sestoit departi de son frere ochosie. Car
ce mesmes roy des moabites chascū
an. donnoit a leur pere achab deux cēs
mille brebis. auecques toutes les
laines. Donques ioram assam
bla son ost et lenuoya a iosaphat. en
li admonnestant. que li qui tadiz a
uoit este ami de son pere achab. li don
nast aucune aide pour batailler con
tre les amanites et les moabites q̄
sestoient departis de son royaume.
Lors iosaphat li promist non mie tāt
seulement a li aidier de soy et de ses
gens. Ains auecques ce li promist
a contraindre le roy didumee q̄ estoit
soubz li quil li feist aucun secours a
soy combatre. Adonc le roy ioram
veues telles promesses que li auoit

faictes le roy iosaphat prist son ost
et sen ueint en ierusalem. ou tres
noblement il fu receu du roy iosa
phat. Si leur plut donques de prẽ
dre leur chemin contre les ennemis
par les desers de ydumee. par ou ne
cuidoient point les ennemis que
nulz ne les peust assaillir. Donques
se partirent hastiuement de ierusalẽ
ces trois roys. cest assauoir le roy de
ierusalem. le roy disrael. et le roy de
ydumee. Et quant ilz eurent che
mine lespace de sept iournees. lost et
les iumens uindrent a trop grant
souffrete. Car les guides qui point
ne sauoyent le chemin sestoient for
uoyez. dont touz furent en moult
grant angoisse. mais par especial io
ram car de grant angoisse et tristres
se qui le faisoit faire. il sescria a nostre
seigneur en disant que mal faisoiẽt
ces trois roys qui les as a ce point
menez que sans bataille ilz sont liure
au roy des moabites. Lors iosa
phat qui estoit homme iuste. le com
manca a reconforter et enuoya par
mi tout lost enquerir se point y auo
it de prophete de dieu par qui il peust
sauoir la uoulente de dieu. et oyr
quil estoit a faire sur ce q. Et a
donques un des uarles de ioram dit
que la estoit helysee filz de saphat et
disciple de helye. Adonc se leuerent lez
roys et uindrent a li en son taberna
cle. et li demandoient conseil de la ba
taille auenir. mais en especial iorã.

Lors helysee li disoit quil ne li feist
point de moleste. Ainz alast aus pphe
tes de son pere et de sa mere. lesquelz
il honnouroit. Et donc ioram li p̃o
it et supplioit quil le meist en clarte de
ce dont il estoit en doubte. Adonc
helysee li iura par son dieu que ce ne
feust pour iosaphat qui estoit saint
homme et iuste. il ne li respondist p
int. Si li admena un homme. le
quel sauoit bien chanter. le quel qũt
il ot chante incontinent fu inspire
de dieu. et prophetiza aus roys et lẽ
dist quilz feissent un grant ruisseau
qui la estoit tout sec. beaucoup de
lacs ou de fosses. et sans ce que nul
le nue sappere. ne que nul uent uen
te ne que pluie chee nous uerrez un
fleuue plain de eaue tant que hõme
et iumens serez deliurez du peril de la
seif. Et ce a tant seulement ne uo
donra pas dieux mais auecques ce
nous uaincres noz ennemis. et prẽ
dres les plusfortes citez des moabites
et deshandires les arbres portans
pommes et autres fruiz et gasteres
toute la prouince et estoupres les
fontaines et les fluuez. Ce a disãt
le prophete le iour ensuiuant. deuãt
que le soleil feust leue. le ruisseau de
courut en grant habundance.
Dont auint que lespace de .iij.
pluie chei tresgrandement et tres lar
gement ou hault pais de idumee.
tant que lost et les iumens furent
arousez de tresgrant habundance de

caues. Et quant les moabites oi
rent dire comment ces roys venoient
contre eulz par mi le desert. leur roy
assambla son ost et commanda quilz
gardassent les montaignes adce q̃
couvertement les roys ne assaillent
la province. Et ainsi comme lost
des hebrieux nestoit pas moult long
du pays des moabites a heure de solo
il leve. leaue du ruisseau qui sam
bloit a sang souspeconnerent q̃ ces
trois roys avoient tue lun lautre. et
quainsy le fleuve redondoit et estoit
taint de leur sang. Et pour tant q̃
ainsi leur sambloit ilz demanderent
a leur roy quil les envoyast aus des
pouller de leur ennemis. Et moult
impetueusement comme a deserces
appareillez ilz vindrent aus tentes de
ennemis mais ilz furent deceus de le
esperance. Car incontinent les is
rahelites se leverent et les environ
nerent et les ungs furent mis a mort.
et les autres espandus par toute la
province. Adoncques ces trois
roys sen entrerent es cites des moa
bites. et les mirent ce dessus dessoubz.
et leurs champs grandement deffou
lerent et mirent a neant. en les em
plissent des pierres des rouisseaux.
et leurs tresbonnes arbres ilz trans
chierent. et estouperent les fontaines
des eaues et mirent ius les murs
des citez iusques aus fondemens.
Lors le roy des moabites qui trop
grant persecucion et trop grant as

sault souffroit quant il vit que la
cite ou il estoit pouoit de legier estre
prise. fist une course avec sept cens
hommes afin que entre les tentes
des ennemis en quelque maniere
quil peust il eschapast la quelle chose
toutesvoyes il ne peut acomplir.
Car il vient a un lieu qui moult
estoit fort. Et quant il vit quil ne se
pouvoit fuir il retourna a la cite. et
acompli une euvre de desesperance
et de anciense necessite. Car son aisne
ne filz quil li devoit succeder ou roy
aume il prist et le leva sur le mur si
hault quil pouvoit estre veu de tous
les ennemis et le tuist. et en fist a dieu
sacrefice. adonc veant les roys le dole
reux fait de sa necessite meuz dinna
ine compassion et misericorde leverent
le siege de devant la cite. et laisserent
tout ce quilz avoient entencion de fai
re. et sen retournerent a leurs propres.

Le second chapitre. Comment ioram
filz dachab leva ses tentes contre les
moabites et les vainqui.

Doncques iosaphat quant
il sen fu retourne demou
roit en ihrlm en pais.
Et quant il eust vescu
un po de temps apres ceste bataille il
mourut. Le quel avoit vescu soixa
te ans. Dont il avoit regne. xxiiii
et cinq. et desservi avoir en ihrlm.
honnourable sepulture. car en eu
vres il estoit semblable a david.
Cestui laissa moult denfans. mais

son successeur il fist son ainsne filz nō
me ioram. car il auoit le nom du
frere de sa mere le roy disrael. Quāt
ioram le roy des israelites sen fu re
tourne du pais de moab en samarie
il honnouroit helysee comme prophete.
De cest helysee vueil ie raconter
les fais car ilz sont tres notables. et
dignes dystoire et destre racontez selō
ce quil nous est donne congnoistre
par les sains liures. Icestui helisee
sen veint une foiz la femme de abdie
qui iadis auoit este dispenser de la
maison du roy achab et li dist. que
bien li deuoit souuenir se il y daignoi
t penser. comment son mari auoit
deliure de mort les prophetes. quant ie
zabel la femme dachab. les vouloit
occire. et lespace de cent iours les auo
it mucies et nourriz. Et aprez sa
mort elle estoit contrainte que ses
enfans feussent prins de ses crediteurs
et emmenez pour eulx seruir pour la
quelle chose. elle le prioit que par les
merites de son mari il eust merci de
la mere et des enfans. et que aucun
confort leur donnast en leur necessi
te. Et adonc helysee li demanda quelle
auoit en sa maison. et elle respondi
que elle nauoit nulle autre chose fors
un petit vessel plain doyle. Lors
le prophete li commenda que elle em
pruntast de ses voisines plusieurs
vaisseaux tous vuis. et que elle do
ist sur soy les portes de sa maison. et
de ce poy doile quelle auoit. elle vui

dist en tous lez vaisseaux. Et quāt
ilz furent tous plains si que nul nē
estoit demoure vuit. elle sen veint a
helyse et li denuncea le fait. Et adonc
il li donna conseil que elle vendist lo
yle et baillast le payement a ses credi
teurs et que le remanant du payemēt
de loyle elle gardast pour nourrir soy
et ses enfans. Par ceste maniere he
lysee deliura la femme de la debte et
de lhinure de ses crediteurs. Helisee
aussi enuoya messages a ioram le
roy disrael. en li amonnestāt quil se
gardast dun lieu ou auoit grant
multitude de siriens qui le guettoiēt.
affin que quant il istroit pour chac
er il locissent. Et donc ioram obei
au prophete. et ne yssi point a la chace
qui estoit appareillice. Lors adonc
roy des syriens quant il se vit deceu
aussi comme aucuns des syens eust
reuele ses secrez au roy ioram fu in
digne et les menassa que se aucuns
deulx estoient trouuez coulpables en
ce cas. Ilz seroient mis a mort comme
accuseurs des secrez du roy. car a eulx
tant seulement il auoit descouuert
ce conseil. Adonc un de ceulx qui la
estoient presens dist au roy quil ne
feust point deceu par faulse oppiniō
ne ne creust que aucuns des siens.
eust reuele son conseil. ains en mes
creust helysee le prophete qui au roy
ioram auoit demoustre toutes ses
cauteles. Lors le roy de sirie enuoy
a enquerir en quelle cite helysee habi

toit. Et quant ceulx qui avoient
este envoyes furent retournez. ilz
dirent au roy quil demouroit en la
cite de dothaim. Adonc adadus roy
de syrie qui autrement estoit appelle
adadezer. envoya a la cite grant ost
de gens a cheval et de chariotz pour pre
dre helisee. qui toute la nuit ne firent
autre chose. fors environner la cite.
Mais quant il fu iour et que le
varlet de helysee congnut que les en
nemis se parforcoient de le prendre.
il denunca a helysee ce quon faisoit
encontre li. Et lors li qui estoit seur
de laide de dieu faisoit po de compte
des ennemis. et souventes foyz com
mandoit a son ministre qui avoit
paour quil eust en dieu bonne fiance.
en considerant comment dieux avo
it moustre la presence de sa vertu et de
sa puissance. Dont dieux essauca
les oroison du prophete. es quelles
il prioit que son ministre ne veist
point la multitude des chariotz ne des
gens darmes et ainsi oste toute pa
our il fu reconforte. Apres ceste cho
se. helisee prioit dieu quil avuglast
les yeulx des ennemis et leur envoy
ast une nue par quoy il ne le peussent
regarder. La quelle chose faicte il
sen vint aus ennemis et leur dema
da qui ilz queroient. Et ilz li respon
dirent que ilz queroyent helisee le p
phete. Adonc il leur promist. que
il le leur livreroit se ilz le vouloient
suivir iusques a la cite ou il estoit.

Et lors le prophete ala devant et ha
stivement se mistrent a le suivir car
comme dit est dieu avoit si avuglees
leurs pensees quilz ne le congnoissoi
ent ne ne savoient ou ilz estoient.
Adonc helysee les mena en sama
rie au roy ioram. et commanda que
les portes feussent fermees et que lost
de ioram se mist environ les syriens.
La quelle chose faicte de rechief il pria
dieu que il ouvrist les yeux des enne
mis et ostast deulx tout avuglement.
Et lors soudainement les syriens
furent delivres de celle avuglerie. et
congnurent quilz estoient ou milieu
de leurs ennemis. Dont ilz furent
si esbahis quilz estoient en trop grat
angoisse. Et pensoient par quelle
maniere ilz peussent eschaper de ce pe
ril. Lors le roy ioram demanda con
seil se il commanderoit quilz feussent
mis a mort. Mais helysee le li def
fendi. en disant que cestoit iniuste
chose. que ceulx qui ne sont pris par
loy de bataille soient occis et dautre
part ilz navoient fait nul mal en
sa province. Ainz par la vertu di
vine estoient venuz a li eulx ne sa
vans. ou ilz aloyent. Si li donna
conseil que il les receust a son hostel.
et que sans leur mal faire ilz iouisset
de sa table. Adonc ioram obei au
pphete et quant il eust donne aus sy
riens tres largement a mengier. il les
laissa retourner a leur roy. Ainsy
ilz sen retournerent et demoustrerent

au roy adader les choses qui leur esto
ient aucunes. li quel moult se mer
veilla de linopinable presence et ver
tu de dieu. Et pour ce que si euidemment
la diuinite estoit auecques helisee. des
lors il ne voult riens attempter con
tre le roy des israhelites. doubtant he
lisee. Ains se disposa a soy combatre
en appert contre ioram. creant que a
a la multitude de la cheualerie de son
ost il le pouoit surmonter. Si leua
tentes a grant vertu contre ioram.
Le quel cuidant que nullement ne
li pourroit resister. se enclost en sama
rie soy fiant en la force des murs. lors
adader qui autrement est nomme
adados soy pensant. que se il ne pou
uoit prendre la cite par engins ou as
saulx. que au moins les rendroit il
estroit par souffrete de viandes et ala
tantost assieger la cite. Si fu io
ram a si grant souffrete des choses nec
cessaires pour sa vie que pour la grant
famine qui estoit en samarie. et ven
doit la teste dun asne quatre vins
deniers dargent. Et vendoit on la
sixiesme partie du fiens dune colum
be de quoy ilz usoient en lieu de sel. v.
deniers dargent. Mais ioram qui
moult doubtoit que les hebrieux pour
cause de la faim. ne baillassent la cite
aus ennemis chascun iour enuiron
noit les murs et les gardes. affin que
par eulx aucun des ennemis ne feust
muce par dedens qui accusast aus
ennemis les faiz de la cite. Et un

iour ainsi comme il faisoit ce ci. se escri
a a li une femme en disant sire aies
merci de moy. Si cuida que elle li
voulsist demander aucune chose pour
mengier. et se courrouca et la mau
dist en li iurant par dieu quil nauo
it ne grenier ne celier dont il peust au
cune chose donner. Lors elle li dist
quelle ne demandoit nulles de ces
choses. ne elle ne le prioit pas pour a
uoir a mengier fors que seulement
il daignast oir sa cause. Et dont il
commanda que elle parlast et dist quel
conque chose quelle vousist. Adonc
elle dist que elle auoit fait ce marche.
auecques une autre femme sienne
voisine et samie que veu comment
famine et pouurete les contraignoit.
Elles deux tuassent leurs enfans. qui
tous deux estoient masles. et que tous
les iours tant quilz dureroient. elles
les mengassent. Si ay dit que elle
tue mon filz le premier. et le iour pas
se entre nous deux lauons mengie.
Mais ceste ci a trespasse les conue
nances. et a muscie son filz a ce que
il ne soit mengie. Quant ioram
oy ces choses il fu a trop grant mesch
ief et dessira sa robe. et a horrible voix
commenca a plourer. Et puis apres
ainsi courrouce voult tuer helisee le
prophete. pour tant quil ne supplioit
a dieu et toutesuoies par ses prieres
il leur pouoit oster tout mal. Ain
si le messagre sen aloit pour tuer le p
rophete. mais ce ne li fu pas chose mes

agrieue. Car a celle heure il se seoit
en sa maison aueuques ses disciples.
et leur moustra comment ioram filz
de murtrier auoit enuoye un messa
ge pour li oster la teste. mais dist il
quant celui qui est enuoye sera venu
et qui sera entre donnez nous en gar
de. et cloez les portes. et les retenes un
bien pou. car le roy ioram le suiura
et venra a moy. pour ce quil se repent
de ce quil a commande que ie soye
occis. Lors ses disciples acomplirent
ses diz. car ioram mene de penitence
pour lire quil auoit eue contre le p
phete se doubta. que le message quil
auoit enuoie ne locist. Si se hasta
pour lempescher. et pour deliurer le
prophete de mort. Et quant len uint
a helysee et le blasmoit de ce que il
ne requeroit a dieu quil les deliurast
des maulx quilz souffroyent. Ains
les lessoyt morir de fain. Lors heli
see incontinent prophetiza en disant
que le iour ensuiuant a leure que le
roy estoit venu a li. aroient si grant
habundances de uitailles que on ne
uendroit en publique une mesure
dorge. appellee en latin satum qui
tient un muy et demi ditalie que de
ux sicles qui ualent cinq solz. car le si
cle uault deux solz et demi. et autant
de fine farine. on ne uendroit que un
sicle. Ce dit ia le roy et tous ceulx
qui estoient aueuques conuerti a
tres grant ioye. Car en toutes cho
ses ilz creoyent a helysee. pour la co

firmacion des choses qui par deuant
estoient aduenues et ainsi lesperance
de labundance qui leur estoit auenir
adoua la souffrete quilz auoient celle
iournee. Mais le prince de la ter
ce partie qui estoit ami du roy. et sur
qui aussi lors il sapuioit li respondi.
O prophete dist il. ce que tu dis est in
miracable. Car aussi comme cest cho
se impossible que dieux pleuue orge
ou fine farine des nues du ciel. Ainsi
est ce chose miracable que ce que tu dis
soit acompli. Adonc li dist le prophete
par ceste maniere. dist il verras tu ces
choses estre faictes. mais tu nen men
geras ia les quelles choses ainsi com
me elles auoient este deuant dictes.
de helysee furent toutes acomplies.
Car en samarie auoit une loy que
ceulz qui auoient meselerie et qui auo
yent le corps entachie de telle maladie.
si habitoient hors de la cite. Or auoit
il adoncques quatre hommes qui pour
ceste cause demouroient deuant la por
te. les quelx pour tant que il ni auoit
nul qui riens leur donnast a menger.
pour si grant famine ne ilz nosoyent
entrer en la cite pour les commande
mens de la loy qui y estoyent. Car
se ilz y feussent entres pour la grande
ur de la famine. ilz eussent este mis
a mort. Si se pourpenserent entre
eulx en disant que se ilz demouroyent
plus la ilz mourroyent de pouurete.
et pour tant amoient ilz mieulx a
eulx liurer aus ennemis qui en les p

nant a merci ou au moins en les met
tant a mort les delivreroient de la fain.
¶ Et ainsy comme ilz traitoient a
eulx meismes ce conseil ilz sen vindrẽt
de nuit aus tentes des ennemis. Or
commancoit ia dieux a espouuenter
et a troubler les siriens et leur envoy
a son de chariotz et darmeures aussi
comme se un grant ost sapprouchast
tousiours deulx. Et petit a petit le son
des trompetes entroit en leurs oreilles.
Dont ilz furent si soudainement tro
blez quilz lesserent leurs propres tentes
et sen acoururent a leur roy. Et
li dirent que le roy ioram avoit don
ne gaiges aus roys degipte. et des isles
pour li donner aide. et quil venoit sur
eulx. et eulx venans ilz ouirent ia le
grant son de la trompete. ¶ Quant
ilz eurent dit ces choses a chascun aus
quelles oreilles estoit aussi venu un
son semblable avecques grant cõ
paigne et confusion lesserent en leurs
tentes. et chevaulx et iumensens. et
sans nombre de richesses et tantost se
fouirent tretous. ¶ Et doncques
les mezeaux qui sestoient partis de sa
marie vindrent aus tentes des siri
ens. Et quant ilz eurent trouve en
leurs tabernacles si grant silence que
nulz ni disoit mot sen entrerent en
un des tabernacles. et quant ilz ne
virent nul. ilz mengerent et beurẽt
et emporterent moult de robes dor. et
dautres richesses. et les mussierent
hors des tentes. Puis apres sen en
trerent en un autre tabernacle et sem
blablemẽt en emporterent toutes les
choses qui leur plaisoyent. Et quãt
ilz eurent fait ce ci par quatre fois ilz
se penserent bien que les ennemis se
estoient alez. Et blasmoyent eulx
mesmes de ce que ilz navoient denun
cie ces choses au roy ioram et a ceulx
de la cite de samarie. Lors ilz sen vin
drent devant le mur de la cite. et mõ
strerent aus gardez les choses qui esto
ient avenues. Et lors tantost ilz le
denuncierent aus gardez du roy. aus
quelz quant ioram leur oy dire.
il appella ses amis et ses princes. et
leur dist que le roy des siriens par sa
tres malicieuse cautele sest departi pour
nous espier. Pour tant quil navo
it plus esperance. que la cite peust estre
prise par famine. afin que aussi com
me se ilz sen feussent fouiz. Nous
issions lors pour desrompre et pour
pillier leurs tentes. et que tout bele
ment. ilz nous courent sus. et nous
tuent et destruisent nostre cite. Dont
dit il ie vous prie que vous gardiez
bien la cite. et ne vous avanciez point
dissir hors. a cuidans que les ennemis
sen soyent alez. ¶ Lors un des plus
honnourablez dist au roy et li donna
conseil quil envoyast deux chevau
cheurs iusques au fleuve de iourdain.
quilz enquissent de toutes choses et se ilz
estoient pris des ennemis si quilz ne
trouvassent point. Lors lost seroit
asseur et tout pourveu de non issir

de la cite. et se ainsi ilz estoient pris il les
mist en nombre de ceulx que la fami
ne avoit gastes. Quant il eut
dit ce ci. son conseil pleust moult au
roy. et envoya deux espies lesquelz
trouverent le chemin tout vuit et de
livre des ennemis. Mais tout plain
de viandes et darmeures que les siriens
avoyent laissie pour eulx en fuir plus
legierement. Quant le roy eust
oy ces choses. il envoya son ost destron
ber les tentes lesquelz nen apporterent
neens nul. ne de petit pris. Mais molt
dor et dargent moult de troupeaux de
jumens. moult de miliers dorge.
tant quilz ne cuidoient pas premiere
ment quant ilz mouroient de faim. quilz
peussent tant veoir de choses en son
ge. La quelle chose faicte ilz furent
delivrez des maulx quilz avoient souf
fers par devant. et eurent si grant la
bundance de vivres quon avoit trois
muis dorge pour un sicle qui vault
deux solz et demi. et muy et demi de
flour de farine pour deux sicles. selon
la prophecie de helysee. Des quelz bi
ens seulement celui prince qui na
voit pas creu aus paroles du prophe
te ne roy point. Car il fu ordene de
par le roy a garder la porte de la cite pour
laissier issir attempreement le peuple
hors de la cite. afin quilz ne pressassent
trop lun lautre et ainsy ilz mourus
sent. Et la il fu estant en la presse
ace quil ne mengast des biens qui
avoient este prophetizes. Car li

tout seul onques ne le voult croire.
Mais adadezer roy de syrie quant
il fu venu a damas. et quil eust cog
neu comment la divinite avoit en
voie a soy et a son ost paour et fuite.
et que ce leur estoit avenu non pas
par lassaut ne par la force de leurs en
nemis fu a trop grant meschief tant
quil en chei en langueur. En celui
temps vint heli[illegible] en damas. Et
quant adadezer le sceut. il li envoya
un sien tresloyal serviteur nomme
azahel pour li porter dons. et pour li de
mander se il pourroit eschaper de cel
le maladie. Ainsi azahel avecques
quarante chameaulx portans les me
illeurs et les plus precieux dons qui
feussent en toute la province de damas
nen la maison du roy. Sen veint
a helysee et honnourablement le
salua. et li dist quil estoit envoye de
son seigneur le roy adadezer. pour li
apporter dons et pour demander con
seil se il pourroit eschapper de sa maladi
e. Adonc helysee commanda a aza
hel quil se teust. et quil ne denunceast
riens de mal a son seigneur. car sans
doubte il mourroit. Lors azahel oy
ant ces choses devint moult triste. he
lysee aussi plouroit et mettoit hors
moult de larmes pourveant les me
maulx que ysrael avoit a souffrir.
sachans les maulx quil a a souffrir
de toy. Car tu mettras a mort les
plus honnourables deulx. et met
tras a feu leurs plus fortes cites. Et

crueusement occiras les petis enfans. en les frappant contre les pierres. et desromperas a crueuse mort les femmes enfantans et grosses. Adonc azahel li dist quelle vertu ay ie. que par moy puissent avenir tant de choses. Et heliseé li respondi que dieux li avoit demonstré quil regneroit en sirie. Ainsy azahel sen retourna au roy. et annunca. toutes bonnes nouvelles. mais un autre iour. il prist un laz et len lia et lestrangla tantost. Et ainsi il aquist la hautesse de la puissance royale. car cestoit un homme de grant efficace et a qui les siriens et ceulx de damas avoyent moult grant devocion tant que iadis adadezer et azahel qui apres lui regnoit estoient honourez des siriens aussi comme dieux pour les biens quilz leur faisoient. et les edifices des temples desquelx ilz avoyent aourne la cite de damas. Car ceulx a seulement chascun iour sont amenez en pompes aussi comme pour lonneur royale. et les siriens se glorefient et les aourent comme dieux. Adoncques ioram roy des israhelites. quant il oy dire que adadezer roy de sirie estoit mort. fu aucunement asseure de la paour et cremeur quil avoit et prist moult en gre la paix.

Le tiers chapitre. Comment ioram ioram le roy de iherusalem son equivoque si tost quil eust acquis le royaume occist les amis de ses freres et de ses pere.

Doncques ioram roy de iherusalem filz de iosaphat. equivoque du roy disrahel. tantost quil eust pris le royaume se mist a tuer ses freres. et les amis de son pere et les princes. Et le commancement de sa malice fu quil fu si differant aus roys qui avoyent este devant lui. que se fu le premier deffaillant es solempnites des hebrieux et en la religion divine. et par le conseil dathalie sa femme fille du roy achab enseigna le peuple a aorer les dieux estranges et toutes voyes pour la promesse que dieux avoit faicte au roy david. il ne voult pas exterminer sa ligne. mais pour ce ne laissoit point ioram quil ne feist tousiours aucune chose de nouvelle mauvaistie. ne il nensuivoit pas iosaphat son pere. En celui temps se departirent de li les ydumeens et mirent a mort le roy qui a son pere iosaphat avoit este subiect. et en firent un autre tel comme il leur pleut. Si sen vint ioram par nuit avecques ses chevaucheurs en ydumee. et ceulx qui luy sembloient prochains de son royaume il mist a mort. mais il nentra plus avant. pour tant que quant il eust fait ce cil ne li profita riens. Car tous ensamble se departirent de lui. et ceulx aussi qui habitoient en la province de la bene. Or estoit ioram si forcene quil faisoit monter le peuple en tres haul

tes montaignes et la aourer les die
ux estranges. Ainsy comme il fu
isoit ces choses et que du tout il ensu
iguoit les loys de ses peres. li fu en
voye de helysee le prophete une espi
tre. en la quelle li estoit demoustre
quil avoit a souffrir grant peine pour
tant quil nensuivoit pas la vie de
ses peres. Mais ensuivoit la mania
ire des roys des israelites. et encores
avoit contraint la lignee de iuda. et
les habitans de iherusalem a laissier
le saint coultivement de dieu et a a
ourer les ydoles que achab le roy des
ysraelites avoit faites en son roy
aume. et pour ce quil avoit occis ses
freres et les bons hommes et iustes
aussi. et pour toutes ces choses devo
it il souffrir grief tourment. Le
prophete aussi declairoit en ses lettres
la pestilence qui estoit avenir au pe
uple et la corruption des femmes
du roy. et la mort des enfans. et que
il mesmes mourroit trop griefment
tourmente de longue maladie. Car
pour ce quil estoit trop corrumpu
au par dedans lui. sandroient hors
les entrailles. si quil veroit sa mi
sere. mais par nulle voye ne se pour
roit secourir. Ces choses que escriptes
contenoit lespistle de helysee. Apres
un po de temps lost des arabiens ha
bitans en coste ethiopie et les gens
estranges. sen entrerent ou royaume
de ioram. et gasterent la province
et la mayson du roy. et occirent ses
femmes et ses enfans fors un tant
seulement nomme achozias qui sen
chappa des ennemis et fu laissie.
Apres ceste misere qui du prophete li
avoit este prophetizee ioram chei en
langueur. dont moult long temps
il fu tenu. La quelle de la voulen
te de dieu. le prist es entrailles. et pour
lindignacion souveraine qui esto
it contre lui il mouru miserablement.
quant il vit ses boiaulx issu hors.
Le quel quant il fu mort. le peuple
tourmenta et fist moult de vilanni
es. Cuidans que dieux leust ainsy
fait morir. a demoustrer quil nesto
it pas digne davoir exeques royales.
Et pour tant ne lenseuelirent ilz pr
es sepultures de ses peres. ne ne li firent
nulle honneur. mais comme un hom
me estrange le getterent ou tombeau.
Et vesqui ce ioram quarente ans.
dont il en regna huit. et bailla le peu
ple sa principaute a son filz achozie.
Mais ioram roy des israelites a
pres la mort de adadezer le roy de syrie.
en esperance de prendre la cite de ra
moth. et de oster aus syriens a grant
appareil mist ses tentes sur eulx.
Au quel siege il fu navre du trait dun
syrien nomme iusques a la mort.
Si fu porte en la cite de iezrahel pour
y demourer iusques atant quil feust
gari. et laissa tout son ost en ramoth.
et un duc avecques eulx nomme
hieu. filz de namsi. qui apres fu fait
roy afin que apres ce quil seroit gue

n de sa playe. il sen retournast de rechi
ef en la bataille. Entre ces choses
helysee le prophete envoya un de ses
disciples en la cite de ramoth. et li lu
illa de la sainte oile a ce quil oignist
hieu et quil li dist comment la divi
nite lavoit esleu roy. et li dist plusie
urs autres choses pour li demoustrer.
en li commandant que par maniere
de fuite il alast et retournast afin que
fuiant il ni eust nul qui apperceust
la chose. Le quel quant il fu venu
en la cite de ramoth. trouva hieu a
vecques les princes des chevaliers
qui avoient assiege ramoth. si sap
procha de li. et li dist. quil vouloit
parler a li de seart. Le quel tost se
leva et le suivi en une chambre. A
donc le prist le iouvencel et le
tray a part et espandi de loyle sur sa
teste en disant quil estoit oingt roy
de par dieu a destruire la lignie de a
chab et a vengier le sang des prophetes
qui de iezabel mauvaisement avoit
este espandu. Afin dist il que la
maison dachab perisse iusques a la
racine ainsi comme fist la maison
de ieroboam et de baasa et quil ne de
meure nulle semence de sa lignee.
Et quant il eust dit ces choses. il se
issi tantost hors de la a ce quil ne feust
veu daucun de lost. Et hieu sen vint
au lieu dont il estoit leve et sassist a
vecques les autres princes. les quelz li
demandoient quil leur deist pour coy
ce iouvencel estoit venu a li et en
oultre disoient ilz quil estoit tout hors
du sens. Adoncques hieu leur respon
di vous lavez dit iustement iugie de
dire quil est hors du sens. car il ma
dit paroles de forsenerie. Les quelz
moult fort li prioient quil les deist
de li. Si leur dist. il ma dit que ie
sui esleu de dieu roy. Quant il
eust dist ces choses un chascun despou
lla ses propres robes et les li mettoient
soubz li et sonnoierent les trompetes
pour crier que hieu estoit roy. Hieu
adoncques assambla lost qui la esto
it present. et leva le siege de devant
ramoth. et sen ala a ioram en la cite
de iezrahel en la quelle selon ce que
dessus avons dit. il habitoit pour estre
gueri de sa plaie. Si avint que en ce
luy temps achozias roy de iherusalem qui
estoit filz de la seur de ioram. estoit ve
nu a ioram pour le visiter de la playe
quil avoit receu au siege de ramoth.
Mais hieu qui soubdainement vou
loit courir sus a ioram pria ses che
valiers que nulz deulx ne se partist
de li. pour denuncier au roy ioram
les choses qui avoient este faictes.
en leur disant quilz se moustreroy
ent avoir a li tresgrant devocion.
se par ceste maniere. ilz demoustroi
ent quil estoit roy. Les quelz selon
les choses qui leur avoyent este
dites de hieu moult agreablement
gardoient les chemins afin que
aucun ne sen alast celeement et
denunceast a ioram ce qui avoit este

fait. Adonques Iheu quant il
eust pris des gens darmes deslitz se
fist mettre en un charriot. et sen ala ũs
iezrahel. Et quant il fu pres de la cite.
lespie que le roy auoit ordonnee pour
regarder ceulx qui vendroient a la ci
te annuncea au roy ioram. quil veoit
venir gens a cheual. Lors tantost
ioram envoya un messagier au deuãt
pour sauoir qui cestoit. le quel quãt
il fu venu demanda a Iheu se ilz estoi
ent gens de paix. en li disant quil y
estoit envoyes du roy. Mais Iheu
riens ne li respondi. fors quil li com
manda quil le suiuist. Quant les
pie eust veu ceci il demoustra a ioram
que celluy qui lauoit envoye a che
val sestoit adioint a la multitude
et venoit aueuques eulx. Adonc
le roy en envoya un autre au quel
quant il fu venu a Iheu il commã
da aussi quil le suiuist. Quant les
pie eust ceci moustre a ioram. il se
monta en un charriot et auec achozie
roy de ihrlm veint au deuant de li.
Mais Iheu moult attemprement
et sagement aloit son chemin. Et
quant ioram fu venu ou champ de
naboth il demanda a Iheu se toutes
choses aloyent bien en lost. Au q̃l
Iheu commenca a deslaueement
maudire. en appellant sa mere empo
isonneresse. et putain. Si se doub
ta moult ioram et cuidant quil ne
pensoit riens a son prouffit tourna
son charriot et sen fuioit. tant q̃l pouo

it en disant a achozie quil estoit pris
et par traison. et par espies. Adonc
Iheu trahi une saiette apres li. et de
son trait li perca le cuer. et tantost io
ram chei en ploiant les genoles. et
rendi lame. Lors tantost Iheu com
manda. a vadacar le prince de la tierce
partie quil gettast le corps de ioram.
ou champ de naboth et li souuint de
la prophecie que helye auoit deuant
dite a son pere achab. que li et toute sa
ligne mourroyent en ce champ. Car
il disoit que ainsi lauoit il oy dire
et prophetizer a helye un temps ainsi
comme il estoit assis ou charriot aueuc
ques achab. la quelle chose selon le dit
de helye li auint. Adonques ioram
ainsi chei a terre. Achozias se doub
tant de sa vie. tourna son charriot de lau
tre partie du chemin en pensant par q̃l
le maniere il se peust eschaper de Iheu.
Le quel le poursuiui. et a une monte
e la consuiui et li trahi une saiette dõt
il le frappa. Lors il laissa le charriot
et monta sur un cheual. et sen fouy
en macedon pour la estre gueri. mays
un po de temps apres ce quil eust rece
u celle playe il mouru. et fu porte en
Ierusalem et la enseueli quant il eut
regne un an. et fu trop plus mauua
is que son pere. Quant Iheu fu en
tre en la cite de iezrahel. iezabel moult
bien aournee estant sur une tour.
dist a Iheu vecy son sergent qui a tue
son seigneur. Adonc Iheu regarda
vers li et demanda qui elle estoit. et

li commanda que elle descendist et venist a li. Et finablement commanda a ceulx qui la gardoient quilz la gettassent du hault de la tour a terre. La quelle quant ilz leurent gettee arousa le mur de son sang. et quant elle fu a terre elle fu deffoulee des piez des chevaulx. et ainsi mourut. Ces choses ainsi faictes hieu entra ou palais ou il menga avecques ses gens. Si commanda a ceulx qui avoient tue iezabel que pour lonneur du lignage ilz lenseveliissent. car elle estoit des royaulx. Adonques ceulx a qui ce avoit este commande ne trouverent riens de son corps fors tant seulement les souveraynetes des mains. Car le remenant du corps estoit mangie des chiens. Quant hieu oy ces choses il sesbahi trop de la prophecie de helye qui avoit prophetize que elle souffreroit ceste chose. Entre ces choses ainsi quon nourrissoit en samarie les soixante dix filz de achab. Hieu prenvoya deux epistle lune aux maistres des enffans et lautre aus princes de samarie. en leur commandant quilz ordonnassent roy le plus fort des enfans de achab. Car il avoit le plus de charioz et chevaulx et darmeure pour combatre. et quilz pourroyent bien vengier les maulx qui avoient este fais a leur seigneur achab. Or escrivoit il ces choses pour savoir les pensees de ceulx de samarie. Quant les princes et les maistres des enfans eurent leues les letres de hieu. ilz se doubterent pensant quilz ne pourroient riens faire contre li. quant il avoit eu victoire de deux si grans roys. Si li rescriverent en protestant quilz le vouloient avoir a roy et faire quelconques choses quil commanderoit. A ces choses rescrit hieu en leur commandant que se ilz li vouloient obeir ilz transchassent les testes de tous les enfans de achab et quilz les li envoyassent. Lors les princes appellerent ceulx qui nourrissoien les enffans. et leur commanderent quilz leur tranchassent les testes et quilz les envoyassent a hieu. les quelz sans riens contredire firent ce quilz leur estoit commande. et mirent les testes en petiz vaissiaulx dun bois qui en latin est appelle vimen et les envoyerent a hieu. Les quelx quant elles furent apportees. ainsi comme hieu souppoit avecques ses amis. il fu denunce quon lui avoit apporte les testes des enfans achab. Le quel commanda que des testes on feist deux morceaulx devant la porte dune part et dautre. Et landemain quant il fu iour. il les ala veoir et en les regardant commanca a dire au peuple. Que li voirement avoit conspire contre son seigneur. et lavoit occis. mais ceulz a non et les admonnestoit quilz sceussent bien de la lignee dachab. que toutes choses en avoient este faites selon le prophete de dieu. et que toute sa ma

ision selon ce que auoit prophetize helie
estoit pre. Et quant il eust tuez tous
ceulx qui entre les ierahelites furent
trouuez estre de la ligne dachab il sen
uint en samarie a tout sa cruaulte
ou quel chemin il trouua les freres
de achazie roy de iherusalem. aus quelz
il demanda qui ilz estoient ne ou ilz
aloyent. Et ilz li respondirent quilz
aloyent saluer ioram et leur roy a
chazie. Car point ne sauoient quilz
eussent de li este mis a mort. Adont
les prist hieu quarante deux quilz
estoient et commanda que tous ce
ulx feussent mis a mort. Apres ce
choses il encontra un homme bon et
iuste nomme ionadab qui iadis a
uoit este son grant ami. Le quel quant
il leust salue le commanca a louer
de ce quil auoit fait toutes ces chose
de la voulente de dieu. et quil auoit
mise au neant. toute la ligne du
roy achab. Lors le prioit hieu quil
montast en son chariot et quil ne
vinst aueucques li en samarie en li
disant quil li moustreroit quil nes
pargneroit nulz des mauuais. Ains
vouloit purgier les faulx prophetes.
et les prestres qui auoient amonne
ste le peuple de laissier la religion du
grant dieu et aourer les dieux estran
ges. Et puis quil estoit bon et iuste
il auoit moult a gre quant il veroit
les mauuaiz estre mis a tourment.
A ces choses se consenti ionadab
et monta ou chariot et vint en sa
marie aueucques hieu. la enquist hie
u tous les cousins dachab et les mist
a mort. Et pour tant quil ne vou
loit mie que nul des faulx prophetes ne
des prestres des ydoles dachab eschapast
le tourment par une deception malia
euse. il les comprist trestous. car il as
sambla tout le peuple et dist quil vo
loit aourer les dieux. deux fois. Ain
tant que auoit fait achab. en les pri
ant que tous les prestres et les prophetes
et les seruiteurs des dieux venissent.
afin quil offrist aus dieux dachab des
meilleurs sacrefices grant habundan
ce et se il y auoit prestre qui en deffail
list il mourroit. Et appelloit on le
dieu dachab baal. Car baal estoit le
dieu des tiriens. et achab voulant o
beir et plaire a ioab le roy des tiriens
de qui il auoit espouse la fille. li fist fa
ire un temple en samarie et institua
prestres. et de tout coultiuement de
sainte religion honnouroit baal.
Ainsi hieu constitua une iournee en
la quelle il vouloit celebrer sacrefices
a baal. Si enuoia messages par
tout le pais de israel quilz li amenas
sent les prestres de baal. Et quant ilz
furent tous assambles. hieu comman
da aus euesques quilz baillassent a
tous de robes. Quant ilz furent
tous reuestus. il entra ou temple a
ueucques son ami ionadab. et com
manda quon enquist bien se on tro
ueroit entre culx nul estrangier ou
pelerin. et que nul de ceulx qui seruoy

ent dieu ni entrast. Lors quant il li
eurent dit quil ni auoit nul estranger
et quil commancoient a celebrer les
sacrifices il ordonna par dehors quatre
uings cheualiers armes. les quelx il sa
uoit estre tresloyaulx. et leur comma
da quil occissent les faulx prophetes et
quil demourassent en la solempnite
de leurs peres. La quelle moult lo
temps il lauoient laissee. et aueuc
ques ce les menassa il. que se il y auo
nulz deulx qui eschappassent en lieu
deulx il leur toldroit la vie. Et don
ques il les mirent tous a mort. et la
maison de baal mirent a feu et a flam
be. et par ceste maniere fu deliuree sa
marie des estranges solempnites. Et
toutesuoies combien quil eust mis
au neant ces dieux dissimuloit il
que les israhelites aourassent le ve
aulx dor. Quant hieu eust acom
pli toutes ces choses dessus dictes.
dieux li manda par un prophete. que
ses enfans regneroient sur israhel
iusques a la quarte generacion.
Donques de hieu ont este faictes
telles choses. Quant athalie fil
le dachab oy la mort de son frere iora.
et de son filz achozie et que tout son
lignage auoit este mis a une perdi
cion. elle sestudia quelle ne lairoit
nul de la maison de dauid. Ainz ex
termineroit toute la ligne. si que
nul de ci en auant ne paruendroit
au royaume. Et ce a uoirement
elle acompli tant comme elle peut

Mais un des enfans dachozie es
chapa la mort par ceste maniere.
Car achozias dun mesme pere eut
une seur nommee iosabeth a qui fu
donnee en mariage leuesque ioia
de. Ceste ci sen entra en la maison
du roy ou toute la ligne royale es
toit morte par athalie. la elle trouua
un enfant dun an nomme ioas
qui estoit mussie aueuecques sa nou
rrice. Si le prist et lemporta et
lenclo en sa chambre et celeement
elle et son mari ioiade leuesque le
nourrirent ou temple lespace de six
ans. que athalie regna en iherusalē
sur les deux lignes. Quant vint
la septiesme annee leuesque ioiade
demonstra ceste chose a cinq hommes
centurions. et leur fist persuasion
quil se consentissent a li contre les
choses que athalie auoit faittes. et
quil baillassent le royaume a len
fant. et sur ce il prist serement deulx
que ceulx qui ceste chose porteroient
seroient asseur. et puis leur declaira
les choses qui sur ce estoient a faire
et acomplir. Lors les hommes aus
quelz ioiade le prestre auoit commis
son conseil. alerent par toute la pro
uince. et assamblerent tous les pre
stres et les diacres. et tous les princes
des lignes aussi. et les amenerent
en iherusalem a leuesque. Le quel
incontinent demanda leur foy a
ques grant serement que tout ce q
orroient de li il garderoyent en le

aier iusques atant que son entencion pourroit estre acomplie. Lesquel
les choses faictes il leur amena iois
devant eulx. et dist. cestui ci dist il.
sera nostre roy. car il est de la maison
de david. a qui dieux a iure que tous
temps sa lignie regnera sur nous.
Je vous prie doncques. que vous le
facez garder ou temple par la tierce
partie de vous. la quarte vous mettres
a toutes les portes du temple. et lau
tre partie tiengne la porte par ou on
va droit aus maysons royales. ma
is lautre multitude soit sans armes
ou temple ou vous ne laires entrer
nul homme arme fors seulement
les prestres. Aus quelx il commanda
aussy que aucune partie deulx et des
dyacres se tenissent environ le roy
les coustiaux traiz. afin que se au
cun homme arme presumoit den
trer ou temple il feust tantost mis
a mort. Et ne se doubtassent de ri
ens. ains gardassent le roy. Lors
ilz obeirent au conseil de levesque. et
par effect demoustrent leur voulen
te. Entre deux ioiade ouvri larmu
rerie que david avoit ordenee ou tem
ple et devisa aus centurions aus pres
tres et aus dyacres toutes manieres
darmeures quil y trouva. et lances
et bourses garnies de sayettes. et quel
conques autres manieres de armeu
res il prist et ordena les gens darmes
environ le temple. Si quil sembloit bien que par force ilz pouoient def
fendre toute lentree du temple. car
par devant ilz faisoient aussi comme
un mur a nostre. Adoncques esta
blirent lenfant ou milieu et li mirent
sur la testes la couronne royale. et
puis loingni ioiade. et solempneement
lordonna roy. et commanca le peu
ple a crier vivet le roy. Apres a
thalie quant elle oy le tumulte. et les
grans loenges fu grandement trou
blee. et a tout son ost sen yssi des ma
isons royales. et quant elle fu venue
au temple. les prestres la laisserent
entrer dedans. mais les gens darmes
qui la suivoyent. ilz ne laisserent
pas entrer. Car il y avoit devan
ciers ordenez qui gardoient lentree du
temple. Et lors athalie veant len
fant assis ou siege royal qui avoit
la couronne royale sur sa teste. Des
cira sa robe en soy fort escriant et com
manda que celluy feust occis qui li
avoit fait ceste traison et qui avoit
attempte de li oster la principaute.
Adonc ioiade appella les centuri
ons et leur commanda quilz meis
sent athalie hors et la menassent en
la vallee de cedron. et la la feissent
morir. non pas violassent le temple
par une femme envenimeuse. en
commandant aussi que se aucun li
donnoit aide il feust occis avecques
elle. Lors celui a qui avoit este
enionte locasion de athalie. la prist
et la mena au port des mules du ro
y et la tua. Et quant elle fu tuee.

ioiade assembla le peuple. et conuira
les gens darmes ou temple quilz fe
issent fauorables au roy. et quilz
regardassent son prouffit. car en a
uoir bonne deuocion au roy ilz faiso
ient lonneur a dieu. et a ce quilz gar
dassent les loyx de moyse il les contra
ingni de bailler leurs sermens.

Puis apres sen coururent a la ma
ison de baal. que athalie et son mari
ioram auoient edifie. en liniure du
dieu de leurs peres. et en lonneur de
baal. et la destruirent iusques au fo
dement et mirent a mort le prestre.
qui estoit appelle mathan. Et voult
aussi ioiade que les prestres et les dy
acres eussent la diligence du temple.
et commanda que deux foiz le iour.
ilz presentassent a dieu offrandes et
sacrefices. et quilz offrissent encens.
et fist aucuns des diacres portiers po
garder le temple quil ni entrast nulle
orde chose. Quant ioiade eust ainsi
ordene toutes choses auecques les
centurions. et tout le peuple il et len
fant ioas. et auecques tous le me
na du temple a lostel royal. Le quel
seant ou siege royal. tout le peuple
a grant faueur solempnement lesl
eua roy. Puis se mirent a meng
et par moult de iournees firent grat
feste. Ainsi doncques la cite fu en pa
ix. quant athalie fu morte. Et qnt
ioas eust ainsi acquis le royaume
il nauoit encore que sept ans. de qui
la mere estoit nommee iosabeth du
pais de bersabee. Le quel moult garda
bien les loys et tous temps honnou
ra dieu tant comme vesqui leuesque
ioiade. Et quant il eust aage perfa
it il espousa deux femmes que li don
na ioiade. Des quelles li nasquirent
et filz et filles. Et ces choses souffisset
estre dictes du roy ioas.

Le .viii. chapitle. les tentes des siries
et de damas contre ioran le roy de ihrlm

Azahel roy de syrie qnt
il se combati contre les
israelites et contre hi
eu leur roy. gasta tou
te la prouince doultre iourdain qui
estoit a orient. et parcouurut la ligne
de ruben. de gaad de manasse et galaad
et basanee. et desrompoit tout et de ce
ulx qui li voloient resister. il se vengo
it cruelment. Et quant hieu. q vers
la diuinite estoit moult orguilleux en
mesprisent et dieu et les loys vit sa p
uince ainsi gastee. il mourut quant
il eust ia regne sur israhel vint sept as.
et fu enseueli en samarie. et laissa suc
cesseur ou royaume un sien filz nome
ioathas. Adont print un desir a ioas
le roy de ihrlm de renoueler le teple.
si appella un iour leuesque ioiade. et
li commanda quil enuoiast par tout
le pais et quil leuast des prestres et des
dyacres pour chascune teste demi sicle
dargent pour la fabrique. et pour re
noueler le temple. le quel sembloit
auoir este destruit par ioram et athali
e et par leurs enfans. Mais ioiade

ne leca pas moult son dit sachant que
quil ne baudroit voulentiers argent.
Dont quant ce vint le vint troi
siesme an de son royaume. le roy ioas
appella tous ensamble leuesque ioia
de. et les chanes et blasma comme
molediens a son commandement
et leur commanda que lannee apres
ilz pensassent de la reparacion du tem
ple. Et donc leuesque ioiade laboura
pour assambler des pecunes et le peu
ple moult agreablement laccomplist.
Si fist leuesque ioiade une arche de
boys et moult bien lafferma de toutes
pars fors seulement un pertuis quil
y laissa. Et puis la mist ou temple
en coste la sacristenerie. et commanda
que chascun y mist ce quil vouldroit
par le pertuis pour la reparacion du
temple. A la quelle euure tout le peu
ple voulentiers offri. et donna moult
dor et dargent. La quelle chose faicte
ilz vuiderent larche des offrandes. et
present le roy. le prestre et le notaire
ou escriuain compterent tout ce qui
auoit este assamble. Puis apres re
mistrent larche en son point et ce a
faisoient ilz tous les iours. Et quant
le peuple eust ia offert moult de choses
ioiade et le roy ioas envoyerent loer
des maistres soyers de pierres. et pour
trancher tresgrans merriens de tres
bonne forest. Quant le temple
fu repare. lor et largent qui estoit de
moure dont ny auoit pas pour ilz orde
nerent pour faire grans hanaps et

vaisseaux a mudier vin et couver
cles et autres vaisseaux. et chascun
iour estoient enuiron lautel pour
ardoir sacrifices. Et ces choses si esto
yent competaument et diligemment
acomplies tout le temps que vesquit
ioiade. Le quel quant il eust vesqu
cent et trente ans il mourut iuste et
en toutes choses honnourable.
Et quant il eust este enseueli es se
pultures des roys. pour tant quil a
uoit reparee la seignourie de la may
son de dauid. Le roy ioas laissa tan
tost la cure de la religion diuine. en
quoy se consentirent a li les plus grans
du peuple. et cheirent grandement
vers les solempnites. et les drois des
loys. Mais dieux durement portant
leur oultrepassement. leur envoya
prophetes pour les admonnester quilz
se departissent de ceste iniquite. Les
quelx ne pour ceulx qui deuant eulx
auoyent este pugnis par la transgres
sion des lois ne pour les prophetes quilz
leur disoyent quilz en feissent penitence
ce ne se vouldrent conuertir a nostre
seigneur. Ains demourerent en tel
le coustume car le roy ioas comman
da que zacharie filz de leuesque ioia
de feust occis de pierres entre le temple
et lautel et ne li souuenut des biens
que li auoit faiz son pere. Le quel
comme il feust ainsi que dieux leust
constitue prophete estant ou milieu
de la multitude amonnestoit le roy.
et le peuple quilz feissent iustice. et quilz

souffreroyent grans tourmens se ilz
ne vouloient obeir aus commande
mens de dieu pour ces paroles il fu la
pidé. dont il appella dieu a tesmoing
quil voulsist regarder sa passion com
ment le roy ioas pour le bon conseil
et pour les biens que son pere ioiade
li avoit donnez. le faisoit mourir
amerement et a grant tort. Ma
is un po de temps apres le roy ioas
souffri tres tristes peines pour la mort
de zacharie. car azahel le roy de syrie
vint en sa province et gasta la cite
de geth. Et ainsy quant il deust ia
amener son ost en iherlm doubtant
le roy ioas quil ne feust assiege vui
da tous les thresaurs de dieu. et de la ma
ison du roy et envoya dons au roy
des syriens. afin que la cite ne feust
assiegee. et quil ne feust en peril.

Adonc le roy des syriens quant il fu
satisfait par grant habundance de pre
ciues ne muoya point ses tentes en
iherlm. Doncques encourut le roy
ioas tres mauvaise maladie si li fi
rent les amis qui deffendoient la mort
de zacharie traison ou espies et le mi
rent a mort. et fu enseveli en iherlm
non mie es sepultures des roys. pour
ce quil fu ennemi de la religion divi
ne. Le quel ioas vesqui quarante
sept ans. Au quel succeda son filz
amasie. mais ioathas filz de iehu. le
vint et un. an du royaume de ioas
prist la principaute en samarie. La
quelle il tint dix et sept ans. menant
mauvaise vie comme les premiers
roys qui sembloyent avoir mesprise
dieu. Et cestui a fu humilie par
azahel roy de syrie. le quel avecques
grant ost vint sur li et li osta plusieurs
fortes citez. Et li tua ses chevaliers.
et toutes ces chose souffri le peuple des
israelites selon la prophecie de helysee.
quant il prophetiza que asahel regne
roit sur les syriens et damasceniens.

Et ainsi comme ioathas estoit
en ses angoisses. il se retourna a prier
et a supplier dieu li priant quil le deli
vrast de la main de azahel ne le voul
sist souffrir. quil venist en sa subgecti
on. Lors dieu prist en gre sa peniten
ce. et li qui mieux veult corriger les
hommes que les perdre li octroya quil
eschapperoit les perilz de la bataille.
Mais quant la province eust
recouvree paix. elle retourna au pre
mier estat et a la premiere mauvai
stie. Apres la mort de ioathas un sien
filz nomme ioas qui avoit ce mesme
nom qu avoit le roy iherlm. prist la se
igneurie. Le quel ioas qui regna
sur israhel tint la principaute lespace
de seize ans. et fu bon ne en nulle chose
nensuivi la mauvaistie de son pere.

En celui temps ainsy comme le
prophete helysee de grant viellesse fu
cheu en grant maladie vint a li ioas
le roy des israelites pour le visiter.
Et pour ce quil le veoit malade a
mort. commanca a plourer li veant
et moult fort gemissoit en lappellant

pere. pour tant que sans armes il auo
it tousiours deffendu royaume. Et
s'ainsi estoit quil mourust. il lauroit
les hebrieux en peril destre prisonniers
aus syriens et aus autres ennemis.
Pour la quelle chose disoit il que
de lors en auant. il ne pourroit viure
seurement. ains li estoit mieulx a gire
de morir auecques li. Et ainsi comme
le roy disoit ces choses et auecque ce il
plouroit helysee le reconfortoit. Si
commanda quil tendist un arc quil
li auoit fait apporter. Et quant il e
ust tendu larc. le prophete le toucha
par les mains et li commanda ql tra
ist. et quant ioas eust laissie aler tro
is saiettes et quil eust cesse. helysee li
dist. Si tu en eusses plusieurs laissie
aler tu eusses erachie le royaume des
syriens. Mais pour tant que a trois
seulement tu tes repose. par tant de fo
is te combatras tu aus syriens. et en
combatant tu les vaincras. et derechi
ef recouuerras le pais qui a este a ton
pere. Et quant ioas eust ouy ces
choses il se departi. Mais un po de temps
apres. helisee le prophete mourut homme
tres renomme de iustice et tres noble
es estudes ou vertus de dieu. Car p
li a dieux demoustre miracles et euure
inopinables. Et pour tant ail des
seruj vers les hebrieux dauoir solemp
nee memoire et noble sepulture telle
quil appartenoit estre faicte a un tel
homme si religieux. En celui temps
auint que aucuns larrons fourent

la terre sur le sepulcre de helisee. et y fi
rent une fosse ou ilz getterent un en
fant. le quel ilz auoient tue. Mais
incontinant que son corps fu adioint
au corps de helisee lenfant resuscita.
Et toutes ces choses quelconques
iay dictes de helisee le prophete et com
ment apres la mort il eust la vertu
diuine souffisent estre desclairees.
Par ainsi quant azahel le roy des sy
riens fu mort la seignourie paruenit
a son filz adam. Contre le quel ainsi
comme ioas le roy disrahel se combatto
it en trois batailles. il le vainqui et
retrahi et deliura dentre ses mains
toute la prouince et toutes les citez et
les rues que son pere azahel auoit for
traites du royaumes selon la prophecie
de helisee. Mais quant ioas le roy
disrahel fu mort il laissa le royaume
a un sien filz nomme ieroboam.

Le quint chapitle comment il fut as
sigie en samarie et eschiua le peril.

Ou second an de ioas
roy des israhelites reg
na sur iuda en iherusa
lem amasie filz de ioas ro
y de iherusalem. dont la mere estoit nom
mee ioad. le quel fu moult noble et
merueilleux en prouision de iustice
car quant il fu venu au royaume
il se pensa que ceulx qui auoient oc
cis son pere il pugniroit. les quelz
aussi il prist et tous les fist morir.
Mais a leurs enfans il pardonna
ensuiuant la loy de moyse qui ne

commande pas. que pour les pechiez des parens. les enfans soyent puguiz.

Puis aprez esleust un ost de .xxx. mille hommes en la lignie de iuda et de beniamin qui estoient en la fleur de leur ionesse cest assauoir enuiron trente ans sur les quelz il ordonna centurions et enuoya au roy disrahel et y loa cent mille hommes darmes. cent besans dargent pour faire bataille aus amalechites aus ydumeens et aus galonites. Et ainsi comme il sappareilloit a la bataille et que ia il sembloit estre tout prest a soy combatre. un prophete lamonnesta quil laissast lost des israhelites car il estoit mauuais et quil usast seulement de laide des siens auec les quelz il uaincroit ses ennemis dieu bataillant pour eulx. Et ainsi comme le roy portoit griefment ce quil auoit donne grans loyers aus israhelites. Le prophete lamonnestoit quil feist ce quil plaisoit a dieu qui bien li pouoit rendre ses peines. Et adonc laissa lost des israhelites aueuques les loyers quil leur auoit donnez par les frais de la bataille et li aueuques son ost seulement sen ala combatre aus gens dessus diz. Et la bataille faicte il les uainqui et en occist dix mille. et autant en prist de uifs et les en mena a une grande roche qui est assise en arabie. et tous les getta du hault en bas. Mais il apporta grant proye. et sans nombre de richesses quil osta a ses gens. Et ainsi comme amasie sesiouissoit de la uictoire quil auoit eue. les israhelites quil en auoit enuoyes aueuques leur loyer furent indignes de ce quilz en auoient este renuoyes aussi comme aueuques iniure. Si sen entrerent ou royaume damasie. et uindrent iusques en bethoron. et destruirent toute la prouince et en emmenerent moult de iumens. et occirent trois mille hommes. Adoncques amasie seslieua en orgueil et commenca a mesprisier dieu qui li auoit este acteur de tous biens. et a aourer les dieux quil auoit apportes de la prouince de amalech. Lors sen uint a li un prophete qui li dist qui se merueilloit moult de ce quil iugoit ceulx deuoir estre aourez comme dieux qui ceulx de qui ilz estoient honnourez nauoient peu aidier ne les uoulu deliurer des mains des ennemis. Et en oultre en auoient este menez tous uaincus comme prisonniers. Et ces paroles prouoquerent le roy a ire. et les menassa quil le puguiroit se il parloit plus. Adonc le prophete li dist que uoirement se uouloit il bien taire. Mais toutesuoyes sceust il bien que dieux ne li donroit pas ces choses quil se pensoit a faire. Et ainsi comme il ne se pouoit tenir de ses mauuaistiez faire. et quil estoit en grant prosperite des choses quil auoit receues de dieu auquel il faisoit grans uilanniez. il es

cript au roy des israhelites quil li obe
ist li et tout le peuple ainsi comme
ses parens auoient premierement
obei a dauid et a salomon. Et sain
si estoit quilz ne voulsissent obeir. sce
ussent de vray quil les conquerroit
par bataille. Au quel le roy ioas
rescript en ceste maniere. Le roy io
as au roy amasie salut. En la mõ
taigne du liban auoit un apres tout
puissant. au quel un chardon envoy
a demander quil donnast sa fille a fē
me a son filz. Et ainsi comme ces
choses se faisoient. une beste passa qui
deffoula le chardon. Ce adonques
te soit exemple que tu ne demandes
pas plus grans choses quil ne tappar
tient ne ne te esiouisses pas tant en ce
que tu as vaincu les amalechites q̃
tu mettes en peril et toy et ton royau
me. Ces choses relisant. amasie
fu esmeu a batallier car ie cuide que
dieu par dedeu le contraingnoit a ce
a afin que pour les choses quil auoit
commises. il emportast les peines.
Et ainsi comme il fu yssu contre io
as. li et ses cheualiers et quil deuoit
ia batallier soubdainement li prist
une paour et un esbahissement. Si
que deuant quilz venissent au disner
de grant paour quilz eurent se mirẽt
a fuir. Dont auint que quant les
cheualiers furent ainsi espandus de
paour. amasie tout desconforte fu pris
des ennemis. et ioas le menassa de
mort se il ne faisoit persuasion aus
ierosolimites quilz le receussent en
la cite auecques son ost. Adonc
amasi contraint de paour de mort. cõ
manda quil feust receu en la cite. Le
quel destruit une partie du mur envi
ron cinq cens coubtes et a tout son
charriot entra en ierusalem menãt
amasie comme son prisonnier. Et
quant par ceste maniere il fu fait sei
gneur de la cite. il osta le thresaur de
dieu et espuisa tout lor et largent
qui estoit es lieux royaulx damasie.
Et ainsi le deliure de la captiuite ou
prison et sen entra en samarie.
Ces choses furent faites aus iero
solimites le quatorziesme an du ro
y amasie. Le quel apres ces choses
fu espie de ses amis si sen fui en la
cite de lachis. Mais ilz envoierent
apres li gens qui la locirent et rap
porterent le corps en ierusalem et hõnou
rablement lensevelirent. Amasi
e donques quant il eust vescu cinquã
te et quatre ans. Par ceste manie
re fina sa vie pour lorgueil et le mes
prisement quil auoit eu envers di
eu. Au quel succeda un sien filz
nomme ozias.

Le .vi. chapitre comment les ydumeens et les arabiens vindrent sur li et tout son ost fu occis. et tous ses enfans fors un petit. et comment il conuersa en sa vie.

Le quinziesme an du
royaume damasie
regna sur israhel iero
boam filz de ioas. ou il

regna quarante ans. Le quel envers
dieu fu moult inniteux et mauua
is en coultiuant les ydoles et en fai
sant moult deuures non conuena
bles et donna occasion au peuple dis
rahel de faire moult de maulx.
Cestui ci prophetiza ione le prophete
quil le conuenoit vainquir les syriens
et acroistre son royaume es parties da
quilon iusques a la cite de mathi. et
de puis midi iusques a la morte mer
Car anciennement ce furent les
termes des chananeens comme iosu
e le prince auoit termine ces lieus.
Donques ieroboam roy disrahel
mist ses tentes contre les syriens et
degasta toute la prouince comme io
sue li auoit prophetize. Si ay iu
gie estre chose necessaire de baillier en
tierement les choses en mettant pai
ne descrire toutes les choses que iay
trouuees de ce prophete es sains li
ures. Car ce prophete fu enuoye
de dieu en la cite de niniue pour li de
noncer quelle perdroit sa principau
te ou seignourie. Si se doubta et
ni ala pas. Ains sen fuioit de dieu
en ioppe. et la il trouua une nef ou
il entra pour sen venir en une cite
de cilicie nommee tharse. Et ainsi
comme ilz nagoient. une tresaspre
tempeste leur auint. dont la nef esto
it en peril destre noyee. Lors se mi
rent les nautonniers et le gouuer
neur et le mestre de la nef a faire pri
ere a dieu a fin quilz eschappassent

le peril de la mer. Mais ione se
couuri et commenca a dormir ne
riens ne doubtoit des choses qui se
faisoient. Et ainsi comme la tem
peste acroissoit tousiours et que la mer
plus fort senfloit pour loutrage des
vens. ilz se penserent que aucun de
ceulx de la nef estoit cause de ceste te
peste et ordenerent quilz feroyent
sors. pour sauoir qui cestoit. Et
ainsi comme ilz les faisoient le sort
chei sur le prophete. Adonc li com
mencerent a demander dont il esto
it et quil fait. Et il leur respondi
quil estoit hebrieu et prophete du
dieu souuerain. Si leur conseil
la que se ilz vouloient eschaper du
peril ou ilz estoient le gettassent en
la mer. car sans doubte il estoit cau
se de ceste tempeste. Mais voire
ment ne le vouldrent il pas faire
iugans que ce seroit mal fait se ilz es
toyent cause de la mort dun homme
pelerin et qui leur auoit commis
sa sante. Et ainsi comme la tem
peste acroissoit plus fort ilz furent co
trains du prophete. et aussi pour pa
our de leur vie. et le getterent en la
mer. Et ainsi la tempeste cessa.
Dont disent aucuns que il fu deuo
re de la balene. mais apres trois iors
et quatre nuis il fu rendu tout vif
au port sans auoir mal en nulle
partie de son corps. Le quel supplia
a dieu quil ottroiast pardon de son
pechie. et sen ala a la cite de niniue. Et la

estant ou milieu du peuple prescha
que apres quarante iours niniue
seroit destruicte des ennemis. Et
quant il eust dictes ces choses ilz se
conuertirent a dieu et firent peniten
ce. si se parti de la et sen ala. Adon
ques ierobeam quant il eust regne
quarante ans sur israel mourut et
fu enseueli en samarie. ou quel suc
ceda ou royaume son filz zacharie.
Et par ceste maniere ozie filz dama
sie le quatorziesme an du royaume
de ierobeam regna en iherusalem
sur les deux lignies de qui la mere
estoit nommee achlamas bourgo
ise de lignage. Et cest ozie estoit
bon et naturelment iuste de grant
courage. et tres soigneux a pourueo
ir ces choses. Cestuy a mist ses ten
tes contre les palestins et les vain
qui en bataille et prist leurs cites
geth et iamnie. et destrui leurs murs.
Apres ceste bataille il assailli les a
rabiens prochains aus egipciens.
edifia une cite en cost la mer rouge
et y mist bonne garde. Puis apres
sousmist amanites et fist payer tre
u et toutes choses sousmist a li iu
sques aus termes des egipciens.
Et de lors en auant commanca
auoir soing et diligence de la cite
de ihrlm. Car de rechief il edifia
et repara les murs qui de long temps
auoient este destruiz par la negli
gence de premiers roys. Et aussi
celle partie de mur que ioas le roy
disrael auoit destruicte quant il te
noit prisonnier son pere amasie. et
quil entra en la cite. Il edifia aussi
plusieurs tours qui auoient cent
et cinquante coubtes de hault. Ou
desert aussi il fist tres grans garnis
sons. et y institua moult de condu
is a eaue. Mais il auoit des iu
mens et dautres bestes multitude
sans nombre. Car sa prouince hu
bundoit en pastures et il estoit tres
excellant coultiueur de terre et estoit
moult diligent des plantes et de se
mer diuers fruiz. Et enuiron soy
auoit un ost de troiz cens et quatre
uins mille hommes darmes deslite.
des quelx les ducs et ceulx qui en a
uoyent aussi trente. estoient tres
fors. Si que par leur force ilz en
pouoyent gouuerner deux mille.
Et cestui a ordonna tout son ost
par chartres et les arma tous en do
nant a chascun lance et escu et hau
bergons darain. et ars et espees. et
oultre ces choses il ordonna pluse
urs engins a getter pierres pour
abatre et dars. et autres instrumens
appellez en latin. arpagiones et mist
dautres telles choses il apresta.
Et quant il eust ainsi ordonne ces
choses. il fu corrompu par orgueil
de pensee et li fait riche par substan
ce mortele. tout temps se mist en pe
ine de faire contre la substance im
mortele qui nest autre chose fors
pitie enuers dieu et garder ses

commandemens uers les quelles
choses il deffailli par fortune de felicite
et encheï es pechies de ses peres. Les
quelz li comprirent puis ce quil eut
delessie ou oublie la noblesse des bi
ens et la grandeur des choses. Car
a un noble iour quil estoit feste so
lempnel il se uesti de lestole du pres
tre et entra ou temple pour offrir a
dieu encens a lautel dor. Mais
azarie avecques autres quatre uint^e
prestres li deffendoient quil ne feist
ce ci. car ce q^i appartenoit seulement
aus enfans daaron et li commando
rent quil issist hors du temple non
pas feist contre les loys de dieu. dont
il se courouca tellement quil les me
naca de mort. se ilz ne se taisoyent.
Entre ces choses auint grant
meuuement de terre dont le peuple
sesbahy. et la clarte du soleil si resple
di moult fort dont la resplandisseur
chei en la face du roy. et incontinant
il deuint mesel. Et deuant la cite
en un lieu qui est appelle eroge fendi
la moitie dune montaigne deuers
la partie doccident. et de son meuuement
a la quatre estades qui ualent cent
pas et sarresta contre la montaigne
qui est deuers orient. et encloy les
uoyes et empescha les iardins roy
aulx. Et quant les prestres regar
derent que la face du roy estoit enta
chee de mezelerie et li moustrerent sa
misere. Et en oultre li commande
rent que comme homme corrompu

il issist hors de la cite. Et lors du
tresgrant meschief quil auoit de la
confusion de ceste meselerie dont il a
uoit eu nul fiance. acompli ce qui
li estoit commande. Le quel apres
ce quil eust este esleue oultre toutes
humaines pensees et quil eust mene
trop mauuaise uie souffri de dieu ce
ste miserable et prouffitable passion.
Et par aucun temps demoura hors
de la cite ou il uesqui priueement. et
son filz ioathan gouuernoit le roy
aume. Et puis apres de grant tristes
se. il mouru quant il eust uescu. lx
et uiij. ans. dont il en regna cinquan
te deux ans. et tout seul fu enseueli
es gardins.

Le. uij^e. chapitle comment ioran fu oc
cis du prince de la cheualerie li et sa lig
nie. zacharias roy de ierusalem.

Mais zacharie filz de iero
boam quant il eust reg
ne sur israhel en sama
rie lespace de sept moys
fu trahy et occis dun sien ami nomme
sellum filz de iabins. qui apres li pos
sessa le royaume disrahel. Le quel il ne
tint que trente iours. Lors ma
nahen prince de la cheualerie qui en
celui temps estoit en la cite de tharse.
quant il oy dire ce qui auoit este
fait de zacharie. se parti de la. auecques
la cheualerie et sen uint en samarie
ou il se combati contre sellum et le
tua. et soy mesmes il ordonna roy.
mais les samaritains ne le uoul

drent recevoir. Adonc se vengia a
ceulx qui estoyent hors de la cite & les
despourpla. et par tres fort assault prist
la cite. Et porta grief ce quilz ne la
voyent premierement voulu rece
voir et occist tous les bourgois de la
cite ne nespargna onques les petis
enfans. Et de chose qui appartenist
a toute cruaute il ne laissa riens a
faire. Ainz fist plus de maulx a ses
bourgois que neussent fait les estrã
ges se ilz eussent aussi bien prise la
cite. Ainsi ce manahen regna dix
ans en samarie. et en toutes chosez
fu pervers et tres cruel. Et quant
phulus le roy des assiriens eust
mis les tentes contre li. il ne se vint
pas combatre contre les assiriens.
Ainz li envoya mille besans dargẽt
et fist tant quil se departi de la bataille.
A ceste cause proffita le peuple au ro
y manahen. Lequel mourut et fu
enseveli en samarie et laissa successe
ur du royaume son filz phaceie. Le
quel ensuivi la cruaute de son pere.
et regna seulement deux ans. et pu
is apres en mengant avecques
ses amis. il fu occis en traison. Car
phacee filz de romelie qui avoit mil
le hommes soubz soy li fist traison.
Lequel tint apres la principau
te lespace de vint ans. et fu mauva
is et felon. Mais le roy des as
siriens nomme teglaphalasar mist
ses tentes contre israhel et gasta tot
le pais de galaad oultre iourdain

et dune terre qui est appellee galilee
et caasa. et assaraim et prist tous les
habitans et les transporta prisonni
ers en son royaume. Adont ioa
tham filz ozie. regna en iherusalem
sur la lignie de iuda de qui la mere
estoit nommee ierusa qui de ligna
ge estoit bourgoise. Et ce roy ci. en
la vertu divine fu piteux et envers
les hommes droituriers. Et eust
grant cure de la cite et toutes choses q̃
avoyent besoing de reparacion et de
ornement tresllargement il procuro
it et fist ou temple porches ou galeri
es et aourna les entrees. Et de re
chief releva les murs qui estoient
cheus et y edifia haultes tours app
tenans a une telle cite. Et en tou
tes choses qui sembloient avoir
este delaissiees par negligence en tot
le royaume. il fist ouvrer. Et
quant il eust fait bataille avecque les
ammonites et quil les eust vain
cuz. il commanda quilz li paiassent
tous les ans treur. Cest assavoir
cent besans dor. et dix mille chores
de froment et autant dorge. chore est
une mesure qui contient dix muis.
Et accrut de tant son royaume q̃
a ses ennemis il estoit tres terrible.
Mais a ses amis il estoit tres pai
ue. En celui temps fu un prophete
appelle naum qui prophetiza de la
destruction des assyriens et de la cite
de ninive. Et disoit ainsi. ninive
est esmeue aussi comme une pissine

deaue et aussi le pueple tout trouble et tramblant sen fuyoit tout esmeu. les uns disans aus aultres arrestez vous et demourez si prenez tost de lor et de largent. et nul nara ceste voulente com ainsi soit que tous aiment mieulx a sauuer leurs ames que leurs richesses. Car en cele bataille et plour et grant rompement uendra aus uns et aus autres de membres. et de grant paour leurs visaiges palliront ou lors sera la bitacion des lions. Niniue dieux te dit ie te extermineray si que lyons qui de toy issent iamais nauront seignourie au monde. Et oultre ces choses ce prophete en prophetiza moult dautres de niniue. les quelles ie nay pas iugiees neccessaires a dire. Et toutes ces choses auindrent a niniue apres cent et quinze ans. Ioathan decessa quant il eust vescu quarante et un an. dont il en regna seize il morut et fu en ierusalem enseueli. et uint le royaume a son filz achaz. Le quel fu mauuais enuers dieu car il ensuiuit les loix de ses peres. et ensuiuit les roys disrael et en ihrlm il edifia autelz aus ydoles. sur les quelz il sacrifia. et offrist son filz en sacrifice. ainsi comme font les chananeens.

Et ainsi comme il perseueroit en sa forcenerie. Rasin le roy des siriens. et des damascenens. et phacee roy disrael uindrent tentes contre li. Si lenclourent en la cite de ihrlm la quelle moult long temps ilz assegerent. mais pour la force des murs onques ne la peurent prendre.

Adoncques rasin roy des syriens prist la cite de hailach qui est assise coste la mer rouge et occist tous les habitans et en y mist dautres. Et ainsi fist il aus autres citez denuiron. en tuant par tout les hebrieux. Et puis en mena grant proye et sen retourna a damas auecques son

Lors quant achaz roy de ihrlm sceust que les syriens sen estoient retournez a leurs propres cuidant auoir victoire contre le roy disrael arma son ost en contre li. Et quant il eust commance a batailler il fu vaincu ce a faisant lire de dieu pour ses grans mauuaistiez. Car celle iournee. cent vingt mille testes cheualiers furent occis des israhelites.

Et amasie prince de la cheualerie disrael occist en la bataille zacharie filz du roy achaz. et en mena prisonnier herce qui auoit este tuteur de tout le royaume et prince de la cheualerie de la ligne de iuda. et de la ligne de beniamin ilz prirent femmes et enfans et moult grant proye. Et sen retournerent en samarie. Lors un prophete nomme odides qui lors estoit en samarie uint au deuant a lost deuant les murs et a haulte voix cria en disant que victoire ne leur auoit pas este don

nee par leur propre vertu. Mais
pour lire que dieux avoit contre le
roy achaz. Si les blasma en deman
dant pour quoy ne leur souffisoit
leur feliate. Ains avecques ce pre
sumoyent demmener prisonniers
leurs cousins de la lignie de iuda et
de beniamin. Si leur conseilla
que incontinent ilz les laissassent
retourner a leurs propres. Ou se
ilz ne vouloient. eulx mesmes se
roient aussi soubmis aus estran
ges. Adonc le peuple des israeli
tes se assembla en une compaignie
pour ordener quilz feroient sur ce
a. Lors se leva ou milieu un hō
me nomme barachie qui ou com
mun estoit tres esprouve et avec
ques li trois autres qui dirent.
Ce nest pas raison quilz soient
menez prisonniers en la cite. Afin
que nous ne perissons aussi tous
ensemble. Mais nous souffiset
noz premiers pechiez et nen adiou
stons nulz de nouveaulx. Quāt
les chevaliers ouirent ces choses ilz
laisserent faire a ces trois ce quilz
savoient estre expedient. Adonc lez
hommes dessus diz prirent les pri
sonniers et les leverent. et grant
diligence eurent deulx et leur dōne
rent leurs despens pour le chemin et
sans leur mal faire les renvoierēt
a leurs propres. Et avecqs eulx
alerent quatre hommes qui les cō
voyerent iusques a iherico qui de

bien pres de iherusalem sen retour
nerent en samarie. Mais le roy
achaz quant il eust souffert ces cho
ses des israelites envoya par devers
teglacphalasar roy des assyriens
li requerir aide pour batailler cōtre
les israelites les siriens et les dama
sceniens en li promettant quil li
donroit moult de pecunes et li envo
ya de tres nobles dons. Et quant
les legats furent venus a li. il veint
a laide du roy achaz et mist ses ten
tes contre les siriens. et despeupla
tout leur pais. et prist damas par for
ce de bataille. et occist le roy rasin. et
en envoya les damasceniens en me
de la haulte. et aucuns des assiriens
il mist en damas. et puis tournen
ta la terre des israelites et emmena
moult de prisonniers. Quant dōc
le roy des assiriens eust ainsi aidie
au roy achaz il prist lor qui estoit es
thesaurs royaulx et largent aussi q
estoit ou temple de dieu et tous les
meilleurs aournemens et apporta
toutes ces choses et vint a damas
et les donna au roy des assiriens
en le remerciant de toutes choses.
et puis sen retourna en ihrlm. Et
ce roy fu si fol et si loing de raison
vers son prouffit que la mesme ou
en bataille il estoit presse des assiriēs
onques ne cessa daourer leurs di
eux. Ains persevera en les honnou
rant aussi bien comme se ilz li peus
sent donner victoire. et li sembloit

meilleur de aourer leurs dieux que
le vray dieu. le dieu de son pere le ql
uint aussi a si grant forcenerie et a
si grant orgueil quil cloy du tout le
temple et deffendi que on ny offrist
plus offrendes solempnees. et en o
sta tous les aournemens. Et ces
choses donques faisant a dieu vila
nie. il mourut quant il eust vescu
trente six ans. Des quelx il regna
seze. Au quel succeda ou royaume
son filz ezechie. En celui temps
aussi mourut phacee roy des israhe
lites par la traison dun sien ami
nomme ozee. Qui apres li regna
neuf ans. et fu tres mauvais et
mesprisa. Contre cestui a mist ses
tentes salmanazar roy des assiriens
et pour ce quil navoit pas dieu pro
ce ne a son aide par force de bataille
il le soubzmist et li commanda ql
priast les dieux acoustumez.

Le c.viij. chapitre comment apres le mort
hieu regna sur israhel en samarie.

Ou quart an dozee roy
disrahel regna en ihrlm
ezechie filz dachaz. et a
biel qui de lignage es
toit bourgoise. Et en cest homme
avoit nature benigne et iuste. et tres
religieuse. Car quant il fu venu
au royaume il ne reputa riens plus
prouffitable chose ne plus necessa
ire que de aourer dieu. Si appella
tous ensemble le peuple les prestres
et les dyacres et parla a eulx en le

disant ainsi. Vous savez bien com
ment pour ce que nous avez ensui
vi les pechies de mon pere qui a oul
tre passe le saint coultivement de di
eu nous avez souffert moult de
maulx. Et par li vostre pensee fu
corrompue quant il vous consella
daourer lez dieux estranges. Si vous
amonneste que puis que vous sa
vez par experience comment cest tres
mauvaise chose de faire mal. que
vous mettez en oubli ces mauva
ises euvres et vous purgiez de la
polucion dont premierement estes
entechiez. et avecques les prestres et les
dyacres vous assembles et ouvres
le temple et le purgiez par solemp
nez sacrifices. et le ramenez a leur a
nne coustume. Car ainsy dieux
vous sera propice et cessera de soy
courroucier a vous pour vos pechi
es. Quant le roy ezechie eust
dist ces choses les prestres ouvrirent
le temple. et en mistrent hors les va
isseaulx qui pas nestoient nets. et
toutes ordures. Et sur lautel mi
strent les sacrifices de dieu. Et pu
is le roy ezechie envoya en toute
la province qui li estoit subiecte. et
assembla en iherusalem tout le pe
uple pour celebrer la feste des pains
sans levain. Car moult de temps
estoit ia passe de puis quelle navo
it este celebree pour liniquite des
roys dessus diz. Il envoya aussi
messages en tout israhel en les a

monnestant quilz laissassent leur
mauuaistie et mauuaise conuersa
cion et coustume. et quilz retour
nassent a premier coultiuement
de dieu en leur disant ainsi. Je vo⁹
cerroy. dist il combien que nous de
mourez soubz un autre roy que
nous assemblez en iherusalem et
que nous facies la feste des pains
sans leuain. et que nous mengi
es ensemble auecques nous.
¶ Et ces choses il disoit. non mie se
ulement pour les faire ses subiects
se ilz ne vouloient. Car se ilz leus
sent voulu. ilz eussent este bien eu
reux. Mais quant les legats
furent venus aus israelites et q̄lz
leur eurent denunces les mande
mens de leur roy. non mie seule
ment nen vouldrent riens faire.
ains auecques ce moquerent ilz
les legats aussi comme fols. On
ques aussi ne tindrent compte des
prophetes qui les amonnestoient
et leur annuncent les maulx q̄lz
souffreroyent se ilz ne se vouloiēt
conuertir a la pitie de dieu. Ains
finablement les prirent et les mi
rent a mort. Et nommie seulemēt
ne se tindrent pas pour contens de
ces mauls. Ains faisoient encore
pis. ne onques ne cesserent iusq̄s
atant que dieu se vengia deulx. et
les mist en la subiection de leurs
ennemis selon ce que apres ces
choses nous raconterons. Tou

tesuoyes moult de ceulx de la ligne
de manasse de zabulon et de ysachar
obeirent aus monicions des pro
phetes et se conuertirent a pitie. et
vindrent en iherusalem a ezechie
pour aourer nostre seigneur. Et
quant ceulx a furent venus. le ro
y ezechie sen monta ou temple. et
pour li sacrefia sept taureaux. et au
tant de moutons. et sept aigneaux
et autant de boucs. Puis mistrent
le roy et les princes les mains sur
les bestes quon deuoit offrir. Et cō
manderent aus prestres que solēp
nement. ilz offrissent sacrifices.
Adont les prestres sacrifioient et fa
isoient a dieu offrandes. Et les di
acres estoient enuiron qui a orgues
musicienes chantoyent ympnes
a dieu. comme dauid leur auoit a
pris. Les autres prestres tous dun
accort chantoyent ympnes auecq̄s
trompes. ¶ Et donques quant ces
choses furent faictes. Le roy et tout
le peuple se getterent la face contre
terre et aourerent dieu. Et puis
sacrifierent soixante et dix beufs. C.
taureaus. et deux cens aigneaux.
Mais le peuple donna tout ensē
ble. vi.ᶜ. beufs. et dautre bestial. troiz
mille pour menger. Et les prestres
accomplissoient toutes choses selon
la coustume de la loy. ¶ En ces
choses donques le roy prenant grāt
delectacion mangoit auec le peu
ple en rendant graces a dieu.

Puis apres quant le iour fu venu
quilz devoyent solempnizer la fes
te des pains sans levain. ilz offrirẽt
a dieu autres sacrifices lespace de .vij.
iours. Et oultre les choses que le
peuple avoit donnees. le roy dõna
trois mille taureaux et dautres di
verses bestes il donna sept mille.
et autel firent les princes. car ilz
donnerent mille taureaux. et dau
tres bestes ilz donnerent .mille et .xl.
Et pour tant que depuis le tẽps
de salomon ceste feste navoit este ce
lebree fu elle adonc tresabundaumẽt
et largement demonstree. Et quãt
ceste feste eust ainsi este acomplie ilz
sen issirent en la province et la pur
gerent et nettoierent les autelz de tou
te pollucion des ydoles. Et ordõna
le roy ezechie sacrifices qui a ses p
res deservis feussent chascun iour
offers selon la loy. et que le peuple
donnast aus prestres et aus dyacres
qui estoient dedies au temple les
premiers de leurs blez. Affin quilz
se donnassent tousiours garde de
la religion. et quilz ne se peussent
departir du coultivement de dieu.
Ainsy donques le peuple offro
it tous les fruis comme il estoit a
coustume. Et le roy fist edifier
maisons et chambres pour dormir.
et les distribua a tous les prestres.
et les dyacres a leurs enfans et a
leurs femmes. et ainsi il les rame
na a lenciaine coustume. Apres
ces choses le roy ezechie se combati cõ
tre les palestins et les vainqui et cõ
quist toutes leurs cites depuis gaza
iusques en geth. Adont envoya
le roy des assiriens a li. en le menas
sent quilz li destruiront toute sa p
vince. se il ne paioit les treux que
son pere li avoit premierement dõ
nez. mais ezechie ne doubtoit point
ses paroles car il estoit bien seur de
la pitie de dieu et de la prophecie de
ysaie par qui il savoit toutes choses
avenir. Et ces choses souffisent es
tre dictes de ezechie.

Le .ix^e^. chapitle cõment une femme
nõmee athalie tint la seigñie en ihrlm
lespace de .v. ans la quelle ioiadas leuesq̃
geust et establi roy ioas le filz de ochosie.

Donques salmana
sar roy des assiriens
quãt il li eust este denõ
cie. que osee roy disrahel
avoit envoye celeemẽt a suse le roy
degipte pour li demãder aide cõtre li fu
moult courouce. et mist ses tentes
en samarie. Et quãt osee ne le volt
recevoir. il tint le siege .iii. ans de
vãt samarie. et finablemẽt la prist le
.ix^e^. an du royaume dosee. et grãde
mẽt extermina la gent des israelites
et trãsporta tout le peuple en medie
et en perse. et prist tout vif le roy osee. et
lemena avecques li. et mist en sama
rie et ou pais disrahel autres gens
dun lieu nõme cuth qui est ainsi ap
pelle pour un fleuve de perse. Ainsy

dong̃s se partirent de iudee les .x. lignees
ij^c. xliiij. ans ap̃s ce q̃lz furẽt issus de e
gipte. et q̃ leurs plus grãs eurent te
nu ceste prince soubz iosue. Mar
de puis ce q̃lz se departirẽt de la maisõ de
d9. et q̃lz eurẽt baillie le royaume a
iheroboã iusq̃s a maintenãt. a ij^c.
xl. ans. vij. mois et. vij. iours. Et
ceste fin a cõprins les israelites q̃ tres
passoiẽt les lois et q̃l nobeissoiẽt pas
aus prophetes q̃lz leur ãnũcoiẽt ceste
maleurte. Et pour ce q̃ de puis le
temps q̃lz furẽt roy iheroboã qui estoit
serf de salomõ ilz ont tous iours tendu
de pis en pis ont ilz receu la uẽgãce
telle cõme ilz en estoiẽt dignes.

Salmanazar roy des assiriẽs assa
illi en cõbatant toute syrie et toute phe
nice. le q̃l aussi cõbati tyre quãt leluses
y regnoit. Des q̃lles choses parle
mãder escripuain des cuidãs fais qui
en transportãt la langue des tyriens
en lãgue greq̃ dit ainsi. Le roy le
lusee regna. xxxvij. ans en tire. Le q̃l
quãt les citiens se furẽt partis de li il en
tra en nefs auecq̃s son ost et les ramene
na. Et derechief les soubzmist a
sa puissãce. et cõtre cestui ci ala salma
nasar roy des assiriẽs. et assailli tou
te la prince des tiriẽs. et de phenice. et
la il ordena ses deffẽces. et sen retõna
auec uictoire. En celui temps se
departirẽt du roy de tyre sydone. et plu
seurs autres citez. Mais quãt sal
manasar oy dire q̃ le roy de tyre li
uouloit resister. il mist ses festes cõ

tre eulx. et les pheniciens li liurerẽt
lx. nefs et. lxviij. auironeurs. cõtre
cestui ci leluses le roy de tire naura
en. xij. nefs. et depeca les nefs des ẽne
mis. et p̃st des cheualiers de salmana
zar. v^c. hõmes. et les autres il en chas
sa et de ce q̃ lõneur des tiriens creust
tres grandemẽt. Ainsi quãt le roy des
assiriẽs sen fu retõne il mist garde
sur le fleuue et sur les ruisseaulx des
fontaines pour garder les tiriẽs de puiser
de leaue. Et quãt il eust ce a fait lespa
ce de. v. ans le peuple des tiriẽs cõtraĩt
par necessite. fouy des puis en une is
le et la il trouua bonne eaue. Ces cho
ses dessus dites escript menãder du roy
salmanasar. Dong̃s quãt les gentiz
ens furẽt transportez en samarie chu
cuns selõ sa propre gent. dõt il y auoit
de. v. manieres y apportẽt leurs di
eux. Et ainsi cõme il les aouroiẽt
ilz prouoquerent a ire dieu le tres grãt. qui
sur eulx ẽuoya grãt pestilẽce. p̃ q̃ ilz es
toiẽt tous corrõpus. Et quãt ilz uirẽt
q̃lz ne pouoiẽt trouuer medecine des
maulx q̃lz souffroient pour auoir sãte
ilz se mistrẽt a seruir le tres grãt dieu.
Si enuoierẽt p̃ deuãt le roy des assi
riẽs en li suppliãt q̃l leur enuoiast des
p̃stres des israelites q̃l tenoit p̃sõniers
et q̃l auoit p̃s en bataillãt. Le q̃l tãtost
leur enuoia des p̃stres q̃ leur aprirẽt les
lois et le seruice de dieu. Et quãt ilz
se furent p̃s a dieu hõnorer en tres
grãt deuocion tãtost la pestilẽce cessa.
Et est certain q̃ iusq̃s ci. ilz ont tous

iours celebrees ses solempnites. Et
ces gens nourris selō le lāgage des
hebrieux sōt appellez guthens pō la tre
ou il habitoient pmierenēt. Mais
en grec sōt appellez samaritains. Et
ont ceste coustume q̄ qūt ilz voiēt les
iuifs estre eureux et en toutes choses
auoir psprite. ilz les appellēt lēs cosins.
& aussi come silz feussēt nez de la lignie
de ioseph ilz ont qūt a paigne auecq̄s
les hebrieux. Mais qūt ilz les voiēt
degettes et auoir necessite de bataill
le. Lors ne veulēt ilz estre en riens
auecq̄s eulx nē lignie nē affection.
Ains se disent estre trāsportez & estrā
giers. Et de ces choses nous dirons pl
a plain.

Cy finist le .ix. liure des anciennetez des iuifs selon la sentence de ioseph.

Cy apres commencent les chapitres du .x. liure.

Premierement. Quelles choses sont escriptes en ce dixiesme liure.

Le premier

La bataille du roy sennacherib cōtre iherusalem et ezechie.

ii.

Comment lost des assiriens prit en une nuit et quant leur roy sen fu retourne en sa maison il fu occis de ses propres enfans.

iii.

Comment ezechie mouru et laissa manassen successeur du royaume.

iiii.

Comment les caldeens murent leurs tentes contre manassen et le menerent tout lie en babiloine. et quant ilz li eurent longuement detenu ilz le renuoierent en son royaume.

v.

Comment nechao roy des egypciens mena son ost contre les babiloniens. Mais ainsi comme il passoit par iudee. le roy iosie len voult garder. Le quel en combatāt fu naure dont il mouru et laissa roy son filz ioachim.

vi.

Comment nechao roy degipte coste le fleuve de euffraten batailla cōtre le roy de babiloine et puis vint en iherusalem. et prist le roy ioachī et len mena en egypte. et fist son

frere roy de iherusalem.

vii.

La bataille que fist nabuchodono
sor roy de babilonne en surie. et comment
il gasta le pays des egypciens puis sen
monta en iherusalem et contraint
ioachim destre son ami. et son com
paignon.

viii

Comment apres la departie de na
chodonosor ioachim derechief suiui
les egypciens. contre le quel nabu
chodonosor mist ses tentes et assiega
la cite et prist ioachim et le tua. et
fist filz filz roy et emporta moult de
pecunes et sen retourna.

ix

Comment de rechief il se repenti
de ce quil auoit fait ioachim roy si
mist ses tentes contre iherusalem et
se liura a ceulx quil auoit enuoies
auecques sa mere et ses cousins et
moult de prisonniers et des ministres
du temple. et fist roy sedechie filz de ie
conie et puis sen retourna.

x

Comment de rechief quant il oy
dire quil auoit donne aide aus egip
ciens il mist ses tentes contre iheru
salem. et par fort assaut il la prist
et ardi le temple. et trahi les yeulx
au roy et lemmena en babilonne
auec tout le peuple.

xi.

Comment nabuchodonosor mo
rut et laissa successeur du royaume
son filz aussy appelle comme li et com
ment leur royaume leur fu oste par
tie le roy des persiens.

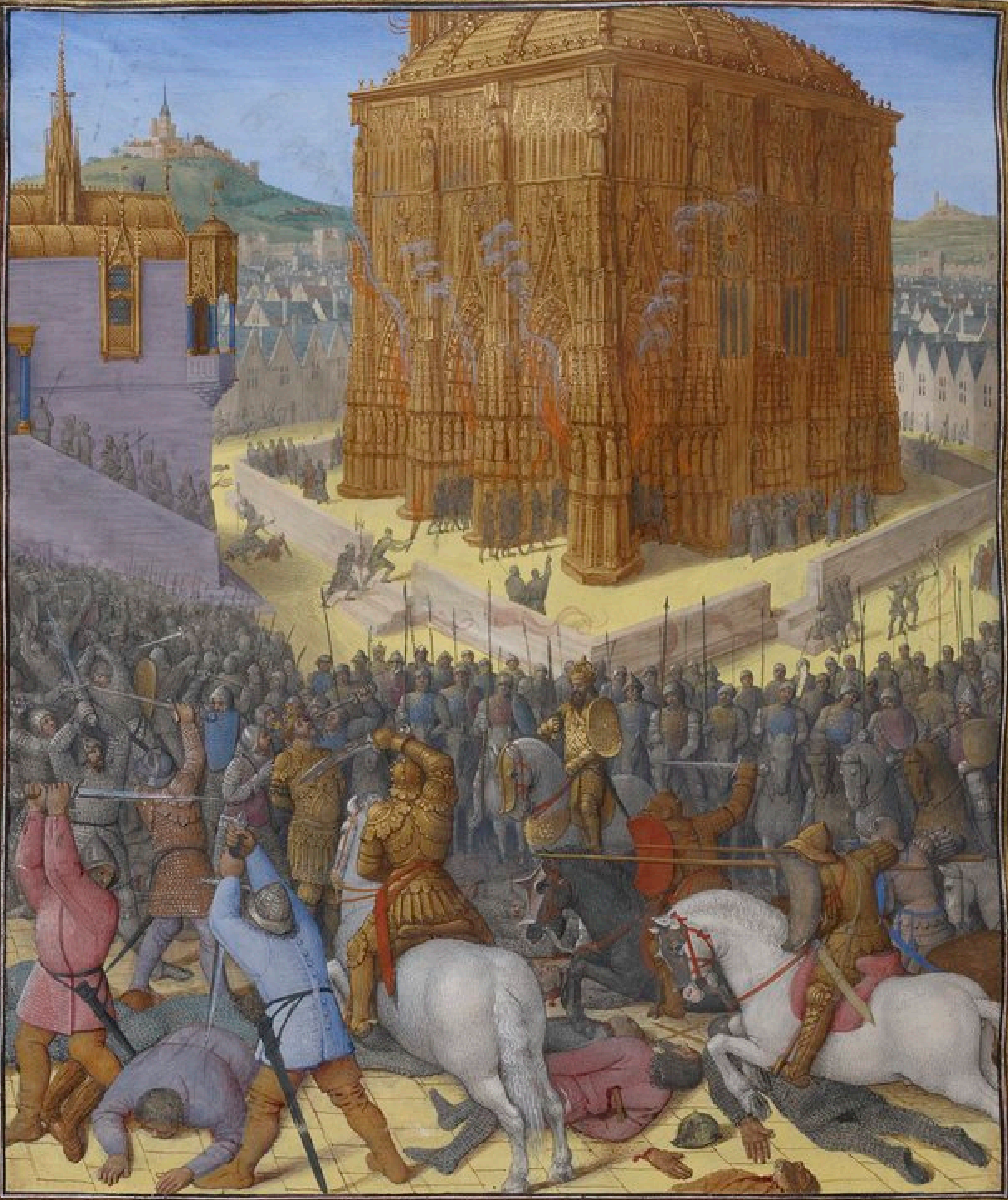
xii.

Quelles choses aduindrent en ce
lui temps aus iuifs par les babiloni
ens.

Ce liure contient le temps de cent
soixante uint deux ans. six mois et
dix iours.

Ci fenissent les chapitles

Ci apres commence le .x. liure des
anciennetes des hebrieux selon la sen
tence de ioseph.



Quant. Ezechie roy
de deux lignies. Anou
ia tenu quatorze ans
le royaume. le roy des
assiriens nomme sennacherub a
tresgrant main mist les tentes cōtre
li. et par fort bras prist toutes les ci
tez de iuda et de beniamin. Et ainsi
comme il aloit en iherusalem. Eze
chie envoya legats au devant de
li. En li promettant quil li obei
roit et quil paieroit les treux telz q

commanderoit. Lors quant sen
nacherib oy ce ci que les legats diso
ient. il iuga pour meilleur soy par
tir sans bataille et de recevoir la dig
nite des legats qui le deprioient. Ma
is il leur proposa quilz li donnassent.
trois cens besans dor. et trente besans
dargent. A ce quil nassiegast la cite. &
leur donna la foy de son serment quen
soy departant il ne nuiroit de riens
au plus. Adonc ezechie vuida ses
thresaurs et li envoya les pecunes
quilz demandoient. et en esperance
de estre delivre du peril de la bataille
et du peril de perdre son royaume.
Mais quant sennacherib eust re
ceu ces choses il ne pensa riens dacom
plir les choses quil avoit promises.
Ains sen ala aus egypciens et aus
ethiopiens. et avec grant force cost
il laissa princes de sa chevalerie rap
sacen. avecques deux autres hom
mes dont les noms estoient tharata
et arathmis pour gaster iherlm. Les
quelz sen vindrent devant les murs
et la fichierent leurs tentes et envoye
rent a ezechie li requerir quilz peussent
avoir parole avecques li. Mais de
paour quil avoit. il ne voult onques
avoir paroles avecques eulx. Ains
leur envoya par devers eulx ses a
mis eliachim. qui estoit tuteur du
royaume et sabnam et ioan qui
estoient officiers sur les notaires
ou escripvains. Ces trois ci sen
alerent et se tindrent au contraire
des princes de la chevalerie.. Et quant
rabsaces les vist il leur commanda
quilz sen alassent dire a ezechie. que
le grant roy sennacherib li demande
de quelle presumpcion ne de quelle fiance
ce il refuit son seigneur et ne li veult
obeir ne recevoir son ost. Et a savo
ir mon se il a esperance que par les e
gipciens son ost soit releve. Se il at
tent ce ci il est fol. et resemble a un hom
me qui se apuie sur un roseau brisie.
Le quel quant il sera cheu sur li li blecera
sera la main et sentira la playe. Et
sache de vray que de la volente de di
eu ay nus tentes contre li. le quel
ma donne congie de gaster le royau
me disrael et par ceste maniere de
mettre a perdicion le royaume qui li
est subget. Et ainsi comme rabsaces
disoit ces choses en la langue des he
breux. la quelle il savoit tresbien
doubtant eliachim que le peuple en
oyant ces paroles nobeist ou cheist de
paour prioit a rabsacen quil parlast
le langage des siriens. Adonc rab
saces entendant le souspecon et la pa
our quil avoit en criant a plus
haulte voix que devant. Respondi
en hebrieu en disant oyent tous les
commandemens du roy et eslisent
ce qui leur est profitable et se baillent
a nous car il est chose clere que nous
et nostre roy decevez le peuple par
vaine esperance et li conseillez de
resister. Et se nous presumez et
dites que nous en chasserez nostre

ost uers a que ie nous monstre de lost
qui mest commis deux mille cheuaulx
et nous aussi mettez de monteurs.
Et nous monstrez nostre ost. et ie
scay bien que nous nauez pas tant
hommes pour quoy donques tardez
nous tant ales nous bailler qui sca
uez bien que nous nous prendrons
vueillez ou non. Et toutes voyes
se nous nous rendes de bon gre nous
serez asseur. et se nous estes pris mau
gre nous nous estes en peril. Quant
le peuple et les legats oyrent ces pa
roles ilz les annuncerent au roy
ezechie. Le quel quant il les oy se
despoulla des robes royales. et se vesti
dun sac qui est miserable habit. et se
lon la loy du pais se getta la face con
tre terre. et prioit dieu quil li aidast
car il navoit nulle esperance de sau
uement. Et adonc envoya au
cuns de ses amis et des prestres a ysa
ye le prophete en le requerant quil
feist sacrefices pour le sauuement
commun et quil priast dieu quil
voulsist passer lesperance de leurs
ennemis. et que a son peuple il don
nast sa misericorde. Lors quant
ysaie eust fait ces choses il fu amon
neste de dieu. quil confortast le roy
et ses amis en leur disant que sans
bataille demain leurs ennemis se
royent vaincus. et honteusement
se partiroyent de la cite et auecques
toute la force quilz cuidoient avoir
ilz seroient chassez. Et que mesmes
sennacherib qui estoit aler piller les
egypciens ne pourroit avoir victoi
re contre eulx. Ains sen retournero
it confusiblement en le prophetizant
que en son royaume il seroit ocis de
ses propres enfans. En celui temps
le roy des assiriens avoit envoie let
tres a ezechie es quelles il disoit quil
estoit bien fol de cuidier quil peust es
chapper sa seruitute qui avoit soub
mis tant de si tresgrans gens et le me
nassoit quil le mettroit a perdicion
et prendroit la cite. se de bon gre il
ne ouvroit les portes. et se il ne receuo
it son ost en iherusalem. Quant
ezechie eust leu ceste chose. il nen tint
onques compte pour lesperance quil
avoit en dieu. Ains ploya lespistre
et la mist ou temple. Et quant il
eust fait veux et prieres pour la cite
et pour le sauuement de tous. ysay
e le prophete li dist quil estoit essaucie.
et quil ne seroit point assiege des as
siriens. Ains lannee ensuiuant
tous ceulx qui avoient este pris du
roy des assiriens sen retourneroy
ent. Et la tierce annee ilz feroient
leur besongne en paix et sans paour
avroient diligence de coultiuer leurs
propres possessions. Entre ces cho
ses le roy des assiriens deceu de la ba
taille quil avoit faicte aus egypci
ens sen retournoit sans effect ne
sans fruit avoir. Car ainsi com
me a moult grant ost il assiegoit
pelensie une cite degypte et quil a

noit la combles les fosses et haulset
encontre les murs par quoy il devoit
et vouloit prendre la cite. il oy dire
que tharatheu roy dethiopie a grant
ost venoit a la cite des egipciens. et
tenoit son chemin par le desert. et a ce
que soubdainement il venist sur ses
tentes. Car ainsy comme le roy des
egipciens qui estoit assiege en pelusie
prioit dieu. dieux essauca ses prieres
et envoia une playe en lost de senna
cherib dont il fu si trouble quil se depti
tantost du siege de pelusie. Car mlt
de ceulx de son peuple perissoient. Et
raconte herodote que quant le roy des
assiriens. tenoit le siege devant pelu
sie une nuit ainsi quant ilz dormoi
ent tous. Une grant multitude de
souris vint en ses tentes et manga
toutes les armeures des assiriens.
Et pour tant quant le roy vist quil
nen avoit nulles rappella son ost de
devant pelusie. mais ce nest que fable.
Ces choses escript herodote. Mar
quant sennacherib sen fu retourne
des batailles degipte. et quil fu venu
en iherusalem. il trouva en grant
peril lost quil avoit laissie a rapsa
ci. Et celle nuit ainsi comme lande
main il vouloit assieger la cite die
ux envoya en son peuple une tres
grant maladie tant que celle nuit
il en perist bien cent soixante et vint
cinq mille avecques les ducs et les
tribuns. Quant vint au mati
que le roy sennacherib se leva. et quil
vist ceste misere. il fu mis a trop grant
paour et a moult petite main sen fouy
en son royaume en la cite de ninive
ou apres en un temple qui est appelle
arasa. il fu occis de ses propres filz adra
meleth et selensatre. et puis sen fuirent
en armenie. et prist son royaume
un nomme asaradon. Lors ezechie
ainsi inopinablement delivre de pa
our avecques tout le peuple celebra
a dieu offrandes gracieuses en recog
noissant que nul par sa force navoit
chassie les ennemis. et de grant dilige
ce et de grant largesse usa vers le ser
vice de dieu. Et non mie moult
long temps apres. Il chei en si griefue
maladie que les phisiciens se desespro
yent de sa sante. Ses amis aussi q
de li navoyent nulle esperance li ar
guoyent quil navoit nulz enfans.
Et que se il moroit ainsi il lavoit
sa maison moult desconfortee quant
il navoit point de successeur. Et quat
il fu tresennuie de ses paroles il pria
dieu quil le laissast encores vivre
un po de temps. iusques a ce quil peut
avoir des enfans et quil ne feust pas
prive de son ame. devant ce quil feust
pere. Adonc dieu eust mercy de li et prist
en gre sa priere pour ce quil nestoit
pas courouce de ce quil estoit prive
des biens du royaume. Mais de ce
que il navoit nulz enfans quilz li
peussent succeder en sa principaute.
Si li envoya ysaye le prophete et
li commanda quil li deist que apres

le tiers iour il eschapperoit de la mala
die. Et oultre ce uiuroit il quinze
ans. et engendreroit des enfans.
Et quant le prophete du commā
dement de dieu eust dictes ces choses
a ezechie pour la queste de la maladi
e il ne creust pas les choses qui li esto
ient promises. Ains requist a ysa
ye quil feist aucun signe par quoy
il le deust croire de ce ci et peust cong
noistre de uray quil estoit enuoie de
par dieu. Car les euures qui sont
par dessus raison et qui semblent estre
fortes a esperer quant elles sont de
moustrees par telz signes sont prou
uees estre uraies aus hommes qui
ne ueulent croire. Et lors ysaye
le prophete li demande quel signe il
uouloit quil feist. Et il li requist
que lombre du soleil retournast
par degrez de la ou elle estoit montee.
Adonc quant ysaye eust prie di
eu que ce feust fait. ueant le roy que
ce quil auoit demande estoit fait in
continent fu deliure de la maladie.
Si sen monta ou temple et aoura
dieu en li celebrant ueux et prieres.
En celuy temps auint que le
royaume des assiriens par les medes
leur fu oste comme aprez nous racō
terons. Car ainsi baladas roy des
babiloniens enuoya a ezechie le
gaits et dons en le requerant quil li
feust compaignon et ami. Le quel
receust les legats et leurs demons
tra les thesaurs et la garnison dar
meures et lautre habundance quil a
uoit tant en or comme en pierres
precieuses et leur donna dons pour
porter au roy baladas et puis les ren
uoya. Adonc uint ysaye le prophete
au roy et li demanda dont estoient ce
ulx qui estoient uenus a li. Le quel
li dist quilz estoient uenus de babilo
ine de par leur roy. et leur auoit de
moustre tous ses biens a ce quilz ue
issent et congneussent les richesses
et la uertu de son royaume. et quilz
le annuncassent a leur roy. Au quel
respondi ysaye et li dist. Sachiez
dist il que dedens brief temps tes en
fans et tes richesses seront transpor
tees en babiloine. et en oultre que
tes nepueux seront chastrez et perdront
le nom de lomme et seruiront le roy
de babiloine. Ces choses prophetiza y
saye a ezechie. Lors il fu moult
triste des choses qui li auoient este
dictes. et dist quil ne uouloit pas ue
oir sa gent en telles miseres. Et
pour tant quil sauoit bien q̄ cest
chose impossible que les choses q̄ sont
deliberees enuers dieu soyent mue
es prioit il que au moins en sa uie
paix durast. Comme doncques y
saye le prophete sans faire nulle
doubte piteusement se fioit de la ue
rite et quil ne disoit nulle chose
faulse. il laissa en escript en liures
toutes les choses quil prophetiza.
Affin quelles apparussent a ceulx
qui les uouldroient lire. Et non

X

pis tant seulement de prophete.
mais avecques li autres douze q
furent aussi. Et est toute chose certa
ine que tout ce qui avient envers
nous soit bien ou soit mal. avient
selon le dit dieu[l]x. Mais chascũ
nes de ces choses. nous desclarerõs
apres. Ezechie donques quãt
il eust sur vescu le temps que no⁹
avons dessus dit et que tout celle es
pace il eust demoure en paix il mou
ru le cinquante quatriesme an de
sa vie desquelx il regna vint et neuf
ans. Au quel succeda ou royaume
son pere filz nomme manassez ne
dune mere appellee apsiba. Ce q̃l
nensuivi pas les voulentez de son pe.
Ainz se retourna a diverses choses
es quelles il moustra toute manie
re de mauvaistie. Et ne laissa nul
mal quil ne feist. ainz ensuivi les
iniquites dez israhelites es quelles
ilz perirent en dieu. Il presuma aus
si de honnir le temple de dieu et la
cite avec et tout le pais denviron aus
si. Car en delaissant dieu il vint
a ce a quil occist tous les iustes des
hebrieux. ne il nespargna point les
prophetes. ainz chascun iour les faisoit
tous mourir. et de leur sang il arrou
soit les places. Et pour ces choses
dieu se courouca et envoya prophetes
au roy et au peuple. en les menassẽt
que celles miseres leur avendroy
ent es quelles estoient encheuz leurs
freres les israhelitez quant ilz eurẽt

fait a dieu vilenie. Les quelx ne cre
urent point aus paroles pour ce que
pour lors ilz ne souffroient nul mal.
Mais ilz congnurent apres par
euvres que les choses quilz leur a
voyent este dictes des prophetes esto
ient vrayes. Donques ainsy
comme manasses perseveroit en ces
maulx. le roy des babiloniens & des
chaldeens meust guerre contre li.
Si envoya son ost en iudee et des
peupla tout leur pais. et manassẽ
pris par barat et amene devant li.
il soubsmist a telz tourmens et en
telz liens quil voult. Lors manas
ses considerant en quelz maulx il
estoit et soy pensant quil en estoit
en cause. supplioit a dieu quil li fe
ist son ennemi debonnaire et mise
ricors. Au quel dieu essauca les
oroisons et li octroia ce quil deman
doit. Car il fu renvoie du roy des
babiloniens et sen retourna a ses
royaumes. Et quant il fu venu
en ihrlm il sestudioit de mettre hors
de son courage les maulx que par
avant il avoit faiz encontre dieu
et de retourner au service et au coul
tivement de la religion divine. et
espurga le temple et la cite. Et a
ce seulement de lors en avant il se
ordonnoit quil peust a dieu rendre
graces pour le sauvement quil li
avoit donne. Et toutes ces cho
ses il enseigna a faire au peuple en
ramantevant en quelles miseres

il estoit encheus pour ce quil auoit
tenu la coustume qui estoit contra
ire a sainte conuersacion. Et edi
fia un autel sur le quel il sacrefia
a dieu solempnees offrandes en
gardant le commandement diuin se
lon ce que moyse ordonna. il edifia
aussi par tout entour iherusalem
chasteaux et a moult grant diligē
ce repara les uiez murs. Si quil en
fist daucuns plus haulx et treshault
il esleua les tours. Et les gardes
qui estoient deuant la cite il renforca
moult grandement. Et ainsi en
toutes choses il fu mue de sa premiere
conuersacion. et mena tres beneuree
uie tant que moult de gens lensui
uirent de puis quil commenca a hon
nourer la pitie diuine. Le quel qūt
il eust uescu soixante sept ans. des
quelz il auoit regne cinquante cinq.
il mourut et fu enseueli en ses gar
dins. Du quel le royaume paruint
a son filz amon de qui la mere esto
it nommee massemus de la cite de
ieteabat. Le quel ainsi comme il en
suiuoit les premieres euures de son
pere. fu trahi de ses gens et occis en
sa propre maison quant il eust ues
cu uint quatre ans. Desquelz il
regna deux. mais le peuple occist ce
ulx qui lauoient tue. et lenseuelirēt
auecques son pere. et baillerent
le royaume a son filz iosie qui na
uoit que huit ans ce qui la mere
estoit nommee eii de la cite de nose

ch. Cestre estoit benigne de nature ꝛ
bien disposee a uertu et de toute son
entencion ensuiuoit lesduce du roy
dauid et la rigle de toute la disposiciō.
Le quel quant il fu peruenu au dou
ziesme an de son aage moustra bien
que en li regnoit pitie et iustice.
Car il corriga tout le peuple et les
amonnesta quilz laissassent la sain
te des ydoles et honnourassent le di
eu de leurs peres ne nensuiuissent
pas les euures des roys premiers
es quellez ilz auoient deffailli. Et
en toutes choses bien se regardoit et
par sapience et entendement natu
rel faisoit bonnes euures et a tous
bons consaulx et bonnes doctrines.
il exposoit son sans et ensuiuoit les
lois et uers dieu moustroit pitie ꝛ
toutes choses il gouuernoit conuena
blement. Il purga aussi toute la ci
te et toute la prouince et osta tous
les boscs. et en mist hors tous les a
ornemens qui en lonneur de dieu les
roys y auoyent donnez et par telle
maniere il retrahi le peuple de ceste
suite et les ramena aus drois de la
religion diuine et derechief offri sur
lautel sacrefices et offrandes selon
la loy. En chascunne cause il gar
da iustice autant quil auoit le sau
uement de son ame. Si enuoy
a en toute la prouince en comman
dant que selon leur uoulente et pu
issance ilz offrissent or et argent
a la reparacion du temple. Et qūt

. les prames.

les pecunes furent apportees pour la
reparacion du temple et pour les
despens des ouuriers il ordonna sur
leuure du temple. Amarie qui
aussi estoit sur la arc. et saphan les
auuain et ionatham qui estoit no
taire des sepulcres. et chascun le
uesque aus quelz il commanda quilz
ne feissent nulle dilacion en leuure.
Ains apprestassent les mestres ou
uriers et toutes choses necessaires
pour leuure. Par ceste maniere
donques la pitie du roy fu demon
stree en faisant la reparacion du
temple. Le quel quant il estoit
ia ou .xviii. an de son regne enuo
ya deuers helyachim le prestre en li
commandant que les pecunes feus
sent fondues qui estoient de reme
nant. et en feussent fais uaisseaux
a mettre uin et uaisseaux pour uer
ser a offrir. et phioles pour admi
nistrer a dieu. et uaisseaux pour li
faire sacrefices. Et ainsi comme
helyachim mettoit hors lor il trou
ua le saint liure de moyse qui esto
it mis ou temple. le quel il prist et
le bailla a saphan lescriuain. Et
quant il eust leu dedens il uint au
roy et le leust deuant li. Lors quant
iosias oy les paroles de ce liure il
descira sa robe et appella helyachim
leuesque et ses tresgrans amis et mes
mes lescripuain et les enuoya a une
femme prophetesse nommee holda q
femme estoit dun homme tres noble
et tres gentilz quon appelloit salome
et leur commanda quilz li alassent
demander conseil. a sauoir mon
se dieux leur seroit propice. car ilz
se doubtoient que pour ce quilz a
uoient trespasse la loy de moyse et
les commandemens de dieu quilz
nen courussent le peril de transmi
gracion et quilz ne feussent transpor
tes en estranges terres ou ilz leur fau
sist mener miserable uie. Quant
la prophetesse oy les choses quilz li
estoient mandees du roy comman
da aus messages quilz retournas
sent au roy. et quilz li deissent que
ce que la diuinite a ordonne ne peust
estre aneanti. Cest a dire quil ne pe
ut estre que le peuple ne perisse. ou
quil ne soit mis hors de la prouince.
ou quilz ne feussent priuez de leurs
biens. Car ilz auoyent trespasse
les loys. dont ilz nauoyent pas fait
la penitence. Et toutesuoyes les pro
phetes les amonnestoient quilz ues
quissent sobrement et ilz eschiuero
ient les tourmens diniquite. Dieu
donques na point menti es paroles
des prophetes. Ains fera les choses que
par eulx nous a faictes annuncer.
Retournez nous en donques et
dites au roy que pour ses iustices
ses meschances seront retardees.
Mais apres sa mort les tourmens
quil a ordonnez ou defenuz seront
enuoyes sur le peuple. Ainsi
ceulx qui auoyent este enuoyes

quant la femme eust prophetize sen
retournerent et denuncerent au ro
y les choses quelles leur avoit dictes.
Lors le roy iosie commanda que
tout le peuple venist et sassemblast
en iherusalem et commanda que pres
tres et dyacres et toutes gens de quel
cunques aage quilz feussent. feussent
aussi presens. Et quant ilz furent
tous assembles il leur leust premie
rement les sains livres. et puis se
ant en son siege ou milieu de la mul
titude. les requist tous de baillier leur
foy et leur serment quilz garderoyent
les loyx de moyse. Adonc tres pre
stement ilz li iurerent et li promistrent
quilz acompliroient les comman
demens de la loy. Et ainsy ilz offri
rent a dieu sacrifice. en li priant quil
leur feust propice. Et commanda
le roy aus prestres. que se ou temple
estoit trouve aucun vaissel qui
de ses parens eust este offert aus ydo
les. ou aus dieux estranges. ilz les
missent de hors. Et quant on en e
ust trouve plusieurs. il les assembla
et les ardi et mist en cendre. et puis
les espandi au vent. Et ainsi tous
les prestres qui nestoient pas de la
ligne daaron. Et quant il eust fa
it ces choses en iherusalem il sen ala
par toute la province et extermina
tous les boscles et les dieux qui de
ierobaam avoient este fais es haul
tes montaignes et prist les os des
faulx prophetes. et les ardi sur lau
tel mesmes quavoit fait faire ihe
roboam. et ainsi fu acomplie la p
rophecie qui lors quant il faisoit ces
choses li avoit este faicte. et ainsi
prist fin. quant iosie ne de la mai
son de david acompli ce qui trois
cens soixante et un an devant. a
voit este devant dit.

Le second chapitre la bataille du
roy sennacherib contre iherusalem
et ezechie.

Apres ces choses iosie
sen ala a tous les isra
helites qui estoient re
tournes ou eschapez de
la prison et servitute des assiriens
et les amonnesta quilz laissassent
les mauvaises euvres et cessassent
de honnourer les dieux estranges
et aourassent le dieu de leurs peres.
et il li rendieroit maisons et rues.
Et puis enquist par toutes les
citez se aucuns daventure avoient
point de ydoles en leurs maisons
et pour trouver les chariotz que les
roys ses devanciers avoient edifie
es et quelcunques autres choses quilz
aouroyent comme leurs dieux et
destruit tout ensemble. Et quant
par ceste maniere toute la provin
ce fu espurgee il assembla tout le
peuple et lamena en iherusalem pour
faire la feste des pains qui est appellee
la pasque. En la quelle le roy don
na au peuple tant de iosnes cheu
reaux comme daigniaux trente

mille. et pour faire sacrefices trois
mille. Les premiers des iuifs
aussi donnerent aus prestres pour
la pasque cinq mile aigneaux et
aus dyacres deux mile six cens. Et
leurs princes y donnerent cinq cen-
tenes. Et quant ilz eurent si grant
habundance de bestes a quatre piez
a moult grant ioye ilz firent sacre
fices a dieu selon la loy de moyse
ne depuis les temps de samuel le
prophete ne fu faicte des hebrieux
la semblable feste. Et la cause de
ceste feste estoit a ce que toutes cho
ses feussent faites selon lancienne
coustume de la loy et des solempni
tes de leurs peres. Apres ces choses
iosie vivant en paix surmontoit
tous en richesses et en gloire. Si
avint que necho roy degypte mist
ses tentes au fleuve deuffraten pour
batailler contre les medes et les ba
biloniens qui avoient deuisee la
principaute des assiriens. Le quel
avoit aussi grant desir de regner
en asie. Et quant il fu venu a
tout son ost a la cite de medon qui
estoit ou royaume de iosie. le roy
iosie li deffendoit quil ne prist pas
son chemin par sa province pour
aler contre les medes et les babilo
niens. Lors necho li envoya les
legats pour li dire quil navoit pas
amene son ost pour combatre con
tre li. Ains sen aloit au fleuve
deuffraten. Et li conseilloit quil
ne le provocast pas a batailler contre
li qui estoit venu pour autres guer
rier. mais iosie ne se arrestoit point
aus paroles de necho. Ains plus
fort li deffendoit quil ne passast point
par son pais. Je cuide qui le contrai
gnoit ainsi afin que ce qui li estoit
avenir li avenist. Car ainsy com
me il ordonnoit son ost et quil feust
venu en un charot en la bataille un
des egypciens getta contre li et le sepa
ra du bruit de la bataille. car moult
fort le navra. De la quelle plaie
il fu moult tourmente et comman
da que son ost retournast en ihrlm
ou il mourut tantost et fu enseveli
es sepulcres de ses peres. Le quel
vesqui trente neuf ans dont il en
regna trente et un. Et ainsi
tout le peuple le ploura moult de
iournees en menant grant dueil
et grant plainte. Et ieremie en
doulx chant de lamentacion compo
sa un dictie de sa mort. le quel sans
doubte nous avons encores devers
nous. Ce prophete aussi iere
mie devant dit la pestilence q estoit
avenir a la cite et escript la captivi
te qui est maintenant sur nous
avecques la transmigracion de
babiloine. Et non mie seulement
ce prophete ieremie anunca au
peuple les choses avenir. mais aus
si un autre excellant prophete nom
me ezechiel de ces choses escript deux
livres les quelz il nous a laissiez.

Et ces deux prophetes qui estoient to⁹
deux de la ligne des prestres. demou
ra iheremie en iherusalem depuis
le xiii.e an du roy iosie iusques a
ce que la cite fu destruicte et le teple.
Et de ce prophete nous raconterons
en son propre lieu. Ainsi quant
iosie fu mort li succeda ou roiau
me son filz ioachas qui ia auoit
uint trois ans de qui la mere auo
it nom abital de la cite dabane. le
quel fu felon et mauuais. Donc
ques quant nechao roy degipte
fu retourne de la bataille. il appel
la a soy ioachas dune cite de sirie.
qui est appellee emath. Mais in
continent quil fu venu a li il le prist
et lia. et bailla son royaume a son
frere ioachim. Et encharga la pro
uince de paier les treus cest assauoir
cent besans dargent et un dor. Les
quelles peccunes eliachim payoit
tous les ans. et ioachas fu mene
en egypte quant il eust regne en ihe
rusalem trois mois et dix iours.
Et auoit nom la mere deliachim
zabud de la cite dabuma. Cest ely
achim de sa nature estoit iniuste et
tres mauuais. ne enuers dieu il
nestoit bon. ne enuers les hommes
il nestoit debonnaire. Quant
il eust regne quatre ans un nomme
nabuchodonosor prist le royaume
de babiloine. Le quel tantost au
commencement de son royaume a
moult grant ost vint a la cite de
carce qui est coste euffraten. pour com
batre contre nechao le roy degipte.
Car le roy degipte auoit soubzmise
a li toute syrie. mais quant nechao
roy degipte oy ce il onques nen eust
paour. Ains sen uint a moult fort
bras a euffraten contre nabuchodo
nosor. Et quant ilz se furent assa
illis le roy degipte fu vaincus et p
di moult de milliers par diuerses
auentures de la bataille. Lors sen
passa nabuchodonosor oultre euf
fraten et prist toute sirie iusques a
pelusie fors que iudee. Et le quart
an apres ceste chose sen uint nabu
chodonosor roy de babiloine contre
les iuifs et a grant ost mist ses ten
tes contre eulx pour demander les
treuz a eliachim ou soy combatre
a li. Et donc helyachim doubtant
ses menasses et desirant auoir pai
x par trois ans li paia treuz telz ql
les auoit demandez. et tantost il
sen retourna. Mais la tierce annee
quant il oy dire que les egipciens
vouloyent bataillier aus babiloni
ens. il ne rendi point les treux de
ceux par lesperance quil auoit que
les egipciens les combatissent. Car
les egipciens ne furent pas si hardiz
de bataillier contre nabuchodonosor.
Et toutesuoies iheremie chascun
iour disoit bien aus iuifs que po
ment ilz se attendoient et auoient
esperance es egipciens. car il estoit
chose auenir que la cite seroit gastee

par le roy de babiloine. et que Ioa
chim li seroit soubzmis. Mais ri
ens ne proffiteroit chose quil deist.
car il ni avoit nul quil en creust.
Ains tout le peuple et les princes
oyans ces choses nen tenoyent com
pte et accusoyent le prophete en disant quil
devinoit contre le roy. et moult en y
eust qui iugerent de donner sentence
contre li pour le livrer a tourment.
Mais les anciens qui vouloyent
Ieremie garder de tous maulx. ad
monnesterent aus autres que nul
mal ne li feust fait en disant que
nonmie seulement ce prophete devi
noit les maulx qui estoient avenir
a la cite. Mais aussi michee qui avo
it este devant li avoit iadiz prophetize
telles choses et moult dautres dont
nul navoit souffert mal des roys.
Ains comme prophetes de dieu avoient
este moult honnourez. Et par ces pa
roles les anciens apaiserent les tor
bes. et delivrerent Ieremie du tour
ment qui li estoit desservi. Le quel
puis apres escript toutes ses prophecies.
et le .ix. mois le peuple ieuna et sas
sembla ou temple. le cinquiesme an de son
regne de Ioachim. Si leur laissa
le livre le quel il sembloit avoir es
cript des choses qui estoient a venir
a la cite au temple et au peuple.
Ainsy quant les princes loyrent
ilz prirent le livre de sa main et com
manderent a Ieremie et a baruch
quilz se muçassent et porterent eulx
mesmes le livre et le baillerent au
roy. lors le roy presens ses amis com
manda a son escripvain. quil le rele
ust. et quant il oy les choses qui es
toient escriptes ou livre fu moult cor
roucie et rompi le livre et le mist ou
feu. Et commanda que Ieremie
et baruch li feussent amenez pour estre
punis. Mais ilz eschapperent son ire.
Non mie moult long temps a
pres nabuchodonosor a grant ost
vint contre Ioachim le quel pour la
paour des choses qui du prophete li
avoient este dictes fist aliances a
vecques li et le receust doubtant
quil ne li feist souffrir moult de choses
se il ne le recevoit. mais quant na
buchodonosor fu entre en la cite il ne
garda pas sa foy. Ains occist tous les
iouvenceaux tres fors et aournes
de grant beaute. et le roy Ioachim
aussi. le quel il commanda que feust
gette devant les murs sans estre se
veli et fist roy son filz ioachim. Et
tous ceulx qui estoient en dignites
dont il y avoit le nombre de trois mi
le il enmena prisonniers en babilo
ne entre les quelx estoit le prophete
ezechiel qui estoit encore enfant. Et
ceste fin eust le roy Ioachim qui vesc
qui trente six ans des quelx il regna
onze. Mais son successeur eust
une mere nommee honos le quel
regna trois mois et dix iours. Car
soubdainement une paour souspriste
nabuchodonosor qui li avoit otro

ie la principaute et se doubta quil ne
uist en memoire la mort de son pere
et quil ne assaillist encore sa prouin
ce. Si enuoya un ost en ihrlm. au
quel il commanda que le roy ioachi
feust pris. Adoncques ioachi
qui de sa nature estoit benigne et iuste
qui ne vouloit pas veoir que pour
cause de soy la cite feust en peril prist
sa mere et ses cousins et les bailla
en ostages aus ducs qui avoyent
estez enuoyez de par le roy de babiloi
ne et prist serment deulx que li ne
la cite naroient nul mal. et ainsy
leur ouuri la cite. mais ilz violerent
leur foy. car tous les iouuenceaux
qui estoient en la cite. et tous les ou
uriers dont il y auoit le nombre de
dix mile huit cens trente deux. et le
roy ioachim et sa mere et tous ses
amis ilz prirent. et auecques eulx
les emmenerent tous liez au roy de
babiloine. le quel les encloy en for
te prison. et loncle de ioachim nom
me sedechie il fist roy du quel il prist
serment et lommage quil li garde
roit la prouince et en riens ne li se
roit ennemi. ne ne donroit point de
faueur aus egipciens. Adoncques
quant cestui sedechie prist le royau
me. il auoit uint deux ans. et sa me
re estoit appellee amnas. Le quel se
dechie fu orgueilleux et contre iustice.
et enuers li les mauuais auoient
tresgrant lieu. Dont ihremie le p
phete souuent uenoit a li et lamon
nestoit en li disant quil laissast ini
quitez et felonnies et sestudiast a
iustice. ne ne tendist point aus mau
uais ducs ne ne creust aus faulx p
phetez qui le decevoient en li faisant
a croire que le roy de babiloine ne
bataillieroit point contre li. pour ce q
les egipciens vouloient batailler co
tre li et le vaincroient. car ces paroles
nestoient riens ne nauendroient
pas en ceste maniere. Lors sedechi
e quant il oy le prophete qui li diso
it ces choses se consentoit a li par tou
tes choses comme a celui qui li diso
it uerite et creoit a ses paroles. Mais
ses amis retournoyent sa pensee au
contraire des paroles du prophete et
le mollioient a telles chosez comme
ilz vouloient. Ezechiel aussi en
la captiuete prophetiza de la misere
qui estoit auenir au peuple et lenuo
ya en ihrlm. Mais sedechie ne creust
point a ses paroles pour ce quelles
naccordoient pas aus paroles de ihr
emie. Car ezechiel disoit que sede
chie ne verroit ia babiloine. mais
ihremie disoit quil seroit mene tout
lie en babiloine. Et combien que
toutes choses soyent auenues selon
leur dit toutesuoyes plus conuena
blement nous declairerons ces pro
phecies aprez quant nous y arons
mis les mains.

Le .iii. chapitre. comment lost des assi
riens peri en une nuit. et quand leur
roy sen fu retourne a sa mayson il

fu occis de ses propres enfans.

Entre ces choses quant nabuchodonosor sceut que sedechie le quel il avoit ordonne roy en ihrlm. eust fait aliances avecques le roy degipte meust ses tentes contre li. et quant il eust moult tourmente la province il prist par force et gasta toutes les forteresses et a grant ost vint assieger la cite de ihrlm. Lors le roy des egipciens quant il oy dire que sedechie son ami estoit assiegez prist tresgrant foyson de batailleurs et sen vint en iudee pour cuidier lever le siege devant ihrlm. Mais nabuchodonosor se parti de devant iherusalem. et ala au devant des egipciens. et les combati par bataille et les vainqui et mist a la fuite. et les contraignist issir de sirie. Entre ces choses les faulx prophetes decevoyent sedechie en li disant que nabuchodonosor ne retourneroit plus a la cite. Ains sen retourneroit a son propre royaume et ceulx qui en avoient este menez prisonniers sen retourneroyent de babiloine. en ce temple avecques les vaisseaux de dieu. Mais ieremie se leva ou milieu et prophetiza tout le contraire de ces choses en disant que ceulx qui amonnestoyent telles choses au roy faisoient mal. quant par les egipciens ne pouoient ilz en riens estre aidiez. Ains les vaincroit nabuchodonosor. et de rechief sen revendroit en ihrlm et fort lassiegeroit et par famine murtriroit le peuple. et les autres emmenroit prisonniers et par moult de manieres prendroit et espuiseroit les substances et les richesses du temple. et puis apres il ardroit. et destruiroit la cite. et serviroyent au roy de babiloine. et a ses nepueux lespace de soixante dix ans. de la quelle servitute nous delivreront les persiens et les mediens qui lors destruiront la seignourie des babiloniens. et puis si nous en retournerons et derechief edifierons ihrlm. Ces choses disant le prophete. plusieurs creurent a li. mais les princes et les mauvaiz se moquoyent de li et disoient quil estoit hors du sens. Et ainsy comme ieremie sen vouloit retourner en son pais qui est appelle anachot qui est loing de ihrlm lespace de vint estades qui valent .v. pas. un iosne homme des princes le prist ou chemin et larresta et faulsement li mist sus quil aloit aus babiloniens. Au quel ieremie disoit quil disoit faulx. Ainz sen vouloit aler en son paiz. Mais a ces paroles le prince ne se flecti point. Ains le mena aus iuges des plus grans. des quelz quant il eust este batu et tourmente. il fu garde pour li faire souffrir le tourment de la mort combien que iustement il souffroit ces chosez.

Le .iiii. chapitle comment ezechie mourut et lessa manassen successeur du royaume.

Donques le neufiesme
an du regne de sedechie
la .x. iournee du mo
is qui estoit la .xxii.
iournee de la lune. le roy nabucho
donosor sen retourna de la bataille
quil auoit faite a grant force contre
les egypciens lespace de .xix. mois il
il tint le siege deuant iherusalem auecques
moult grant ost. Et .ii. maulx
par especial entre les autres les plus
grans tenoient subgis ceulx de iherusalem
cestassauoir langueur dune tresmau
uaise maladie. et famine qui oul
tragensement les greuoit. Mais
ieremie qui estoit en prison derechief
amonnestoit le peuple quilz ouuris
sent les portes et receussent le roy de
babiloine. car pour ceste maniere di
soit il que ilz se pouoient sauuer. ou
autrement ilz seroient mis a perdic
cion iusques a la racine ou par fa
mine ou par les glesues de leurs en
nemis. par ceste maniere ilz eschene
roient la mort. Lors quant les
princes ouyrent ces choses ou ilz es
toient. mesmes entre ces maulx. ilz
ne peurent porter ses paroles. Ains
plains dire sen vindrent au roy
en li requerant que comme hors du
sens. il feust occis non pas comme
prophete. pour ce que par mauuaises
promesses il emolissoit la hardiesse
du peuple et esbahissoit leurs amis
qui estoient touz prestz deulx comba
tre pour le sauuement du pais. et
il les amonnestoit quilz sen fuissent
a leurs ennemiz. car la cite seroit
prise et que tous periroient dedens.
Adonc le roy ne se courouca po
int pour les paroles de ieremie. ma
is a ce que il ne semblast estre contrai
re aus princes. en celui temps il le
dissimula quilz feissent au prophete tou
tes les choses quilz vouldroient.
Les quelz incontinent sen entrerent
en la prison et prindrent ieremie
et le getterent en un lac plain de boe
afin que de sa propre mort il feust
la estaint et mourust. Ainsi iere
mie estoit en la boe iusques a la gor
ge et aus leures ou il viuoit a mult
grant angoisse. Si ala un des ser
uiteurs du roy aourne de bien et dou
neurs. du lignage des ethiopiens et
denunca au roy les miseres du prophe
te en disant que ses amis et ses prin
ces nauoient pas bien fait ne iuste
ment dainsi auoir plungie le prophete
en la boe qui estoit le plus amer tour
ment de toutes les mors ne de tous
biens qui soient. Quant le roy
eust oy ces choses. il se repenti de ce quil
lauoit liure aus princes. et comman
da a lethiopien quil preist trente ser
gens et des cordes et tout ce qui seroit
necessaire pour le proffit de la sante et
que hastiuement ilz traissent ieremie
hors du lac. Et incontinent lethio
pien prist ce que le roy auoit coman
de. et tira le prophete hors. et le laissa sans
garde et sans prison. Adonc le roy

lappella et li demanda secretement se
il li pourroit monstrer aucune chose
diuine es choses presentes. Le quel
li affermoit quil auoit assez a li dire.
Mais il sauoit bien que on ne len
croire point ne ne li uouloit riens
demoustrer qui ainsi lauoit mur
du par tourment humain et par
paine. Ou sont dist il maintenant
ceulx qui disoient que le roy de babi
lonne retourneroit plus en iherlm.
et par ainsi ces paroles nous deceuo
yent. Et se maintenant ie te dy ue
rite tu me condempneras a mort.
Et quant le roy li eust donne
son serment et sa foi quil ne loccir
oit point ne ne le bailleroit aus prin
ces. il li conseilla quil ouurist la cite
aus chaldeens se il uouloit estre deli
ure du peril ou il estoit et que la cite
ne feust destruicte iusques aus funde
mens. ne le temple brusler par les
ennemys. et se il ne uouloit estre cau
se de ce mal. Et quant le roy oy
ces choses il dist quil feroit uoulenti
ers ce quil li conseilloit et qui li esto
it expedient. Mais il doubtoit ceulx
de sa ligne qui estoient alez deuers
lez chaldeens quil ne feust en peril quilz
ne laccusassent. Adonc le prophete le re
confortoit et disoit que pour nient
il doubtoit ce peril. et quil ne souffre
roit nul mal se il uouloit liurer la
cite aus chaldeens. et que li et sez enfans
et ses femmes et le temple aussi demo
royent sans auoir mal. Quant

iheremie eust dites ces paroles il le la
issa aler et li commanda quaucun de
la cite il ne reuelast ce dont ilz auoient
parle. Et se les princes li demandoy
ent de quoy il auoit parle a li. si leur
deist quil auoit requis au roy quil
ne feust plus lie ne mis en prison.
Et dont quant les princes li deman
derent de quelle chose il auoit parle a
ueue le roy li auoit commande.
Donques les babiloniens tresgri
efuement assiegoient ceulx de iherlm
et faisoient tours auec grans edifi
ces et haulx monceaux de terre et de
pierres esquelz ilz resistoient a ceulx
des murs qui les uouloient comba
tre. et moult dartificielz edifices ilz dre
cerent egaulx aus murs denuiron
la cite. Mais ceulx qui estoient par
dedens. tresfort et tresprestement leur
resistoient. Combien quilz feussent
moult lassez de famine et de langour.
Et combien quilz feussent pugniz
de ces passions. toutesuoies estoient
ilz moult fors de aler a batailler.
N en nulle chose ne sespouentoient
des cauteles ne des engins des babi
loniens. Ains se pensoient que con
tre les artifices que leurs ennemiz
auoient faiz. ilz en feroient dautres
a lencontre. Si queentre les babilo
niens et les ierosolimites. auoit
grant et aspre bataille. Car dun
coste se pensoient les babiloniens que
riens ne leur estoit plus prouffita
ble que de prendre la cite. et dautre

part estoient les iherosolimites qui
en nulle autre chose ne mettoient leur
sauuement. fors en labourer diligem
ment. et ne se desesperassent point par
quelles manieres il· destruissent les
engins de leurs ennemis. Mais
moult de maulx souffrirent les ihero
solimites lespace de dix huit mois tant
quil· furent gastes de famine. et de pi
erres que leur gettoient leurs enne
mis des tours quil· auoient faictes
lors de la cite. Donques fu prise
la cite le .xi. an du regne de sedechie ou
quart mois la .ixe. iournee. et la pri
strent les princes des babiloniens. aus
quelx auoit este commise la prise par
le roy nabuchodonosor. le quel demou
roit en la cite de reblata. et les noms
des princes qui prisrent la cite sont
ceulx cy. ergelasar. sarem. matussen.
egarius. nabusardan. et saris. Ainsy
enuiron minuit que la cite fu prise
des princes et quil· furent entres ou
temple. quant sedechie le sceust il prist
ses femmes es ses enfans ses princes.
et ses amis et sen fuit de la cite par un
desert de la cite tres secret. La quelle
chose quant elle eust este demoustree
ou accusee aus princes des babiloniens
il· se partirent au bien matin et les
poursuiuirent. Et quant il· les eu
rent aconsuis enuiron iherichunte.
il· les enuironnerent. Mais les a
mis et les princes qui sen fuioient
auecques sedechie. Quant il· virent
les ennemis qui sapprochoient. il· ses
pandirent en fuiant par diuers lieux.
Car un chascun mettoit peine de soy
sauuer. Lors les ennemis prisrent
sedechie auecques ses femmes et ses
enfans et aucuns autres. et les me
nerent en reblata au roy nabucho
donosor. Le quel commenca a ap
peller sedechie felon et maleureux et
fausseur du serment qui li auoit don
ne. quil li garderoit la prouince. Et
oultre ce le tança il comme plain din
gratitude. car par li il auoit receu la
seignourie la quelle il auoit ostee
au fil· de son frere et la li auoit donnee
et toutesuoies auoit il este contre li
comme ennemi. Dont le grant die
u qui a eu en haine ta felonnie ta soub
mis a ma seignourie. Et en disant
ces choses a sedechie. il commanda tan
tost que ses amis et ses enfans feus
sent occis presens li. et les prisonniers
puis apres trahi les yeulx a sedechie
et le lia. et len mena auecques li en
babiloine. Ce sont donques les
choses que iheremie et ezechiel auoient
prophetize quil seroit pris et mene au
roy babilonien et parleroit a li de sa
bouche et [illegible] veroit ses yeulx.
comme auoit dit iheremie. Mais il
a este aueugle et mene en babiloine
et si ne la point veue comme ezechiel
auoit prophetize. Et toutes ces cho
ses peuent souffisaument demonstrer
la puissance de dieu qui est moult
grant et regarde toutes choses et vo
it les choses auenir deuant quelles

soyent faictes. et reprent ligniorance et la mauuaistie des hommes par quoy ilz nont peu estre deliurez des maulx quilz auoient a souffrir. Car pour ce quilz nont voulu garder les choses quilz leur estoient denuncees ont ilz este liurez a telles miseres que ce a este chose impossible quilz les peussent eschiuer. Dont tous ceulx qui ont regne de la lignie de dauid. ont eu ceste maniere de conuersacion. et depuis saul qui regna le premier qui pas nestoit de celle mesmes lignie iusques au derrain roy ilz ont este uint et un roys et ont regne neuf cens quatorze ans six mois et dix iours. Ce a fait. nabuchodonosor enuoia nabuzardan qui estoit prince de sa cheualerie en iherusalem et li commanda quil pillast le temple et le ardist et les maisons du roy aussi. et quil abatist la cite iusques au pauement et quil transportast le peuple en babiloine. le quel quant il fu venu en ihrlm ou. x. an du regne de sedechie. il destruit le temple et emporta les vaisseaux de dieu. et ceulx dargent. et la grant mer darain que salomon auoit faicte qui estoit nommee cantharus et les columpnes darain et tous leurs chapiteaux et les tables dor. et les chandeliers.

Toutes ces choses il en osta et puis mist le feu ou temple ou quint mois au commencement du mois le. xviii. an du regne de nabuchodonosor. et tourna ce dessus dessoubz la cite et les maisons du roy. Donques le temple fu ars trois cens soixante et dix ans. six mois et dix iours apres ce quil eust este fait de salomon. Et mille et soixante deux ans six mois et dix iours apres ce que le peuple estoit issus degypte. Et depuis le deluge iusques a la destruction du temple y eust mille neuf cens cinquante sept ans six mois et dix iours.

Mais depuis adam le premier homme iusques adont que le temple fu destruit y eust trois mille cinq cens treze ans six mois et dix iours. Tel donques estoit le nombre des annees et ainsi nous auons declaire toutes choses qui ont este faicte ainsi comme elles sont auenues. Donques nabuzardan quant il eust destruict la cite et le temple il prist les prisonniers et les transporta. et zardan leuesque. et iosedech son second prestre et les gardes du temple. et trois hommes chastelz qui estoient sur les gens darmes. et les sept amis de sedechie et son notaire et soixante autres princes. et tous ceulx a auecques les vaisseaulx quil auoit pillez. il mena au roy en la cite de reblata. Et commanda le roy que on trenchast les testes de leuesque et de tous les princes. Mais le roy sedechie il mist en prison en babiloine.

Le c. v. chapitle. comment les chaldeens mirent leurs tentes contre manasse et len menerent tout lie en babiloine et quant ilz li eurent longuement retenu

alz le renuoyerent a son royaume.

Donques puis que nous auons monstre plainement la lignie des roys iay iugie estre necessaire de declairer les noms des euesques qui ou temps des roys ont tenu leueschie. Dont le premier fu sadoch euesque du temple que salomon edifia. apres li fu achimaas apres achimaam fu azarie au quel succeda ioram. apres ioram fu auronoram. et apres li fu fideas. apres fideas fu sudeas. et apres cestui qui fu hilo, a qui succeda ioathum. et apres li fu urie. et puis nerie. apres le quel fu ozee. et apres cestui fu sallom. et puis helchie. apres le quel fu zaroch. et puis iosedech qui en fu mene prisonnier. et fu ceus. Tous ceulx ci par ordre. cestassauoir. le filz au pere succederent en leueschie. Quant le roy fu uenu en ihrlm. il dedia a ses dieux les uaisseaux quil auoit pilles ou temple de ihrlm. et ordonna tout le peuple ou pais des babiloniens. Mais nabuzardan quant il eust ainsi pris le peuple des hebrieux. il laissa aler les poures qui de leur bon gre sestoient rendus et institua sur eulx un prince nomme godolie filz dachain. ne des nobles qui estoit amiable et iuste et leur commanda quilz feissent leur besongne en la terre de leur prouince. et quilz paiassent au roy les treuz ordonnez. Et puis deliura ieremie de prison et li fist persuasion quil sen uenist auecques li en babiloine. Car le roy li auoit commande que par toutes choses il li administrast a son plaisir. et se il ne uouloit demourer. a ce quil le mandast au roy. Mais ieremie nil ne le uouloit suiuir. nil ne uoult. en nul lieu demourer. Ainz dist quil habiteroit uolentiers ou pais desert. auecques les tres poures reliques du peuple. Quant nabuzardan oy ce cy il commanda a godolie. que en toutes choses il le pourueust et quil li administrat en toutes ce dont il auoit besoing. et auecques ce nabuzardan donna a ieremie moult de precieux dons. et puis le laissa aler a ses propres. Et donc ieremie demoura auec godolie en la cite de masphat. et pria a nabuzardan quil li laissast son disciple nomme baruch filz de nerie qui estoit de tresgrant famille en lignage. et qui en la langue du pais estoit bien apris. Et quant nabuzardan li eust fait ce cy il sen ala en babiloine. Et lors ceulx qui sen estoient fuiz quant la cite de ierusalem fu assiegee et qui estoient espandus par les lieux deserts. quant ilz sceurent que les babiloniens sen estoient alez. et quilz auoient laissie en la terre de ihrlm aucuns remenans du peuple qui y habitoient de toutes pars sassemblerent et uindrent a godolie en masphat. Et estoient

leurs princes ioad filz de caree et za
ree et ioronie et dautres auecques
eulx. Et de la ligne royale. y auoit
un grant homme et malicieux nõ
me hismahel. le quel quant ihrlm
estoit assiegie il eschapa et sen ala au
roy des amanites nomme bathalim.
et tout ce temps y demoura. Don
ques ceulx qui retournerent en ihe
rusalem godolie fist la demourer se
urement sans auoir paour des ba
biloniens et leur disoit quilz coulti
uassent la terre. Car ilz ne souffrir
oyent plus nul mal. et ce a il leur
afferma par son serment. en adiou
stant quil donroit a tous soulas et
confort. Et se aucun estoit greue
de lautre. et sentiroit son aide. et pu
is les amonnesta que chascun habi
tast en quelle cite quil vouldroit.
Et rappareillassent les habitacions
et quant il seroit temps quilz recue
illissent le froment le vin et loile. a
ce que ou temps diuer ilz neussent
pas souffretes de viures. Quant
il eust dit ces choses. il les laissa aler
par la prouince. la ou un chascun
vouloit aler. Donques pour ce q̃
la renommee couroit que godolie
tres debonnairement auoit receuz ce
ulx qui de la fuite estoient venuz a li
et leur auoit donne terre pour habiter
ou coultiuer afin quilz payassent lez
treux au roy de babiloine tous sen
venoient a li et habitoyent en la p
uince. Dont considerans iehan
et les princes qui estoient auec li la
prouince et la benignite et debonna
irete de godolie lamerent de tresbon
cuer et conseillerent quon enuoyat
a bathalim roy des ammanites. Li
prier que occultement il occist hisma
hel a ce que cestui a feust plus seur.
Car pour ce quil demeure tout seul
de la semence royale. ilz doubtoyent
sa malice et quil ne occist godolie.
Et ainsi que les remenans des isra
helites ne perissent du tout. Ma
is onques godolie ne se voult con
sentir a leurs paroles en disant que
ce ne seroit pas iuste chose de faire trai
son ne mal a un homme qui encore
ne li en auoit point fait. et que en tel
le desolacion il ne feroit point ceste
mauuaistie. quil voulsist mainte
nant occire cellui quen telle necessite
il auoit venu et garde des autres
ennemis. Ains se il vouloit mal fe
re il auoit plus chier estre occis de li.
Car nullement il ne vouloit vio
ler sa foy. Si quil occist celui en tra
ison qui pour soy sauuer sen estoit
fuy a li. Lors quant les princes
virent quilz ne pourent enclinier
godolie a occire hismahel. ilz se depar
tirent tantost. Mais quant trente
iours furent passez hismahel sen
vint en masphat a godolie. auec
ques dix hommes les quelx il rece
ust et les repeust de nobles viandes
et de dons. Mais en mengant go
dolie fu enyure de vin. Et adonc

quant hismaehel le vit rempli de vin
et que il estoit aussi comme hors du
sens pour son yvresce. il se leva de la ta
ble avec ses dix amis et mist a mort
et li et tous ceulx qui mengoient a
vecques li. Et quant il eust
tous tuez ceulx ci. il sen ala de nuit
par la cite et occist tous les iuifs de la
cite et les chevaliers que les babilon
iens avoient laissiez. Mais le iour
aprez venoient a godolie quatre iiii^xx
hommes avecques dons. qui venis
ne sa mort. Les quelz quant hisma
hel les vit il les appella au pardedens.
aussi comme se il leur voulsist dire
quilz venissent a godolie. et quant
ilz furent entrez. il fist clore la sale et
les occist. et getta leurs corps en un
tresparfont lac. a ce quilz ne feussent
veuz. Et de ces soixante et unit hom
mes avans furent trouvez quilz
prierent a hismaehel quilz ne mouru
ssent pas iusques atant quilz eussent
premierement monstre les richesses
et les manteaulx les robez et les four
mens qui estoient mussiez aus chãps.
Et lors quant hismaehel oy ceci il
leur pardonna. Apres ces choses
il prist et en mena tout le peuple qui
estoit en masphat avecques les femmes
et les femmes et les enfans et les
fillez du roy sedechie. que nabuzar
dan avoit laissiez en garde a godo
lie et sen fuy au roy des ammanitez.
Mais quant iehan et les princes.
qui estoient avecques li oyrent ce

ci. il leur fu trop grief et pristrent le
urs armeures et se partirent pour
aler combatre hismaehel a force. Le
quel quant ilz leurent aconsuivi
environ la fontaine de ebron ceulx
que hismaehel emmenoit prisonni
ers veans iehan et les princes venir
a leur aide. laisserent hismaehel et se
rendirent a iehan. et hismaehel avec
ques huit hommes sen fuirent au
roy des ammanites. Adont iehã
prist les prisonniers et vint a un li
eu qui est appelle canlas. et tout ce
iour y demoura. Et delibererent quilz
se partiroient de la et sen iroyent en
egipte doubtans que les babiloniens
ne les occissent. pour la mort de godo
lie qui par eulx avoit este establi sur
eulx duc. Et ainsi comme ilz se
arrestoient en tel conseil. ilz prierent
a ieremie quil requist a dieu quil leur
demoustrat quilz devoient faire en tel
le angoisse comme ilz estoient. Et
quant le prophete leur eust promis quil
prieroit dieu pour eulx. aprez dix
iours dieux sapparu a li. et li com
manda quil monstrat a iehan aus
princes et a tout le peuple. que se ilz
ilz demourroyent en celle province.
la providence divine leur donroit
aide. et les garderoit davoir mal
des babiloniens desquelx ilz avoiẽt
paour. Mais se vous en alez en
egipte. vous perirez et vous ferõt
les egipciens souffrir les choses que
vous savez qui furent iadiz souffrir

a nos freres. Quant ieremie
eust dit ces choses au peuple. ilz ne
len croioient pas. ains disoit quil par
loit plus a eulx selon la voulente
de baruch son disciple que selon le com
mandement de dieu. car ilz savoient
bien que se ilz demouroient la. ilz se
roient tous occis des babiloniens.
Et lors les princes et le peuple no
lurent pas au conseil de dieu ou quil
il les avoit amonnestez par le prophe
te. Ains se partirent et sen alerent
en egipte. en menant avecques eulx
ieremie et baruch. Et quant ilz fu
rent en egipte. dieux demoustra a
ieremie. que le roy de babiloine ven
roit en egipte. Si li commanda
quil deist au peuple degipte la capti
vite qui leur estoit a venir et com
ment il les prendroit et enmenroit
en babiloine. Et toutes ces choses
furent ainsi acomplies. Car le
quint an de la prise de ierusalem qui
estoit le .xxiii. du regne de nabuchodo
nosor il mist ses tentes en basse sirie.
et la combati et prist les ammanites
et les moabites aussi. Et quant
il eust sousmises ses gens il sen ala
en egipte. et la destruist et en mena
le roy en babiloine et le peuple. et les
hebrieux qui sen estoient la fuiz oul
tre eufraten. Adonques salma
nazar roy des assiriens le peuple des
dix lignies en fu mene de samarie.
et en leur pais furent mises autres
gens que les grecs appellez samarites.
mais le roy de babiloine quant il eut
pris les deux lignies il nestabli nulle
gent en leur pais et pour tant iudee
et ierusalem demoura toute desolee
lespace de soixante dix ans. Et depu
is le temps de la prise des israelites
iusques a la transmigracion des .ii.
lignies fu Cent trente ans six mois
et dix iours.

Le .vi. chapitle. comment necho roy
des egipciens mena son ost contre les babilo
niens. mais ainsi comme il passoit par iu
dee. le roy iosie le voult garder le quel
en celuy tant fu navre dont il mouru et
laissa roy son filz ioachim.

Nabuchodonosor donques
roy de babiloine prist
tous les plus nobles
des iuifs et les cousins
de sedechie et ceulx aussi qui passoient
tous les autres en corpulence et en
beaute de visaiges et les bailla a mai
stres qui eussent diligence. et les cha
stra. la quelle chose il fist aus autres
iouvenceaux des autres gens quil
avoit pris et commanda quon leur
administrast des viandes de sa table
et quon leur apprist les letres de la pro
vince et de caldee aussi. Et ceulx qui
estoient tres habiles et aournes de sa
pience et avoient tresnoble estude.
Entre les quelx y en avoit .iiii. de
la lignie sedechie qui estoient de tres
bonne nature et benignes. Cest assa
voir daniel. ananie. azarie. et misa
hel. mais le roy de babiloine leur

mua leurs noms et les appella par
autres noms. car daniel il appelloit
balthasar. ananie sidrach. misahel
misach. azarie abdenago. Et ce
ulx q̃ aussi avoit le roy en grant hõ
neur. et en singuliere amour pour
ce quilz estoient tresingenieux. et q̃
continuelment ilz estudioyent les do
tines des letres. Si se penserent da
niel et ses cousins quilz se garderoyēt
de mengier des viandes du roy et ge
neralment se tendroyent de mengi
er de toutes choses qui avoient me
on ame. Et sen alerent a un hõme
chastre nomme aschan. au quel especi
alment avoit este commise de par le
roy la diligence deulx et le prierent
que li mesmes mengast les choses q̃
le roy avoit commandees qui leur
feussent amenistrees et qui leur don
nast seulement a mengier des pota
ges et de toutes choses qui navoient
point dame. en li disant quilz avoy
ent acoustume ces viandes et que les
autres leur estoient tres contraires.
Adonc il leur dist quil estoit prest
et appareillie dobeir a leurs voulentez.
Mais il avoit paour que pour la
maigrete de leurs corps et la mutaci
on de leurs visaiges. le roy ne sapper
ceust quilz se gardoient de mengier
ses viandes en disant par consequēt
que selon la qualite des viandes les
corps se muerroient et ainsi quant
le roy verroit les autres enfans bi
en nourris il ne li feussent cause de

mal et de tourment. Et quant es
chamis leur gouverneur eust dist
ce a ilz li firent persuasion que pour
en avoir experience il leur aminis
trat ces choses lespace. de x. iours. et
se lestat de leurs corps ne se muoit
en pis que sans doubte ilz se tendro
yent a ses viandes. mais quelles ne
les grevassent en riens. Et se il les
veoit aires en aucune chose quil les
remist a leurs premieres viandes.
Puis quelx quant il eust donne
viandes de choses qui navoient poīt
dame. leurs corps estoient plusgras et
plus avenans que nestoient des au
tres. tant que les autres cuidoient q̃
daniel mengast des viandes en plus
grant habundance. Et de puis ce tēps
eschamis prenoit tout hardiement les
choses qui de la table du roy estoient
envoyees a ces enfans et leur amini
stroit les choses dessus dictes. Et lors
daniel et ses compaignons qui avo
yent les entendemens moult clers
et habiles a doctrines et les corps mist
convenables pour labourer car pour
la diversite des viandes il navoient
pas les ames rudes ne tardives a en
tendre. ne les corps plus molz pour
cause des viandes aprirent tous hi
stivement les doctrines des hebrieus
et des chaldeens. Mais daniel estoit
tres pfait en sapience et tres expert a
exposer les songes. Car la divinite
le li revelloit. Doncques deux
ans apres la destruction degipte. le

roy nabuchodonosor uist un songe
tresmerueilleux du quel dieux li re
uela en son dormant lexposicion. ma
is quant il se fu esueillie. il trouua
quil eust oublie le songe. Si appel
la tantost les chaldeens et les enchan
teurs et les deuins. et leur dist quil
auoit ueu un songe et lexposicion.
mais il auoit oblie lun et lautre.
Si leur commanda quilz li deissent
le songe et lexposicion quil signifioit.
Adonc ilz li respondirent que cestoit
chose impossible a tous les hommes
de le trouuer. Mais se il leur disoit
le songe il orroit comment ilz le expo
seroient. Et lors le roy les menassa
de mort se ilz ne li disoient son songe.
Et quant ilz leurent respondu quilz
ne pouoient faire ce quil comman
doit. il fu courrouciez et commanda
quilz feussent tous occis. Lors
daniel quant il oy dire que le roy a
uoit commande que tous les sages
feussent occis. les quelz il estoit nom
brez et li et ses compaignons il sen
ala a arioth qui estoit prince sur
les escuiers du roy et le pria quil li
deist la cause pour quoy le roy auoit
commande que tous les sages de ba
bilonne feussent occis. Et quant il
sceust pour ce auoit este fait il pria
arioth quil entrast deuers le roy et
leur demandast treues pour une
nuit et il supplieroit a dieu quil lui
donnast cognoistre le songe du roy.
Adont arioth denuncia au roy la pa

role de daniel et le roy li ottroya ce quil
demandoit. Lors daniel auecques
ses compaignons sen entra en son
habitacle. et toute la nuit il pria dieu
quil li demoustrast le songe du roy.
a ce que ilz ne perissent auecques les
sages. Ainz afin quil les gardast et
deliurast de lire du roy. il li reuelast
que le roy auoit obliee. Et adont
dieux eust pitie et misericorde de ceulx
qui estoient sousmis a peril. et demon
stra a daniel. et le songe du roy. et
linterpretacion du songe. Et lors
daniel congnoissant les choses que
dieux li auoit reuelees eust moult
grant ioye. et se leua. et le demoustra
a ses freres. et ainsi ceulx qui estoient
ia desperez de leur uie. et qui estoient
appareillez a la mort. il ramena a
seurte et a esperance de uie. Adonc
daniel rendi graces a dieu qui auo
it eu merci deulx. et quant il fu iour
sen uint a arioth. et li pria quil le
mist deuers le roy pour li racompter
le songe quil auoit ueu la nuit pas
see. Et quant daniel fu entre de
uers le roy il li requist premierement
quil ne feust pas repute le plus sage
des autres chaldeens et enchanteurs.
en ce quilz nauoient peu trouuer le
songe et qui le li estoit uenu demon
strer. car il ne le sauoit pas par expe
riment humain. Ne il nauoit pas
plus labouré ne estudie a penser com
ment il le sceust. Mais le grant di
eu a eu merci de tous ceulx qui esto

ient establis ou peril de la mort ⁊ de
moy aussi. et ma ouuerte lexposici
on de ton songe. Car ie nestoie pas
moins soigneux pour eulx. que pour
moy mesmes qui estions tous li
urez a mort. et que iniustement tu
auoyes commande que les tres bons
hommes et iustes mourussent. Au
quelz tu auoyes demande ou com
mande chose qui pas nestoit huma
ine. mais qui appartient a dieu se
ulement. Ainsi donquez non mie
comme tu pensoies qui seroient ce
ulx qui pourroient tenir la princi
paute de tout le monde. dieux qui te
ueult demonstrer ceulx qui regnerōt.
ta reuele telle maniere de songe. car
tu as ueu une statue tresgrande et tres
haulte de qui le chief estoit dor. les es
paules et les bras dargent. le uentre
et les cuisses darain. mais les iam
bes et les piez estoient de fer. Apres
tu as ueu une qui tout a par li se rō
pi de la montaigne et chei sur la sta
tue et la fist cheoir. et la rompi toute
si que elle nen laissa nulle partie en
tiere. Puis apres tu as ueu lor et
largent et larain qui estoit moulu
comme. Si uint un grant uent
qui le souffla et lespandi tout. mais
la pierre creust et deuint si grande que
toute la terre sembloit estre remplie
de li. cest donques le songe que tu as
ueu. Du quel linterpretacion
est ceste. Le chief qui est dor senefie
toy et ceulx qui deuant toy ont regne
en babilome. mais les deux mains
et les espaules senefient que la prin
cipaute des babilomens sera destruicte
de deux roys. dont lun pour ce que de
uers occident. il destruira la seignou
rie est semblable a larain du quel lau
tre qui ressemblera au fer. fera cesser
la seignourie. et doublera toutes cho
ses. car la nature du fer est plus forte
que lor ne largent ne larain.
Daniel aussi senefia au roy de la pi
erre qui rompi de la montaigne. ma
is il ne ma point pleu de le demonstrer.
Car ie ueueil seulement descripre les
choses qui sont ia faictes. Non pas
traicter des choses auenir. Et se aucun
a desir denquerir lentencion de ces cho
ses. et qui sestudie de sauoir les choses
incertaines se elles sont faictes. lise
le liure de daniel qui est compte entre
les lectres diuines. Donques
quant le roy nabuchodonosor oy ces
choses et quil sceust son songe. il sesba
hi moult de lengin de daniel. ⁊ se get
ta la face contre terre. et laoura. ⁊ cō
manda que sacrefice li feust fait com
me a dieu. et a li et a ses cousins il cō
mist la cure de son royaume. du quel
honneur ilz souffrirent moult denuies
de faussetes ⁊ de perilz. ⁊ pour ceste cau
se ilz furent accuses deuers le roy.

Le .vij. chapitre. cōment necho roy
degypte coste le fleuue deuffrate batailla
contre le roy de babilome ⁊ puis uint
en iherlm ⁊ prist le roi ioachim ⁊ lemena en
egipte ⁊ fist son frere heliachim roy de iherlm.

LE Roy nabucodono
sor fist une statue de
soixante coubtes de
hault. et de six coubtes
de large. et la mist ou plus grant champ
de babiloine. Et donc quant il la
voult dedier ou consacrer. il appella
tous ensamble les princes et le peu
ple de toute la province. et leur com
manda que quant ilz orroyent le son
de la trompete. ilz se gettassent a terre
et aourassent sa statue. et ceulx qui
ne feroyent ce q il les mettroit en u
ne fournoise ardant. Adoncques
apres ce que tous eurent ouy le son
de la trompe. et quilz aouroyent ly
dole. ces trois iouvenceaulx qui pris
ne vouloient enfraindre les loys
de leurs peres. ne laourerent point.
Si commanda le roy quilz feussent
tantost pris et liez et gettes ou feu.
mais tantost quilz y furent inopi
nablement la divine providence
les delivra. si quilz eschapperent les
perilz de mort. nonques le feu ne les
toucha. Car ie cuide que pour ce quilz
navoient riens fait de mal quant
ilz eurent este mis en la fournaise.
onques ne furent touchiez du feu.
Ains fu faicte la nature de la flamme
plus foible tant. quen li furent les
ministres de dieu qui les garda quilz
ne feussent bruis du feu. Et ce mi
racle prouva au roy quilz estoient
iustes et religieux. et de puis le roy
les eust en tres grant honneur.

Mais un po de temps apres le roy
vit un autre songe par le quel li esto
it senefie quil decherroit du royaume
et lespace de sept ans habiteroit ave
ques les bestes. et de rechief repren
droit sa principaute. Quant il
eust veu ce songe il appella encores
les sages. et leur raconta ce quil a
voit veu. en requerant quilz le li in
terpretassent convenablement. ma
is onques ny eust nul qui peust com
prendre la vertu du songe ne la luy
declairer. fors seulement daniel qui
li exposa. et selon ce quil li deist toutes
choses furent acomplies en li. Car
quant il eust habite ou desert tout le
temps dessus dit. et qui ni eust nul de
tous les sept ans. qui osast assaillir
le royaume. Il supplia a dieu quil le
remist en son royaume. et ainsi de
rechief il retourna a la seignourie.
Ni ait doncques nul qui me bla
sme de ce que iay ainsy raconte tou
tes choses. Car au commencement
de mon histoire. ie avoye promis que
ie transporteroye les livres hebrieux
en language des grecs. et que ie les
ouvreroye a ceulx qui les vouldroi
ent sans y riens aiouster ne sans ri
ens en oster. Mais maintenant con
vient que nous tournions nostre greffe
au temps passe. Car apres la mort
de balaam soubz le quel ezechias avo
it regne en iherusalem nomme moult long
temps regna en babiloine un nomme
nabucodonosor. qui estoit pere de ce

nabucodonosor du quel nous avons
devant parle. Le quel soubzmist a
li egipte. sirie. et phenice. sur lesquel
les provinces il institua un satrape
pour les gouverner. Et long
temps apres quant il oy dire que
ce satrape li vouloit resister. li qui ne
se vouloit pas lasser en ces choses com
mist a son filz nomme comme li na
bucodonosor une partie de son ost.
et lenvoya contre le satrape qui ces
toit parti de li. Avecques le quel il
se combati. et quant fu la bataille.
il le veinqui. et du commancement
de ceste bataille il sousmist la provin
ce a sa seignourie. Et ainsi comme
il demouroit en ce demain. Il avint
que son pere nabucodonosor fu ma
lade en babiloine. dont il mouru
quant il eust regne xliii et un an.
Lors quant nabucodonosor
son filz seust la mort de son pere il or
donna les causes degipte. et les autres
provinces. et les prisonniers de tou
tes gens quil en menoit et plusieurs
tresors et les commist a aucuns
de ses amis quen toute loyaute il
les emportassent en babiloine. et a
vecques po de gens sen vint par le de
sert en babiloine et acquist la prin
cipaute que son pere li avoit laissiee
et que un homme puissant li avoit
gardee. Et ainsi il fu fait seigneur
de tout le royaume de son pere. Quant
les prisonniers furent venus et les
tresors quil avoit laissiez en demi

il establi les prisonniers es lieux plus
convenablez de la cite de babiloine.
Et cest celui grant nabucodono
sor qui destruit iherusalem. et prist
les deux lignies. et fist toutes les cho
ses que nous avons dessus dictes.
Le quel nabucodonosor edifia le
temple bel et tres largement laourna.
et en lancienne cite fist nouviaux e
difices et rappareilla les vieux. Si
que ceulx qui la cite assiegeroient
nullement ne pourroient oster lea
ue a ceulx de pardedens ne la cite aucu
nement grever. Il diren aussi de par
dedens trois portes. et au pardehors
autant toutes de terre cuite et mist
bel la garni et laourna grandement.
Il edifia aussi dautres maisons pro
chaines au palais de son pere desquel
les me semble oultrage de dire les espa
ces. et lautre beaute. Mais toutes
voyes une chose est a savoir que com
bien que ces choses fusent grandes
et tres sumptueuses toutesvoyes fu
rent elles acomplies en lespace de .xv.
iours. Et en ces maisons royales
il mist des pierres. desquelles la sem
blance estoit la semblance dune mon
taigne. et y planta diverses arbres.
et y fist un iardin qui estoit appelle
suspensible pour ce que moult avoit
desire den avoir la possession en son pro
pre pais. Car il avoit este nourry
es lieux de mede. Apres lapparicion
du second songe que daniel li avoit
expose comment lespace de sept ans

il demouroit ou desert avecques
les bestes mues. Un iour ainsi comme
il aloit et venoit par les maisons ro
yales. et quil louoit les euvres de ses
mains et ce que de ses propres vertus et
forces il avoit fait toutes choses. Une
voix vint a li de la sus qui li dist quil
seroit separe des hommes. et quil de
mourroit sept ans avecques les
bestes. et puis reprendroit la prima
raute. et toutes ces choses furent acom
plies en li. Donques quant il
fu derechief retourne en son royau
me il louoit dieu en toutes ses eu
vres. Et quant il eust regne qua
rante quatre ans. il mouru homme
tresvertueux et le plus heneure de tous
les roys. De ce nabucodonosor
fait mencion megasthenes ou .iiii.e li
vre de ses histoires en disant que ce
roy trespassa hercules. en force et en
grandeur de ses fais.

Le .viii.e chapitre. La bataille que fist
nabucodonosor roy de babiloyne en
syrie et comment il gasta le pais des e
gypciens puis sen monta en ihrlm
et contraint ioachin destre son ami
et son compaignon.

Donques apres la mort
de nabucodonosor son
filz amulmadapicais qui
autrement estoit nom
me evilmerodach prist la seignourie.
le quel mist sedechie le roy de iherusalem
hors des liens et remist entre ses amis
et le fist demourer en babiloine a
moult grant honneur entre les roys
Et quant cest amulmadapicais fu
mort cestassavoir dix huit ans apres
quil eust receu le royaume. son filz
agessarius prist la seignourie et la
tint quarante ans. Et quant cesti
ci fu mort la seignourie parvint a
son filz labosordachum. le quel quant
il eust regne neuf moys il mouru.
et apres li regna balthasar qui autre
ment est nabonat. Contre ce roy
vinrent leurs tentes cyrus le roy des
persiens et darius roy des mediens.
Et quant ceulx a leurent assiege en
babiloine. il avint un signe moult
merveilleux. Car il seoit et soupo
it avecques ses concubines et ses
amis en une tresgrant maison et con
venable pour y menger les roys.
Si commanda quon li apportast
de son temple les vaisseaux de dieu
que nabucodonosor avoit apportez
de iherusalem et consacres a ses dieux.
et par ceste maniere blasma dieu qui
but au vaisseaux. Et donc tan
tost il vit venir du mur une main
qui en la paroy escripvoit aucunes
sillabes. De la quelle vision il fu
moult trouble et appella les sages
et les chaldeens et tous ceulx qui en
tre les babiloniens savoient exposer
songes et telles manieres de signes.
et leur dist quilz li interpretassent
les choses qui li avoyent este escrip
tes. Et quant tous li eurent
dit quilz nen entendoient riens. il

fu a trop grant angoisse et tristesce.
Et pour ceste cause fist il prescher en
toute la prouince. que quiconques
liroit et interpreteroit ces lettres il
li donroit un collier dor et une robe
de pourpre telle comme les roys de
chaldee auoient acoustume de porter.
et auecques ce li donroit il la tierce
partie de son royaume. La quelle
chose faite quant moult de sages fu
rent uenus. afin quilz peussent acq
rir lonneur deuant dit. Onques
ne peurent trouuer la significacion
de ces lettres. Et lors quant la royne
du roy le uit. a si grant angoisse el
le le commenca a reconforter en di
sant quil y auoit un prisonnier du
lignage de ceulx que nabucodono
sor auoit transportez de iudee en babi
loine qui auoit en nom daniel sage
homme et malicieux qui cognoist
les chosez fortes. et qui a dieu seule
ment sont manifestez. Le quel au
ssi amena a clarte. et a cognoissance
au roy nabucodonosor ce quil li
demandoit et que nul de ceulx a qui
il auoit demande ne li auoit peu dire.
appelle le donques et li dy. quil te lise
et interprete lescripture. Quant
baltasar oy ces choses il comman
da que daniel li feust appelle. et quant
il fu uenu il le pria quil li leust et ex
posast les choses qui li auoient este
escriptes. car il estoit plain de lesprit
de dieu. et il seulement pouoit tro
uer ces choses. Et se il le faisoit. il li

promist quil le uestiroit de pourpre.
et quil li mettroit en son col un coll
er dor et li dor. et li donroit la tierce
partie de son royaume ace que pour
ces il semblast estre plus noble.
Adonc daniel li dist quil gardast ces
dons pour soy mesmes. car la sapien
ce ne la diuinite na besoing de nul
aide. ainz tout pour neant ueult pf
fiter a ceulx qui la requierent. Mais
les choses qui li estoient escriptes li
promist il a senefier en disant. Tou
tes ces choses senefient le trebuchement
de ta uie. car pour les choses es quel
les nabucodonosor auoit este chasti
e pour les iniures de dieu. tu nas pas
apris a estre piteux. Et toutesuoies
nabucodonosor qui auoit este mu
e en beste apres moult de prieres et
de supplicacions a peu acquerir mise
ricorde et retourner a humaine con
uersacion. et puis apres tant quil
a uescu. il a recougneu que dieu seu
lement a toute uertu. Mais tu as
mis ces chosez en oubli. et as moult
uitupere la diuinite. quant tu tes
faiz seruir et toy et tes concubines
en ses uaisseaux. Si que quant
dieu a ueu ceci. il sen est courrouce
et par les choses qui sont escriptes.
il ta prononce quel terme ne quel
fin test auenir. Les lettres donques
senefient ces choses. Mane qui en lan
gue latine senefie nombre cest a dire
que dieux a nombre le temps de ta
uie. et de ton royaume. et a ordon

ne que gueres plus ne te durera.
Techel qui senefie pois cest a dire q̃
dieux a poise le temps de ta vie. et te
prononce quil decline ia. Mais
phares qui en langue romaine se
nefie rompure. cest a dire que dieux
rompu ton royaume. et la distribue
aus mediens. et aus persiens.
Et quant daniel eust ainsi interp̃
te ces choses. Le roy baltasar com
bien que maulx li feussent prophe
tizes toutesvoies commanda il tan
tost quon donnast a daniel les dons
qui li avoit promis. car il disoit ql
estoit bon homme et iuste. Don
ques celle nuit quant cirus le roy
des persiens et darius roy des medi
ens. eurent fort bataille contre la ci
te. finablement elle fu prise et le roy
baltasar fu occis. quant il eust reg
ne. xvii. ans et estoit nepveu du roi
nabuchodonosor. Et donc darius
fil dastiages qui a laide du roy cirus
son cousin destruist la princapaute
des babiloniens. qui lors avoit la
age de. lxii. ans prist daniel le pro
phete. et len mena avecques li en
mede. et en toutes choses lonnouro
it. Car daniel estoit un des trois
satrapes que darius avoit institue
sur trois cens et soixante autres sa
trapes. Daniel donques pour
ce quil estoit en tresgrant honneur
vers darius. les autres eurent de ce
grant envie contre lui. Car aucuns
mortelx sont attains denvie quãt

ilz veoyent aucuns autres mieulx
valoir que eulx envers les princes.
Mais ces princes. qui ainsy quero
yent a trouver occasion daccuser da
niel de la femme du roy. onques ne
peurent trouver nulle cause prou
vable car comme nous avons de
vant dit. il estoit chastre. Mont de
presentes aussi ilz presentoient au ro
y. mais il ne les recepvoit pas. Et
pour ce ne pouoit il pas que les accuse
urs trouvassent en li cause de crime.
Si quirent aussi autre maniere
comment ilz le feissent moins estre
en la grace du roy. Car le tiers iour
ilz virent quil prioit son dieu. Si
trouverent conseil par quoy ilz le pe
ussent destruire. Si vindrent a da
rius et li dirent que il avoit pleu au
satrapes et aus princes dordonner.
que le peuple se reposast par. xxx. iours
si quil nalast ne ne priast nesun des
dieux. et se aucuns trespassoit ceste
sentence il feust gette ou lac des lions.
Lors le roy qui pas nentendoit
leur mauvaistie. ne ne cuidoit. que
ces cauteles feussent faites contre da
niel. dist que bien li plaisoient les
choses qui par eulx estoient ordonnees.
Si conferma leur sentence. et com
manda que le peuple gardast lordenãce.
Donques la ou les autres gardans
les commandemens du roy se repo
serent. daniel ne fist onques force de
ces choses ains comme il avoit ac
coustume neans tous en estant a

ouroit dieu. Et lors les satrapes
quant ilz leurent trouuee locasion
la quelle ilz queroyent contre daniel.
uindrent au roy, et lacuserent de ce
que tout seul il trespassoit les commã
demens. Car la ou nul des autres.
ne deulx mesmes nosoit prier. La
quelle chose estoit faicte. non pas põ
felonnie. mais pour garder les com
mandemens. il les mesprisoit. et prioit
son dieu. dont ilz cuidoient que pour
la grant faueur de quoy darius la
moit. il brisast leurs ordenances et
donnast pardon a daniel. Et moult
grant enuie auoient contre li. et trop
fort larguoyent. ne a nulle coustu
me ne se vouloient flechir. Ainz ri
goureusement requeroient que selõ
la loy donnee il feust gette ou lac des
lions. Lors darius en esperance
que dieux le deliurast si quil ne souf
frist nulle auersite des bestes. reconfor
toit daniel et li disoit quil souffrist
en grant force lauenture. Et donc
quant daniel eust este mis ou lac
des lyons. et que la pierre qui en li
eu de portes estoit mise a la gueule
du lac fu signee le roy sen parti. et sãs
souper et sans dormir mena toute
la nuit. en trop grant tristesce et afflic
cion pour lamour de daniel. Et quãt
il fu iour il sen ala au lac et cria a
haulte voix en demandant a daniel
se il estoit tout sain. Au quel daniel
respondi. quil nauoit onques souf
fert nul mal. et lors commanda tan
tost quil feust trait hors du lac des ly
ons. Adonc veant les ennemis
que daniel nauoit eu nul mal a sou
frir disoient au roy que la puissancẽ
de dieu ne lauoit pas garde. mais les
lyons estoient trop saoulez. si quilz
ne li auoient voulu touchier. Et
dont quant le roy apparcust leur mau
uaistie commanda que on donnast
aus lyons grant habundance de chars.
et quant ilz furent bien saoules. il
fist metre les ennemis de daniel ou
lac. et se pour estre saoulez les lyons
ne sapprochoient point deulx. lors co
gnoistroit il clerement la verite.
Et quant ceste chose fu faite. et que
les satrapes furent ou lac. on denun
ca a darius que la diuinite auoit sau
ue daniel. Car onques les lyons
nen espargnerent nul. ainz tous en
semble les desrompirent aussi bien. que
si feussent enrages de faim. et quilz
neussent pas habundaument este re
peus. Car ie cuide que les lyons fu
rent prouoques a ce non pas pour
faim quilz eussent. Car un po deuãt
ilz sembloient auoir este saoules da
bundance de chars. Mais par la vo
lente de dieu ilz estoient esmeus a lẽ
prinse a ce que liniquite des hommes
feust demoustree aus bestes irraisõ
nables. Adonques quant les
ennemis de daniel furent occis par
ceste maniere. Le roy darius publi
a en toute sa prouince ce qui auoit
este fait. En loant le dieu que da

niel aouroit. et confessoit quil estoit
vray dieu tout puissant. Et apres
ce il eust daniel en tresgrant honneur
Et le fist prince de ses amis.

Le .ix. chapitle. Comment apres la
departie de nabuchodonosor. ioachin de
rechief fini les convenances entre le quel nabu
chodonosor mist ses tentes & assiega la cite
& prist ioachim & le tua & fist son filz roy. &
emporta moult de prisonniers & sen retourna.

Donques daniel qui
moult estoit noble re
ligieux edifia en mede
en la cite de bathanis
un sepulcre. moult sumptueux. et trop
merueilleusement edefie. le quel dure
encore maintenant. et a ceulx qui le
voyent. il semble quil soit nouuelle
ment edifie. Si que on cuide que la
iournee mesmes quon le voit il ait
este fait. tant samble sa beaute nou
uelle et ferme. car pour nulle ancien
nete ne longueste de temps. il ne def
fault ne empire. et toutesuoies les
edefices que les hommes font viennent
a viellesce et par longueur de temps
deffaillent de leur force. et perdent leur
propre beaute. Et maintenant en ce se
pulcre sont sepultures les roys des
mediens. des persiens. et des parthi
ens. et celui a qui est commise la gar
de est prestre des iuifs. et ce a este fa
it iusques a maintenant. Donc
ques cest digne chose dire de daniel et
dont chascun qui loit se doit amerue
illier. Car quant il fu mis en un
lieu. Il fust merueilleusement pro
phete de toutes choses tout le temps
de sa vie il demoura auec les roys &
les peuples en moult grant honneur
ou il a posside et gloire et memoire
pardurable. Et tous les liures
quil escript et laissa sont maintenant
leus entre nous. dont nous creons
que dieu parloit a li. Car non mie
seulement il a dit et denuncie les cho
ses a venir comme les autres prophe
tes. Mais auecques ce il a determi
ne le temps ou quel est necessite que
elles soyent accomplies. Ne les au
tres prophetes de deuant li nont pas este
honnoures des roys ne des peuples.
quant ilz denunceoyent les maulx
a venir. Mais daniel en denunciant
et biens et maulx auoit la faueur
de tous. et par la venue des causes.
acqueroit il plus vraiement la foy
des doctrines. et estoit le peuple doppin
ion. que la diuinite habitoit en li.
Et de toutes les choses quil escript a
nous laissa dont peut estre cogneue
lentiennete de sa prophecie sans muta
cion. Car il dit quainsi comme une
fois il fu issu hors de suse qui est la me
tropole de perse. et quil aloit aus champs
auecques ses compaignons. soubdai
nement fu fait grant meuuement
de terre. tant que ses amis sen fuirent
par diuers lieux. et demoura tout
seul et moult trouble chei sur ses der
mains. et quant il estoit en ce point
une personne le toucha qui li com

manda quil se leuast a ce quil regar
dast les choses qui apres moult de
generacions estoient auenir a ses
bourgois. ¶ Et quant il se fu rele
ue il dit quil li fu demoustre un mou
ton qui auoit moult de cornes dont
la derraine estoit la plus haulte. pu
is apres dit quil regarda uers occidēt
si uit un bouc qui sen aloit par lair.
le quel se combati au mouton et par
deux fois le getta a terre par la force de
ses cornes et de toutes pars le defoul
la. Puis apres dit quil uit que du
front du bouc saulli une tresgrant
corne. la quelle brisa. et du lieu ou
elle estoit il en nasqui quatre autres
qui estoient conuerties selon tous
les quatre uens. entre les quelles il
dist quil en nasqui une petite. Et
ainsi comme elle croissoit celui qui
ces choses li moustroit. li dist que cesti
a combatroit toute sa gent. et par for
ce prendroit la cite. et ardroit le tem
ple. et lespace de mille. et soixante six
iours deffendroit quon ne feist nuls
sacrifices. ¶ Et toutes ces choses
escript daniel quil les auoit ueues
ou champ qui est en suse. et dist que
lange li exposa ceste uision en ceste
maniere. car il li dist que le moutō
senefioit. le royaume des persiens
et des mediens. et les cornes du mo
ton senefient tous les roys qui ont
a regner en celle gent. Mais dist
il. dit la derraine corne senefie le der
rain roy qui sera le plus noble en
richesces et en gloire. Puis li racon
ta que le bouc senefioit aucun des
roys des grecs qui deux fois se comba
troit contre le roy des persiens et le
uaincroit par bataille et li osteroit
toute la gloire de sa seignourie. Et
une corne qui estoit ou front du
bouc. senefioit le premier roy des
grec. Mais ce que celle corne brisa
dont il en nasqui quatre qui sem
bloient quils regardassent aus qua
tre parties de la terre senefioit la suc
cession dun chascun des roys. apres
la mort du premier. et que diuisiō
seroit entre eulx. car le premier na
uroit ne enfans ne cousins. et mil
de annees regneroit ou monde. et
de ceulx a finablement naistroit
un roy qui combatroit la gent des
hebrieux et destruiroit les loys et la
conuersacion et pilleroit le temple.
et lespace de trois ans il deffendroit
quon ne celebrast sacrifices. Et tou
tes ces choses nostre gent souffri par
anthiocle qui est appelle epiphanes.
cest a dire noble. selon ce que daniel
auoit ueu. Le quel moult dannees
deuant les escript toutes et les
nous laissa. Ainsi comme dieux
les li moustroit. ¶ Et tous ce
ulx qui liront ces choses et qui les
uerront auenir. croient que dani
el a este en lonneur diuine. et par
les choses qui sont tresuraies. cong
noistre chascun que les epicuriens
errent qui nient que dieux ait la

X

pourueance de nostre vie ne ne cuidant
point que dieux ait la cure des choses
humaines. ne que toutes choses
soient gouvernees par la benoite et
incorruptible substance. Ains affer
ment que ce monde se gouverne de
soy mesmes. sans gouverner ne sans
autre cure. Et s'ainsy estoit que ces
choses feussent vraies. Tout aus
si comme nous veons que les nefs
qui sont sans gouverneurs sont
perillees par la violence des vens. et
un chariot qui est sans meneur. si
est contraint. Ainsi ce monde sans
le gouvernement de dieu eust iadis
peust estre degecte perir et estre quasse.
Car quant ie regarde la prophecie de
daniel. Je cuide que ceulx sont tres
eslongnes de la vraie oppinion que
dient que dieux na nulle pourvean
ce des choses humaines. Car se ces
choses se gouvernoyent delles mes
mes nous ne verrions pas ainsi
toutes choses avenir. selon sa prophe
cie. Et selon ce que iay trouvees et
leues ces choses. ainsi les ay ie escrip
tes. Et se aucuns veult ensuivir
aultre oppinion. il devra estre blasme
par diverse sentence.

Ci finist le .x. livre des anciennetes des hebrieux selon la sentence de ioseph.

Ci apres commencent les chapitres de lonziesme livre. et premierement

Comment cirus roy des persiens commanda aus iuifs quilz sen retournassent de babiloine en leur propre terre. et redifiassent le temple et leur donna des pecunes. .i.

Comment les prevosts du roy les garderent de redifier le temple en empeschant les euvres. .ii.

Comment quant cirus fu mort et que son filz cambises eust pris le royaume. il deffendi du tout aus iuifs quilz ne redifiassent le temple. .iii.

Comment darius roy des persiens et me piteux lonnouroit la gent des iuifs et les aida a redifier le temple. .iiii.

Comment apres li son filz xerxes traicta les iuifs moult familierement. .v.

Comment regnant le roy artaxerxes a bien pou que la gent des iuifs ne fu tres toute destruicte. .vi.

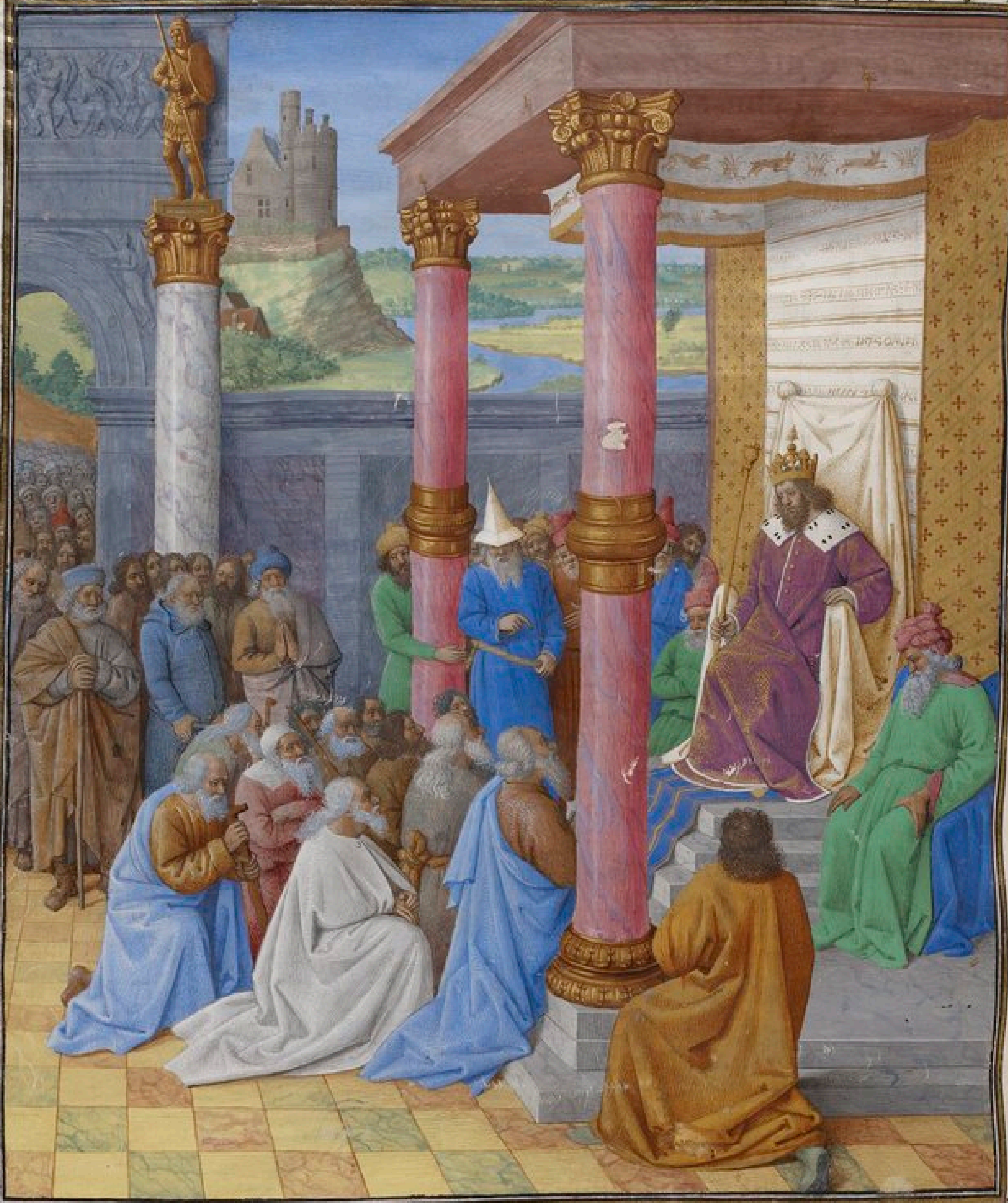
Comment nagolas duc dartaxerxes le ieune fist moult de iniures aus iuifs. .vii.

Comment alixandre roy des macedoniens. fist moult de biens aus iuifs apres ce quil eust conquis inde. .viii.

Ce livre contient le temps de deux cens cinquante trois ans et cinq mois.

Ci fenissent les chapitres.

Ci apres commence lonziesme livre des anciennetes des hebrieux selon la sentence de ioseph.



La premiere annee de la
seignourie de cyrus roy
des persiens que couroit
la .lxx.e annee depuis le
iour quil auint que le peuple des iu
ifs fu boute hors de son propre pays
et transporte en babilone dieu eust
pitie de la captiuite et de la misere des
maleureux iuifs. selon ce que par ihe
remie. leur auoit fait dire deuant ce
que la cite feust destruicte. et apres ce
quilz eurent serui a nabuchodonosor

XI

et a ses nepueux lespace de soixante
dix ans. De rechief les restitua
a leur propre terre. et leur ordonna
quil rediffiassent le temple et quil
ioissent de la felicite quil auoient
eue par deuant. Car il esmeust le
courage du roy cyrus. et le fist escrip
re par toute asie en la maniere qui
sensuit. Le roy cyrus dit ainsi.
pour ce que le tresgrant dieu ma fa
it roy de toute la rondesse de la terre.
Je croy que cest cellui que aoure la
gent disrael. car il deuisa mon
nom par les prophetes. et comment ie
edefieroie son temple en ihrlm en
la terre de iudee. Et ces choses cyrus
auoit congneues en lisant le liure
dysaye. le quel il auoit escript. cent
et cinquante ans deuant car ainsi
auoit preschie ysaie. que dieux auo
it dit. Comment ie vueil que cirus
le quel iay establi roy de maintes
grans gens renuoye mon temple
a sa propre terre rediffier le temple.
Si appella cyrus tous les plus no
bles des iuifs qui habitoient en babi
loine et dist qui leur ottroioit deulx
retourner en leur propre prouince et de
rediffier le temple. et il leur aideroit.
Il escript aussi aus ducs qui estoient
voisins de celle terre. en leur mandant
quil donnassent de lor et de largent
pour renouueler le temple. et pour
les sacrifices. Quant cirus eust
dictes ces choses. les princes de iuda
et de beniamin se partirent auecques
les prestres et les diacres et vindrent
en ihrlm. Et moult en eust qui de
mourerent en babiloine qui pas ne
voulderent laissier leurs possessions.
Et quant il furent venus en ihrlm
tous les amis du roy leur aidoient
et donnoyent au rediffiement du te
ple les uns des cheuaulx et grant mu
titude de iumens. Les autres de lor.
les autres de largent et rendoient a
dieu les veux. et selon la loy ancienne
celebroient et sacrifioyent offrendes.
Et renuoya aussi cyrus les vaisse
aux de dieu que nabucodonosor en
auoit apportez. et commist quil fe
ussent rapportez cestassauoir a mitri
date qui estoit garde de ses tresaurs.
Et commanda que il les baillast a
garder a abassare iusques atant que
le temple feust redifie. Et quant le
temple seroit parfaic quil les baillast
aus prestres et aus dyacres pour les
mettre ou temple. Cirus aussi
enuoya une epistle aus satrappes de
sirie qui contenoit ces choses. Le roy
cirus. a sisinien et a sirassabne salut.
Nous dissimulans. que les iuifs q
habitoient en nostre terre sen soyent
retournez en leur pais pour renou
ueler la cite. et rediffier le temple
en ce mesme lieu ou il auoit premie
rement este edifie. auons enuoie
mitridate garde de nos pecunes. et
zorobabel prince des iuifs. Et que il
restituent les fundemens. et refacent
le temple dont la haultesce soit de .lx.

coubtes et la largesse dautant. et ql
facent trois parois de pierre polie et
une paroy de bois des matieres de cel
le prouince. Et quilz facent aussi
un autel sur le quel ilz sacrifient a
dieu. et ueeil que toutes choses soy
ent faites a mes despens. Iay enuoie
aussi les uaisseaux que nabuchodo
nosor auoit ostez du temple. et les
ai baillez a mitridate qui est garde
de mes pecunes et a zorobabel le pri
ce des iuifs a ce quilz les reportent en
ihrlm. et quilz les restituent au tem
ple de dieu. des quelz le nombre est
tel. l. refrigeratoires dor. et lx. darget
l. seilles dor. et lx. dargent. trente
uaisseaux dor pour sacrifier. et. ii.
mille dargent. xl. grans hanaps dor.
et. iiii^c. dargent. et autres tresgrans
uaisseaus iusques a mille. Je ottro
ye aussi aus iuifs lonneur de quoy
ioy ssoient leurs peres. et leur dona
y pour auoir des iumens et pour a
acheter de loile. cinq mille cinq cens
et cinquante dragmes. et pour auo
ir de la fleur du froment. xxx. mille
et. v^c. dragmes. Et ueeil que les
satrapes donnent des tiers de sama
rie a ce que les prestres puissent of
frir a dieu offrendes en ihrlm selon
la loy de moyse. et quilz a dieu pour
le sauuement du roy et de toute sa
lignee affin que le royaume des
persiens demeure. Et commande
que tous ceulx qui mesprisseront.
ou trespasseront ce ci soyent crucifies

et que leurs substances soyent ac
quises au roy. Donques le
pistle du roy cirus contenoit ces cho
ses. Et ceulx qui de la captiuite de
babiloine estoient uenus en ihrlm
estoient. xlii. mille. v^c. et l. Et quat
ilz eurent ia faiz les fundemens du
temple. et que moult ilz se hastoient
de faire ledifice. Les gens du pais
denuiron requeroient les satrapes
qui auoyent la cure des edifices quilz
empeschassent quilz ne restaurasset
le temple ne la cite. Si furent cor
rumpus par argent. et furent negli
gens de leuure continuer. Et de ces
chosez ne sauoit riens le roy cirus pour
ce quil estoit occupes en batailles.
Car il mena son ost contre les mas
sagetes. ou en bataillant il fu priue
de sa uie. Lors quant cambises son
filz eust pris la principaute du roy
aume les gens qui demouroyent en
syrie et en phenice et les amanitidez
les moabitides. et les samariens
enuoyerent une epistre au roy cam
bises contenant ces choses. Si
re ton sergent rachum et semelie le
notaire. et les satrapes de sirie et de
phenice te font assauoir que les iu
ifs qui en auoient este menez en
babiloine sont retournez a nous et
redifient la cite rebelle et mauueil
lant et les murs et le temple. Et
sachiez bien que quant ces choses se
ront parfaites nul ne uouldront pa
yer les tiers nolenr. Ainz uouldront

resister aus roys. et plus se mettoiẽt
en peine de commander que de seruir
Et tandis quilz sacuppent a edifier.
il nous a semble tresbon de roy rescrip
re. a ce que tu enquieres les hystoires
de tes parens. es quelz tu trouueras
que les iuifs ont este tous iours re
belles aus roys. et pour tant a este
destruicte leur cite. Si nous a
semble bon de nous faire assauoir ce
ci. Car par auenture ne le sauez
nous pas. car se la cite est renouue
lee et renforcee de murs enuiron la
voye nous sera close daler en la bas
se syrie. et en phenice. Et quant
cambises le roy eust leu ceste epistle.
li qui estoit de mauuaise nature fu
esmeu et leur rescript en ceste mani
ere. Le roy cambises arachimen &
a belle semien et a semelien lescrip
uain et aus autres satrapes salut.
Jay leu les lettres que vous mauez
enuoiees ou vous me escripuez q̃
je enquisse les histoires de mes pa
rent ou iay trouue que ceste cite a
tousiours este ennemie aus roys
et a esmeu discencions. et batailles.
et auons congneu comment leurs
roys ont puissaumment requis et
demande les treux a ceulz de sirie la
basse et de phenice. Si commande
donques quon ne seuffre pas que les
iuifs reedifient la cite. A ce que leur
malice ne croisse encore plus. de quoy
ilz ont tousiours use contre les roys
Quant rachimen semelien et
les satrapes eurent leu ces lettres. tan
tost ilz monterent a cheual et hastiue
ment alerent en iherusalem. auec
grant multitude. et deffendirent quõ
nedifiast la cite ne le temple. et ainsi
ces euures furent empeschees lespace
de .ix. ans. et iusques au second an
du regne de darius roy des persiens.
Car quant cambises eust regne lespa
ce de .vij. ans et quil eust rendus
subgets les egypciens et quil sen fu
retourne a damas il mourut.

Le premier chapitre comment cyrus
roy des persiens cõmanda aus iuifs
quilz sen retournassent de babiloine
en leur pays propre terre et reedifias
sent le temple et leur donna des
pecunes.

Apres la mort de cambi
ses les sages tindrent
la principaute du roy
aume des persiens les
pace de .iij. ans. Et puis apres ces
princes qui estoient appellez les .vii.
seigneurs des persiens ordonnerent
roy daire filz dassipatis. Le quel de
uant ce quil feust esleue a honneur
royal. il promist a dieu que se il esto
it fait roy il renuoieroit au temple
de ihrlm tous les vaisseaux de dieu
qui estoient demourez en ihrlm.
Et quant il eust este fait roy. auint
quen cellui temps zorobabel qui esto
it duc des iuifs qui estoient deliurez
vint de ihrlm a li pour ce quil estoit
bien son ami. Si le fist tantost

daire de son propre corps. auecques
ii. autres hommes. et de cest honneur
ioist il auecques li. Et le premier
an de son regne. le roy daire a moult
grant appareil fist un souper a ses a
mis. et a ses seruiteurs aus satrapes
des persiens. et aus preuosts dinde et
dethiope et aus senateurs ou gouu[er]
neurs de. C. et xxvii. prouinces.
Mais quant le mengier fu acco[m]pli
et que chascun se fu ale dormir. le roy
daire quant il fu venu a son lit et q[ua]nt il
se fu un po repose. il sesueilla et tout
le remenant de la nuit il fu sans dor
mir. Si commanda a parler aus
iii. gardes de son corps. des quelz zo
robabel estoit le prince. En leur pro
mettant que celui qui vraiement et
sagement respondroit a sa demande
seroit esleue a tresgrant honneur. et
seroit vestu de pourpre de victoire et
buuroit a vaisseaux dor. et dormiroit
sur or. et seroit porte en un chariot
aourne de freins dor et porteroit chap
pel ou mitre dor de bouceassin. et colli
er dor. et seroit le premier apres le ro
y. et seroit appelle son affin pour sapi
ence. Et quant le roy eust p[ro]mis
ces dons il leur demanda premiere
ment assauoir mon. se le vin estoit
le plus fort. Secondement assauo
ir du roy. Tiercement assauoir mo[n]
se cestoient les femmes. Ou se verite
estoit la plus forte de toutes ces choses.
Et quant il leur eust proposees ces trois
questions il se reposa. Mais quant

le iour se fu esclarci. Le roy appella
tous les maistres et les satrapes et
les preuosts des persiens et des medi
ens. et se assist ou trosne. Et a chasc[un]
des gardes de son corps. il commanda
que deuant tous ilz pronunciassent
ce quil leur sembloit bon des questi
ons qui leur auoit proposees la nuit.
Lors le premier voulant demo[n]
strer lexcellant force du vin dit ainsi.
Quant ie considere la force du vin ie
treuue quil surmonte toutes choses.
Car il vainc et decoit les pensees et les
corages des buueurs. Il fait les roys
resembler a un enfant pupille au franc
et au serf il donne hardiesse il conuertist
et reforme les ames. Ceulx qui sont
presses et en misere il relieue et esta
int toute tristesce. ceulx qui a autrui
doiuent pecunes il maine a oubliance
et tellement les vainc quilz cuident
estre les plus riches de tous. Ilz ne ue
ulent parler riens de ville ne de petit
pris. Ainz ramanteuans les riches
ces usent de mos de filiate. Il fait mes
priser les roys et les grans maistres
il fait mettre en oubli la memoire
quon a de ses amis il esmeust ou ar
me les hommes contre les compai
gnies tresamiables. Et quant ilz
sont venus par nuit a sobriete. et q[ua]nt
le vin les a laissiez. quant ilz sont
esueilliez ilz ne leur souuient de cho
se quilz aient faite en leur yuresce.
Donc quant ie considere ces cho
ses ie treuue que la force du vin est

la plus grant de toutes. et que par
violence il vainc toutes choses. Et
quant le premier eust declaire ces
choses de la force du vin. Le secōd
commenca a dire de la force du roy.
En demoustrant quil est le plus pu
issant de toutes les choses qui ont
puissance ou monde. Et prist ceste
maniere de prolacion et dist ainsy.
Comme ainsi soit que toutes cho
ses soyent subiectes a la puissance
des hommes les quelx comptainmēt
contraignent la mer et la terre deulx
servir. Les hommes sont aussi mes
mes soubz la main. et soubz la puis
sance des roys. Ceulx doncques
qui ont seignourie sur si fort et puis
sante beste comme est homme. pour
quoy ne seroient ilz devoir surmon
ter toutes choses en vertu et en force.
Car les roys imposent a leurs sub
iects et batailles et perilz. et ilz sont
ouis sans contredit et les envoye
contre ses ennemis. et pour leur for
ce ilz leur sont obediens. il leur com
mandent quilz abatent les montai
gnes et quilz destruisent les murs et
les tours. et puis les font occire et
mettre a mort. Et ainsi en toutes
choses. les commandement des roys
sont gardes. Et quant les subiectz
vainquent un ennemis. ilz apportēt
au roy la proye quilz li avoient
ostee. Et ceulx qui point ne chevau
chent mais coultivent et arent la
terre. quant ilz ont tout labouré.

et quilz ont porte toute la misere des
euvres quilz ont fait moissons et re
cueillis les fruis. ilz portent les treux
aus roys. et tout ce quilz dient ne q
commandent est acompli. sans po
int de dilacion. Et quant ilz se dormēt
tous saoules de luxure. ilz sont gardez
des autres qui veillent. Les quelz
iamais de peour nosent laissier la
issier le roy dormant ne descendir pō
leurs provisions faire. Ainz repu
tent estre plus necessaire de demou
rer pour garder le roy. Pour quoy
doncques ne semble le roy devoir seur
monter tous les autres a qui tant
de peuples obeissent. Quant
cestui a se feust teu. Zorobabel qui fu
le tiers commenca a disputer des fē
mes et de verite en disant ainsy. Ain
sy vrayement comme vous avez dit
le vin est fort. Aussi est le roy fort.
au quel tous obeissent. Mais la beau
te de femme est encore plus forte que
nulle de ces choses. Car femme con
coit le roy. Les femmes ont enfante
et nourriz ceulx qui plantent les vi
gnes dont saulte le vin. Et il nest
riens que nous nayons des femmes.
Car elles nous tissent noz robes. par
elles noz maisons sont nectoiees et
gardees. et pour tant ne nous povōs
nous passer des femmes. Se nous
avons aussi moult dor et dargent. et
quelconque aultre chose qui soit pre
cieuse ne chiere. Quant nous veōs
une belle femme. nous oublions to⁹

nos biens. et nous merueillons de
sa beaute et voulons bien laissier to
tes choses que nous possidons. mais
que seulement nous puissions ioir
de la beaute dune femme que nous
desirons. Souuentesfois aussy les
hommes oublient leurs peres leurs
amis et la terre ou il; ont este nour
ris pour leur femmes. et ne craignõs
a perdre no; ames aueques elles.
Ainsi donques consideres bien la
beaute des femmes. Quant nous
mesmes auons laboure et souffert
toute misere. et quant par moult
de sueurs nous auons acquis au
cune chose. ne baillons nous pas tot
a no; femmes comme aus dames.
Car ie vi vne fois a vn roy trespu
issant que sa concubine le batoit des
paumes et li ostoit la couronne de
dessus son chief. et la mettoit sur le
sien. et le roy souffroit tout. Quãt
elle rioit il rioit. et quant elle estoit
courroucee. tout confus de tristesse
appaisoit la femme par doulces paro
le;. et la prioit en soy humiliant.
Puis apre; ainsi comme les satra
pes et le; ducs regardoient lun lautre.
Zorobabel encore commenca a dis
puter de verite en demoustrant que
nonobstãt. les femmes sont fortes.
Mais toutesuoyes. et le vin et le
roy et les femmes semblent estre fo
ible; au regart de verite. Car com
bien que la terre soit tresgrande et
le ciel treshault et tresisnel toutesuo
yes toutes ces choses sont gouuerne
es par la voulente de dieu qui est ve
rite. Car dieu est vray et iuste.
Dont il conuient pour ceste cause
que verite soit iugiee estre la plus for
te. et que contre verite riens ne peut
iniquite. ne les autres choses morte
le; qui semblent estre forte;. ne puẽt
riens contre verite. Car verite est p
durable et immortele qui point ne
dechiet de sa beaute ne ne pourrist po
int par longueur de temps. Ne ne
preste point substance qui par nulles
auentures soit ostee. ain; met diffe
rance entre les chose; qui sont iuste;
et royales et celles qui sont moustre
es iniustes et mauuaises. Et
quant zorobabel eust fine sa parole
quil disoit de verite et que toute la
multitude le louoit quil auoit bien
dit. Car verite seulement possidoit
force qui point ne enuiellist ne ne se
mue. Le roy daire li commanda
que oultre les choses quil li auoit
promises il demandast ce quil voul
sist et quil li donroit tout pour ce ql
li sembloit estre le plus sage. et le pl9
aure de tous les autres. Et com
manda quil se assist en coste li. et ql
feust appelle son affin. Lors zoro
babel lamonnesta quil acomplist
le veu quil auoit promis a dieu.
Se il pouoit conquerir le royaume.
et le veu quil auoit promis estoit
de reedifier ihrlm et le temple. et de
renuoyer le; vaisseaux que nabu

XI

codonosor en auoit portez en babiloi
ne. Et cest toute la demande que tu
ueulx que ie face. pour ce que ie sui
iugie par toy destre le plus sage et le
plus auise. Adonc le roy daire eut
moult grant ioye de ce ci. Si se leua
et le baisa et escript aus princes et aus
satrapes. en leur commandant quilz
menassent zorobabel et ceulx qui de
uroyent aler auecques li pour le tē
ple renouueler. et manda aus gouu
neurs de syrie et de phenice quilz en
uoyassent en ihrlm des bois des ce
dres tranchiez ou mont de liban. et q̄
auecques eulx ilz edifiassent la cite.
Il escript aussi que tous les iuifs q̄
estoient retournez de la captiuite en
iudee feussent frans. Et deffendi
aus satrapes et a ceulx qui auoyent
la cure de ses besongnes quilz ne com
mandassent aus iuifs nulles des
euures du roy. Mais en quelcunq̄
terre quilz vouldroyent habiter. ilz
la possidassent sans paier point de
treu. Il commanda aussi que les y
dumeens et les samaneens et ceulx
qui habitoient en syrie la basse rende
issent aus iuifs leurs uiles quilz te
noient. Et en oultre leur cōmā
da quilz donnassent a ledifice du tē
ple. chascun an .xx. besans. et leur souf
fri sacrefier a dieu les offrandes selō
la loy. Et commanda que toute
la despense. et les saintes robes esq̄l
les les prestres et les euesques ser
uent ou temple. et les instrumens
esquelx les chanteres chantent a dieu.
feussent faiz a ses propres despens.
Et que on donnast aus gardes de la
cite et du temple tous les ans un ar
pent de terre. et les prouendes ordōnees
pour la necessite de leur uie. Et rē
uoya aussi tous les uaisseaux que
cyrus deuant li nauoit pas plaine
ment restituez. et ordonna daire que
toutes ces choses feussent acomplies.
Quant le roy eust donne tou
tes ces choses. zorobabel issi de la mai
son du roy et regarda contre mont
le ciel. et commenca a rendre graces
a dieu pour la sapience par qui il auo
it receu uictoire en la presence de daire.
en disant. Sire ie neusse pas este dig
ne de ces choses se tu ne meusses este
propice. Et en rendant ainsi graces
a dieu. des choses presentes. il li prio
it quil li feust en aide es choses auenir.
Puis apres sen uint a ceulx de sa
lignie et leur exposa les commande
mens du roy. Et quant ilz les oi
rent ilz rendirent a dieu graces. et
lespace de .vii. iours mengerent en
semble. en menant grant leesce et
grant feste. et a grant ioie festioient
la la retournee de leur pais. En aps
tous les princes des lignies deman
derent au roy quil leur donnast des
gens quilz leur monstrassent le che
min en ihrlm. Les quelz tantost
le roy leur ottroya et les enuoya a
uecques eulx. et ainsi a grant ioie
et a grant leesce ilz sen alerent en

chantant avecques cimbales et autres
musicaulx instruments. Et lautre
multitude des iuifs aloit devant iou
ant en alant vers ihrlm certain nō
bre de chascune lignee. cestassavoir.
vii^c. chanteurs. et. ii^c. xlv. chanteresses
et. iiii^c. et xx. chameaulx. Et toute
la somme de la multitude de ceulx q̃
sen aloient. qui avoient. xii. ans ou
plus de la lignie de iuda et de beniamī
estoient. xxxii^m. De diacres y avoit
iiii^m. lx. de femmes et denfans tous
ensemble. xl^m. vii^c. xlii. de dyacres qui
chantoient y avoit. C. xxviii. de por
tiers. iiii^c. et x. de serviteurs du temple.
iiii^c. iiii^{xx}. et. xii. et encore oultre. v^c. et
ii. qui se disoyent israelites. mais
ilz ne savoient moustrer leur ligna
ge. Et furent aucuns boutez hors
de lonneur de prestrise qui avoient
espousees femmes estrangeres quilz
ne scavoient nommer leur lignage
ne en la lignie des prestres ne des dy
acres. et de ceulx ci le nombre fu. vii
mille. iii^c. et. xx. Et de bestes a ioug
avoient ilz. v^m. v^c. xxv. Et de tous
ceulx ci estoit duc zorobabel filz de sa
latiel de la lignie de david. Et ihūs
filz de iosedech evesque. et mardochee
et isrelee prince qui donnerent a la
renovacion du temple. C. pois dor
nommez en latin mna. dont chas
cun poise. ii. livres et demie. Et a
donc les prestres et les dyacres demo
rerent en ihrusalem. et lautre mul
titude du peuple sen alerent en leur
pays. Quant ce vint le. vii^e. mo
is de puis quilz sestoient partis de ba
bilonne. Levesque ihesus et le duc
zorobabel envoierent et assemblerent
tout le peuple en ihrusalem. Les
quelx tantost sans dilacion edifierēt
un autel la ou il avoit este premiere
ment edifie. et offrirent dessus offren
des selon la loy de moyse. et de ces cho
ses avoient moult grant envie les
gens denviron. En celui temps
aussi ilz firent la feste des tabernacles
et selon la loy offrirent sacrifices et fi
rent les offrendes des salluts et rendo
yent a dieu les veux de tous les sains
iours. Et des le premier iours du
septisme mois. ilz commancerent
a renouveler le temple en donnant
moult de peccunes a ceulx qui tailloi
ent la pierre et aus edifieurs. et en
leur amministrant leurs nourissemēs.
Et les sydoniens aussi trandoient
des arbres. cedres. et les lyoient en
maniere de nefs et les envoioient
au port de ioppe. selon ce que le roy ci
rre leur avoit commande. Mais
les maistres sur les euvres estoyent
lez dyacres qui navoyent que. xx.
ans. Et ihesus et ses enfans et ses
freres. et odolias frere de iudas davi
nadis et ses freres. Et donc ledi
ficacion du temple par la bonne di
ligence des edifieurs savancoit plus
tost quon navoit esperance. Et
quant le temple fu parfine. les pres
tres aournez de solempnel abit. a

XI

uecques trompes et les cymbales et les
enfans de asaph se leuerent et loerent
dieu des louenges de dauid. Mais
les prestres et les plus anciens quant
il leur souuenoit de la beaute du pre
mier temple et quilz veoient la peti
tesse du nouuel. eulx ne pouans gar
der tristesse se prirent a plourer a grans
larmes. et le peuple se liesoit de la
nouuelle edificacion du temple.
car il ne li souuenoit point de la beau
te du premier. Mais le son des trom
pes seurmontoit la leesce du peuple.
et les plours et les lamentacions
des prestres et des meillars. Quant
les samaciens ouirent les sons des
trompes ilz eurent en haine le peuple.
et acoururent pour vouloir cogno
istre le chant de la trompete. Quant
ilz virent que les chetifs iuifs auoy
ent edeffie le temple. ilz requirent a
ihesus et a zorobabel. et aus princes
des lignies quilz leurs souffrissent
auecques eulx renouueler le tem
ple et aourer dieu ensemble. Car nous
ne aourons pas moins dieu que vous.
de puis celui temps que salmanasar
roy des assiriens nous transporta de
guthe et de mede en ce pais ici. Adonc
zorobabel et ihesus et les princes des
lignies respondirent que cestoit chose
impossible destre ensemble auecques
eulx. Car a eulx a este commise la
renouuacion du temple. premiere
ment du roy cyrus. et maintenant
du roy daire. Et nomme seulement
a vous ne loist mie de aourer dieu
auecques nous. Mais aussi a tous
autres hommes qui viennent en ce
temple. Et quant les samaciens
ouirent ce ci. ilz furent courouciez. et fi
rent persuasion aus gens de syrie que
en telle maniere comme deuant leur
feust entredite la renouacion du tem
ple. Mais toutesuoies. les iuifs ne fa
isoient point darrest en leuure.
Par celui temps vindrent en ihrlm
sisinnien preuost de syrie et de phenice
et sarobusenes auecques autres. Si
demanderent aus iuifs qui leur auo
it donne congie de edifier le temple que
mieulx sembloit estre un chastean que
un temple. ou un porche. et de enuiron
ner la cite de si fort mur. Lors zo
robabel et ihesus leur respondirent. Ce
temple fu premierement edefie dun
nostre tres puissant roy. et par moult
de temps a dure. Mais pour ce que
nos parens pechierent a dieu. nabucho
donosor roy des chaldeens prist la cite
et destruist le temple. et le ardi et prist
le peuple et le transporta en babilonie.
Et puis apres quant cyrus eust pris
la seignourie il commanda que le tem
ple feust reedifie. et renuoya tous les
aournemens que nabuchodonosor
en auoit portes auec zorobabel et mi
thridate. En leur commandant que
quant le temple seroit edifie ilz les
remeissent tous dedens. Et quant
par le commandement du roy. nous
eusmes commancie a edifier par

lemur des maniaas soubz le roy cam
bises ceste euure fu empeschee. Et se vo
voulez. escripuez a daire quil enquie
re les histoires des roys. et nous tro
verez que nous navons de riens me
ti. Quant zorobabel et iesus leue
que eurent dictes ces choses. Sisin
nen et ceulx qui estoient auecques
lui leur entrerent ledifiement du
temple iusques a ce quilz eussent res
cript a daire. Et adonc tantost les
iuifs furent espouantez doubtans q̃
leuure ne leur feust entredite du roy.
Mais toutesuoyes furent ilz asseu
rez par. ii. prophetez cestassauoir ag
gee et zacharie quilz leur disoyent
quilz ne souffreroient nulz maulx
des persiens en renouuelant le tẽple.
Et ainsy ilz creurent a leurs paroles
et ne cessoient nul iour de edefier. Et
lors les samariens accuserent les
iuifs par une epistle de ce quilz en
forçoient la cite. et quilz edifioient
mieulx un chastellu quilz ne faisoi
ent un temple. en disant que ces cho
ses pourroient encore venir a grant
mal et en oultre li moustrerent les
lettres par les quelles cambises leur
auoit deffendu de faire celle euure
doubtant quilz ne se rebellassent.
Et quant daire eust leu les lettres
que les samariens li auoient en
uoyees. Il commanda quon enqist
de ces choses es histoires des roys.
Si fu trouue un liure en egbanes
ou sepulcre que daniel auoit fait
ou ces choses escriptes estoient.
Et donc quant le roy daire eust leu
dedens il trouua toutes choses com
ment le roy cyrus renuoya les iuifs
a ce quilz reedifiassent le temple.
selon la mesure qui leur estoit donee.
Et commanda que les gens leurs
voisins leur aidassent en leur don
nant toutes leurs necessites. tant
a leuure comme a sacrifier offrendes
taureaux moutons aigneaux boucs
farine oyle et vin. et quelconques
autres choses que les prestres dema
deroyent. A ce que ilz priassent die
u pour le sauuement du roy des p
siens. et que ceulx qui trespasseroiẽt
ces commandemens feussent cruci
fiez et que leurs substances feussent
confisquees au roy. Et trouua
aussi le roy daire en ce mesme liure.
comment le roy cirus pria a dieu q̃
se aucun osoit empeschier ledefiemẽt
du temple que tel il frappast et le pu
nist de son iniquite. Quant da
rius eust leu ces choses es histoires
de cirus. il rescripst a sisinnen et a ses
compaignons en disant ainsi. Le
roy daire a sisinnen preuost des che
uauchuers et a ses compaignons
salut. Je vous enuoye lexemplaire
de lespistle que nous auons trouuee
es lettres de cirus et commande que
toutes choses qui y sont contenues
soyent faites et baillees. Adoncqs
sisinnen et ceulx qui estoient auec
li congnoissans la voulente du roy

par son epistle de lors en avant edi
fient et enrichissoient les plus anci
ens des iuifs et par moult grant dili
gence se avancoit ledifice du temple
et a laide du roy daire en .vii. ans il
fu tout edefie. Et la .ix.^e. annee du
regne de daire le .xxiii.^e. iour de lonziesme
me mois que les hebrieux appellant
adar. et les macedoniens distrios. sa
semblerent les prestres et les diacres
et lautre multitude et pour le renou
vellement des anciens biens ilz
offrirent en la dedicace du temple
offrendes cestassavoir .C. taureaux.
.ii.^c. moutons. .iiii.^c. aigneaux. et .xii.
boucs pour le peche des .xii. lignees.
Et quant ilz eurent edefie les por
ches tout alentour du lieu saint de
par dedens ilz ordonnerent selon la
loy portiers a toutes les portes. Et
quant vint le iour de la feste des pa
ins sans levain ou premier mois
que les macedoniens appellent xan
ticum. et nous nisan. tout le peuple
sassembla des champs en la cite. a ce
que tous sanctifies et femmes et
enfans ilz celebrassent selon la loy
les iours de la feste. Et le sacrefice
qui est appelle pasque ilz offrirent
le .xiiii.^e. iour de ce mesmes mois. et
lespace de .viii. iours ne se tindrent
fors que en delices et sacrefioient en
rendant graces a dieu de ce que de re
chief il les avoit remis en leur terre
et en leur pais et en leurs loys.
Et affin que tout temps il leur fe
ist le courage du roy des persiens dolz
et debonnaire. ilz sacrefierent a dieu
moult richement. Adonques
apres la captivite les iuifs estoient
gouvernez par le gouvernement des
plus grans. et les prestres menoyent
leurs besongnes iusques a celui temps
quil avint. que les nepueux de aso
monee regnerent. Dont les sama
riens avoient grant envie et firent
moult de maulx aus iuifs eulx fiant
en leurs richesces et ou lignage des per
siens dont ilz estoient issus. Car les
choses qui leur estoient commandees
a donner aus iuifs. nullement ilz ne
leur donnoient. Et a ce ci avoyent
ilz aideurs les prevosts des chevauche
urs qui point ne se faingnoyent a
les tourmenter de tous les maulx
quilz leur povoient faire. Si plut
adonques aus iuifs denvoyer legaci
on au roy daire pour accuser les sama
riens. Et envoyerent legat zorobaba
bel. et autres .iiii. des plus grans
maistres cestassavoir mardochee. et
ananie. et autres .ii. Et quant
le roy daire eust oy deulx quelz maulx
les samariens leur faisoient. il leur
bailla une lettre a porter aus prevosts
des chevaucheurs et aus satrapes de
samarie. contenant ces paroles. Le
roy daire. a tangene. et a sembale
prevosts des chevaucheurs. et a sadra
ce. et a nelueni. et aus autres consti
tuez en samarie salut. Les legats
des iuifs nous accusent que nous

leur faites molestie et empeschiez ledifi
ce du temple et nullement ne leur
voulez donner les despens que nous
nous avons commandez pour les
offrendes faire. Je vueil donques que
quant vous aurez leue ceste lettre.
vous leurs donnez des tresors roy
aulx et des treux de samarie. et toutes
choses qui leur seront necessaires pour
sacrifier. ainsi comme les prestres vo
dront. a ce quilz ne cessent point de
supplier a dieu pour mon royaume
en leurs sacrifices de chascun iour.
Lepistle donques de daire contenoit
ces choses. Et quant daire fu mort.
et que son filz xerses eust pris le royau
me. il se monstra estre dautelle volente
te comme son pere. en coultivant et
honnourant dieu. et en acomplis
sant toutes choses qui estoient de re
ligion il ensuivi son pere. Et par
cellui temps fu en iherusalem prince
des prestres. le filz ihesus nomme io
achim.

Le second chapitle comment les prevosts
du roy les garderent de reedifier le
temple en empeschant les euvres

En babiloine avoit
un homme iuste et
en grant gloire vers
la multitude et sou
verain prestre du peuple nomme es
dras qui moult bien avoit lexperience
ce des loys de moyse. pour ce fu il fait
ami du roy xerses. Cestui ala vo

lant aler en iherusalem et avec li mener
aucuns des iuifs de babiloine. re
quist au roy quil li donnast une
lettre qui sadrecast aus satrapes de
sirie. par quoy ilz eussent cognoissance
ce qui il estoit. Adonc le roy envo
ya une lettre aus satrapes de syrie con
tenant. ces choses. Xerses roy des
roys. A esdras prestre et liseur de la
loy de dieu salut. Je cuidant faire eu
vre de pitie vers ceulx qui de la gent
des iuifs soyent prestres ou soyent dy
acres qui sont constituez soubz nostre
royaume qui sen veulent aler en
iherusalem leur commande que se ilz ont
desir de y aler quilz y voisent. car ain
sy a il semble bon a moy et a mes vii.
conseillers. a ce quilz visitent iudee
et quilz portent au dieu disrahel les
dons que ie lui ai voues et mes a
mis. Lor aussi et largent tant quil
en sera trouve en babiloine qui aura
este dedie a dieu soit tout reporte en
iherusalem pour les sacrifices de dieu. et
en oultre quelque chose que tu vou
dras faire soit dor ou dargent. ie vu
eil que tu le puisses faire avecques
tes freres ie te baille aussi les vaisse
aux. et quelconque chose que tu pen
seras en ton courage. quelle soit fai
te. nous commandons que tout
soit fait des tresors royaulx. Jai
escript aussi aus gardes des provinces
de sirie et de phenice que quilz aient di
ligence des choses qui sont ou seront
faites par esdras le prestre. Et a ce

XL

que moy ou mes nepuex ne encou
rons lire de dieu. Je commande en
toutes manieres que vous donnez.
C. muis de froment a dieu et a ses
ministres. et quen nulle maniere
vous nencharges aus prestres ne
aus dyacres a paier les treux. ne
aus chantres. ne aus portiers. ne aus
sains notaires aussi ne ne prenez
riens deulx. ne ne les chargiez de riens.
Mais tu aussi esdra selon la sapi
ence de dieu ordonne ananis qui iu
gent ceulx de sirie et de phenice qui se
uent ta loy et a ceulx qui ne la sauent
apren la leur. Et se ananis de ta
gent trespasse la loy de son dieu ou du
roy aussi. soit puni. a ce quil li soit
monstre que non mie comme igno
rant il la trespassee. mais comme bi
en sauant hardiement la mesprisee.
Et donques ceulx qui ainsy la me
priseront soyent condempnes ou a
mort ou a paier amendes vailllies.
Lors esdras escrivere receupt la
lettre. et aoura dieu en confessant
quil estoit cause pour quoy le roy len
estoit si benigne dont il li rendi graces.
Si envoya lepistle aus iuifs qui es
toient en babilone. Et lexemplaire
de lespistle il envoia par certains mes
sages a tous les israhelites que sal
manasar avoit pris et mis en mede.
Adonc quant ilz congneurent la pitie
du roy envers dieu et la faveur quil
monstroit a esdras tous lamerent.
Et moult en yeust qui prirent et
emporterent leurs facultes et sen vin
drent en babilone pour ceulx en vou
loir aler vers iherusalem. Adon
ques les. x. lignees iusques a cest
demour oultre euffraten. Mais les
deux espendues par asie. et europpe.
Premierement furent subiects aus
persiens et apres aus romains. Et
de ces. x. lignees dont la multitude ne
pouoit estre comprise comme nous a
vons devant dit. ananis vindrent
au prestre esdras. Le quel les assem
bla ensemble et les encharga a iusner
iii. iours. et quilz rendissent a dieu
leurs veux afin quilz ne souffrissent
en la voie nule adversite par leurs
ennemis ou aucune difficulte. Car
esdras soy fiant en dieu ne voult pas
demander au roy des chevaucheurs
qui alassent devant. Adonques
quant ilz eurent parfinez leurs veux
le. xii. iour du premier mois le vii.
an du regne de xerses. ilz se partirent
avecques esdras et vindrent en ihe
rusalem le v. mois de celle annee.
Lors esdras restitua aus gardes des
pecunes qui estoient de la ligne des
prestres les sainctes pecunes. cestassa
voir vi. c. l. besans dargent. des vais
seaux dargent. C. besans. Des vais
seaux dor. xx. besans. Et des vaisse
aux darain meilleurs que or. xii.
besans. Et ces dons donnerent xer
ces et ses conseilleurs et tous les is
rahelites qui habitoient en babilo
ne. Et quant esdras les eust baillez

aus prestres il offri a dieu offrendes
selon la loy pour le sacrifice. xiii. tau
reaux. et pour le commun sauuement
de tout le peuple xl. moutons. et. lxxii.
aigniaux. et pour leur peche. xii. che
ureaux. Puis apres il presenta
aus gouuerneurs de sirie et de pheni
ce les lettres du roy es quelles il leur
commandoit quilz honnourassent
les iuifs et quen tout temps leur a
idassent. Et adonc uindrent a esdras
le prestre toutes choses si bien comme
il uouloit. Car en toutes choses die
u li aidoit pour la iustice et benignite
de luy. Mais quant un po de temps
fu passe. aucuns sen alerent pour a
cuser aucuns des prestres et des dya
cres et dirent quilz auoient trespasse
les loys de leurs peres. en prenant
femmes estrangeres. et auoient con
fundue la ligne des prestres. Si re
quirent a esdras quil soustenist les
lois a ce que lire de dieu ne descendist
sur eulx tous et les meist a perdicion.
Quant esdras oy ces choses in
continent de grant douleur il descira
sa robe. et rompi ses cheueux et sa bar
be par grant desplaisance. et se geta
a terre en plorant telle felonnie.
Car il se pensoit que se il leur eust
commande quilz laissassent les fem
mes et les enfans quil ne leur loy
soit pas auoir nulz deulx ne li eust
obei. et de ce se doloit il moult. Mais
quant il se fu leue de terre. il tendi
les mains uer le ciel et dist. Je

suis confundu de receuoir de dieu par
don pour les pechiez du peuple. qui
aussi a mis hors de sa memoyre les
pechies de nos parens. Et donc esdras
prioit a dieu. qui les reliques disra
hel auoit ramenees de la captiuite
en leur propre terre et leur auoit fait
propices les roys des persiens que par
sa pitie acoustumee il leur donnast
pardon. et en lui retorquast trestous
ces maulx et les gardast des maulx
auenir. Et quant eust dictes ces cho
ses en priant tous ceulx qui auoient
peche se mirent a plourer. Adonc
un prince de ceulx qui auoient peche
nomme achanoias confessa le peche
et promist que sans doubte selon le
conseil de esdras il lairoit et ses fem
mes et ses enfans. Et quant il e
ust prist les sacremens. il sen issi
du temple et entra en labitacle de ie
han filz de hab et celle iournee ne
menga riens fors que pleurs. ma
is quant il eust faicte la predicacion.
il commanda que tous ceulx qui es
toient retournez de la captiuite sasse
blassent en ihrlm et tous ceulx qui
dedens deux ou trois iours ni uendro
yent il ordonna quilz feussent sepa
rez de la multitude et que leurs substan
ces leur feussent ostees selon les iuge
mes des anciens. Donques la tier
ce iournee sassemblerent en ihrlm
tous ceulx de la ligne de iuda et de
beniamin. Le. xx^e^. iour du. ix^e^. mo
is qui a nous est appelle casleu. et

XI

selon les macedoniens il est nõme
appelleos. Et quant ilz furent assẽ
blez en la haulte partie du temple
presens tous les plus anciens. es
dras se leva et blasma tous ceulx
qui avoient pris femmes quil ne
leur loy soit pas de prendre. En lẽ
disant quilz feroyent a dieu grant
plaisir se ilz delaissoient icelles fem
mes. Adonc trestous premiere
ment. que ainsi le feroyent ilz. mais
les viellars dirent que la multitude
estoit moult grant et estoit ou temps
de yver. ne nestoit pas euvre dun
iour ne de deux. Si convenoit q̃
aucuns des plus anciens courussent
et quissent les maisons de ceulx qui
avoient peche et les separassent des
femmes qui pris ne leur loisoient.
Et quant ilz eurent ce a ordonne.
ilz commancerent a querir des le
premier iour du moys. x. iusques
au premier iour du second mois.
Si trouverent moult des nepue
ueux du souverain prestre qui avo
ient peche. Lesquelz mirent lors
toutes les femmes quilz ne leur loi
soit pas avoir et en faisoient peni
tence. desquelz il nest pas necessite
descripre les noms. Puis apres
occirent des moutons et offrirent a
dieu sacrifice et lappaiserent. Donc
ques esdras le prestre. par ceste mani
ere purga le peche des noces devant
dictes. Et ce que de lors en avant cel
le coustume ne durast plus. Et quãt

vint le septiesme mois ilz celebrerent
la feste quilz appellent scenoplegie.
Si sassembla le peuple et sen mon
terent a la souveraine partie du tem
ple. Et prierent a esdras quil leur
leust la loy de moyse. Lequel estãt
ou milieu du peuple de puis soleil le
vant iusques a midi la leur disoit.
Et quant ilz ouirent ainsi ramẽ
tenoir les loys pour le present. Ilz ap
prenoient iustice. et pour les choses
passees ilz gemissoient et larmoyent
en disant que se ilz eussent bien gar
de la loy. ilz neussent souffert nul des
maulx dessus ditz. Lors quant esdras
vist quilz estoient en trop grant af
fliction. il les reconforta en disant
que aus iours des festes ne leur loy
soit point destre en affliction. ains
deulx prendre a mengier liement et
faire les choses convenables a la fe
ste presente. Si le gardassent bien
de lors en avant de faire telles choses.
Et puis quant il les eust reconfor
tez ilz commancerent a avoir leesce.
Et quant ilz eurent ainsi demoure
lespace de .viij. iours es tabernacles
ilz sen alerent a leurs propres en
loant dieu. en rendant grans mer
cis a esdras le prestre. Mais esdras
apres la gloire quil avoit eue envers
dieu fina sa vie en viellesce honnou
rable et a moult grant magnificen
ce fu enseveli en ihrlm. Et quant
ioachim aussi le prince des prestres
fu mort son filz eliasib li succeda en

la principaute.

Le .iii. chapitle. Comment quant
cyrus fu mort et que son filz cabisez
eust pris le royaume il deffendi du
tout aus iuifs q̄lz ne redifiassēt le tēple

Donques un des chetifs
iuifs qui estoit seruite
ur au roy xerses nōme
neemie encontra deuāt
suse qui estoit la metropole du royau
me des persiens. aucuns pelerins qui
venoyent de lointain pais dont quāt
il les ouy parler ensemble hebrieu il
leur demanda dont ilz estoient. Et
ilz li respondirent quilz estoient ven̄
de iudee. Si leur demanda derechief
comment il estoit aus iuifs et a la ci
te de iherlm̄. Et ilz li respondirent que
mal. car les murs de la cite estoient
destruis et les gens de enuiron faisoi
ent trop de maulx aus iuifs. et mlt̄
deulx emmenoient prisonniers. et to⁹
les iours les voyes estoient trouuee⁹
plaines de charoignes des iuifs.
Adonc quant neemie ouy ces choses
il commanca a plourer et tendi les
paumes vers le ciel et dist ainsy. He
dieux a quelle fin dissimules tu les cho
ses que nostre lignie souffre qui som
mes en rapine a tous peuples. et ain
si comme il estoit a la porte ou il plo
roit un homme li denunca que le roy
seoit ia a table. Le quel incontinēt
en lestat quil estoit sans soy lauer
entra en la sale pour seruir le roy. Et
quant le roy eust souppe. il regarda
le ieune homme et uit quil estoit tout
mat. Si li demanda pour quoy il
estoit si triste. Lors neemie regardāt
ou ciel et dist au roy. O roy commēt
ie pourroye demoustrer la tristesce de
mon cuer. quan iay ouy dire que les
murs de iherlm̄ gisent a terre. et que
les portes sont arses. et le pais gaste.
ou sont les sepultures de mes parens.
Donne moy donques congie de moi
en aler renouueler les murs de iheru
salem et de redifier une partie du tē
ple. Adonc le roy li octroya de dōner
telle donnacion comme il vouldroit
et denuoyer lettres aus satrapes afin
quilz le honnorassent et li aminis
trassent toutes les choses quilz li fero
yent besoing en li disant boute hors
toute tristesce et liement nous amini
stre. Adonc neemie aoura dieu et ren
di graces au roy et pour la promesse
quil li auoit faite. mua la tristesce de
son uisage. Et finablement le ro
y lappella. et li bailla une lettre a porter
a adeo gouuerneur de syrie. en la q̄lle
il li demandoit de lonneur du ieune
homme et de ses mises pour ledifier.
Si sen parti de babiloine auecques
moult de iuifs qui de leur bon gre le
suiuirent et uint en iherlm̄ le .xx.ᵉ an
du regne de xerses. et presenta les let
tres du roy a adeo gouuerneur de
syrie. Puis assembla tous les iuifs
en iherlm̄. et estant ou milieu du tē
ple. Leur fist telle priere. nous sauez
entre nous iuifs que il couuient bi

en a dieu de nos peres abraham ysaac
et iacob. que par la iustice deulx il ne
laira point quil nait la pourueance
de nous. Car li mesmes ma aidie
a empetrer du roy puissance de nos
murs reedifier et le temple parfaire.
Et si saues bien les ennemities des
gens denuiron. Car se ilz sceuent q̃
nous uueillons reedifier ou reparer
lez edifices ilz se essaieront a faire mlt
de choses pour nous empeschier. Ma
is fions nous en dieu. car il peut des
truire leurs ennemitiez. et iour ne
nuit ne laissons point la diligence
de edifier tendis que le temps est con
uenable. Et quant il eust dit ces
choses. il commanda aus maistres q̃lz
mesurassent les murs et quilz deuisas
sent au peuple les euures par rues.
et par citez selon la possibilite dun cha
scun. Il promist aussi que li mesmes
auecques ses sergens leur aideroiẽt.
Et quant lassemblee fu departie les
iuifs commancerent tantost a ou
urer. Lors quant les gens denui
ron ouirent comment ledefice des
murs sauancoit. ilz le portoient mlt
grief. et queroient cauteles commẽt
ilz peussent empeschier leur uoulente
et mettoient a mort moult des iuifs.
Et mesmes neemie uouloyent ilz
destruire et louerent aucuns estrangi
ers qui le meissent a mort. Ilz les met
toient aussi souuentesfoiz en paour.
aussi comme moult de gens darmes
leur deussent courir sus. et tant que
pour ces nouueles a paine quilz ne la
issoient louurage. Mais neemie q̃
de ces choses point ne se troubloit ne
laissoit point quil neust diligence de
leuure. car pour cause de garde il esto
it auironne de gens darmes si quil
ne pouoit estre bleciee. Et du desir q̃l
auoit de leuure il ne sentoit point de
tribulacion. Si se pensa que apres
sa mort on ne souffreroit mie a ceulx
de la cite de reedifier les murs. Et
commanda que depuis ce iour ilz
feissent des armeures. et que les edi
fieurs et les portiers eussent les esp
es ceintes. et meissent leurs escuz en
coste eulx. Et ordonna des corneurs
a .v.c. pies deulx. en leur commandant
que se ilz ueoient point les ennemis
quilz le denunçassent au peuple. Af
fin quilz se armassent pour leur resi
ster et quilz ne les sourpreissent pas mie
ne desarmes. Et li mesmes de nuit
enuironnoit la cite et point nestoit
lasse de ouurer ne de ueiller. nul ne
prenoit riens de nourrissement souef
ne de chose qui li feust necessaire.
Et ces labeurs il soustint lespace de
xii. ans. iiii. moys. Car en tant de
temps furent parfaiz les murs de ihe
rusalem le .xxviii. an du royaume de
xerses ou .ix.e mois. Et quant ilz eu
rent parfine les murs. Neemie auec
ques tout le peuple sacrifierent a dieu
pour ledificacion des murs et lespace
de .viii. iours mengierent ensemble
dont les gens denuiron furent mlt

indignes. Lors neemie veant que
en la cite habitoit pou de gens pria
les prestres et les dyacres quilz laissa
sent les villetes et habitassent et a ses
propres despens fist faire des maisons
pour eulx. Et commanda au peu
ple qui coultivoit la terre quilz appor
tassent en ihrlm le disme de tous le
urs fruiz. Affin que les prestres et les
dyacres pourveuz de leurs vies enti
erement gardassent la loy. et pour
ceste occasion avint que la cite fu re
plie de multitude de gens. Neemi
e donques quant il eust fait moult
de bonnes euvres et dignes de loen
ges vint a sa viellesce. et mourut hom
me benigne et de nature iuste et devot
vers sa propre gent qui en pardura
ble memoire de li laissa les murs de
ihrlm. Ces choses furent faictes le
xxxii^e. an du regne de xerses. ou ix^e.
moys.

Le c. iii^e. Comment darius roy des persiens comme piteux honnouroit la gent des iuifs et leur aida a reedifier le temple

Quant xerses fu mort
avint que le royaume
fu transporte a son filz as
suere qui autrement
estoit appelle artaxerses. Le quel reg
nant. toute la gent des iuifs fu en
grant peril tant que a peine que elle
ne fu toute destruicte comme il apres
sera declaire. Car quant artaxerses
eust pris le royaume et quil eust or
donne depuis inde iusques a ethiopie.
C. xxvii. satrapes le tiers an de son reg
ne lespace de. C. lxx. iours moult gran
dement comme a un roy si puissant
appartenoit repeust ses amis et les
gens qui li estoient subiectz avecques
leurs ducs. Puis apres lespace
de. vii. iours ausi il repeust tout le
peuple en moult grans deliz. Les
quelz mengiers estoient faiz en telle
maniere. Car il avoit fait un ta
bernacle soustenu a coulumpnes dor
et dargent. et sur eulx avoit estendu
couvertures de pourpres qui couvro
yent moult de miliers de mengeurs.
Et servoit on aussi en vaisseaux dor
et de pierres precieuses apprestez pour
deliter et pour regarder. Le roy aus
si avoit commande aus serviteurs quilz
ne les contraingnissent point de boire
ne ne leur presentassent aussi. car les
persiens ont ceste coustume que ceulx
quilz ont semons a disner. ilz les con
traignent mieulx de mieulx boire quilz
ne leur en prent. Ainz souffrissent que
un chascun des mengans beust et men
gast a sa voulente il commanda aussi
que par toute la province ilz laisserent
euvres. et que par moult de iournees
ilz se esleescent a sa voulente. La
royne vasten aussi fist un disner de
femmes ou palais. Si la voult le
roy monstrer a ceulx qui disnoient
avecques li et manda que elle entrast
a son mangier. Car toutes autres
femmes elle surmontoit en beaute.

la quelle respondi aus messages. Ne
savez pas bien dist elle les loys des per
siens qui deffendent que les femmes
des rois ne soyent venues des estrangi
ers. Et ainsi elle ne voult point ve
nir. Et combien que son ventresson
l'un de ses chambelans li eust este envo
ye, mieulx moins ne voult elle venir.
Dont le roy moult esmeu de cou
roux parfina son disner et appella als
vii. persiens qui gouvernoyent tou
tes choses et acusoit sa femme que son
ventresson l'avoit fait appeller. et nulle
des fois ne s'estoit comparue. Si leur
commanda quilz prononcassent con
tre elle la diffinitive de la loy. Lors
l'un d'eulx nomme notheus dist. O.
roy nomme a roy seulement a este fa
icte vilenie. Mais a tous les persiens
est faicte confusion. Car toutes les fe
mes ensuivront la royne. et mespri
seront leurs maris. car de ci en avant
la royne naura nulle vergongne quel
le ne forsene contre roy. et pour tant
nous te conseillons que celle qui telle
vilenie ta faicte tu mettes a tresgrans
tourmens et que l'onneur de li tu bail
les a une autre. Adont le roy prins
de l'amour de vasti portoit moult gri
ef la departie. mais il ne se povoit re
conseiller pour la loy qui estoit pro
nuncee contre elle. et pour tant sem
bloit il estre trop triste. Et adonc quant
ses amis le virent ainsi change de
trop grant courroux ilz li faisoient per
suasion quil li mist vasti hors de son
cuer. et de sa memoire. Car il ne li pro
fitoit riens. Et feist querir par toute
la terre. de belles vierges. Des quelles
il preist la plus belle a femme. Car
quant il en auroit prise une autre. el
le li destraindroit tout le desir de la pre
miere. A ce conseil le roy se flechi. et
commanda que on quist par tout son
royaume des vierges trespassans tou
tes autres en beaute. et que on les a
menast ou palais. Et quant moult
de vierges eurent este assemblees en
babiloine fu trouvee une tresbelle pu
celle privee de ses parens qui avec son
oncle mardochee estoit nourrie et estoit
de la ligne de beniamin et nommee
hester. La quelle seurmontoit toutes
autres en beaute. et pour la gracieu
sete de son visaige elle delictoit tous ce
ulx qui la regardoient. Et toutes ces
les vierges furent baillees en gouver
nement a un homme chastre. et a grant
diligence labuvroient en toutes cho
ses. de odeurs souefs flairans et de oi
gnemens leurs corps estoient large
ment arouses par lespace de vi. moys.
Et estoient de vierges le nombre de
xl. Et quant le gouverneur se pen
sa quil leur avoit asses fait leur de
voir en la diligence corporelle et quil
li sembla quelles estoient dignes de
coucher avecques le roy toutes les
nuis. En envoient une coucher a
vecques li. Et quant hester a son
tour fu venue au roy il se delicta moult
avecques elle. et fu prins de son a

mour. Si lespousa et prist a femme.
et fist les noces le .vii. an de son regne
et commanda que en tout son royau
me on feist feste des noces. Et par un
mois tout entier feist semondre a ses
noces. tous les premiers et les plus
grans des persiens. Tous apres
fist venir hester en la sale. et li assist la
couronne sur sa teste. ne hester ne dit
point au roy de quelle nacion elle esto
it. Lors son oncle mardochee sen vint
de babiloine en perse et en habitant la.
il demouroit ou palais et enqueroit
comment la pucelle conversoit Car
il lamoit comme sa propre fille.
Et en celui temps le roy fist une tele
loy que nul de sa famille ne alast par
devers li se il ne le appelloit. Car il se
seoit sur son siege. et tenoit la verge
dor en sa main. Et ceulx qui ainsy
venoient sans estre appellez se le roy
les vouloit delivrer. et il leur tendoit
la verge au devant et tantost ilz sap
prochoient et la baisoient. et ainsi es
chevoient la mort. Mais ceulx
a qui le roy ne tendoit point le sceptre
moroyent et estoient occis. Si a
vint que aucun po de temps apres.
bagathe et thares espioyent le roy
dont bargam un homme chastre ser
gent dun autre. qui de lignage esto
it hebrieu. quant il sceust leurs espi
es le demonstra a mardochee. et mar
dochee par le moyen de hester revela
au roy les espies. Si en enquist
le roy la verite et commanda quilz

feussent occiez. Mais pour ce ne do
na il onques nul bien a mardochee
fors que seulement il commanda que
son nom feust escript es histoires an
nuelles et quil demourast ou palais
avecques ses amis. En celuy temps
vint au roy aman filz damathi de
la ligne des amalechites. Si
commanda le roy quil feust de tous
honnoure et aoure. Mais onques
mardochee ne laoura pour cause des
loys de ses peres qui pas ne le comman
dent. Et dont aman demanda de quel
lignage il estoit. Et quant il oy
dire quil estoit juif par grant indig
nacion dist. Tous les nobles des per
siens me aourent. et cestui a qui est
serf ne le daigne faire. pour ce voult
il pugnir mardochee. Mais pour ce
quil reputoit po de chose de li seulement
mettre a mort. Il ordonna de destruire
toute la gent. Car il avoit les juifz
en hayne pour ce quilz avoyent des
truicte toute la ligne des amalechi
tes dont il estoit nez. Dont il sen
ala par devers le roy et li dist que par
son royaume avoit espandue une
maniere de gent qui nest point mes
lee ne pareille aus autres gens. Ne
ne honnoure la religion des persiens.
ainz est ennemie aus professions de
ton peuple. Se tu veulx donques
a tes subiectz avoir bien faire ou
avoir paix en ton royaume. com
mande que elle soit toute destruicte.
Et a ce que tu naies pour ce nul dom

mage. Je me offre a paier de ma propre
substance les tresor quilz te doiuent cest
assauoir. iiij. mille besans. Mais
que seulement ton royaume en soit
deliure. Quant aman eust dites
ces choses le roy li donna et les prouin
ces et les iuifs afin quil en feist ce quil
vousist. Adonques aman escript tan
tost de par le roy a toutes manieres
de gens commandemens en ceste ma
niere. Le tresgrant roy artaxer
ses de puis inde iusques a ethiopie.
Aus cent uint sept princes des pro
uinces a li subiectes enuoye salut.
Comme ainsi soit que ie aye seigno
rie sur moult de gens. et que ie aye
soubsmis a ma subiection tout le
monde. Je ne ueuil pas mal user de
la grandeur de ma puissance. Ainz
ueuil gouuerner mes subiects en
doulceur et en debonnairete. afin que
sans nulle paour ilz puissent leur
uie demener et iour de la paix que tous
mortelz desirent. Et ainsi comme
ie demandoye a mes conseilliers com
ment ce ci porroit estre acompli. lun
deulx qui en sapience et en foy seur
montoit tous les autres et estoit
le second apres le roy ma demoustre
que par tout le monde a espendue u
ne maniere de gent qui point ne u
se de noz loix. Ainz mesprise les com
mandemens des roys. et par sa dis
cencion corrompt la paix et la concor
de de toutes les nacions. Et quant
nous auons eu congnoissance de ce ci
cest assauoir que celle gent use de per
uerses loix et trouble le paix des pro
uince qui nous sont subiectes nous
auons commande que selon ce que
aman qui est preuost sur toutes les
prouinces et selon apres moy com
mandera. que le. xiiij. iour du mois
dadar de lannee presente. eulx auec
ques leurs femmes et leurs enfans
soient destruiz et effaciez de leurs en
nemis et que nul nait merci deulx.
ace que les mauuaises gens tous
en un iour descendent tous en enfer
et donnent paix a nostre royaume
le quel ilz ont trouble nailles.
Quant aman eust enuoye ces let
tres par toutes les prouinces et les
cites tous se appareilloient a mettre a
mort les iuifs et la cite de suse estoit
moult trouble. Dont quant
mardochee sceust ce si il desrompi sa
robe. et uesti un sac. et espandi de la
cendre sur soi. et sen aloit plorant
par la cite et deuant la sale sarresto
it et crioit que on mettoit a mort la
gent innocent. Et quant la royne
uit mardochee en si meschant habit
estant deuant la sale et plorant tou
te troublee enuoya aucuns a li chan
gier pour changier sa robe. Mais
onques ne uoult despoullier le sac.
Car encores nestoit point fine le
mal pour quoy il lauoit uestu
Si appella la royne achrateon. i.
homme chastre et lenuoya a mardo
chee pour demander quil auoit qui

estoit si triste que onques a sa request
te navoit voulu laissier cel habit.
Adonc mardochee li dist la cause a cel
homme. et que aman avoit envoy
e lettres par toute la province con
tre les iuifs. et avoit promis au ro
y grant somme de deniers par quoy
il avoit empetre la perdicion de la
gent des iuifs. Et manda aussi a
la royne que de ces choses elle suppli
ast au roy et ne li feust point grief
pour le salut de sa gent de prendre hū
ble habit par quoy elle demonstrast
au roy le peril de mort ou estoient les
iuifs. Alors quant elle sceust ce ca
elle envoya de rechief a mardochee
li dire que elle noseroit entrer devers
le roy. se elle nestoit appellee. car autre
ment elle morroit. Mais mardochee
li remanda quelle ne pourveust pas
tant seulement de son salut. Ains
ostast le peril de toute sa gent. Et
sachiez ce ca de certain que se tu mes
prises de nous maintenant aidier.
Jay esperance en dieu que de sa pitie
il nous delivrera par aucune occasi
on. et lors tu avecques toute la ma
ison de ton pere perras de nous. Les
quelz tu ne veulz pas aidier. Adonc hester denunca a mardochee quil
sen alast a suse et quil assemblast
tous les iuifs qui la demouroyent
et leur commandast quilz ieunassent
iij. iours pour elle. et li promist que
aussi feroit elle. et li et ses chamberie
res. et puis apres se elle devoit ore
mourir. si ne lairoit elle point quel
le nalast devers le roy. Et lors
mardochee selon le commandemant
de hester fist ieuner le peuple et prio
it a dieu quil ne desprisast pas son
peuple qui estoit en tel peril. Ains
pourveust de leur sauvement et que
se ilz avoyent fait pechie debonnaire
ment le leur pardonnast. Et du pe
ril ou ilz estoient les delivrast. car pour
autre chose sire dieux ne sommes nous
livrez a mort. mais que pour ce que
ie nay pas voulu faire a aman hon
neur que a toy seulement ie doy fai
re. Et pour tant sest il courroucie
et contre ceulx qui gardent ta loy a
trouve telles cautelles. Si te pons
donques sire que tu daignes delivrer
tous les ysrahelites de la misere et de
la mort que nous avons devant les
yeulx. Hester aussi tous ces. iij.
iours se gettoit a terre et estoit vestu
e de robe de dueil. ne ne prenoit nulle
soueffue viande ne buvrage. Ains
prioit le dieu de ses peres qui la deist
a ce quelle semblast au roy doulce
en parolle et tresbelle de visaige afin
que de ces. ij. choses elle feust soustenue. Si que elle peust eschapper de
mort et acquerir le sauvement de
sa gent et mettre aman en haine devers
le roy. Ainsy par trois iours elle
pria dieu et finablement elle mist
ius la robe de dueil et mua son habit
et se aourna comme il appartenoit
a la royne et sen aloit devers le roy

XI

acompaignie de deux chamberieres
dont lune soustenoit hester qui mignio
tement sappuioit sur elle. et lautre a
loit apres qui du bout des dois porto
it la longueur de sa robe qui pendoit
a terre. Hester doncques qui avoit
la face vermeille et le visaige vergon
neux et de belle maniere sen ala au
roy a grant paour. Et quant elle
fu venue devant le roy qui seoit en
son siege. et que elle le vit environ
ne et aourne de diverses robes. car
lors largent et les pierres precieuses
faisoient son visaige plus espoven
table a ceulx qui le regardoient elle
se tint en estant et regardant le roy.
Adonc le roy commenca a la re
garder plus asprement. et de visai
ge courroucie. Et lors la prist une
feblesse des membres tant quelle chei
soubdainement sur les chamberieres
qui estoient a ses costes. Adonc le
roy de la voulente de dieu se cande
mua sa pensee et eust paour que sa
femme neust aucun mal. et se leva
de son trosne. et la mist en son giron
et la commenca a chuer et a baisier.
et a doulcement parler a li. En li
requerant quelle feust asseuree. et
riens ne se doubtast de ce quelle esto
it venue a li sans estre appellee. car
celle loy dist il estoit mise pour ses
subiets et quelle comme regnant
avecques li avoit toute licence. Et
en disant ces choses il li tendi sur
la teste le sceptre qui tenoit en sa

main pour la loy en la delivrant. Et
lors elle respira et dist au roy. Sire
je nay pas puissance de toy declairer
les choses qui soubdainement me
sont avenues. Car quant je tay
veu si tres grant et si bel et si espoven
table mon esprit sest tantost parti
de moy de grant paour. Et quãt
hester eust dit ce a une angoisse aussi
prist le roy. Et puis il commanda
quelle feust toute asseuree en li disãt
que se elle vouloit il li donroit la mo
itie de son royaume. Adont hester
semonnit le roy a son disner ⁊ amã
avecques li. Et quant vint lau
tre iour apres et que le roy avecques
aman fu venu a elle. ainsi comme
ils mengoient et buvoient liemẽt.
Le roy commanda a hester quelle
li ouvrist sa voulente en li promet
tant quil ne li reffuseroit riens de cho
se quelle li demandast. Et lors elle
li promist que landemain elle li de
clairoit sa voulente. Mais quil
venist de rechief avecques aman a
son mengier. Et quant le roy li eu
st promis. aman sen parti moult lie
de ce que li seulement avoit este dig
ne de mengier avecques le roy et a
vecques hester. Car nul autre navo
it peu acquerir cest honneur. Mais
quant il vit mardochee qui ne lui fa
isoit nul honneur. Il fu moult tropt
indigne. et quant il fu venu a sa ma
ison il appella sa femme sarasan et
tous ses amis et leur exposa en quel

lonneur il estoit avecques le roy et cõ
ment il avoit este tout seul semons
avecques le roy a mengier avecques
la roine. Et encore estoit il semons
a y mengier le iour apres. Mais oul
tre tous ses biens il ne veoit pas vou
lentiers mardochee le iuif demourer en
la sale. Adonc zarasa sa femme li res
pondi fay trancher un bois de .l. coub
tes de hault et requier le matin au ro
y que mardochee y soyt encrucefie.
Alors il approuva son conseil et com
manda quilz apprestassent un bois ou
un gibet en son atre pour y pendre
mardochee. Mais dieux se moquoyt
de la felonne esperance daman et pour
veoit et disposoit ia les accidens ave
nir. Car celle nuit il osta au roy lap
petit de dormir. Le quel voulut perdre
la nuit en curiosite et appella son escri
vain. et li commanda quil leust les
hystoires de ses predecesseurs et de ses
fais. Et ainsi comme il les lisoit il
en trouva daucuns qui pour leur
vertu avoient acquis et pres et des
champs desquelz le nom estoit la sig
ne. et un autre qui pour sa foy avoit
empetre une donacion. Puis apres
ceulx en en lisant il vint a bagathan
et thodeste qui avoient voulu tra
ir le roy. Les quelz mardochee avo
it avoit accuses. Et quant lescriva
in eust leu ce a et quil passoit oultre
au fait dun autre. Le roy le fist ar
rester et li demanda se il trouvoit point
escript quelle chose li avoit este donee
pour le guerredonner de si grant foy.
Et lescrivain li respondi que nulle
chose. Adonc le roy li commanda que
il se teust et demanda a ceulx a qui il
estoit commis quelle heure il estoit
de la nuit. Et quant il eust ouy
que le iour esclarcissoit ia il comma
da quon li denunceast se il avoit nul
de ses amis devant la porte. Si a
vint que aman y fu trouve. Car
oultre leure acoustumee il estoit plus
tost venus pour demander de mardo
chee. Et quant ses serviteurs li eu
rent racontee que aman estoit devãt
la porte il commanda quon le feist
entrer. Et quant il fu entre il li dist.
Pour ce que ie scay bien que tu
es loyal compaignon ie te requier q̃
tu me donnes conseil par quelle ma
niere ie puisse guerdonner et honno
rer selon ma magnificence. un que
iay treschier. Alors aman qui cu
doit estre aime tout seul du roy li dist.
Se tu veulx honnourer homme q̃
tu dis que tu aimes tant selon la
gloire quil a desservi. fay le monter
sur ton cheval vestu de ta robe un col
lier dor en son col et fay aler devant
un de tes grans amis. Criant par
la cite que tel bien a desservi cellui q̃
que le roy voudra honnourer. Or
li conseilloit aman telles choses cu
dant quelles li feussent ottroiees.
Adonc le roy moult lie de ce conseil.
Vas ten dist il a aman. apres mon
cheval et ma robe et un collier. & quer

mardochee le iuif et le reuest de ces a
ournemens et ua par deuant son
cheual. Car par deuant tous tu es
mon ami. et dont parfait le conseil
dont tu as este bon conseilleur. car
mardochee a deliure mon ame de mort.
Et quant aman tout hors de sō
esperance oy ces choses il fu tout con
fus en sa pensee. et sen yssi tout pla
in de tristesse. Et amena le cheual cou
uert de pourpre a mardochee. le quel
il trouua deuant la sale uestu dun
sac. et li commanda quil uestit la ro
be de pourpre. Lors mardochee q̄
cuida que aman se moquast de li. li
dist. O le tresmauuais de tous les
hommes ainsi te moques de ma pou
urete. Mais apres quant il sceust q̄
le roy li auoit donne cel honneur pᵒ
la foy dont il li auoit accuse ceulx qui
le guettoient pour mettre a mort. Il
uesti le pourpre et mist le collier dor en
son col. et monta sur le cheual et ala
par toute la cite. et aman estoit deuāt
li qui crioit que de telz dons ioist cel
lui que le roy a ame. Et quant il
eust este parmi toute la cite. Mardo
chee sen entra deuers le roy. et amā
de trop grant confusion sen ala et
dist a sa femme et a ses amis les
choses qui auoient este faictes. Les
quelx li respondirent quil ne le pour
roit gaigner contre mardochee. car
diex estoit auecques lui. Et ainsi
comme il parloyent ensemble de ces
choses ci. Les messages le uindrent

semondre au disner de la royne.
Et quant sabuchade le castre qui es
toit un des messages uit la croix fi
chiee en lautre daman. il demanda a
un des uarles quon y deuoit faire.
Et il li respondi que aman lauoit
appareillie pour mardochee. Lors
quant il oy ce ci. il se teut pour leur.
Mais quant le roy en disnant auec
ques aman demandoit a la royne.
quelle chose elle uouloit quil li dōnast.
Car il estoit tout prest dacomplir sō
desir. Lors la royne li dist que elle
auecques toute sa gent estoit baillee
au peril de mort. et que cestoit sa que
relle ne point ne lui estoit grief de estre
uendue en seruitute. quant lors. in
uant elle supplioit dieu. Adonc le
roy demanda qui estoit celui qui oso
it ce a faire. Et lors elle commanca
a accuser manifestement aman. et
dire quil auoit prise ce mal encōtre
elle. Et donc le roy se leua du dis
ner et sen entra ou iardin. Lors
aman commanca a requerir la roy
ne quelle li empetrast pardon pour
ses deffaus. Car il ueoit bien les
maulx qui li estoient a uenir. Et
ainsi comme il fu uenu au lit de la
royne. et la prioit de ce ci en la tenant
par son uestement. Le roy suruint.
le quel quant il uit ce ci fu moult es
meu et courouce et li dist. O le tres
mauuais de tous mesmes a ma fem
me ueulx tu faire force. A la quelle
parole. aman fu si esbahi quonques

ne peut riens respondre. Lors sabu
chadee le chastre raconta au roy quil
avoit veu en son atrie une croix de
l. coubtes de hault qui estoit appare
illee pour mardochee. Et quant le
roy oy ce il le livra a celle mesmes
peine quil avoit appareillee pour mar
dochee. et commanda quil y feust cru
cifie et mis a mort. Adont chascun
se peut esmerveiller de la puissance
et pourveance de dieu. car non mie
seulement a puni la malivolence
daman. Mais avecques ce les tour
mens quil avoit pensés a un autre.
il les a retorqués ou retournés en li.
Car moult de gens en concevant
les maulx aus autres. les nourissent
a eulx mesmes. mais ilz ne le sentent
pas. Donques quant aman
fu crucefie le roy donna toute sa sub
stance a la royne et appella mardochee
et li donna lanelet quil avoit eu da
man. Et adont premierement hes
ter li donna congnoissance quil esto
it son oncle. Et donna la royne a
mardochee la possession de aman. Et
pria au roy quil muast les lettres
que aman avoit escriptes pour la
mort des juifs. car se sa gent estoit
destruicte. elle disoit que nullement
elle ne pourroit vivre. Lors le
roy commanda tantost que elle es
cript telles lettres comme elle voul
droit. ou nom du roy et les signast
de son signet et les envoyast par tout
son empire aus quelles nul ne osast

contredire quant elles seroient sig
nees de son seel. Adonc elle appel
la les escripvains du roy et leur cō
manda quilz escripsissent pour les ju
ifs aus gens aus maistres. et aus
gouverneurs de cent et vint sept p
rinces en la maniere qui sensuit.
Artaxerses le grant roy de puis
inde iusques a ethiopie. aus ducs et
aus princes de cent vint sept provinc'
qui obeissent a nostre commandemēt
envoye salut. Moult de gent sont
qui de la bonte et de lonneur que les
princes leur ont donnee usent mal
en eulx orguillissent et non mie seu
lement se mettent en paine que les
roys deffoulent leurs subiects. mais
en mal usant de la gloire qui leur a
este donnee pensent malices et caute
les contre ceulx qui la leur ont don
nee ne ne veulent rendre graces pour
les biens qui leur ont este fais et cor
rompent les droiz de humanite. et
ymaginent quilz pevent eschaper
la sentence de dieu. qui toutes choses
voit. et sont si forcenes que ceulx qui
si diligemment et en foy gardent les
offices qui leur sont baillees qui sont
dignes destre louez de tous. ilz se par
forcent de les destruire par les liens de
mencongez. et flatent les oreilles
des princes afin quilz mettent les in
nocens soubz les piez et par mauva
iz ennortemens pervertissent les ver
tus des roys. Dont nous ne nous
devez pas merveiller de ce que selon

la qualite des chose qui sont avenue
par deuers nous. Nous nous escrip
uons choses si diuerses. car la nec
essite du bien commun le requiert
Et afin que nous entendez plus de
rement ce que nous disons. Clima
filz damathi macedonien de cuer et
de pēsee par sa cruaute atacher la pitie
des persiens. si que li qui avoit este
receu de nous comme pelerin et es
tranger et qui en soy mesmes avo
it receu de nous si grant humanite
quil estoit appele nostre pere. et estoit
aoure de tous le second apres le roy.
Le quel sest esleue en si grant enfle
ment doutrecuidance quil nous vou
loit priuer de royaume et desperit. car
par nouuelles cautelles et qui onc
ques mais ne furent oyes. il a demā
de la mort de mardochee par quelle foi
et benefices nous viuons et de la roy
ne. Hester avecques toute sa gent
pensent que eulx occis il guetteroit q̄
nous serions tous seulx a ce quil peu
st transporter le royaume des persiens
en macedonie. Mais nous avons
trouve que les iuifs navoient nul
le coulpe ainz usoyent de iustes lois
et estoient enfans du dieu tousiours
viuans treshaultement et tresgrande
ment. Du quel benefice le royau
me a este baille et garde iusques au
iour dui a nous et a nos parens.
Si sachies bien que les lettres que
aman nous a envoyeez soubz nre
nom ne valent riens. Car pour la
mauvaistie quil avoit pensee li et tou
te sa ligne sont pendus a gibet deuāt
les portes de suse nommee que nous
li avons rendu ce quil avoit desser
vi mais dieux. Et ceste loy que nō
nous envoyons maintenant soit
proposee en toutes les cites. A ce que
les iuifs puissent seurement de leurs
lois. aus quelz nous deuez estre en ai
de. afin que le .xiii. iour de ce dit .xii.
mois qui est appelle adar ilz puissent
mettre a mort. tous ceulx qui sestoi
ent appareillez a les occire. Car ce io
qui leur estoit de plour et de tristesce
dieux leur a converti en ioye. Le
quel iour aussi entre les autres iours
de feste nous deuez avoir especial. et
en toute liesce le deuez festier a ce que
de ci en avant tous congnoissent q̄
ceulx qui loyalment obeissent aus
persiens pour leur foy recoivent dig
ne loyer. mais ceulx qui au royau
me veulent faire traison perissent
pour leur mauvaistie. Et toute cite
et province qui ne vouldra estre par
ticipant de ceste presente solempnite
perisse par glesve et par feu et tellemēt
soit effacee que non mie seulement
aus hommes mais aus bestes aussi
elle soit pardurablement en voye
exemple dinobedience vaillier.
Adonc se partirent les chevaucheurs
qui devoient porter les lettres du ro
y et sen alerent leur voye. Mardoche
e aussi vestu dune robe royale aour
ne dune couronne et dun colier dor

s'en ala avecques eulx. Lors quant les iuifs habitans en suse virent qu'il estoit ainsi honnouré du roy, eurent moult grant leesce et grant ioye et salut les environna par toutes les citez, tant que moult de gens en estoient espouantes. Car ceulx qui portoient les lettres du roy annuncoient par tout comment a celle mesmes iournee que le peril leur devoit avenir ilz mettroient a mort leurs ennemis. Adonc les satrappes de perse les tyrans et les notaires du roy faisoient aus iuifs tres grant honneur, car la paour de mardochee les contraingnoit. Et quant la loy du roy fu leue par toutes les provinces les iuifs mirent a mort a suse .v^c. de leurs ennemis. Et quant le roy eust denuncié a hester le nombre des occis en la cité il li demanda se elle vouloit riens plus. Et lors elle le requist qu'il commandast aus iuifs qu'ilz feissent autel le iour apres, et que les .x. filz de aman feussent aucrochiez. La quelle chose le roy li ottroya car il ne li vouloit riens refuser.

Adonques le .xiiii. iour du mois de adar les iuifs se apresterent et occirent .ccc. de leurs ennemis sans riens toucher a leurs substances. Et es autres cites par les provinces furent tuez par les iuifs .lxxvi.^m de leurs ennemis le .xiiii. iour du mois dadar du quel iour ilz firent grant feste. Car celle iournee les iuifs s'assemblerent a suse, et ioyeusement mengerent ensemble et encores font les iuifs tretous ces iours et envoyent les uns aus autres de leurs viandes. Mardochee aussi escript aus iuifs qui demouroient soubz la seignourie du roy artaxerses qu'ilz gardassent bien ces iours, et tous temps y feissent feste et les enchargassent a garder a leurs nepveux. Car c'estoit iuste chose pour ce que a ces iours ilz avoient eschappé le peril de mort et que a ces iours ilz honnourassent dieu qui avoit puni leurs ennemis. Et ces iours ci les iuifs appellent convierseurs. Ainsi donques mardochee estoit moult grant et moult noble vers le roy, et gouvernoit la princapauté et conversoit communement avecques la royne et les iuifs aussi ioyssoient de grant leesce et de grant licence et liberté. Ces choses furent faictes soubz la seignourie de artaxerses.

Le .v. chapitre. comment apres li son filz xerxes traicta les iuifs moult favorablement

Quant artaxerses qui autrement estoit appelé assuere fu mort darius prist le royaume. mais le .vi. an de son regne. alixandre le grant le vainqui et transporta le royaume des persiens en macedoine. Et quant aussi heliasib le prince des prestres en iherusalem fu mort. Judas son filz prist la princapauté. Et quant cestui qui

fu mort son filz iehan prist cest honne
ur. Ou quel temps le duc du roy dai
re nomme uagosus viola le temple
et encharga aus iuifs les tieux a pai
er. Nonques ne voult souffrir quilz
offrissent les offrandes dun chascun
iour iusques a tant quil leur eust fai
it paier pour chascune annee .l. drag
mes. Et ce a leur avint pour ceste
cause. car iehan qui lors estoit prince
des prestres avoit un frere nomme
iesus qui moult estoit grant ami
de uagosus. Le quel li promist la
principaute de la prestrise que son fre
re avoit. si que en fiance de ce q. Ce
iesus eust altercacion ou temple co
tre son frere iehan. Si lesmeust
tellement a ire que mesmes ou saint
temple il commist un si grant et si
horrible felonnie que il occist son frere.
La quelle chose dieux ne laissa pas
sans punicion. ains de rechief mist
le peuple en servitute et souffri que
les persiens violassent le temple. car
le duc uagosus disoit ainsi aus iuifs
pour ce que nous avez ose faire omici
de en nostre temple. Je qui sui plus
net que cellui qui a este occis q̃ feray.
Quant il eust dist ces choses il
entra ou temple. et a ceste occasion le
space de sept ans il viola le temple. a
vecques les persiens et moult afflic
cions fist aus iuifs. Mais quant ie
han fu mort. son filz nomme iaddus
li succeda en la principaute de la pres
trise. Le quel avoit un frere nomme
manassen. Et quant le duc ua
gosus aussi fu mort qui moult de
maulx avoit fait aus iuifs. daire
envoya en lieu de li un autre nomme
sanaballach pour gouverner samarie
Le quel quant il oy dire quelz ma
ulx les bourgois de ihrlm avoient
faiz aus roys devant eulx. il donna sa
fille nommee nicaula a femme a ma
nasse frere du prince des prestres afin
quil feust adioint par affinite.

Le .vi. chapitre comment regnant
le roy artaxerxes a bien po q̃ la gent des
iuifs ne fu toute destruicte.

Par celui temps phelippe
roy des macedoniens fu
occis en traison de pau
sanie filz de cerastre au
quel succeda ou royaume son filz ali
xandre. Le quel avecques po de gens
passa en helespont ou il combati les
ducs de daire. et les desconfist sur le fle
uve granique. Apres ce quant il
eust prise lidie et ionie pillee et frigie
il sen vint au liens de pamphilie selõ
ce que dient les ystoires anciennes.
Mais les anciens et les princes de
ihrlm porterent en indignacion ce q̃
manasses frere du prince des prestres
avoit prise a femme la fille de sanabal
lach qui estoit estrangier. et quant ilz
eurent tenu leur conseil. ilz li cõman
derent ou quil feust separe de sa fẽme
ou quil nentrast point ou lieu saint.
Adont quant manasses vit que
les anciens et les princes li avoient

deffendu quil ne sapprochast de lautel il sen vint a sanaballat le pere de sa femme et li dist que combien que lonneur de prestrise soit moult grant envers les iuifs toutesvoies pour ceste prestrise ne vouloit il point estre de sa fille separe. Car il lamoit tresbien.

Lors quant sanaballath oy ce ci il li promist a donner nonmie seulement la prestrise mais mesmes la principaute de la prestrise. et de la puissance et lonneur de tous les lieux qui li estoient subiects. mais que seulement il ne laissast point sa fille. Je te edefieray dist il aussi mais quil plaise au roy daire. un temple qui sera semblable a celui de ihrlm sur la montaigne de samarie. et la tu seras de la principaute de prestrise. Adonc quant manasses oy ces promesses il se demoura avecques son sire sanaballath. Mais iaddus prince des prestres en ihrlm. oy dire que alixandre le grant venoit a la cite il commanda au peuple quilz suppliassent a dieu quil leur feist doulce la pensee de alixandre.

Lors quant le prestre iaddus apres le sacrifice se fu endormi dieu li apparoit et li commanda quil ne se doubtast. et quil aornast la cite de chappeaux. Et quant alixandre seroit venu quil li ouvrist les portes et que li et tous les autres prestres li alassent au devant vestus de sains vestemens. Car il ne leur feroit souffrir nul mal. Et quant iaddus se fu esveillie il fu tres ioyeux et raconta a tous ce quil avoit songie celle nuit. et tout prest attendoit la venue du roy. Et quant il oy dire quil nestoit pas moult loing de la cite. il li ala au devant avec les autres prestres vestus de saintes robes a un lieu qui est appelle saphin et en latin est appelle scopule. Or sen estoient alez les pheniciens et les samariens a alixandre et avoyent accuses les iuifs avecques tous leurs princes en li priant quil voulsist destruire la cite rebelle. Mais autrement en avint. Car alixandre veant le prince des prestres vestu de robes vermeilles et dorees. et sur sa teste une mitre et une platine dor en la quelle le nom de dieu estoit escript. et les autres prestres vestus de robes de boucassin. li tout seul sapproucha et aoura le nom de dieu qui estoit escript en la platine dor. et puis apres feist grant honneur au prince des prestres des prestres. et tous les iuifs a une foiz le saluerent.

Dont les roys de syrie qui estoient venus avecques alixandre furent moult esmerveillez. et disoient que la pensee du roy estoit corrompue.

Lors parmenie qui estoit duc de lost demanda au roy alixandre. en disant. Pour quoy nas tu aoure comme nous le prince des prestres de la gent des iuifs. Au quel alixandre respondi. Il ne convient dit il pas aourer cestui ci. mais dieu de quelle p

stuise il est le prince. Car comme ie es
toie encores en macedoine de nuit en
mon dormant sapparu a moy un q̄
estoit en tel abit. Le quel quant ie
li en demandē se ie pourroie desconfi
re asie. me respondi que ie ne feusse
pas negligent. Mais hardiement
y alasse. car il me promettoit de me
ner mon ost et de moy livrer la puis
sance des persiens. Et pour ce main
tenant quant il me souvenu de ce sō
ge en cest homme a iay aoure dieu et
croy quil mandera a ce que ie destruise
la puissance des persiens. Et toutes
les choses que ie retient en mon cuer
iay esperance que a laide de lui elles
avendroyent. Et quant alixā
dre le roy eust dictes ces choses. il fist
moult grant honneur au prince des
prestres et puis acoururent les au
tres et avecques primiers et lenges
fu mene a la cite et sen entra ou tem
ple et sacrefia a dieu selon ce que le
prestre li moustroit. Et au prince
des prestres et aus autres prestres aus
si le roy alixandre donna moult de
grans dons. Et puis apres les prestres
li presenterent le volume de daniel.
Ou quel li lisant vint a ce lieu. ou
estoit escript comment un des grecs
devoit destruire la puissance des per
siens. Si se pensa que cestoit celui
que celle escripture senefioit dont eut
mout grant ioye. et ainsi en laissa
aler la multitude. Et quant ce vint
le iour apres il les appella et leur cō
manda quilz demandassent quelle
chose quilz vouldroient. Et lors
le prince des prestres li requist quilz
peussent franchement user de leurs
loiz et que sept ans ilz demourassēt
sans paier le treu. et qui leur ottroy
ast aussi aus iuifs qui demouroy
en babiloine et en mede ilz peussent
user de leurs loys. Le quel moult
voulentiers leur ottroya toutes cho
ses. et leur dist aussi que se aucun
deulx vouloit venir chevaucher avec
ques li le menroit tresvolentiers.
Ainsi donques quant alixan
dre eust dispose ihrlm. il mena son
ost aus autres cites. et en quelconque
lieu quil venoit. On le recevoit hō
nourablement de pour quon avo
it de li. Lors quant les samaritens
virent que lacusacion quilz avoiēt
faicte des iuifs par devers alixandre
ne valoit riens quil ne les honnou
rast grandement commencerent a
dire quilz estoient iuifs. Car les sa
maritens comme nous avons dessus
dit. ont ceste coustume. que quant
ilz voient aus iuifs avoir aucune
misere ilz nient quilz soient iuifs.
Et quant de rechief les iuifs ont au
cune prosperite. ilz dient quilz sont
descenduz de la lignee de ioseph deffra
in et de manasses. En celui tēps
quant darre oy dire comment ali
xandre estoit passe en hellespont et q̄l
avoit vaincu ses satrapes en la ba
taille et estoit entre en son royau

ne. assembla son ost de gens a cheual et de gens a pie. et ordonna daler au deuant a alixandre et aus macedoniens deuant quilz gastassent la cite dasie et passa oultre le fleuue deuffraten et entre une montaigne de aale pour le combatre. Mais apres la departie dalixandre sanaballath menacoit ceulx de ihrlm quil les accuseroit par deuers daire de ce quilz vouloient auoir alixandre roy sur eulx.

Mais autrement en auint. car daire en bataillant auecques alixandre fu desconfit et perdi moult grant partie de son ost. Et prist alixandre la mere la femme et les enfans de daire le roy. Et puis apres sen vint en sirie et prist damas. et quant il eust sousmis sydone il assiega tyre.

Il envoya aussi lettres en ihrlm. et iaddus le prince des prestres en li requerant quil li envoiast aide et des viures a vendre pour son ost et quil eust amitie et foi auecques les macedoniens. a ce quil ne sen repentist finablement. Adonc le prince des prestres respondi a ceulx qui portoient les lettres quil auoit iure par son serement au roy daire quil ne trespasseroit point ses sacremens. Lors quant alixandre oy ce ci des legatz. il fu trop courrouce et les menacoit que quant il auroit pris tire il vouloit venir de rechief en ihrlm a tout son ost. et feroit que tous apprandroient a garder ses ordonnances. Adonc quant sanaballath oy ces menasses il neust point desperance que daire peust eschaper les mains dalixandre et prist de ses gens viii^m. et sen vint a alixandre qui tenoit le siege deuant tire. et li dist quil amoit mieulx quil feust son seigneur que daire. Et quant sanaballath vit que il auoit este gracieusement receu dalixandre acusa en moult de choses ceulx de ihrlm.

Puis apres dit au roy quil auoit un gendre qui auoit voulente de edefier un temple ou mont de garisim mais quil li pleust. Et quant alixandre li eust ottroie ce ci. sanaballath sen retourna. et a moult grant diligence edefia un temple en la montaigne dessus dicte. Ou quel il ordonna prestre son gendre manassen. mais un po de temps apres ce ci. ce sanaballath mourut. Et quant alixandre eust pris tire et gaze il sen voult venir en ihrlm a tout son ost pour se vouloir venger des vilanies et des paroles que iaddus le prestre li auoit mandees par ses legatz. Lors quant iaddus oui ce ci il assembla grant somme dargent et vint a li et li satisfist en toutes choses. Et ainsi alixandre retourna son ost vers egipte. Adonc vindrent les samaritens a li et le prierent quil leur quitast les treux de sept ans aussi quil auoit fait aus iuifs. Si leur demanda de quel gent ilz estoient. Et ilz li respondirent quilz estoient iuifs. Mais ilz estoi

XII

ent apellez samaritens pour leur prin
cipale cite qui estoit appelee samarie.
Mais alixandre leur dit quilz nesto
ient pas iuifs. et de rechief leur
demanda de quel gent ilz estoient.
Adonc noserent confesser quilz feussent
iuifs tant furent confondus. Et
lors alixandre leur dit. iay quicte en
ihrlm les treux de sept ans. Mais nous
qui nestes pas des iuifs ie vueil que
vous paies les treux acoustumez.
Adonques alixandre sousmist
tout le monde en .xii. ans et puis
mourut. et une seule principaute la
issa a deviser a moult de successeurs.
Quant iaddus aussi le prince
des prestres fu mort. son filz onie li
succeda. Et se aucuns des iuifs avo
it encouru aucune coulpe. ou en men
gant viande deffendue. ou en trespas
sant le sabbat. ou en faisant aucun
tel pechie. tantost il se adioingnoit
aus samaritens.

Ci finist lonziesme livre des ancien
netes des hebrieux selon la sentence
de ioseph.

Ci apres commence les chapi
tres du .xii. livre.
Et premierement
Ces choses sont contenues ou .xii.
livre de ioseph historiographe.

Comment ptolomee filz de lagi i
prist ihrlm par barat et transporta
les iuifs en egipte et comment ou
temps de son filz les .lxx. interpreteurs
estoient en fleur et delivra les iuifs
de captivite. ii
Comment les roys dasie mesconnu
rent la gent des iuifs et de la maleur
te qui fu amendee par ioseph filz de
thobie par devers tholomee seurnom
me epiphanen. iii
De lamistie que eurent le lacedon
niens avecques onie le prince. iiii
La dissencion des iuifs et comment
ilz appellerent degipte anthiocle epy
phanen le quel gasta ihrlm et le tem
ple. v.
Comment antiocle deffendi aus
iuifs quilz ne usassent de leurs loys
et comment mathatie filz de samonee
vainqui les ducs danthiocle. vi
De la mort de mathatie le quel mo
ru tres viez et laissa a ses enfans le
gouvernement des choses des quelz
iudas en baillant par tout ramena
les iuifs a leur propre religion et fu
ordonne prince des prestres. vii
Comment appolonie duc danthio
cle en courant par iudee fu desconfis
et mis a mort. viii

Comment iudas mena son ost contre les amanites et les galaadites et les sousmist. ix
Comment simon frere de iudas desconfist ptholomee. x
De la bataille de thimothee duc dantiochie qui en venant contre les iuifs fu vaincu. xi
Comment antioche epiphanes mourut en perse. xii
Comment anthioche qui autrement estoit appelle eupator amena sa chevalerie contre les iuifs et vainqui iudee et lenclost ou temple et quant il leut long temps assiege ilz firent paix li et iudas ainsi se parti de iudee. xiii
Comment lachides duc de demetre amena son ost contre les iuifs et sen retourna au roy a sa grant laidure. xiiii
Comment nicanor qui apres lachides fu envoye duc perit avec son ost. xv
Comment lachides fu derechief envoye en iude et desconfist les iuifs
Comment iudas en soy combatant fu mis a mort. xvi
Ce livre contient le temps de cent et soixante dix ans.
Cy finissent les chapittres.

Cy apres commence le .xii. livre des anciennetez des hebrieux selon la sentence de iosephe.

Quant alixandre roy des macedoniens eust destruit le royaume des persiens et ordonne inde et quil mourut il laissa moult de successeurs. Car antigon prist asie. Seleucus prist babiloine et les cites denviron. Lisimacus tint hellespont. Cassander conquist macedoine. Ptholomee filz de lagi possida egipte. Et ainsi comme tous ceulx a auoient discension entre eulx et que

un chascun sefforcoit dacquestre sa prin
cipaute par longues batailles moult
de cites furent destruictes. et mont de
bourgois perirent entre ces guerres.
Car toute sire soubz ptolomee filz
de lagi qui est appele sauueur souffry
tout le contraire de ce nom. Ce ptho
lomee aussi a qui egipte estoit escheue
en sort pour sa part du royaume com
bati la cite de ihrlm par barats et par
traison. Car a un iour de sabbat que
les iuifs se reposoient et ni soupecon
noient nul mal. Il entra en la cite
soubz la semblance de vouloir sacre
fier. Et ainsi soudainement la prist
et cruelment couru sus aus iuifs.
De ceste chose est tesmoing ou ide
sabbitatiades qui en escripuant les
faiz des successeurs de alixandre rep
ne nostre religion pour la quelle no
auons perdu liberte en disant ainsi.
Il est dit il une maniere de gent que on
nomme iudee qui tient ihrlm la grant
et la forte cite. La quelle pour ce quel
le ne daigna porter armes soubz pto
lomee pour sa vaine et oultrageuse
religion encouru tres cruele seignou
rie. Ces choses escript ou ide de nostre
gent. Ptholomee donques quāt
il eust pris la cite sans armeures. il
en mena moult de prisonniers des
montaignes de iudee et de samarie
et sen retourna en egipte et a tous
les prisonniers il ordonna lieux
en egipte pour seruir le roy et ses a
mis. Donques apres le .xl.e an du
regne de ptholomee qui estoit appelle
sauueur son filz ptholomee qui esto
it appelle filadelphus prist le royaume
de egipte et le tint lespace de .xxxix. ans.
Le quel ptholomee fist en son temps
translater la loy des iuifs de hebrieu en
grec. Et pour ceste cause osta il de ser
uitute et mist a liberte les iuifs que
son pere auoit pris et menes en egip
te iusques a cent unt mile. Car un
homme demetrie filaree qui sur la li
brairie de ptholomee roy degipte esto
it institue. Ainsi comme il sestudioi
t dassembler les voulumes quil trou
ueroit par toute la terre pour escripre
sil trouuoit aucune chose digne de
memoire et quil auoit moult grant
diligence auecques le roy de assem
bler les liures. Un iour entre les
autres le roy ptholomee li demanda
quans milliers il auoit des volumes
des hebrieux. et il li respondi ainsi ie en
ay dist il maintenant .xx. milliers.
Mais en po de temps se tu veulx croi
re mon conseil ilz pourroient parue
nir au nombre de .l. milliers. Car
il ma este dit que les iuifs ont escript
moult de voulumes de leur qui sont
dignes destre mis en la librairie du
roy. Les quelz pour ce quilz sont es
cripz en hebrieu ne donroient pas po
de paine qui les translateroit en grec.
Car la langue des hebrieux est sem
blable aus lettres des syriens. et en
prononcant de la voix. ne te sont dōc
ques pas grefue chose de bailler des pr

aines

XII

ames pour les despens. a ce quilz soy
ent mue en grec et que tu ayes leurs
loyz en ta librairie. Quant le
roy ptholomee oy la tresbonne se
nce de demetrie. il eust moult grant
ioye. et en voulant demonstrer son
estude a assembler ordonna une jo
nee pour ordonner de ces choses. Et
la estoit aristeus un des plus grans
amis du roy. car pour humilite de
ses meurs le roy lamoit moult.
Le quel moult souvent devant
avoit prinse de requerir a ptholomee
quil delivrast de captivite les juifs
que son pere avoit pris et transpor
tes en egipte dont le nombre estoit.
cxx.m. et les en renvoyast en iudee.
Si se pensa que le temps estoit con
venable pour son desir acomplir et
sen ala aus trois gardes du roy dont
lun estoit appelle sosibie. lautre ca
rentin. et lautre andre. et leur pria
que ilz li aidassent en la besongne
de quoy il vouloit aler supplier le
roy. Les quelz tantost li promis
trent que si feroient ilz. Adonc il
se parti avecques eulx et vint au
roy et parla a li en disant ainsi.
O roy dit il nous ne devez pas estre
deceu par vaine et negligent esperance.
Ains nous doit on par tout entremer
verite. Car se tu veulx nommer seu
lement faire. mais interpreter aussi.
par quelle raison peut ce estre fait.
quant tant de juifs sont si foules en
ton royaume. Si convient que par

ta benignite tu les delivres de la char
ge de servitute. et que les renvoyes
au dieu qui leurs loyz a exposees li
supplier que il vueille garder ton ro
yaume. Car quant iay enquis son
ventesson moult de choses iay congneu
quilz aourent le dieu qui a fait tou
tes choses. le quel nous appellons ze
na qui veult a dire vie pour ce quil
donne a tous vivre. et pour tant en
lonneur de celui dieu quilz aourent
en grant honneur renvoye les a leur
terre et a leurs peres lois. Et toutes
voiez saches bien roy que combien
que ie demande ces choses pour eulx
que ie ne sui ne de leur affinite. ne de
leur nacion. Mais pour ce que ie sa
voie bien que dieu estoit createur de
tous les hommes et que bien et dou
cement nous les feres. vous sui ie
venu faire ceste requeste. Quant
aristeus eust dist ces choses le roy ptho
lomee regarda vers li dun visage lie
et riant et li dist. Et quants milliers
de juifs cuides tu que nous puissions
bien laissier aler. Lors dit andre
un des gardes du roy que il en pouo
it bien laissier aler plus de .c.m.
Adonc respondi le roy aristene dist il
tu ne nous demandes pas petit don.
Lors dirent les gardes du roy. Cest
chose digne et convenable a ta mag
nificence que a dieu qui ta donne le
royaume. tu rendes ces graces et ce
guerredon. Adonc le roy amonneste
de dieu commanda que a un cheva

lier qui avoit avecques li un iuif pri
sonnier en baillast cent et vint dra
mes pour ses despens. Afin quainsi
ilz feussent delivrez dun chascun. Et
pour les rachater tous. le roy ptholome
e donna .iiii^c. besans et escript par tou
te egipte comment il confermoit la
petition daristee. en envoient lettres
contenans ces choses. Je roy ptholo
mee commande que tous ceulx qui
soubz la seignourie de mon pere gaste
rent iudee avecques li et qui ont ne
ou les prisonniers amenez en nostre
province. et qui maintenant sont
encores soubz mon regne se aucuns
en y a qui en aient nulz en leur ser
vitute que pour un chascun ilz paia
gnent cent et vint drames et les la
issant aler franchement et paignet
ces pecunes des thresaurs du roy. car
ie cuide que sans la voulente de mon
pere les ont pilles et pris. Et pour
tant que iay regarde que cest iuste cho
se davoir merci deulx ie commande
que tous ceulx qui tiennent iuifs en
servitute paiaignent les cens dessus
diz et les delivrent. ne ne leur facent
nulle faussete. Ainz obeissent au ro
y en ces choses ci. Et commande que
ces lettres des quelles seront envo
yees soyent leues par trois iours de
vant le peuple. afin que ceulx qui
ont aucun prisonnier viengnent de
vant les iuges. et que verite soit par
tout gardee. Et tous ceulx qui ces
choses ne vouldront faire soient pri

vez de leurs substances. Quant
ces lettres eurent este leues par toute
egipte. tout le peuple obeissoit au sta
tut du roy. Adonc le roy ptholomee
envoya un de ses plus fiables amis
pour paier aus seigneurs les pecunes
dessus dictes pour un chascun prison
nier. La quelle chose faite en lespace
de .vii. iours les commandemens du
roy furent acompliz. et en oultre ces
choses le roy donna .xl. besans pour
rachater les petiz enfans. Le nom
bre doncques des prisonniers que ptho
lomee roy degipte laissa aler fran
chement estoit .c.xx^m. que hommes
que femmes.

Le .ii. chapitre. Comment ptholomee
filz de lagi par iherusalem print et transporta
les iuifz en egipte et comment ou temps de
de son filz les .lxx. interpreteurs estoient en
fleur et delivra les iuifz de captivite.

Apres ces choses le roy
ptholomee assembla
son conseil et traicta di
terpreter les livres des
iuifs et commanda a demetrie qui esto
it ordonne sur la librairie du roy quil
deist au conseil ce qui lui sembloit bon
de ces choses. Lors demetrie com
mança a parler et dire. Puis que tu
commandes roy que les choses qui def
faillent pour acomplir la librairie
royale soient assemblees et que les
choses qui y sont a corriger soient
corrigees. Je vous faiz assavoir que
les volumes des iuifs avecques au

tres. x. qui sont escrips en langue le
breue et pyenne. Nous ne pouui
ons exposer. Et pour tant. o tu roy
tu ne dois point espargnier tes pecunes.
ains dois labourer comment il; soient
translatez de paien en langue greee.
Car la loy tres iuste et tres entiere
a este donnee de dieu. Si ne conuient
point quelle soit exposee par langues
non ignorans. Mais sil te plaist
roy escry au prince des prestres de la
gent des iuifs quil te enuoye de chas
cune ligne des plus anciens bien ex
pers es loys ad ce que les dignes liures
quil; composeront en declairant et
interpretant les volumes tu mettes
en ta librairie. Quant demetrie
eust dictes ces choses trestous appou
uerent sa sentence. Si fist le roy pto
lomee eslire de soubtil; ouuriers et
commanda quil; venissent a li. Et
puis escript une lettre a leazare prin
ce des prestres en ihrlm. et auecques
la lettre li envoya. C. besans pour
sacrifier a dieu. Et tout ce a li enuo
ya par andrieu garde de son corps et
par aristee son loyal ami. En ce
luy temps estoit ia mort onie le prin
ce des prestres. au quel auoit succede
symon qui iuste estoit appelle. Le
quel quant il mourut laissa deux fil;
lun estoit petit enfant nomme onie.
et lautre eleazare qui en la principau
te li succeda. Cest celui eleazare a qui
le roy ptholomee selon ce que nous
auons dessus dit enuoya pecunes
auecques les lettres qui estoient teles.
Le roy ptholomee a eleazare pres
tre et prince salut. Moult de iuifs
estoient abitans soubs ma seignou
rie. des quelx mon pere auoit pris
aucuns et amenez en egipte et mis
en seruitute. Mais quant iay en
pris le royaume apres mon pere ie
les traictai debonnairement et en de
liuray de seruitute plus de. C.m. en pay
ant pecunes a ceulx qui les tenoient
C. xx. drames pour un chascun. Et
pour ce que nous voulons donner
aus iuifs ces dons ci et plus grans.
Nous te faisons a sauoir que soub
dainement nous est venu en pensee
de translater nostre loy des lettres hebri
es en lettres griecs pour la mettre en
nostre librairie. fai doncques bien que
tu eslises dune chascune ligne de tres
bons viellars qui par leur aage soyent
expers de la loy. Si quil; nous puis
sent soutiuement exposer linterpreta
cion dicelles. Car ie cuide que quant
ces choses seront parfaites que tres
grant gloire nous est appareillie. Si
te enuoye gens qui de ces choses doient
disputer auecques toy cestassauoir
andrieu le premier garde de mon corps.
et aristee mon tresgrant ami. ie enuo
ie aussi auecques eulx des ouuriers
qui doiuent regarder toutes les choses
de nostre temple. Car iay voulente
den edefier des semblables au dieu de
qui ie vueil que les loys me soyent
exposees. afin que quant il; me auront

translate la loy ie enuoye auecques
eulx ces dons a dieu. Remende nous
donques quelle chose tu penses a faire
de ce ci. Car tout nous sera agrea
ble uailles. Adonques quant
lepistre du roy eust este presentee a
eleazare et quil leust leue tresliberal
ment. Il le rescript en ceste maniere.
Eleazare prince des prestres a ptho
lomee le roy salut. Puis que toy et
arsinoe la royne et tes enffans estes
en bon point. toutes choses sont bien
uers nous. Quant nous eusmes
receu ton espistre. nous eusmes mer
ueillant ioye de ta bonne uoulente.
Si assemblasmes la multitude de
uant que nous la leusmes a ce que
nous demonstrissions la pitie que
tu as enuers dieu. Saches donques
que pour tes prouffiz nous uoulons
bien oultre nature souffrir aucune
chose griefue pour toy guerdonner les
benefices que benignement tu as ou
ure en ceulx de nostre ate. Car in
continant pour toy pour la royne pour
tes enfans. et pour tes cousins nous
offrismes offrandes et priasmes dieu
que toutes choses que nous desires
nous puissent uenir a nostre gre.
et que nostre seignourie soit gardee
en pais. Et pour interpreter la loy
la quelle tu requiers a auoir pour
ton honneur. iay esleu hommes an
ciens. lxx. en toutes les lignies. les
quelz nous te enuoyons qui te portent
la loy. Adonques feras nous eu
ure de pitie et de iustice se nous nous
renuoyes bien et sagement ces hom
mes quant la loy sera rescripte. Nous
auons aussi monstre a tes ouuriers
les besongnes de nostre temple qui
moult diligemment les ont mesure
es. Vailles. Ces choses escript elea
zare le prince des prestres. a ptholomee
le roy. si ne semble pas estre necessite
descripre les noms des. lxx. anciens.
Mais ie ueil premierement mons
trer la magnificence des euures que
le roy ptholomee fist faire a ses ouuri
ers en lonneur de dieu et les enuoya
au temple de ihrlm et comment il
fu large a donner les mises pour ses
euures faire. a ce que la largesse du ro
y enuers dieu soit a tous demoustree.
et apres nous racompterons des. lxx.
interpreteurs. Quant au pre
mier le roy fist faire une table. v. foiz
plusgrant que celle qui estoit en ihrlm
Mais il se doubdoit. que ceste table
ne uausist riens au mistere. Car il
la faisoit telle nommie seulement a ce
quon la regardast. mais aussi afin
quelle feust abile aus misteres. Et
pour tant uouloit il que ceste a passast
lautre en grandeur. Mais toutesuo
yes la fist il plus noble et plus belle
dor et dargent. car le roy ptholomee es
toit tres soutilz a deuiser la nature des
choses diuerses. et a trouuer nouuel
les et merueilleuses natures. et de ces
choses il sauoit bien et sagement tro
uer leffett et monstrer aus ouuriers

en costé les quelx il se seoit. et ainsy leur
commandoit quil; ouurassent fors
seulement les euures des quelles il
auoit fait prendre les semblables ou
temple de iherlm. Il; firent doncques
la table de deux coubtes et demi de long
dun coubte de large et demi coubte de
hault. et la formerent toute dor. et sur
la table firent une couronne en ma
niere de palme. Et les frons de ceste
table qui se tournoient estoient mlt
bel ouure; es quel; frons il sembloit
que une cordelete amenast en lun
et puis en lautre une tres belle figu
re aussi que son les traist. Car la
table auoit trois quarres. et en frōt
de chascune quarre auoit une mesme
fourme et une mesme disposicion. et
ainsi quant on la tournoit elle mō
stroit une mesme figure. et une diu
se maniere. Et la partie de la courō
ne qui estoit enclose soub; la table
moult bel edifiee reluisoit. Et lautre
partie qui se moustroit sur la table
aournee encore de plus grant beau
te douurage resplendissoit. que quāt
on se regardoit on y ueoit sa figure.
Donc pour la longueur des deux
parties il conuenoit que nulle des
iii. quarres que nous auons dessus
nommees en soy demoustrant ne
semblast point mendre de lautre. Et
en maniere de cordeletes tortues esto
yent disposees et encloses pierres tres
precieuses quon ueoit par partuis
enuironne; de cercles dor. Mais

le; parties qui se moustroient par les
coste; de la couronne estoient figuree
es en semblance deufs fai; de tresbōnes
pierres. et resplendissoient pour la
renuete de louurage et moult expresse
ment tournoient enuiron la table
et la disposicion des eufs les ouuriers
a ouurerent tout a lenuiron de la
nature de tous fruis. Car il; lierent
de fin or a lenuiron de toute la table
roisins pendus espr; leuans et pier
res selon lespece des fruı; dessus di; for
mes selon la propre couleur dun cha
scun des frui;. Soubs la couronne
auoit semblable ordre deufs et de pier
res. Afin que de toutes pars la table
moustrast a ceulx qui la ueroient.
une mesme maniere douurage. et q̄
lassiete de la table ou de la couronne
tournee dautre part. ne semblast diuise
et que la face de leuure feust estandue
iusques aus pie;. Car les ouuriers
auoyent forgie une piece dor de quatre
doi; de large selon la largesse de la ta
ble sur la quelle il; mistrent les pie; de
la couronne et puis apres aus extrē
tes et aus bous de la table il; le; atta
cherent auec la couronne. Afin que
de quelque part que la table feust tō
nee il; demoustrassent une mesme ue
ue douurage. Et sur ceste table il; fi
rent douurage le fleuue de meandre
ou milieu du quel il; mistrent par
maniere destoiles pierres tresprecieu
ses de diuerses couleurs. Car la es
toient iiii; un escharboucle et un sma

rade qui donnoient tresioieux regart
a ceulx qui les regardoient. Et maintes
dautres manieres de pierres qui tant
reluisoient quelles esblissoient tous
ceulx qui les regardoient. Et a la
fin du fleuve de meandre y avoit
aussi comme une cordelete qui porto
it a lenviron tout par le milieu en
figure demie longue et ronde sur la
quelle avoit une pierre cristaline
atachee a un qui mer
veilleuse delectacion donnoit a tous
ceulx qui la regardoient. Mais
les chiefs des piez sur les quelz la ta
ble estoit assise ilz firent semblables
aus autres. Les quelx par dessoubz
la table avoient les bras cornes et
par dedens ilz estoient droiz faiz a la
semblance dun liz germe. les quelz
piez soustenoit un tabernacle fait
en maniere dune paume qui repre
sentoit la figure dun ymage. et avo
it huit coubtes de large. Car sur
ceste pierre toute la charge des piez
se soustenoit. Ilz sculpterent aussi en
un chascun pie cercles et seps de vigne
de si tenue et si tres labourieux tour a
vecquez roisins si apparent que
a ceulx qui les regardoient. Il ne
sembloit point avoir de differance
entre eulx et les vraiz naturelz. car
quant le vent souffloit pour la ten
vete de leur souveraineté elles se
remuoyent et donnoient ymagi
nacion quelles estoient naturelles.
et sembloit par une maniere quel

les branlassent. Et la figure de to
te la table ilz firent de trois pieces.
dont les parties estoient si soubtilment
ioinctes ensemble quil nestoit nul
qui peust veoir la ioincture. Et
la grosseur de ceste table nestoit pas
de moins dun coubte. Et telle don
ques estoit la table des veus. la quelle
fist parfaire le roy par sa tres grant
preciouseté et diverseté de beauté sem
blable en grandeur a celle table. Ma
is en ouvrage et en nouveauté de
facon trop meilleur et plus resplan
dissant elle reluisoit. Ilz firent aussi
deux vaisseaux dor a mettre vin nom
mes cratères qui depuis le bas iusques
a lenceinte estoient sculptees ou ou
vrees a ymages et dedens leurs escha
des estoient enclosees diverses pierres
sur les quelles estoit meandre dune
coubtee de hault composee de diverses
pierres reluisans par grant beauté.
Ou quel avoit un ranc de verges et
de telles composicions il estoit tout ou
vre iusques au bout. Et parmi le
milieu y avoit une fourme ronde se
mee de belles pierres qui monstroient
la beauté des vaisseaux. dont les bois
pour les feuilles de liz et les fleurs de
raisins qui y estoient estendus en ron
delle faisoient ou embrassoient une
couronne. Ainsi donques estoient
faites les cratères dor et tenoient chas
cune une salaie. Les quelx vaisse
aus a ceulx qui les regardoient pre
sentoient aussi comme un cler mirо

ir resplandissant comme argent a
ce que les faces des hommes y feussent
plus tost veues. Le roy aussi
commanda a faire .xxx. hanaps grās
et ouvrers dor et de pierres precieuses.
les quelz estoient artificieusement um
bres deuers avironnees de feulles ou
de tres tenues platines dor ouvrees
a vignetes. Et a ces euvres faire
le roy ptholomee sans cesser donnoit
tres larges despens. Le quel laissoit
le gouvernement des besongnes cō
munes et tous iours veilloit sur lez
ouvriers et souventesfoiz les visito
it et pour tant furent ces euvres ac
compliez par grant diligence. Et
quant ces euvres furent du tout ac
complies. Le roy prist de rechief an
dreu garde de son corps et aristee son
bon ami avecques chevaliers desli
te et par eulx envoia les dons roy
aulx quil avoit faiz en iherlm au
prestre eleazare. afin quilz les mist
ou temple a lonneur de dieu et en
souvenance de li. Et leur cōmā
da aussi que a grant honneur ilz li
amenassent les .lxx. anciens. Les
quelz entandis que le roy faisoit lez
euvres dessus dictes sappareilloit en
en iherlm afin que quant les messa
ges venroient apres eulx ilz feussent
tous prestz. Donques quant
ceulx que le roy envoioit furent ve
nuz en iherlm ilz presenterent a elea
zare les dons royaulx et le requirent
selon le commandement du roy q̄
en souvenance de li il les mist ou tem
ple. Et quant eleazare les eust sacrez
a dieu il fist grant honneur aus mes
sages du roy et leur donna grans dōs
et envoya avecques eulx lez .lxx. vi
ellars au roy. Lors quant le roi
ptholomee qui estoit en alixandre
ouy dire quilz estoient venuz. il eust
moult grant ioye. Et dont sen vint
andreu avecques les autres messa
ges au roy et li presanta les lettres
de leazare prince des prestres. avecques
les .lxx. anciens. Et lors le roy de grāt
ioye quil eust de leur venue en laissa
aler franchement tous ceulx qui pō
diverses causes devoyent estre con
dempnes. et les legas qui les avoy
ent amenez il repeut celle iournee de
bonnes viandes. et aprez les viandes
parla avec ses anciens. Adonc ilz tra
hirent lors leurs volumes esquelz
lez loix escriptes de lettres dor et les mō
strerent au roy. Lors quant le roy
les vit il sesmerveilla trop de la tenue
te du parchemin ou elles estoient es
criptes et ne povoit comprendre la
maniere comment elles estoient si
delieement conioinctes. Adont dit
le roy ie rens graces a vous et a celi
qui vous a envoyez a moy et sur
tous ie honnoure celui de qui sont
ces loix honnourables. Et ainsi cō
me ces anciens et tous ceulx qui la
estoient prioient a dieu quil admini
strast au roy prosperite. Il se delicta
tant en ces veillars quil se prist a

plourer. Car souuentesfois la natu
re des hommes souffre en tres grant
ioye ce qui seult auancesfois auenir
a ceulx qui sont en douleur cest assa
uoir quilz larmoyent de legier.
Alors le roy commanda que leurs
liures feussent baillez a garder a un
loyal homme et les baisa tous en le
prometant que celle iournee quilz
estoient uenuz a li il festieroit noble
ment tous les ans. et les pria quilz
mengassent auecques li. Il com
manda aussi quon leur appareillast
treshonnourablement des hostelz en la
haultesse ou ilz dormiroient. Et donc
un homme nichanor qui estoit ordō
ne a receuoir les estranges gens ap
pella dorothee son ministre et li com
manda que a tous ces anciens il ap
prestast leurs necessites. Car ain
si estoit il ordonne de par le roy que
a tous seuruenans de quelque part
quilz uenissent. on appareillast a mē
ger a un chascun selon la coustume
de son pais a ce que en mengant uiā
des estranges dauenture ilz ne feussēt
greuez ains se delitassent plus a user
de uiandes acoustumees. Donc
ques dorothee a qui en estoit cōmise
la diligence. appareilla a menger
aus anciens selon la coustume de
leur pais uiandes dont il leur loysoit
menger. Et quant le disner fu
prest le roy les fist menger en deux
parties et lune partie il fist mengier
a sa destre et lautre partie apres li. ne

riens ne laissoit de chose qui apparte
nist a leur honneur. Et quant ilz
furent assis. Le roy commanda a
dorothee quil amenistrat les choses ac
coustumees de quoy usoyent les iuifs
qui uenoient par deuers li. ne ne fist
force des sains cireurs ne des sacrifi
ans qui deuant quil mengast auoi
ent acoustume de faire ueux. Ains
appella un des anciens nomme elisee
qui estoit prestre et li pria quil feist la
priere. Le quel se leua ou milieu et
souhaida biens au roy et a tous ses
subiez. Et quant eurent tous lie
ment respondu et cre il se rassist.
Et ainsi le roy auecques tous se
mist a mengier. Et apres le disner
il commenca a parler de sagesse auec
ques ces anciens. et enquerir un
chascun deulx de paroles soutiues en
leur disant quilz sauancassent de des
lier sa question. Les quelz a toutes
choses respondoient sagement. et decla
royent toutes choses qui leur estoiēt
arguees. Enquoy le roy se delicta
tant que lespace de douze iours il uou
sist menger auecques eulx. Le quel
aussi tout a merueille de leur sapien
souuent disoit a ses amis quil auoit
apris moult de sagesse deulx. et com
ment il deuroit gouuerner son roy
aume. Et apres. xij. iours le ro
y appella demetrie qui estoit sur la li
brairie du roy et li commist les an
ciens a ce quil les menast aus mai
sons qui leur estoient appareillees

et donna a chascun des anciens. iij. be
sans dargent. et puis leur donna con
gie. Alors demetrie avecques eulx
sen vint en une petite isle devers aq
lon. ou par avant il avoit fait. lxx.
maisonnetes pour chascun une bien
propice pour penser des besongnes se
cretes. La quelle isle estoit sur le riva
ge. et la les les mena et mist chascun
a par li. en leur requerant que li pre
sent ilz demandassent toutes les cho
ses qui leur sont besoing pour la loy
interpreter. afin que sans cesser ilz
acomplissent leuvre. Adonques
eulx seans chascun a par li chascun io
diligemment laborieusement et sa
gement faisoient leur interpretacion
iusques a leure de nonne. Et adonc
demetrie les appelloit ensemble et pre
noient leur refection corporelle telle
comme le roy lavoit ordonne. et au
matin se levoyent et saluoyent le ro
y. Et puis de rechief sen aloyent a
ce mesme lieu et lavoient leurs ma
ins en la mer et se purifioient. et ain
si vaquoyent a linterpretacion.

Adonques quant ilz eurent interpre
te toute la loy et les prophetes en. lxxii.
iours demetrie assembla les. lxx. in
terpreteurs en un lieu et leut devant
eulx les loys quilz avoyent interp
tes. et trouva que tous avoient e
galment escript. combien quilz eus
sent escript separez lun de lautre. Et
puis les prist avecques li. et vint de
vers le roy et leut devant li et devant
les princes la loy interpretee ou transla
tee de lebrieu en grec. Et lors les. lxx.
interpreteurs prierent le roy ptholo
mee et les prevost de sa gent que se ilz
trouvoient aucune chose superflue ou
trop escripte ilz leur deissent et ilz lam
enderoyent. et que ce quilz iugeroient
seroit bien que iamais ne feust mue.
Adonc le roy eust grant ioye et quant
il vit que sa voulente estoit venue a
prouffit et a effect. il sesmerveilla moult
du sens de la sapience et des labeurs
des lois et commanca a louer demetre
par quel conseil il avoit faites ces
euvres. Et li demanda pour quoy
cestoit que devant li nul des roys ne
des prophetes. ne des historiographes
navoit translatee celle loy. Au quel
demetrie respondi. Que combien
que ces lois soient moult honnoura
bles. Toutesvoyes nul par devant
toy na ose atoucher a les escripre ou
exposer pour tant que a aucuns qui
si sont voulu prendre. il en est mescheu.
Car un nomme theopompe vou
lant en histoire aucune chose en escri
re demuer hors du sens et en ce point
fu plus de. xxx. iours. Si avint que
une nuit en son dormant. il vit par
revelacion que ce a li estoit avenu pour
ce quil enqueroit les choses divines
et les vouloit prononcer aus hommes
indignes et entachiez. Le quel quant
il fu revenu a soy et quil fu retourne
a son bon sens il regarda la grace qui
li estoit faicte et cessa de escripre telles

choses. On autre aussi nomme theo
tecte pete des tragedies pour ce quil
voult en une tragedie escripre aucunes
choses contenues ou divin volume
perdi lusage des ieulx. Le quel recog
noissant la cause de son aveuglete ces
sa descripre. et ainsi dieux li fist pardon
et fu delivre de celle passion. Quant
le roy ptholomee ouy ces choses il fu
moult amerveille. et adonc appella
les. lxx. interpreteurs. et leur dist q
les en vouloit laissier aler a leurs
propres. Mais que toutesvoyes
ilz venissent souvent a li de vidre pour
cause de les honnourer et de leur don
ner dons les quelx il leur vouloit so
vent donner pour la sapience de eulx.
Et ainsi les laissa aler. et donna a
chascun deulx deux tresbonnes robes.
deux besans dor et un calice dor pesant
un besant. et un lit ou ilz seoyent quant
ilz mengoient. Et a eleazare le prin
ce des prestres par eulx. x. liz avecques
piez dor avecques toute leur garni
son. et un calice dor de. xxx. besans. x
robes et une pourpre. une belle couron
ne. et cent lignes ou aulnes de bou
cassin et vaisseaux a sacrefier. et un
vaissel de terre appelle en latin tuil
le. et deux crateres dor pour offrir a die
u. Il envoya aussi par eulx a eleaza
re une lettre en li requerant que se
aucun de ses hommes vouloit retour
ner a li quil les laissast venir a li.
Car il prenoit moult grant delec
tacion de avoir parole avecques gens
si sages. et voulentiers leur departoi
t les richesses. Cest honneur et
ceste gloire avint aus iuifs soubz
ptholomee roy des egipciens seurnom
me philadelphe. Mais maintenant
ie raconteray quelles choses avin
drent aus iuifs par les autres roys
dasie successeurs du grant alixandre.

Le. iii. chapitre. comment les roys dasie mes
connurent la gent des iuifs et de la ma
leurte qui fut amandee par ioseph filz
de thobie par devers ptholomee seur
nomme epiphanem.

Seleucus qui autrement
estoit appelle nicanor.
Le quel apres la mort
dalixandre le grant as
sailli babilonne et les gens denviron
moult debonnairement traicta les iu
ifs es citez quil avoit faictes en son ro
yaume et en la cite de antioche qui esto
it sa metropole et les iugea estre dignes
du bien commun et leur fist autel
honneur comme a ceulx qui habitoi
ent en macedoine. et tous les iuifs
qui trouva en son royaume il voult
quilz demourassent en leur propre
loy. Et pour ce quilz ne vouloy
ent user de loy des estranges il comman
da au peuple dantioche que chascun
an il leur donnassent pecunes pour
acheter de loyle. Dont avint que par
moult dannees ceulx dantioche nul
lement ne se peurent descharger de ces
pecunes payer. Car ou temps de
vaspasien et de tite quant les iuifs

XII

eurent fait moult de maulx aus ro
mains. les antiochiens sen alerent
a eulx requerans quilz les quictassent
de ses prouinces qui leur estoient en
reprouche. Les quelz leur respondi
rent. Ceulx qui nous resistent par
auenture pourteront les paines de
leurs felonnies. Mais ceulx qui
ne sont venus contre nous. pour quo
y doiuent ilz estre priuez de ses biens.
et ainsi ne les vouldirent quicter qlz
ne paiassent ces prouinces. Donc
ques les iuifs qui estoient soubz la
seignourie du grant anthiocle souf
firent moult de maulx pour les guer
res que les roys faisoient lun a lau
tre. Car anthiocle le grant quant
il bataılloit contre ptholomee em
reor roy degipte. et contre son filz. Il
auint que ne lun ne lautre ne furent
desconfiz. Et donc ainsi comme an
thiocle estoit en demour. ou dauoir
felicite ou dauoir misere. soubdaine
ment amonnesta ses gens et mist
a la fuite les cheualiers de ptholome
e et entra en son royaume et gasta
tout. Mais le roy ptholomee enuoy
a un duc nomme scope et auecques
li grant force de cheualiers pour bata
iller contre anthiocle. Et quant an
thiocle oy ce a il assembla des cheua
liers et leur ala a lencontre coste la
fontaine de iordain ou il se combati
contre eulx et mist a mort moult de
ceulx de son ost. Et puis apres en
tra par toute sirie. et prist les cites de
ptholomee et len chassa et conquist son
royaume. Et quant il fu venu en
ihrlm les iuifs le receurent tres hon
nourablement li et son ost. et tres
habundans nourrissemens donne
rent aus elephans. Adonc quant
anthiocle vit la beniuolence des iuifs
enuers li. et que si benignement ilz le
traittoient. il les voult remunerer
et a ses ducs et a ses amis escript ce
ste epistle le grant roy anthiocle et ses
ducs et a ses amis salut. Les iu
ifs tantost que nous feusmes entres
en leur prouince monstrerent vers
nous leur liberalite. Car moult no
blement nous receurent et nous vin
drent au deuant auecques les anci
ens et les princes. et habundaument
amministrerent aus cheualiers. et viure
aus elephans. et nos ennemis mirent
hors de la forteresse. Si nous sem
ble digne chose de les remunerer. Et
pour ce nous ordonnons de leur donner
pour offrir sacrifices de vin doile et de
fleur de farine. xx. drames dargent.
et. cc. iiii. et. lxxv. muis de froment. et
iii. lxxv. muis de sel. Et commande
aussi que des autres gens et de la mon
taigne du liban leur soit donnee ma
tiere des bois. sans que nul leur de
mande subside ne treu a edifier pour
ce . et pour noblement edifier le
temple. a ce que toute leur ligne con
uerse selon les loys de leurs peres. et
que les prestres et les dyacres et les
maistres du temple soyent relachies

des treux quilz devoient pour chascune
teste. et du treu royal et des autres
charges et euvres et que leur cite soit
rendue plus convenable pour les
gens habiter. Et ceulx qui des ma
intenant demeurent en ihrlm. No⁹
donnons les treux iusques au moys
imperuerecke. Et de ci a .iii. ans les
quictons des rentes royales. a ce q̄
leur dommage leur soit releue. Et
se aucuns y a des iuifs qui soyent
en servitute. nous les affranchisson⁹
et rendons a liberte en commandant
que leurs substances leur soyent
rendues. Nous commandons aus
si par tout nostre royaume que nul
des estrangiers nait licence dentrer es
murs de ihrlm. ne dapporter en la cite
chars de chevaulx ne de mules. ne de
bestes sauvaiges. ne de bestes prinses.
ne de renars. ne de lievres. ne de pards
ne de pourceaux. ne de nulles autres
bestes qui en la loy soyent entredites
aus iuifs. Et quiconques trespasse
ra ces commandemens soit corrige
par le prestre et paye .iii.^m dragmes.
Ces choses donques contenoit lepi
stle dantheocke le grant. Il escript aus
si une autre epistle. au prefect de babi
loine nomme zensido en ceste mani
ere. Le grant roy antheocke. a zen
sido nostre prevost salut. Il nous a
pleu de toy mander que tu prengnes
ii.^m iuifs qui demeurent en babiloine
et que tu les amaines en iudee avec
ques tout leur appareil. Car ceste
gent nous est moult prouffitable. et
ont le courage tout prest de faire tou
tes choses dont ilz seront requis. Je
vueil donques que quant tu les
auras amenes en iudee tu assigne⁹
a un chascun place pour edifier ma
isons et terre pour coultiver et pour
vignes planter. et iusques a .x. an⁹
leur quicte les treux des fruiz de la
terre et quilz prengnent du fromēt
pour vivre eulx et leurs servans
iusques a tant quilz auront recueil
liz les fruiz. afin que quant ilz senti
ront nostre debonnairete ilz se demon
strent plus prez envers nous vaillez.
Toutes ces choses furent acompli
es en celui temps vers les iuifs du
commandement de antheocke le grant.

Le .iiii.^e chapitle et de lamistie que eu
rēt lez lacedemoniēs avecques onie
le prince.

Apres ces choses le roy
antheocke contrahi ami
tiez et aliances avecq̄s
le roy ptholomee et li
restitua egipte. et li donna sa fille cle
patre en mariage et en nom de dōua
ire li donna sirie la basse et samarie
et iudee et phenice. En celuy tēps
les samariens firent moult de maulx
aus iuifs en despeuplant leur terre.
et en emmenoient deulx moult de
prisonniers soubz onie le prince dez
prestres. Car quant eleazare fu
mort. manasses li succeda. Au quel
quant il fu mort succeda en la prin

aprincte onie. Le quel nesqui sans
honneur. Car il estoit trop auer en
pecunes tant que le treu de .xx. besās
le quel il devoit paier a ptholomee
roy des egipciens il ne paya point.
Dont le roy ptholomeus meu de
courrous envoya un legat a onie
le prince des prestres en ihrlm. en le
blasmant de ce que il ne li rendoit les
treuz. et li iura que se il ne les li paio
it il devisseroit inde a habiter a ses che
valiers. Adonc quant les iuifs
ouirent ces paroles il eurent grant
paour. Mais onie ne faisoit force de
ces choses. Lors ioseph qui estoit filz
de la seur donie. quant il oy les paro
les du legat du roy de egipte. comm̄
ca a blasmer son oncle de ce quil na
voit nulle pourveance de ses bourgo
is. et les vouloit mettre en peril pour
un po de pecunes. les quellez par son
avarice il vouloit retenir. Si li con
seilloit quil alast au roy et que de son
consentement il retenist ces pecunes
ou qui les li baillast. Lors onie li
respondi quil lavoit avant la prin
cipaute quil alast au roy. car de ces
choses riens ne li appartenoit. Adonc
ioseph li demanda se il li lavoit pour
ter au roy la legacion pour les iuifs.
Et quant onie le li eust ottroye io
seph sen monta ou temple et assembla
la multitude en une compaignie. et
les amonnesta quilz ne se doubtasset
de riens pour la negligence que son
oncle avoit envers eulx. et quilz
meissent ius toute la tristesse quilz
avoient pour les paroles du roy de
gipte. Car il vouloit se disoit il a
ler faire une legacion au roy ptholo
mee pour les excuseurs de ces besong̃.
Lors quant la multitude ouy
ces choses. Ilz rendirent grans mer
ciz a ioseph. et ioseph sen issi du tēple
et recent le legat du roy degipte nom
me athenie qui estoit venu pour le
treu a onie. et le mena avecques so
y en sa maison et li donna grans dōs
et tres largement le recent et puis le
laissa retourner a son roy en li pro
mettant quilz le suivroient. Mais
le legat li promist aussi que se il ve
noit au roy aprez li que toutes chosez
quil vouldroit il empetreroit devers
le roy a laide quil li feroit. Quant
le legat li eut promis ces choses il se de
parti de li et sen vint a son seigneur
le roy degipte et li denonca le indevo
cion de onie et la proesce et vaillance
de ioseph. Le quel il denonca que
devoit venir la pour la legacion de sa
gent et le loa moult devant le roy
ptholomee et la royne cleopatre en lē
priant que quant il seroit venu ilz
le traitassent benignement. En
tre ces choses ioseph visitoit ses amis
et empruntoit deulx de la pecune. &
apprestoit ce qui li estoit convenable
pour sa vie. Cest asavoir robes va
isseaux et bestes iusques a la value
de .x. mille drames et avecques tou
tes ces choses sen ala en alixandrie.

Par celui temps auant que tou'
les princes et les plus grans des citez
de sirie et de phenice estoient alez par
deuers ptolomee pour receuoir la cai
on de leuer les treux. Les quelz quant
ilz virent ioseph aler par mi la voy
e. se moquoyent de sa pourete et de sa
souffrette. Et quant il fu venu en
alexandrie il trouua que ptholomee
estoit en memphis. Et ainsi comme
il se hastoit de le rencontrer et quil se
approuchoit il le vit assis en un char
auecques sa femme cleopatre et son
ami athenie qui auoit este enuoye
en ihrlm et le quel il auoit receu en
son hostel. Lors quant athenie vit
ioseph incontinant il denonca au ro
y que cestoit celui de qui il li auoit fa
it mencion qui estoit si bon ieune hom
me et si liberal. Adont ptholomee le
salua premierement et le fist seoir
auecques soi ou charriot. Et quan
il se fu assis. le roy commenca a accu
ser son oncle du treu quil li deuoit.
Et lors ioseph dist. Je te prie roy que
tu li pardonnes pour sa viellesce. car
vous sauez bien que les anciens et lez
enfans seulent auoir une mesme et
semblable pensee. Mais de moy ton
sergent cest rendue raison pour li que
nullement a li ne te doiz courroucer.
Et adont le roy qui moult grant
ioye eut de la prudence et beniuolence
du ieune homme. le commenca a
amer encore plus que deuant. et li
commanda quil demourast en sa sa
le et que chascun iour mengast a sa ta
ble. Et quant le roy fu venu a ali
xandre. et que les princes de sirie vi
rent ioseph seoir auecques le roy ilz
le porterent trop indignement.

Dont le iour apres le roy se seoit et
receuoit les treux et les rentes des prin
ces des prouinces qui li estoient sub
iectes que les nobles du pais condui
soient pour argent qui leur estoit don
ne du roy. Et quant la pecune que
les princes de sirie de phenice et de sama
rie fu toute assemblee il y en eut. viii.
besans. Adonc ioseph qui lors seoit en
coste le roy commanca a dire que ce
stoit po de pecunes rendu de tant de p
uinces. Et promettoit au roy que
se il li vouloit commettre de leuer les
treux de celles prouinces quil bien vo
loit donner au double. Lors le ro
y oy voulentiers ce ci. pour ce que
le thesaur de ses treux pourroit estre a
creu de pecunes. Et dont requerant
ioseph que la leuee des treux li feust
recommandee. Le roy li demanda se
il pourroit auoir tesmoingz conuena
bles quil peust acomplir les choses quil
disoit. Ouy dit ioseph iay de tres bons
et loyaux hommes es quelz ie croy que
tu te fiez bien. Les quelz ie te donra
y en gage iusques atant que ie ta
complisse ce que ie tay promis. Et
quant le roy demanda ou ilz estoient.
Joseph li respondi. Toy le premier
roy et cleopatre ta femme ie donray
en pleges pour lune partie et pour

lautre. Quant le roy ptholome
e ouy les paroles de ioseph il les appro
ua moult et li commist a leuer les
treux. La quelle chose courouca moult
ceulx qui premierement auoient le
ue les treux pour ce quilz nauoyent
pas estez traittiez si benignement.
Dont a grant confusion un chascun
sen retourna a sa prouince. Lors
ioseph doubtant que aucuns ne li
resistassent et ne li voulsissent payer
les treux demanda au roy aydes des
cheualiers. Le quel li bailla. ii^m. hom
mes a pie. et il emprunta aussi des
amis du roy. V^c. besans. et ainsy de
alixandrie sen vint en sirie. puis
apres sen vint a scalone et leur dem
doit les treux. Mais les escalonites
non mie seulement ne li vouloient
riens bailler. Ainz aussi li firent de
grans vilenies. Si prist de leurs
princes. xx. hommes et les mist a
mort et applica leurs substances
qui valoyent toutes assemblees
ii^m. besans aus prouffiz du roy. et a
nonca au roy par messages ce qui
estoit auenu. Et dont le roy ptho
lomee tout amerueille de sa prudence
ce approuua les choses quil auoit
faittes et li laissa faire tout ce quil
vouloit. Quant les princes de si
rie ouirent ces choses comment io
seph auoit ainsi chastiez les ascalo
nites eurent paour de leurs cites si
fermerent leurs portes. et si cuers
deuoz attendoient la venue de iosep

ph. Et sefforcerent les scypolitains de
faire vilenies a ioseph et de li refuser
a paier les treux que par auant ilz
rendoient sans dilacion. Mais
il mist a mort les plus deulx et appli
ca au roy leurs substances par telle
maniere doncques assembla sans
nombre de pecunes et fist tresgrant
gaing dont chascune annee il paioit
au roy les treux quil li auoit promis
et de ce qui estoit oultre il envoioit
dons au roy et a cleopatre la royne
et a leurs amis aussi. Afin que en
gardant leur amistie il peust longue
ment demourer en ceste puissance.
En ceste prosperite doncques io
seph demoura par lespace de. xxii. ans
et fu pere de sept filz que tous il enge
dra dune femme. Le quel en eut un
de la fille de son frere le quel eut nom
hircan. et leut pour tele cause. Car
une foiz il aloit au roy en alixandrie
auec son frere qui auec soy menoit
sa fille nommee pancommue qui ia
estoit preste a marier. Et ainsi comme
il souppoit en lostel du roy auec son
frere et que pancommue qui moult
estoit belle. fu entree au menger. quant
ioseph la vit. il la couuoita. et dist a
son frere son desir en li priant quil ce
last son pechie. et quil le laissast dor
mir celle nuit auec sa fille. et loyau
ment il accompliroit la cause pour
quoy il la couuoit. Son frere don
ques le fist enyurer. et aourna sa fil
le et de nuit la mist coucher en coste

li. Le quel pour son ynnesce tantost
se mesla auec la fille de son frere. Et
quant il eut ce fait pluseurs foiz cel
le nuit il lama moult. Et quant
uint au matin il dist a son frere que
sa uie estoit en peril se il ne li donnoit
par commune sa fille a femme. Mais
son frere li disoit quil ne se deuoit po
int doubter ne meffier quil ne li leust
bien ioir de sa fille et auoir a femme
Car il nouloit plus ueoir souffrir
ceste uilenie a sa fille que sa uie feust
en peril pour lamour delle. Joseph cõ
ques loant loant son frere de la con
corde et de la fraternite de li. prist sa fil
le a femme. et engendra de li un enf
fant nomme hurian comme nous
auons dessus dit. Le quel des ce
quil neut que. xiij. ans moustroit sa
force naturelle et sa prudence tant q̃l
esmeut en ses freres enuie tresaigre.
Donques ioseph noulant coug
noistre le quel de tous ses enfans sero
it le plus meilleur en uertus enuo
ya un chascun aus estudes de nota
bles docteurs. Mais tous excepte
hurian sen retournerent folz et igno
rans de la discipline des estudes. Et
lors ioseph sur tous ses enfans ama
hurian et li donna. iiij. iougs de beufs
et lenuoya la uoye de deux iournees
ou desert semer de la terre. Et quant
il fu uenu ou desert auecques des ua
les il eut oublie les liens de quoy il
deuoit lier les beufs ensemble. Et
lors les aucuns li conseilloient quil

enuoyast aucuns deulx a son pere
pour apporter les liens. Mais il re
prouua leur conseil et dit quil ne
uouloit pas perdre tant de temps cõ
me il feroit en attendant ceulx qui
y seroyent enuoyes et tantost pensa
un tresfort remede et qui estoit plus
grant que son aage. Car il occist. x.
iougs de beufs et distribua la char a
ses ouuriers et les peaulx il trancha
et en fist des courroyes pour lier les
autres iougs. et ainsi sema la terre
que son pere ioseph li auoit donnee
et sen retourna a li. Le quel son pere
receut et trop lama pour la prudence
et malice de sa pensee. et loa moult sa
fiance. et sur tous ses filz lama. dont
ses freres estoient moult courrouciez.
Par celui temps uint un hõme
qui anonca a ioseph que un enffant
estoit ne a ptholomee roy des egipciens
de cleopatre sa femme et que tous les
plus grans de sirie et des autres pro
uinces qui li estoient subiectes a grãt
appareil deuoient fester le iour de la
naissance de lenfant. Adonc ioseph
qui ne pouoit aler a ce mengier pour
sa uiellesce. appella tous ses enfans
et leur demanda le quel deulx uoulo
it aler au mengier du roy. Car pour
sa uiellesce il ni pouoit aler. Lors
tous le refuserent en disant quilz
ne sauoient leur contenance a teles
assemblees et que leur frere hurian
y pouoit bien aler. Et dont le pere
li demanda se il y uouloit aler pour

li. Le quel li promist quil uiuroit en di
sant quil nauoit pas besoing de mult
de pecunes pour sa uoye. Car il ue
noit attempreement. et pour ce li son
ffroient tresgrandement .x.^m. drames.
Adonc ioseph eut moult grant ioye
de la sobrete de son filz et li amonnesta
quil sappareillast. Et li donna une
epistre a porter en alexandrie a anon
son dispenseur ou il li mandoit que
a son filz hircan il donnast des pecu
nes iusques a .x. besans pour acheter
de tres bonnes et precieuses choses se il
les pouoit trouuer qui peussent souf
fire a la magnificence du don royal.
et que aussi il la dreçast au roy. Car
cest anon soubz ioseph estoit sur les
tieux de samarie et les recueilloit et se
lon le commandement de ioseph les
presentoit ou adreçoit au roy.
Hircan donques prist ceste lettre et
sen ala uers alixandrie. et quant il
fu issu hors. ses freres qui estoient en
uieux sur li escripsent secretement
aus amis du roy quilz locissent.
Donques hircan si tost quil fu ue
nu en alixandrie presenta a anon
lepistre de son pere. Or ne sauoit hir
can quil y auoit dedens escript. Et
donques quant anon eut leue lepi
stre demanda a hircan combien il
uouloit auoir de pecune. A qui hir
can respondi quil auoit besoing de
cent besans. Adonc anon se courou
ça et commença a blasmer en disant
quil en uouloit luxurieusement uiure

et ne uouloit pas ensiuir son pere si li
promist quil ne li donroit point plus
hault de .x. besans selon ce que son pere
li auoit mande par lettre. Dont hir
can se courouça si quil mist anon en
liens. Mais sa femme enuoya a
cleopatre quelle commandast que son
mari feust mis hors des liens. Car
cest anon sur tous autres estoit ho
nore de la royne. Lors quant
le roy ptholomee eut oy de la royne
ce fait ci. Il enuoya un messager a
hircan en demandant pour quoy pu
is quil estoit enuoye a li de par son pere
il demouroit tant a uenir a li. et en
oultre auoit mis en liens le dispen
seur de son pere. Si uenist tantost
au roy li demonstrer toutes ces choses.
Adonc hircan respondi ainsi aus
messagiers du roy. Les iuifs ont
une loy qui deffent quon ne prengne
pas uiandes communes ou nourrisse
mens deuant ce que on ait sacrefie
offrendes ou temple de dieu. Et pour
tant ay ie tant tarde. ad ce que sans
dons royaulx ie ne uenisse a ton men
gier. pour ceste cause ne sui ie pas ue
nu a toy. Et anon le sergent de mon
pere qui me deuoit bailler des pecu
nes. pour ce quil na pas uoulu obe
ir a mes commandemens ie lay
mis en liens ou en fers. car il ne sem
bloit point auoir de differance entre
le mendre seigneur et le plus grant.
Se donques la contumace ou re
bellion de telz sergens nest amendee.

Sadrs dit il que semblablement tu
seras mesprisie des tiens. Adonc
sen retourna le messagr et raconta
ces paroles au roy. Lors quant le
roy les ouy il tourna tout a ris. ne
ant moins se merueillant du grat
courage du iouuenceau. Adonc
quant auon eut ouy les paroles
que hircan auoit dittes au messa
gier du roy. et que le roy et la roine
ne li nouloient donner nulle aide.
il promist a hircan. m. besans. mais
qui le voulsist deliurer des liens. Le
quel adonc le deslia et prist de li mil
besans. Et trois iours apres vint
et salua le roy et la royne. Les qlx
moult voulentiers le virent et aim
ablement le recurent et repuirent
pour lonneur de son pere ioseph.

Puis apres hircan celeement sen
ala aus marchans et achta cent en
fans tous sauans lettres un chascũ
coustant un besant. et cent vierges
tout pour ce mesmes pris. Et un
iour quil eut este semons au disner
du roy ainsi comme il mengoit pour
ce que comme un enfant il seoit a
table le derrain de tous les princes
le mesprisoyent. Et ceulx aussi qui
mengoient auecques le roy gettoi
ent a la table deuant hircan les os
des chars quilz auoient mengees.
Mais toutes ces choses il dissimu
loit et souffroit taisiblement ou pai
siblement. Lors ceulx qui la men
goient firent signe a trifon qui esto

it assistent en coste la table qui mie
estoit conuenable aus mengiers pour
feire rire les mengeurs. Si dist au
roy. sire dit il. vois tu les os qui sont
mis deuant hircan. par ce ci sachs que
tout aussi comme cestui cy a desgarni
ces os de chars ioseph son pere a desnue
toute sirie de pecunes. Adonc le ro
y commenca a rire pour les paroles
de trifon et demanda a hircan pour
quoy ilz gettoient tant dos deuant li.
Au quel il respondi. sire dit il tresco
uenablement ilz font ce ci. Car ou
monde a aucuns chiens qui tousiours
deuorent les os auecques les chars
aussi comme ceulx ci ont fait. Et ce
ci il disoit de ceulx qui la seoient et
mengoient. Ainsi comme sil vou
sist dire quilz eussent deuore les chars
auecques les os pour tant quilz ne get
toient nulz os deuant eulx. Mais les
hommes ainsi comme ie say quant
ilz ont mengie les chars ilz gettant
les os deuant eulx. et ainsi ay ie fa
it au iour duy. Lors le roy se mer
ueilla moult de la response que si sa
gement et si malicieusement il a
uoit donnee et commanda que tous
feissent feste et loassent les paroles de
li. Apres ces choses hircan sen aloit.
a un chascun des amis du roy et aus
plus puissans de la sale et les saluoit.
Or auoient tout secrettement tres
tous ses freres enuoyez dons au roy
affin quil le feist mettre a mort. A
dont sen ala hircan a aucuns de la

court et leur demanda combien un
chascun de ses freres avoit envoies
dons au roy. Les quelz li respondi
rent que lun li avoit fait present
de .x. besans et lautre de vint. Lors
il faingni quil estoit courouce ains
si comme sil ne peust faire au roy un
tel don et dit quil navoit point plus
de .v. besans. Adont quant les messa
ges de ses freres ouirent ce q'. ilz en
eurent moult grant ioye. Et le io
ensuiuant ainsi comme le roy et la
royne et tous les princes se seoient
ensemble. Hircan sen vint et ame
na les cent enfans quil avoit ache
tes. et les cent vierges. et a un chasca
tant des uns comme des autres don
na a porter en sa main un besant et
presenta au roy ptholomee les enf
fans masles. et les vierges a la roi
ne cleopatre. Adonc tous et mes
mes le roy et ses amis et ses sergens
commancent a le loer et eulx amer
veiller de la grandeur des dons quil
avoit faiz. car il avoit offert dons
plus dignes et trop plus vaillans.
que pluseurs besans. Et par ceste
maniere hircan eschiua les perilz de
mort que ses freres par envie li avoi
ent appareille. Lors le roy comma
da a hircan quil li demandast quel
conques choses quil vouldroit. Le
quel nulle autre chose ne li deman
da. fors que seulement il li pria quil
escript de li a son pere. Adont le roy mes
le honnoura et pluseurs dons il li

donna et envoya lettres de li a son pere
et a ses freres et aus mayeurs ou se
nateurs. Donques quant les
freres de hircan ouirent dire quil a
voit desservi telles choses envers le
roy et quil sen retournoit a si grant
honneur. li vouldrent aler a lencon
tre et ordonnerent de le tuer mesmes
du consentement de son pere ioseph.
Le quel estoit courouce contre li
pour les grans pecunes quil avoit
presentees au roy. et pour ce ne fai
soit il force de son salut ou sante.
Et quant ses freres leurent renco
tre ilz se combatirent contre li. Mais
hircan en occist deux avecques moult
de leurs gens. et les autres il chassa
iusques en ihrlm. et ainsi sen vint
a la cite. Mais du commandement
du pere. nul ne le voult recevoir. si
sen parti de la et sen ala oultre le fleu
ve de iourdain ou rigoureusement
faisoit paier le tribut aus trespassans
ou estrangiers. Par celui temps
regnoit en asie seleucus qui autre
ment estoit nomme soter. et estoit
filz du grant anthiocle. Ou quel
temps aussi mouru ioseph le pere de
hircan qui estoit bon homme et de
grant courage et qui par son sens a
voit mis hors le peuple des iuifs de
grant pouurete et de grant misere
a tresgrans nobles choses et a grant
liberte. et par lespace de .xxii. ans avo
it dispense ou gouverne les tributz
de sirie et de phenice et de samarie.

En celuy temps aussi mourut onie
son oncle et laissa la principaute de la
prestrise a symon son filz. Au quel
quant il fu mort. Onie son filz succe
da. et a cestui ci. arius roy des lacedo
miens envoia lettres ou epistles des
des quelles la teneur ou lexamplai
re estoit tele. Arius roy des lacedo
miens. a onie le prestre salut. Nous
lisans aucunes escriptures avons
trouve que les iuifs et les lacedemoni
ens furent dun lignage et eurent grant
familiarite avecques abraham. cest
donques iuste chose que nous soyons
freres et que vous envoyes a nous
demander toutes choses qui vous
sont necessaires et nous aussi ferons
autel et nostre propre et le vostre nous
reputons commun ensemble. Dimo
tilis porteur de nos lettres vous prese
te ceste epistle escripte de lettre quarree
seellee dun seel ou milieu du quel a
une aigle portant un dragon en ses
ongles. Cest donques le texte de lepi
stle envoyee a onie le prestre. de par
le roy des lacedemoniens. Donques
hircan apres la mort de son pere iosep
pe quant ses freres ne leurent voulu
recevoir seant oultre iourdain comba
toit les arabiens et la edifia une tres
forte tour. La quelle il fist de pierre
blanche et tout du long iusques a
la terre lentailla de diverses bestes.
Et a lenviron de la tour il fist un
fosse grant hault et parfont. Et de la
pierre dune montaigne contre la
quelle sa tour estoit assiegee il entailla
a la senestre une grant plaine. en la
quelle il fist plusieurs cavernes mlt
larges et moult longues. et y fist ma
isons pour mengier et pour dormir.
et la conversacion ou demourance il
fist tresconvenable a recevoir grant
multitude de gens. et y fist chambres
decaues courans tresgracieuses et delic
tables. qui embellissoient toute la sale.
Mais les huis des cavernes il fist si
petis qua la fois il ny povoit passer que
une personne et ce a il fist pour plus
grant garde afin que sil avenoit quil
feust assiege de ses freres il peust esche
ver le peril. Il y edifia aussi maisons
grandes et excellans et les aourna
de nobles et delictables iardins. et
quant il eut ainsi parfait son lieu
il le nomma tyre. Le quel lieu est as
sis oultre iourdain entre arabie et
iudee non mie moult loing du pais
de selonitide. Ainsi donques hircan
tint ces parties par lespace de. vii. ans
ou temps que seleucus regnoit en si
rie. Mais quant seleucus fu mort
son frere anthiocus qui autrement es
toit nomme epiphanes tint le roy
aume. En celuy temps aussi mo
ru ptholomee roy des egipciens qui
aussi estoit appelle autrement epipha
nes et laissa deux petis enfans des
quelz laisne estoit appelle philom
tor et lautre fiscon. Lors hircan ve
ant que anthiocus le roy de sirie avo
it par tout grant puissance se doub

ta que par laccusacion de ses freres il
le meist a tourmens pour les maulx
quil auoit fais contre les arabiens
de sa propre main se tollit la vie. De
qui le roy anthiocle applica a lui toute
la substance et son habitacion.
Par celui temps quant onie le prin
ce des prestres fu mort le roy anthio
che bailla a son frere ihesu la principau
te. Car le filz que onie auoit laissie
estoit encore enffant. Du quel nous
raconterons apres toutes choses en
leur propre lieu. Mais anthioche
se courouca contre ihesu si li osta la
prestrise et la donna au plus ieune
des freres nomme onie. Car ilz esto
ient trois freres qui en la maniere q̃
nous auons deuant dicte prindrẽt
a la prestrise. Adonc ihesu qui estoit
voulentiers de la prestrise se fist nõmer
iason. et onie a qui anthioche auoit
baille la principaute se nomma me
nelaus et ainsi ces deux freres eurẽt
debat entre eulx de la prestrise. Mais
la plus grant partie du peuple aidoit
a iason. De quoy menelaus eut
enuie si sen vindrent li et ses facte
urs au roy anthioche et li dit quil vo
loit laissier les lois de ses peres et gar
der ou ensuiuir la conuersacion et
la maniere des grecs et li prierent
aussi quil donnast licence de edefier
en ihrlm un lieu de recreacion et
destude. A la quelle chose quant le roy
leur eut ottroie ilz conuindrent leur
circumcision si que en riens ilz nestoi

ent differens aus grecs. Ainsi donqs
ilz laisserent la loy de leurs peres et
ensuiuoient la coustume des autres
gens.

Le v. chapitle la discencion des iuifs &
cõment ilz appellerẽt degipte antioche
epiphanen le ql gasta ihrlm & le tẽple

Donques le roy anthi
oche delibera de mener sõ
ost egipte pour la pren
dre. a celle fin quil y reg
nast et ne fist force des enffens de ptho
lomee. Car il les reputoit febles et
non suffisans pour gouuerner si
grandes besongnes. Si se pensa ql
vendroit a grant puissance a la cite de
peluse et malicieusement trairoit ptho
lomee philometor et ainsi occuperoit
it egipte. Dont quant il eut pri
se la cite de memphis il mena son ost
contre alixandrie pour assieger affin
quil peust prendre ptholomee le roy
degipte filz de cleopatre. Mais les ro
mains li denoncerent quil se departist
de la prouince. si fu deschacie non mie
seulement dalixandrie mais aussi de
toute egipte. Et ainsi comme il se
parti degipte pour la paour des roma
ins il en mena son ost a la cite de ie
rusalem ou olimpiade estoit un ieu
consouloit faire anciennement de .iiii.
ans. en .iiii. ans. quant il fu venu.
Le centisme xliiii.e an apres le royau
me du premier seleucus que couro
it la centisme et .liiii.e olimpiade. Le
xv.e iour du mois de casleu que les

greci nomment appoleon il la prist
sans faire nul assault. Car ceulx
qui se consentoient a sa voulente li
ouvrirent franchement les portes. Et
quant il fu entre en la cite de ihrlm il
occist plusieurs qui li estoient contra
ires. et mesmes ceulx qui li avoient
baille la cite pour les richesses du tem
ple et en emporta tous les aournemens
du temple cest assavoir les vaisseaulx
et les luminaires dor et lautel dor et
la table. et le sacraire. et les voiles ou
couvertures qui estoient toutes fai
tes de blanc drap et de vermeil. et bri
efment ne laissa des tresors de dieu.
dont il mist tous les iuifs a tres grant
pleur. car mesmes il leur deffendi quilz
ne celebrassent les sacrifices quilz of
froyent a dieu chascun iour. Quant
il eut ainsi pillee toute la cite. il en
tua aucuns et les autres il en mena
prisonniers avec leurs femmes et
leurs enfans. Si que le nombre
des prisonniers se mest a devis mon
toit iusques a .x.m. il ardi aussi de tres
bons lieux. et abati les murs. et edifi
a au par dedens la cite une tour ou
forteresse plus haulte et plus apparant
que nestoit le temple. et la garni de
haulx murs. et de tours. et y mist des
macedoniens en garnison qui estoi
ent mauvaises et felonnes gens en
meurs. et de qui ceulx de la cite souffro
ient moult de maulx et damartumes.
Il edifia aussi ou sacraire un au
tel sur le quel il sacrifia porceaux et

autres offrendes qui nestoient pas
convenables aus iuifs selon leur
loy. Et les contraint de laissier la
religion de leurs peres. et leur com
manda quilz honnourassent les y
doles et edefiassent en une chascune
cite et vile. temples aus dieux. et dr
essassent autelz sur les quelz ilz offrissent
porceaux chascun iour et les menassa
sur peine de tres grant tourment que
nulz de leurs enfans masles ne feust
circoncis. Et ordonna prevosts sur
ceulx qui les contraindroient dacom
plir les commandemens imperiaulx.
Dont moult de iuifs de leur bon gre
les autres pour paour de mort suivo
yent les commandemens du roy.
Mais aucuns des nobles reputan
ce a trop detestable peche se tenoient
aus loys de leurs peres. Pour
la quelle chose tous les iours ilz esto
ient tourmentes de diverses peines
et quant ilz avoient souffert tres a
mer tourment ilz estoient mis a
angoisseuse mort. Car ilz estoient
batus premierement et lasses de di
vers tourmens et puis estoient atta
chiez tous vifs au gibet ou en la cro
iz et les enfans les quelz ilz avoient
circoncis ilz estrangloient de las. et
puis les lioient au colz de leurs pa
rens les quelz ilz avoient crucifies.
Et sil avenoit que le saint volume
ou la loy feust trouvee en la maison
daucun il estoit occis et mis a mort
cruele. Lors les savantes selon

leur ancienne coustume veans que
les iuifs estoient tourmentez de ces
griefs maulx merent quilz feussent
iuifs. Ainz se disoient estre descenduz
de la lignie des mediens et des persiẽs.
Et envoyerent aussi au roy anthio
che une epistle contenant ces choses.
A anthioche epiphanes roy et dieu.
la relacion envoyee des samarites
noz anciens peres pour les grans pes
tilences qui couroient en nostre p
vince se mirent a suivir. ne scay quel
le faulse et vaine ancienne religiõ
qui des iuifs est appellee le iour des
sabbats si edefierent sans le nom de
dieu en la montaigne de garisim un
temple ou quelz ilz offroient devotez.
offrendes. Orz sont venus a nous
noz iuges et arbitres cuidans que no⁹
soions iuifs et nous veulent contra
indre a nostre coustume ensuivir.
La quelle de lie courage nous honno
rons. Car nous sommes du ligna
ge des persiens et des mediens. Si
requerons nostre benefice. et que nous
denonciez a appollon et a nichanoz q
sont nos iuges quilz ne nous veul
lent molester comme iuifs qui som
mes devises deulx en meurs et en lig
nie. et nous requerons que le tẽple
qui est edefie en la montaigne de ga
rizim le quel ne nous appert point es
tre dedie a nul dieu soit dedie ou nom
de iouis le grec. Et ce a fait nous fi
nons par tous les iuifs et vaquerõs
songneusement a noz besongnes. ⁊
te parceront la quantite des tributs.

Quant les samarites eurent
demande ces choses. le roy anthioche
escript a appollon et a nichanoz en ce
ste maniere. Les samarites mont
presente une publique relacion que
nous les voules contraindre selon
nostre commandement a laissier la
coustume des iuifs combien quen
nulle chose ilz ne participent aus iuifs
ainz vivent selon la maniere des grecs.
Si les absolons de la peine des iuifs
et voulons que leur temple soit dedie
ou nom de iouis le grec. Car ainsi
le nous ont ilz requis.

Le vi. chapitle du xii. livre.

En celui temps estoit un
homme qui demouroit
en une rue de iudee nom
mee modim. et le nom
moit on mathathie filz de iohan qui es
toit filz de symon. Le quel symon esto
it filz dasamon et estoit mathathie
prestre ou sort ou en la foy de ioab
le ierosolimite. Cestui mathathie
avoit v. filz cest assavoir iohan qui
autrement estoit appelle gaddis. et sy
mon qui estoit nomme thasi. et iudas
qui estoit appelle machabee. et eleaza
rus qui estoit nomme aphus. et io
nathas qui estoit appelle abaron.
Adonques ce mathathie et ses enfãs
plaingnoient moult lestat des choses
quilz veoient. et la ruine ou rapine
de la cite et de la despouille du temple
et la misere du peuple. et disoient q̃l

leur valoit mieulx mourir pour les
loix de leurs peres. quainsi vivre sãs
gloire. Et quant les messages
que le roy envoioit furent venu:
en la ville de modin pour contrain
dre les iuifs dacomplir les choses q̃
le roy mandoit. Et quil: comman
doient de par le roy quil: sacrifiassent
aus ydolles qui la estoient establies.
et contraingnoient mathathie de sa
crifier le premier. il le refusoit en di
sant que combien que tous les autr^e^
pour paour de mort obeissent aus cõ
mendemens du roy toutesvoyes dist
il. Ja telle mauvaistie ne sera repro
dee ne a moy ne a mes enfans.
Lors se approucha un des iuifs et sacri
fia ou milieu selon le commandemẽt
dantiochus. Dont mathathias fu
moult courouce et li commu sus avec
ques ses enfans et espandi son sang
sur lautel et occist le message du roy
nomme appellene. avecques plusie
urs autres et destrompi tout lautel.
et commenca a crier. Sil y a dist il
nul qui aime les loys des peres et la
religion de dieu si me suive. Et en
disant ce ci il se parti de la. li et ses enfãs
et sen ala ou desert laissant toutes se^s^
possessions et moult de gens le suivo
yent avecques leurs femmes et leur^s^
enfans. Quant les iuges du
roy ouirent ce ci il: assemblerent les
aides royaulx qui estoient en la forte
resse de ihrlm. et les poursuivirent.
et premierement se parforcerent de

les esmouvoir par doulces paroles affin
quil: se revenissent et quil: esleussẽt
les biens plus tost que les maulx.
Les quel: ne vouldrent ouir leurs
paroles. et pour ce les combatirent
il: le iour des sabbats. Et pour tant
quil: estoient muce: en cavernes.
ne ne se vouloient revenger le iour
du sabbat. a ce quil ne semblast quen
leurs maulx ou adversites il: tres
passassent lonneur du sabbat. ou q̃l
selon nostre loy nous devons vaquer
et cesser de toute euvre faire il: les ar
durent a feu aspre et cruel. Si quil
en mouru bien en ces cavernes le
nombre de mille. a compter femme^s^
et enfans qui tous furent estains par
feu et par fumee. Et ceulx qui escha
pperent ordonnerent mathathie leur
iuge. Le quel leur commanda q̃l:
se combatissent mesmes les samedis.
Car se il: ne le faisoient quant leur^s^
ennemis les assaudroient il: seroy
ent cause eulx mesmes de leur destruc
tion. Quant il eut dit ce ci il le^s^
admonnesta quants iours de sabbas
il: combatissent fort leurs ennemis.
et de puis lors nous avons de coustu
me que nous nous combatons le iõ
du sabbat se a celui iour batailles sont
meues contre nous. Adonc matha
thias assambla grant multitude de
gens darmes et destrompi tous les
autel: des ydoles et mist a mort des
ennemis tant quil en peut attain
dre de sa main. Car pluseurs pour

paour deli furent disperss et se retrai
rent vers les gens denviron. et com
manda que les enfans qui nestoient
point circoncis le feussent et bouta
hors de sa compaignie tous ceulx qui
contredisoient a ce cy. Et quant
il eut ainsi deffendu le peuple lespace
dun an une grefue maladie le prist.
Si appella tous ses enfans. et quant
ilz furent assamblez entour li il leur
dist. Mes enfans dist il ie men vo
is la voye qui mest ordonnee. Si
vous recommande les loix de noz pe
res. et vous deffens que vous ne les
vueillez pas trespasser. mais garder
a vostre pouer. Or vous souvien
gne donques de la voulente de vostre
pere. et gardez les bonnes coustumes
de vostre pais et relevez lanciene
coustume qui perille. et ne soies point
deceups par ceulx qui la delaissent ou
de leur bon gre. ou par paour de mort.
ainz par mon ordonnance surmon
tez toute violence et necessite en les
souffrant paciaument tant que sil
est besoing soyez prests et appareilliez
de morir liement pour les loix sachans
pour vray que dieux ne despriese point
telles gens. ains regardera vostre
vertu. et vous rendra liberte telle que
une foiz vous serez a grant seurte
de noz bonnes coustumes. Car noz
corps sont mortelz. Mais les hystoi
res ou souvenances des fais tiennent
lordre de immortalite. Ce a consi
derans aydiez lun a lautre de noz sub
stances et de noz vertus. Et retenez
pour vostre pere symon vostre frere
qui vous passe tous en sens et en sa
pience. et gardez tout ce quil vous com
mandera. et iudas pour sa vertu et
pour sa force. sera duc de la chevalerie
a celle fin quil deffende sa gent et que
puissaument il combate ses ennemis.
Et recevez avecques vous les hom
mes iustes et religieux. et nourris
sies leur amour et leur vertu.
Donques mathathie quant il eut
ainsi parle a ses enfans. pria dieu
quil leur feust en aide. en li suppli
ant de bon cuer que ses loix feussent
gardees. Et ainsi selon le commun
sort sa vie prist fin. et fu enseveli a
modin a grans pleurs de ses enfans
et des iuifs. a qui selon ce quil avoit
ordonne a sa fin son filz le machabee
succeda quant au gouvernement
des choses. et ses freres et les autres
religieux de bon cuer li aidoyent tant
que il bouta hors les ennemis de sa
province. et mist a mort tous les
iuifs qui avoient trespasse les loix
et espurga de toute ordure sa terre
et sa gent.

Le xvii. chapitre du xii. livre

Quant appollon le duc
de samarie oy ces cho
ses il assembla son ost
et se parti pour venir
contre iudas. Le quel li ala au devant
et se combati avecques li et le vain
qui. Si mist a mort plusieurs de

ses gens et despouilla le duc appollon
de ses armeures et le tua. et puis em
porta grant pillage de lost de ses enne
mis et sen ala. Mais quant
seron le duc de sirie la basse oy dire
que pluseurs se rendoient devers iu
das. et quil estoit ia garni de grant
puissance pour aler en bataille. or
donna quil se combatroit contre li.
et assembla tous les chevaliers qui
estoient establiz soubz li. et tous les
iuifs qui avoient delessie leur loy et
admena son ost contre iudas. Et
quant il fu venu en betheron il logea
la son ost. Lors iudas qui venoit
au devant et se disposoit a batailler.
quant il vit ses gens qui estoient
febles pour les ieunes quilz avoyent
faiz et aussi quilz estoient pou de gens
au regart de leurs ennemis il les
admonnestoit et leur disoit. Ne
cuidiez pas dist il que nous puissons
combatre noz ennemis par force ne
par multitude mais par pitie. Et de
ce avons nous tresevident exemple
en noz anciens qui maintes foiz se
sont combatus pour iustice et pour
les loix de dieu garder. et ont souvent
vaincu moult de milliers. dont est
ce tresgrant vertu dun chascun en
avoir vaincu mille. Et quant il
leur eut dit ces choses il les admon
nesta que ilz ne tenissent compte de
la multitude. et ainsi se combati a
vecques eulx tant quil occist leur
duc. et tous les autres il mist a la
fuite. Mais il les suivi iusques en
un champ. et en occist .viij.c. et les au
tres ainsi dechaciez sen fuirent et se
retrairent au lieux dentour la mer.
Quant le roy anthiocus oy ce
ci il fu raempli de tres grans courroux
et assambla toute sa puissance. et
loua a gaiges moult de ceulx des y
sles. et sappareilloit a combatre iudas
vers le commencement du printemps.
Mais ainsi quand il distribuoit a
ses chevaliers leurs gaiges il vit
que ses thresors deffailloient. Car tous
les subsides ne li estoient pas rendus
pour la dissencion ou rebellion des
gens. Or ne li souffisoient pas les
choses que par avant il avoit assam
blees. car il estoit de tresgrant mag
nificence. Si delibera daler premie
rement en perse pour assambler les
tributs de la province. Et lessa pour
le gouvernement de son royaume un
homme lisie qui estoit en tresgrant
gloire vers le roy adfin que il gouv
nast de puis le fleuve deuffrates ius
ques a la fin degypte toutes les pro
vinces dasie la basse. et lui bailla une
partie de son ost et des elephans et li
commanda que il nourrist diligem
ment son filz anthiocus et destruisist
toute iudee et en menast prisonniers
tous les habitans. et gastast ius la cite
de ihrlm. et meist a perdicion toute
la lignee des iuifs. Quant an
thiocus eut commande ces choses a li
sie il sen ala en perse. lan. Centiesme.

et .xlvii. et passa eufraten. et sen mon
ta aus haultes prouinces de perse.

Le viii. chapitre du xii. livre.

Adont lisie esleut ptho
lomee surnomme dori
menis. et nichanor. et
gorgie. hommes puis
sans et grans amis du roy. et leur
bailla .xl.m. hommes a cheual. et les
enuoya contre les iuifs. les quelx
quant ilz furent venus iusques a
la cite demaus establiren lost en champ.
Si leur seuuindrent aides de syrie
et des contrees denuiron et moult
des iuifs qui sestoient venus ren
dre a eulx. et pluseurs marchans
qui estoient la venus en esperance
dachetter des iuifs quant ilz seroient
prins. Et auoyent apporte or et
argent pour les achetter. Lors iu
das considerant la grant multitude et
lost de leurs aduersaires admonne
sta ses gens quilz eussent bonne fian
ce et ferme esperance en dieu dauoir
victoire. Si se vestirent de sacs et
supplierent a dieu quil leur donnast
aide contre leurs ennemis. Et quant
ilz eurent ce ci fait il les ordonna par
milliers. et lessa touz ceulx qui un
po deuant auoient prins femmes
et ceulx qui auoient achete possessi
ons et les autres ad ce quilz se com
batissent il admonnestoit de telz pa
roles. Mes compaignons dist
il nul autre temps ne nous est tant
necessaire pour puissaument atten
dre les perilz comme maintenant.
Ne ie ne croy mie quil soit chose plus
desirable que de nous puissaument
combatre non pas seulement pour
liberte acquerir. mais aussi pour auo
ir diligence de seruir dieu et honnou
rer. Et pourtant aussi comme sen
ceste bataille ci nous renouuellies
une beneuree et glorieuse faictes nostre
deuoir a celle fin que par nostre negli
gence la semence de la gent des iuifs
ne faille. Et ainsi batailles fort. repu
tans la mort a grant gaingne. adfin
que se nous auez victoire. nous gai
gnerez liberte et les loix de nostre pais
et a la fin vie pardurable. Or nous
appareilliez doncques demain au ma
tin a nous combatre de hardiz couras
ges pour la loy de nostre pais. Et en
ceste maniere iudas admonnestoit
ses gens. Adoncques les ennemis
enuoyerent gorgie auecques v.m.
hommes a pie. et mil hommes a che
ual. ad ce que par nuit ilz courussent
sus a iudas. et ad ce faire li baillierent
aucuns des iuifs qui sen estoient
fuiz a eulz pour aler deuant. Mais
quant iudas senti ce ci il se pensa que
aussi assauldroit il les tentes des en
nemis occultement quilz ne sen don
royent de garde. Et quant ilz eurent
soupe li et ses gens. ilz lesserent plu
seurs feux en leurs tentes. et toute
iour sen alerent aus tentes de leurs
aduersaires. tant quilz venidrent
au lieu demaus. Gorgie quand

il fu venu aus tentes des iuifs et quil
ne les trouua mie se pensa que ilz se
estoient fuis par les montaignes. si
ordonna de querir ou ilz estoient.
Adont quand le iour commencia a
esclarcir. iudas se moustra en lenuo
a ses ennemis avecques .iii.m. hom
mes au plus. ancore bien petitement
armes pour cause de pourete. Lors
quand il regarda ses adversaires qui
estoient tresbien rengies et ordonnes
pour songneusement batailler il se
monni ses compaignons et leur dit
ainsi. Mais mes dist il nous devons
nous combatre les corps tous nuds et
appeller dieu en aide qui maintesfois
tous desarmes nous a fait avoir vic
toire contre plusieurs hommes armes.
Et quand il eut fine ceste parole
il commanda que on sonnast les trom
pettes pour signifier a ses chevaliers
que incontinent ilz assaillissent leurs
ennemis. desquelz il occist plusieurs
qui li vouldrent resister. les autres
il poursuivi iusques en gazara et es
champs dydumee dazon et de iamnie
et en tua .iii.m. hommes. et puis com
manda aus siens quilz ni feissent for
ce du pillage de leurs ennemis. Car
ancore les failloit il combatre contre
gorgie. Mais quand ilz les auroy
ent combatus ilz auroient franchement
le pillage. Ainsi comme il parloit
ancore ceulx qui estoient avecques
gorgie regardans que lost quilz avo
yent laissie es tentes estoit vaincu.

et que le feu estoit es tentes qui leur
moustroit les choses qui estoient ad
venues. et les compaignons de iudas
qui estoient prestz a eulx combatre.
Si mistrent tantost a fuir. et ainsi
iudas sans soy combatre vainqui
les chevaliers de gorgie. emporta les
despouilles de ses ennemis. Cest as
savoir moult dor et dargent de pourpre
et de iacinctes et puis sen retourna
en son pais a grant ioye en loant di
eu de la victoire quil leur avoit octro
yee et qua son ayde ilz avoyent eue.
Adonc lisie tout confus de la per
dicion de son ost le quel il avoit perdu
incontinent assambla autres .lx.
mille hommes de pie. et .v. mille hom
mes de cheval. et vint tantost en iu
dee et sen monta es montaignes de
bethsare et la mist ses tentes. mais
iudas si vint au devant a tout .x.m.
hommes. Et quant il vid la multi
tude des ennemis il pria dieu quil li
feust en aide. et se combati avecques
les coureurs de ses adversaires et en
tua de mors .v.m. et tous les autres il
mist a la fuite. Et lors lisie veant
la hardiesse des iuifs qui estoient prestz
de morir avant ce que on ne les laissast
vivre en leur liberte. sen retourna en
anthioche et assembla des estrangiers
a son aide pour venir a plus grant
appareil encontre les iuifs. Et entre
deux iudas admonnestoit ses gens
que apres les victoires qui par dispen
sacion divine leur avoient este don

nees ilz sen montassent en ihrlm et
purifiassent le temple de toutes ydo
les et feissent a dieu offerandes selon
leur loy. Le quel quant il fu venu
en ierusalem avecq toute la multi
tude des iuifs. et quil trouva le teple
desert et les portes arses. et que forestz
estoient creutes tout du long come
en un lieu de toutes gens delessie. co
mencierent a plourer il et ses com
paignons quand ilz virent le temple.
Adonc esleut il aucuns chevali
ers. et leur commanda que entreten
dız quilz purgeroient le temple de
ruine et dordure ilz combatissent ceux
qui gardoient la forteresce. et ainsy
a grant diligence nettoya le temple.
et y mist nouveaux vaisseaux. Cest
assavoir le chandelier et la table et lau
tel qui estoit fait dor. et remist les vo
iles a lentree et refist les vannes.
ou portes et despeca lautel qui estoit de
pierres neufves et en edifia un autre
le .xxv. iour du mois de casleu. que les
macedoniens appellent appelleon. et
puis mistrent les luminaires sur le
chandelier. et offrirent sacrifices sur le
nouvel autel. Et toutes ces choses
furent faites .iii. ans apres ce que le
religion fu muee en perverse coustu
me et ydolatrie a celle meismes iour
nee. Ainsi donques le temple fu re
nouvelle ce meismes iour le .xxv. du
mois dappelleon lan centiesme .xlviii.
la centiesme .liiii. olimpiade. Et
ceste desolacion advint selon la pro
phecie de daniel qui avoit prophetize que
ce temple seroit destruit par les mace
doniens. et depuis le temple que dani
el avoit devant dit ces choses iusques
adont avoit .iiii.c viii. ans. Donc
ques iudas avecques ses citoyens
par lespace de .viii. iours celebra sacri
fices pour la renovacion du temple et
ne lessa nulles delices quil nen usast
de toutes. ains les repeut de toutes deli
cieuses viandes. et glorifioient dieu
en psealmes et en loanges. et ensam
ble se delictoient en chants. Et pour
la renovacion du temple ilz mistrent
une loy que leurs successeurs par les
pace de .viii. iours celebroient ceste re
novacion du temple. Donques de
puis celui temps iusques a mainte
nant. nous celebrons ceste feste. et la
ppellons la feste des lumieres pour tant
que oultre toute nostre esperance dieu
ur nous ouvri ceste resplendissant
lumiere de cultiver nostre religion.
Il edifia aussi a lenviron de la cite un
mur et de tres haultes tours es quelles
il mist gardes contre les assaulz des en
nemis. Et fortiffia la cite de bethsur
ad ce quil en usast en lieu de chasteaulx
encontre les necessites de ses ennemis.
Quand ces choses furent ainsy
faictes les gens denviron le portoient
trop indignement et pour tant par
assaulz et par traisons ou espies ilz
molestoient trop les iuifs. Mais iu
das souventesfois batailloit contre e
ulx et se parforcoit de les refraindre

des assaulx et des molestes quilz faiso
ient aus iuifs. Car il conuit sus au
ydumeens et ardi leur cite et tua
moult des hommes. Et puis ala
contre les ammanites qui auoyent
moult grant ost dont thimotee esto
it duc. et les sousmist a soy. et prist
azotum leur cite et lardi et emmena
prisonniers leur femmes et leurs
enfans. et sen retourna en iudee.
Quand les gens dentour oy
rent dire que iudas sen retournoit ilz
sassamblerent contre les iuifs qui
demouroyent pres deulx. Lez quelz
sen fuirent au chasteau de dieman. et
manderent a iudas que thimothee
se hastoit de venir prendre le lieu ou
ilz sen estoyent fuiz et retraiz. Et a
insi que on lisoit les lettres ou epistles
messagiers seruruindrent de galilee
qui li denuncierent que ceulz de ptho
lomee et de tyre et de sydoine sassam
bloyent aussi contre eulx. Quãd
les ennemis li eurent ainsi este an
nuncez dune part et dautre. Il pensa
quelle chose deuroit estre faicte sur ce
a. et commanda a son frere symon
quil preist .iii.m hommes deslicte et sen
alast a laide des galileens. Et li et sõ
frere ionathe aueuc .viii.m hommes de
cheual sen alerent en galaadite. et
lessa sur les autres en iudee ioseph
filz de zacharie et marie. et leur cõman
da quilz gardassent songneusement
iudee. et quilz ne feissent bataille nul
le aueucques nul des ennemis ius
ques atant quil feust retournez en
iudee.

Le .ix. chapitre du xii. liure

Symon doncques si tost
quil fu venu en galilee
et quil se combati con
tre les ennemis il les
mist a la fuite et les poursiui iusque
aus portes de ptholomaide et en oc
cist .iii.m et en emporta les despouilles
et en ramena les iuifs qui estoient
prisonniers et leurs fardeaulx et sen
retourna en son pais. Mais iudas
et ionathe son frere passerent oultre
iourdain. Et quant ilz eurent che
mine la voye de .iii. iours les nabu
theens leur vindrent au deuant et
leur racompterent comment symõ
auoit eu uictoire des extranges et
que moult deulz estoient ancorez tri
boulez par les chasteaulz et par les ci
tez de galaadite. Si prierent a iu
das quil alast contre les extrangiers
et deliurast les iuifs des perilz ou ilz
estoient. Lors iudas a leur reques
te sen retourna ou desert et premie
rement assailli ceulz qui habitoiẽt
en la cite de bethsure et la prist par
force et occist tous les masles qui es
toient puissans daage et de corps. et
puis ardi la cite. Quant la nu
it fu uenue ancores ne cessa il point.
ainz sen ala au chasteau ou thimo
tee auoit assegie les iuifs et la vint
au bien matin. et trouua que les
aduersaires estoient ia pres des murs

et que les uns mettoient les eschiel
les pour monter sus. les autres ap
plicoient autres engins. Si com
manda que on sonnast la trompette
et admonnesta tous ses chevaliers
quilz labourassent de prest courage
pour leurs freres. assailli les enne
mis par derriere. Quant ceulz q
estoient avecques thimotee sen
tirent que cestoit iudas. car autre
foys avoyent eu experience de ses
vertus ilz se mistrent a fuir. Ma
is iudas ala apres et en tua viij.
Et vint a la cite de modolle et la
prist et ocist tous les masles et ardi
la cite. Et puis se parti de la et des
truist bosor et plusieurs autres citez
de galadithe. Apres un pou de
temps thymotee appareilla un tres
grant ost et assambla plusieurs au
tres aides en prenant a gaiges les
arabiens. et sen vint a un ruissel
qui est pres de la cite de raphon et ad
monnesta ses chevaliers. et leur
dist ainsi. Se nous aves bataille
aveuc les iuifz combatez nous de
fort corage. Mais gardez nous
bien que nous ne gaites le ruissel.
Car se nous le passes sachez que
nous estez en peril de perdicion.
Lors iudas quand il oy dire que
thimotee estoit prest a soy comba
tre sen ala encontre li avecques
ses chevaliers et couru sur les en
nemis et en ocist plusieurs quil re
contra. aus autres il fist si grand

paour quilz furent contrains a get
ter leurs armeures. Si en eut au
cuns qui sen fuirent a un lieu qui
est appelle carnaim en esperance deulx
sauver. Mais iudas prist le lieu
et lardi et les mist tous a mort. car
il usa de merveilleuse esperance pour
les occire tous. Apres ces choses
il assambla ceulx qui estoient en
galadithe avec leurs femmes et
leurs enfans et tout leur mesnage
et ordonna de retourner en iudee. Et
quand il fu venu a la cite deffron qui
estoit en sa voye pour ce que il ne
pouoit aler par autre chemin. et il
ne vouloit point retourner il envoya
a ceulx deffron en les priant que
ilz li donnassent licence de passer par
mi leur cite. Les quelz incontinent
contrarierent les portes de grosses
pierres. et ainsi li empescherent le che
min. et lissue. Adont iudas admo
nesta ses gens et assiega la cite tout
a lentour et lassailli lespace dun io
ou dune nuit tant quil la prist et
ocist tous les masles. et puis y bou
ta le feu. La quele chose faicte il se
fist voye par toute la cite. Si y avo
it tant de gens occis quilz aloyent
tous par dessus. Quant ilz eurent
passe le fleuve de iourdain ilz vindrent
a un grant champ ou quel estoit
assise la cite de bethsan qui en langa
ige des grecz est appellee sitopole. Et
de la sen alerent en iudee chantans
et loans dieu en faisant les ieues

accoustumez pour les victoires. et of
firent a dieu sacrifices en li rendant
graces pour le salut de lost. Car en
ces batailles onques un seul iuif ne
morut. Mais ioseph filz de zacarie
et azarie. les quelz iudas avoit lessi
ez pour garder iudee voulans acquir
gloire. assamblerent tout lost qui es
toit soubz eulz et sen veindrent a iā
me. et firent bataille encontre gorgie
tant quilz perdirent .ii.^{m} de leurs che
valiers et puis sen refuirent en iu
dee. Et ceste mescheance leur adue
int pour ce quilz navoient pas obei
aus commandemens de iudas qui
leur avoit deffendu quilz ne feissent
bataille nulle encontre homme du
monde iusques a sa venue. Car ce
iudas estoit merveilleux en prophe
cie quant aus traitez des batailles
en tant quil avoit denuncie a iose
phe et a zacarie le mal qui leur esto
it a venir. en disant que se ilz trespas
soient ses commandemens ilz sero
ient soubsmis a confusion. Doc
ques iudas et ses freres ne cessoient
point de eulx combatre encontre les
ydumeens. ainz les assailloyent
de toutes pars tant quilz pristrent
la cite de chebron et desrompirent
les murs et arditrent les tours.
Et brief ilz pilloient toute la terre
des estrangiers. puis sen veindirent
a la cite de marrsan et de azote. et les
pristrent par force. et en emmenerent
moult de despouilles et sen retourne
rent en iudee.

Le .x^{e}. chapitre du .xii^{e}. livre

En celui temps le roy
anthiocle courant par
la haulte province or
dure que en perse avo
it une cite qui surmontoit toutes les
autres en richesces en la quelle estoit
le tresprecieux temple de dyane plain
de toute maniere dornemens. et an
cores y estoient les armes et les hau
bergons que le grant alixandre y a
voit lessiez. Si sen veint a celle
cite qui estoit appellee elimaide et las
siega. Mais ceulx qui estoient par
dedens point ne doubterent son effort
ne sa compaignie. ainz viguereusement
li resisterent tant quil sen parti deceu
de son esperance. Car ilz yssirent hors
de la cite et le chasserent et poursuirent
iusques en babiloine et occirent plu
seurs de ceulz de son ost. Lors sen
veint a luy un message qui li annu
ca la perdicion de ceulz quil avoit en
voyes combatre contre les iuifs et que
leur force estoit creue. Et ainsi le so
ing et le meschief quil avoit par a
vant fu creu par ce mal ci tant quil
chei en une maladie. la quelle le tint
longuement et continuelment ses
douleurs croissoyent par quoy il en
tendi quil mourroit. Adonc appel
la tous ses amis. et leur monstra la
grefue maladie en confessant quil
souffroit ce mal pour tant quil avo
it persecute les iuifs despouillie le tem

ple et

ple et mesprisie dieu. Quant il eut
dit ce ci incontinent il trespassa.
Dont me merueille moult comment
polibie hystoriographe qui estoit tant
bon homme dit que anthiocle perist
pour tant quil voult pillier et degas
ter le temple de dyane en perse. Car
ceulx qui point na fait le pechie fors se
ulement la pense. nen est en rien en
coulpe. Et sil est aduis a polibie q̃
pour ce a anthiocle fina ainsy sa vie.
Par plus forte raison est il uray sã
blable que le roy sacrilege antiocle
est peri pour la destruction du temple
de iherusalem. Et pour tant ce a ie cõ
tredi a polibie. car nostre oppinion
me samble plus uraye. Mais qñd
antiocle deubt morir il appella un de
ses compaignons nomme phelippe
et lordonna tuteur du royaume. et
li bailla sa couronne et sa robe et son
annel en li commandant que il le
portast a son filz antiocle. et que il pñ
neust de le nourir et de garder son ro
yaume. Donques antiocle mo
rut lan centiesme et. xlix. de qui lisie
annuncea la mort a toute la multi
tude. et ordonna roy son filz antiocle.
le quel il nourrissoit et lappella eupa
torz. En celui temps ceulx qui esto
yent en la forteresce de iherusalem et
ceulz des iuifs qui sen estoient fuiz a
eulz faisoient moult de maulz aus
iuifs. Car ilz assailloient soubdai
nement et faisoient moult de mole
ste et de aduersite a ceulx q̃ montoy
ent au temple pour sacrifier. Car la
haultesce de la forteresce passoit la haul
teur du temple. Mais iudas par ces
accidens delibera de gaster toute la for
teresce. Car il assambla tout son
peuple et diligaument lassega et com
bla les fossez et ordonna diuers engiñs.
et ainsi labouroit a la prendre. Pour
quoy pluseurs des iuifs qui sen esto
yent fuiz a eulx yssirent hors. et assã
blerent les autres mauuais. et sen
uendirent a anthiocle en li requerãt
quil ne les volsist pas despriser. quãd
par ceulx meismes de leur ligne ilz sof
froyent si aigres tourmens pour ce qlz
auoient lessie leur religion pour obe
ir au commandement de son pere. et
maintenant soustenoient telz perilz
par iudas et par ses hommes. et meismes
les gardes ordonnees de par le roy esto
yent en grant peril se il ne leur enuo
yoit aucun secours ou ayde. Quãd
le ieune antiocle oy ces choses il fu
tres courouce et appella ses ducs et tous
ses amis et leur commanda quilz as
samblassent lost et requeissent lay
de des estrangiers. Les quelz assam
blerent un moult grand ost. cest assa
uoir. c.^{m} hommes a pie. et. xx.^{m} hõmes
a cheual. et. xxxii. elephans. Lors
il enmena lost et se parti dantioche
auecque lisie qui auoit le gouuernemẽt
de tout lost et sen vint en ydumee
et de la sen uint a la cite de bethsure
qui estoit moult forte et bien garnie
et uigueureusement lassailli de toutes

pars. Mais les bethsuriens moult
fort li resisterent et ardirent tous
les engins quil avoient appareilli
ez pour prendre la cite. et ainsi fu p
du moult de temps en la assiegant.

Adonc quand iudas oy dire q
le roy venoit il cessa dassaillir la for
teresce et li vint a lencontre et mist ses
tentes en un estroit lieu nomme be
thsacarith qui estoit loing de ses en
nemis lespace de .l. estades. Et qnt
le roy fu parti de bethsure il mena so
ost par lieux estroicts iusques aus
tentes du machabee. Et quant ve
nint au matin il ordonna ses che
valiers en lost et les elephans. en
tele maniere quilz fuyoyent lun lau
tre. Car ilz ne pouoyent pas estre to⁹
ordonnez ou large pour la destresce
du lieu. Et a lentour dun chascun
elephant aloyent mil hommes a pie
et .v^c. hommes a cheval. Et ces ele
phans portoient haultes tours es ql
les estoient les archiers. Et le rema
nant de son ost il fist monter en la mo
taigne dun coste et dautre. Et mist
ou instiua ses armes devant ou sur
lost. et fist sonner les trompettes et sa
pprocha de ses ennemis. Lors des
couvrirent les escus dor et darain ad
fin quilz rendissent grant resplendis
seur et grant clarte. et que par leurs
cris ou tumultes toutes les montai
gnes retendissent. Quant iuda
iudas vidt ces choses il neut point de
paour. ains puissaument les atten

di tant quil tua .vi^c. de leurs coureurs.
Lors eleazarus frere de iudas qui au
trement estoit appelle mauron ad
visa le plus grant des elephans qui
estoit aourne des armeures ou or
nemens royaulz. Si cuida que le
roy y feust et de toute sa force sappro
cha de li et mist a mort pluseurs de ce
ulx qui estoient environ lelephant
et les autres il departi tant quilz fu
rent contrains de eulx en fuir. et puis
sen entra soubz le ventre de lelephāt
et de son glaive moult griefment le
navra. Et dont lelephant ainsi na
vre ou ventre de playe mortele chei
tout mort et comprist soubz li eleaza
re qui ne puet eschapper et le tua. Et
ainsi par sa hardiesce en occiant plu
seurs de ses ennemis il fu prive de
sa vie. Lors iudas quand il vidt
la force de ses ennemis il se departi et
sen ala en ihrlm pour aprester les
choses qui leur seroyent necessaires
quand ce vendroit que ilz seroient
assiegez. Et de la anthiochus envoya
antioche envoya en bethsure une par
tie de son ost pour la degaster. et li aut
ques lautre partie sen ala en ihrlm.

Adonc les bethsuriens doubtans
la force des adversaires et veans q
vivres et autres necessitez leur esto
yent faillis se rendirent en baillant
leur foy. Mais quand antioche eut
prins la cite il en bouta hors tous
les habitans et les envoya tous de
nuez et y mist gardes de par li. Et

donc par moult de temps assiega ihe
rusalem. Mais les citoyens obstine
ement li resistoient au par dedens.
Car le roy avoit fait contre eulx to
les engins quil avoit peu fere. Mais
autre part ilz queroyent leur deffen
se par instrumens de bataille. Si
advint finablement que vivres
leur deffaillirent quand les fruis qlz
avoient premierement recueillis fu
rent gastes. Car celle annee la ter
ne estoit point cultivee pour tant que
le vii. an couroit ou quel selon les
institucions de la loy ilz lessoient la
terre vuide. Lors moult de ceulx
de par dedens sen fuirent pour la souf
frete et la necessite quilz enduroy
ent tant que tres pou en demoura
ou temple. Et ainsi com ces nec
cessitez leur commencerent avenir
il fu denuncie au roy antioche et a
lisie que phelippe sen venoit de perse
qui disoit que le royaume lui esto
it recommande. et pour tant vou
loit il usurper la chose publique.
Si leva antioche le siege devant
ihrlm et ordonna daler encontre
phillippe. Et ce il voult manifester
aus autres ducs. et commanda a li
sie quil leur deist que si longuement
tenir siege ne leur prouffitoit nient.
car ilz savoient que le lieu des adver
saires estoit bien garni. et leurs vi
vres se degastoient. Et pour ce estoit
il expedient quilz feissent paix avecques
les iuifs. et quilz leur lessassent user
de leurs cerimonies. Car pour ce q
nous les en gardons nous sont ilz
ennemis et rebelles. Et par faintise
commanda le roy que ces paroles fe
ussent dictes au peuple et que on se
teust de poursuivir phillippe a celle fin
que lost ne peust avoir doubteux. Quant
lisie eust dit ces choses. ceste sentence
plut a lost et aux ducs. Lors en
voya le roy a iudas et promist de leur
donner paix. et de les lessier vivre selon
les loyx de leur pais. Les quelx eurent
moult aggreables ces paroles et con
fermerent avecques eulx leurs sermens
et leur foy. et yssirent du temple. Mai
s quand antioche fu entre dedens et
quil vidt le lieu fort sans nulle ver
gongne brisa ses sermens et coman
da a lost quilz abatissent les murs
iusques a la terre. Et puis prist onie
le prince des prestres qui autrement
estoit nomme menelaum. et sen re
tourna en antioche. Lors lisie con
seilla au roy que sil vouloit apaisier
les iuifs. si meist a mort menelaum.
en disant quil estoit le commence
ment de tous les maulx. Car il avo
it encline son pere de contraindre les
iuifs a delessier la religion de leurs
peres. Le quel lenvoya en une cite
de syrie nomee verre. et le tua. x. ans
apres ce quil avoit eu la principaute
de la presterie un homme qui moult
daffliction avoit donne aus iuifs.
au quel succeda en la principaute al
chimus qui autrement estoit appel

le ioachim. Quand le roy anthi
ocle eut trouue phillippe qui la gouu
noit les choses du royaume il se com
batit tant que il le mist soubz sa puissã
ce et lauist. Adonc onie le filz donie
le prince des prestres du quel nous a
uons dessus dit. que quant son pere
morut il demoura ancores petit enfãt
neantque le roy auoit ainsy tue son
oncle menelaum. et auoit donne la
principaute de la prestrize a alchimie
qui nestoit pas de la lignie des prestre^s
sen fuy a ptholomee le roy degipte sur
nomme philometor. Volant dõc
ques onie acquerir gloire et lessier
pardurable memoire de li propos sa
dedifier en egipte un temple sambla
ble a celui de iherlm. et de y ordonner
prestres et dyacres de sa lignie soy
fiant en la prophecie de ysaye qui .vi. ans
par deuant auoit prophetize quil cõue
noit quen egipte feust edifie un tem
ple au tresgrand dieu par un homme
iuif. De ceste prophecie soy fiant
onie enuoya au roy ptholomee et a
la royne cleopatre une telle epistle.

Comme ainsi feust que pluseurs et
tresgrans guerres conuenissent en mõ
pais de iudee. a laide de dieu. ie men
sui venu en la basse syrie et en phenj
ce et en helyopole la cite des leons.
Sy nay point trouue en toute no
stre seignourie de temple qui soit sã
blable a celui de iherlm combien ql
y ait moult de temples en egipte de^s
religions. Mais iay trouue en
egipte un lieu bien conuenable qui
est nomme agrestis bilas te. qui est
un chastiau plain de diuerses matie
res. et de saintes bestes. Si te requi
er que tu nous veuilles octroyer ce li
eu et separer de nostre seignourie ad
ce que ie puisse purgier le temple qui
est tout desrompu. et en edifier a tres
grand dieu. un autre degale mesure
et samblable a celui de iherlm pour
toy et pour ta femme et pour tes en
fans ad celle fin que les habitans
iuifs. en egipte ayent un lieu ou
quel selon la loy ilz se puissent assã
bler pour toy administrer et faire
seruices qui soyent a ton prouffit.
Car ysaye le prophete auoit dit
par deuant en prophetizant que on sa
crifieroit en egipte a dieu nostre sei
gneur et pluseurs aultres choses il
prophetiza de li. Et telles escriptures
enuoya onie au roy ptholomee.

Or considere chascuns la pitie et de
uocion du roy ptholomee et de cleo
patre sa mere. par lespistle quilz res
curent a onie. Car ilz mistrent sur
sa teste le peche et le trespassement
de la loy en li escripuant en ceste ma
niere. Le roy ptholomee et la ro
yne cleopatre a onie salut. Nous
auons leu ta peticion en la quelle
tu requeroyes que nous te lessissõs
purgier le temple de helyopole la cite
des leons que on nomme agrestis
bilas te. qui est tout desrompu.
Pour la quelle chose nous sõmes

moult esmerveilliez se le temple que
tu veulx edifier en un lieu si luxurie
ux et plain de saintes lestes sera a di
eu aggreable. Mais pour tant que
tu nous as dit que ysaye le prophete
jadis le prophetiza. nous le te octroyons
franchement. Mais que ce ne soit point
contre nostre loy. et que en ce faisant
nous ne pechions en riens contre
dieu. Et quand onie eut ainsy
en licence il edifia a dieu un temple
et un autel samblable a celui de iher
usalem qui toutesvoyes estoit tres
povre et trop plus petit. Et ne ma
nie samble bon de descrire la mesure
de ce temple. ne les vesseaux. Mais
onie trouva aucuns iuifs de ses sam
blables prestres et dyacres qui la
cultivoyent avecli la religion. et
de ce temple nous avons assez racomp
te. Doncqs en alexandrie les sa
maritens qui honnouroient le tem
ple qui estoit edifie en la montaigne
de garizim meurent dissencion en
contre les iuifs devant ptholomee
le roy degipte en disant que leur tem
ple estoit plus saint que celui de iher
usalem. Mais dautre part les iuifs
affermoient que le temple de ihrlm
estoit plus ancien et plus saint. Si
prierent les iuifs au roy quil appel
last ses amis. et que devant li il feist
feire devant li altercacion. et quil me
ist a mort ceulx qui seroyent vaincus.
Lors le roy appella a conseil pluse
urs de ses amis. et se sist pour ouir les
parties. Dont pour les samaritens es
crivoyent salleus et theodosius. Mais
pour les iuifs et les ierosolimites
parloit andronicus mesalamus.
Si se doubtoient moult les iuifs
quilz ne feussent vaincus en ce debat
et que leur temple qui estoit tres an
cien ne feust mis a neant. Et si tost
que ilz furent assambles ou concile
il plut a salleus et a theodosius que
andronicus parlast le premier.
Adonc commenca andronicus a de
monstrer son approbacion par la loy
et de quel langage estoit un chascun
des predecesseurs des princes des prestres
ne de quel prestre il avoit receu la pre
strise. et comment tous les roys dasie
avoyent honnoure le temple de ihrlm
de diverses offrandes et de tres nobles
dons. Mais du temple de garisim
onques nul des roys ne des prophe
tes ne fist mencion. ne de ce temple
nest riens trouve escript en nesune
escripture. Quant andronicus
eut dit ces choses. le roy et tous les a
mis louarent sa sentence. Et adonc
salleus et theodosius qui onques ne
peurent opposer a andronicus nulle
approbacion de leur temple. furent
mis a mort selon lacord qui devant
estoit dit entre eulx. Ces choses
doncques advenidrent aus iuifs en
alexandrie soubz ptholomee le roy
degipte seurnomme philometor. Or
repeteray desoremais lhistoire dont ie
me estoye un pou destourne.

Le .xi. chapitle du .xii. livre

En celui temps demetri
us filz de seleucus. sen
fuy de romme et sen ve
int en tyre. et mist sur
sa teste la couronne du royaume. et
assambla aucuns satellites. lesquelz
il loua. et sen entra en la sale. ou mlt
voulentiers il fu receu de tous. Et
tantost lost prist le roy anthiocke et li
sie et les amenerent tous vifs au
roy demetrie. Le quel incontinent
commanda quilz feussent occis quant
antiocke eut regne .ii. ans. Adonc
sassamblerent pluseurs iuifs mau
vaiz et fugitis avecques lesquelz estoit
alchimus le prince des prestres. et ve
indrent au roy demetrie acusant
toute la gent et iudas et ses freres en
disant quilz avoyent mis a mort tous
les amis du roy. et avoyent boute hors
ses fauteurs de sa propre terre. Si
li prierent quil envoyast aucun de
ses amis qui peust resister aus mau
vaistiez de iudas. Lors le roy deme
trie tout esmeu envoya un sien ami
nomme bachide. a qui toute mesopo
tamie estoit commise. et li bailla son ost
en lui recommandant alchimus le
prince des prestres. et li commanda
quil occist iudas et tous ceulx qui esto
yent avec li. Ainsy bachides se par
ti dantiochie. et vient en ihrlin et en
voya messages a iudas et a ses freres
en leur parlant de paix et damistie.
Les quelz toutesvoyes il vouloit
prendre par traison. Mais iudas ve
ant quil estoit venu avecques son
ost ne le creut point. Si en eut au
cuns avecques li qui cuidoient que
alchimus pour ce quil estoit de leur
lignage ne leur feist souffrir nulle
cruaute. et alerent a eulx seablement
et prisrent serement de lun et de lau
tre quilz ne leur feroyent nul mal.
Mais bachides faussa son serement
et en tua .lx. Et quant il eut
fait ce a les autres qui sestoient pen
ses de eulz rendre a li se demourerent
pour ce quil navoit pas tenu aus pre
miers la foy quil leur avoit promi
se. Adonc bachidez se parti de ihrlm et
sen vient en une ville qui est appel
lee bethseco. et prist pluseurs fugitiz
et les mist tous a mort et commanda
a ceulz de la province quilz obeissent
a alchimus. au quel il lessa aussi une
partie des chevaliers pour garder la
province. Et puis sen retourna au
roy demetrie en antioche. Lors
alchimus voulant deffendre et con
fermer sa principaute prist avec
soy une grant multitude de gouver
neurs ou senateurs. Les quelx il
decepvoit par paroles en parlant au
gre dun chascun ou en les flatant si
que moult tost il eut assamble une
grant compaignie. Et avec ceulx
a il sen couru par toute la province
et tant que il trouvoit des iuifs qui
ne se vouloyent consentir a li il met
toit a mort. Lors iudas veant que

XII

alchimus cognoissoit fort et que il met
toit a mort tant de bons et honnou
rables hommes com il aussi par tou
te la province. et accusa tous ses faute
urs et ceulx de sa partie. Quand
alchimus vidt ce ci pour ce que il sen
toit bien que il ne pourroit encontre
iudas il sen fu en antioche la cite
requerir aides au roy demetrie. et ac
cusa iudas quil li avoit fait souffrir
moult de maulx. et ancores li en fe
roit il plus se il nen estoit vengie.
Adont sambla a demetrie que sil
mettoit en negligence tant et si grans
mauvaisties de iudas. ce seroit trop
nuisable chose a ses besongnes. Si
envoya atout son ost un sien ami
desloyal nomme nichanor qui sen
estoit fuy de rome avecques li et li com
manda que nullement il nespargnast
lost des iuifs. Le quel quand il fu
venu en ihrlm il ne voult pas com
batre iudas. ains le voulst prendre
par traison. et li envoya paroles pa
isibles en disant que il ne estoit po
int venu en entencion de bataillier
mais pour li vier son serement q̃
par li il navoit nul mal. Quant
nichanor eut dit ce a iudas et ses
freres qui navoient souspecon de nul
le traison se flechirent. et quant il
leur eut donne sa foy ilz le receuprẽt
avecques son ost. Le quel en saluant
iudas ainsi comme ilz parloient en
samble nichanor fist signe a ses che
valiers quilz compreissent iudas.

Mais iudas entendi les traisons
et tantost sen sailli et sen fuy a ses
gens. Lors quand nichanor vidt
que les traisons estoient descouver
tes il ordonna de bataillier contre
iudas et tantost se combati contre
li en la rue de carfarsamala. Mais
nichanor fu vaincu et sen fuy en la
forteresce de ihrlm. Et ainsi quand
il descendoit de la forteresce ou temple
aucuns des prestres li vindrent au
devant et le saluerent en li demous
trant les offrandes quilz se disoient
vouloir offrir pour le roy. Adonc les
menaca quil destruiroit le temple se
ilz ne li bailloient iudas. Et quant
il lez eut ainsy menaciez il se parti de
ihrlm. Lors les prestres pour ses me
naces et pour ses dicts furent meus
a larmes. et supplierent a dieu que
il les delivrast des perilz dont ilz estoy
ent menaciez. Quand nichanor
se fu parti de ihrlm. et quil fu venu
en une villette nommee bethoron la
il assist ses tentes. Et la aussi il re
cut autres aides qui lui estoient en
voyees de syrie. Mais dautre part se
ulement avec mille compaignons
mist ses tentes en une autre villette
nõmee adasis. a .xxx. estades loing
de bethoron. Et admonnesta ses gẽs
quilz ne doubtassent point la multi
tude de leurs ennemis. ains pensas
sent quelz ilz estoient ne pour quelz
guerredons ilz souffroyent tant de
perilz et tous dun courage assaillis

sent leurs ennemis. Adonc iudas
s'auança pour combatre. et tresfort ba
tailla encontre nichanor tant quil ua
inquit puissamment ses aduersaires
et que nichanor en soy puissamment
combatant fu occis. Lors quand il fu
cheu et que lost uidt quil auoit ainsy
perdu son duc ilz tournerent les dos
et sen mistrent a fuir. Mais iudas les
poursuyui. et les tuoit quand il les
aconsieuoit. Et au son des trompes
signifia aus qui estoient enuiron q̃
les ennemis estoient uaincus en la
bataille si sen fuyoyent. Lors
quand ilz ouoyent ce a ilz yssoyent
hors tous armes. et aloyent au deuãt
a ceulz qui sen fuyoyent et les metto
yent tous a mort. tant que de ceste ba
ne eschappa nul des aduersaires qui
estoient bien. ix.m. La quelle uictoire
aduint le. xiii. iour du mois qui des
iuifs est appelle adar. et des macedoni
ens distris. De quoy les iuifs font
grant feste une fois en lan. et honnou
rent la iournee. Et depuis celle bata
ille lespace dun po de temps la gent des
iuifs fu a repos de ces miseres et puis
apres derechief retournerent aus ba
tailles et aus perilz. Mais alchim̃
qui autrement estoit nomme ioachĩ
ainsy quil uouloit abatre lancien
mur du saintuaire qui auoit este
edifie par les anciens prophetes fu
feru soubdainement dune playe de
dieu. de la quele il chea a terre tout
mort dont par maints iours il fu
tourmente et mourut confusiblement.
Quant il eut tenu lespace de. iiii. ans
la principaute de la prestrise. Et quãt
il fu mort le peuple bailla a iudas la
principaulte.

Le. xiiii. chapitre du. xii. liure.

Quant iudas oui par
ler de la uertu des roma
ins. et comment par
leur force ilz auoient
combatus galles. et hunberine et car
thage qui est ou royaume de libie et
grece. et auoient sousmis et rendus
tributaires les roys. Cest assauoir
phillippe roy de perse. et le grant antio
che. il delibera de soy coupler en amistie
auecques eulz. et enuoya a rõme
eupolemum filz de iohan et iazon filz
deleazar qui estoient grandement
ses amis. en priant les romains quilz
li feussent en aide et ses amis. et quilz
escripsent au roy demetrie quil ne ba
taillast plus encontre les iuifs.
Quand les legats de iudas furent
uenus a romme. le senat moult uo
lentiers les receupt. et incontinent
leur octroya toutes les choses quilz de
mandoyent. Et eut le senat delibe
racion et conseil descripre et de trans
mettre en iudee lexemplaire des aliã
ces faictes entre eulz. et en rescript
un samblable en tables dairin et
le mist ou capitole. Et le conseil
ou ordonnance que fist le senat de fa
ire aides et de tenir foy a la gent des
iuifs estoit tel. Nous deffendons q̃

XII

nul de noz subgez ne bataille contre la
gent des iuifs et promettons que nous
ne donrons ayde ne secours. ne froment
ne nefz ne pecunes a cellui qui bata
illera contre eulx. Et se il y a aucun
qui y vueille batailler que les roma
ins donront faueur et ayde aus iuifs.
Et derechief se aucun des romains
assault leur terre nous li resisterons
en toutes manieres. Et se la gent
des iuifs veult aucune chose adiouster
a ceste conuenance. ou en rien oster.
cest chose conuenable quil se face par
commune sentence du peuple de ro
me. Ce present conseil et escript le
senat nous enuoye par eupolene filz
de iohan et iazon filz de eleazare soubz
le prince des prestres iudas et le duc
symon son frere. Et ce fu la premie
re amitie que on sceust onques auo
ir este entre les romains et les iuifs.
Quand la mort de nichanor et
la perdicion de sa cheualerie eust este
denunciee au roy demetrie. il enuoy
a derechief en iudee bachide auecques
son ost. Le quel se parti de antioche
et sen vient en iudee et assist ses ten
tes en une cite de galilee nommee ar
belis. et la prist plusieurs iuifz qui
sen estoient fuiz et muciez es cauer
nez et les mist auecques ceulz de sa par
tie. Et de la remua son ost et sen ve
noit hastiuement en iherusalem.
Mais il oy dire que iudas auoit
mis tentes en une ville nommee
bereeo. Si sen ala impetueusemēt

contre li a tout .xx.^m hommes de pie. et .ii.^m
hommes a cheual. dont iudas nen a
uoit en tout que .iii.^m Les quelx dob
tans la multitude de bachide lesserent
leurs tentes et sen fuirent tous excep
te .viii.^c Iudas donques ainsi delessie
de ses propres cheualiers veant que
ses ennemis estoient ia sur eulx si quil
nauoit pas temps pour assambler
plus grant ost redoubta moult a soy
combatre contre bachide auecques ces .viii.^c
hommes. Et admonnesta ses gens
quilz bataillassent vigueureusement.
Les quelz li respondirent quilz nestoi
ent pas souffissans a combatre si grant
multitude ne a eulx deliurer pour celle
heure de ces perilz. Mais apres quand ilz
auroient recueillys plus grans forces
et plus de gens ilz iroyent hardiemēt
encontre les ennemis. Lors dist
iudas. ia le soleil ne voye que ie tour
ne le dos a mes ennemis. ainz combi
en que ie soye en peril de morir en moy
combatant ie resisteray fort. et puissan
ment attendray tous les perilz qui
vendront. Adonc bachides mist son
ost hors des tentes et sauanca pour ba
tailler. Et deuisa en deux parties les
gens de cheual. et se mist en la destre
partie. et puis mist deuant lost gens
qui legierement sauoyent getter de
la fonde et archiers. Et quand il eut
ainsi ordonne son ost il commanda
au trompeur que il trompast pour las
sault. Et aussi fist iudas et se comba
ti auecques ses ennemis. Et si ferme

ment tous deux se combatirent que la bataille dura iusques au soleil esconsāt. Lors iudas veant que bachides auecques gens deslite se tenoit ou destre coste assambla les plus hardies de ses gens et assailli celle partie de lost. et si fort bataillia quil la desrompi par le milieu et les mist tous a la fuite. mais il les shuy iusques en gazara.

Adonc veant ceulx du coste senestre que ceulx de la destre partie estoient desconfis: enuironnerent iudas et len clourent ou milieu deulx. Le quel estant ainsy encient de ses ennemis auec ses gens. tant quil ne sen pouoit fuir puissaument se combati tant quil occist pluseurs de ses aduersaires et finablement fu frappe tant quil mouru. Quand iudas fu occis ses cōpaignons tournerent les dos.

Lors ionathas et symon racheterent son corps des ennemis. et lenmenerēt en la ville de modin et lenseuelirent auecques leur pere. Si le ploura par maintes iournees le peuple des iuifs. Adonques telle fu la fin de iudas qui estoit homme fort et grāt batailleur. prest et appareillie de faire et de souffrir toutes choses pour la franchise de ses citoyens. Le quel plain de telles vertus a acquis grād gloire et longue renommee. en deliurant sa gent des macedoniens. et tenu .iii. ans la principaulte de la prestrize.

Ci finist le .xii. liure des ancienetes des iuifs selon la sentence de ioseph.

Ci apres commencent les chapitles du .xiii. liure. i.

Comment ionathas le frere de iudas prist la duchie. ii
Comment il combati bachide et le chassa hors de la prouince. iii
Comment alixandre filz dantheche bataillia contre demetrie. iiii
Des promesses que firent le roy alixandre et demetrie a ionathas et de la bataille que firent les .ii. roys. v
Comment alixandre quāt demetrie fu mort honnouroit ionathas. vi
Comment demetrie filz de demetrie vainqui de crete en sirie. et commēt il desconfist alixandre et fu amis de ionathas. vii
Comment trifon apamien se rebella contre demetrie et bailla le royaume a antioche filz de alixandre. et fu amis de ionathas. viii
Comment quant demetrie fu pris des parthiens. trifon prist ionathas en traison et le tua. et comment il se cō

lati contre son frere symon. ix.

Comment la gent des iuifs bailla la duche. x.

Comment symon avec antiocle surnomme piteux assiega trifon en doram. xi.

Comment symon apres ce que trifon eut este deus couvlati antiocle. et chassa hors de iudee cendebee son duc. xii.

Comment ptholomee occist symō en traison ainsy quil estoit a table et puis prist sa femme et ses. ii. enfās et sefforcoit de tenir la principaute. xiii.

Comment iohan autrement nomme hircan filz de symon prist la duchie et assiega ptholomee ou chastel de dagon. xiiii

Comment antiocle mena son ost encontre hircan. et prist. iii.ᶜ besans et fist paix et amitie avec li. xv.

De la proesse de hircan apres la mort de antiocle qui mouru en medie encontre syrie. et comment il prist plusieurs citez. xvi.

De lamitie que eut alixandre seur nomme zabinne avec hircan autrement nomme iohan. xvii.

Comment antiocle cizicene fu desconfit de hircan & pour iudee. xviii

Comment aristobole filz de hircan quand il eut prins la prestrise se couronna le premier. xix

Comment alixandre frere daristobole li succeda en la principaulte et mena son ost contre ptlemee. syrie. et arabie ou il sousmist moult de gens. xx

De la bataille de ptholomee lacy contre alixandre. xxi

De la proesse dantiocle qui autrement estoit nomme liberopater contre iudee. et comment il la conquist. xxii.

Comment apres la mort dalixandre alixandre sa femme gouverna. ix. ans la seignourie. et vesqui en paix et en gloire. et puis mourut.

Ci finissent les chapitles du. xiii. livre de iosephe.

Ci commence le xiiii. livre de iosephe des anciennetes des iuifs le premier chapitle.

Comment la gent des
iuifz quant les mace-
doniens la tenoient
en servitute recouvra
liberte. et comment apres moult de
batailles iudas leur duc fu mort.

Nous lavons demonstre ou volu-
me de devant cestui. Car apres
la mort de iudas derechief les mau-
vais. et ceulx qui trespassoient la
loy vindrent contre les iuifz et de
toutes pars tresfelonnement les

molestoient. Et qui moult aydoit
a leur malice cestoit la fain qui lors
occupoit toute la prouince. tant que
pluseurs pour souffraicte de leurs
necessitez non puissans a porter les
ii. pestilences. Cest assauoir la fa
mine. et leurs ennemis sen fuirent
aux macedoniens. Et donc bachides
assambla tous les iuifs qui auoyent
delessie la loy de leurs peres et leur ba
illa la garde de la prouince. Les quelz
quand ilz pouoyent tenir les amis
de iudas ilz les admenoyent a bachi
de qui cruelment les tourmentoit et
mettoit a mort. Lors les iuifs
veans quilz estoient ainsi compris.
et atant de grans miseres mis sen a
lerent a ionatas le frere de iudas et li
prierent quil pourueist a sa gent et
ne voulsist despriser le peuple qui pe
rissoit. Aus quelz ionatas promist quil
estoit prest de mourir pour tous. et
incontinent ilz le firent duc des iuifs.
Quand bachides oy ce ci. il se
doubta que il ne meust bataillez con
tre le roy. ou contre les macedoniens.
si comme iadis auoit fait son frere
iudas. et ordonna de le tuer. Mais
la voulente de bachide ne fu mie celee
a ionatas. ne a son frere symon. Si
assemblerent tous leurs compaignons
et vindrent a une eaue qui est nom
mee le lac daffar. et la se demourerent.
Adonc bachide quand il senti que
ilz sestoient departis et quilz conuer
soyent en celui lieu. vint encontre
eulx a toute sa puissance et mist ses
tentes oultre iourdain ou il repossoit
ou raffreschissoit son ost. Mais quant
ionatas sceut que bachide venoit con
tre li. il envoya son frere iohan pour
leur baillier en garde trestout leur
mainage iusques ad ce quilz eussent
bataillie encontre bachide. Et ainsi
comme iohan sen aloit aus nabuthe
ens. les filz de amri le prisdrent en la cite
de malbath aueuc toutes les choses quil
portoit et misdrent a mort li et ses com
paignons. dont ie compteray apres
la vengence quilz recepuirent pour ce
ci de ses freres. Quand bachides
oy que ionatas auoit mis ses ten
tes es boys de iourdain il vint contre
eulx le iour des sabbats ainsy que se il
ne se deubst point combatre celle iour
nee. Lors ionatas admonnesta ses
compaignons en leur disant que ilz
estoyent en peril de estre compris. car
ilz auoyent le fleuue de iordain au
dos. et les ennemis deuant leur fa
ce. Si ne pouoient iamais eschap
per. Et pour tant estoit il necessite
que ilz priassent dieu que il leur don
nast victoire. Et adonc se combati pu
issamment contre ses ennemis. tant
quil en tua pluseurs. Et ainsy
quand ionatas vidt que bachides
presumptueusement leuoit la destre
main et la tendoit pour le frapper. il
y pourueust et declina le cop et sail
ly ou fleuue de iordain aueuc ses com
paignons et naga tout oultre. et

ainsi eschiua le peril de mort. Quant
bachides eut perdu de son ost iusques
a deux milliers il sala retraire auec
ques le remanant et la forteresce
de iherusalem. Et apres ces choses
il prist plusieurs des cites des iuifs et
garnist ou enforça iherico. et amaum
te. et bethoron. et betule. et han. et nath
faratone. thecoe. et gazair. Et en chas
cune de ces cites il edifia tours. et les
enuironna de murs. et conclut que
des lors en auant il tourmenteroit
moult les iuifs. et plus cautilleuse
ment enforça la forteresce de iherusa
lem. et prist les enfans des nobles
des iuifs. et les enuoya dedens en os
tage. En celui temps sen uemt
un homme a ionathe. et li annunça
que les enfans de amri faisoyent nop
ces en la cite de madaba. ou les arabes
estoyent uenus a tresgrant compai
gnie. Adonc ionathe et symon ueans
que le temps estoit conuenable pour
uengier la mort de leur frere iohan
uendrent en madaba a grand puis
sance de leurs compaignons et mistrent
espies entre les montaignes. et la at
tendoyent leurs ennemis. Et tan
tost quils uirent la uierge et lespous
et la multitude des amis qui estoient
auecques eulx ils se partirent des espies
et alerent aus nopces et les occirent
tous. et prisdrent les ennemis et tou
te la proye et sen retournerent et
tuerent bien. xl. hommes en uen
geant la mort de leur frere iohan. et

puis sen retournerent a iordain et
la demourerent. Mais bachides quant
il eut fortifie toute iudee il sen retour
na au roy. et par ainsy lespace de. ii.
ans les iuifs furent a repos de tumul
tes et de guerres. Apres ces choses les
fugitis des iuifs ueans que ionathe et
ses gens auoient grant licence et
grant liberte prierent au roy demetre
quil enuoyast bachide batailler contre
ionathe. La quelle chose pourroit plus
legierement estre faicte se en une nu
it il le uenoit assaillir ainsy quil ne
sen donnroit de garde. Donques
bachides enuoye du roy uenit en iu
dee et escripst a tous ses amis quils
preissent ionathe. Les quelx ne le
prinrent onques prendre. car il se trai
toyent trop cautilleusement. Donc
bachides fu moult esmeu et moult
courouce tant quil occist. l. de ceulx
qui auoyent donne ce conseil au roy.
Lors ionathe doubtant bachide
se departi et sen ala en une uille nom
mee bethalagam. et y edifia tours
et lenuironna de mur et la fist tres
forte. Mais quant bachide ouy ce
ci il assambla ses gens darmes et
uemt encontre ionathe. et sapprou
cha de sa forteresce et lassiega ou assa
illi par moults de iours. Le quel
puissamment resista a lassault et
lessa son frere symon en la cite pour
combatre encontre bachide. et dem
blee senparti et sen ala par la pro
uince et assambla grant puissance

et par nuit retourna et assailli lost
de bachide et occist plusieurs de ses gens
et le fist assavoir a son frere symon.
Le quel sentant les ennemis occup
pes se parti entretenduz de la cite. et bou
ta le feu es engins qui estoient appre
stez pour lassault. et puissaument
en occist plusieurs. Adonc veant
bachides quil estoit environne de ses
ennemis. dont les uns estoient devant
et les autres derriere sen fuy tant quil
peut. Et comme tres courrouciez retor
na son ire contre ceulx qui ainsi lavo
yent deceu. Et sen voulst sil eust pe
u retourner en son pays quand il eust
eu leve le siege sans avoir honte.
Lors ionathe veant sa voulente li
envoya un legat pour paix faire et
amistiez et que ilz se rendissent lun
a lautre les prisonniers quilz avo
yent pris. Adonc bachides esle
ut ceste honneste partie. et fist paix
avecques ionathe et iurerent que
iamais ne presumeroyent deulx
armer lun contre lautre. et rendi
rent lun a lautre les prisonniers
quilz tenoient. Et de la bachides
sen retourna en antioche. noncques
de puis ne veint en iudee. Et iona
thas apres ceste liberte gouverna en
la grant cite les besongnes du peu
ple et deffendi la gent des iuifs de
leurs malveuillans et tous felon
tourmens.

Le second chapitre du .xiii. livre.

En lan centiesme et .lx.
advient que alixandre
filz dantiochus sen monta
en syrie. et prist la cite
de ptolomaide. par la prodicion ou
traison des chevaliers qui demouroyent
dedans qui estoient ingrats envers
demetrie pour lorgueil de li. Car il
demouroit en une tour royale. La
quelle il avoit edifie non mie moult
long dantioche. si que nul ne le veo
it. En quoy il sembloit que moult
negligemment il gouvernoit le bien
publique. et pour tant estoit haiz de
tous ses subiects. Quand il oy
dire que alixandre venoit en ptolo
maide. il mena son ost encontre li.
Et pour ce quil se doubta quil ne reque
ist le premier aide a ionathe. et que il
ne souvenist a ionathe des maulx quil
luy avoit faiz pour quoy il se ioinsist
a ses ennemis. il se pensa dantiaper
alixandre et envoya legats a iona
the pour lui requerir aides en lui don
nant licence dassembler grant multi
tude de gens darmes. et de faire delivrer
les prisonniers des iuifs que bachides
avoit enclos en la forteresse de ihrlm.
Doncques quand telz messages ain
si envoyez de demetrie furent venus
a ionathum il sen veint en ierusalem
et leut lespitre du roy ovant tout le
peuple. et ceulx qui gardoient la for
teresce. Les quelz quant ilz oirent
ces paroles ilz se doubterent. et inco
tinent rendirent a ionathe les prison

niers. Lequel les prist et les rendi
a leurs parens et fist sa demoustrance
en iherusalem. Et chascun iour reno
velloit la cite et disposoit toutes choses
selon sa voulente. et edifia les murs
de la cite de pierres quarrees affin quilz
feussent plus fors encontre les enne
mis. Quand ceulx qui gardoy
ent la forteresse veirent ce ci. ilz assa
illirent tous iudee et sen fuirent en
anthiocle fors ceulx qui estoient en la
cite de bethsure. Et en la forteresse de
iherusalem. des quelz la plus grand
partie estoit de iuifs fugitifs. et pour
ce ne vouloient ilz point lesser leurs
tentes. Quand alixandre sceut
les promesses que demetrie avoit fai
ctes a ionathe. Et quil ouy la renō
mee de la force de li. comment il avo
it bataille contre les macedoniens. et
que moult de maulx il avoit souffert
par demetrie et par son duc bachide.
Il appella ses amis et leur dist que il
en ne luy povoit estre plus prouffita
ble que de soy acompaigner avecque
ionathe qui estoit si fort encontre ses
ennemis. et par especial car demetrie
luy avoit fait souffrir moult de ma
ulz. La quelle parole pleut moult a
ses amis. Si escripst une lettre et
lenvoya a ionathe en la fourme q̄
sensuit. Le roy alixandre a iona
the mon frere salut. Ja pieca nous
avons ouy parler de ta force et de ta
foy. Et pour ce nous envoyons a
toy pour avoir aides et au iour duy
te faisons princes des prestres des iu
ifs. et commandons que tu soyes ap
pelle nostre ami. Et tay envoye en
don une robe de pourpre. et une couro̅
ne dor en toy requerant que ainsy
lonnoure de par nous soyes sembla
bles envers nous. vailles. Quāt
ionathe eut receu celle epistre il se vest
tit de la robe des prestres. Or estoit
adonc la feste des tabernacles le quart
an apres la mort de iudas son frere.
Car par tout celluy temps nulz hōs
navoit este prince des prestres. Et
assembla aussi un moult grāt ost et
grant labundance darmeures. Les
quelles il avoit faictes. mais quād
demetrie ouy ce fait il fu moult cou
roucie et commenca a reprendre sa
tardite ou negligence de ce quil ne se
portoit plus debonnairement envers
ionathe. Et toutesvoyes sans plus
attendre escripst a lui et a son peuple
une telle espistre. Le roy demetrie
a ionathe et a toute la gent des iuifs
salut. Pour tant que nous avez
gardee nostre amitie. et ne nous estez
point consentiz a noz ennemis ie lo
ue en ce a vostre foy en nous requerant
que vous perseveres en ces pour
ra. Et nous recevrez au tel de noz
ou grace par quoy nous desservirez
estre exemps de tous noz tributz que
nous payes. Et saichez que tout
ce que nous donnees aus roys mes
predecesseurs ou a moy. nous vous
quictons toutes choses de nostre lar

XIII

grace et liberalite. Et oultre ces cho
ses de ce iour. ie vous quicte le paie
ment du sel et des couronnes q̃ vous
nous apportiez. et la tierce partie des
blefs. et la moitie des fruiz des arbre^s
qui appartenoit a ma partie. Et le
cens de tous les habitans de iudee qui
estoit mis au prouffit de nostre tresor
et des trois prouinces qui nous sõt
prochaines. Cest assauoir de sama
rie. de galilee. et doultre iourdain.
ie vous donne tout des maintenant
iusques a tout temps. Et vueil. et
commande que la cite de iherusalem
soit saincte. et quelle use de ses preui
leges tousiours sans iamais enfra
indre. Et quelle soit franche auecq
tout le pays denuiron de la disiesme
partie des tributs. Et commez a no
stre pere ionathe la forteresce. adfin
que a ceulz quil approuuera estre loy
aulx. et feaulx amis il la baille en g̃
de et la nous gardent feablement.
Et accorde que tous les iuifs que no^s
tenons en captiuite et en seruitute so
yent affranchis. Et que apres ceste
nostre ordonnance les iuueurs des
iuifs ne soient plus subiects aus
violences de nos officiers publique^s.
Et fais assauoir a tous que ie vue
il que leur sallut et leurs autres iõs
de festes soyent quictes de tous tributs.
et que lez iuifs soyent tous francs.
et donnons licence a tous ceulx qui
vouldront iusques a trente mille
de cheuauchier auec nous. En lẽ
pryant quelque part quilz seront au
tant comme a mon ost. Et ordõ
neray aucuns deulz en mes tentes
et les autres ie mettray gardes de mõ
corps. et ducs en ma sale. Et que
leurs loys soyent gardees comme
les miennes. Et vueil que le prince
des prestres ait diligence de faire obe
ir les iuifs a leurs loys en iudee ad
ce que nul deulx ne soit si hardi de aul
tiuer ou de honnourer autre temple
que celui de iherusalem. Et donne
aussi pour les despenses des offrandes
tous les ans cent et cinquante drag
mes. Et se aucunes premices y a. ie
vueil que elles soyent nostres. Et
nous donne lez dix mille dragmes
que les roys recoiuent du temple.
Car elles appartiennent aux roys
qui seruent ou temple. Et qui
conques ou pour debtes de prouinces
royaulx. ou pour quelconque autre
cause sen yra a reffuge ou temple
de iherusalem ou en la terre tout en
uiron. nous leurs donnons licence
et franchise. Et nous promet aussi
de renouueller le temple a mes pro^res
despens. et de refaire noblement les
murs de la cite. Et de restaurer a me^s
propres coulx et mises tout ce qui
nous sera besoing a nous fortiffier.
Mais que seulement nous gardez
sans faintise ou enfraindre la allian
ce et les amistiez que nous auez cõ
mencees enuers nous bailliez.
Toutes ces choses promist et escript

aux iuifs le roy demetrie. Mais on
ques ne furent force de ses proles a
ins adioierent a alixandre. Adonc
quand le roy alixandre assembla
un grant ost. le quel il loua et les
chevaliers qui estoient venuz a luy
de syrie et sen ala contre demetrie. et
ainsi quilz se combatoyent fort. Ce
ulx qui estoient ou senestre coste de
demetrie chacerent les chevaliers da
lixandre et longuement les poursui
uirent tant que moult deulx furent
occis. Si longuement donques ilz
se combatirent que le destre coste.
ou quel demetrie bataılloit fut descon
fit et tresous les autres sen fuirent.
Mais demetrie demoura et si fort
se combatit quil occist pluseurs de ses
ennemis. Et ainsi quil poursuivo
it les autres qui sen fuioient son
cheval chay en une parfonde fosse si
ne pot fuir. Et ainsi fu occis. car les
ennemis veans ce qui lui estoit a
venu retournerent et lavironnerent.
et traioient des saiettes encontre li.
Le quel tout a pie resistoit fort. ma
is toutesuoyes estoit il navre de tant
de playes quil ne pot plus soustenir
son corps. et chei tout mort. Tele
donques fu la fin de demetrie quant
il eut regne onze ans. Onie filz
de onie prince des prestres le quel nous
disons sen estoit fuy en alixandrie
au roy ptholomee appelle par surnom
philometor veans mult de mal souf
frir des roys de macedoine voulans

laissier gloire. et memoire de soy par
durable. Envoya a ptholomee roy
et a cleopatre royne requerant licence
que il edifiast un temple en egypte
semblable a celui de iherusalem et or
donneroit dyacres. et prestres de son
lignage la quelle chose il desiroit con
fians en la prophecie dysaye. qui de
vant six cens ans avoit dit quil con
vendroit edifier un temple en egyp
te au tresgrant dieu par un homme
iuif. Pour ce onie tres orgueil
leux envoya ceste epistre a ptholome
e ou a cleopatre. Je pour vous faisant
maintes et tres grandes batailles. et
a laide de dieu venans a humilie syrie.
et phenice. et ala cite des lyons appelee
leliopolim venans aussi par autres
maints lieux ay trouve que les iuifz
avoyent edifiez temples sans consti
tucions. Et pour ce ont este desloy
aulx. la quelle chose est aussi esclarie
aux egipciens pour la multitude des
templez. et de diverse religion. iay
trouve un lieu convenable que len
appelle agreste bubaste. Cest chastel
plain de diverse matiere ou de saine
tes. Et ie requier quil me soit octroi
ez separez a nostre seigneur et que ie
expurge le temple iller destrompu. et
le puisse edifier au tresgrant dieu
par celle mesmes mesure. et par sem
blable que est celui de iherusalem pour
toy ta femme et tes filz. Et que les
iuifs habitans en egipte oient ou ilz
sassemblent selon la concorde que ilz

ont ensemble. et que ilz puissent mi
nistrer a tes proffiz. Car ysaye le p
phete avoit dit ncces (?) en egipte un
sacraire a nostre seigneur dieu. et ma
intes autres choses presenti dicelui.
Ces choses envoya onie au roy
ptholomee par escript. Toutesvoy
es considerans les anciens la pitie
dicelui et de cleopatre sa suer ou sa
femme. Et de lespitre que ilz escristrent
quand le pechie ou transgression ou
trespassence de la loy mistrent sur la
teste de onie escrivans ces choses.
Ptholomee roy. et cleopatre royne
a onie salut. Nous avons leue ta
demande en la quelle tu admonnes
toies que len te lessast en la cite des ly
ons expurger le temple heliopolitain
destrompu. le quel est appelle agreste
bubaste. Donc nous nous merveil
lons. que se le temple soit agreable
a dieu que tu voyes edifier en si luxu
rieux lieu plain de sainctes bestes.
Mais pour ce que tu as dit ysaye le
prophete lavoit dit iadis. nous le te
octroyons sil nest a avenir contre la
loy adfin que nous ne soyons pas
coulpables de pechie envers dieu.
Adoncques onie prenans ce lieu. edi
fia le temple et lautel a dieu. sembla
ble a celui de iherusalem. Combien
que il feust moindre. et tres povre.
La mesure du quel et les vaisseaulx
ne me est pas semblable necessaire
descripre. Car ou .vij. livre de la ma
tiere du quel nous a present traictons

de lancienete de iudicence ilz sont de
clairs. Apres trouva onie aucuns
iuifs prestres a li semblables. et dy
acres qui honnouroient illec la reli
gion. Et de cestui temple nous ra
conterons a plain. Aussi en alexan
drie avint que les iuifs. et les sama
ritiens qui avoient edifie le temple sur
la montaigne de garizim. au temps
dalixandre macedoni esmurent lun
contre lautre traison et bataille devant
icelui ptholome pour les temples di
sans les iuifs eulx avoir edifie en ihe
rusalem le temple selon la loy de mo
yse et les samaritiens disoyent que
en garise. Et supplierent avec leurs
amis que le roy confermast ce et a eulx
octroyast. Et que il oyans le debat de
ces choses vengast les mauvais par mort.
et pour les samaritiens. sabeus et theo
dose intimerent. et pour les iuifs et
ceulx de iherusalem androniques. et
menesalan. iurerent par dieu devant
le roy prouver leurs diz selon la loy.
Et requirent ptholome que le trans
gresseur ou trespasseur du serement
il occist. Adoncques le roy assembla
pluseurs avec li au conseil a ouir les
parties. adoncques les iuifs constitu
es. Alixandre doubteroit trop fort
des hommes qui declaireroient pour
la partie du temple de iherusalem.
Car ilz souffroient griefment que
celui si ancien et si noble temple par
tout le monde feust destruict apres que
sabeus et theodose octroyerent que le

premier androin feist les paroles.
icelui androin encommenca a fere
sa probacion de la loy ou des princes
des prestres le quel prist de son pere
pour son lignage lonneur de prestri
se. Et pour ce que tous les roys de
ysce ont honnourez les temples de di
uerses oblacions et dons. et ou tem
ple de garizim nul nauoit fecte pole.
Les quelles choses disoit androin.
et maintes choses semblens a cestes
afferme la sentence du roy disant et
prononcant le temple de iherusalem a
uoit este forge selon la loy de moyse.
et saleus et theodose deuoient estre
mort. Ces choses sont qui auindrent
aux iuifs en alexandrie par le temps
de ptholomee philometor.

Quant demetrie eut en ceste mani
ere este occis en la bataille. alixandre
prist le royaume de syrie et escripst a
ptholomee roy degipte que il li donast
sa fille en mariage. en li disant que
puis quil auoit conquis la principau
te de son pere pour la prouidence de di
eu cestoit iuste chose que il se ioinguist
en cognacion et en familiarite. Adonc
ptholomee voulentiers receut les con
uenances et lui rescripst en disant
quil auoit grand ioye de ce quil auo
it conquis le royaume de son pere et
en li promettant quil li donroit sa
fille en droit de mariage. Et quant
tholomee eut rescript ces choses a ali
xandre il vint en ptholomaide. et
amena auec li sa fille nomme cleo
patre ainsi comme la mere. Et la selon
ce quil estoit ordonne il trouua alixan
dre et li conioingt sa fille en la donant
noblement dor et dargent comme il
affieroit bien a dignite royale.

Et ainsi quon faisoit les nopces ali
xandre manda a ionathe le prince des
prestres que il venist a li en la cite de
ptholomaide. Et tantost ionathas
vint aus roys et leur presenta mer
ueilleux dons. et en grant honneur esto
it auec eulx. Lors le roy alixan
dre le contraingt de despouillier sa pro
pre robe et deste vestu de pourpre. et le
fist seoir auec lui sur son trone. Et
commanda a ses ducs quilz alassent
auec li par mi la cite et criassent que
nul ne feust si hardi de riens dire contre
li ne de li mouuoir noise. Quant
les ducs eurent ce a fait et que ceulz
qui estoient tous prests de li accuser
le veirent. ilz en furent enuieux et se
alerent auec ses ennemis. doubtans
quilz neussent a souffrir aucune du
rete pour li. Et tant affectueusement
le roy alixandre ama ionathe quil le
nommoit le premier de ses amis.

Le .viij. chapitre du xiij. livre

En lan centiesme et .lx
v. demetrie filz de deme
trie auec pluseurs che
ualiers que lasthenes
cretein li auoit enuoyez se parti de cre
te et vint par nauire en cilice. Et
si tost que alixandre oy ce il eut
moult grant paour. et incontinent

se parti de phenice et sen ala en antho
che pour la disposer seurement. Et
fist ou lessa duc de la basse syrie appol
lone seurnommé tyre. Le quel a grāt
multitude de gens darmes sen veint
a iamme et manda a ionathe en li di
sant ainsy. Cest dist il iniuste chose
que un homme seul qui est inobedient
au roy vivre a par li en si grant fran
chise et en si grant puissance. Et suis
en grand reprouche envers tous de ce
que ie ne te soubzmet au roy. Et pō
ce maintenant ne te vueilles muacer
entre les montaignes en toy repu
tant fort. Mais se tu te fies en ta ver
tu descent toy ou champ ad ce que noˀ
chevaliers se combatent avecques
toy et quilz demonstrant de vray la
venture de la bataille. Car sachés q̄
de chascune cite se sont adioints a moy
de treshons chevaliers qui tous iours
ont desconfit tes tayons. Et en tel
lieu doit on batellier ou il ne se conu
ent point combatre de pierres mais
de fortes armeures. a celle fin quil ni
ait lieu par ou tu puisses eschapper.
Lors ionathas esmeu pour les paro
les dappollon eslevt. x^m. chevaliers. et
se parti de iherusalem avecques sy
mon son frere et sen veint en ioppen
et mist ses tentes hors de la cite. Mais
les ioppites clourent les portes. car ilz
avoyent au pardedens les gardes dap
pollon. Et ainsi com ionathas vou
loit prendre la cite ilz se doubterent
quil ne la degastast et li ouvrirent lez
portes. Adonc quand appollon ouy
dire que ioppen estoit prise de ionathe
il prist. iij^m. hommes a cheval. et viij^m.
hommes a pie. et sen veint en azote.
et de la petit a petit sen ala tout en pa
ix la droicte voye vers ioppen. Et
quant il fu venu il faigni que il sen
vouloit partir ad fin que ionathe le
sieuist et que ainsy il le peust traire
de la cite et admener en champ. car
il se fioit moult en ses gens de cheval
et par eulx avoit grant esperance da
voir victoire. Si que ionathe suivo
it appollon iusques en azote. Et
quand il fu venu en champ les enne
mis se retournarent et puissaumēt
bataillierent avec ionathe. Or avo
it mis appollon mil hommes a che
val en espies a un ruissiel a celle fin
que par derriere ilz se tenissent prez deˀ
ennemis. Quand ionathe senti
ce ci il ne se troubla point ainz ordonna
son ost en quarreure ad ce que de. ij.
pars ilz attendissent les ennemis. et
les admonnesta quilz bataillassent
fort devant et derriere. et quilz resistas
sent de toutes pars. Et quand la ba
taille eut duré iusques au vespre. io
nathe bailla a symon son frere une
partie de lost et commanda que assail
list lost des adversaires. Et que de
leurs escus ilz feissent volte ou couv
ture pour recevoir les sayettes des
hommes a cheval. Les quelz accom
plirent ses commandemens. et ain
sy nestoient point bleciez combien

que les ennemis leur envoyassent
sy grant multitude de dars quilz vu
derent les bourses a leurs sayettes.
mais elle ne pouoient toucher les
corps. Car ilz estoient targes de leurs
escus. Si que par la resistence de la
volte. les dars qui venoient estoy
ent reboutez arrier. Et les aduer
saires eurent ainsi trait de puis le
bien matin iusques au vespre tant
que force leur estoit faillie. Symõ
venant ce a assailli leur ost. et si fort
les combati et ses chevaliers quil lez
mist a la fuite. Lors veans ceulx
de cheual que ceulx de pie sen estoient
fuiz et quilz estoient deceups de lespe
rance quilz auoient en eulx honteu
sement se departirent et sen fuirent
par mi les champs. Mais ionathas
les poursieuy et a la course quil fist
il bouta le feu en la cite et lardi et tou
tes les rues ou villettes denuiron.
Ne il nesparna point le temple de da
gon ains lardi et mist a mort toulz
ceulx qui sen estoient fuiz et retrais.
Dont la multitude tant de ceulx q̃
furent occis en la bataille comme de
ceuls qui furent tuez ou temple fu
de .viii͂. hommes. Quand iona
thas eut desconfit si grant ost il sen
veint a ascalone et mist ses tentes
hors de la cite. mais les ascalonites
eurent paour de li. et yssirent hors et
li presenterent grans dons. Le q̃l
louant leur voulente sen retour
na en ierusalem et emporta mlt
de pillages quil auoit ostez a ses en
nemis. Quand le roy alixandre
ouy dire comment appollon son duc
auoit este desconfit il faingni quil
en auoit grant ioye pour ce que sãs
son sceu et sans sa sentence il auoit
bataillie encontre ionathas qui esto
it tant son ami. Et pour ce en tes
moingnage de lamour premiere
il envoya a ionathas en grant honne
ur un collier dor ainsi que on seult
donner aux cousins du roy et li cõ
mist le gouuernement de la prouin
ce dacaron.

Le v. chapitre du .xiii. livre.

En celui temps le roy
ptolomee autrement
nomme philometor
admena par mer un
grant ost et tout a pie sen venoit en
syrie pour donner secours et ayde a
alixandre son gendre encontre de
metre. Et toutes les cites affectue
usement le recepuoient par le cõman
dement dalixandre et ladmenerent
en azote. et la accuserent ionathas ql
auoit ars le temple de dagon et auo
it gaste la prouince et occiz pluseurs
hommes. Mais ptolomee quant
il ouy ce a se teut. Adonc veint io
nathas au deuant du roy ptolomee
et li presenta de tresnobles dons et
et grandement fu honoure de li. et
puis le mena ou convoya iusques
a un fleuve nomme eleutherus et
de la sen retourna en ierusalem. Et

ainsi comme ptholomee fu venu
a la cite de ptolomaide a paines q̃l
ne fu tue quil ne sen donnoit de gar
de par les espies que alixandre li a
voit appareillees par un sien ami
nomme pammonius. Quand
les espies furent descouvertes le roy
ptholomee escript a alixandre aussi
que se il nen sceust riens que il pug
nist ammonie de ce quil li avoit vo
lu faire tele traison. Mais alixandre
nen voult riens faire. et tantost le
roy ptholomee entendi que de son cō
sentement ammonie li avoit appa
reillie les espies. Si prindrent tous
alixandre en grand hayne pour cau
se dammonie. car par li ilz avoient
souffert moult de maulx. Et tin
drent conseil comment ilz occiroy
ent ammonie. le quel apparut et
se muca. Mais ilz le trouverent et
le vestirent dabbit de femme. pour
ce quil sestoit muce aussi comme
une femme. et ainsi le mistrent
a mort. Lors le roy ptholomee
accusoit alixandre comme traistre
et transgresseur des nopces de sa fille.
Car il li estoit venu donner aide
encontre demetrie. et par le contrai
re il lui avoit appareillie traison.
Si rompi laffinite et li osta sa fil
le et envoya legats a demetrie pour
composer aliances avecques li
en li prometant quil lui donroit
sa fille a femme et le remettroit ou
royaume de son pere. Adonc de
metrie a grant ioye receupt les legats
et loa les nopces. Et de plus lors ptho
lomee labouroit tant quil povoit
dencliner les anthiochiens a bailler
le royaume a demetrie. Car ilz a
voient este ses ennemis pour tant
que soubz son pere demetrie ilz avo
yent souffert moult de maulx. Ilz
hayoyent aussi selon ce que nous
avons dessus dit alixandre pour la
cause dammonie. Adonques
alixandre se parti dantioche et sen
vint en lice. Et le roy ptholomee
se ala en antioche et la contre sa
voulente il fu ordonne roy par ceulz
meismes dantioche. et ainsi par cō
traincte il prist .ij. couronnes lune
dasie et lautre degypte. Car il estoit
benigne et iuste. et ne couvoitoit
point lautruy. Et pour ce quil veo
it bien les choses advenir voult il
refuser le royaume adfin quil ne
courouçast les romains. Et appel
la ensamble les antiochiens et leur
fist persuasion quilz receussent deme
trie ou royaume en leur disant que
pour son pere ne leur gardoit il nul
le hayne ne douleur. se benignement
il estoit traictie par eulz. et ie seray
dist il son docteur et son conseilleur
en tout bien si quil ne sosera mesler
des besongnes de tencons ne de falla
ces. car le royaume degipte me souf
fira. Quant ptholomee eut dit
ces choses. il flechi les antiochiens.
si quilz receurent demetrie ou roy

aunne. Mais alixandre a grand che
ualerie et grant appareil se parti de
aliae et uient en syrie. et pilloit tou
te la terre des antiochiens. et pour tāt
ptholomee aueuc son gendre mena
son ost encontre li. car il li auoit la
oste sa fille et lauoit commendee a de
metrie par mariage. Si aduient
que ainsi quilz bataylloyent. le che
ual sur quoy ptholomee estoit mon
te oy la uoix dun elephant. si en e
ut paour. et getta ptholomee a terre.
Adoncques quant les compaig
nons dalixandre ueirent ce ci ilz sail
lirent impetueusement sur li. et li
naurerent la teste de plusieurs playes
tant quilz le menerent iusques au
peril de la mort. Car les gardes de
son corps le prisrent et le tollirent
aus ennemis. et ainsi lespace de .iiij.
iours il uit tout deffailli si quil ne
pouoit ne entendre ne parler. Mais
zabilus le plus puissant homme des
arrabiens trancha la teste dalixandre
pour ce quil se uantoit et orgueillis
soit trop et lenuoya a ptholo
mee. le quel gisant en son lit quand
il uid la teste dalixandre son enne
mi il fu un po releue de la douleur des
playes. car il eut si tres grant ioye
comme il en pouoit auoir durant
ceste douleur. Le quel aussi ainsy
raempli de ioye pour la mort dalixā
dre fina tantost sa uie. Cest alixā
dre qui autrement estoit appelle ba
laus auoit regne .v. ans. Quant

demetrie qui autrement estoit appel
le nichanor eut prinse la principaul
te il commenca a corrumpre la cheua
lerie de ptholomee. par fraudes et par
tricheries et mist en oubli comment
il auoit este son seigneur et son affin
par le mariage de cleopatre et li auoit
aidie en ses necessitez. et pour ce sen
fuirent ilz en alexandrie. et demetri
e prist les elephans. Adoncques
ionathe assambla cheualiers par tou
te iudee. et assiega la forteresce de ihe
rusalem ou estoit logie la garde des
macedoniens et grand multitude de
gens fugitiz. Les quelx pristrent pr
les engins que ionathe y faisoit. car
ilz se fioyent moult en la force du lieu.
Mais une nuit aucuns mauuais
hommes yssirent hors. et uendrent a de
metrie li annuncier que la forteresce
estoit assiegee et incontinent deme
trie admena son ost encontre ionathe.
Et quand il fu uenu en ptholomai
de. il escripst a ionathe en li comman
dant quil li uenist tantost au deuant
a la cite de ptholomaide. Lors io
nathe ne propposa mie de leuer le sieg
ge. ains assambla les prestres et les
anciens du peuple et emporta moult
dor et dargent et de robes pour faire
dons. et sen uient a demetrie et li pre
senta toutes choses. et ainsi appaisa
son pere. et le roy grandement lōnou
ra et li bailla la principaulte de la sou
ueraine prestrise que les roys de deuāt
li auoyent baillie en possession.

Et quand les iuifs fugitiz lacuserent
demetire ne les voult onques croire.
Et apres ionathas requist au roy
que pour toute iudee et pour les .iij.
prouinces denuiron. Cest assauoir
samarie ioppen et galilee il leur don
nast tant seulement .iij.c. besans. Et
pour toutes ces choses le roy li rescripst
une epistle contenant ces choses. Le
roy demetire a ionathe mon frere et
a toute la gent des iuifs salut. Nous
nous auons transmis lexamplaire
de lespistle que nous auons escripte
a lasthen nostre cousin qui est telle.
Le roy demetire a lasthen nostre
pere salut. Iay ordonne de donner dons
a la gent des iuifs qui sont de nostre
amistie et gardent noz commande
mens et leur foy enuers nous. Si
leur ottroye .iij. possessions et ueueil
quelles soyent adioinctes aus iuifs
de samarie. cest assauoir afferime. le
scelide. et ramathe auecques toutes
les appartenances que les roys de de
uant moy receuoyent de ceulx qui
sacrifioient en iherusalem. et toutes
les choses qui appartiennent a nostre
droit. soit de fruis de la terre. ou des
fruiz qui sont plantes. et les palues
de sel. et les couronnes qui nous es
toyent apportees. toutes ces choses ie
leur donne par ainsi que iamais on
ne leur en demande rien. Et voulons
que ionathe mette ou noble temple
lexamplaire de ceste epistle. Quant
demetire uidt que paix estoit faicte de
tous costez et quil ni auoit plus nul
peril ne nulle doubte de bataille il do
na congie a son ost et appetica leurs
gaiges et payoit les despens a ceulx
seulement qui estoient uenus auec
ques li de lisle de crete. Et de ce li les che
ualiers prisdrent hayne et ennemis
tiez contre li. pour tant quil ne leur
payoit nulz gaiges. Car les roys
de deuant li paisiblement leur dono
yent leur despenses ad ce quen ses
necessitez il les trouuast prepstes et
appareilliez et loyaulx.

Le .vi. chapitle du .xiii. liure.

Quant un duc dalran
ne nomme diodote
autrement appelle trifon
entendi la hayne que
les cheualiers auoyent contre le roy de
metire. il sen uint a un arabien nom
me malchus qui nourrissoit antio
che le filz dalixandre. et li fist sauoir
les ennemistez que lost auoit encon
tre demetire. Si li requist quil luy
baillast antioche en li prometant quil
le feroit roy et li restitueroit la prin
cipaute de son pere. Le quel premiere
ment le li refusa et ne len volt croire.
Mais aprez derechief trifon le li de
manda tant que malcus fu uaincu
et li accorda les choses quil demandoit.
Adonques ionathe voulant pren
dre la forteresce de iherusalem et bou
ter hors de la prouince touz les fugi
tiz. et enuoya legats au roy demetire.
auecques dons en li priant quil

boutast hors des chastiaulx de iudee
tous ceulx qui les gardoient. Au
quel le roy promist que apres la fin
de la bataille quil auoit entre mains
il li donroit non mie seulement ces
choses. mais ancores plus grans.
Et auecue ce li requeroit le roy de
metrie que il li enuoiast aides. car
son ost sestoit departi de li. Lors io
nathe eslut. iii. m. hommes et les li en
uoya. Car les antiochiens hayoy
ent demetrie pour les maulx que ilz
auoyent soufferts par li. et pour son
pere aussi qui moult de maulx leur
auoit fait. Si attendoient le temps
conuenable que ilz le peussent assail
lir. Et quand ilz veirent quil auo
it enuoye a ionathe pour demander
secours ilz se penserent quil assemble
roit plusieurs aides se ilz ne le anticu
poient. et incontinent prisdrent leurs
armes et auironnerent la sale ou
estoit le roy par maniere de siege et
sefforcoient de tout leur pouoir de le
prendre pour mettre a mort. Lors
demetrie veant que le peuple tout ar
me lassailloit par si grand ennemisti
e. assambla gens darmes quil loua
et les iuifs que ionathe lui auoit en
uoiez et se combati auecques les an
tiochiens. Mais il ne peut vaincre
leur force. Adonc les iuifs veans que
les antiochiens si aigrement se com
batoyent se monterent au fest du pa
lais a ce quilz les peussent mieulx
blecier. Car pour la haultesce des tects
nulz ne les pouoit greuer. et lors les
mettoyent a mort des dars quilz get
toyent du hault en bas. et par ceste
maniere ilz les bouterent hors des ma
isons prochaines. et puis bouterent
le feu dessoubz et ardirent a flamme
toute la cite pour lespesseur des tects.
car elle nestoit edifiee que de bois.
Adonc les antiochiens qui ne pe
urent destaindre le feu se misdrent
a la fuite. Mais les iuifs sailloyent
de tect en tect et ainsi quilz sen fuyoy
ent ilz les poursiuoyent. Et quand
le roy vit quilz vouloyent sauuer
leurs femmes et leurs enfans. et que
pour ce auoient ilz lessie la bataille.
il les assailli par voyes estroictes et
les combati et en occist plusieurs. tant
que il les contraigni de mettre ius
leurs armeures et de eulx rendre a
demetrie. Le quel leur ottroya pardon
de leurs meffaiz et refraigni la guerre
Et donna aus iuifs une partie de la
proye en les remerciant de la victoi
re quilz auoyent eue par eulx et les
renuoya a ionathe en le louant des
aides quil luy auoit enuoyees. Ma
is apres ces choses il fu de mauuaise
voulente encontre li. et rompi les pro
messes quil luy auoit faictes. Car
il le menaca de faire guerre se il ne li
rendoit tous les tributs quil prenoit
par auant aus roys de syrie. Et aus
sy eust il fait se tryfon par ses dilige
ces neust empesche leffort et lappare
il quil faisoit contre ionathe. Car

trifon retourna darabie aueuc len
fant antiocus. Et combien quil fe
ust ancores moult iosne li mist la co
ronne sur la teste. Et tantost les che
ualiers lessierent demetrie et sen ale
rent deuers antiocus. Le quel esme
ut bataille et se combati aueuc deme
trie. et eut uictoire de li. et sousmist
les elephans auec la cite des antiochi
ens. Et demetrie ainsi uaincu sen
fuy en alixie. Lors antiocus enuo
ya lettres a ionatas et fist de li son a
mi en li confermant la principaulte
de la prestrise et les. iiij. prouinces
qui auoyent este adiointes a la ter
re des iuifs. et oultre ces choses il li y
enuoya uesseaulx dor et hanaps et
robe de pourpre. et voulst quil en u
sast et li donna une courroye dor. et
le nomma le premier de ses amis.
Et ordonna symon son frere duc sur
toute sa cheualerie de puis tyre iusques
en egipte. Adonc ionatas eut grant
ioye des dons de antiocus. et enuoya
legats a li et a trifon. et leur man
da par eulx quil estoit leur ami et q̃
auec li il se combatroit contre deme
trie qui pour moult de biens li auo
it fait moult de maulx. Si plut
a antiocus quil assamblast ost adfin
quil se combatist encontre les ducs
de demetrie. Et incontinent ionatas
se parti et sen ala par les citez lesq̃lles
moult honnourablement le receurẽt
et gouerz ne tardoient a li bataillier
lost. Adonc quant il fu uenu a la
cite dascalone. Les ascalonites li uein
drent au deuant et li presenterent de
moult riches dons. Lors leur requist
quilz feussent fauourables a la par
tie de antiocus et resistassent a demetri
e. et en oultre quilz li baillassent aide
de leurs cheualiers et qui leur souue
nist des maulx que demetrie leur a
uoit fais car maintenant en pourro
yent ilz bien estre uengiez. Quãd
il eut ainsi flechi les ascalonites dẽ
uoyer aide a antiocus il sen ueint en
gaze en esperance de flechir leur foy
par deuers antiocus. Mais il trouua
les gazeens en autre propos quil ne
cuidoit. Car tres durement ilz li cõ
tredirent. ne onques ne le uouldrent
recepuoir ne lessier demetrie. Lors
quand ionatas uiot ce ci il sappareil
la a les assiedger. et a tourmenter
la prouinces. Car il ordonna une
partie de sa cheualerie enuiron gaze
et aueuc lautre partie il faisoit cour
ses et pilloit et ardoit tout. Quant
les gazeens ueirent ce ci et que nul
le aide ne leur uenoit de par demetrie
ne ilz nestoient pas certains quilz en
deussent point auoir. ilz iugerent tres
bon deulx rendre et obeir a ionatas.
Si firent alliances auec li. en pro
mettant de donner aide et faueur a
la partie dantiocus. Car les hommes
folz nentendent point leur prouffit
iusques ad ce quilz ont eu experien
ce des maulx. Mais quand ilz sont
en aduersite et es maulx lors lapper

coyeuent ilz de toute leur pensee et font
par contrainte ce quilz deussent et pe
ussent avoir fait sanz mal avoir.
Donques ionathe se consenti aus
aliences et prist lostages deulx et
les envoya en ihrlm. et couru tou
te la province iusques a damas.
Mais quand il oy dire que les
ducs de demetrie estoient venus a
cedesse qui est assize entre tyre et galilee
il lessa donc en iudee symon son frere
et ala au devant des ennemis. Car
les ducs de demetrie avoyent tracte
entre eulx quil le trairoyent hors de
sirie en galilee pensans quil ne dou
roit pas voulentiers affliction aus
galileens qui estoyent ses subiects.
Et entre tendis symon assembla
plusieurs chevaliers et ala assiedger
bethsure. Car la garde de demetrie
estoit en celle cite. Mais quand lez
bethsurites virent que symon avo
it ia fait le chemin et leve les engins
et quil usoit de grant cautelle et de
grant diligence pour les assiedger
ilz eurent paour quar quand il avo
it prins le lieu ilz ne mourussent tous.
Si envoyerent par devers li prendre
sa foy quilz naroyent nul mal par
li. Le quel quand il leur eut donne
sa foy. sur ce il les bouta incontinent
hors de la cite. et y mist sa garnisson.
Ionathe donques se parti de galilee
dune eaue qui est appellee genesaron
et vent a un champ qui est nomme
asor qui ne savoit vens que les en

nemis y feussent. Car les ducs de
demetrie quand ilz secourent un iour
davant que ionathe venoit contre
eulx ilz mistrent espies par la mon
taigne et li vendrent au davant ou
champ aucuns chevaliers deslicte.
Et quand ionathe vidt quilz estoient
prests a eulx combatre il admonne
sta ses gens. Adonc ceulz que les ducs
de demetrie avoient mis en ambus
che assaillirent les iuifs par derriere.
Lors doubtans les compaignons
de ionathe quilz ne morussent ainsi
prins ou milieu des ennemis sen
fuirent et lesserent ionathe. si quil
nen demoura aucun li que .l. et ma
thathie son filz. et iudas filz de calphi
qui estoit duc de lost. Mais ceulx
a treshardiement et tresdurement
mistrent leurs ennemis a la fuite que
si soubdainement et sans ce quilz se
donnassent garde les avoyent assail
lis. Adonc ceulx qui sen estoient
fuiz de la partie de ionathe quand ilz
virent les ennemis a la fuite se retour
nerent et les poursuivirent iusques a
cedesse. Et ainsy ionathe eut victoi
re en celle bataille et occist .iii.m. de ses
ennemis et de la sen retourna en ihe
rusalem en bonne paix.

Le .cvii. chapitle du .xiii. livre.

Donques ionathe ve
ant que par la providence
de dieu toutes choses
li venoyent a souhait
envoya legats a rome pour renou

uelller lancienne amistie et leur com
manda que quand ilz sen retournero
yent dytalie quil passassent par les
spartiates et leur ramentceussent la
mistie et la cognacion quilz auoyent
en ensamble. Quand les legatz
furent venus a romme ilz sen entrerent
par deuers le senat et leur distrent
les choses que ionathe leur auoit com
mande et comment il les auoit en
noyes renouueller les amistiez qui
iadis auoyent este ordonnees par le
senat entre les romains et les iuifs.
Lors le senat leur bailla epistles
pour porter a tous les roys dasie et
aux gouuerneurs des citez adce que
sans mal auoir ilz sen peussent retour
ner par eulx a leurs propres. Et
ainsy quilz sen retournoyent dyta
lie ilz vindrent aus spartiates. et
leurs presenterent lepistle de ionathe
de qui lexemplaire estoit tel. Iona
the le prince des prestres de la gent des
iuifs ou la court ou le college des pre
stres. Aux recteurs ou au senat et
au peuple des lacedemoniens salut.
Se vous auez bien et sante en ge
neral ou en particulier ainsy est il
comme nous le voulons. Mais
quant est de nous. nous sommes
sains et saulfs. et premier temps
fu enuoyee une epistle de par vostre
roy orie. et de par tout le peuple a
nostre prince des prestres onye de qui
lexemplaire est contenu en ceste e
pistle la quelle nous receupmes

moult voulentiers et li donnasmes
faueur nul ne nous a point conuenu
de preuue de ceste besoingne. Car nous
la trouuons asses es sains liures ne
nous nauons pas voulu faire pre
miers ceste recognoissance ad ce quil
ne resamblast que nous nous tolus
sions vostre gloire. Mais par tout
le temps qui est passe depuis que nous
eusmes familiarite comme ensam
ble nous auons tousiours prie di
eu es sacrifices que nous faisons
et sains iours ordonnez pour vostre
salut et victoire. Et combien que
moult de batailles nous ayent assa
illis par lauarice de nos voisins.
Toutesuoyes nauons nous vou
lu faire nulle moleste na vous ne
aus autres de noz amis. Mais apres
ce que nous auons combatus tous
noz ennemis nous auons enuoye
legacion a romme antioche antipa
tre et iason. aus quelx nous auons
baille une epistle pour vous porter
adfin que nous renouuelions cog
nacion et affinite deuers vous.
Donques ferez vous bien se vous
nous rescriuez et mandez se en auc
une chose vous auez besoing de nous.
et ne doubtez point que nous soyons
auanciement parasceux ou negligens
dacomplir vostre volunte. Vailles.
Adonques les lacedemoniens
moult voulentiers receurent les
legatz et firent aliences auecques eulx
et les en renuoyaurent. En celi

temps furent .iij. heresies de iuifs q̃
des choses humaines avoyent diu
ses choses. L'une estoit appellee pha
risee. l'autre saducee. et la tierce des
esseniens. Les pharisens disoyent
que toutes choses ne sont mie gou
vernees par destinee fors seulement
aucunes et les autres d'elles mais
mes sont. Les esseniens dysoient
et affermoyent que toutes choses sõt
subiectes a destinee. Si quil nadui
ent nulles choses aus hommes que
ce ne soit par li et par son ordonnãce
Mais les saduceens disoyent que
destinee ce nest riens ne par li nadui
ent les choses humaines ains sont
toutes choses sousmises a la puissã
ce des hommes. et affermoyent que
par nous meismes nous faisons les
biens et par nostre folsenene nous
esliisons les maulx. Et de ces choses
nous declarerons aucunes plus cer
tainement a apres. Adonques
les ducs de demetrie voulans restau
rer ou recouvrer la bataille ou ilz a
voyent este desconfiz assemblerent
un plus grand ost et vindrent con
tre ionathe. Le quel quand il ouy
ce a ne voult pas tarder ains leur
ala tantost au devant devant ce q̃lz
entrassent en iudee et mist ses tentes
non mie moult loing d'eulx aussi cõ
me a .l. estades. et envoya espies pᵒ
adviser les tentes des ennemis. Et
quand ilz furent retournez et quilz
li eurent renunce toutes choses et
pris par nuit aucun des gardes de
leurs ennemis. ionathe commanda
que son ost feust tousiours arme et
les admonnesta quilz feussent de fort
couraige. et quilz se combatissent
meismement de nuit sil estoit besoig
ne ne redoubtassent point l'assault
si soubdain. Mais quand les en
nemis ouyrent dire que ionathe sa
voit tout leur conseil: ilz furent mis
courouciez de ce quilz n'avoient peu
par embusches assaillir son ost. Si
firent moult de feux en leurs tentes
adfin que les iuifs veans ce a cuidas
sent quilz feussent demourez et puis
incontinent s'en fuirent trestous.
Adonques quand ionathe ve
int au matin a leurs tentes il les
trouva toutes vuides. Et quand
il sappercut quilz s'en estoient fuiz il
les poursuy. Mais il ne les peut
prendre. car ilz avoyent ia passe le
fleuve eleuche. Si s'en retourna et
ala combatre les nabutheens et prist
grant proye et emmena pluseurs
prisonniers et vint a damas et mist
tout la en garde. Et entendez symõ
son frere s'en ala par iudee et palesti
ne. et iusques a ascalonne. et enfor
ca tous les chasteaulx. Et quand ilz
les eut fait seurs de gardes et de edi
fices il vint a ioppen et la prist par
force et y mist sa garnison. Car il
avoit ouy dire quilz vouloyent rẽ
dre la cite aus ducs de demetrie.
Adonques quand ionathe et symõ

eurent fait contre ces choses ilz sen re
tournerent en iherusalem et assemble
rent tout le peuple ou temple et leur
firent persuasion de redifier les
murs de iherusalem en une partie du
temple qui estoit toute desrompue
et de lenforcier de haultes tours et de
edifier en mi la cite un autre mur
pour tolir les vivres aus gardes de
la forteresce. et quilz feissent plus for
les chasteaulx de la province. Et
quand le peuple se fu consentu a eulx
ionathe se prist a edifier les murs de
la cite et symon a enforcier la provin
ce. Adonc advient que demetrie
passent vient en mesopotamie pour
la conquerir avecques babiloine et les
haultes provinces adfin que de ce il
prist occasion davoir tout le royau
me. Et lors les grecs et les habitans
de macedoine li envoyerent legats
en li promettant aide mais quil vol
sist avecques eulx premierement com
batre arsacen le roy des parthiens.
En ceste esperance il sen ala in
continent avecques eulx adfin que
se il desconfissoit avecques eulx les par
thiens et quil reprist forces il peust
apres combatre trifon et bouter hors
de syrie. Et quand les grecs eurent
loc ce a et quilz eurent assemble
plusieurs hommes et meu bataille
encontre arsacen demetrie fu prins
le premier tout vif et les autres fu
rent chacez et occis.

Le .viii. chapitre du .xiii. livre

Quand trifon oy dire
la prise de demetrie il com
mancea a estre traistre
a antioche et de penser
malicieusement comment il le peust
mettre a mort et avoir son royaume.
Mais les amistiez ou aliances que
ionathe avoit avecques anthioche lem
peschoient dacomplir sa voulonte.
Si ordonna de premierement faire
morir ionathe et puis daler encontre
antioche par fraudes et par barat en
voulent destruire ionathe il se parti
dantioche et sen vient en bethsure que
des grecs est autrement appellee sitto
pole. et la li vient ionathe au devant
avecques .xl.m. hommes deslicte en
dant que il feust venu pour avoir
bataille faire. Lors trifon quand
il vidt que ionathe estoit tout prest
a soy combatre il le pacifia par dons
et commanda a ses ducs qui li obeis
sent voulent par ces choses confer
mer sa foy avecques li et oster
toute souspecon ad celle fin quil ny
pensast a riens et que ainsy il le preist
quand il ne sen donroit pas garde.
Si li fist persuasion quil en renvo
ast son ost le quel il avoit ainsy tra
veillie pour neant puis quilz navo
yent nulle bataille a fere et li supplia
que avec pou de gens il venist en la
cite de ptholomaide ad ce quil la li ba
illast et le gouvernement de toute
la province aussi. Adonc ionathe
qui ny pensoit a rien ains cuidoit que

trifon lui eust dist ces choses en uray
e foy en renuoya son ost et en retint
seulement auecques soy .iii.m. des
quelx il lessa .ii.m. en galilee. et ainsi
sen uenist aueuc trifon en la cite de
ptholomaide a tout seulement .m.
hommes. Mais aussi toust quil
y fu entre ceulx de la cite clourent les
portes selon le commendement de
trifon et prandirent ionathe tout uif
et occirent touz ceulx qui estoient
entres aueuc li. Et puis trifon in
continent enuoya gens darmes
en galilee pour mettre a mort les
autres .ii.m. que ionathe y auo
it lessiez. Mais quand nouuel
les leur furent uenues et quilz oyr
ent la prise de ionathe dauant ce q
ceulx que trifon enuoyoit feussent
uenus ilz se uestirent de leurs arme
ures et leur alerent a lencontre. Et
lors les satellites de trifon quant ilz
les uirent prests a eulx combatre pour
leur ame ne leur firent nulle mole
ste ains sen retournerent a trifon.
Quand les iherosolimites ou
yrent dire que ionathe estoit prins
et que touz ses cheualiers estoyent
occis ilz plourerent moult sa prise et
de li firent tous moult grant com
plainte. Car ilz auoyent grant
paour que apres sa mort les gens
dentour eulx les assaillissent. la quel
le chose aduenit. Car quand les
gens denuiron oyrent la mort de
ionathe ilz commancerent a bataillier contre ceulx qui nauoyent point
de duc. Et trifon dautre part assem
bla un grand ost et ordonna de sen
aler en iudee pour assaillir ihrlm.
Dont symon le frere de ionathe
ueant que les iherosolimites se dob
toyent de sa parole les commencza
a conforter et admonnester quilz
eussent bon cueur et fort et ne sespo
uentassent point pour la uenue de
trifon. Si assembla le peuple ou
temple et prist ceste maniere de par
ler. O uous hommes iuifs dist il
qui est celui qui a ignorance com
ment ia pieca iay este prest de morir
aueuc mon pere et mes freres pour
nostre liberte. Car uoirement auez
uous pluseurs exemples comment
toute nostre famille est morte pour
les loyx et pour la religion de nos
peres. Or ne nous preigne nulle
paour que il ne puisse getter hors
ceste uoulonte de nostre cueur aincois
y mette plus ardent desir dauoir
uie et gloire. Pour la quelle cho
se nous nestes pas sanz duc qui respo
gne a labourer pour nous. Mais
sieuez moy de prest courage en quel
que lieu ou ie yray. Car ie ne suy
pas meilleur que mes freres ne pire
aussi que ie ueulle espargner ma
uie ne eschiuer ce qui leur a semble
tres bon. Cest assauoir pour les lo
yx de nos peres. ains en toutes choses
ou il me conuiendra moustrer estre
leur propre frere ie me demonstrera

y samblable a eulx. Car iay fian
ce en dieu de lui demander vengen
ce de nos ennemis et de deliurer de le
urs mains tous nos freres auecq
leurs femmes et enfans et de garder
le temple sain et entier a laide de di
eu. Car ie uoy bien que les gens
nous mesprisent et sappareillent de
bataillier contre nous aussi comme
se nous nauies point de duc.
Quand symon eut dit ces paroles
au peuple incontinent ilz mistrent
hors toute paour de leurs couraiges
et soubdainement furent muez de pa
our en bon esperance. Et tous dun
couraige crierent quil estoit digne
de tenir la principaute de ses freres et
que en toutes choses ilz lui obeiroyent.
et tantost li donnerent la dignite de
la duchie. Lors assambla symon
tous les batailleurs de son ost et hasta
de reedifier les murs de la cite et de la
garnir de tours haultes et fortes. et
enuoya aussi un sien ami nomme
ionathe filz de assalomi en ioppen. en
li commandant quil en gettast hors
tous les habitans. Car il se doubto
it quilz ne baillassent la cite a trifon.
et li gardoit iherusalem. Ainsy trifon
se parti de ptholomaide. et a grand com
paignie de gens darmes sen ueint en
iudee et admena ionathe tout lie.
Au quel symon auecq les siens ala
au deuant. et la cite de iadan qui est
assise sur une montaigne. Dont
on puet ueoir les champs de iudee.

Et si tost que trifon oy dire que les
iuifs auoient institue simon duc il
se pensa de le trahir par fraudes et par
tricherie. Et enuoya par deuers li
en li commandant que se il uouloit
rachater son frere ionathe. sy li enuo
yast cent besans dargent auecques
les .ij. enfans de ionathe ad celle fin
que quand il lauroit lessie aler ilz
li feissent foy quil ne mettroit point
iudee en sa subiection. car pour nul
le autre cause ne lauons nous ma
intenant lie fort pour les tributs
quil deuoit. Mais quand symon
entendit lart de trifon et que il scaui
bien que se il li enuoyoit ores largent
si ne lacheroit il point son frere. il se
doubta que le peuple ne lacusast da
uoir este cause de la mort son frere
se il ne bailloit pour li ses deux enfans
et les pecunes dessus nommees. Si
assembla le peuple et leur demoustra
les commandemens de trifon en di
sant que ses paroles estoient plain
nes de tricherie et de traison. Mais
toutesuoyes deuoit il plus desirer de
li enuoyer les pecunes et les enfans
de ionathe que en obeissent aus paro
les de trifon on cuidast quil ne uoul
sist la deliurance de son frere. Si
eut conseil auecq les siens et li enuo
ya les enfans de ionathe et les pecu
nes dauant dictes. Mais quand
trifon les eut receus ne il ne garda
pas sa foy. ne il ne deliura ionathe.
Ains ordonna son chemin par ydu

mee en voulent venir en iherusalem
et vient a une cite de ydumee nõmee
doram. Et symon avecque son ost
disposa ses tentes encontre li. Et
lors ceulx qui estoient en garnisson
en la forteresce de iherusalem envoye
rent par devers trifon. en li prient q̃
le plus tost que il pourroit il se ha
stast de leur donner des vivres.
Le quel celle nuit appareilla sa mon
teure aussi que sil voulsist aler en ihe
rusalem. Mais il nesga si fort celle
nuit quil trouva le chemin empes
chie de nesge tant a ses chevaulx cõ
me a ses gens de pie. Pour la q̃lle
cause il ne peut celle nuit aler en
iherusalem ains sen retourna en si
rien. Et quand il fu pres de galadi
tide il fist la teste ionathe et ensevelir.
et aussi vient en anthiche. Lors
symon transporta les os de son frere
ionathe de la cite de abiasta et les ense
veli en son pais ou tout le peuple disr
rahel fist sur li tresgrant dueil. Et
puis edifia sur son pere et sur ses fre
res une tres sumptueuse sepulture
toute de pierre blanche bien polie en
la quelle il fist un merveilleux ouvra
ge et bel a regarder. Car il donna plu
seurs coulompnes chascune dune p
re qui soustenoyent la porte qui esto
it merveilleuse a veoir. Et puis
fist aussi comme .vij. clochiers qui
avoyent lexcellance de grandeur et
de beaute et sur son pere. et sur chascũ
de ses freres il en assist une. les quel

les sont gardees ancores au iour du
y. Donques par ces nous a
vons cogneu la diligence que eut
symon de la sepulture de ionathe et
de bien aourner les tombeaux. Ain
sy donques mourut quant il eut
tenu la principaute .iiij. ans et gou
verne sa propre gent. Mais du la
beur de sa mort est il escript es ensei
gnemens et publeques admonnes
temens ou histoires du premier an
de symon bienfaiteur et prince des
iuifs. Symon donques avecque
les iuifs gasta et destruist la cite de
gazare et de ioppen et de iamine & en
chassa les adversaires qui estoient
entour eulx. Apres ces choses ceulx
qui gardoient la forteresce de iheru
salem pour ce quilz navoyent nulz
vivres donnerent leur foy a symõ
et li rendirent la forteresce la quelle
nulz de ses devanciers navoit peu
destruire ne oster aus roys de mace
donne. Et dont il assambla le peu
ple et destruist la forteresce a celle fin
que ou temps advenir elle ne feust
refuge aux ennemis. et que de la il
ne peussent molester ne blecer le pe
uple. Quant il eut ce fait il li se
bla tresbonne chose et profitable de
destruire aussi la montaigne sur la
quelle la forteresce estoit edifiee. Si
commenca toute la multitude du pe
uple a destruire la montaigne sans
cesser ne nuit ne iour tant quen .iii.
ans ilz leurent mise ius iusques a

la basse terre et en eurent fait un tres
plain champ. Si que le temple pa
roit paroit plus hault que la forter
esce et la montaigne qui estoient de
struictes. Apres la prise de demetri
e qui estoit prins des parthiens les
choses qui furent faictes ou temple
de symon adueindrent en ceste ma
niere. Car non mie moult long
temps apres trifon occist antioche le
filz dalixandre qui autrement esto
it nomme theos le .iiij. an de saignou
rie et envoya ses amis et ceulx qui
li estoient familiers par devers les
chevaliers en leur promettant plu
seurs promesses. Mais quilz lordon
nassent roy. Car demetre estoit
prins des parthiens. et se son freres
antioche tenoit la principaulte il leur
feroit ancores moult de maulx.
Adonc les chevaliers en esperance
davoir grans promesses soubs le reg
ne de trifon le instituerent roy. Mais
incontinent que il eust prins les
ornemens ou noublesces du roy
aume il demonstra sa mauvestie et
a tout apparu que ce quil obeissoit
humblement a la multitude des che
valiers ou du peuple davant ce quil
feust roy il le faisoit non mie de bon
ne voulonte. Mais pour ce quil nen
pouoit autre chose faire. Car quant
il eut acquis le royaume il mist
ius toute faintise et se mostra vray
trifon et commenca a mieulx amer
les extrangiers que ses propres ser

gens. Pour la quelle chose tout lost
se departi de li et sen ala rendre a cleo
patre la famme de demetre qui lors
estoit enclose en seleucie avecques
ses enfans. La quelle pour ce que
nul nosoit recevoir antioche qui au
trement estoit nomme soter frere
de demetre ne li estre favourable pour
la paour de trifon envoya par devers
li en le semonnant quil feust son ma
ri et assaillist le royaume de son fre
re. Le quel par le conseil de ses amis
qui le admonnestoient de ce faire
se consenti et la prist a femme.

Le .xi. chapitle du .xiii. livre.

Quand antioche fu en
tre en seleucie et que les
nopces furent fectes
il se departi pour aler
combatre trifon. Et eut victoire de li.
si le chassa lors de la haulte syrie ius
ques en phenice ou il se bouta en un
fort chasteau nomme doram ou quil
antioche lassiega. Et puis envoy
a legats a symon le prince des iuifs
pour aliances faire et requerir ay
des. Le quel largement administra
pecunes et vivres aus chevaliers
qui assiegoyent doram. Et ain
si com trifon sen fuyoit du chastreau
de doram a paine il fu prins et occis
le tiers an de son regne. Mais apres
ces choses antioche fu perverti par a
varice et oublia le benefice que sy
mon luy avoit fait et bailla la che
valerie a un sien ami nomme cen

delee et lenuoya piller iudee et pren
dre symon. Et quand symon oy
lenfianne de antioche combien que
il feust ia ancien toutesuoyes sur
tout son aage il prist hardiesce et for
ce de ionesce et disposa les gens auec
ques une partie des cheualiers tres
forte pour bataillier et auecques
lautre partie il sen ala en la bataille.
et quand il en eust mis plusieurs en
embusches es valees il se combati auec
ques ses ennemis si fort que nul nes
chappa de ses mains ains vainqui
toute la multitude et puis mena en
bonne paix tout le remanant de sa
vie.

Le .c.x. chapitre du .xvi. livre.

Donques quand symõ
eut gouuerne lespace de
viii. ans la principaute
des iuifs il fu occis en
son disner par les espies ou traisons
de ptholomee. Le quel prist sa femme
auec ses .ii. enfans et envoya gens
tous armes pour prandre iohan son
tiers filz qui autrement estoit appelle
hircan. Mais quand iohan sen
ti ce quil eschiua le peril car il sen ala
hastiuement en la cite soy franc ou
temple pour les biens que son pere
leur avoit fais. Les quelz moult
voulentiers le receurent et bouterent
hors ptholomee le quel vouloit entrer
en la cite par une autre porte et ain
si il se parti de la et sen ala en iherico
en un chastel nomme dagon.

Quand iohan autrement nomme
hircan filz de symon eut prins la prin
cipaute de son pere il appaisa dieu par
offerandes et puis mena son ost con
tre la chevalerie de ptholomee. Et
quand il fu venu au lieu il assiega
le chastel et estoit plus fort que les
ennemis. Mais toutesuoyes il estoit
vaincu de la mort de sa mere et de fre
res que ptholomee traioit sur le mur
et devant li les tourmentoit en les
menacent de getter ius se il ne se de
partoit du siege. Adont hircan vou
lant donner aide a ses treschiers amis
sa mere et ses freres attrempoit las
sault ad celle fin que les maulx quilz
souffroyent ne feussent attribues a
la cruaulte de li. Mais sa mere li ten
doit les mains en li requerant que
pour eulx il ne cessast point ains sesfor
ceast ancores plus de prendre le chaste
au et de le destruire. Et quand il a
uroit mis son ennemi soubz sa puis
sance il li rendist le guerredon des tour
mens quil faisoit souffrir a ses amis
et se reputoit bieneuree se par sa mort
ses ennemis perissoient plus cruelle
ment. Lors hircan tout embra
se pour les prieres de sa mere de grant
courage sesforcoit de prendre le chas
teau. Mais quand il vidt de rechi
ef sa mere estre batue il lessoit lassault
pour cause des tourmens que on fai
soit souffrir a sa mere. Et ainsi il
prolonga tant lassault que lannee
aduint en la quelle les iuifs vac

quent tous iours. Car ilz gardent
et festoient tous temps le .viij. an a
insi quilz font le .viij. iour. Pour
la quelle chose ptholomee quand il se
vidt delivre de la bataille il occist la
mere et les freres de hircan et sen
ny a zenon autrement appelle coti
las qui estoit tirant en philadelphie.
Doncques antiochus assambla un
ost et sen ala contre iudee le .iiij. an
de hircan la centiesme .lxij. olimpia
de. Et quand il eust degaste la pro
vince il encloy hircan en la cite et
lenvironna de .vij. osts. Mais tou
tesvoyes riens ne li proffitoit pour
les garnissons et pour la force de ce
ulx qui estoient assiedges aveuc li
combien quilz souffroyent moult
de mesaises pour la secheresce et grand
souffraicte deaue quilz avoyent.
Et lors antiochus edifia en une place
tres plaine .cent et trois haultes tours
qui estoyent couvertes. sur les quelles
il disposa ses chevaliers par ordre et
chascun iour faisoit moult dassaulx
et de paine aux iuifs. Et puis fist
une fosse treslarge et tresparfonde et
tira ius les murs de la cite. Et dau
tre part les iuis mettoient paine a
faire moult de courses contre anti
ochus. Et sil advenoit quilz trou
vassent leurs adversaires despro
veus et mal advises ilz les escar
mouchoyent tresfort. et se ilz appar
cevoyent quilz les sentissent venir
ilz sen retournoyent sans coup fe
rir. Adonc hircan considerant la
grant multitude de peuple qui estoit
dedens la cite inutile pour leurs
murs et necessitez devourez et ga
stez. devisa le peuple et mist hors de
la cite la partie neant profitable. et
lautre partie qui estoit forte et batail
leresse il retint au par dedens. Mais
antiochus gardoit de yssir hors ceulx que
hircan degettoit. Donc ainsi quilz
erroyent entre les murs ilz mouroy
ent miserablement et en tresgriefs pai
nes et tourmens. Mais quand
le iour de la feste des tabernacles fu ve
nu. hircan eut pitie deulx et derechief
les receut dedens la cite. Et lors hircan
envoya legats a antiochus en li deman
dent trives lespace de .vij. iours pour lon
neur de leur feste et pour supplier di
eu. Le quel quand il ouy ce a il res
pondi aus legats aler et sacrefier.
Et incontinent par les legats meis
mes il envoya a hircan un tres grant
et tresriche sacrifice. Cestassavoir
un tourreau qui avoit les cornes do
rees. vesseaux dor et dargent plains
de toutes choses bien odorent. Le
quel sacrifice quand ilz leurent adonc
ne receurent ceulx qui estoient devant
les portes et le menerent ou temple.
Donc cest antiochus fu meilleur
aux iuifs que ne fu antiochus epipha
nes. car cil la quand il eut prise la
cite il sacrefia pourceaulx sur lautel.
et espandi par le temple chars qui es
toyent sanctefiees et confundi la

loy des iuifs et la religion de leurs pe
res. Mais cest antiochus a pour la pi
tie de li fu de tous appelle antioche le
piteur. Adonc hircan loua moult
la benignite dantioche et li enuoya le
gats de la cite en li suppliant quil le
instituast leur conuersacion premi
ere. Et lors antioche reffusa le tres
mauuais conseil de ceulx qui li con
seilloyent quil preist la cite par force
de bataille et se fleschi a toute pitie et
respondi ainsy aux legats de hircan.
Se vous me voulez bailler dist il
les armeures et que vous me ueul
les payer une partie des tributs de iop
pe et des autres citez demuron iudee
et receuoir mes gardes dedens la cite
ie fineray tantost la bataille. Adonc
les iuifs se consentirent a faire tou
tes ces choses fors que de receuoir ses
gardes. Les quelles ilz ne reffusoy
ent pour nulle autre chose fors pour
ce que ilz ne leur estoyent poin sem
blables en conuersacion. Mais tou
tesuoyes li promettoient ilz en lieu
de ses gardes a donner hostages et .l.
besans dargent desquelz ilz li bailloy
ent presentement .ccc. auecques
auecques les hostages. entre les
quelz estoit le frere de hircan. Et
ainsy quand le roy antioche eut re
ceu toutes ces choses et oste la cou
ronne de la cite leua le siege et sen
parti en lamistie de hircan.

Le .xi. chapitle du .xiii. liure

Donques hircan ou
uri le sepulcre de dauid
qui iadis fu plus riche
de tous les roys. et en
trahy hors .iii. besans de pecunes des
quelles il commenca le premier a
nourrir les pelerins des iuifs. Et
fist aussi aliances auecques antio
che et le receut dedens la cite et largement
et habundamment administra a ses che
ualiers toutes leurs necessites.
Et quand antioche eust assemble son
ost pour aler combatre les parthiens
qui auoyent prins demetrie son fre
re. hircan sen parti et ala auecques
li. De ceste chose est tesmoing ni
colas damascene selon ce quil parle
en son hystoire ou il dist que antio
che establist le signe de victoire en co
ste le fleuue de licus car il auoit vain
cu indatum le duc des parthiens. et
la il demoura .ii. iours. Et adonc
hircan le iuifs lui demanda congie
daler en son pais pour une sollenni
te des iuifs en la quelle il ne leur loy
soit point de cheminer. Et en escrip
uant ces choses nicolas na en riens
menti. Car lors sapprouchoit la cin
quantiesme solennite apres le sabbat
en la quelle ne meismes aux sabbats
il ne nous loist point daler ou de fai
re voyage le iour de la feste.
Donques antioche en soy comba
tant contre arsaces le roy des par
thiens il perdi moult de son ost et
mourut. Au quel succeda ou royau

me son frere demetrie que arsaces
deliura de prison le quel depuis q̃
il auoit este pris en la bataille iu[s]
ques a celui temps auoit demoure
en liens et en fers. Adonc hircã
autrement nomme iohan il sceut
la mort de antiochr sappareilla incon
tinent pour aler au citez de sirie en
soy pensent quil les trouueroit tou
tes desamparees et desertes et mal
garnies de batailleurs la quelle
chose aduenit. Car quand son
ost eust moult laboure deuant la
cite de medabam il la prist le vi.[e] mo
ys et puis prist samagne et les con
trees denuiron. Il prist aussi sicame
et la montaigne de garisim et destru
ist le temple qui y estoit .ii.[c] ans ap[re]s
ce quil eut este edifie. Apres ces cho
ses il prist les citez de ydumee alora
tum et marisse. Et quant il eut so
usmis les ydumeens il leur ottroy
a quilz habitassent en la prouince
maiz quilz feussent circumcis et quilz
usassent des loys des iuifs. Les quelz
du desir quilz auoient de demourer
en leur terre et en leur pais prisdrẽt
la circuncision. et lautre conuersa
cion des iuifs. et depuis celuy temps
commencerent a estre iuifs. La quel
le chose faicte hircan voulant reno
ueller la compaignie et lamistie des
romains leur enuoia legats. Et
quand le senat eut receu ses clarps.
ilz firent alliences par ceste manie
re que fannius filz de marchus cõ

seilleur ou gouuerneur fist venir
tout le senat en champ le viii.[e] iour
deuant les ydes de feuurier presens
lucius maulius filz de lucius menti
nius. et gayus sepronius filz de sa
lerne pour ce que les legats des iu
ifs. Cest assauoir symon filz de do
sideie et appollon filz dalixandre. et
dyodore filz de iason tresbonnes gens
enuoyez aus romains de par le peu
ple des iuifs pour renoueller les
alliances en la compaignie quilz eu
rent iadis ensamble en iope pour
les choses publiques et pour leur de
mander aides. et requeroyent que
les portes et zara ou les fontaines
et les citez et les villes que antiochr
auoit prises en fait darmes et tenu
es contre le conseil du senat leur fe
ussent restituees et que les cheualiers
royaulx ne passassent point par leur
terre. Comme ilz soyent subgetz et
et que les choses que par antiochr õt
este fectes contre le conseil du senat
cessent et que legats soyent enuoy
es a ce que les choses qui ont este le
uees et ostees par antiochr soyent re
ceues et que la prouince gastee soit
estimee. et que lettres leur feussent
donnees pour porter aus roys et aus
peuples franes a celle fin quilz les
lessassent retourner a leurs propres pays
sans leur nul mal faire. Dont il
leur pleut bien de renoueller les
alliances ou amisties auecques
les bons hommes enuoyes de par le

bon peuple. Mais quand cest des cho
ses qui leur avoyent este ostees les
conseilliers respondirent que quant
le senat auroit expedie ses besongnes
ilz mettroyent apres paine que au
tre ne leur feroit nulle moleste en de
clairant oultre que quand ilz sen
retourneroyent en leur pays fanni
us conseilleur leur bailleroit des pecu
nes publiques pour leur despens fai
re. Adonques fannius en renuo
ya les legats des iuifs en leur baillant
les pecunes publiques et lordonnance
ou deliberacion du senat par quoy ilz
peussent seurement retourner en leur
pays. Et en ces alliances le prince des
prestres hircan. demoura.

Le .xii. chapitre du .xiii. livre.

Entre ces choses demetire
quant il eust este delivre
de prison assambla son
ost pour aler encontre
hircan. Mais ne temps ne occasion
de batailler ne luy fu donne. car les
chevaliers du royaume avoyent hor
reur de sa malice et avoyent envoy
e legats par devers ptholomee seur
nomme phiston en le requerant quil
leur envoyast aucun de la lignee de
seleucus qui regnast sur eulx. Aus
quelx ptholomee envoya alixandre
aultrement nomme zebenna aveuc
ques son ost le quel se combati contre
demetire et le desconfist. Si sen fuy
en ptholomaide a cleopatre sa dame sa
femme. Mais elle ne le voulst recep
voir dont advint que ainsi que il
sen aloit en tyre il fu prins de ses en
nemis qui moult de maulx li firent
souffrir et mourut. Quand ali
xandre eut prins le royaume. il com
posa amistie aveucques hircan le
prince des prestres. Et un pou de
temps apres il fu combatu par anti
oche autrement nomme cilspus filz
de demetire et fu occis. Mais quand
antioche eut prins la seignourie il
se doubta de envoyer son ost encontre
iudee. Car il avoit oy dire que
son frere germain ne de sa propre
mere appelle antioche comme li. avo
it recueilli grans forces en arace.
Si ordonna de lattendre en la pro
vince ad ce quil resistast aus assaulz
de son frere qui estoit filz de celuy an
tioche qui avoit perdu la vie en la
bataille des parthiens. et qui estoit
frere de demetire. Car tous les deux
freres cest assavoir demetire et anti
oche avoyent eu une mesme femme
nommee cleopatre de la quelle chas
cun deulx eut un filz au quel lun et
lautre mist nom antioche. Donc
ques antioche aracene quand il fu
venu en sirie il batailla longuement
encontre son frere. Entre ces choses
hircan tout celui temps vivoit en
bonne paix. Car il sestoit separe des
macedoniens si quil nestoit ne leur
ami ne leur subiect ne riens ne leur
donnoit. Or estoient habundan
ment creuees ses besongnes ou temps

dalixandre zelenne. et ancores plus
quand ces deux freres bataelloient
lun contre lautre. Car ainsi q̃ il
estoyent occuppes en la bataille hircã
possidoit a son plaisir iudee ou il as
sambla moult de peccunes. Doncq̃s
ne fist force ne deulx ne de leur batail
le ains emmena son ost contre la ci
te de samarie. de la quelle cite ie racõp
teray comment elle fu faicte par hero
de et nommee sebaste. Ainsi doncq̃s
quil fu venu a la cite il lassiega par
grand diligence. et li souvient des
maulx que les samarites en obeissãt
aus roys de syrie avoyent fais aus
marisenes qui aidoient aus iuifs z
coulauoient leurs terres. Doncques
quand il eurent de toutes pars en
vironne les murs de la cite qui esto
it enceinte de doubles murs de lespace
de. lxx. estades il mist devant au si
ege ses deux enfans aristobole et an
tigon. Les quelz si diligamment
attendoient a leur fait que il mistrẽt
les samarites a si grand necessite de
famine quilz touchoyent et mengo
yent les choses quil ne leur loysoit
point a toucher. et que il appellerent
a leur ayde antigon cizicene. le quel
incontinent vient pour les deffendre
mais il fu desconfiz dantigon et ari
stobole et deschasse iusques a satople
dont a paines eschiua le peril. Et
puis derechief sen retournerent
aus samarites et les encloirent en
tre les murs. Si que la seconde

foiz appellerent antioche a leur ayde
le quel demanda. vi.ᵐ hommes a ptho
lomee surnomme lachirus roy degi
pte qui moult voulentier les li en
voya meismes contre la voulente
de sa mere. Car ancores ne lavoit
elle pas boute hors de sa principaute.
Antioche doncques avecques les
egipciens assailli premierement par
pillerie la province de hircan. Car
il nosoit pas plainement et en appt
soy combatre contre li pour tant que
il savoit bien quil navoit pas pareil
les forces. Si avoit esperance quen
pillant sa terre il le contraindroit a
soy departi et du siege de samarie.
Mais quand il vidt que il perdoit plu
seurs de ses chevaliers qui estoient
deceups par les ambusches il se depar
ti et sen ala a tripole et commist a
callimandre et a epicrat la bataille
des iuifs dont ainsi comme callimã
dre se combatoit avec hircan les iu
ifs firent semblant de eulx en fuir et
puis se retournerent et le mistrent
tantost a mort avecques toutes ses
gens. Mais epicrat deceu par pecu
nes bailla aus iuifs satople. et les
prochains lieux denviron et pour ce
ne peut il oster le siege de samarie.
Doncques hircan soubz la fin et cõ
clusion de lannee prist la cite dont il
ne fu mie content ains destruist tou
te samarie et tellement la retourna
quelle sambloit mieulx toute une
vallee que une cite. Or cest hircã

le prince des prestres en dit une chose
merueilleuse. Cest assauoir que di
eux parloit a lui. car on racompte
que celle iournee que ses enfans ses
toient combatus encontre antiochr
aucene ainsi que li tout seul prestre
encensoit ou temple. il oy une no
ix qui li dist que ses enfans desconfiro
yent antiochr. Et puis apres quãd
il se fu parti du temple il le denunca
a tout le peuple. la quelle chose adue
int par la maniere que nous auons
dessus dictes. Par celui meisme
temps nõme seulement les iuifs
mais aussi ceulx de leur prouince et
ceulx dalixandre et degipte et de cypre
innoyent bieneurement. Car la ro
yne cleopatre si meut dissencion con
tre son filz ptolomee lachure et ordõ
na ses ducs helchie et aname enfãs
de onie le quel selon ce que nous auõs
dessus racompte edifia un temple en
la terre helyopolitaine a la samblan
ce du temple de ierusalem. Et quãt
elle eut baillie son ost a ceulx ci elle ne
traictoit nesune chose sans leur sen
tence ou conseil. mais pour la felicite
et bonne fortune que hircan auoit e
ue il encouru le haine des iuifs tant
quilz li eussent bien voulu faire souf
frir aucune chose de mal. Or estoient
les pharisees reputes de moult grãd
ualue enuers le peuple tant que silz
eussent dit aucune chose contre le ro
y ou le prince des prestres on les en
eust legierement creus. Si auoit
este hircan premierement leur disci
ple et estoit moult ame deulx.
Dont un iour ainsi comme il les
auoit semons a disner et amiable
ment les pessoit et quil leur vidt fai
re tresbonne chiere il leur dist. vous
sauez dist il que ie ueul toutes cho
ses faire iustement par quoy ie puis
se plaire a dieu. et a vous ie vous
prie donques que se vous me voy
ez en aucune chose deffaillir et four
voyer de la droicte voye que vous
me rappellez et corrigiez. les quelx
li porterent tesmoingnage que il es
toit aourne de toutes vertus dont
il sesleesca moult. Et lors un de ce
ulx qui la mengoient nomme elea
zare homme enuieux et qui sesioys
soit en dissencions. si li dist cõment
dis tu que tu es iuste. et que tu cog
nois verite. Se tu ueulx estre repu
te iuste lesse la principaute de la pre
strize et souffise de gouuerner seule
ment les maistres ou recteurs du
peuple. Adonc hircan demanda
la cause pour quoy il debuoit renun
cer a la principaute de la prestrise au
quel eleazare respondi. Pour ce q̃
nous auons oy dire aus anciens
que ta mere fu prisonniere soubz le
roy antiochr. la quelle chose estoit
faulse. Et a ce mot hircan et tous
les pharisees furent tous indignes
contre li. Et lors ionathe un des sa
ducees qui estoit ami de hircan com
manca a dire que eleazare auoit

dit blaspheme. Et ce a li pourroit
estre manifeste. mais quil leur demā
dast de quel paine il estoit digne pour
le blaspheme des paroles quil auoit
dictes. Adonc hircan demanda
aus pharisees de quele paine il iugo
yent quil estoit dignes. Car ie ne
croy pas dist il que ceste iniure mait
este faicte de nostre voulente ou con
sentement. Lors les pharisees qui
le vouloyent honnourer respondirēt
que selon son delit il deuoit souffrir
quil feust plaies ou batus et mis en
liens. Car liniure nestoit pas dig
ne quil feust condempne a mort.
Et ce a disoient les pharisees car na
turelment attrempes ou donner tō
mens. Adonc hircan cuidant q̄
par leur consentement eleazare fe
ust fait telles mauldicons pour ce
quilz ne lauoyent pas iugie digne
de mort. se leua de grand courrous.
Et lors ionathe li fist persuasion ql
lessast les pharisees et se consentist
a la sacence des saducees et destruist
les loys ordonnees par les pharisees
et punist tous ceulx qui les garde
royent. La quelle chose quand hir
can leut faicte grand haine fu me
ue par les pharisees contre li et con
tre ses enfans. car comme nous a
uons dessus dit il estoit moult re
putez enuers le peuple. Doncqs
hircan autrement nomme iohan
filz de symon vesqui beneureement
et tresbien gouuerna la principau

te lespace de. xxxi. an et puis morut
et lessa. v. filz. Le quel hircan fu
iugie de dieu digne de trois tres grās
choses. cest asauoir du gouuerne
ment du peuple de la principaute et
de la prestrise. et de predicacion de pro
phecie car dieu estoit auecques li
qui li donnoit sacence des choses adue
nir. les quelles ilz congnoissent. et
preschoit si certainement que meis
mes il prophetiza que ses deux enfā
ne demourroyent pas longuement
seigneurs des choses. Des quelx
il me couuient racompter la fin a
ce que nous sentions combien ilz fu
rent indignes de la felicite de leur pe
re.

Le. xiiii. chapitle du. xiii. liure.

Quand hircan fu mort.
son ainsne filz aristo
bole se pensa quil se es
leueroit a dignite roy
ale et fu le premier qui prist la cou
ronne. iiij. lxx. ans. et trois mois
apres ce que le peuple auoit este deli
ure de la captiuite de babiloine. et q̄
il fu retourne a leurs propres.
Aristobole doncques qui moult a
moit son frere antigon le couronna
de samblable dignite. Mais les. iij.
autres freres il mist en estroiz lieus
ou fers et encloy sa mere en prison
pour ce quelle estriuoit pour le gou
uernement du peuple. Quar hir
can lauoit instituee dame de toutes
choses. dont aristobole fu meue a

si grand cruaulte quil la tourmento
it par liens et par prisons. le quel aus
si par lacusacion daucunes gens se
estranga de son frere antigon le quel
il avoit fait compaignon de royau
me aus quelx il ne avint pas de premi
er venue. Mais apres croissant la
cusacion. il eut souspecon de li pour
autre cause. Car ainsi comme an
tiguon retournoit une fois a grant
noblesce dune expedicion ou batail
le ou temps que les juifs font a dieu
sollennite de la feste des tabernacles
il advint que aristobole estoit mala
de. Donc quand antiguon louy
dir il se monta ou temple le iour de
la feste aourne tresnoblement. et ac
compaignie de gens armes. et pria
moult pour la sante de son frere. Et
quand les envieux virent ce a de con
noystre quilz avoyent de separer la
iustice et concorde dentre eulx. ij. ilz
sen vendrent a aristobole la ou il e
stoit malade et li racompterent la
victoire dantiguon. et commencerent
a moult haynneusement dilater et
magnifier la pompe de li. et comment
a la feste des tabernacles il se monstro
it en grant hautesce aussi que si ne
leur samblast mie que ce feust dun
homme prive. mais dessonneur fai
te a la largesce royale. Et oultre ces
choses li denuncerent quil estoit ve
nu a sa mort a grant multitude de
chevaliers. Adonc aristobole bien
envis vint a ces occasions et eut

doubte quil ne feust enclin en souspe
con ou indignacion envers son fre
re. Si eut diligence de soy garder
et ordonna ceulx qui gardoyent son
corps en un lieu dessoubz terre obscu
re et plain de tenebres. Et li qui gi
soit en une tour qui estoit nomme
e antomanie commanda a ses che
valiers que quand il auroit envo
ye apres son frere aussi tost quil se
roit venu et quil entreroit sainch
estoit quil feust arme ilz le meissent
a mort. mais a nulz de ceulx qui entre
royent avecques li qui ne seroyent
armez ilz ne touchassent. Lors a
ristobole tout secretement envoya a
antiguon en li mandant que il venist
a li sans estre arme. Mais quand la
royne ouy nommer antiguon elle
sen ala au devant des messagiers
daristobole son mari et leur fist per
suasion quilz li deissent tout le contra
ire et quilz parlassent a li en ceste ma
niere. Pour ce que ton frere a ouy
dire que tu as fait nouvelles arme
ures et aournement de bataille il te
mande que tu entres vers li tout ar
me adce quil en voye la facon. La
quelle chose denuncee antiguon. li q
a nul barat ny pensoit et qui pis ne
se donnoit garde des embusches ou
traisons que les envieux li avoyent
appareillees. ains se fioit moult de
laffection de son frere aristobole entra
devers li tout arme ainsi comme il
estoit. Et aussi tost quil fu venu

a une tour qui estoit appellee straton
il fu occis de ceulx qui la estoient muci
es en un lieu obscur ou tenebreux.
De qui la mort monstra bien
quil nest nulle chose plus forte que
enuie ou accusacion. et qui mieulx
puisse deuiser foy et naturele famili
arite que ces passions ycy. Adont
grant repentance et aigre plour occu
pa a aristobole pour loccasion de son
frere. et griefue maladie et soubdai
ne douleur li seruuent. Car ses
entrailles rompirent dont il souste
noit passion intollerable et mettoit
hors grant habundance de son sang.
Le quel ainsy qun des seruiteurs
le portoit hors il espandi dauenture
en celui meisme lieu ou quel les ta
ches du sang antigon estoient espan
dues et incontinent sescria a haulte
voyx. Car ainsi a mon aduis le
disposoit la prouidence de dieu ad cel
le fin que la mort de linnocent feust
notifiee au peuple qui pas ne le sca
uoit. Lors le peuple accouru au cri
du iouuencean. et quand ilz ueirent
antigon occis ilz firent un grant cri
et uenerent moult grant dueil.
Et adonc aristobole qui estoit gisant
au par dedans quand il ouy la clamor
du peuple. et quil eut demande la
cause la quelle on li celoit il les me
nacoit pour ce quil uouloit moult
sauoir la cause de leur clameur.
Car les hommes suspeconnent au
cuns maulz es choses que on leur
cele et tousiours cuident quelles soy
ent pires que elles ne sont. Et aus
si tost quilz li eurent ouuert la uerite.
car ilz les contraignoit pour les me
naces quil leur faisoit sa pensee fu con
fuse sa conscience fu ferue. et en ge
missent agrauez larmes uenans du
parfont du piz commanca a dire a
haulte uoix. He pouoye ie dist il celer
adieu mes oeuures si felonnes et si
crueles adfin que ie ne morusse a si
hastiue paine pour la felonnie de la
mort de mon frere. He mauuais
corps. pour quoy detiens tu mon a
me que tu ne lesses aler aus tenebre
de ma mere. et de mon frere. les quelz
iay occis a tort pour quoy ne la tiens
tu hastiuement. mais petit a petit ie
espans mon sang. enuoye a eulx q
par moy ont este occis a tort. Quant
il eut dit ces choses il morut le prem
er an de son regne. le quel aussi quand
il uiuoit estoit appelle felellin. cest a di
re ameur des grecs. et aussi tant quil
uesqui prouffita moult au pais. car
il sousmist les yturreens et acquist
aus iuifs une grant partie de leur p
uince et contraigni ceulx qui y habi
toyent que silz uouloyent demourer
en la prouince ilz feussent circuncis
selon les loys de moyse. Car il esto
it dune nature ou condicion tres a
ttrempee. et dune noble uergongne.
selon ce que stralon chinageus li
porte tesmoingnage. qui dist ainsi
de li. Cest homme estoit attrempe &

moult prouffitable aus iuifs car il
leur acquist la prouince des yturre
ens et une partie de celle gens il leur
adioingt par le lien de la circoncision.

Le .xiiii. chapitre du .xiii.e liure.

Quand aristobole fu
mort salomi sa fame
qui des grecs estoit ap
pellee alexandra desli
a les freres daristobole et un deulx le
plus ainsne daage qui estoit appelle
alexandre ou autrement iannens
elle ordonna roy. Cestui alexan
dre onques nestoit venu deuant la
face de son pere hircan et la cause de
ceste haine fu tele. Car comme il se
ust ainsi que hircan amast mieulx
ses premiers enfans aristobole et
antigon dieu lui apparut en son dor
mant. Si li demanda hircan le quel
de ses enfans deuroit estre son succes
seur. Au quel dieu demonstra que
cest alixandre seroit son hoir. Donc
hircan fu courrouce de ce que cestui de
uoit estre son hoir. et si tost quil fu
ne il commanda quil feust norri en
galilee. Mais dieu ne menti pas
a hircan car apres la fin daristobole
il prist le royaume et occist un de ses
freres le quel se parforcoit de le priuer
du royaume et lautre qui vouloit
viure innocentement il traicta hon
nourablement. Dont quant
il eut fermement dispose son roy
aume ou principaute il fist une
expedicion contre ptholomaide. et

la bataille faicte il eut victoire.
Si enclost ses ennemis en la cite.
et puis les assiega. Car de tou
tes les citez deuiron la mer. il nen
estoit nulles demourees qui ne leur
feussent subiectes fors ptholomaide
et gaze. Et pour tant que antiochus
philometor et son frere antiochus ci
zicene guerroyent ensemble. et perdoi
ent leurs forces les ptholomites na
uoyent nulle esperance dauoir aide
de par eulx. Les quelx ainsi andoiez
par le siege. Zoilus qui tenoit la tour
de stratonis et dore. et qui nourisso
it une compaignie de cheualiers ou
de gens darmes se pensa une cauaul
te entendis que les deux freres guer
royent entreulx. et voult aider aus
ptholomites. Les quelx aussi auo
yent esperance en ptholomee la thyre
roy degypte et enuoyerent par deuers
li. en li priant que il leur venist a la
ide pour les deliurer des mains dalix
andre ou quel peril ilz estoient.
Au quel aussi les legatz des ptholo
mites ne donnerent pas pou desperan
ce en lui disant quil auroit plusi
eurs aides es syriens et es gazeans.
et en zoile le tyrant. Et ces paro
les ptholomee fut meu et uint en
syrie. ou quant il oy dire que la
voulente des ptholomites estoit mu
ee. toutesuoyes neant moins naga
il oultre et arriua en sicamine et
la lessa toutes ses forces ou ses gens.
Dont tout son ost tant en gens a

cheual comme en gens a pie. estoit
de .xxx.^m^ hommes. Et lors alexandre
pour paour de ptholomee en leua le
siege et sen retorna en iudee. et se appa
reilla a batailler en contre ptholomee.
et enuoya secretement a cleopatre la
mere de ptholomee en la esmouuant
encontre son filz. Et en appert faigni
quil vouloit faire aliances auecques
ptholomee mais quil boutast hors
zoile le tirant. Adonc ptholomee
voulontiers receupt les aliences et
soubzmist zoile. Mais puis apres
quand il ouy dire que malicieusement
il auoit enuoye messages a cleopa
tre sa mere. il rompi la foy et les ali
ences quil auoit faictes auecques
li et sen ala a ptholomaide et assiega
les ptholomites pour ce quilz auoy
ent enuoye apres li le querir et quant
il fu ilz ne lauoyent pas receu. Et
la il lessa ses ducs. et une partie de
son ost pour les gardes assiedger. et
auecques lautre partie il sen ala
en iudee pour la depeupler. Et quant
il fu venu a une cite de galilee nom
mee asocon il la prist par force le
iour des sabbats. et en mena .x.^m^ corps
aueuc moult de pillage. Et puis a
insi quil sessayoit a prandre la cite
de sefore. il perdi moult de gens de son
ost. Quand alexandre auoit
ouy dire que ptholomee auoit enfra
inte sa foy et quil venoit pour bata
iller contre li. il assambla .xl.^m^ des
iuifs deual la prouince ou .lxx.mil

le comment dient les autres escrip
uains des hystoires. et li ala au de
uant en coste iourdain en un lieu qui
est appelle asafon. Il auoit aussi en son
ost .viij.^m^ batailleurs que etaton appel
la chamatios. cest a dire batallans
contre cent hommes qui tous n'soy
ent desiais darain. Ptholomee
aussi auoit aueuc soy gens qui ba
tailloient a tous escus darain. Ma
is trop plus foiblement estoient ad
ornez que les iuifs. et pour tant pa
oureusement aloyent a la bataille
Mais pas ne leur donnoit pou de har
diesce filo stephanus le plus expert
de tous les cheualiers qui les gardoit
de passer le fleuue sur le quel il auoit
mis ses tentes. Mais alixandre
ne leur deffendoit mie a passer le fleu
ue pour ce quil se pensoit que silz pou
uoyent auoir le pont au dos ilz ne
sen pourroient fuir. Donques
au commencement de la bataille.
lune partie et lautre se combati de pa
reil couraige et diligence. en tant
que dun ost et dautre moult en ye
ut tue par terre. Et quant philo
stephanus vidt que lost dalixandre
estoit plus fort que le sien il deuisa
ses cheualiers en aidant fort les siens
qui deffailloient tant quil mist a
la fuite celle partie des iuifs qui estoy
ent au piez deulx car nul ne leur se
couroit. Adonc quand les che
ualiers de ptholomee veirent ce a
ilz poursuirent les iuifs et les occirent

et puis sen retournerent et mistrent
a la fuite les autres iuifs qui estoiēt
demourez et tant et si longuement
en occirent que le fer es mains leur
failloyent. Car .xxx.m. hommes il eut
occis. les autres furent prisonniers.
et pou en y ot qui sen fuirent a leur
prouince. Apres ceste victoire pto
lomee sen ala par mi la prouince. et
quand ce vint au vespre il sen entra
en aucunes villes de iudee. Les q̃lles
il trouua plaines de femmes et den
fans. Si commanda a ses chl'rs
quilz les occissent et meissent par pi
eces. et puis meissent leurs membres
en paelles pour cuire. Et ce cy il fist a
celle fin que ceulx qui sen estoient
fuiz de la bataille cuidassent que leurs
ennemis mengassent chars humai
nes. et que pour ce les doubtassent il
plus. Il prist aussi ptholomaide si cō
me nous auons dessus dit. Quand
cleopatre sa mere ouy dire quil gas
toit ainsi a son gre iudee et prenoit
les citez doubtant que pour sa vertu
et sa proesce il ne feust amez des
egipciens. ne fu pas negligens ains
sen ala incontinent contre son filz
auecques un ost de nefz et un au
tre de gens de pie. et ordonna chelchie
et ananie qui estoient iuifs ducs de
de toute la cheualerie en leur baillāt
pecunes et ses nepueus. et ses testa
mens ou ordonnances. Et quand
elle ouy dire que son filz ptholomee a
si grand multitude de nefs estoit ve
nu par nauire a fenice elle lessa tou
te son expedicion ou assamblee en
ptholomaide. Et pour ce que les
ptholomaites ne la vouldrent re
ceuoir elle assiega la cite. Adonc
quand ptholomee ouy dire que sa
mere estoit venue contre li a ptholo
maide. il se hasta daler en egipte en la
cuidant tantost prendre. pour ce q̃lle
estoit sans gens darmes. mais il fu
deceu de son esperance. Par celui
temps morut chelchie un des ducs de
cleopatre en poursuiuant ptholomee
vers la basse syrie. Lors cleopatre
quand elle ouy dire que son filz ptho
lomee estoit venus en egypte. et que
les egipciens ne lauoyent voulu re
ceuoir. elle enuoya incontinent u
ne partie de sa cheualerie pour le bou
ter hors degipte. Le quand il en fu
boute hors sen ala en gaze pour yuer
ner. Et entre deux cleopatre prist par
sa force dassault la garde de ptholoma
ide auecques la cite. Et la sen ve
int alixandre a li en li apportant
dons et li dist que il auoit souffert
moult de maulx par ptholomee son
filz. Si nauoit ailleurs refuge fors
que vers elle. Lors aucuns des
assistens conseilloyent a la royne
que elle conquist la prouince des iu
ifs et la conquist ne ne feust pas ne
gent de sousmettre a li un si tres bon
peuple. Mais ananie duc de la
cheualerie qui estoit iuifs de ligne
respondi quilz conseilloyent a la

royne ce qui luy estoit contraire.
Cest assavoir de priver un homme
qui apres li povoit aidier de sa propre pu
issance et de quel lignage ilz estoient.
Car iete di devant le corps royne que
se tu te consens avecques eulx en
ce cas tu auras tous les juifs ennemis.
Et ces choses disoit anane en vou
lent aidier a alixandre. et ainsy cle
opatre par le conseil de anane fu fle
chie et promist quelle ne grevieroit
point alixandre. Ains composa avec
ques li amistie et compaignie en sa
topole une cite de syrie. Lors ali
xandre en ceste fiance ou alliance
envoya incontinent son ost encon
tre la basse syrie et combati gadare et
tourmenta par lespace de .x. moys.
et amachunte qui donnoit grant
aide et grand secours a ceulx qui ha
bitoyent sur iourdain. Adonc theo
dore qui estoit sur les zenoyens et
les deffendoit. assailli soubdainne
ment les juifs et en occist .x.m. et desro
pi les charges ou voytures dalixan
dre. Mais de ce ci onques il ne cour
rouca ains emmena incontinent
son ost aus lieux dentour la mer et
combati rafie et achidone. la quelle
herode nomma apres aggrippiade.
Et puis quand il ouy dire que
ptholomee estoit parti de gaze et ale
en cypre et que sa mere cleopatre se
estoit retournee en egipte. li qui es
toit courroucie aus gazeens de ce
que ou premier temps ilz avoyent
appelle ptholomee a leur ayde prist le
cite et degasta la province. Lors
aplodotus le duc des gazeens avec
ques .ii.m. hommes estrangiers. et .x.m.
de ceulx de la cite courut sus a lost des
juifs tandis quil estoit nuit et les
grevierent moult. Car les juifs
cuidoyens que ptholomee feust dere
chief survenu a leur ayde. si en estoy
ent tous esperdus. Mais quand
il fu iour et quilz cognurent la veri
te ilz sen retournerent et assaillirent
les gazeens qui pas nestoient espou
entes de ce que les gens de leur parti
e estoyent occis et firent bataille com
mune avecques eulx et tout le mal
qui leur povoit advenir ilz vouloy
ent porter et souffrir ad ce quilz ne
feussent soubsmis aux juifs. Ilz a
voyent aussi grant esperance en a
rethe le roy des arabiens le quel ilz es
peroyent quil leur venist a laide. Ma
is il advint que devant ce que il fe
ust venu a plodotus. leur duc fu oc
cis et la cite prise. car lisimachus son
propre frere locist et puis assambla les
chevaliers et livra la cite a alixandre
et aus juifs les quelz a tost quilz fu
rent entrez dedans cesserent. Apres
ces choses alixandre envoya des che
valiers aus gazeens pour les tormen
ter et mettre a mort par tous les lie
ux ou ilz les pourroyent trouver.
Mais les gazeens qui pas navoy
ent les ames febles. mais prestes a
tout souffrir. Quand les juifs ve

noyent puissamment leur resistoi
ent en mettent aucun pou deulx a
mort. Les autres tous desconfor
tes ardoient leurs maisons ad ce
que les iuifs ni peussent ny peussēt
trouuer nulles despoilles. Les aul
tres a leurs propres mains tuoyēt
leurs femmes et enfans afin que
par ceste maniere ilz eschiuissent la
seruitute de leurs ennemis. Et aus
si comme .v.ͨ. hommes des princi
paulx deulx de quel consentement ceste
perdicion auoit este faicte sen estoy
ent fuis ou temple dappollin. Alixā
dre les tira hors et les mist a mort
et rua ius la cite. quand il eust eue
assiegie lespace dun an et puis sen
retourna en iherusalem. En ce
luy temps mouru antiochus qui estoit
seurnomme trippe le .xlv.ͤ. an de sa
vie par les traisons ou espies de he
rachan. Car apres ces choses q̄ de
uant dictes philippe son frere le quel
cestoit impose la couronne regnoit
en une partie de syrie. Et ptholome
e la tyre filz de cleopatre prist demetri
e leur quart frere qui estoit autremēt
appelle ceraunus et le mena de guerre
a damas et la lordonna roy. Si
que antiochus en soy combatant con
tre ses .ii. freres fu tantost occis.

Quand alixandre fu venu en ihe
rusalem il encouru lindignacion
ou dissencion des iuifs. car le iour
que on faisoit la feste des tabernacles
ainsi quil estoit sur lautel pour sa
crifier ilz le batoyent de verges de ce
dre. Car les iuifs ont ceste coustu
me selon la loy que es scenophegies
chascun deulx porte une verge de pal
meaulx de cedre. de quoy adonc ilz le
frappoyent. Et iniurieusement las
saillirent quand ilz furent entres
ou temple en lui disant par manie
re de reprouche quil estoit ne dune
mere prisonniere et quil ne devoit
pas avoir lonneur de sacrifier.

De quoy alixandre se courouca
moult et en occist .vi.ᵐ. Et puis fist
une paroit entour lautel et le saint
lieu. et iusques a lautel au quel selō
la loy il loist seulement aus prestres
dy entrer par quoy il empeschoit len
tree a la multitude. Apres ces cho
ses il desconfist les arabiens. et les
moabites. et les galadites. et leur
imposa les tributs. et combatu a ama
thunte que onques theodore naosa
batailler avecques li. Et quand
aussi il se fu combatu contre obede
le roy des arabiens il chei des embu
ches en une tresparfonde valee en co
ste galadite. Et ainsi que il sen fu
yoit de la en iherusalem oultre sa ma
le aventure il eut aussi contre la pro
pre gent des iuifs contre les quelx il
noisa ou guerria lespace de .vi. ans
tant quil en occist .l.ᵐ. Et puis
a la parfin il les pria quilz laissassent
la haine que ilz avoyent contre li.
Mais ilz avoyent encore plus grant
hierreur de li pour les maulx quil leur

auoit faits. Adonc il leur commē
ca a demender quilz vouloyent quil
feust fait de li. Les quelx sescrierent
tous ensemble tu dois morir. Donc
ques les iuifs ainsi fort tormentes
par alixandre appellerent demetrie
autrement nomme eucerum qui
leur venist ayder. Le quel venit
a tresgrant compaignie a ceulx qui
lauoyent appelle et mist ses tantes
enuiron sycime. Lors alixandre
prist .vj. m. cheualiers qui loua et
.xx.m. hommes iuifs qui li estoient
fauorables et sen ala contre deme
trie le quel auoit en son ost .iij.m. hom
mes a cheual et .xl.m. hommes a pie.
Et adonc dune part et dautre molt
bien ilz se portoyent. et demetrie
vouloit deceuoir les cheualiers que
alexandre auoit louez et li dautre
part sestudioit a fortraire ceulx qui
estoient adioings a demetrie. Ma
is ne lun ne lautre ne les peut perū
tir. Si se combatirent ensemble
tant que demetrie eust victoire et
occist touz les cheualiers que alixan
dre auoit alouez. Et ainsy cōme
alixandre sen fuioit par les monta
gnes .vj.m. iuifs fleschis pour la pitie
quilz auoient de sa desconfiture sas
semblerent a li. et lors il se reposoit
pour la paour de demetrie. Mais
apres sa despartie il mena son ost
contre les iuifs. les quelx il descon
fist et en occist plusieurs en la batail
le et les autres il assiegea en une ci

te ou ilz estoyent enclos. la quelle il
prist par force. Et prist les iuifs et
les en mena en iherusalem et leur
fist souffrir tres cruelle paine. Car a
insi comme il souppoit auecq ses cō
cubines en un lieu excellent il en fist
crucefier .viij.c. et deuant eulx encore
viuans il fist occire leurs femmes
et leurs enfans. Et toutes ces cho
ses fist alixandre a sa propre gent
pour les maulx quilz luy auoyent
faiz. et pour tant quilz auoyent ap
pelle a leur aide contre li demetrie qui
estoit un homme estranger. Donc
ques les iuifs pour la tresgrant cru
aute que alixandre leur auoit faite
le appellerent meurdrier. Et .viij.m.
de ses aduersaires si tost quil fu retō
ne sen fuirent par nuit. et tant ql
vesqui furent en exil. Par ceste ma
niere donques alixandre fu deliure
de la discencion des iuifs. Et regna
tout le temps dapres en bon repos.
Donques demetrie qui auoit aide
aus iuifs quand il fu descendu de
iudee en beroee assiegea philippe son
frere qui auoit en ost .x.m. hommes
de pie et mil hommes a cheual. Ma
is straton le tyrant de beroee. et titius
le roy des arabiens. et mitridatis le
roy des parthiens donnerent ayde au
roy phelippe. Les quelx si tost quilz
furent venus auecques grant cō
paignie et quilz eurent assiege de
metrie dedens ses tentes. et fait sou
frir moult dangoisses de soiectes et

de soif il: contraingnierent ses chiés
de le leur liurer. Et quand il: le
urent pris et pillice toute la pro
uince il: donnerent demetrie a mi
tridatis le roy des parthiens. Mar
les prisonniers antiociens il: rendi
rent tout pour neant aus antiocés.
Mitridatis donques le roy des par
thiens quand il tint demetrie il le gar
da en grand honneur iusques a la
fin de sa uie. et incontinent auecque
son ost sen ala en antiochie et la tint
et ainsy roy du royaume de syrie.

Le c.xv.e chapitle. du xiii.e liure.

Apres ces choses antioche
frere de demetrie qui esto
it appelle liber patris con
quist la principaute et
uient a damas et y regna. Et ainsi
quil menoit son ost contre les arabi
ens. phelippe son frere sen ala a damas.
Au quel millesius que antioche auo
it lessie garde de la forteresse de damas
ouuri la cite et la bailla a phelippe.
Mar phelippe fu ingrats a milesius
et millesmeras ne li rendoit ne nul
le cognoissance ne li moustroit de ce
que il li auoit baille la cite. Et
pour tant ainsi comme phelippe fu
une iournee yssu hors a lentour de
la cite. Millesius cloy la porte et ne
le lessa pas entrer ains garda la cite
a antioche. Le quel quand il fu ue
nu. si tost quil oy dire ce qui auoit
este fait en mena son ost contre phe
lippe. Mar arethas le roy de arabi
ens aidoit a phelippe. Et ainsy quils
se combatoyent ensemble le roy des
arabiens sen parti le premier. et pu
is soubdainement ueint contre antio
che a tout .x.m hommes a cheual. Et
puissaument le combati tant quil le
tua. et en chassa les cheualiers a une
uille nommee cane ou plusieurs de
ulx morurent de faim et de pourete et
ainsy aretha regna en syrie et fu re
ceu des damasceniens. Par ce
luy temps alixandre auecques les
iuifs assailli la cite de dic. et enuiron
na essamon de .iij. sentes royales pour
y entrer. et la prist par force dassault.
Et de la sen ala contre gaule et sou
lenne. et quand il les eust prises il
sousmist aussi la ualee qui est sur
nommee dantioche et le chastean de
gamala. Et pour ce que demetrie
le duc de ces lieux auoit indignement
este accuse par deuers alixandre il fu
moult indigne en contre li. et li fist
moult de maulx souffrir et de doma
ges. Et puis la tierce annee il enuo
ya son ost et sen retourna en iherusa
lem ou les iuifs le receprirent a lie
couraige pour la fortune et feliate
de li. combien quil leur souuenist
bien tous iours des maulx quil leur
auoit fais par auant. Car par sa
feliate et fortune les iuifs possidoy
ent les cites des ydumeens. et des
pheniciens. et en contre la mer la
tour de straton. appollonie. ioppe. ia
nie. azote. gaze. antidonne. rasie.

nucorura . alorec . marisse . et toute
ydumee . et samarie . et le carmel . et
le mont de itabirium . et satopole . et
gadare . et gaulanitide . seleucie . ga
bal . moabitide . selon . mudabale . biro
nee . megri . et oroza . aliaum . aulo
ne . pellanee . Toutes ces cy nommees
alixandre sousmist aux iuifs par for
ce darmes . Mais apres ces choses
alixandre fist trop de exceps de boire
et de mangier dont il encheut en ma
ladie . Car lespace de . iii . ans il en
eut la fievre quartaine ne pour ce
ne cessa a guerrier iusques ad ce ql
mourut ou travail ainsi comme il
assailloit le chastreau de ralucle qui
est oultre iourdain . Et quand la
royne alexandre la quelle avoit
premierement este fame de son frere
aristobole vidt que il estoit pres de
la mort si quelle navoit nulle espe
rance de sa sente en plorant la desola
cion qui estoit avenue a li . et a ses
anfens elle li dist . A qui me lesse tu
ainsy avecques mes enfans qui
ay besoing dautruy ayde quand tu
scés bien que la gent des iuifs test cõ
traire pour les maulx que tu leur
feis iadis . Lors alexandre lad
monnesta de garder ses commende
mens . Cest assavoir que elle ave
cques ses enfans gardast ou def
fendist son royaume . Et quelle
celast sa mort a ses chevaliers ius
ques atant que le chastrau feust
pris . afin que elle retournast en
iherusalem avec victoire et grant
noblesce . Et apres ce dist il tu
donras puissance aux pharisseens
de faire tout ce quilz vouldront ad
fin quilz te louent pour lonneur que
tu leur donras . et quilz te facent ta
gent estre loyale et feale . car ilz sont
moult de grant valeur envers les
iuifs . et se ilz ont haine contre aucũ
ilz le grefient moult . et prinent
moult aidier a celuy quilz ayment .
Car le peuple leur croit trop de ql
que chose quilz veulent rapporter
contre aucun soit bonne ou soit mal
vaise . car il se disoit avoir courrou
cie la multitude ou commune pour
ce quil avoit aucunes foiz courrou
cie les pharisees . Quand donc
ques tu seras venue en iherusalem
et que tu auras assambles les cheva
liers si leur moustre mon corps et lẽ
lesse de ma charongne tout ainsi quilz
vouldront ou vitupérer ou lesser sãs
sepulture pour ce que par moy ilz õt
eu moult de maulx et les lesse ordon
ner en ton royaume tout ce quilz
vouldront . Et se tu leur diz ce a
ie seray plus dignement et plus
noblement sepulture par eulx que
par toy car nulz ne garde son pre a
pres la mort de son ennemi . Et a
insy tu feras ta principaute ferme et
estable . Quand alixandre eut dit
toutes ces choses a alexandre sa fem
me il mourut le . xxvii^e . an de son regne .
et de son aage le . xlix^e . Et quand

les chevaliers eurent pris le chaste
au alexandre sa femme parla aus
pharisees ainsy comme son mari
li avoit commande. et commist a
leur puissance et a leur voulente
le corps de son mari. et le gouverne
ment du royaume. et ainsy elle es
taingny lire que les pharisees avo
yent eue contre alexandre. et les
fist ses feables amis. Lors les
pharisees assemblerent le peuple et
leur publierent les choses que ali
xandre avoit faictes en disant qu'il
avoyent perdu un roy grant et iuste.
Et ainsi pour les louenges qu'il
disoyent du roy il firent au peuple
mener grand dueil et grand plour.
et li firent trop meilleurs exeques
qu'il n'avoyent fait aus autres
roys.

Le .xvi. chapitre du .xiii. livre

Quand alixandre
mourut il lessa deux en
fans. C'est assavoir
hircan et aristobole. et
lessa a alixandre sa femme le gouv
nement de tout son royaume de ses
ii. enfans hircan qui riens ne savo
it de gouvernement des choses. avo
it esleu vie oyseuse. Mais aristobo
le qui estoit dernier ne estoit homme
hardi et de grand efficace. Adonc
ques alixandre leur mere qui molt
estoit amee du peuple pour ce quelle
sambloit avoir desplaisance des cho
ses es quelles son mari avoit pechie

prist hircan son filz et l'ordonna pri
ce des prestres pour cause de son aage
et encores plus pour son innocence
et laissoit faire aus pharisees toutes
choses qu'il vouloyent faire. et com
menda que la multitude ou le com
mun peuple leur obeist. et gardasset
les loys selon leur volunte et seule
ment elle portoit le nom royal et les
pharisees possidoyent la puissance
du royaume car il ramenoyent ce
ulx qui s'en estoient fuiz aus estran
giers. et deslioyent ceulx qui estoyent
liez ne point n'avoit de differance de
ulx aux drois seigneurs. Et la roy
ne avoit environ soy pluseurs che
valiers louez et moustroit ses forces
estre doublez. Car elle prenoit les
roys qui estoient entour ou lostages
envoyez de par eulx. et ainsi toute la
province avoit paix. Adoncques
s'efforcoyent de fleschir la royne alexa
dre a occire tous les conseilliers d'ali
xandre iadis son mari desquelx il
en occirent tantost un homme dy
ogene et pluseurs autres iusques
a ce que les plus puissans d'eulx s'en
entrerent en la sale avecques ari
stobole a qui estoyent desplaisans les
faiz des pharisees. Lequel se pensa
de trouver occasion comment il depo
seroit sa mere du royaume. et s'en
ala a elle li et ses amis. Et l'admo
nestoit et li ramentevoit la foy que
le peuple avoit eu a son pere alixa
dre en li priant quelle ne voulsist

pis du tout adneantir lesperance du
peuple. Car pour neant fuyrions
les perilz les perilz des adversaires
se nous souffrions quen nostre ma
ison ilz preissent vengence de nous
et nous occissent comment brebis.
Car saiches que se les pharisees de
mourent en ceste cruaulte nous avõs
volonte de nous partir de la provin
ce. et de toy lessier toute seule avecq
ques eulx. Lors la royne ale
xandre quand elle ouy ces paroles
proposees en conseil ou par son filz elle
fu meue a misericorde. Et fu bien
employe que ainsi leur emprist qui
oultre les choses ordonnee avoyt
commis les gouvernemens du ro
yaume a une femme ambicieuse &
forcennee et qui navoit ne sens
ne raisons ne ne savoit quelle fai
soit. Elle avoit aussi commis aux
pharisees la garde des chasteaulx
fors que hircanie et alixandrie. et
machmuca. ou les plus precieuses
choses estoient mises en garde.
Non mie moult long temps aps
elle envoya son filz aristolole avec
son ost a damas contre ptholomee
qui autrement estoit nomme mi
neus. Mais onques ne peurent
faire chose de louenge si sen retour
nerent en iherusalem. En celui
temps li fut denunce que tygranus
le roy darmenie avecques .iij. mil
le hommes armes sen venoit en
contre iudee. La quelle chose espou
enta moult la royne et la gent tãt
quelle li envoya par propres legatz
plusieurs precieux dons. Les quelz
le trouverent quil assiedgoit ptholo
maide. Et quand ilz li eurent pre
sentez les dons de la royne ilz le pri
erent pour elle et pour la gent des
iuifs. Adonc tygranus la loua
moult de ce quelle li avoit envoyez
legats avecques precieux dons de
si longtaing pais si leur promist
bonne esperance. Mais quand il
eut prise ptholomaide on li denun
ca que nitridatis le roy des parthi
ens avoit assailli sa province si que
quand il ouy ce il sen retourna.
Apres ces choses la royne alexã
dre chei en maladie. Si vient a pla
isir au plus iosne de ses enfans ari
stobole de assaillir la chose publique
et de bouter hors du royaume son
frere hircan. Dont par une nuit
il sen parti avecques un seul var
let et sen ala es chasteaulx ou estoyẽt
demourez les amis de son pere. Car
il se doubtoit que sa mere mourroit
et que les pharisees eussent toute
la dominacion que tout son ligna
ge ne perist. Et de ce conseil estoit
consentent sa femme la quelle il
avoit lessiee a sa maison avecqs
sa generacion. Et quand il fu pre
mierement venu ou chastel de
galaata ou quel estoit galestis un
sien trespuissant ami il fu de li be
nignement receu. Mais quand

sa mere la royne ou la fuite de li et
quelle ne cuidoit mie que ceste rebel
lion feust faicte contre li. messagiers
vendrent qui li adnuncerent quil avo
it pris tous les chasteaulx. Lors tou
te la gent des iuifs avecques la royne
commencerent a estre grandement espou
entes. Car ils ovoyent quil nestoit
pas long quil ne preist la principaulte.
Si se doubtoient quil ne preist vengence
sur eulx des villenies quils avoyent faictes.
Et adoncques ils prisrent sa femme et ses
amis et les establirent en la plus haulte
garde ou prison du temple. Et ainsi que
plusieurs gens souventesfois les envi
royent ou rapportoyent que aristobole
estoit vestu dabit royal. et que en .xv. iors
il avoit occupe .xxii. lieux et assamble
grand chevalerie du liban et dacomitide.
Lors les plus anciens du peuple
avecques hircan sen entrerent par devers
la royne et li requistrent quelle eust conseil
sur les choses survenans. Car ils rap
portoyent chose deshonneste combien quelle
travaillast en sa maladie. de prendre
conseil sans elle et croyent que ils
estoyent en prouchain peril. Et quand
la royne alexandre leur eut dit quils
feissent ce quils iugeroyent que leur seroit
profitable. car ils avoyent forte gent
et ost puissant et habundance de pecu
nes. et le corps li deffailloit ia. donc e
stoit chose vaine de soy donner plus pai
ne de telles choses. Quant elle
leur eut dit ces choses nonmie moult
apres elle mouru en la .ix. de son reg
ne. et de son aage le .lxxiii. qui estoit fem
me qui oncques pour feblesce de son sexe ou
nature ne fu vaincue. et qui fu moult cou
ralleuse a detenir le royaume. Et pour
ce que tant quelle eut la puissance de la prin
cipaulte elle nattendoit ne bien ne iusti
ce. Elle mena les besongnes du roy
aume a si grand meschance que apres
moult de peril et de labours. nonmie moult
long temps apres elle perdi par sa cou
voytise toute la puissance quelle avoit
eue. Car elle la bailla aus pharisees
qui estoient ennemis de son lygnage.
et priva ses amis trespuissans du
gouvernement de la principaute. et
lessa le royaume en moult de miseres
apres sa mort par ses males disposici
ons combien quelle eust fait ce a toutes
voyes tant quelle vesqui elle gouverna
la gent en paix. livre

Ci finist le .xiii. des anciennetes des
iuifs selon la sentence de iosephe.

Capres commencent les cha
pitres du .xiiii. livre.

I. Comment apres la mort dalexan
dre ses enfans se combatirent lun con
tre lautre. II.

Comment antipatre et son ligna
ge acquist grand gloire. III.

Comment hircan desconfist son
frere et puis lassiega en iherusalem. IIII.

Comment les .ii. freres demeure
rent apres a scaurus que pompeyus a

uoit enuoye en syrie et comment de
uant luy ilz plaiderent du royaume
v
Comment pompeius chassa aristo
bole ou chastean dalixandre. vi
Comment pompeyus lia aristobo
le et assiegea la cite. vii
De la religiosite de pompeyus com
ment il ne voulst point prendre les
pecunes du temple. viii
Comment scaurus auecques
sa cheualerie assiega une cite des ara
biens. ix
Comment alixandre le filz de ari
stobole batailla contre hircan et anti
patre. x
Comment aristobole sen fuy de rõ
me & fu derechief pris en iudee. xi
Comment cassius batailla contre
les parthiens et gasta le temple des iu
ifs. xii
Comment cesar enuoya aristobo
le en iudee ou il fu enuenime ou em
prisonne et morut. xiii
Comment cesar enuoya son ost
en egypte ou les iuifs li firent moult
grand ayde. xiiii
Comment antipatre acquist la
mistie de cesar si quil li commist par
ses epistles iudee a gouuerner. xv
Comment cesar receut grandes pe
cunes de herode et lordonna prince de
la basse syrie. xvi
Comment cassius apres la mort
de cesar gasta toute iudee. xvii
Comment herode par force de pecu
nes plut a cassius et la mort de malchus
qui auoit conspire cõtre herode. xviii
Comment antigon le filz daristo
bole fu restitue ou royaume. xix
Comment herode quand il fu venu
a romme et quil eut promis plusieurs
pecunes par le senat et par cesar fu
prononce roy de iudee. xx
Comment herode vint par nauire
de ytalie en iudee et se combati aueuc
ques la cheualerie de romme en contre
antigon. xxi
Comment sossius et herode assie
gerent ihrlm et la mort dantigon

Cy finissent les chapitles du .xiiii.
liure de ioseph des anciennetes des iu
ifs.

Cy commance le .xiiii. liure de
ioseph de lanciennete de iuifs
le premier chapitle.

Nous avons monstre au volume de devant cestuy a la mort de la royne alexandre. Or racomptons les choses qui sensuivent et ne tendons a nulle autre chose fors a riens trespasser des choses qui ont este faictes en pourveant a la memoire de ceulx qui les liront. Car a ceulx qui escripvent hystoires ou racomptent choses anciennes il convient pour lanciennete mettre ou faire

honnourablement leur narracion et
eulx a estudier a declairer plainemēt
les choses a fin que ceulx qui les lirōt
puissant en grace et en delectacion cō
cepuoir lexperience des choses. Mais
sur toutes choses ilz doiuent dire ueri
te. ad ce que ceulx qui ont ignoran
ce des choses puissant croyre a leur
escripture quand ilz la liront. Dōc
ques lancienete. lxxiij. olimpiade
en lan que ortensius le quint et me
tellus le quint. et creuais estoyent
conseilleurs a romme. aristobole fit
bataille encontre son frere hircan en
coste iherusalem. la quelle faicte pluse
urs des cheualiers de hircan sen affu
yoyent a son frere aristobole. La q̄lle
chose faicte hircan sen ala a la tour
ou iadis alexandre sa mere auoit
enclos la femme et les enfans dari
stobole. Au quel aristobole fist parole
deulx reconcilier ensemble sur telle
condicion quil tiendroit le royaume
et hircan uiuroit priueement auec
soy bien content de sa possession.
Et quant ilz eurent disposees ses
choses et quilz eurent faicte seremēt
et donne les foys lun a lautre ou tē
ple deuant tout le peuple ilz se depar
tirent. Aristobole sen ala en la sale
royale. et hircan comme priue sen
ala a la maison daristobole. Or y
auoit un ydumeem nomme anti
patre qui estoit grandement ami
de hircan et qui auoit en possession
pluseur peccunes le quel estoit suspect
a aristobole pour la cause de hircan.
et dit nycholas le damascene quil
estoit de tres nobles gens de ces iuifs
qui sen retournerent de babilonne
en iudee apres la captiuite. Et ses
choses il racompte pour cause de hero
de son filz qui apres fu roy des iuifz
du quel nous dirons apres aucu
ne chose quand il en sera temps.
Cestuy antipatre quand le roy ali
xandre et la royne alixandre leurēt
ordonne duc de toute ydumee fist
ou composa aliences auecques
les prochains arabiens. et les gazre
ens et les ascalonites. et par tres
grans dons il les adioingt auecq̄s
li. Et pour ce quil doubtoit la puis
sance daristobole il eust paour quil
ne souffrist aucun mal par li. et pō
les ennemistiez quilz auoyent ense
ble. et secretement esmeut encontre
luy les plus puissans des iuifs en
leur disant que ce nestoit pas iuste
chose de dissimuler que aristobole
contre droit tenist la princaprite q̄
son frere le premier a qui elle estoit
mieulx deue pour cause de son aage
ou ancienete en feust boute de hors.
Il disoit aussy souuentesfoiz a hir
can q̄ sa uie estoit en peril se il ne si
prenoit garde. et sil ne sen fuyoit.
Car les amis de son frere aristobo
le ne laissoyent passer nulz temps
que tous iours ne li feissent persua
sion de le mettre a mort a fin q̄ de ci
en auant il tenist le royaume ferme

Mais apres ces paroles ne creoit
point hircan qui de sa nature estoit
bon. et de legier pas ne creoit accusaci
ons. Car son innocence et la sim
plece et benignite de sa pensee le faiso
it reputer feble et impotent. Mais
aristobole son frere estoit de nature
toute contraire. car il estoit mal fai
sant et arrogant. Adonques quãd
antipatre vidt que hircan ne voulo
it croire ses parolles toutes voyes
neant moins ne lessoit il point que
tous les iours il ne li feist accusaciõs
de son frere aristobole en disant que
il le vouloit mettre a mort. Et ain
si finablement il le contraingny de
sen affuir a arethe le roy des arabiẽs
en li promettant quil vendroit a
son aide. Adonques quand hir
can ouy que cestoit chose proffitable
de sen aler en arabie qui estoit ioing
nent a iudee il envoya devant anti
patre au roy des arabiens pour prã
dre foy de li que quand il sen veno
it a li a reffuge il ne le livroit mie
a ses ennemis. Et quand antipa
tre eut prins la foy il sen retourna
a hircan en ihrlm. Et apres ses
choses hircan se parti de nuit de la cite
avecques antipatre. Et quand ilz
eurent ia eue moult de voye il vein
drent a une cite darabie nomme pe
tre ou estoit le palaiz du roy arethe.
Si li pria antipatre quil remenast
hircan en iudee et ce ci il faisoit tous
les iours sans cesser en li promectẽt
dons. tant que finablement il le flec
chi a ce. Car aussi li promettoit
hircan que sil le restituoit en son pa
is et en son royaume il li rendroit
toute la terre et .x. citez que son pere
alixandre avoit tollu aus arabiẽs.
Cest assavoir medaba. labias. na
balota. arabata. galatone. zazara.
le mont de lingor. edissa. ribda. lusa
orbo. Adonc quand le roy des
arabiens ouy ses promesses il mena
contre aristobole. l.m hommes que a
cheval que a pie. Et quand il eut
desconfit en la bataille et que pres la
desconfiture plusieur de ses gens sen
fuirent a refuis a hircan comme tous
desconforte il sen ala en ihrlm. Ma
is le roy des arabiens prist son ost et
ala apres et lassiegea ou temple ou
il sestoit retrais avecques les pstre
qui tous seulz estoyent demoures a
vecques li. Et ainsi comme are
tha le roy des arabiens avecques
son ost entendoit fort a assiegier et
que la sollempnite des pains sens leva
in qui autrement est nomme pasque
sapprouchoit. les plus reputes des iu
ifs laissierent la province et sen ale
rent en egypte. Or y avoit entre
les iuifs un bon homme et iuste. et
ame de dieu qui long temps par
devant pour ce quil ne plouvoit po
int pria dieu quil voulsist oster la
secheresce et envoyer de la pluye. le
quel lessauca et plut. Si que ain
si qui se celoit ou muçoit ou temps

de ceste guerre. les iuifs le tirerent
hors et le mistrent en lost en li requ
rent quil priast semblablement que
les chevaliers daristobole feussent
prins et mors ou desconfis ainsi que
par sa priere la sechresce avoit este
ostee. le quel quand il eut longue
ment resiste et refuse. contraint fi
nablement du peuple et estant ou
milieu deulx. pria en disant en ceste
maniere. O dieux qui es roys
de tous tu sces que ceulx qui sont y
ci avecque moy sont ton peuple et ce
ulx qui sont assiegiez deulx sont tes
prestres. Je te prie que tu ne veulles
essaucier ne ceulx ci qui te prient con
tre ceulx la. ne ceulx la prians contre
ceulx ci. Et quand il eut ce dit les
iuifs en furent courouciez et le tue
rent. Mais dieux prist tantost
vengence deulx pour la cruaulte de
la mort donie. Car ainsi comme a
ristobole et les prestres estoyent assi
egies. La solennite de pasques ve
int comme dessus est dit. en la quel
le nous avons de coustume que quant
nous guerrions nous faisons a di
eu offerandes. Or nen avoyent
nulles aristobole ne ses compaignons
en la cite. Si requistrent aus iu
ifs quilz leur en livrassent et quilz
preissent de leurs pecunes tant quilz
vouldroient. Lesquelx respondirent
que ainsi feroyent ilz. mais quon
leur rendist pour chascune teste mil
le dragmes. La quelle chose moult
voulentiers promistrent aristobole
et les prestres et leur lensierent les
pecunes par dessus les murs. Mais
quand ilz les rendirent pour ce ne re
ndirent ilz mie les offerandes aius
comme plains de malvestie et de felon
nie briserent leur foy devant dieu
en les defraudant de leurs offerandes.
Adonc les prestres prient a dieu
quil ne lessast pas ce ci passer sans
punicion. Le quel ne tarda pas moult
a les en punir. Car il envoya u
ne tresgrant tempeste et tresaigre sur
les fruis de toute la province qui tres
tous les degasta. tant quun muy de
froment estoit vendu. xi. dragmes.

Le second chapitre du xiiii. livre.

Entre ces choses ainsi
que pompeius estoit en
armenie ou il guerro
it tygrane le roy il en
voya en syrie scaurus avecques
son ost. Le quel quand il eut prins
le bium et metellum et quil fu venu
a la cite de damas il sen ala de la en iu
dee. Et la quand il y fu venu vein
drent a li les legats de hircan et dari
stobole li demendans aides. Et ain
si comme aristobole li promettoit
v.c. besans combien que autent li en p
mist hircan. neant moins recupt
il plus tost les promesses daristobole.
Car il estoit riche et liberal a grans
dons faire. et hircan estoit povre
et tenant et tricheusement li promet
toit si grans pecune. Scaurus doc

ques fleschi aus prestres daristolo
le osta le siege. et commanda que
aretha le roy des arabiens se departist
ad ce que il ne semblast estre enne
mis des romains et puis sen retō
na a damas. Adonc aristolole
a moult grands forces assembla
son ost et sen ala encontre aretha &
contre hircan et se combati avecq̄s
eulx et les desconfist en un lieu qui
est nomme capiron. et occist moult
de milliers de ses ennemis. entre les
quelx morut celafon le frere dantipa
tre. Mais nōmie moult long
temps apres quand pompeius fu
venu a damas et quil eut parcou
ru toute la basse syrie vindrent a li
legats degypte et de syrie et de iudee
qui li apporterent tresgrans dons.
Or li avoit envoye aristolole une
couronne dor du pris de v.c besans en
la quelle avoit faictes vignes arti
ficieuses et un iardin dor qui estoit
nomme terpnon. Cest a dire delecta
ble. Et ce don veu a rome quil estoit
sacre ou temple de iovis ou capitoel.
et avoit le tiltre daristolole filz dalexā
dre et estoit estime de la value de v.c
besans. Et un pou de temps apres
vindrent legats a pompeius. Cest
assavoir antipatre pour hircan. et
nicomedis pour aristolole. et accu
soyent gabinium et scaurum quilz
avoyent prins des prestres de hir
can lun .iiii.c besans. et lautre .iii.c
Lors pompeius commanda que les
ii. freres pour quilz ilz estrivoyent
venissent a damas ou prin temps
prouchain venant. Entre deulx pō
peius assambla lost dapamene. et
se parti des lieux yvernaulx et sen a
la a damas. Et en son chemin il prist
tantost sanz arrester la forteresce de
apamene que antioche sirgene avo
it enforcie et la destruit. Apres
ces choses il considera la province de
tholomee mineus qui estoit homme
mal veullent et annueux. et apames
plus mauvais que nestoit denis tri
polican qui fu tue dune coigne. Si
le trouva digne de mort. mais il prist
de li mille besans. et les donna en pa
yement a ses chevaliers et li pardō
na sa mort. Et apres ce il prist le
chastiau de lisiade ou il avoit un ty
rant iuifs nomme silas. Et quād
il eut passe les citez de liopole et de cal
cide il sen monta en une montaigne
qui estoit par mi sa voie. et ainsy ve
int a damas. Et la sen vindrent de
vant li les deux freres cest assavoir
hircan et aristolole. chascun avec
ses coadiuteurs. Lors hircan
commenca a accuser son frere aristo
lole que li qui estoit plus grans & plus
aagez il avoit prive du royaume &
ne tenoit fors seulement une petite
partie de la province quil li avoit
donnee. et lautre partie il avoit pris
se par violence et en confermement ce.
il mettoit sus quil avoit couru con
tre leurs voysins. et commis plu

seurs larrons et que la gent des iu
ifs ne cestoit parti de li fors que par
violence. Au quel par le conseil dan
tipatre quand il eut dit ces choses por
terent tesmoingnage plus de mil des
plus grans des iuifs. Plus quelles
choses respondi aristobole quil avoit
prive du royaume pour la paresce
qui estoit en li de sa nature. et pour
ce quil nestoit point homme hastif ne
homme de efficace pour la quelle cho
se il estoit de touz mesprisie. Et quil
avoit prins la principaulte. nomie
tant pour ambicion de regner. com
me pour la paour que le royaume
nalast en autres mains et quil esto
it appelle roy par limposicion de son
pere qui li avoit nomme. Et de ces
choses avoit tesmoings iosnes gens
tres apres des quelx labit cest assavo
ir les pourpres les cheveulx leurs
vestemens. et leurs autres ornemens
estoit telement compose quil ne sem
bloit mie quilz entrassent en iuge
ment. mais quilz alassent pour mon
strer leur pourpre. Quand pom
peius eut oy toutes ces choses il bla
sma ou reprist aristobole de sa violen
ce et puis parla doulcement a eulx
et les renvoya en disant quil ven
droit a leur province ou il pourroit
plus plainement savoir toutes cho
ses. Mais quil eut premierement
la province des nabutheens. si leur
commanda que entre deux ilz eussent
paix ensemble en priant aristobo
le quil ne feist mie rebeller la provin
ce encontre li. Quand aristobole
fu departi de pompeius il ne fist onques
force de nulle des choses quil li avoit
dictes. ainz sen veint en la cite de vi
delon. et de la sen ala en iudee. de quoy
pompeius fu courrouce et lexpedicion
ou armee quil a damas avoit apres
tee pour aler contre les nabutheens
il mena contre aristoble avecques
les legions des romains. Et quand
il eut passe pelle et satopole il sen vint
a ricoree qui est le commencement
de iudee qui est ou milieu de la terre.
dont on voit un tresfort chastel nom
me alexandrium. qui est assis sur u
ne montaigne, ou quel aristobole se
estoit fuy. Lors pompeius sadres
ca a li et li commanda quil descendist
et venist a li. Et quand il fu venu.
et quil eut dispute de la principaulte
en contre son frere il sen ala de rechief
ou chastel. Car pompeius le li souf
fri. et ce cil fist. ii. foiz. Et en esperan
ce de obtenir ou conquerir ancores
le royaume il faignoit a estre obeis
sent a toutes les choses que pompei
us li commandoit iusques atant
quil sen feust ale en ses forteresces
doubtant quil ne feust prive du roy
aume et que hircan nen eust la pos
session. Mais quand pompeius li
commanda quil baillast les chastea
ulx. et quil escripsist a ceulz qui les
gardoyent quilz le receussent. Aristo
bole ne li voulst onques obeir a ce.

Le .iii. chapitle du .xviii. livre.

Adonc aristobole sen
descendi en ierusalē
et se dispo(s)a a batail
lier encontre pompei
us. Et ainsy comme pompeius ve
noit aussi son ost encontre li. il ue
int un homme de vers lisle de pontus
qui li annunca que mitridatis avo
it beu du venin que son filz farnaces
li avoit confect dont il estoit mort.
Le quel au bien matin se parti de ihe
rico ou il avoit mises ses tentes ou il
naist tres precieux bausme. De qui
la flour quand elle est encisee ou fen
due de une pierre aigue. elle degoute
et rent liqueur et sen vient en ihru
salem. Ce avecant aristobole se repē
ti et descendi a li et li promist grans
pecunes en li priant quil ne li feist poīt
de bataille ains ordonnast en paix tou
tes les choses quil vouldroit et il obei
roit. Lors pompeius li pardonna
tout et le retint avecques li et en
voya incontinent gabinius en la ci
te avecques aucuns de ses chevali
ers querir les pecunes que aristobole
li avoit promises. Mais ceulx qui
estoient en la cite li refuserent les pec
unes et le bouterent hors. Pour la
quelle chose pompeius se courouca
et mist aristobole en prison. et puis
assiega la cite de ihrlm qui estoit de
toutes pars moult forte. fors que de
vers septentrion. Car elle estoit
encainte dune valee tres parfonde et
tres large et par dedens estoit le temple
tresfort edifie de bon mur de pierre.
Toutesvoyes dissencion meut entre
ceulx de la cite sur ses choses pci. Car
les uns conseilloyent que on livrast
la cite a pompeius. Et les compaignōs
daristobole conseilloyent que on lui re
sistast et quon le boutast hors. Mais
pompeius par force dassault prist la cite
et adonc les compaignons de aristobo
le sen affuirent ou temple. et les au
tres receurent pompeius et li baillerēt
la ville. Lors pompeius ordonna
pison avecques son ost pour garder
le palaiz et sen ala assiedger le temple.
Et commenca a offrir paroles de paix
a ceulx qui estoient enclos par dedens.
Mais onques ne voldrent attendre
a ses paroles. et pour tant il enceingt
les lieux encoste le temple. Et hircan
en toutes choses li aidoit. et le bien ma
tin pompeius ordonna ses chevaliers
environ le temple de la partie daquilon
par ou il les povoit le mieux assaillir.
Car de celle partie avoit en tours tres
haultes et fosses tresparfons qui mie
bien les environnoyent. Or estoit
le pont brisie dont le lieu sembloit trop
plus fort. En celle vallee pompe
ius fist la voye aus gens darmes pour
assaillir. et les romains trenchoient
la forest tout entour. Et quand il
vidt que la fosse fu assez emplie et e
galee il mist dessus les engins et les
autres instrumens de guerre. Mais
se nous ne eussions loy de vaquer

le septiesme iour les romains nulle
ment neussent peu faire la noyse des
gens darmes pour la resistence des iu
ifs. Car la loy nous commande bi
en que nous resistions a ceulx q̃ nous
combatent et occient. Mais se les
aduersaires veulent faire aucune
autre chose encontre nous. nulle li
cence ne nous est donnee de les en ẽ
pescher les iours des sabbats. Et
pourtant doncques que les iuifs ne
resistoient point ne ne sestoient point
armes pour la cause dessus dicte lui
il ans romains de feire engins desqlx
ilz userent apres finablement. Et
parce puet estre cogneue la pitie et deuo
cion de nous envers dieu et la ialou
sie que nous avons de garder nostre
loy. Car oncques pour paour quilz
eussent. non obstant quilz feussent
assiegees il ne furent empeschiez de
faire le sacrifice. Mais ou saint iõ
au matin et a nonne ilz sacrifierent
sur lautel noncques pour laffliction
de la bataille ilz ne lesserent. Car qñt
la bataille eut este prise le tiers moys.
des ieusnes la centiesme. lxx^e. olimpia
de en lan que gayus antonius. et
marchus tullius estoient conseillers
a romme. Les ennemis entrerent
ou temple et occirent tous ceulx qui
y estoyent. Les quelx occuppes es
sacrifices nullement nentrerompirẽt
les choses sainctes. noncques pour
paour de leur vie ne se troublerent.
ne pour la douleur ou hereur de ceulx
quilz veoyent mourir ne se meurent
Ains vouloient toutes choses souffrir
environ les autelz aucuns que mieulx
leur valoit mourir que lessier les sacri
fices imparfaicts. Et que ceste louenge
par quoy appert nostre pitie et deuocion
ait este vraye non mie faincte ne mẽ
congiere. le tesmoingnent tous ceulx
qui ont escripts les faiz de pompeius.

Et quand pompeius eut gette a
la cite le premier engien une tresforte
tour fu toute meue et decheut et ouvri u
ne partie du temple par la quelle les
ennemis entrerent a grand violence
en derompant tout des quelx corneli
us faustus filz de sille monta le prem
ier sur le mur avecques ses chevaliers.
Apres li aussi entra par une autre par
tie firmus centurion avecques les
siens. Et ou milieu entra fanius cẽ
turion avecques une tresforte tour
be de gens darmes. Doncques tou
tes choses furent raemplies de locision
des iuifs. Car les uns estoient occis
des romains. les autres occioyent eulx
meismes les autres se gettoyent la tes
te premiere entre les maisons es flã
bes. Car ilz ne pouoyent attendre la
violence des romains. Et quand. xii^m.
des iuifs eurent este mis a mort. a pou
des romains. ascalom louche daristo
bole fu aussi prins. Lors furent
commises ou temple moult de gran
des choses quand pompeius sapprou
cha des choses qui par avant ou prim
ier temps avoyent este invisibles et

des quelles nul ne sestoit approuchie
et que auecques li pluseurs gens
uirent ce que nullui ne loysoit a re
garder fors aus prestres tant seule
ment. Car ilz trouuerent la table
dor et les chandeliers et pluseurs en
sensiers. et autres uesseaulx du sacri
fice et es tresors du temple. ii^m. besans
des sainctes pecunes. Aus quelles
pompeius ne uoult atoucher. et ceste
oeuure digne il fist de sa uertu et bon
te. Car il commanda aus ministres
du temple quilz le purgassent et of
frissent a dieu offrandes selon leur
loy. Et donna la principaulte de la
prestrise a hircan le frere daristobole
pour tant quil sestoit monstre prof
fitable et deffendi a ceulx de la pro
uince quilz ne donnassent aide ne
faueur a aristobole. et ceulx qui esto
yent aucteurs de la bataille il occist ou
ne cogne. et honnoura de dignes guer
redons. faustus et les autres qui par
leur force auoyent pris la cite. Et
soubmist aus romains iherusalem
sur ceste condicion que ilz leur paye
royent les cens ou les tributs. Et
donna aussi que les citez que les iu
ifs auoyent premierement fortra
ictes de la basse syrie feussent dessoubz
sa principaulte et la gent des iuifs
qui estoit trop espendue il restrain
gny dedens ses contrees il redifia
aussi la cite de gadaire qui estoit destru
icte et la donna a demetrie son affran
chi. Et les autres citez cest assauoir
ioppem. et satople. et bella. et dion. et
samarie. et marice. et azote. et iamnie.
arethuse. il rendi a ceulx qui y habitoi
ent premierement. Et quand il eut
lessie franches gaze. et maritime. et do
re. et la tour de straton il se parti de la
prouince. Doncques de tous ces
maulx qui furent fais en iherusalem.
furent aucteurs hircan et aristobole
pour ce quilz guerroyent ensemble.
Car lors perdimes nous franchise
et feusmes fais subiects aus romains.
Et la prouince la quelle nous auions
ostee aus siriens par forces darmes
nous feusmes contraings de la leur
restituer derechief. Et oultre ces
choses en po de temps les romains ont
prins de nous plus de. x^m. besans. et le
royaume qui anciennement estoit
donne aus princeps selon la droicte
generacion fu faict populaire. Cest
a dire acquis a un peuple. mais de
ces choses nous dirons apres. Et
quand pompeius eut baille a scaurus
toute la basse syrie iusques a eufrate
et egipte. et. ii. legions de romains il
sen ala par cilice a romme. Et auec
ques soy emmena aristobole et ses
ii. filles et ses. ii. filz dont lun estoit
appelle alixandre et cilz a fu transporte
a romme auecques son pere et ses. ii.
seurs. Le. c. iiii. chapitre du. xiiii. liure

Quand scaurus eut
mene son ost contre u
ne cite darabie nommee
petre pour la difficulte

de la cite il gastoit la prouince. Et
quand lost des romains estoit lasse
de faim. Antipatre et hircan leur en
uoyent du froment et toutes autres
choses qui leur estoyent necessaires.
Mais a la parfin scaurus enuoya
legats au roy des arabiens et fist a
liances auecq li. et ainsy cessa la
bataille. Apres ces choses alixan
dre filz aristobole sen fuy des roma
ins. et ueint et assiega iudee si fort
que hircan nullement ne pouet re
sister a ses forces combien quil se
hastast aussi de releuer le mur de ihe
rusalem. il sen ala aussi par mi la
prouince. et arma moult des iuifs
en tant que plus toust quon ne sp
roit il assambla. x.m hommes a pie.
et mil. et v.c hommes a cheual et prist
le tresfort chastel dalexandrium et
machenunta. Contre le quel sen uint
gabinius le duc de lost des romains
aueques ses cheualiers qui ia auo
it enuoye deuant marcum antoni
um aueuques les romains aus
quelx estoient acompaignez hircan
et antipatre son ami auecques grant
routes de iuifs. Lors alexandre
sen ala en contre ihrusalem et la se
combati aueques ses ennemis les
romains tant quilz tuerent. iii.m ho
mes de ses gens. Et de la gabinius
sen ala au chastel dalexandrium
et commenca a semondre ceulx qui
estoyent dedens de pais faire en leur
promettant pardon des maulx quilz
auoyent faitz par deuant. Et la ain
sy comme plusieurs des ennemis es
toyent dehors sur les ores des fosses
marcus tullius se combati fort et en
occist maintes. Adonc gabinius les
sa une partie de son ost et sen ala par
mi le remenant de iudee. et toutes les
citez quil trouuoit desrompues il
commandoit quelles feussent reno
uellees. Et ainsi par toutes les
cites ilz obeissoyent aus commande
mens de gabinius. Et puis apres
sen retourna au chastiau dalexan
drium et lassega. Mais alexan
dre li enuoya legats en li requerant
pardon des maulx quil auoit commis
par auant en li promettant les chas
teaulx de hircanie et de machenunte.
et dalexandrium. Les quelx gabi
nius si tost quil les eut receups il les
destruist. Et puis apres en renuoya
hircan en ihrlm pour auoir diligence
du temple et ordonna. v.c es quelles
il deuisa la gent des iuifs par egales
compaignies. des quelles lune demo
uroit en ihrlm. lautre en gadaris.
la tierce en amachunte. la quarte
en ihericunte. la quinte en seffoxis.
cite de galilee. Et toutes estoyent
exemptees de la puissance royale. Et
uiuoyent soubz le gouuernement
des plus honnourables du peuple
ou des cheualiers esleus. En ce
luy temps quand aristobole sen fu
fuy de romme en iudee et quil desiro
it moult a renouueller le chastiau

dalexandrium qui de nouuel auoit es
te destruits. gabinius enuoya des
cheualiers auecques les ducs sisin
nius. et antonius. et seruilius pour
lempescher de le reedifier. et pour le
prendre. Toutesuoyes pluseurs
des iuifs se uenoyent rendre a aristo
bole eulx estudiens a nouuelles cho
ses faire pour la gloyre quil auoit
eue ou temps passe. Ali sen ueint
aussi pitholans le duc des ierosoli
mites auecques milles hommes
qui pas nestoyent armes. lesquelx
il ordonna de mettre en macherunte.
Donques aristobole lessa ceulx
qui estoient sans armeures et prist
viii. hommes armes et sen ala en
la bataille. Mais les romains pu
issaument les assaillirent et si fort ba
taillierent quilz les desconfirent. Et
combien que les iuifs grandement
se deffendissent. toutesuoyes pour la
grace et auaulte de leurs ennemis ilz
se mistrent a la fuitte et bien V. ceulx
furent occis les autres sen fuirent
lun ca lautre la. Et un chascun ai
si quil peust quist salut par fort fuir.
Mais aristobole auecques plus de
mille hommes sen ala en tresfort cha
stean de macherunte. Le quel cõbi
en quil feust ainsi mal reuengie to
tesuoyes encores auoit il esperance.
et par. ii. iours resista a ceulx qui las
sailloyent. Mais a la fin naure de
pluseurs playes il fu amene a ga
binius auecque son filz antigon qui

sen estoit fui de romme auecques
li. Aristobole donques apres tou
tes ses auentures fu de rechief enuo
ye a romme ou il fu tenu lie. quãd
il eut tenu lespace de. iii. ans et. vi.
moys la principaute de la prestrise
et le royaume homme noble et de grãt
courage. Mais le senat pour ce que
gabinius li en escriuoit renuoya ses
enfans a la mere quar elle donnoit
faueur aus romains. Quand
gabinius eut mene son ost contre les
parthiens. et quil eut passe le fleuue
deuffraten il li plut de uenir en egyp
te. Aus quelx cheualiers antipatre la
mi de hircan administra froment.
armeures. pecunes. et li rendi amis
les iuifs decoste pelusie. Et quãd
il sen retourna degipte. et quil ueint
en syrie il trouua que les iuifs se cõ
mencoyent fort a rebeller. Car ali
xandre le filz daristobole prinst de re
chief par uiolence la principaute et
soustrahi moult des iuifs de la puis
sance de hircan et tous les romains
quil trouuoit il mettoit a mort.
Quand gabinius ouy ce cil
enuoya antipatre a ceulx qui faiso
yent tel choses pour appaisier leur for
senerie. et pour les conuertir a mi
eulx faire. Le quel quand il fu ue
nu chastia aucun deulx. et les resti
tua a choses competens. Mais onc
ques ne peut comprendre alexandre
pour ce quil auoit auecques soy
xxx. iuifs. Auecques les quelx il se

ala contre gabinius et contre les ro
mains et se combati avecques eulz
et fu desconfit. Car .x^m. de ses gens
furent occis coste la montaigne de y
taburium. Apres ces choses quant
gabinius eut ordonne de la cite de
ierusalem il obey au conseil et a la
volunte dantipatre. et appareilla son
armee pour aler contre les nabuthe
ens. Les quelz il desconfist en la
bataille. et en lessa aler sur leur foy
mitridaten. et orsanem fugitifs des
perthiens les quelz ne garderent
pas leur foy. ainz sen retournerent
a leur propres. Donques quant
gabinius eut faict en maintes bata
illes euvres tresgrans et tresnobles
il sen retourna a romme et bailla la
duchie a crassus.

Le .v. chapitre du .xiiii. livre

Quant crassus eut bata
ille contre les perthiens
il sen vient en iudee et
prist .ii^m. besans de pecu
nes du temple ou pompeius navo
it onques voulu toucher. et tout lau
tre or iusques a .viii^m. besans. Et en
porta un tref dor tournant pesant
iii^c. pois nommes en latin mnas dont
chascune entre nous est estimee du
poids de .ii. livres et demie. Et ce tref
la li bailla un prestre nomme eleaza
re qui estoit garde des pecunes du
temple non mie par mauvais cou
rage ne par mauvaise entencion.
car il estoit bon et iuste. Mais pour
tant qua lui estoit commise la garde
des voyles du temple qui a ce tref la
pendoient et resplendissoient de mer
veilleuse beaute et tres precieuse facon
quand il vidt que crassus vouloit os
ter tout lornement du temple. il li p
mist et donna ce tref ou ceste perche pour
la rencon de tous les ornemens. Et
sur ce il prist son serement quil nem
porteroit autre chose du temple. Mais
vouloit estre content de lor qui par li
li estoit donne ou tref ou quel il en pour
roit trouver moult grant quantite
et grand charge. Car ce tref estoit cou
vert dun autre de bois et pour ce estoit
lor muce. Mais combien que cras
sus eust iure et promis quil nempor
teroit nulle autre chose du temple.
Toutesvoyes quand il eut pris le tref
il trespassa son serement et emporta
tout lor du temple. Nulz donques
ne sesmerveille de ce que tant de riches
ses ont este en nostre temple. Car
les iuifs aourans dieu par toute la
terre les y offrirent. Car egipte et a
renee qui avoyent un royaume di
vise ont ensuy nostre conversacion
et use de nostre escripture. Et pour
ce assemblerent celles pecunes et les
envoyerent en ierusalem. Quant
crassus donques eut en iudee dispose
toutes choses ainsi comme il voulo
it il sen ala contre les parthiens et la
il fu desconfit avecques tout son ost
au quel les romains donnerent suc
cesseur cassius. Le quel quand il fu

venu en syrie et quil eut vengee des
courses des parthiens que pour la
desconfiture de crassus avoient este
plus hardis sen vient derechief a tyre
et de la sen monta en iudee. Et prist
par assault la cite de tandene. et tan
tost la pilla et en mena .xxm. hommes
prisonniers il prist aussi a linstiga
cion dantipatre pitolans qui estoit
fauteur daristobole. Car antipatre
estoit moult repute de cassius. Le
quel aussi pour ce quil estoit grant
ami des ydumeens espousa une tres
noble femme de ydumee nommee
aprin de la quelle il engendra .iiii.
filz. Cest assavoir fasel et herode q
puis apres fu roy. et iosippe. et fero
re. et une fille nommee salomin.
Antipatre doncques quand il
se fu adioint et alie aus autres tres
puissans. il se compla aussi au roy
des arabiens au quel il recommanda
ses enfans quand il se combati.

Le .vi. chapitle du .xiiii. livre.

Car a cest temps apres
quand cesar tenit rom
me et quil eut chassie
pompeius et le senat
il mist aristobole hors des liens et
lenvoya en li baillant .ii. legions
a celle fin quil li feist iudee obeissent.
Mais aristobole ne ioy point de la
puissance que cesar luy avoit donee
Car les pompeyans les empoisonerent
et laierent par venin et la lenseveli
rent les compaignons de cesar ou

moult long temps il demoura iusques
atant que antoine renvoya son corps
en iudee et quil commenda quil feust
mis es sepultures royales. Scipi
um aussi manda a pompeius quil ocist
alexandre le filz daristobole le quel in
continent locist dune coigne en an
tioche ou il estoit. Et quand il fu
mort ptholomee filz de mineus tirant
de calade envoya son filz phillipion
en ascalone et la femme daristobole
en li commandant quelle li envoy
ast son filz antigonus ses seurs des
quelles phillipion ama lune et prist
a femme. Mais puis apres son pe
re le tua et prist sa femme par droit
mariage pourveut diligemment
a ses autres enfans freres de philli
pion. Apres la mort de pompeius
quand cesar bataillot contre egyp
te antipatre le plus puissent des iu
ifs. et hircan furent moult prouffita
bles aus romains. Car mitridates
pergamenien duc de cesar ainsi quil
passoit par contre et quil neut peu fa
ire sa voye par pelusie. ains le conve
int demourer en ascalone. hircan et
antipatre li admenerent .iii. mille
tour armes et prierent aux aux ara
biens et aus syriens quilz aidassent
la partie de cesar. Adonc mitridates
a tout ceste grand multitude se par
ti et sen vient en pelusie une cite de
gipte. Mais ceulx de la cite ne le vol
drent recepvoir si assiega la cite du
quel mur antipatre a tresgrand mu

une grant partie et fist noyer aus an
tres pour entrer ens. et ainsi peluse
fu destruicte. Lors se parti mitridate
avecques antipatre et hircan et tout
lautre ost et sen aloit destruire egip
te. Mais quand les egipciens oy
rent ce cilz assemblerent un ost et li
alerent a lencontre. Adonc mitrida
tes mist ses tentes contre ceulx en un
lieu qui est nomme delta et se comba
ti avecques eulx. Or avoit mitri
dates le destre cornet et antipatre le
senestre. Ainsy doncques ilz eurẽt
la fort bataille le coustre ou quel mi
tridates se combatoit se commencoit
a encliner. et eut este mitridates en
trop grant peril se antipatre qui avo
it ia desconfiz les adversaires de coste
neust accouru par la rive du fleuve
avecques ses chevaliers et leust deli
vre du peril de mort. Car il mist a la
fuite des egipciens quilz commencoy
ent a avoir la victoire. et les poursuy
et desrompi leurs tentes et retint mi
tridate qui sen fuioit des quelx cheva
liers moururent. viij. et. iiij. de ceulx dan
tipatre. Apres ces choses quand mi
tridates eust mande a cesar la victoi
re et le salut quil avoit recouvre p
antipatre. Cesar ama tant antipa
tre quil usoit de li en tous les perilz
des batailles dont il advenoit quil
estoit tressouvent navre. Quand
la bataille fu finee et que cesar fu ve
nu par navire en syrie par le conse
il dantipatre il conferma hircan en

la principaulte et li il fist bourgeois de
rome sans point payer de cens.
En celuy temps sen vient a cesar an
tigon le filz daristobole et li exposa
en plourent la misere de son pere cõ
ment pour li il avoit este empoisonne
et estaint par venin. Et comment
sapion avoit ocis son frere dune
cuygnie. Si luy supplioit quil eust
merci de li qui ainsy estoit boute hors
du royaume. Et accusoit hircan et
antipatre quilz gouvernoient mau
vaisement la gent et quil sestoyent cru
element portez envers li. Adonc ã
tipatre qui estoit present respondit et
satisfist aus crimes qui luy estoyent
imposees en disant que antigon et les
siens estoyent rebelles aus romains
et que iustement aristobole estoit mort.
et que son frere pour cause de larrecin
avoit bien desservie mort que sapiõ
li avoit faicte souffrir. Et quand
antipatre eut dit ces choses devant ce
sar. cesar li donna toute la puissance
quil vouldroit eslire ne demander et
linstitua tuteur de toute iudee. Et a
hircan octroya licence de reedifier les
murs de la cite qui gisoyent encores
touz desrompus des ce que pompeius
les avoit mis. Quand cesar
eut ainsy dispose iudee il sen navira
en syrie ou antipatre le convoya et
puis sen retourna en iudee. et tantost
avecques hircan releva les murs
que pompeius avoit abatus. Et par
menaces et doubles persuasions en

semble il appaisa la dissencion de ce
ulx de la province en leur disant ai͂
si. Quiconques dist il se consentira
avecques hircan pourra bieneureem͂t
deliner sa vie. et quiconques voul
dra batailler il sera privé de son gen
nig et en lieu de seigneurs il aura ti
rans moy et hircan. Et en lieu de
recteurs il sentira les romains. et ce
sar ennemis tres amers. Car ilz
ne souffreront point que celuy quilz
ont institué prince en soit osté.

Le .vii.ͤ chapitre. du .xiiii.ͤ livre.

Quand antipatre vit
que hircan estoit hom͂e
tardif et parasceux. Il
ordonna son premier
filz fasel duc en iherlm. et institua he
rode son second filz tuteur de galilee.
combien quil feust encores bien ios
ne. Car il navoit adonc que .xv. an͂s.
mais ionesce en riens ne li nuisi.
Car il avoit prudence plus que so͂
aage ne requeroit. et si tost quil trou
va occasion il sessaya a moustrer
sa vertus. Car il prist ezechie le p͂n
ce des larrons qui a tout grant com
paignie tourmentoit toute syrie. et
le fist mettre a mort avecques pluse
urs autres larrons. La quelle
chose faicte il fu moult aimonne et
prisie des syriens qui tous ardoye͂t
de son amour pour ce quil avoit
delivré leur terre des larrons. et le
louoyent par les cites et par les rues
et de quoy il fu fait ami de sextus ce
sar cousin de cesar le grand qui lors
gouvernoit toute sirie. Et pour ses
beaulx faitz de herode envie surprist
phasel. Si trouva quil ne seroit
pas trouvé mains digne de telle glo
ire. et pour tant seffor̄coit il que les
ierosolimites li donnassent faveur
et tresbenignement il traictoit leurs
besongnes. Et ainsy il estoit honno
ré de toute la gent comme droit seig
neur. Mais quand les plus puis
sans des iuifs voyent antipatre et ses
enfans estre si esleuz par la faveur du
peuple et par les rentes de iudee. et par
les provinces de hircan ilz avoient trop
grand envie sur li. et manifestement
la accusoyent en disant a hircan. Po͂r
quoy souffrez tu que ceulx a possident
le nom royal. Ne cuide pas que ce so
it sans ton tresgrant peril que antipa
tre et ses enfans tiennent toute lauto
rite et disposent et ordonnent sans tes
commandemens. Car son filz hero
de a trespassé nostre loy qui comman
de nul homme ne soit occis tant soit
il mauvais sil nest premierement
condempné par le conseil. Mais ala
sans ce quil eut receu de toy nulle pu
issance a occis eleazare et ses compai
gnons. Quand hircan ouy ces
choses il fu flesch a yre. et plus lesmo
voyent a courrous les fieres de ses
larrons que herode avoit occis pour ce
que tous les iours ou temple il les
requeroyent quil rendist rayson de
ses faiz devant le conseil. Donqs

hircan fu meu et manda a herode quil
venist respondre et satisffaire aus cri
mes quon li mettoit sus. Lors hero
de contrains par les prieres ou persu
asions de son pere vint a hircan. Car
son pere li avoit commande quil ne
venist pas seul ne desgarni. Mais a
vecques bonnes deffense et garde de
son corps. Si disposa galylee et sen
vint en iudee garni dune petite com
paignie de chevaliers adfin quil ne
samblast terrible a hircan quand
il le verroit venir a tout telle compa
ignie et quil ne se presentast pas de
vant les iuges nu ne mal advise.
Sextus aussi le gouverneur de sy
rie escript a hircan a li suppliant quil
delivrast herode du iugement.

Quand le conseil fu assemble et que
herode se presenta envers a tous ses che
valiers il les espouventa tous. Si
quil ny eut nul qui losast accuser tou
tes voyes ilz avoyent premierement
contre li. ains tous quoys et en silence
attendoyent la fin de la chose. Et ain
si quilz se seoyent ainsi sans mot dire
il en y eut un nomme sameus hom
me bon et iuste qui se leva et dist ain
si. O vous roy et iuges ie ne vo
y a homme que nous ayons cite ou
appelle qui se presente par la maniere
que nostre loy nous enseigne. Car
tout homme qui vient en ce iugement
pour estre discute il se presente hum
blement a tout longs cheveulx vest
u de robe noyre en nous demandant
misericorde. Mais ce tresbon iouven
cel herode qui est coulpable et qui vi
ent satisffaire pour homicide se presen
te maintenant vestu de pourpre le chi
ef aourne et les cheveulx composes
ou pignez. ceint de ses armeures ad
ce que sil est condempne selon la loy
il nous occie et face force a verite. et que
ainsi il soit delivre. Et pour tant de
ces choses ie ne blasmeray point hero
de. Car il fait son prouffit plus quil
ne fait la loy. Mais ie accuse le roy
et nous qui li avoit donne si grand
licence. Et toutes voyes sachies que
dieux qui est plus grant quil nest.

Et pour ce que pour la paour de sex
tus le gouverneur de syrie. et pour
lamour de hircan vous ne le voulez
pas mettre a mort il tourmentera u
ne foys et nous et le roy. Et en ce a
il ne mie. Car quand il eut prins le
royaume il occist touz ceulx quil trou
va ou consile avecques hircan fors que
sameus quil amoit moult pour la i
ustice de li. Ainsy doncques le con
sile fu fine. Car quand hircan vidt
que les iuges tendoyent si fort a la
mort de herode il prolonga le iugement
iusques au dernier iour. et envoya
occultement a herode que il se partist
de la cite et eschivast le peril. Adonc
sen fuy a damas et sen ala a sextus
cesar et se prisa tout a par li que sil es
toit ancores appelle au iugement quil
nobeiroit point. Si leurent les iu
ges indignacion en contre hircan.

en disant que toutes choses estoyent
advenues pour sa paresce.

Le .viii.e chapitre du .xiiii.e livre des anciennetes

Et quand sextus cesar
eut ordonne duc de la
ville syrie la quelle cite
il li vendi a vous deni
ers. hircan se doubta que une fois
il ne admenast son ost en contre li.
La quelle chose advint devant ce
que gaires de iours feussent passes.
Car herode qui estoit courouce de ce
quil avoit este appareillie a son iuge
ment admenoit sa chevauchie con
tre li. Mais antipatre son pere et fa
sel son frere li vindrent au devant
qui len empescherent et refrenoient
son soubdain mouvement en li pri
ant quil ne sapprouchast point de ihe
rusalem ne ne fist nul mal contre ce
ulx qui li avoyent octroye de perve
nir a telle dignite. en li priant aussi
que il meist ius son indignacion ne
ne considerast pas tant sa douleur quil
feust ingrat de recongnoistre son salut.
en considerant que dieux ordonne les
aventures des batailles. Pour quoy
il ne devoit pas du tout esperer la vic
toyre en combatent son ami qui mult
li avoit este prouffitable. et qui de son
gre navoit riens de mal commis et
contre li ains avoit este fait par mau
vais conseilleurs. Et ainsy par ces
paroles herode fu flechi en pensent
quil estoit asses satisfait par ce quil a
voit moustre sa force a la gent si sen
retourna. En ceste maniere donques
se gouvernoyent les roys par iudee.
Quand cesar fu venu a romme
il sappareilla a navier en affrique
pour guerroyer scipion et caton. Ma
is en celuy temps advint en syrie u
ne dissencion par ceste maniere et oc
casion. Car bassus cecilius qui esto
it fauteur de ceulx de la partie de pompe
ius fist traison et embusches a sextus
cesar et le mist a mort. et tint le gou
vernement des choses li et ses cheva
liers. Adonc aussy fu faicte environ
apemie une tresgrand bataille contre
les ducs de cesar. Aus quelx antipa
tre envoya ayde avecques ses en
fans en li souvenant des benefices
de cesar. Pour quoy li sembloit iuste
chose de punir ceulx qui lecioyent.
Et ainsi comme marchus vient de
romme successeur de sextus. Ou quel
temps cesar fu occis ou senat de cassius
et de brutus. quand il eut tenu la
principaute .iii. ans et .vi. moys selon
ce quil est escript par les autres escrip
vains. Apres la mort de cesar que
la bataille ou la guerre fu esmeue. et
que les princes des romains furent
espandus pour assembler ost. cassius
qui eut prins lost a pameinen sen ve
int en syrie et osta le siege et ala a
vecques soy bassum et marchum
et couroit par les citez en assemblant
des chevaliers et des armeures et leur
imposoit trop grief tributs. Car il
en leva de iudee plus de .vii.c. besans

de pecunes. Lors quand antipatre
vidt en tresgrand paour et tribula
cion il devisa les cuillectes ministres
des pecunes en baillant a ses .ij. en
fans et commist a herode celle quil
pensa quilz feussent plus fortes a con
cueillir et a avoir et les autres il cõ
mist a cueillir aus autres. Et quãd
herode eut cueilly tout le premier en
galilee les pecunes qui li estoyent
establies il fu receu entre les princi
paulx amis de cassius. Car il avo
it conclu a soy meismes quil servi
roit les romains et acquerroit leur
faveur par autruy labours. les aul
tres procureurs vendoyent les citez
et les habitans dont cassius en mist
a captivite .iiij. tresgrans cest assa
voir gosnam. et amathunte. et lid
dam. et emmaum. et appames quil
necist malchus le tyrant. se hircan
par antipatre ne li eust envoye .cent
besans du sien par quoy il refraingni
sa soubdainete. Mais quand
cassius a tout moult de pecunes se
fu parti de iudee malcus appareilla
a antipatre embuschez. Et si tout
que antipatre senti ce ci il se parti et
sen ala oultre iourdain ou il assem
bla lost de la province. Adonc ma
lcus qui estoit malicieux iuroit et
affermoit que onques navoit fa
it embuschez ne a li ne a ses enfans.
mais seulement lavoit pense en sõ
cuer. et ainsi fu reconcilie aveuc
antipatre. Et ainsi comme mar
chus procuroit syrie il ouy dire q̃
malchus sestudioit nouvelles cho
ses faire par mi iudee. si sen y vemt
pour le metre a mort. La quelle
chose feust advenue se antipatre ne
leust delivre en suppliant pour li.
Mais li chetif ne savoit mie quil
delivrast de mort celui qui apres le
devoit occire. Donques cassius et
marchus quand ilz eurent assãble
lost ordonnerent herode duc de toute
syrie et li commistrent lez nefz avec
tout lost en li promettant aussi q̃lz
lordonneroyent roy de iudee apres
la bataille. quilz avoyent a faire cõ
tre antoyne. et le iosne cesar octoviẽ.
Lors marchus veant quil avo
it temps convenable pensoit cõment
il pourroit faire morir antipatre. et
par pecunes loua son bouteillier q̃l
occist par venin ou poisons. Si e
ut des chevaliers tous armes et tous
prests et obtint la cite. Ainsi donc
prist fin la vie dantipatre qui par
tresgrans labeurs et grans cautelles
avoit deffendu le paiz et laissa .iiij.
filz. Cest assavoir fasel et herode. io
sippe. et feroras. et une fille nommee
salome. Lors les enfans se pen
serent quilz prendroyent vengence
de malchus pour la mort de leur pere
Adonc malchus qui trop estoit ma
licieux iura et fist serement grand
quil ne lavoit pas fait morir. Ma
is herode onques ne voult croyre a
ses paroles, ainz se pensa que com

ment quil en feust il vengeroit la
mort de son pere et ordonna de venir
a tout son ost encontre malchus.
Mais il sembla a fasel son ainsne
frere quil valoit mieulx quilz descō
fissent malchus par traison adce q̄l
ne semblast quilz voulsissent com
mencier une bataille civile. Si p̄s
trent en gre la response ou satisfaccion
de malchus en faignant quilz creus
sent bien quil neust commis riens
de mal encontre leur pere. Et apres
ces choses ilz firent a leur pere une
sepulture tresbien ordonnee. Quāt
herode fu venu a samarie il la trouva
toute tourmentee pour les guerres
mais il la reconforta en appaisant
les batailles

Le c. ix. chapitre du xiiii. livre

Un pou de temps apres
vient une solennite des
iuifs en la quelle herode
avecques ses chevali
ers vient en iherusalem. Mais
aussi tost que malchus le scevt il
sen ala a hircan et li conseilla que
nullement il ne lessast entrer herode
en la cite. Adonc hircan manda
par certains messagiers a herode q̄l
ne devoit point si grant multitude
destrangiers admener sur le peuple
qui revenoit. Mais oncques herode
ne tint compte de ses commandemēs.
Ains entra par nuit en la cite. Et
lors malchus combien quil doub
tast sa dissimulacion. toutesvoyes

li faisoit il bonne chiere et le flatoit par
dons. Adonc manda cassius a herode
quil preist vengence de la cruaulte de
malcus en la mort de son pere. et si
manda aus milleniers cest a dire a
ceulx qui avoyent mille hommes
soubz eulx que en toutes choses ilz
ensuivissent la voulente de herode.
En celuy temps cassius prist la
odicie et yssirent a li les laodiciens
en li offrant couronnes et pecunes.
Doncques herode voulent venger la
mort de son pere envoya son varlet
aussi comme pour appareillier les
hostelx et toutesvoyes comme il appa
rut vrayement cestoit pour esmou
voir les milleniers adce quilz ississet
a tout leurs glaives encontre mal
chus. Les quelx quand ilz furent
yssus et quilz leurent environne en
coste la cite ilz li percierent les costes
de plusieurs plaies et telle paine souf
fri malchus pour liniquite quil a
voit commise en antipiter. Quant
hircan entendit ce fait il fu moult
esbahi et demanda a herode pour quo
y il avoit tue malichus au quel he
rode respondi que cassius lavoit cō
mande. et lors hircan approuva le
fait. Car il disoit quil estoit mau
vais et traitre au pais. Quand cassi
us se fu parti de syrie grand trouble fu
esmeu en iherusalem. Car felix le
frere de malichus sarma encontre fa
sel le frere de herode. Et si tost que
herode oy ce il sen ala a famus le

gouuerneur de damas en voulant
aller au secours de son frere. Mais il fu em
pesche par maladie qui le souprist.
Toutesuoyes neantmoins fasel des
confit felix et lenclost en une tour.
Mais apres sur le certain accord il
le lessa aler. Le quel aussi accusoit
hircan de ce quil donnoit faueur a ses
ennemis. Mais quand felix le fre
re de malchus fu deliure il rompi les
conuenances et occupa moult de lieux
entre les quelx il en prist un nomme
masa. Et quand herode fu deliure de
sa maladie il mena son ost contre li
et li osta tous les lieux quil auoit pris
et le lessa aler sur certaines conuenan
ces. En celuy temps antigon le
filz aristobole assembla une tresgrant
chevauchie et loua par pecunes fa
bius le gouuerneur de syrie. et me
na auecques soy en iudee li et ptolome
e aussi filz de mineus pour cause de
cognacion et marion le tirant des sy
riens. Le quel marion assailly ga
lilee et occupa. iij. chasteaulx. Mais
herode uenit contre li et par flaterie
et humilite composa toutes choses
auecques li et par dons la adioingt
auecques soy. Et puis ala alen
contre dantigon et le combati si quil
le desconfist et par force le bouta hors
de iudee. Herode donques quand
il eut iouy de ceste victoire sen retour
na en iherusalem. Et la hircan et tout
le peuple li presenterent couronnes
pour le loyer de sa uertu et de sa force.

Car il sembloit estre cousin de hircan
par affinite. Et pour ce lamoit il plus
et deffendoit car il deuoit espouser
sa niepce la fille daristobole son frere
de la quelle herode engendra. iij. filz
et. ij. filles. Il auoit aussi eu premie
rement une femme du peuple nommee
dosis. De la quelle il engendra son
premier filz nomme antipatre.
Quand antoine et octouian cesar
eurent desconfit cassius ou champ de
phillippe selon ce quil est demoustre
par les autres. Apres la victoire ce
sar retourna en ytalie. mais antoine
retourna en asie. Et quand il fu ue
nu en bithynie legats li uenindrent
de toutes pars au deuant. Lors les
plus nobles des iuifs accusoyent les
ij. freres phasel et herode en disant que
hircan estoit roy seulement en habit.
mais ilz auoyent toute la puissance.
Antoyne toutesuoyes honnoura moult
herode quand il fu uenu a li pour res
pondre aus accusacions. Si que
ses aduersaires ne peurent onques
par leurs paroles riens proffiter nem
petrer encontre li. Car herode auoit
appaisie par pecunes. et quand apres
ces choses antoyne fu uenu en ephese.
Hircan le prince des prestres et nostre
gent enuoyerent legats a li et une
couronne dor en li suppliant quil escrip
sist a cassius que les iuifs quil en auoit me
nes sans ce quil feust point de guerre il
lessast retourner franchement a leur
prouince et quil leur restituast la ter

qui leur auoit oste. Quand an
toine doncques eust bien considere les
iustes requestes des iuifs il rescript a
eulx et a hircan un tel decret. Marcus
antonius empereur. A hircan prin
ce des prestres et gouuerneur des iuif
salut. Se vous estes en bon point
nous en sommes bien tous liez quar
quand est de moy ie suy en bonne san
te et moy et tout mon ost. Lisima
chus filz de pansanie. et iosipus. et
alexandre filz de theodore noz legats
sont venus a moy en ephese voulans
renouueller lamistie iadiz confecte
a romme et en oultre demonstrans
la faueur que vous auez enuers nous.
La familiarite que vous auez gar
dee enuers nous. et que ie leus con
sidere nos tres bonnes meurs et nostre
religion il nous a semble bon que
nous soyes communs aueucques
nous. Mais comme ainsi soit que
noz aduersaires et ceulx du peuple
de romme ayent couru par toute a
sie ou il nont espargne ne citez ne
temples ne nont garde leur serement
selon ce que ilz auoyent establi. Nous
auons prins vengence sur ceulx
qui estoient aucteurs et cause de ce
ci. Non mie seulement pour leur ar
me. mais aussy pour lamour du bi
en publique. Pour quoy manifes
tement aussi nous auons estime que
le soleil estoit contraire en ce quilz ont
commis telles choses en cesar.
Des quelx macedonne a receues
en son indigne et horrible refuge les
tres felonnes embuschees ou espies.
Mais les champs de phillippe conti
ennent maintenant les tresancles
mauuaistiez deulx. Car en ces lieux
meismes nous auons desconfis les
mauuais pour leurs excez. Et bru
tus aueucques les siens quand il
fu assiz a phillippe il fu auironne de
nous pour mettre a celle meismes
perdicion au quel fu adioingt cassi
us et fait participant. Puis donc
ques quilz sont ainsy oppressez et mes
adfin de ci en auant il loyra viure
en paix et asie se reposera et respirera
des tumultes des batailles. Car pu
is que dieux nous a donne paix nous
la voulons par nostre victoire refaire
er comme celle qui est releuee dune
tresgrand pestilance. Si nous est
souuenu de vous et voulons rendre
la gent des iuifs plus lie que deuant.
quar iay propose denuoyer lettres par
toutes les cites que se il y a nulz iuifs
soyent francs ou serfs qui ayent este
vendus soubz gayus cassius ou par
ses ducs quilz soyent absoulz. Et
en oultre ie vueil que vous usez des
donnacions qui par moy ou publius
nous ont este offertes. Et deffens
aux tyriens quilz ne vous facent nul
le violance ne nulle moleste en leur
commandant quilz restituent aux
iuifs toutes les choses quilz ont qui
leur appartiennent. La couronne
que vous mauez enuoyee ie lay re

cepue. vailliez: Marchus anto
nius empereur au gouuerneur des
tyriens a la cort et au peuple salut.
Les leguts de hircan le prince des
prestres sont uenus a moy en ephese
et mont dit que nous tenez leur p
uince que nous preistes soubz la ty
rannie de leurs aduersaire. nous
doncques qui auons prins la guer
re pour lempereur par iuste et pite
use pourueance auons prins uen
gence des ingrats et de ceulx qui a
uoyent oublie la grace faicte a eulx
en pugnissent ceulz qui ont trespas
se leurs serment. Et pour tant no⁹
narez point paiz iusques atant que
nouz aiez restitue aus iuifs toutes
lez choses que nous leur auez ostez.
Car oncques ceulx qui ont donne
faueur et aide aus aduersaires du bi
en publique ne peurent obtenir ne
prouinces ne ost que le senat ne le le
ostast par uiolence. Et pour ce quilz
en ont donne certaine paine nous
commandons que sans demoure
nos aideurs raient toutes les chose
quilz ont premierement possidees.
Se doncques nous possides aucuns
prets qui appartiennent a hircan le
gouuerneur des iuifs qui na gaires
quand gayus cassius menoit guer
re illicite et contre nostre prouidence
leur ont este ostees. Rendes les ne
ne leur faictes nulle uiolence dont
il puissent estre greuez. Et se uous
auez aucune chose iuste contre eulx
quand nous serons uenus au lieu.
Vous les pourrez allegier. Car a
ceulx qui nous sont aidens. nous p
iuste consideracion auons garde tou
tes choses. Et nous commande que
cest present mandement soit escript
en tables publiques de lettres latines
et gregoies. Et quant il sera escript
quil soit mis en lieu tres apparent
dont il puisse de tous estre leu. Et se
il ya nul qui soit desobeissens a ces
presens mandemens. Nous li pro
mettons que nous nous uengerons
de li en donnant cause souffisant.

Le c. x. chapitre du. xiiii. liure.

Apres ces choses ainsi
comme antoine sen a
loy en syrie cleopatre li
uient au deuant par
silicie qui le destraint par son amour.
Et la derechief uenoient a li cent
des plus puissans des iuifs qui puis
saumment accusoyent herode et pluisel
present hircan qui estoit pere ou on
cle de la femme de herode. Si deman
da antoine a hircan le quel de ces. ii.
freres gouuerneroyent mieulx la gent
des iuifs au quel hircan respondi que
herode. Adonc antoine composa al
liances auecques herode et li com
mist les besongnes des iuifs et prist
xv. de ceulx qui lauoyent accuse et
les lia pour les occire. et aussi eust il
fait se herode ne leust empesche. Et
derechief quand ilz furent uenu a
antoine en tyre pour accuser herode

Antoine qui ia estoit corrumpu par
moult de pecunes de herode et de pha
sel commanda a ceulx qui gardoyent
les lieux quilz tourmentassent les
legats des iuifs qui sestudioient a nou
uelles choses faire. Et quilz donnas
sent a herode la principaulte. Et in
continent herode trouuant quilz se se
oyent deuant la cite auecque hir
can enuoya messages a hircan en li
mandant quil se departist adfin quil
ne feust enueloupe en lassault que
on disposoit. et quil ne li en uenist
aucun mal. Et pour ce que aucun
deulx ne sen uouldront partir. ains
comme contraires resisteront. les ro
mains acoururent incontinent quilz
les assaillirent. et les uns occistrent
et les autres ilz nauirerent de moult
de playes. et les autres sen fuirent.
et a tres grant paour sen retourne
rent en leur pays. Mais pour ce que
le peuple auoit encontre herode. anto
ine fu esmeu et les occist tous.

Le .xi^e^. chapitle. du .xiiij^e^. liure.

Onques antigon filz daristobole sen ala aus
parthiens et leur promist
mille besans et .v^c^. fem
mes. Mais quilz ostassent a hircan
la principaulte et la li baillassent et
occissent herode auec les siens. La
quelle chose nadueint mie. combien
que les parthiens eussent apparillie
leur armee pour aller encontre iudee.
ou antigon le menoit. Car paco
rus le filz du roy des parthiens sen a
loit par entour la mer. et barzafranes
le duc de son ost sen aloit parmi la
terre. Si aduient que les thiriens
ne uouldrent receproir pacorus et
que les sydoniens et les ptolomiens
prisdrent la multitude des gens de che
ual quil auoit enuoyez en iudee pour
greuer la prouince. et pour aider a an
tigon. en esperance que par eulx il pren
droit une partie du pays il sen ueint
auec eulx iusques a un lieu qui
est nomme drum et puis de la sen
ueindrent ensemble en iherusalem
ou aussi il assambla moult de gens
et ordonna de aler contre la sale roy
ale. La quelle il eust assaillie se pha
sel et herode ne les eussent desconfiz en
une bataille quilz firent parmi le mar
che. Et ainsi antigon sen affuy aus
parthiens qui estoient dedans la pro
uince et eut conseil auecques eulx
que pacorus a tout une petite multi
tude de gens sen uendroit en ihrlm
auecques soy ainsi que sil uoulsist
faire paix entre antigon et hircan.
et barzafranes auecques lautre
multitude demourroit ens ou pays.
et quelconques legats on li enuoy
eroit de iherusalem on leur gardast
tout lie. La quelle chose aduenit
toute en celle maniere. Car barza
franes demoura dedens la prouince
auecques .ij^c^. hommes a cheual. et
.x^m^. hommes a pie. et pacorus a tout
lautre multitude. et antigon sen

neint

uenit en iherusalem enuiron la feste
de la quinquagesime. Aussi que sil
voulsist faire paix entre hircan et an
tigon. Mais toutesuoyes selon
la uerite cestoit pour donner a antigō
la principaulte. Au quel plasel uenit
au deuant et a grant ioye le receut. et
le mena en lostel de hircan le prince
des prestres ne il ne sauoit pas quil e
ut receu lennemi de sa uie. Et ainsi
quilz conuersoyent paisiblement pa
corus pria a hircan et a plasel le fre
re de herode que ilz alassent a barzafre
nes son duc auecques une petite
multitude de gens et ladmenassent
honnorablement adce quilz feussent
tous communement ensemble a la
feste qui deuoit estre. Lors hircā
et plasel lesserent herode en la cite. et
ala requeste de pacorus sen alerent
pour amener en iherusalem barzafra
nes et sa multitude a la feste de la quī
quagesime qui pas ne sauoyent la tra
ison quon leur faisoit. Car quand
ilz furent uenus au lieu ou barzafra
nes estoit auecques son ost il leur ue
int au deuant et leur presenta tresslar
ges dons qui apres ce leur apparailla
embusches. Adonc sen ala un compa
ignon a plasel qui li dit quon leur
apparailloit embusches. Le quel ne
voult pas croire ces choses. ains sen
ala a barzafranes. et li dist. On ma
dit de toy trop felonnes choses cest que
tu nous apparailles embusches et que
tu nous ueulx trahir. Et tu feras
trop mal se a nous qui sommes uenus
pour ten amener a la feste tu ne gardes
ta foy et que tu nous deceues. Adonc
quand il eut dit ce a barzafranes iura
que ce estoit faulx et que on le souspe
connoit a tort et quil se troubloit
sans cause. Et puis incontinent
fist signe a ses gens et prist hircan et
plasel et les lia. Et tantost se parti a
ueuques son ost et sen uenit a pacorus
en iherusalem. Lors ceulx qui es
toyent auecques hircan et fasel quāt
ilz les uirent prins et liez sen affuirent
a herode et li distrent comment hircan
et fasel son frere estoyent prins de barza
franes le duc des parthiens. Quand
herode oy ce a il sen ala a pacorus et
se plaingni a li que hircan et fasel es
toyent prins et lies en la legacion
ou il les auoit enuoyez a barzafranes.
Adonc pacorus et les nobles des par
thiens qui estoient auec li faingnās
quilz sauoyent bien la chose respondi
rent que ceste oppinion estoit faulse
et quil saillist hardiment au deuant
de ceulx qui uenoyent pour en sauo
ir plus certainement la uerite. Et
ce a ilz disoyent car sil feust yssu hors
de la cite il ne leussent pas derechief
receu ains. Mais onques en ce a
herode ne se voult consentir a eulx.
Et quand uenit au uespre barzafra
nes uenit en iherusalem auec tout
son ost admenant auecques soy
hircan et fasel le frere de herode touz
liez. Quand uidt ceste chose et ql

herode

ne pouoit resister aus aduersaires. Si
tost que la nuit fut venue il mist sa
mere et sa seur et la fille dalixandre
la quelle il auoit en mariage sur
iumens et ses .ij. freres iosippe et fe
rore et toutes les choses qui leur esto
ient necessaires et a tout le remanant
sen fuy et sen vint en ydumee. Ne on
ques homs ne fu de si tres dure natu
re que sil eust veu presentement ces
choses que il neust eu pitie deulx en
veant les femmes gemir de ce quel
les se partoient de leur pais. et quelles
ne sattendoyent a iamais auoir nul
bien. Mais herode qui a grand for
ce souffroit la cruaulte de la besongne
et qui estoit de moult grand courage
encontre tout le peril. admonnestoit
un chascun en la voye et quilz eussent
bonne fiance a celle fin quilz ne preis
sent tristesse en eulx par quoy il peut
estre empesche de fuir. en quoy estoit
toute lesperance de leur salut. Les
quelz pour les persuasions de herode
se exposoyent a endurer toute la mi
sere. Mais a bien pou que herode ne
se tua pour tant que la iumenent
sur quoy estoit sa mere. chei dont el
le estoit en peril de mort pour la quelle
passion de paour quil auoit que les
ennemis ne le poursuissent et pre
issent tendis quilz estoyent occupes
en la guerison de sa mere il trahi son
cousteau et se voult tuer. Mais
les hommes qui estoyent presens
len empescherent en disant quil ne
conuenoit point quil feist aus enne
mis satisfacion. Ne ce ne seroit pas
oeuure de force se en soy deliurant du
peril il liuroit ses amis a leurs enne
mis. Pour les quelles paroles he
rode fu contraint. et nacomplist mie
le mal quil cestoit prinse dacomplir
en soy mesmes. Ains quand il eut
garie sa mere sen ala sa voye que il
auoit proposee tant quil vint au
chasteau de masada ou il faisoit sou
uent maintes courses sur les parthi
ens en occiant plusieurs deulx. Quand
doncques il fu venu en ydumee auec
tous les siens il laissa sa mere et sa
seur et .viij. de ces autres amis ou cha
steau de masade. et les pourueut sou
ffisaument de froment et de eaue et de
leurs autres necessites et puis sen
fuy auec ses deux freres iosippe et fe
rore a petre une cite darabie. Et quand
il fu iour et que les parthiens eurent
pillie toute ierusalem et le palais ilz
ne touchierent point aus pecunes de
hircan dont il y auoit .iij. besans.
Mais les femmes que antigon a
uoit promises aux parthiens. hero
de les en auoit enmenees auecques
soy en ydumee. Et pour tant que
les pecunes de la cite ne souffisoyent
pas aus parthiens ilz sen yssirent
par mi la prouince et la gastoyent
toute. et assaillirent une tres puissant
cite nommee marisse. Quand
doncques antigon eut ainsi conques
tee a laide des parthiens. et quil

tint en liens hircan et fasel le frere de
herode il estoit trop courrouce de ce q̃
les femmes quil auoit promises a
donner aus ennemis sen estoyent
enfuyes. car il leur en auoit promis
V. auecques des prouinces il doubta
aussi que apres la multitude ou com
mune ne restituast a hircan la prin
cipaulte combien que il feust encore
en liens. Si li trencha les oreil
les ad celle fin que derechief la princi
paulte de la prestrise ne peust parvenir
a li pour la diminucion des aureilles.
Car la loy commendoit que seule
ment ceulx obtenissent cest honneur
qui estoyent entiers de corps. Mais
chascun se doit esmerueiller de la force
de fasel le frere de herode le quel sachant
quil deuoit estre occis ne reputa point
la mort estre cruelle. Mais il li sembla
trop estre amere chose de perir soubz
son ennemy. Si que pour tant que
il nauoit pas les mains a deliure ne
prestes pour soy occire. Car il les a
uoit liees il frappa sa teste encontre
une dure pierre. et ainsy fina sa vie.
Et dient aucuns que quand il se
fu ainsi naure ou playe que antigõ
commanda aus mires que ilz feissent
semblant de le garir. mais quilz le
tuassent en mettent sus la playe
medecines mortelles. Mais deuãt
ce quil eut du tout rendue lame il
ouy que une femme disoit que son
frere herode auoit eschappe les perchi
ens. Si en souffrint la mort plus
presstement et de plus grand courage
car il lessoit apres soi qui bien pour
roit vengier sa mort. Donques he
rodes pour la grandeur des maulx
qui li venoient de toutes pars ne fu
espouente. ains en deuint plus sage
et plus malicieux. Le quel non sa
chant que son frere feust encore mort
sen ala a malachus le roy des arabi
ens li prier qui li aidast de. xxx. besãs
ad celle fin quil rachetast son frere des
mains dantigon et qui li donnast en
ostage le filz de fasel mesmes qui na
uoit encores que. vii. ans. Car quãt
il ouy dire que son frere estoit ia mort
il li pleut mieulx de sen fuir en egip
te a cleopatre auecques pou de ses
gens. et puis de la sen ala a antoine.
Et quand il fu venu en alexandrie
et quil eut prie ceulx qui gardoyent le
lieu il le menerent a grand honneur
en la cite ou cleopatre aussi le receupt
honnourablement. Mais onques
ne le peut la detenir pour ce quil se ha
stoit daler a antoine. Donques
quand il fu venu par nauire a pam
phile par le plus fort dyuer il arriua
a paines a la cite de rode que cassius
auoit destruicte. Si que quand il
vidt quon la reedifioit combien q̃l
feust moult souffraicteux ne lessa
il pas a leur bien faire. Ains combi
en quil eust bien besoing de pecunes
en sa necessite leur en departist il
largement et oultre son pouoir pō
leur cite renouueller. Apres ces

choses quand il fu venu par navire
en ytalie il arriva a brundise et de
la sen vient a romme a antoine au
quel il racompta toutes les choses q̃
luy estoyent advenues en iudee et
comment fasel son frere avoit este
occis des parthiens et comment hir
can avoit les oreilles trenchees et
estoit tenus en liens et en prison et
comment antigon avoit promis
aux parthiens mille besans et .v. fe
mes de sa ligne. et comment il les
en mena de nuit en sen fuiant ou
il souffri moult de miseres. et com
ment il avoit navire en yver en del
present tour perilz pour plus tost ve
nir a li. en qui seulement il avoit
mis son esperance toute et sa ferme
ayde.

Le .vi.^e chapitre du .xiiii.^e livre

Antoine donques quãd
il ouy ces choses fu me
u a misericorde pour
les miseres de herode
et de que fortune a ainsy maistrise
sur les hommes qui sont en telle dig
nite et li souvient des aliences de sõ
pere antipatre qui en toutes batail
les et ostelz avoit loyaument obey
aus romains. Si sen vient avec
ques li a cesar octavien li prier ql
li voulsist aider. Adonc quand
cesar vit que antoine prioit si di
ligemment pour herode. fu prest de
li aidier et assembla le senat au
quel messal et attratenus presente
rent herode en leur intiment les be
nefices de son pere et quel faveur
il avoit eu aus romains et accuso
yent aussi antigon en leur pronũ
cent ennemi manifest nomme pˢ
les choses quil avoit premierement
commises. Mais aussi pour tant
que de nouvel il avoit receue la pri
ncipaute des parthiens en quoy il avo
it despriciez et offendus les romains.
Lors antoine veant que pour ces
choses le senat estoit esmeu commenca
a dire qui leur seroit proffit pour com
batre contre les parthiens que le royau
me des iuifs feust commis a herode.
la quelle chose plut a touz les senats et
ordonnerent de le faire roy. Donc
apert que antoine estoit moult soy
gneux envers herode. quand ainsi le
gierement et sans ce que il si attendoit
il li acquist la principaute la quelle il
nestoit pas venu la pour la demender.
Car iamais neust esperance que les
romains li deussent donner le royau
me quilz avoyent accoustume de don
ner a ceulx seulement de la ligne des
prestres. Et dedens le septiesme iour
quand le senat luy eut commis les
besongnes du royaume en luy com
mencent quil sen alast de ytalie en
iudee le senat se departi et sen ala chas
cun en sa maison. Lors cesar oc
tavien et antoine son compaignon
mirent herode ou milieu deulx. et les
autres conseilleurs devant et sen is
sirent pour sacrifier et pour mettre

en capitole lordonnence du senat.
Donques antoine prent herode le p̃
mier iour de son regne de qui le com
mencement fu la centiesme. lxxxiiii.
olimpiade estans conseilleurs a rõ
me gaius demetrius allanus secun
dus et gaÿus asion. En celuy teps
antigon auecques les perchiens assi
egoit le chastel de masada. Ou q̃l
herode quand il sen fuyoit auoit lessi
e sa mere ou sa seur et ses autres a
mis garnis de toutes leurs necessites
fors que deaue. Mais dieux empescha
les effors dantigon. Car une nuit
il envoya si grant pluye que toutes
les cisternes furent plaines ou empli
es. Donc ceulx dedens furent hardes
et puis sen yssoyent hors et bataillo
ent contre antigon tant quilz occioy
ent plusieurs de ses gens par les cour
ses quilz faisoyent les uns en appert
et les aultres occultement. En ce
luy temps vient ventadius envoye
des romains duc en iudee pour en bou
ter hors les perchiens. Mais toute
son entente estoit quil peust recevoir
pecunes dantigon. Et quand il eut
mis ses tentes en coste ihrlm et quil
eut receu assez de pecunes il se depar
tit a tout grand chevalerie. Et pour
mieux demonstrer quil avoit prins
des pecunes il lessa la silon et une
partie des chevaliers au quel aussi
antigon donna dons affin quil ne
li feist nulle moleste en esperance q̃
de rechief les perchiens li feussent

en aide.

Le .xiii.^e chapitre du .xiiii.^e livre

Herode donques qui
ia avoit este fait roy quãt
il fu venu par navire
de ytalie en ptholomai
de et quil eut assemble moult grant
ost de iuifs et dautres gens estrangi
ers sen vient par galilee en contre
antigon. Et a luy furent adioings
silo et ventidius contrains par celu
us que antoine avoit envoye de ro
me pour le mener. Donques
chascun iour forces acroissoyent a hero
de quand galilee se fu toute rendue
a li. Et quand il eut fait un assault
encontre masada. voult delivrer sa
mere et sa seur qui la estoient avi
ronnes des ennemis. Ioppe li faiso
it trop grand empeschement. Car
il ne li sembloit pas seure chose de les
sier derriere son dos le chastel de ses
adversaires. et pour tant ordonna
il de premierement prandre ioppe.
Et ainsi comme les iuifs resistoy
ent fort a silo qui assailloit ioppe. he
rode les assailly et les mist a la fuite et
ainsy delivra de peril silo qui trop fole
ment se combatoit. Donques
quand herode eut ainsi combatu ioppe
il se hasta de mettre ses cousins hors
de masada. au quel plusieurs de la p
vince acouroyent les uns pour sa glo
ire les autres pour lamour de son pere.
Mais plusieurs pour la gloire de lui.
les autres pour estre remunerez dau

aius benefices. et plusieurs pour ce quil
estoit fait roy. Mais antigon occup
poit les passages convenables et ble
coit plusieurs de leurs ennemis. Et
quand herode eut delivre ses cousins
de malade et prins le chastel de ussan
il sen ala en iherusalem avecques son ost.
Dont plusieurs habitans veans
la force de herode et ses tentes mises a
la partie doccident de la cite. avoyent
grant paour. Mais les gardes de cel
le partie de la cite reboutoyent fort ar
riere le soubdain trait des sayettes. et
souventes foys couroyent sur les
ennemis et se combatoyent et puis
sen refuyoient en la cite. Lors he
rode fist crier en coste le mur de la cite
quil estoit prest pour le salut du bon
peuple et de la cite. et promist quil ne
li souvendroit de la malice de ses en
nemis. Ains pardonneroit a ses tres
grans ennemis les maulx quilz a
voyent commis encontre soi. Et
dautre part antigon blasmoyt les
romains de ce quilz ne gardoyent
nulle iustice. car a herode qui nestoit
qun homme prive et ydumeen. cest
a dire iuif et ydumeen. ilz avoient
donne le royaume. le quel ilz avoy
ent accoustume de donner par honneur
a ceulx de noble et digne ligne. Car
silz ne pouvoyent grief ce a quant
a li ou en son royaume. toutesvoy
es les prestres qui riens navoyent
meffait aus romains ne deussent pr
estre privez de lonneur qui leur esto
it deue. Et quand antigon eut dit
ces choses. et que les uns et les autres
furent venus aus blasfemes et aus
iniurieuses paroles il traioit des
sayettes a ceulx qui sapprouchoyent
du mur et les reboutoit arriere des
tours. Et quand les romains ne
virent plus que despendre ilz demen
derent des provinces a herode pour a
voir des vivres. Le quel envoy
a ananus ceulx au lieu yvernaulx
pour ce que tout le pais dentour ihe
rusalem estoit tout desert par les che
valiers dantigon qui avoyent tout
rompu et gaste. et pour tant les ro
mains sen vouloyent departir. Ma
is herode leur prioit quilz ne le lessas
sent point qui tant avoit este hon
noure de cesar et dantoine et de tout
le senat. et il leur pourveroit large
ment et leur donneroit dedans brief
toutes choses quilz demenderoyent.
Apres ceste requeste il sen ala par
mi la province et ne lessa aus roma
ins nulle occasion deulx departir. car
il leur apporta de samarie grans ha
bundances de vivres. Cest assavoir
de froment de vin et dhuyle et de bestes
ou chars. et dautres diverses choses
que ses familiers li administroient
et admenoyent en iherusalem et te
lement les ordonna quonques les
pace de .vi. iours les chevaliers neu
rent deffault de nulle chose. Adonc
ques antigon qui pas navoit de ces
choses ignorance envoya gens par

ni la province en embusche pour
empescher ceulx qui apporteroyent
les vivres. Lors les chevaliers dan
tigon acomplirent ce quil avoit cõ
mande. et assemblerent environ ire
richunte une grant multitude de gẽ
darmes qui se logierent sur les mõ
taignes et gardoient ceulx qui ap
portoyent les vivres. Entre ces
choses herode point ne se reposoit.
Ains prist .x. routes de gens dont
les .v. estoient de iuifs et les autres
estoyent loces et prist aussi aucun
po de gens a cheval et sen vient au
chastel de irenchunte. Mais quãd
il trouva le chastel desert et .v.c hõ
mes avecques leurs femmes et leurs
enfens qui sen estoient fuys es haultes
lieux il les en lessa aler franchement.
Les romains toutesvoyes entre
rent en la cite et la pillerent. car ilz
trouverent les maisons toutes pla
ines de pecunes. Et ainsi herode
lessa gardes en irenchunte et sen re
tourna a ses propres et envoya la
chevalerie des romains pour yver
ner en ydumee et galilee et samarie.
Donques les romains qui estoient
en ydumee avecques herode vivoy
ent en delices et en repos sanz eulx ar
mer. Mais herode a qui point ne
plaisoit destre oyseux lessa sa mere
et ses cousins en samarie et sen vient
en galilee pour prandre aucuns lie
ux que les gardes dantigon occupoy
ent. Et quant il fu venu en seplo

n et quil en eut chacie hors les gardes
dantigon il fu en grand leesce. Et
puis apres envoya une compaign
e de gens a cheval. et .iii. routes de
gens a pie contre aucuns larrons
les empescher quilz ne feissent plus
nulz larrecins. Et ces larrons es
toyent faiz encouste la ville darbilõ
ou le roy herode vient a tout son ost
le .xl.e iour et se combati avecques
eulx. Mais ilz misdrent a la fuite
ceulx de son senestre couste. Lequel
si fort les assailli qui les en fist fuir
et rappella les siens qui sen estoient
fuys. et poursievy ses ennemis iusqs
au fleuve iourdain ainsi quilz sen
fuyoyent par diverses voyes lun de
ca lautre de la. Donques herode
quand il eut pris toute galilee fors
ceulx qui habitoient es cavernes. et
quil eut devise et donne a chascun
chevalier romain. cent et cinquante
dragmes. et beaucop plus a touz les
ducs il les envoya en divers lieux
pour eulx yverner. Si vendrent
a li aucuns des romains chevaliers
qui accusoyent antigon de ce quil em
peschoit que nulz vivres ne leur feus
sent donnez ne vendus et que ses che
valiers couroyent pour la provin
ce et gastoyent tout. Adonc herode en
voya iosephe son frere avec .ii.m hom
mes a pie et .iiii.c hommes a cheval
pour rabesser la contumace des che
valiers antigon. Lequel vient et
combati les compaignons dantigõ

et donna aux chevaliers romains gran
des habundances de murs. et reediffi
a alexandrium le chastiau qui iadis
avoit este destruit. En celuy temps
vient antoine a athenes et manda a
silo. quil sen venist de iudee avecques
son ost il manda aussi a herode quil li
envoiast aydes pour combatre contre
les parthiens. le quel envoya a antoi
ne une partie des chevaliers et prist
lautre partie et vient contre ceulx qui
faisoyent les larrecins. Les quelx fai
soyent leurs retrais en fousses de
montaignes brisiees dond les passa
ges estoyent tresfault avironnes
de pierres treslagues la se mussoyent
ces larrons avecques ceulx de leur
famille. Mais le roy herode fist arches
les quelles il lia de chainnes de fer et
par engins les avala du hault de la
montaigne sur la gueule de la caver
ne. Si que les chevaliers de herode
ne povoient monter du hault en bar
encontre les larrons. Et estoient
ces harches toutes plaines de chevali
ers qui tenoyent faulx agues avec
ques les quelx ilz peussent occire les
larrons qui leur resistoient quant ilz
les avoyent traiz hors des cavernes
ilz avoyent aussi dedens les arches
tout ce qui leur estoit necessaire.
Donques quand les arches furent
avalees par les chaynes de fer sur les
gueules des cavernes et que les lar
rons nosoyent yssir hors un des che
valiers qui eut ceinte son espee prist
a deux mains la chaine a quoy lar
che estoit pendue et descendi en la ca
verne. Car il veoit que les larrons
nen osoyent issir. et si tost quil fu ve
nu pres dune caverne il en chassa
premierement plusieurs avecques
dars. et puis apres de la faulx quil
tenoit ague dune part et dautre il
en occist des autres qui li resistoient et
se deffendoyent et les boutoit et mort
en bas la teste premiere. Et quand
il fu entre plus avant en la caverne
il en tua plusieurs a tout la faulx agu
e. et plusieurs a tout son glaive. Et
puis derechief sen retourna en lar
che a ses compaignons et se reposoit.
Dont grand paour vient aux lar
rons qui habitoyent es cavernes et
estoient tous desesperez de leur salut
et de leur vie. Mais la nuit seurve
int qui empescha la fin de la besong
ne. Et plusieurs des larrons donne
rent leur foy et se rendirent et il plut
bien au roy. Les chevaliers aussi
commencerent a crier a ceulx des ca
vernes quilz yssissent hors devant
les portes pour combatre avecques
eulx. Mais ilz ne seurent yssir hors et
lors les chevaliers mistrent le feu tout
a lentour et par force de chaleur il en
astainguirent plusieurs. Si en de
moura en demoura encores un ara
en avecques sa femme et ses. vii.
filz. Les quelx li requistrent quilz
les lessast issir de hors a luis de la cav
ne. Le quel sen vient le premier a lui

is. Et ainsy comme ses enfens p[ri]so
yent lun apres lautre il les tuoyt
tant quil les occist touz et puis aussi
occist sa femme. Et quand il eut ge
te les corps en bas il commenca a di
re moult de blasphemes et de villeni
es a herode en li reprouchant son en
fermete. Et combien que herode
li promist la dextre en promettant
quil le lairoit vivre. toutesvoyes il
se lessa cheoir la teste premiere et se
tollu la vie. Herode doncques
quand il eut ainsi destruit toutes les
cavernes il ordonna la duc ptolome
e et sen ala a samarie avecques
vi.c. hommes a cheval et .iii.m. hommes
a pie aussi comme sil voulsist comba
tre antigon. Mais ceulx qui par
avant troubloyent galilee assailli
rent ptolomee et le mistrent a mort.
Et quand il eurent fait ce cil sen
fuirent es boys et es fors lieux et pil
loyent et prenoyent toutes choses.
Mais herode retourna et les punist
et mist a mort les deffaillans par for
ce dassault ceulx qui sestoyent retra
is es lieux tresfors et les occist et ma
vis les chasteaulx. Doncques an
thoine combatant les perchiens les
desconfist et mist a la fuite. Et apres
ceste victoire il renvoya a herode au
cuns de ceulx qui li avoyent aide a
vecques un prince nomme macha
re. Mais le roy herode lessa son fre
re iosephe en iudee avecques deux
cohortes. et mille hommes a cheval
pour combatre antigon et sen ala hasti
vement a antoine qui avoit assiege
avec les romains un chastel en
coste eufrates nomme samasata.
Et quand il fu venu en antyoche il
trouva aucuns aultres assembles q[ui]
semblablement vouloyent aler a an
toine. mais il[z] nosoyent pour paour
des mauvaises gens qui desroboyent
les gens et faisoyent larrecins ou che
min. Si les admonnesta et fu leur
ducteur en toute la voye. Et ainsy
que il sen aloyent leur voye. il[z] enche
irent ens embusches des mauvais.
Car il[z] avoyent estoupe despines les
entrees des champs et faisoyent la se
oir en embusches plusieurs hommes
tous a cheval adfin que quand au
cuns vendroyent aus champs il[z] cou
russent sur eulx. et si toust que herode
passa avecques les siens il[z] lassailli
rent par derriere. Mais il leur resista
fort et leur courut sus avec ses cheva
liers et tant quil les mist a la fuite &
ainsy donna hardiesce aux siens qui
premierement sen fuyoyent et les
fist retourner fealblement et poursuy
les adversaires et les combatoit par
derriere et occioit tant quil[z] sen fuirent
tous. Et apres ces choses rompi
leurs vesseaulx et leurs fardeaulx et
sen ala son chemin li et ses gens. Mais
quand il fu venu en une forest dere
chief li coururent sus soubdainement
aucunes gens qui estoyent en la fo
rest. Avecques les quielx il se combati

si quil les mist a la fuite et en occist plu
seurs. et ainsy fist la voye seure a ce
ulx qui le suyvoyent. Et quand il
sapprocha dantoine antoine li envo
ya au devant un ost bien ordonne
et cest honneur il li faisoit a cause da
ide. Et quand il vidt presentement
et quil sceut de li quelles choses li esto
yent advenues en la voye il embra
coit et baisoit de ioye en louent sa pu
issance et vertu et le fist seoir coste soy.
Antoine doncques non mie molt
lonc temps apres prist le chastel de
samasada. Car antioche le tirant se
rendi a li. Adoncques requist herode
a antoine quil li donnast aides pour
combatre antigon qui la si longue
ment li avoit resiste. Au quel anto
yne envoya sossius avecques les
chevaliers romains. et puis sen ala
en egypte. Lors sossius envoya
devant en iudee avecques le roy
herode. ii. legions des romains et les
suy tout bellement avecques le re
manent de lost. Mais iosippe le fre
re de herode le quel estoit demoure en
iudee perit par ceste maniere. Car il
ne li souvint mie des commendemens
de herode son frere et mena son ost p
les montaignes. Et ainsy voulo
it concuillir du froment pour les che
valiers romains qui travailloyent
en la bataille. Car les adversaires
lassaillirent en lieux treffors ou il se
combati puissaument. Mais tou
tesvoyes fu il occis et apparmes perdi

il tout son ost. Car bien six rotes
en furent estainctes. Et quand an
tigon eut ainsy desconfit les ennemis
il commanda quon tranchast la teste
a iosippe le frere de herode. De qui fe
roza le plus iosne des freres racheton
na le corps de. l. besans quil rendi a
antigon. Apres ces choses en quel
que lieu que antigon povoit trou
ver les compaignons de herode il co
mandoit quilz feussent noyes et gec
tes dedens les maroys. Et quand
les messagiers eurent denunce a he
rode en antioche ou il estoit. la mort
de son frere il le creut de legier pour les
visions quil en avoit veues en son
dormant. si se hasta dy aler. Et quād
il fu venu a la montaigne du liban
il print. viii^c. chevaliers et sen veint
avecques lost des romains en ptho
lomaide. dont il se parti de nuit et sen
veint en galilee. et de la veint en ihe
richunte prendre vengence de la
mort de son frere. Et quand il fu
la venu il repeut largement tout lost
et apres le mengier il lessa la tour
ceulx qui estoyent presens. et sen mō
ta en la haulte presens. Ou inconti
nent apparut vers le roy merveilleu
se providence de dieu. Car le toit de
la maison chei soubdainement et ne
blessa nul deulx. Pour la quelle
chose touz iugerent que herode avoit
dieu en tant que par la providence
de li ilz sen estoient yssus si appertemēt
quilz avoyent eschive un si grand

et si tresmerveilleux peril. Finablem̄t
antigon a tout .vi.^c hommes descen
di du hault de la montaigne par soy
combatre contre herode et de premie
re venue fist paour aus romains.
Les quelz quand ilz furent yssus
contre eulz les chevaliers dantigon
gittoyent moult de dars et de pier
res les compaignon de herode tant
quil en y eut un qui meismes frap
pa herode dun dart environ le cueur.
Antigon donques envoya en sama
rie un duc nomme pampus a tout
un ost pour la guerre. Mais le roy
herode vint contre li a tout son ost et
hardiement et combati tant quil le
desconfist et puis apres poursuy et oc
cist moult de ses gens. Donc ainsi
que pluseurs sestoyent retrais tous
armez es maisons il despieca les to
icts. et les tua de pierrez. Le quel fai
t brisa tous les cuers des adversai
res. Si quilz sattendoyent bien da
voir encores pis. Quand vint
au vespre le roy herode fist souper les
chevaliers et sen entra tout las en
une maison ou il estoit appareillie
un baing. et la il fu en tresgrans pe
ril. mais pour la providence de dieu
il eschiva le peril. Car ainsy quil
se lavoit tout nu avecques un de
ses serviteurs aucuns des ennemis
qui sestoient muciez en celle meismes
maison pour paour de li la sailliren̄t.
Dont lun yssi tenant son glaive
en sa main et sen couru parmi la
porte. et le second apres li. et le tiers
aussi trestous armez quonques ne
blecierent le roy. Et le iour apres
ferora le frere de herode trancha la tes
te de pampus et lenvoya a herode po
vengence de leur frere iosippe de qui
pampus avoit sa propre main de
tranchie la teste. Herode donq̄s
vint a la fin diver en coste ihrlm
a tout son ost et assist ses tentez pres
de la cite le tiers an de son regne depuis
quil avoit este ordonne roy a rome.
Et puis les mist pres du mur dont
la cite povoit estre assaillie et envi
ronna de .iii. voyez pour lassault en
faisant haultes tours. Et a ceste eu
vre faire usa de grand fiance. et tra
cha la forest et mist maistres sur les
ouvriers et puis sen ala a lencon
tre de sossius et de la chevalerie des
romains qui li venoyent a layde
et honnourablement les mena en
iherusalem et enmena aussi de sa
marie une grant multitude tant
quil avoit .xxx.^m iuifs a son aide

Le .xxiii. chapitre du .xiiij. livre

Donques quand tout
tout lost des romains
et des iuifs fu assem
ble pres des murs de
iherusalem et seoyent entour les
murs de la cite a la partie daquilon.
Desquielx lost estoit en tout .xi. co
hortes de gens a pie et .vi.^m de gens a
cheval et les syriens qui estoyent
venus en son aide et les .ii. ducs. silo

et scaus que antoine luy avoit envo
yez. Antigon donques et ceulx qui
habitoient en la cite a grant force et
hardiesce resistoient a herode et aucu
nes foys larronnessement couroi
ent sur les ennemis et puis sen re
fuyoyent ens. Mais quand he
rode apparceust ces choses il mist gar
des ou embusches encontre leurs cor
ses et envoya plusieurs routes de
chevaliers pour assambler des vivres
tant quen bien pou de temps il en e
ut assemble grand habundance.
Si que les ouvriers eurent plus
tost acomplies leurs voyes pour as
saillir. Car il estoit estez et navoy
ent nul empeschement a ouvrer.
Et puis apres commencerent a get
ter engins pour le mur abatre. et uso
yent de touz les experimens quilz sa
voyens. Mais point ne sespouventoy
ent ceulx qui estoient dedans la cite
ainz leur resistoyent fort et ardoyent
les instrumens des romains. Et
quand ilz venoient aus mains ilz
ne furent pas mains fors que les ro
mains. fors quilz nestoyent pas si
duis en lart de chevalerie. Car ilz
fermoyent les murs et se combatoy
ent soubs terre avecques ceulx q
puissaument resistoyent combien
quilz feussent assiegez de grant ost
et quilz eussent grant souffrete de le
urs necessite et mourussent de fain.
Car adonc estoit lan septiesme.
Entre ces choses sen montèrent
sur le mur. xx. hommes de princes.
et puis apres les centurions de sos
sius. Car le premier mur avoit
ia este prins en .xl. iours le second
en .xx. et aucunes portes denviron
le temple arses que antigon avoit
arses selon ce que herode li mettoit
sus. Adfin que par ce il li procurast
envie et haine envers les iuifs. Et
quand la partie foraine de la cite fu
prise les iuifs sen fuirent avecques
antigon dedens le saint lieu ou plus
fort de la cite. Et quand ilz furent
la venus adfin que les romains
ne les empeschassent doffrir a dieu
offrandes de chascun iour ilz leur fi
strent supplier par legats quilz leur
lessassent offrir a dieu les offrandes
acoustumees. Lors herode veant
quilz estoyent un pou lasses fist ce
quilz demendoyent. Mais quand
il vidt quilz ne faisoyent riens de ce
quil cuidoit ainz vouloyent fort aider
a antigon il saprouchа de la cite et
longueusement se combatoit tant
que tout estoit raempli de grant oc
cisions de gens. Car les romains
estoyent courouciez de ce quilz avo
yent si longuement tenu le siege.
Herode donques ne lessoit vi
vre nulz des iuifs ainz estoyent oc
cis par mi les rues et par mi les ma
isons. et tout ceulz que les romains
trouvoyent qui sen fuyoyent ilz les
enclouoyent ou temple. Ne ilz navo
yent pitie des enfens ne des viellars.

ne des femmes. ainz combien que
herode leur envoyast messages en les
requerant quilz pardonnassent onc
ques nen eut homme qui retenist
sa dextre sans remouvoir. Mais for
senneement mettoyent a mort toute
aage. Antigon aussi qui pas ne con
sideroit la fortune premiere ne celle
presente se descendi de la tour et se get
ta aux piez de sossius. Mais sossius
neut pitie de sa povrete. Ainz se co
manca a moquer de li en lappellent
antigon aussi que se il feust femme.
Le quel toutesvoyes ne le lessa pas
sen garde comme il eust fait une fem
me. ainz commenda quil feust gar
de et lie. Lors herode empeschoit
que les estrangiers qui li avoyent
aide ne veissent les saintes choses qui
estoyent ou lieu saint lez uns par prie
re et les autres par force darmes en
les empeschent aussi quilz ne pillassent
la cite. en disant ainsy a sossius.
Se les romains dist il evacuent
ainsy la cite de ierusalem de hommes
et de pecunes ilz me laront roy dun
pais desert. Adonc sossius li dist que
cestoit iuste chose et rayson de donner
aus chevaliers le pillage de la cite quilz
avoyent prise dassault. Au quel he
rode respondi que de ses propres pec
cunes il les guerredonneroit trestous.
Et ainsy herode garda que la cite ne
feust pillee des chevaliers romains.
Car il donna si grans dons a tous
les chevaliers et aus ducs. et meismes
a sossius quilz sen alerent tous plains
de pecunes.

Le .xv^e^. chapitle du .xiiii^e^. livre.

Ceste pission advenit
a la cite de ierusalem ou
temps que marchus a
grippa et camdius gal
estoyent conseilleurs la centiesme .lx
xv^e^. olimpiade ou tiers mois en la solē
nite des ieunes le .xxvii^e^. an apres ce
quelle avoit premierement este destru
icte de pompeius. Sossius donques
quand il eut a dieu offerte une coron
ne dor se parti de ihrlm et sen retour
na et emmena antigon trestout lie a
antoyne. Lors herode doubtant
que quand antigon seroit a romme
annunceast au senat quil estoit de noble
et reale lignee et que herode nestoit qun
estrangier par quoy sil advenoit quil
offendist aucunement les romains
antigon preist le royaume fist tant p
pecunes par devers antoine que anti
gon fut occis. La quelle chose faicte
herode lessa toute paour. Et par ceste
maniere failli la principaute de samo
nee apres li .vi^xx^. ans qui estoit ne de la
famille et tres noble lignee et honnou
rable des prestres de qui les enfens ou
les nepveus quand ilz eurent fait
moult de choses pour la gent des iuifs
pour la dissencion quilz eurent les
uns avecques les autres perdirent
la principaute. La quelle trespassa
a herode filz dantipatre qui estoit de la
famille populaire et privee et sub

uerte aus roys. Nous avons donques ja prins le terme de la cognacion ou lignee des assamoneens.

Cy finist le .xiiii^e. livre des ancienetes des juifs selon la sentence de Joseph.

quatorze

En ce livre a douze ystoires
Les troys premieres de
l'enlumineur du duc Jehan de
onze
Berry et les neuf de la main
du bon paintre et enlumineur du
Roy Loys xj^e Jehan Foucquet
natif de Tours

BIBLIOTHECA REGIA

Ce livre de Josephus des antiquitez est
A monseigneur Pierre deux^{me}
de ce nom duc de Bourbonnoys et
d'Auvergne Conte de Clermont de
Fourestz de la Marche et de Gien
Viconte de Carlat et de Murat
Seigneur de Beaujeuloys de
Chastelchinon de Bourbon Lancys et
de Nonay per et chamberier de
France lieutenant et gouverneur
du pays de Languedoc

Robertet

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
Restauration 197[illegible]
sous N° [illegible]

ANTIQVITE DES
IVIFS PAR IOSEF
EN FRANCOIS

FR
247
1515